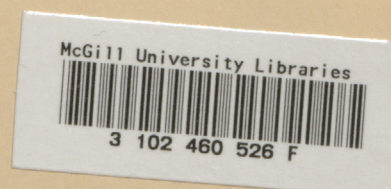



McGILL UNIVERSITY MUSIC LIBRARY



 McGill *100* years of music
ans de musique

CONCERT PROGRAMMES
Sept. 2004- Feb. 2005

Pollack & Redpath Halls

000439142



Le mer
à 20h

Récital

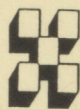
M

Klavie

Sonate
Piano

Chans
L'Invi
Au Pa
Le Ma
La Vi

Après



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 8 septembre 2004
à 20h

Wednesday, September 8, 2004
8:00pm

Récital de maîtrise

Master's Recital

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

MARIA ANDONIAN

piano

classe de / class of Marina Mdivani



Klavierstücke, Op. 118

Intermezzo en la mineur/in A minor
Intermezzo en la majeur/in A major
Ballade en sol mineur/in G minor
Intermezzo en fa mineur/in F minor
Romance en fa majeur/in F major
Intermezzo en mi bémol mineur/in E-flat minor

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Sonate de piano en do majeur, opus 34, n° 1 /

Piano Sonata in C major, Op. 34, No. 1

Allegro con spirito

Un poco andante, quasi allegretto

Finale, Allegro

MUZIO CLEMENTI
(1752-1832)

entr'acte

Chanson Triste (Lahor)

L'Invitation au Voyage (Baudelaire)

Au Pays où se fait la Guerre (Gautier)

Le Manoir de Rosemonde (Bonnières)

La Vie Antérieure (Baudelaire)

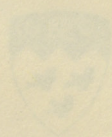
Sarah Myatt, mezzo-soprano

HENRI DUPARC
(1848-1933)

Après une lecture de Dante (Fantasia quasi Sonata)

FRANZ LISZT
(1811-1886)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Maria Andonian
pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Maria Andonian in partial fulfilment
of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.



JOHNSTON, BRADY
(1873-1897)

MICHAEL CLARKE
(1873-1897)

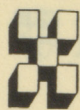
BRADY, JOHN
(1873-1897)

BRADY, JOHN
(1873-1897)

class of / class of Marina Mdivani
piano

The school is a private school for girls and boys
The school is a private school for girls and boys
The school is a private school for girls and boys

Le sa
à 20h
Récite



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

le samedi 11 septembre 2004
à 20h

Saturday, September 11, 2004
8:00pm

Récital de maîtrise

Master's Recital

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)



UMANN
-1856)

KOFIEV
-1918)

Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Le vendredi 10 septembre 2004 Friday, September 10, 2004
à 19h 7:00 p.m.

Les vendredis de la faculté de McGill

McGill Faculty Fridays

Quatuor Franz Joseph

OLIVIER BRAULT, violon / violin
JACQUES-ANDRÉ HOULE, violon / violin
HÉLÈNE PLOUFFE, alto / viola
MARCEL SAINT-CYR, violoncelle / cello

*Sixième concert d'une intégrale des quatuors à cordes de Haydn
interprétés sur instruments d'époque.*

*Sixth concert of the full cycle of the Haydn String Quartets
played on period instruments.*



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le samedi 11 septembre 2004
à 20h

Saturday, September 11, 2004
8:00pm

Récital de maîtrise

Master's Recital

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

Franz Joseph Haydn

(1732 - 1809)

Quatuor en ré majeur, opus 17, n° 6
String Quartet in D major, Op. 17, No. 6
Presto
Menuet - Trio
Largo
Finale : Allegro

Quatuor en sol majeur, opus 33, n° 5
String Quartet in G major, Op. 33, No. 5
Vivace assai
Largo e cantabile
Scherzo : Allegro
Finale : Allegretto - Presto

ENTR'ACTE

Quatuor en si mineur, opus 64, n° 2
String Quartet in B minor, Op. 64, No. 2
Allegro spiritoso
Adagio ma non troppo
Menuet : Allegretto - Trio
Finale : Presto



UMANN
-1856)

KOFIEV
-1918)

Quatuor Franz Joseph

Le *Quatuor Franz Joseph* a été créé par quatre musiciens enthousiastes et parmi les plus actifs de Montréal à jouer sur instruments à cordes d'époque, afin de goûter pleinement le répertoire pour quatuor à cordes du Siècle des Lumières. Ayant depuis de nombreuses années joué individuellement ou conjointement dans les principaux ensembles de musique de chambre et ancienne au Québec (*Quatuor Orford*, *Orchestre Baroque de Montréal*, *Ensemble Arion*, *Trio Franz Joseph*, *Studio de Musique Ancienne de Montréal*, *Les Idées Heureuses*, *Les Boréades*, etc.), Olivier Brault et Jacques-André Houle au violon, Hélène Plouffe à l'alto et Marcel Saint-Cyr au violoncelle se réunissent pour partager la formidable expérience d'explorer le génie des premiers architectes du quatuor à cordes, cherchant à découvrir ainsi avec ferveur ce que Kant a voulu dire lorsqu'il nous livra sa devise des Lumières : « *Sapere aude* ! Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! »

Franz Joseph Quartet

The *Franz Joseph String Quartet* was created by four enthusiastic and leading early-music string players from Montreal to quench their thirst for the quartet repertoire of the Enlightenment using period instruments. Having for many years performed individually and together in Quebec's major chamber and ancient music ensembles (*Orford String Quartet*, *Orchestre Baroque de Montréal*, *Ensemble Arion*, *Franz Joseph Trio*, *Studio de Musique Ancienne de Montréal*, *Les Idées Heureuses*, *Les Boréades*, etc.), Olivier Brault and Jacques-André Houle on violin, Hélène Plouffe on viola, and Marcel Saint-Cyr on cello team up to share in the unique experience of delving into the genius of the earliest architects of the string quartet and discovering with fervour what Kant meant when he declared as motto of the Enlightenment: "*Sapere aude*! Dare to use your own understanding!"



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le samedi 11 septembre 2004
à 20h

Saturday, September 11, 2004
8:00pm

Récital de maîtrise

Master's Recital

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

PATIL HARBOYAN

piano

classe de / class of Richard Raymond



Kreisleriana, Op. 16

Äußerst bewegt
Sehr innig und nicht zu rasch
Sehr aufgeregt
Sehr langsam
Sehr lebhaft
Sehr langsam
Sehr rasch
Schnell und spielend

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

entr'acte

Sonate n° 6 en la majeur / Sonata No. 6 in A major

Allegro moderato
Allegretto
Tempo di valzer lentissimo
Vivace

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1918)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Patil Harboyan
pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Patil Harboyan in partial fulfilment
of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Salle de concert Pollack

ndi le 13 septembre 2004
9h

Monday, September 13, 2004
7:00pm

écital de baccalauréat

Bachelor's Recital

A. YEON KIM piano

classe de / class of Marina Mdivani

Suite française n° 4 en mi bémol majeur, BWV 815 /
French Suite No. 4 in E-flat major, BWV 815

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte
Menuet
Air
Gigue

Sonate n° 30 en mi majeur, opus 109 /
Sonata No. 30 in E major, Op. 109

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

ENTR'ACTE

Sonate en fa mineur, opus 1, n° 1 /
Sonata in F minor, Op. 1, No. 1

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

Thème original et variations, opus 19, n° 6 /
Original Theme and Variations, Op. 19, No. 6

PYOTR ILYCH TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à A. Yeon Kim pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by A. Yeon Kim in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

5, rue Sherbrooke Ouest
McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

ardi le 14 septembre 2004
9h

Tuesday, September 14, 2004
7:00pm

cital de baccalauréat

Bachelor's Recital

GRACE CHENG piano

classe de / class of Stéphan Sylvestre

Chromatische Fantasie und Fuge in d-Moll, BWV 903

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate en la majeur / Sonata in A major, Op. Posth. 120, D. 664
Allegro moderato
Andante
Allegro

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

ENTR'ACTE

Menuet sur le nom d'Haydn
Prélude
À la manière de Borodine

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

Jardins sous la pluie (extrait de/excerpt from *Estampes*)

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Études-Tableaux en sol mineur / in G minor, Op. 33, No. 7

SERGEI RACHMANINOFF
(1873-1943)

Étude de Sonorité, n° 2

FRANÇOIS MOREL
(né en/b. 1926)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Grace Cheng pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Grace Cheng in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

5, rue Sherbrooke Ouest
etro McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Jeudi le 16

Récital de



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

li le 16 septembre 2004
h30

Thursday, September 16, 2004
8:30pm

tal de baccalauréat

Bachelor's Recital

JWA KYUM KIM

ténor / tenor

classe de / class of William Neill

Chris Devlin, piano

Fünf Lieder und Gesänge
Sängers trost
Dein Angesicht
Es leuchtet meine Liebe
Mein altes Ross
Schlusslied der Narren

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Méodies
A Chloris
Quand je fus pris au pavillon
Si mes vers avaient des ailes

REYNALDO HAHN
(1874-1947)

ENTR'ACTE

Invito alla danza
Scherzo
Contrasto

OTTORINO RESPIGHI
(1879-1936)

Six Elizabethan Songs
Spring
Sleep
Winter
Dirge
Diaphenia
Hymn

DOMINICK ARGENTO
(né en/b. 1927)

Deux chants folkloriques coréens / Two Korean folk songs
Bat-no-rae
Gue-ri-un Kuem-kang-san

DU-NAM CHO (1912-1984)
YUNG-SUB CHOI (né en/b. 1929)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jwa Kyum Kim pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Jwa Kyum Kim in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

5, rue Sherbrooke Ouest
et McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Thursday, September 16, 2004
8:30pm

jeudi 16 septembre 2004

Bachelor's Recital

le bachelier

JWA KYUM KIM

ténor / tenor

classe de / class of William Neill

Chris Devlin, piano

Robert Schumann
(1810-1856)

Paul Hindemith und Gesänge
Sängers (tenor)
Der Angewandte
Es leuchtet meine Liebe
Mein alter Koss
Schneefeld der Hatten

Richard Strauss
(1864-1949)

A Chorus
Quand je fus pris au pavillon
Si mes vœux avaient des ailes

Giuseppe Verdi
(1813-1901)

ACTE II

Dominic Ashcroft
(né en 1972)

Latin alla danza
Chorus
Contralto

Les Elizabethan songs
Spring
Sleep
Winter
Dance
Elizabethan
Lullaby

DU-KWAN CHO (1912-1982)
Yoon-ehun Choi (né en 1972)

Two Korean folk songs
Bat no-tae
Gut-tu-kae Kuen-kae-kae

This recital is presented by Jwa Kyum Kim in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music (Honours Performance)
Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jwa Kyum Kim pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation

Programme	Programme	Programme	Programme	Programme
1. Robert Schumann: Singspiel (1810-1856)	2. Richard Strauss: A Chorus (1864-1949)	3. Giuseppe Verdi: Quando je fus pris au pavillon (1813-1901)	4. Dominic Ashcroft: Elizabethan songs (né en 1972)	5. Du-Kwan Cho & Yoon-ehun Choi: Two Korean folk songs (1912-1982 & né en 1972)

Salle
vendredi 17
17h30
Salle de bac
Karol Gos
Aria We
Recitati
Aria Ph
Recitati
Aria We
Recitati
Aria Sic
Recitati
Aria Seh
Jamais mon à
la bergère non
essez mortels
Luise die Bri
endempfindun
nette « Dans u
onzonetta « Ri
Canciones
El paño
Seguidil
Asturian
Jota
Nana
Canción
Polo
Ce récita
Jwa de McGill
via Carla McGil
Peele



McGill

100

years of music
ans de musique

ille Redpath Hall

ndredi 17 septembre 2004
30

Friday, September 17, 2004
5:30pm

al de baccalauréat

Bachelor's Recital

MARIE MAGISTRY soprano

classe de / class of Jan Simons

avec la participation de/with the participation of

Erin Helyard, clavecin/harpsichord, piano; **Marc Deschênes**, guitare/guitar;
Carol Gostynski, **Sari Tsuji**, violon/violin; **Nicolas Fortin**, alto/viola; **Isabelle Fortin**, violoncelle/cello

het nur, betrübte Schatten, BWV 202 (Cantate de mariage/Wedding Cantata)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1785-1750)

Aria Weichet nur, betrübte Schatten

Recitative Die Welt wird wieder neu

Aria Phoebus eilt mit schnellen Pferden

Recitative Drum sucht auch Amor sein Vergnügen

Aria Wenn die Frühlingslüfte streichen

Recitative Und dieses ist das Glück

Aria Sich üben im Lieben

Recitative: So sei das Band des keuchen Liebe

Aria Sehet in Zufriedenheit

nais mon âme blessée
ergère non légère
ez mortels de soupiner

PIERRE GUÉDRON (1565-1620)
GABRIEL BATAILLE (1575-1630)
P. GUÉDRON

~ PAUSE ~

luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte K.520
ndempfindung an Laura K.523 (1756 1791)

W. A. Mozart

te « Dans un bois » K.308

zonetta « Ridente la Calma » K.152

e Canciones populares Españolas Manuel de Falla

El paño Moruno (1876-1946)

Seguidilla Murciana

Asturiana

Jota

Nana

Canción

Polo

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marie Magistry pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.

This recital is presented by Marie Magistry in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

pus de McGill
s via Porte McTavish
ro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
information
398-4547 / 398-5145

Friday, September 17, 2004
8:30pm
Boulton's Room

vendredi 17 septembre 2004
20h
salle de concert

MARIE MAGISTRY

soprano

classe de / class of Jan Simons

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

Joseph Deschamps, Bach
(1788-1790)

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

Marie Magistry (1975-1976)
Cécile Bédard (1977-1978)
P. Gauthier

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

W. A. Mozart

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

avec la participation de / with the participation of
Enn Hejny, clavier / Enn Hejny, piano; Marie Deschamps, guitare / Marie Deschamps, guitar; Nicolas Fortin, violon / Nicolas Fortin, violin; Isabelle Fortin, violoncelle / Isabelle Fortin, cello

Donneur	Reçu
Montant	Montant
Signature	Signature
Date	Date



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

endredi 17 septembre 2004
h

Friday, September 17, 2004
7:00pm

tal de baccalauréat

Bachelor's Recital

DANIELLE DUDYCHA soprano

classe de / class of Winston Purdy

Dominique Roy, piano

Poème de l'amour (extraits/excerpts)
La fleur des eaux
Le temps des lilas

ERNEST CHAUSSON
(1855-1899)

Trois mélodies
Pourquoi?
Le sourire
La fiancée perdue

OLIVIER MESSIAEN
(1908-1992)

Twelve Miniatures (extraits/excerpts)
(texte Haiku japonais/text: Japanese Haiku)
Springtime Sea
The Skylark
The Visitor
September Voices
Autumn Nightfall
The Scarecrow
Lament
Loneliness
The River

HARRY SOMERS
(1925-1999)

ENTR'ACTE

Du meines herzens Krönelein, Op. 21, Nr. 22
Meinem Kinde, Op. 37, Nr. 32
Traum durch die Dämmerung, Op. 29, Nr. 12
Ich Schwebe, Op. 48, Nr. 22

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

Canciones Clásicas Españolas
Tres morillas
Aquel Sombrero de Monte
Polo del Contrabandista
El vito

FERNANDO J. OBRADORS
(1897-1945)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Danielle Dudycha pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Danielle Dudycha in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

pus de McGill
ès via Porte McTavish
tro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Friday, September 17, 2004
7:00pm

Friday, 17 septembre 2004
19h30

Bachelor's Recital

Recital de bacheliers

DANIELLE DUDYCHA

soprano

classe de / class of Winston Purdy

Dominique Roy, piano

Ernest Chausson
(1875-1899)
Clara Schumann
(1819-1896)
Hector Berlioz
(1803-1869)

Poème de l'amour (extraits/excerpts)
Les fleurs des eaux
Le temps des lilas
Trois mélodies
Fondation
Le soir
Les fiancés perdus
Trois minutes (extraits/excerpts)
J'ai vu l'été japonais (extraits/excerpts)
Springtime Sea
The Skyline
The Visitor
September Voices
Autumn Nightfall
The Scarecrow
Lament
Loneliness
The River

Richard Strauss
(1864-1949)
Fernando J. Ochoa
(1937-1993)

Du m'avez hérité Kriemhild, Op. 21, Nr. 22
L'été, Op. 37, Nr. 32
L'été, Op. 29, Nr. 12
Ich Schreibe, Op. 48, Nr. 22
Canciones Clásicas Españolas
Tres melódicas
Aquel Sombrero de Montaña
Pelo del Contrabandista
El río

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Danielle Dudycha pour l'obtention d'un baccalauréat en musique ou équivalent.
The recital is presented by Danielle Dudycha in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music (Honours Performance).

McGill Music Library Acquired from the Library of the Faculty of Music (1993-1994)	McGill Music Library Acquired from the Library of the Faculty of Music (1993-1994)	McGill Music Library Acquired from the Library of the Faculty of Music (1993-1994)
--	--	--



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

endredi 17 septembre 2004
h30

Friday, September 17, 2004
8:30pm

tal de baccalauréat

Bachelor's Recital

GENEVIÈVE LÉVESQUE

soprano

classe de / class of Thérèse Sevadjian

La seduzione
L'esule
Brindisi 2^e version

GIUSEPPE VERDI
(1813-1901)

Cabaret Songs
Song of Black Max
Over the piano
He Tipped the Waiter
Toothbrush Time
Amor

WILLIAM BOLCOM
(né en/b. 1938)

Fünf Lieder (extraits/excerpts)
Alteliebe
Verzagen
Regenlied

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Zwei Gesänge, Op. 91
Gestillte Sehnsucht
Geistliches Wiegenlied

J. BRAHMS

El Sampedrino
La rosa y el sauce
Hermano

CARLOS GUASTAVINO
(1912-2000)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Geneviève Lévesque pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Geneviève Lévesque in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

ampus de McGill
ès via Porte McTavish
tro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

years of music
and the musical

McGill

Alle Redpath Hall

Friday, September 17, 2004
8:30pm

Friday, 17 septembre 2004

Bach's Recital

Le concert

GENEVIÈVE L'ÉVESQUE

soprano

classe de / class of Thérèse Sovadjian

Giuseppe Verdi
(1813-1901)

William Bolcom
(né en 1938)

Johannes Brahms
(1833-1897)

J. Brahms

Carlos Guastavino
(1812-2000)

La sonata
1. Andante
2. Version

Chamber Songs
Song of Black Max
Over the piano
The Tipped the Water
Toujours Time
Amor

Fort Lieder (extraits/excerpts)
Allegro
Vergessen
Regenlied

Chor Gesänge Op. 81
Gesänge
Geistliches Wiegenlied

El Sombrero
La rosa y el sauce
Romance

This recital is presented by Geneviève L'Évesque in partial fulfillment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)
Geneviève L'Évesque pour l'obtention du baccalauréat en musique en interprétation

Box Office 1000 University Avenue Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234	Box Office 1000 University Avenue Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234	Box Office 1000 University Avenue Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234	Box Office 1000 University Avenue Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234	Box Office 1000 University Avenue Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234
---	---	---	---	---



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

vendredi 17 septembre 2004
19h30

Friday, September 17, 2004
8:30pm

Diplôme de baccalauréat

Bachelor's Recital

JEE-HAE HAN

violon / violin

classe de / class of Denise Lupien

François Germain, piano

Sonate pour violon et piano, opus 30, n° 8 /
Sonata for violin and piano, Op. 30, No. 8

Allegro assai
Tempo di menuetto
Allegro vivace

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Caprices for solo violin (extraits/excerpts)

No. 1 *Die Kranke und die Uhr*
No. 6 *El pajarito*

SOPHIE CARMEN ECKHARDT-GRAMATTÉ
(1899-1974)

Sonate pour violon / Violin Sonata, Op. 45, No. 3

Allegro molto ed appassionato
Allegro espressivo alla Romanza
Allegro animato

EDVARD GRIEG
(1843-1907)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jee-Hae Han pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Jee-Hae Han in partial fulfilment of the requirements for the degree of
Bachelor of Music (Honours Performance)

555, rue Sherbrooke Ouest
(à l'ouest de McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

2004
opm
cital

LIPS

ions

bation of

and piano

baroque violin

viola da gamba

and cello

LOUIS NICHOLAS CLÉRAMBAULT
(1676-1749)

ANNE BOLEYN (attribuée/attributed)
(c.1501-1536)

GIACOMO CARISSIMI
(1605-1674)

GEORGE FREDERIC HANDEL
(1685-1759)

FRANZ PETER SCHUBERT
(1797-1828)

une maîtrise en musique en interprétation.
r the degree of Master of Music in Performance.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
ormation
-4547 / 398-5145

Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Le dimanche 19 septembre 2004
à 20h

Sunday, September 19, 2004

8:00pm

*La Faculté de musique de McGill,
dans le cadre de la Série Concert-Échange
avec la Faculté de musique de l'Université de Toronto*

*The McGill Faculty of Music,
as part of its Exchange Concert Series
with the University of Toronto Faculty of Music*

présente / presents

Ahn-Mycyk-Smith Trio

Patricia Ahn, violon/violin
Oleksander Mycyk, violoncelle/cello
Ben Smith, piano

et / and

MAC Trio

Min-Jeong Koh, violon/violin
Alex Kim, violoncelle/cello
Christopher Miranda, piano

2004
opm
cital

9 septembre 2004 SAHN-MYCYK-SMITH

loniste canadienne âgée de vingt-et-un ans et d'origine coréenne **Patricia Yoon Sun Ahn** suit
ement le programme de baccalauréat en musique à l'Université de Toronto sous la tutelle de
St. John. Patricia est premier violon du Chamber Orchestra et assistant premier violon du
ony Orchestra. Patricia a récemment passé un été à étudier avec Lorand Fenyves et Erika Raum
ntre d'Art de Banff où elle s'est produite comme soliste avec le Baroque Orchestra. Au cours
aison prochaine, Patricia se produira comme soliste dans le cadre de la Mooredale Series avec
eong Koh, interprétant le double concerto de Vivaldi. À l'automne, Patricia poursuivra ses
à l'Université de Toronto pour obtenir un diplôme de maîtrise en musique sous la direction
a Raum.

ander Mycyk étudie actuellement auprès de Simon Fryer dans le cadre de la deuxième année
ogramme de baccalauréat en musique de l'Université de Toronto.

le vingt-deux ans, **Ben Smith** est originaire de Chatham en Ontario. Il termine actuellement un
lauréat en interprétation à l'Université de Toronto auprès du pianiste renommé James
noson. Notons parmi ses anciens professeurs, la pianiste Andrea Battista de Burlington et l'altiste
y Janzen de Guelph. Ben a obtenu le prix de l'ARCT et l'A.Mus à l'âge de 16 ans et a remporté
fois le prix provincial de l'OMFA qui se tient en juin tous les ans. En mai dernier, il a remporté
ward Johnson Competition à Guelph et se produira cette année dans le cadre des concerts du
val. Il a également été finaliste au CMC et a participé au concours de concerto du Toronto
phony. En plus d'interpréter de la musique de chambre, il est aussi actif comme accompagnateur,
positeur, arrangeur et organiste. En mai 2005, il interprétera le dernier concerto de Mozart, K. 595
l'Orchestra London. Cet été, il poursuit ses études au Centre d'Art de Banff et, en septembre, au
n Gould Professional School.

C TRIO

à Séoul en Corée en 1982, la violoniste **Min-Jeong Koh** a reçu la plus grande partie de sa
nation musicale à Toronto où elle a étudié à la Young Artist Performance Academy du
nservatoire royal de musique de Toronto. Avant de terminer l'école secondaire en 2000, Min-Jeong
ué pendant une saison au Winnipeg Symphony Orchestra. Elle s'est récemment produite comme
ste avec le Toronto Youth String Orchestra où elle a interprété le concerto en ré mineur de
ndelssohn. Plus tard au cours de la saison, Min-Jeong sera soliste avec le North York Concert
hestra où elle exécutera le concerto en mi mineur de Mendelssohn. Elle poursuit actuellement des
des pour obtenir un diplôme de baccalauréat en musique à l'Université de Toronto où elle est
diante boursière auprès de Lorand Fenyves et de Scott St. John. Elle a auparavant étudié auprès de
en Hoebig, Paul Kantor, Hyung-Sun Paik, et de Mayumi Seiler.

violoncelliste **Alex Kim** étudie actuellement à la Faculté de musique de l'Université de Toronto
is la direction de Daniel Domb. Il a fréquenté la Young Artist Performance Academy du
nservatoire royal de musique, l'Alberta College School of Music et la Hannover Musik Hochschule
il a étudié avec Mihai Tetel et Tilmann Wick. Alex a remporté de nombreux prix, notamment le
and prix dans le cadre de la Korean Broadcasting Competition, le premier prix de la Shean
mpetition à Edmonton, et d'autres prix au Kiwanis Music Festival. En outre, il a joué avec
ndiana String Academy, au Aria International Music Festival et au Sommerkammur Musik Festival
Sylt en Allemagne.

e pianiste canadien **Christopher Miranda** est actuellement inscrit au programme de maîtrise en
rprétation de piano à la Faculté de musique de l'Université de Toronto où il étudie avec Marietta
rov. Depuis le début de ses études musicales à l'âge de sept ans, Christopher a remporté de
ombreux prix, tant comme soliste qu'interprète de musique de chambre, notamment au Contemporary
owcase, à l'American Guild of Music, au Toronto Symphony Tom Thomas Scholarship aux finales
rovinciales de l'Ontario Music Festivals Association, et aux finales nationales du Concours de
usique du Canada. Il a également remporté le Rose Bowl au Kiwanis Music Festival et au Peel Music
estival, le premier prix de la Toronto Symphony Piano Competition, et a été récipiendaire en 2002
u Performing Arts Award, prix décerné par la ville de Mississauga. En 1996, Christopher a reçu son
iplôme en interprétation ARCT décerné avec la mention honorable. Il est diplômé de la Young Artists
erformance Academy du Conservatoire royal de musique où il est étudiant boursier auprès de Marina
eringas. En juin 2003, Christopher a terminé son baccalauréat en musique à l'Université de Toronto
t il a obtenu la bourse maximale accordée aux diplômés.

LIPS

IONS

ation of
and piano
baroque violin
viola da gamba
e cello

LOUIS NICHOLAS CLÉRAMBAULT
(1676-1749)

ANNE BOLEYN (attribuée/attributed)
(c.1501-1536)

GIACOMO CARISSIMI
(1605-1674)

GEORGE FREDERIC HANDEL
(1685-1759)

FRANZ PETER SCHUBERT
(1797-1828)

'une maîtrise en musique en interprétation.
or the degree of Master of Music in Performance.

West
www.mcgill.ca/music/events/concerts

nseignements
ormation
8-4547 / 398-5145

AHN-MYCYK-SMITH TRIO

Twenty-one year old Korean-Canadian violinist **Patricia Yoon Sun Ahn** is currently completing her Bachelor of Music degree at University of Toronto where she is under the tutelage of Scott St. John. At U of T, Patricia has been concertmaster of the Chamber Orchestra, and assistant concertmaster of the Symphony Orchestra. Patricia recently spent a summer at the Banff Centre where she studied with Lorand Fenyves and Erika Raum, and was featured as a soloist with the Baroque Orchestra. In the coming season, Patricia will be featured as a soloist in the Mooredale Series with Min-Jeong Koh performing Vivaldi's Double Concerto. In the fall Patricia will continue her studies at University of Toronto, pursuing a Master of Music degree under Erika Raum.

Oleksander Mycyk is in his second year of the Bachelor of Music program at University of Toronto studying with Simon Fryer.

Ben Smith is twenty-two years old and a native of Chatham, Ontario. He is currently finishing his undergraduate degree in performance at the University of Toronto studying with renowned duo pianist James Anagnoson. His previous teachers have included pianist Andrea Battista of Burlington and violinist Henry Janzen of Guelph. Ben received both his ARCT and A.Mus when he was 16 and has twice won the OMFA provincial competition held annually in June. Last May he was the winner of the Edward Johnson Competition in Guelph and will perform in the festival series there this year. He has also been a finalist in the CMC and Toronto Symphony concerto competitions and, in addition to chamber music, is active as an accompanist, composer, arranger and organist. In May 2005 he will perform Mozart's last piano concerto, K. 595 with Orchestra London. His studies continue this summer at the Banff Centre for the Arts and in September at the Glenn Gould Professional School.

MAC TRIO

Born in Seoul, Korea in 1982, violinist **Min-Jeong Koh** received most of her musical training in Toronto where she studied at the Young Artist Performance Academy at the Royal Conservatory of Music. Before finishing high school in 2000, Min-Jeong went to Winnipeg and played with the Winnipeg Symphony Orchestra for a season. Recently, she was featured as a soloist with the Toronto Youth String Orchestra where she performed the Mendelssohn Concerto in D minor. Later this season Min-Jeong will be featured as soloist with the North York Concert Orchestra where she will perform the Mendelssohn Concerto in E minor. She is currently pursuing a Bachelor of Music Degree at the University of Toronto, where she is a scholarship student of Lorand Fenyves and Scott St. John. She has previously studied with Gwen Hoebig, Paul Kantor, Hyung-Sun Paik, and Mayumi Seiler.

Cellist **Alex Kim** currently studies at the University of Toronto Faculty of Music under Daniel Dorn. He has previously attended the Young Artist Performance Academy at the Royal Conservatory of Music, the Alberta College School of Music and the *Hannover Musik Hochschule*, studying with Mihai Tetel and Tilmann Wick. Alex has won many awards, including the Grand Prize in the Korean Broadcasting Competition, First Prize at the Shean Competition in Edmonton, and prizes at the Kiwanis Music Festival. He has participated in the Indiana String Academy, the Aria International Music Festival and the *Sommerkammer Musik Festival in Sylt Deutschland*.

Canadian pianist **Christopher Miranda** is currently in the Master's program in piano performance at the University of Toronto Faculty of Music, studying with Marietta Orlov. Since beginning his musical studies at age seven, Christopher has won numerous awards in both solo and chamber music including the Contemporary Showcase, the American Guild of Music, the Toronto Symphony Tom Thomas Scholarship, the provincial finals of the Ontario Music Festivals Association, and the national finals of the Canadian Music Competitions. He has also won the Rose Bowl at both the Kiwanis Music Festival and the Peel Music Festival, the first prize in the Toronto Symphony Piano Competition, and was the winner of the 2002 Performing Arts Award by the city of Mississauga. In 1996 Christopher completed his A.R.C.T. Performer's Diploma attaining first class honours with distinction. He is a graduate of the Young Artists Performance Academy at the Royal Conservatory of Music, where he was a scholarship student of Marina Geringas. In June 2003, Christopher completed his Bachelor of Music degree from the University of Toronto earning a top graduating scholarship.

2004
opm
cital

PROGRAMME

LIPS

IONS

pation of
and piano
baroque violin
viola da gamba
e cello

LOUIS NICHOLAS CLÉRAMBAULT
(1676-1749)

ANNE BOLEYN (attribuée/attributed)
(c.1501-1536)

GIACOMO CARISSIMI
(1605-1674)

GEORGE FREDERIC HANDEL
(1685-1759)

FRANZ PETER SCHUBERT
(1797-1828)

'une maîtrise en musique en interprétation.
or the degree of Master of Music in Performance.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

nseignements
ormation
8-4547 / 398-5145

Franz Joseph Haydn
(1732-1809)

rio avec piano en do majeur /
iano Trio in C major, Hob. XV:27
Allegro
Andante
Presto

Johannes Brahms
(1833-1897)

rio avec piano n° 1 en si majeur /
iano Trio No. 1 in B major
Allegro con brio
Scherzo. Allegro molto
Adagio
Allegro

Ahn-Mycyk-Smith Trio

Patricia Ahn, violon/violin; Oleksander Mycyk, violoncelle/cello
Ben Smith, piano

- entr'acte -

Kelly-Marie Murphy
(née en/b.1964)

Give Me Phoenix Wings to Fly

J. Brahms

Trio avec piano n° 2 en do majeur /
Piano Trio No. 2 in C major
Allegro
Andante con moto
Scherzo. Presto - Poco meno presto
Finale. Allegro giocoso

MAC Trio

Min-Jeong Koh, violon/violin; Alex Kim, violoncelle/cello
Christopher Miranda, piano



Salle

Le lundi 20 s
20h

Récital de m

Clitie,

O Dea

Ferma

Dietro

Der T
Der J
Am G
Die J

This

Campus de McGill
accès via Porte Mc
Metro Peel)



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

lundi 20 septembre 2004
8h

recital de maîtrise

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Master's Recital

RUTH PHILLIPS

soprano

classe de / class of Jan Simons

avec la participation de / with the participation of

Erin Helyard, clavecin et piano/harpsichord and piano

Ellie Nimeroski, Sari Tsuji, violon baroque / baroque violin

Vanessa Chartrand-Rodrigue, viole de gambe / viola da gamba

Tom Jocks, violoncelle baroque / baroque cello

Esteban La Rotta, luth / lute

Clitie, Cantate à voix seule

Récitatif - Pour commencer sa brillante carrière

Air- Soleil, vient calmer mes alarmes

Récitatif- Quel spectacle charmant

Air- Pourquoi, cher auteur

Récitatif- Ah ! c'en est fait

Air- Gardez-vous d'une ardeur extrême

LOUIS NICHOLAS CLÉRAMBAULT
(1676-1749)

O Deathe, rock me asleep

ANNE BOLEYN (attribuée/attributed)
(c.1501-1536)

Ferma, lascia ch'io parli (Lamento di Maria Stuarda)

GIACOMO CARISSIMI
(1605-1674)

ENTR'ACTE

Dietro l'orme fugaci (Armida abbandonata)

Accompagnato- Dietro l'orme fugaci

Aria- Ah! Crudele

Recitativo- Per te mi struggo, infido

Accompagnato- O voi, dell'incostante

Aria- Venti, fermate, si

Recitativo- Ma che parlo, che dico?

Aria- In tanti affani miei

GEORGE FREDERIC HANDEL
(1685-1759)

Der Tod und das Mädchen

Der Jüngling auf dem Hügel

Am Grabe Anselmos

Die Junge Nonne

FRANZ PETER SCHUBERT
(1797-1828)

Ce concert fait partie des épreuves imposées à Ruth Phillips pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Ruth Phillips in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill
accès via Porte McTavish
Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

opm

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)


. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
bove.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Salle Pollack Hall

 **McGill** 100 years of music
ans de musique

Le vendredi 24 septembre 2004
à 19h

Les vendredis de la faculté

Friday, September 24, 2004
7:00pm

McGill Faculty Fridays

MCGILL ~ OSM

Richard Roberts, violon / violin

Emmanuel Vukovich, violon / violin

Frédéric Lambert, alto / viola

Brian Manker, violoncelle / cello

Brian Robinson, contrebasse / double bass

Robert Crowley, clarinette / clarinet

Denys Derome, cor / french horn

Stéphane Lévesque, basson / bassoon

Franz Schubert

(1797-1828)

Octuor en fa majeur / Octet in F major, D.803

Adagio: Allegro

Andante un poco mosso

Scherzo

Andante

Menuetto

Andante molto: Allegro

Bienvenue aux Vendredis de la Faculté!

Welcome to Faculty Fridays!

Cette série veut mettre en lumière les musiciens exceptionnels qui enseignent à la faculté de musique de l'Université McGill. Tout en donnant l'occasion aux professeurs et étudiants de se rencontrer, en commençant les concerts à 19h, la série permet de terminer la semaine sans rogner sur le temps de repos si précieux.

Le concert de ce soir présente des membres de l'Orchestre symphonique de Montréal qui sont également des professeurs à la faculté de musique. L'Université McGill est privilégiée de compter dans ses rangs plusieurs musiciens solo de l'un des plus prestigieux orchestres d'Amérique du Nord. Ce concert donne aux étudiants et aux auditeurs une des rares possibilités d'entendre ces célèbres musiciens dans l'interprétation de la musique de chambre.

Les Vendredis de la Faculté permettent également aux professeurs d'inviter quelques-uns de leurs élèves les plus avancés à partager la scène avec eux. Emmanuel Vukovich, violon, et Frédéric Lambert, alto, sont tous deux récipiendaires de la bourse Lloyd Carr-Harris de la faculté de musique; ils ont été invités à se joindre à leurs mentors dans l'Octuor de Schubert.

McGill's Faculty Fridays is a series of concerts highlighting some of the exceptional musicians teaching at the Faculty of Music of McGill. Meant to be an occasion where staff and students can gather at the end of the week, a concert start-time of 7:00pm also provides a chance to start off the weekend without cutting into well-deserved down time.

Tonight's Faculty Friday concert features members of l'Orchestre symphonique de Montréal who are also members of the staff of the Faculty of Music. McGill is fortunate to count among its staff many of the first chairs of one of the finest orchestras in North America. This concert is a unique opportunity for students and members of the public alike to hear these illustrious musicians in a chamber music programme.

The Faculty Friday series also provides an opportunity for staff to invite some of the most accomplished students to join them in performance. Students Emmanuel Vukovich (violin) and Frédéric Lambert (viola) are both Lloyd Carr-Harris scholarship recipients at the Faculty of Music and have been invited to join their mentors in this evening's performance of the Schubert Octet.

COORDINATORS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

years of music
and de musique

100

McGill

Salles Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Master's Recital

Monday, September 20, 2004

8:00pm

MPS

Master's Recital

Monday, September 20, 2004

8:00pm

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

Master's Recital

opm

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)


TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
bove.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Salle Pollack Hall

 **McGill** 100 years of music
ans de musique

Le mercredi 29 septembre 2004
à 20h

Wednesday, September 29, 2004
8:00pm

Série des professeurs et invités de McGill

McGill Faculty and Guests Series

THOMAS WILLIAMS
violon / violin

KA KIT TAM
piano

*Prochain concert dans le cadre de la
Série des professeurs de McGill*

le mardi 26 octobre
salle Redpath
à 20h
5 \$

*Upcoming concert in the
McGill Faculty Series*

Tuesday, October 26
Redpath Hall
8:00pm
\$5

Ellen Jewett, violon/violin
Sara Laimon, piano
Oeuvres de/works by
J.S. Bach, Mozart, Takemitsu, Corigliano

Thomas Williams, violon

Violoniste canadien, Thomas Williams est professeur agrégé de violon à la faculté de musique de l'Université McGill. Après des études au Canada sous la direction d'Albert Pratz et de Francis Chaplin, il a reçu une subvention du Conseil des arts du Canada pour devenir l'élève d'Ivan Galamian à New York. Il a débuté sa carrière professionnelle à Montréal en 1969, et a été pendant plusieurs années membre de la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a également occupé le poste d'assistant violon solo au sein de l'Orchestre symphonique de Hambourg.

Sa collaboration avec McGill a débuté en 1980, lorsqu'il a été invité à donner des cours à la faculté de musique. En 1986, il a été nommé professeur adjoint à plein temps et a pris la direction du secteur des cordes, où il a contribué à l'expansion de ce secteur et au développement du programme orchestral. Sa passion pour l'enseignement l'a conduit un peu partout au Canada, aux États-Unis et en Europe, où il a donné des cours, fait partie du jury de festivals de musique et donné des cours de maître. Ses étudiants, en plus d'avoir remporté des concours internationaux de violon, occupent des postes d'enseignant au Canada et aux États-Unis, et se produisent actuellement avec des orchestres du Canada et d'Europe. Il a donné des cours et des concerts dans le cadre de plusieurs festivals de musique d'été, notamment le Festival des arts d'Orford et l'École internationale des arts musicaux, et en raison de sa vaste expérience orchestrale, il travaille depuis plusieurs années avec l'Orchestre national des jeunes du Canada. En tant qu'interprète, il donne de nombreux récitals et concerts de musique de chambre.

Ka Kit Tam, piano

Ancien professeur de piano au *Royal Northern College of Music* de Grande-Bretagne, Tam est né à Hong Kong et a émigré au Canada en 1998. Il a donné de multiples concerts dans de nombreux pays, notamment au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Hongrie, aux États-Unis, au Canada, à Hong Kong et à Taiwan. En tant que concertiste, il s'est produit avec des chefs d'orchestre aussi illustres que Sian Edwards, Jorge Master, Tadeusz Strugala, Richard Vardigan, Chen Zuohuang, etc.

Il s'est produit avec des artistes comme Nubuko Imai, Irina Tseitlen, Terence Weil, Patrick Ireland, Xue Wei, etc. et en tant que membre du *Canzone Trio*, il a fait une tournée en Extrême-Orient et en Amérique du Nord et a donné son premier concert à New York à la *Weill Recital Hall* du Carnegie Hall en 1993.

Son studio de piano a engendré des lauréats de concours internationaux comme le Concours international de piano Edward Flipse aux Pays-Bas, le Concours international de piano Young Rubinstein en Pologne de même que le Concours international de piano Dudley en Grande-Bretagne.

En plus d'enseigner et de donner des concerts, il a fait partie de jurys aux côtés de Barry Snyder, Ian Brown, Charles Rosen et Aquiles Delle-Vigne, etc.

COISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Thomas Williams, violin

Canadian violinist, Thomas Williams, is an Associate Professor of violin on the Faculty of Music at McGill University. After studies in Canada with Albert Pratz and Francis Chaplin, he was awarded a Canada Council Grant to continue studies with Ivan Galamian in New York. He began his professional career in Montreal in 1969, and for several years was a member of the first violin section of the Montreal Symphony. He also held the position of Assistant Concertmaster with the Hamburg Symphony.

His association with McGill began in 1980, when he was invited to teach at the Faculty. In 1986 he was appointed a full-time assistant professor and assumed the Chair of the String Area, overseeing the expansion of the string area and the development of the orchestral program. His dedication to teaching has taken him throughout Canada, the United States and Europe, where he has taught, adjudicated music festivals and given master classes. His students, as well as having won international violin competitions, hold teaching positions in Canada and the United States, and currently perform in orchestras across Canada and in Europe. He has taught and performed at various summer music festivals including the Orford Arts Festival, and the International School of Musical Arts, and with his extensive orchestral background, has been associated for several years with the National Youth Orchestra of Canada. As a performer, he remains active as a recitalist and chamber musician.

Ka Kit Tam, piano

Former Professor of Piano at the Royal Northern College of Music, England, Tam was born in Hong Kong, and emigrated to Canada in 1998. He has concertized extensively in many parts of the world including UK, France, Germany, Hungary, USA, Canada, Hong Kong, and Taiwan. As a concerto soloist he has worked with prominent conductors including Sian Edwards, Jorge Master, Tadeunz Strugala, Richard Vardigan, Chen Zuohuang etc.

He has performed with artists such as Nubuko Imai, Irina Tseitlen, Terence Weil, Patrick Ireland, Xue Wei etc, and as a member of the Canzone Trio, has toured in the Far East and North America, and made their New York debut at the Weill Recital Hall at Carnegie Hall in 1993.

His piano studio has produced winners of international competitions in the Edward Flipse International Piano Competition in Holland, the Young Rubinstein International Piano Competition in Poland, as well as the Dudley International Piano Competition in England.

Apart from teaching and performing, he was also invited to participate on juries together with Barry Snyder, Ian Brown, Charles Rosen and Aquiles Delle-Vigne etc.

PROGRAMME

te italienne pour violon et piano /
ian Suite for violin and piano
Introduzione Allegro moderato
Serenata Larghetto
Tarantella Vivace
Gavotta con due Variazioni
Scherzino Presto alla breve
Minuetto e Finale
Moderato Finale Molto vivace

IGOR STRAVINSKY
(1882-1971)

ate pour violon et piano en do mineur /
nata for violin and piano in C minor, Op. 30, no. 2
Allegro con brio
Adagio cantabile
Scherzo Allegro
Finale Allegro

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

ENTR'ACTE

aprices pour violon seul (extraits)/
aprices for solo violin (excerpts)
No. 6 "El Pajorito"
No. 7 "Le départ d'un train"

S.C. ECKHARDT-GRAMATTÉ
(1899-1974)

onate pour violon et piano, opus 18 /
onata for violin and piano Op. 18
Allegro ma non troppo
Improvisation Andante cantabile
Finale Andante Allegro

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

SOLOISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
bove.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Years of music
ans de musique

100

McGill

Salles Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Monday, September 20, 2004

Master's Recital

Master's Recital

PROGRAMME

PROGRAMME

Canadian composer, pianist, and conductor, the late Dr. William Kye Maclure (1914-1994) was a significant figure in Canadian music. After studies in Canada and the United States, he returned to Canada to work as a music teacher and conductor. He was a member of the Canadian Council of Music and the Canadian Music Association. His compositions include symphonies, concertos, and chamber music. He was also a pianist and conductor of the Canadian Chamber Orchestra.

Dr. Maclure's music is characterized by a strong sense of rhythm and a deep understanding of the Canadian musical tradition. His compositions are often inspired by the natural beauty of the Canadian landscape and the rich cultural heritage of the country. He was a dedicated teacher and mentor to many young musicians, and his legacy continues to inspire Canadian composers and performers.

John Duguid (1914-1994)

John Duguid (1914-1994)

Giacomo Carissimi (1605-1674)

George Frederic Handel (1685-1759)

Frans Peter Schreker (1878-1938)

Frans Peter Schreker (1878-1938)

Frans Peter Schreker (1878-1938)

Église S
rue Rach
Métro M

M



McGill

Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Drolet
Métro Mont-Royal

St-Jean-Baptiste Church
Rachel St., corner Drolet
Mont-Royal Metro

**ORCHESTRE ET CHOEUR
SYMPHONIQUES DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
AND SYMPHONIC CHOIR**

Alexis Hauser
chef / conductor

GUSTAV MAHLER

Symphonie Nr. 2
"Auferstehungssymphonie"

◇ ◇ ◇ ◇ ◇

Le samedi 2 octobre 2004 à 20 h
Saturday, October 2, 2004 at 8:00 p.m.

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
bove.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Years of music
ans de musique

100

McGill

Salle Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Master's Recital

PIPS

Recital of
Piano
and Voice
by the
Redpath Hall

John Nicholas Cleary
(1970-1999)

John Nicholas Cleary (1970-1999)

Giacomo Carissimi
(1605-1674)

George Frederic Handel
(1685-1759)

Frank Peter Schubert
(1797-1828)

The McGill School of Music
in the Faculty of Arts and Sciences

McGill University

Le samedi 2
à 20h

Dans le cad

S
Mc

I. Alle

amedi 2 octobre 2004
h

Saturday, October 2, 2004
8:00pm

is le cadre des célébrations du 100^e Anniversaire
As part of the 100th Anniversary Celebrations

**ORCHESTRE ET CHOEUR
SYMPHONIQUES DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
AND SYMPHONIC CHOIR**

Alexis Hauser
chef / conductor

Ashley Becker, soprano
classe de / class of William Neill

Irene Feher, alto
classe de / class of Winston Purdy

◇ ◇ ◇ ◇ ◇

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Symphonie n° 2 « Résurrection »
Symphony No. 2 "Resurrection"

- I. Allegro maestoso. Mit durchaus ernstem un feierlichem Ausdruck
II. Andante moderato. Sehr gemächlich
III. In ruhig fliessender Bewegung (Scherzo)
IV. "Urlicht" - Sehr feierlich, aber schlicht (choralmäßig)
V. Im Tempo des Scherzo wild herausfahrend

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nents for the
bove.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

C'est vers janvier 1888 que Mahler commence à travailler sur ce qui va devenir le premier mouvement de sa deuxième symphonie. À cette époque, il n'avait pas associé cette composition à une symphonie, mais l'avait plutôt intitulée « *Todtenfeier* » (« Rites funèbres »). Il faut attendre l'été 1893 avant que Mahler ne recommence à travailler à cette pièce et qu'il constate qu'elle prête au premier mouvement de sa deuxième symphonie. Une fois repris, le travail progresse rapidement. À l'hiver 1893-1894, les quatre premiers mouvements sont terminés. C'est à ce moment qu'il interrompt de nouveau son travail. Pour Mahler, c'est alors la pierre d'achoppement : il sait que le finale se doit d'être géant et d'une grande puissance pour rivaliser avec celui de « *Todtenfeier* », mais il ne sait pas encore comment y parvenir. C'est le décès du chef d'orchestre Hans von Bülow en mars 1894 qui lui révèle la solution du finale. Aux obsèques, on chanta la chorale Résurrection sur un texte du poète allemand Klopstock et Mahler écrit plus tard qu'il fut foudroyé et que c'est alors que tout lui apparut clairement et distinctement ! Tout créateur attend cet éclair de génie qu'on peut comparer à l'Annonciation (Sainte conception) ! Ensuite, c'est comme si une digue énorme avait explosé. Mahler reprend le travail l'après-midi même des obsèques de Bülow. Il n'utilise que certaines parties du texte original de la « Résurrection » et ajoute six strophes de sa propre création. En juillet de cette année-là, plus de six ans après le début de « *Todtenfeier* », Mahler termine sa seconde symphonie.

Le premier mouvement est élaboré selon une forme sonate étendue. En entendant la pièce *Todtenfeier* (avant qu'elle ne soit adaptée pour le deuxième mouvement de la seconde symphonie), Hans von Bülow déclare qu'en comparaison, « *Tristan et Iseult* » de Wagner ressemble à une symphonie de Haydn. Dans son programme, Mahler indique que ce mouvement représente le cortège funèbre faisant face aux éternelles questions : Pourquoi vivre, pourquoi se battre ? La vie ne serait-elle qu'une effroyable plaisanterie ? Les obsèques sont celles du héros de sa première symphonie. Le mouvement commence par une marche funèbre exécutée par les violoncelles et les basses. Ce thème évolue jusqu'à l'entrée d'une puissante et sombre exposition des cuivres qui cède soudainement à un passage aux vents pour nous amener vers un second thème lyrique. Ce thème mélancolique est imprégné d'une touche aigre-douce fortement contrastante avec la morne marche funèbre. On entre à nouveau cet accord simple d'introduction qui a ouvert le mouvement, mais qui cette fois en marque le développement. En plus de développer les éléments présentés dans l'exposition, cette section de plus inhabituelles introduit un nouveau thème. Tout d'abord, la marche funèbre est répétée et modifiée. Ce passage vient s'évanouir en un bref moment de silence d'où émerge calmement le second thème lyrique qui est suivi d'un nouveau thème pastoral émanant du cor anglais et repris par les cordes. Cet air simple est à nouveau remplacé par un autre thème joué d'abord, encore une fois par le cor anglais. Beaucoup plus sombre que le précédent, ce nouveau thème vient rappeler l'austérité du début. Le second thème lyrique ne tarde pas à revenir avant de se fonder progressivement en un silence, rapidement brisé par de vigoureux accords des cuivres suivis d'un frémissement d'angoisse jailli des cordes. Plus empreint de détresse, le deuxième des thèmes introduits par le cor anglais se déplace maintenant à la section des cuivres. C'est alors que l'orchestre atteint en quelque sorte un paroxysme de folie et de détresse. Le développement se termine par une catastrophe par une chute d'octave à l'unisson. La récapitulation commence par la marche funèbre. Une fois encore, elle nous amène au second thème lyrique, mais cette fois en frôlant la mesure de la passion et de la nostalgie. Vient alors s'insérer brièvement le thème pastoral présenté dans le développement. La coda réunit ensuite les thèmes et les idées du mouvement en accentuant la marche funèbre. C'est presque l'orchestre au complet qui s'engage dans une échelle chromatique irrésistible pour terminer le mouvement.

Composé plusieurs années après le premier, le deuxième mouvement contraste si abruptement avec le précédent que Mahler exige une pause de cinq minutes entre les deux afin d'éviter qu'il ne soit mal compris et jugé trop futile. Il possède le caractère d'une danse idyllique du folklore autrichien. Le programme de Mahler le décrit comme « un rayon de soleil » évoquant la nostalgie des jours de bonheur autrefois partagés avec le disparu. Il comporte deux thèmes contrastants présentés en alternance, le premier, toujours exécuté en la bémol majeur, le second, toujours en sol dièse mineur. Danse majestueuse, le premier thème n'est d'abord exécuté que par les cordes. Annoncé par les douces vibrations des cors, le deuxième thème, légèrement plus sombre, est d'abord initié par les violons pour être ensuite imité par la section des cordes. Les vents font alors leur entrée pour rappeler le premier thème un peu plus tard. Le thème de la danse se marie

opm

C'est vers janvier 1893 que Mahler commença le développement de sa deuxième symphonie. À l'été 1893, la symphonie, mais l'avait plutôt terminée en 1893 avant que Mahler ne recommence à travailler sur le premier mouvement de sa deuxième symphonie. À l'hiver 1893-1894, les quatre premiers mouvements de la symphonie sont terminés. Le premier mouvement est tiré en partie du chant « Des Antonius von Padua Fischpredigt » (« Saint-Antoine de Padoue prêche aux poissons ») extrait du cycle « Des Knaben Wunderhorn » de Mahler. Selon lui, c'est le monde qui se reflète dans sa réalité pour faire apparaître sa folie et sa distorsion. C'est le grand cri de Mahler en mars 1894 qui lui sert de modèle. Ce qui caractérise ce mouvement, c'est une mélodie tourbillonnante sans arrêt qui en fait bien le titre « In ruhig fließender Bewegung » (« au mouvement paisible et fluide »). Tout est dans un miroir déformant, le monde est monstrueusement distordu, ce qui est rendu par des crescendos, pizzicatos, crescendos et autres effets excessifs. La musique s'épanouit en un mouvement menaçant rendu par les graves des cuivres et culminant dans un formidable cri de douleur, l'un des moments les plus frappants de l'écriture symphonique. La mélodie fluide qui avait tenté par intermittence de reprendre son élan, mais semble en avoir perdu le sens. Le mouvement se termine sombrement et, sans pause aucune, nous amène directement au deuxième mouvement.

Le troisième mouvement vient totalement briser ce sentiment. Ce mouvement est tiré en partie du chant « Des Antonius von Padua Fischpredigt » (« Saint-Antoine de Padoue prêche aux poissons ») extrait du cycle « Des Knaben Wunderhorn » de Mahler. Selon lui, c'est le monde qui se reflète dans sa réalité pour faire apparaître sa folie et sa distorsion. C'est le grand cri de Mahler en mars 1894 qui lui sert de modèle. Ce qui caractérise ce mouvement, c'est une mélodie tourbillonnante sans arrêt qui en fait bien le titre « In ruhig fließender Bewegung » (« au mouvement paisible et fluide »). Tout est dans un miroir déformant, le monde est monstrueusement distordu, ce qui est rendu par des crescendos, pizzicatos, crescendos et autres effets excessifs. La musique s'épanouit en un mouvement menaçant rendu par les graves des cuivres et culminant dans un formidable cri de douleur, l'un des moments les plus frappants de l'écriture symphonique. La mélodie fluide qui avait tenté par intermittence de reprendre son élan, mais semble en avoir perdu le sens. Le mouvement se termine sombrement et, sans pause aucune, nous amène directement au deuxième mouvement.

Le quatrième mouvement est aussi tiré de « Des Knaben Wunderhorn », pour la voix. Alors que le mouvement précédent était très ironique, empreint de désespoir et choquant, ce chant traduit la foi et la foi naïve. Le sentiment « Je viens de Dieu et je retournerai à Dieu » occupe un rôle central dans la signification que prend la symphonie dans son ensemble en apportant une réponse aux questions soulevées au premier mouvement.

Le cinquième mouvement est aussi tiré de « Des Knaben Wunderhorn », pour la voix. Alors que le mouvement précédent était très ironique, empreint de désespoir et choquant, ce chant traduit la foi et la foi naïve. Le sentiment « Je viens de Dieu et je retournerai à Dieu » occupe un rôle central dans la signification que prend la symphonie dans son ensemble en apportant une réponse aux questions soulevées au premier mouvement.

Le sixième mouvement est aussi tiré de « Des Knaben Wunderhorn », pour la voix. Alors que le mouvement précédent était très ironique, empreint de désespoir et choquant, ce chant traduit la foi et la foi naïve. Le sentiment « Je viens de Dieu et je retournerai à Dieu » occupe un rôle central dans la signification que prend la symphonie dans son ensemble en apportant une réponse aux questions soulevées au premier mouvement.

Notes préparées par Peter Waldkirch,
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

COISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBAN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Mahler began work on what would become the first movement of his Second Symphony around January 1888. At this point, however, it was not conceived as part of a symphony, but rather as an independent composition entitled "*Todtenfeier*" ("Funeral Rites"). Not until the summer of 1893 did Mahler return to this work, now seeing it as a suitable first movement for his Second Symphony. Once renewed, work progressed rapidly. By the winter of 1893-94 he had completed the first four movements. At this point, though, work once again ceased. Mahler had reached a stumbling block; he knew that he needed a finale of immense proportions and power to match that of the "*Todtenfeier*", but could not see how to accomplish this. It would take the death of the conductor Hans von Bülow in March 1894 to clear the way for the Finale. At the funeral the German poet Klopstock's chorale "Resurrection" was played, and Mahler later wrote that it "came like lightning, and everything appeared clearly and distinctly before me! Every creative artist waits for that stroke of lightning; it is a kind of holy conception!" After this, it was as if a great dam had burst. Mahler resumed work the very afternoon of Bülow's funeral. He used portions of the original text to "Resurrection," adding six stanzas of his own composition. By July of that year -- over six years after he first started the "*Todtenfeier*" -- Mahler had completed his Second Symphony.

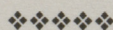
The first movement is constructed as an extended sonata form. Hans von Bülow, on hearing the "*Todtenfeier*" (before its incorporation into the Second Symphony), declared that compared to Wagner's "*Tristan und Isolde*" was like a Haydn symphony. Mahler's programme states: "The movement takes place at a funeral where mourners are confronted by eternal questions: Why do you live, struggle? Is life nothing but a frightful joke?" The funeral is that of the hero from his First Symphony. The movement begins with a funeral march, played by the cellos and basses. This theme builds up to a mighty and sombre brass statement, which suddenly gives way to a transitional section played by the winds, leading into a lyrical second theme. This wistful theme has a bittersweet quality that contrasts strongly with the bleak funeral march. The single introductory chord which opened the movement is heard again, this time ushering in the development. This highly unusual section not only develops the material introduced in the exposition, but also introduces new thematic material. First the funeral march is repeated and modified. This passage unwinds into a brief moment of silence, from which the lyrical second theme quietly emerges. The lyrical theme is followed by a new pastoral theme which emerges in the English horn, to be echoed by the strings. This clean air is soon chased out by yet another new theme, again first given by the English horn. It is a much darker theme than the one which preceded it, recalling the bleakness of the beginning. Soon the lyrical second theme returns to settle back into silence, which is quickly shattered by loud brass chords, followed by a tremulous moment of anxiety in the strings. The second, more despairing, of the themes introduced by the English horn now travels through the brass section. From here the orchestra virtually descends into madness and utmost despair. The development ends in catastrophe, finishing off with a unison falling octave. The recapitulation begins with the funeral march. As before, it leads into the lyrical second theme, this time with an almost exaggerated sense of yearning and nostalgia. It is also briefly joined by the pastoral theme introduced in the development. The coda brings together several of the themes and ideas of the movement, focusing on the funeral march. The movement ends as almost the entire orchestra participates in a devastating chromatic scale.

The second movement, written years after the first, contrasts so sharply with the preceding movement that Mahler called for a five minute pause between them, to prevent the second movement from being misunderstood as too trivial. It has the character of an idyllic Austrian folk dance. Mahler's programme describes it as "A ray of sunlight, a nostalgic reflection of earlier days of shared happiness with the departed." It consists of two alternating and contrasting themes: the first always in A-flat major, the second always G-sharp minor. The first theme, initially played only by the strings, is a stately dance. Quietly pulsating horns introduce the somewhat darker second theme, which begins in the violins and works its way imitatively throughout the string section. The woodwinds join in, eventually leading back to the first theme. The dance theme is now coupled with a sensitive and elegant melody played by the cellos. The second theme returns much more powerfully than before, as if in competition with the first. The first theme returns in a remarkable pizzicato in the strings, giving the effect of a guitar. The movement closes with simplicity and tenderness.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos étudiants sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our students are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

COISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
nements for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

100 years of music
100 ans de musique

McGill

Salles Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Master's Recital

STARS

Violin of
and piano
Violin of
Violin of

LOUIS NICHOLAS CLEMENS
(1920-1949)

THE BOSTON SYMPHONY (arranged)
(1950-1956)

GIACOMO CARISIM
(1905-1974)

GEORGE FREDERICK HANDEL
(1685-1759)

FRANK PETER SCHUBERT
(1797-1828)

THE BOSTON SYMPHONY (arranged)
(1950-1956)

This sentiment
setting of the s
Fish") from the
and the world a
is characterized
Bewegung" ("M
funhouse mirro
music builds u
famous scream
earlier flowing
direction. The

The fourth mov
time the song is
and the grotesq
and will return
giving answer t

This faith is sh
the scream of a
toward religion
expected: Every
hosts is then he
again. Then th
quiet and blissf
small; there is n
knowledge and

After the screa
at a great distan
response the wo
the mediaeval pl
is introduced by
"Irae". This is
concluding with
"March of the
"Dies Irae", a pa
march in counte
a sea of tranquil
"Roll-Call"). Of
to each other an
makes their ent
emerges, floatin
contralto and sop
defeated. The c
forces, including
conclusion.

entiment is driven utterly away in the third movement. Parts of it are derived from Mahler's song "Des Antonius von Padua Fischpredigt" ("Antonius of Padua Preaches to the Fishes") from the cycle "Des Knaben Wunderhorn". In his words, here the "Reality of life returns, the world appears distorted and crazy. You cry out in a scream of anguish." The movement is characterized by a sense of endlessly spinning melody, suiting its title, "*In ruhig fließender Bewegung*" ("With quietly flowing movement"). The world is grotesquely distorted, as if in a funhouse mirror, through exaggerated glissandos, pizzicatos, crescendos, and other effects. The movement builds up in a rolling and menacing passage in the low brass, which culminates in the same scream of anguish, one of the most striking moments in the symphonic literature. The quietly flowing melody fitfully attempts to regain its momentum, but seems to have lost its way. The movement ends darkly, leading directly into the fourth movement without pause.

The fourth movement is also a setting of a text from "Des Knaben Wunderhorn", although this time the song is actually set for voice. Whereas the previous movement was full of irony, despair, and the grotesque, this song is full of simple and innocent faith. The sentiment -- "I am from God and will return to God" -- occupies a central role in the meaning of the symphony as a whole, and answers to the questions of the first movement.

At the beginning of the Finale, which begins without interruption and recalls the scream of anguish from the third movement. In his programme, Mahler's personal attitude toward religion is evident: "The Day of Judgment has arrived, but what happens now is far from expected: Everything has ceased to exist. The gentle sound of a chorus of saints and heavenly voices is then heard. Soft and simple, the words gently swell up: 'Rise again, yea, thou wilt rise again.' Then the glory of God comes into sight. A wondrous light strikes us to the heart. All is joy and blissful. Lo and behold: There is no judgment, no sinners, no just men, no great and no small; there is no punishment and no reward. A feeling of overwhelming love fills us with blissful gladness and illuminates our existence."

After the scream of anguish dies away, the music quickly becomes peaceful, and the horns, as if from a great distance, play a slow fanfare Mahler described as the "Voice of the Caller." As if in response the woodwinds, above a gentle pizzicato in the strings, intone a passage incorporating a mediaeval plainchant "*Dies Irae*" ("Day of Wrath"). Following this the "Resurrection" theme is introduced by a trombone and trumpet. A tense moment ensues, leading back to the "*Dies Irae*". This is soon succeeded by the "Resurrection" theme, which features a slow fanfare including with a soaring high C in the trumpets. This leads to an all-percussion crescendo and "March of the Dead." The following passage grows more and more hysterical, combining the "*Dies Irae*", a passionate melody in the strings, and eventually an offstage brass choir playing a march in counterpoint to the strings. A frightful climax is reached, which suddenly dissolves in a sea of tranquility. Mahler referred to the following passage as "*der grosse Appell*" ("the Great Call"). Offstage horns, trumpets, and timpani, divided into two groups, call back and forth to each other and the orchestra, where the flute and piccolo give answer. At this point the choir makes their entrance, a cappella: "Rise again, yea, thou wilt rise again." The soprano also emerges, floating above the choir. The tumult of the earlier movements is forgotten. The contralto and soprano sing "*O Schmerz*" ("O Pain") together, but pain and death have now been defeated. The chorus and orchestra build to the climax of the symphony, where the combined forces, including organ and bells, join together for the "Resurrection" theme in triumphant conclusion.

Programme notes by Peter Waldkirch,
graduate student at the McGill Faculty of Music

COISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

r TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL / MCGILL CONCERT CHOIR

Soprano

Melodie Adler
Siobhan Anderson
Sarah Bartlett
Jessica Belanger
Elizabeth Black-Schaeffer
Amber Chow
Emily Duncan-Brown
Gabi Epstein
Teresa Fleming
Alexandra Kaufman
Rachel Krehm
Renata Lemire
Jacqueline Leung
Stephanie Manias
Michelle Nam
Allison Portnow
Elizabeth Quimby
Leah Reid
Nadia Roussakis
Julie Ryning
Jocelyn Taitt
Heather Upham
Margaret Shoosmith
Kerin Willett
Allegra Young

Ténor / Tenor

Mark Biunno
Jeffrey Boyd
Evan Brydon
Vaughan Chauvin
Ashley Foot
Johannes Olafsson
Lance Keizer
David Lafleur
Garth MacPhee
Jean-Philippe Major
Samuel Moisan
Jonas Robertson
Matthew Stebbins
Erik Tobiason
Ben Wilkins
Qiang Zeng

Alto

Corinne Baker
Katherine Black
Emmanuelle Bouffard
May Cheung
Amy Coulombe
Véronique Coutu
Andreea Coza
Christine Desjardins
Zosha Di Castri
Alex Hill
Jessica Jalsevac
Karine Lalonde
AeRee Lee
Jasmine Lee
Vanessa Lee
Velina Manalova
Nicholle Martin
Lou Paquin
Silvia Tabar
Élise Trottier
Catherine Truby
Joshua Wales

Basse / Bass

Philippe Bourque
Clive Chang
Ryan Conlon
Austin Corbett
Robert Couture
Conor Graham
Brendan Henry
Donald Hunt
Troy Martell
Bradley Morin
Andrew Mullin
James Pohotsky
Ian Ratzer
Samuel Tam
Matthew Toth
Sean Waugh
Cyrille Zimmer

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfillment of the requirements of the degree or diploma programme of the students listed above.

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Soprano

aroline Aksynczak
 Lucy Armstrong
 Jessica Barrett-Ives
 acynthe Chartrand
 Meara Conway
 Claire De Sévigné
 Gabrielle Fawcett
 Emily Fowler
 Lindsey Fraser
 Maia Giesbrecht
 Amy Gottung
 Lindsay Hamilton
 Jacqueline Heltz
 Allison Hess
 Tatiana Hutt
 Mary Kavalavskas
 Patricia Kelly
 Justine-Simone Korkor
 Tatianna Labelle
 Alexandra Lavrovscia
 Marie-Chantal Lebel
 Andrea Long
 Ellie Martin
 Keri Matthews
 Barrie McClune
 Mallory McGrath
 Polina Minatcheva
 Laura Nicholson
 Claire Noonan
 Bridget Ori
 Jennifer Palmer
 Caroine Pepin-Roy
 Katherine Quaglieri
 Katrina Roberts
 Claire Rocher
 Shilpa Sharma
 Joanne Shea
 Melina Soochan
 Kirsten Stewart
 Daphne Tan
 Chia-Lin Wu
 Wensi Yan

Alto

Lydia Ainsworth
 Claire Amirault
 Marie-Ève Arseneau
 Rachel Busby
 Valérie Buzaglo
 Charity Chan
 Hannah Chan
 Meining Cheung Ruiz
 HeeYeon Chi
 Yoo-Kyung Rachelle Choi
 Hanna Chung
 Maude Frechette-Gagné
 Azadeh Ghassemi
 Maria Hernandez Corretero
 Joellen Housego
 Arminé Kassabian
 Marissa Kekkas
 Hyesung Kim
 Morgan Lacroix
 Suzanne Larose
 Erin Lebrun
 Stephanie Luck
 Caroline Maykut
 Clio Montrey
 Judy Murphy
 Kayo Nishide
 Kirsten O'Sullivan
 Allison Prime
 Annabelle Roy-Longlois
 Marie-Claire Saindon
 Amanda Saunders
 Holly Smith
 Sanaz Sotoudeh
 Robin Taylor
 Corina Vincelli
 Bo Le Yang
 Candace Yeh
 Yiwen (Fanny) Yuan

Ténor / Tenor

Trystan Bennett
 Jeffrey Biggar
 Taylor Brook
 Andrei Burdeti
 Jeremy Cain

Kurtis Elton
 Erick Flores
 James Galaty
 Chris Goddard
 Trevor Grahl
 Stefano Guadagnino
 Troy Hoshor
 Michael Imbimbo
 Frederick Issid
 Robert Kohane
 Giovanni Longo
 Carl Macquarrie
 Noah Mlotek
 Jordan Pal
 Jorge Peral
 Martin Zoellner

Basse / Bass

Daniel Baillargeon
 Kai-Yueh Chen
 Alex Dray
 Joel Fink
 Luke Fowlie
 Steve Incze
 Derek Koziol
 Nick Krajewski
 Jan Krejcar
 Paul Lambert
 Avi Lasser
 Larry Lushits
 Tristan Matthews
 Brad Melaugh
 James Mulhern
 Mark Ohanessian
 Jeremy Parkin
 Mark Piggott
 Andrew Potter
 Matthew Ricketts
 Antoine Rotondo
 Daniel Rutka
 Malcolm Sailor
 Alejandro Toledo
 David Tyler
 Stephan Usyk
 Hans Verhoeven
 Kevin Wentzel

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

UNDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

R TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
 This concert is presented in partial fulfillment of the requirements of the degree
 or diploma programme of the students listed above.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Après les premières chaises, les étudiants sont indiqués en ordre alphabétique.
After Principals and Assistants, students are listed in alphabetical order.

* (solo/principal) ** (associé(e)/assistant)

violon/violin I
Sarah Bélanger
(solo/concert master)
Neda Yamach
(solo 2^e/principal 2^e)
Sara Helene Chazin
Sebastien Chow
Andrea Coza
Gabriel Demers-Brodeur
Jeremy Gabbert
Sophie Gibbons
Alexander Hall
Mina Hattori
Rachel Kidd
Marie-Eve Lamy
Joanna Lee
Aaron MacFarlane
David Matthews
Meredith McCallum
Heather McIntyre
Erica Miller
Ismael Normand
Rezan Onen-Lapointe
Nora Pellerin
Véronique Perrault
Nancy Ricard
Manon Riendeau
Amy Robinson
Melissa Santerre
Marcus Scholtes
Yon-Su Shin
Sun, Shih-Han
Kate Svrcek
Catherine Truby
Jaqueline Vilbert
Michael David Walling
John Young
(Tiantian) Tina Zhang

alto/viola
Shannon Knights *
Alexis Carter Courtney
Hung-Wen Chen
Matthew Golem
Mahmoud Hussein
Karine Lalonde
Carmen Moggach
Julie Raymond

Andrea Rusu
Valentina Shohdy
Fanny Tang
Reagan Toews
Christopher Turner
Amanda Wilson

violoncelle/cello
Dan Totan *
Jakobsson **
Emmanuelle Bouffard
Jennifer Boing Cheong
Susanna Chung
Amelia Guégan
Khristina Koropetzki
Marie-Claire Lavigneur

Caroline Milot
Hugo Sanschagrin
Natasha White
Joanne Yu

contrebasse/bass
Robert Aldridge *
Blake Eaton
Jane Lazarovic
Peter Litster
Maxwell Martin
Simeon Morrow
Evan Newton
Zachary Taylor
Anaïs Vigeant

flûte/flute
Ahilya Ramharry *
Deborah Thomson
Elizabeth Frazer
Amelia Lyon

hautbois/oboe
Jody McLaurin *
Lara Srouji
Kate Eakin
Kari Anderson
clarinette/clarinet
Marie-Julie Chagnon *
Shauna McDonald
Mark Bradley
Pascale Meunier-Boucher
Graham Lord

basson/bassoon
Alexandra Eastley *
James Woods
Lou Paquin
Dantes Rameau

cor/horn
Dave Haskins
Megan Evans
Maude Lussier
Ian Betson
Allyson Partin
Louis-Pierre Bergeron
Samir Abd-Elmessih
Anna Frey
Curtis Van der Hyden
Simon Gamache

trompette/trumpet
Philippe Brunet *
Ryan Aubry
Andreas Stoltzfus
Matthew Brown
Mark D'Angelo
Stephanie Richards
Nora Nolan
Karen Ogden
Jeffrey Klassen

trombone
Brad Dickson *
Courtney Wile
Dominique Arseneau
Guy Bernard
Ted Huck

tuba
Seth Cook

timbales/timpani
Sarah Mullins

percussion
Sarah Mullins *
Andrew Billings-White
Julian Politis
Adam Bowman

harpe/harp
Sarah Page
Robin Best

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Hauser, chef d'orchestre

Vienne et lauréat du prix de direction d'orchestre Koussevitzky de l'Orchestre symphonique de Boston au festival de musique de Tanglewood en 1974, Alexis Hauser a été le premier concours international de direction d'orchestre Hans Swarowsky, à Vienne

Il a fait ses débuts professionnels au *Großer Musikvereinssaal* de Vienne, en 1970, avec l'Orchestre autrichien *Tonkünstler*. En 1975, il s'est produit pour la première fois aux États-Unis avec l'Orchestre symphonique d'Atlanta, en compagnie du soliste Itzhak Perlman, et a dirigé son spectacle lyrique au *New York City Opera*. C'est en 1976, avec l'Orchestre symphonique de Montréal, qu'il a fait sa première incursion au Canada. De 1981 à 1988, il a été directeur musical de l'*Orchestra London Canada* avec lequel il a reçu à deux reprises le prix d'excellence de la *Canadian Performing Arts Organization* pour sa programmation novatrice de la musique européenne. En Europe, Hauser s'est produit à titre de chef invité avec diverses formations. Il a également effectué des tournées en Allemagne, en Scandinavie et en Islande, et il a dirigé plusieurs orchestres symphoniques aux États-Unis, au Canada, au Mexique, au Brésil et au Pérou.

Il se passionne aussi pour l'enseignement; il a donné des ateliers de direction d'orchestre au *Royal Conservatory* de Toronto ainsi qu'à la *Universität für Musik und Darstellende Kunst* à Graz. Il a également dirigé des concerts de l'Orchestre Juilliard et de l'Orchestre de la *Manhattan School of Music*, à New York; du *Chicago Civic Orchestra* (la pépinière de l'Orchestre symphonique de Chicago) et de l'Orchestre philharmonique de Saint Louis. De 1995 à 2000, il a passé près de trois mois chaque année avec l'orchestre du plus important conservatoire d'enseignement de la musique du Japon, le collège Kunitachi de Tokyo. Son interprétation de la Sixième symphonie de Mahler au *Suntory Hall*, en décembre 1997, a fait l'objet de critiques fort élogieuses dans la presse et mené à la publication de plusieurs CD.

is Hauser, conductor

Artistic Director of Vienna and winner of the Koussevitzky Conducting Prize of the Boston Symphony Orchestra at the Tanglewood Music Festival in 1974, Alexis Hauser became the winner of the 1977 International Hans Swarowsky Conducting Competition in Vienna in 1977.

Hauser made his professional debut with the Austrian *Tonkünstler Orchester* in 1970 in Vienna's *Großer Musikvereinssaal*. His debut in the United States took place in 1975 with the Atlanta Symphony, soloist Itzhak Perlman, followed in the same year by his opera conducting debut at the New York City Opera. His first appearance in Canada was in 1976 with the Montreal Symphony Orchestra. From 1981 until 1988 he served as Artistic Director of the Orchestra London Canada with whom he twice received the *Award of Merit* of the Canadian Performing Arts Organization "for innovative programming of contemporary music." In Europe, Hauser has appeared as guest conductor with many orchestras, in addition to concert tours in Germany, Scandinavia and Iceland. He has conducted orchestras in the United States, Canada, Mexico, Brazil and Peru.

A passionate teacher as well, Hauser directed conducting workshops at the Royal Conservatory of Toronto and at the *Universität für Musik und Darstellende Kunst* in Graz. He also conducted concerts of the Juilliard Orchestra and of the Manhattan School of Music Orchestra in New York; the Chicago Civic Orchestra (the training body of the Chicago Symphony) and the St. Louis Philharmonic. From 1995 - 2000 he spent nearly three months each year with the Orchestra of Japan's largest Music University, the Kunitachi College of Music in Tokyo. His interpretation of Mahler's Sixth Symphony in Suntory Hall in December 1997 received sensational press reviews and led to the publication of several CDs.

CONDUCTORS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaut)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

Hashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

years of music
and de musique

100

McGill

Salle Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Master's Recital

TIPS

mons

tion of

and piano

between violin

and viola da gamba

and cello

John Nicholas Cleverly
(1970-1990)

Anna B. Kelly (unpublished)
(c. 1501-1530)

Giacomo Carissimi
(1605-1624)

George Frederick Handel
(1685-1759)

Frank Peter Zimmermann
(1797-1828)

The McGill University Music Department
is pleased to present this recital.

For more information, please contact:

Fac

Salle
Le ma
Tuesd

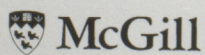
Faculté de musique


**L'Harmonie de concert
de l'Université de Montréal**
et / and
McGill Wind Symphony

Alain Cazes,
chef / conductor

Salle Claude-Champagne

Le mardi 5 octobre 2004
Tuesday, October 5th, 2004



Université 
de Montréal

COMPOSERS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

(Hashimoto)

HILTON BARNES (1931-2001)
(Mdivani)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

(Hashimoto)

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

(Hashimoto)

PIOTR TCHAIKOVSKY (1840-1893)
(Mdivani)

JOSEPH VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
(Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

McGill 100 Years of music
and the musician

Salle Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm
Master's Recital

Monday, 20 septembre 2004
20h00
Recital de maître

TIPS



LOUIS NICHOLAS CLERMONT
(1870-1940)

ANNE BARRY (alto) (1915-1990)
GILBERT CASSIM
(1908-1974)

GEORGE FREDERICK HANDEL
(1685-1759)

FRANZ PETER SCHUBERT
(1797-1828)

The master's recital is a special occasion
for the degree of Master of Music in Performance.

For more information, please contact the
Registrar's Office at 360-3145.

McGill University
360-3145

Prog

Éric Ch

Champ-c

À la mém

- 1 - D
- 2 - A
- 3 - N
- 4 - Je
- 5 - B
- 6 - M
- 7 - N
- 8 - R
- 9 - G
- 10 - O
- 11 - V
- 12 - V

James S

Fields (pre

Robert I

Concerto

- Adagio
- Andante
- Moderato
- Allegro

Sylvestre

Arr.: Frank
Sensemay

Programme / Program

Éric Champagne

(né en 1980)

Champ-de-Mars, par jour de lumière (première)

À la mémoire de Marcelle Ferron (1924-2001)

- 1 - Dans le sombre tunnel du métro (modéré et sombre)
- 2 - Aveuglement de la lumière
- 3 - Naissance de la couleur (plus lent et serein)
- 4 - Jaune : Léger comme un jour d'été (allègre et léger)
- 5 - Bleu foncé : Comme le soir qui tombe (subito lento)
- 6 - Mauve intense : Mystérieux et solennel
- 7 - Noir : Vide et lugubre (très lent)
- 8 - Rouge : Guerrier et violent
- 9 - Gris triste : nuages sur la ville
- 10 - Orange : Soleil doré et chaleureux (modéré)
- 11 - Vert : Tendre et luxuriant
- 12 - Vert cristallin et apothéose lumineuse

James Syler

(né en 1961)

Fields (première canadienne)

Direction :
Josée Laforest

entracte/intermission

Robert Russell Bennett

(1894-1981)

Concerto Grosso (première canadienne)

Adagio - con brio - adagio

Andante con moto

Moderato

Allegro moderato ma energico

Solistes / Soloists :

Ahilya Ramharry, flûte / flute

Kirsten Sander, hautbois / oboe

Frédéric Chalifoux, clarinette / clarinet

Alexandra Eastley, basson / bassoon

Maude Lussier, cor / horn

Sylvestre Ruveltas

(1899-1940)

Arr. : Frank Bencriscutto

Sensemaya

SOLOISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

UNDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

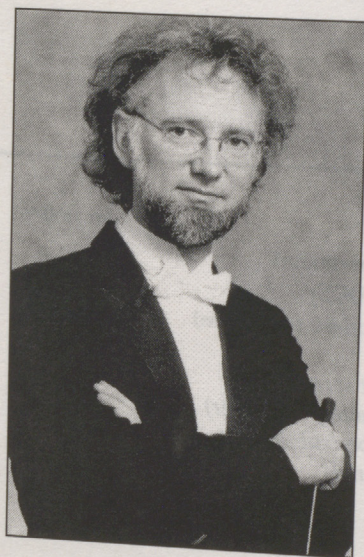
Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts



Alain Cazes
chef / conductor

Premier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre, Alain Cazes a poursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

Il a été tuba solo à l'orchestre de l'État de Paraíba au Brésil, membre du quintette de cuivres « Brass-IL » et professeur à l'Université fédérale de Paraíba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal, où il a dirigé les orchestres d'instruments à vent, été responsable du secteur « cuivres » et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste à plusieurs occasions, il a exécuté les « premières » radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba et donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été membre du *Summit Brass Council* au Colorado.

Tuba solo de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal et d'autres formations orchestrales dans le monde, sous la direction de chefs tels que Mehta, Dutoit, Decker, Baudou, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

Membre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Université McGill où il dirige l'orchestre d'instruments à vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également l'auteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux tels que trios, quatuors et quintettes de cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre d'arrangements pour orchestre à vent et chœur mixte. Il est de plus vice-président de CIME (Centre International de Musique Évangélique).

Awarded first prize in tuba and chamber music at the Conservatoire de Musique de Montréal (1978), Alain Cazes pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry and Ronald Bishop.

In Brazil, he was solo tuba with the Paraíba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and professor at the Federal University of Paraíba (UFPB). He taught at the Université du Québec in Montreal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio "premières" of several Canadian works for tuba and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also a member of the Summit Brass Council in Colorado.

Now solo tuba with the *Orchestre Métropolitain du Grand Montréal*, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as Mehta, Dutoit, Decker, Baudou, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the *Philharmonie des vents du Québec*, is a full time Professor at McGill University where he conducts the Wind Symphony and teaches conducting and chamber music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir. He is also Vice-President of CIME (Centre International de Musique Évangélique).

Champ-de-Mars, par jour de lumière Éric Champagne

En 1980, Éric Champagne est étudiant aux études supérieures à l'Université de Montréal où il a également obtenu son baccalauréat en 2002. En plus d'être compositeur, il est aussi pianiste. Il travaille actuellement à un projet d'opéra intitulé *Mademoiselle Julie*, inspiré du drame en un acte de l'écrivain suédois August Strindberg. Il espère terminer sa maîtrise (de même que son opéra) en 2005.

Le programme de ce soir présente, en première, sa pièce *Champ-de-Mars, par jour de lumière*. Cette œuvre, à un seul mouvement, s'inspire de la verrière de Marcelle Ferron installée à la station de métro Champ-de-Mars. Pour Éric, les couleurs vibrantes de la verrière viennent rompre la monotonie du trajet quotidien sous terre et en animer le parcours.

Cette œuvre nous guide dans le déplacement du compositeur. Le départ qui se fait à la station de métro est évoqué, entre autres, par la recreation ironique du son des carillons des portes du métro et par le bourdonnement sourd des voitures qui quittent la station. Commence ensuite à se manifester la lumière brillante de la station Champ-de-Mars, presque aveuglante pour l'œil habitué à l'obscurité. Les couleurs vives de la verrière - jaune, bleu foncé, pourpre, noir, rouge, gris, orange et vert - apparaissent ensuite en alternance, chacune dans sa particularité. La dernière section réunit des éléments musicaux issus de chacune des sections de « couleur »; on assiste ensuite à la fusion du spectre des couleurs qui se révèle en une triomphante et « lumineuse apothéose ».

Lorsque j'ai demandé à Éric d'en décrire le style d'ensemble et l'impression finale, il a répondu sans hésiter, « baroque ». Éric a saisi précisément l'esprit contrastant du baroque qu'il a amplifié. Pour Éric, la couleur « pourpre », qui laisse planer le mystère et qui est empreinte de solennité, fait allusion à « Saturne » de l'œuvre *Les planètes de Holst* et à *Orion* de Claude Vivier. Le « noir », évoqué par le remaniement d'un accord de sept notes, se juxtapose à ce pourpre céleste. De même, la section de « gris », composée selon le mode chromatique du XX^e siècle, est jumelée à la couleur « orange », composée selon des modes anciens. La section « orange » proprement dite présente une sorte de contraste incongru : le marimba, le xylophone, le vibraphone et cinq saxophones - la plupart étant des instruments relativement nouveaux aux sonorités de « jazz » - se livrent à un art séculaire.

En tant que compositeur, Éric se rattache à l'école française (Debussy, Messiaen, etc.). Pour lui, *Champ-de-Mars*, avec sa diversité de styles, constitue sous plusieurs aspects une œuvre expérimentale. La section de « gris », par exemple, traduit ses premiers efforts sérialistes importants. Dans le cadre de cette expérience, Éric n'abandonne cependant pas son processus habituel de composition qui consiste avant tout à dégager la mélodie. Éric m'a confié qu'il valorise le sérialisme de Berg - un type de sérialisme lyrique - avant tous les autres. Il n'est donc pas surprenant que, même dans la séquence de « gris », ce soit la mélodie qui domine. Notons certaines explorations comme l'utilisation d'un bâton de pluie et le jeu « sans souffle » de la flûte (souffler dans l'instrument sans produire de tonalité), créant un effet de chuchotement.

COMPOSITIS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaut)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

BERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Fields

James Syler

Né en 1961, James Syler a grandi à New York et en Floride et c'est dès l'âge de neuf ans qu'il entreprend des études musicales en percussion. Il obtient son diplôme de baccalauréat en musique à la North Illinois University et sa maîtrise en musique à la University of Miami et à la University of Texas à Austin. Il étudie la composition avec les professeurs privés Alfred Reed, Karl Korte, Anthony Vazzana et Michael Colgrass. En 1983, Syler se voit décerner le Colonel Arnald D. Gabriel Composition Award, commandité par la United States Air Force Band.

Fields - écrite pour les bois, les cuivres, la percussion, le piano, la harpe, la contrebasse et les voix de tête; cette composition fait appel à une instrumentation inhabituelle. Les bois et les cuivres sont placés aux côtés du chef, les trois instruments à cordes sont au centre, les percussions et le flugelhorn se trouvent en coulisse. Cette position des instruments est essentielle à l'exploration de l'espace sonore créé dans cette œuvre. Selon les propres mots du compositeur :

« *Fields* est un adagio abstrait pour instruments à vent. La musique explore les sonorités musicales selon une certaine répartition spatiale des chœurs de vents et de cuivres. En continuant à m'intéresser à des musiques multiples, je fais appel à trois types de musiques contrastantes issues des mêmes matériaux mélodique, harmonique et rythmique. Malgré leur contraste, ces musiques apparentées s'intègrent les unes aux autres pour faire apparaître aux auditeurs un tableau d'images musicales. »

Concerto Grosso

Robert Russell Bennett

Robert Russell Bennett (1894-1981) est mieux connu comme orchestrateur de comédies musicales de Broadway. *Show Boat*, *Oklahoma!*, et *The Sound of Music* ne sont que trois de plus de trois cents partitions de comédies auxquelles Bennett a participé. Alors que son nom n'est peut-être pas très connu du public, Bennett était très connu des milieux de Broadway : à quelques jours de la première d'*Annie Get Your Gun*, Irving Berlin, non satisfait de l'orchestration, appelle Bennett au secours justement pour remanier la partition. En raison de son omniprésence dans de nombreux projets, on peut sans doute dire qu'on reconnaît ici le son riche et lyrique du style Broadway de Robert Russell Bennett.

Fait assez incroyable, malgré que Bennett ait amplement participé à la création musicale à Broadway, son énergie créative n'a servi la "musique populaire" que partiellement. Entre 1926 et 1929, grâce à une bourse du Guggenheim, Bennett étudie à Paris avec la renommée Nadia Boulanger. Il peut se consacrer à la composition et remporte un prix dans le cadre d'un concours symphonique commandité par la maison de disques Victor Records. S'étant taillé une réputation de compositeur, tant de musique « sérieuse » que « populaire », Bennett commence à produire un nombre imposant de compositions, notamment son *Concerto grosso* qui date de 1957.

suite...)

Concerto Grosso

Robert Russell Bennett

Le Concerto grosso est baroque par son origine et, par sa forme, il illustre bien l'idée de contraste du style baroque. Se distinguant du concerto pour soliste, le concerto grosso se caractérise par une alternance entre le groupe d'interprètes solistes, appelé concertino, et le groupe plus important d'interprètes, appelé ripieno ou tutti. Les *Concertos brandebourgeois* de Bach sont des exemples types de concerti grossi. Le Concerto grosso de Bennett comporte un concertino de cinq instruments (flûte, hautbois, clarinette, basson, cor) en contraste avec l'ensemble. Bennett a revisité cette forme baroque en y intégrant rythmes entraînants et langage tiré de la danse et en lui conférant un grand lyrisme ainsi qu'une pointe de jazz.

Sensemaya

Sylvestre Revueltas

L'un des biographes de Sylvestre Revueltas (1899-1940) l'appelait le « réputé compositeur inconnu ». En effet, le décès prématuré de Revueltas causé par l'alcoolisme, et que déplorait Leonard Bernstein, a suscité chez ce dernier le commentaire suivant : « Si Revueltas avait vécu, il aurait vraiment accompli de grandes choses. » Revueltas est né à Mexico où il a grandi; il a commencé très jeune à suivre des cours de violon et de composition. La plupart de ses compositions recèlent un caractère nationaliste. Revueltas ne ramène jamais directement d'airs du folklore mexicain dans ses compositions, mais il peut évoquer une sonorité mexicaine en faisant appel à des mélodies proches du folklore et à des rythmes hispaniques dont la vigueur a souvent rappelé la critique soulevée à l'égard du primitivisme des premiers ballets de Stravinsky.

Les rythmes irréguliers et primitifs se font nettement sentir dès le début de *Sensemaya*, que Revueltas a composée en 7/8, et pour laquelle il a grandement fait appel à la syncope et aux accents explosifs. C'est en 1937 que Revueltas a composé le poème symphonique qui a été exécuté pour la première fois l'année suivante. *Sensemaya* est fondée sur la poésie du poète cubain Nicolás Guillén qui publiait en 1934 le recueil de poèmes *West Indies Ltd.* L'un des poèmes de ce recueil intitulé « *Sensemaya* », porte le sous-titre de « *Canto para matar una culebra* » (*Chant de mise à mort d'une couleuvre*). La répétition de certains mots ou expressions du poème vient soutenir la nature obsessionnelle du rituel qui y est décrit. De même, Revueltas saisit le climat persistant du texte par la répétition constante des idées musicales et par une sinistre ligne de basse. En plus de transmettre le sens littéral du texte, Revueltas y intègre les éléments formels et prosodiques du poème. Par exemple, le poétique refrain de « *¡Mayombe-bombe-mayombé!* » - interjection absurde et primale de huit syllabes - est transformée musicalement en un motif de huit notes qui est même accentué de manière à tenir compte de la différence de prononciation entre les deux « *mayombe/é* ». Un tel degré de minutie dans l'intégration de la musique à la poésie d'origine rehausse le propos intellectuel de cette oeuvre. L'intensité de la musique atteint un apogée fébrile rompu par la mise à mort de la couleuvre au cours de ce rituel frénétique.

Notes préparées par Remi Chiu,

étudiant de 2e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

COMPOSITORS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaut)

HILTON BARNES (1931-2001)
(né Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

(Hashimoto)

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

(Hashimoto)

PIOTR TCHAIKOVSKY (1840-1893)
(Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
(ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Champ-de-Mars, par jour de lumière Éric Champagne

Éric Champagne (b. 1980) is a graduate student at l'Université de Montréal, where he also received his Bachelor's degree in 2002. Aside from being a composer, he is also a clarinetist. His current major project is an opera, entitled *Mademoiselle Julie* and based on Swedish writer August Strindberg's one-act drama. He hopes to complete his Master's degree (as well as his opera) in 2005.

Tonight's performance is the première of his *Champ-de-Mars, par jour de lumière*. This large-scaled one-movement work is inspired by Marcelle Ferron's stained-glass artwork installed at the Champ-de-Mars métro station. For Éric, the vibrant colours of the window come as a welcomed and invigorating interruption to the dullness of daily subterranean travel.

The work takes us through the composer's journey. It starts in the métro station, sonically evoked by, amongst other things, tongue-in-cheek recreations of the subway door chimes and the low hums of departing trains. Then comes the brilliant birth of the light at the entrance of the Champ-de-Mars station that is almost blinding to eyes accustomed to the dark. The vibrant colours of the window - yellow, dark blue, purple, black, red, grey, orange, and green - are then presented in turn, each with its own personality. In the last section, musical materials from each of the "colour" sections are presented together; the spectrum combines into a triumphal "apotheosis of light."

When I asked Éric to describe the overall style and the final impression of the work, he immediately said, "Baroque." In particular, Éric captures and enlarges in scope the Baroque spirit of contrast. "Purple", which evokes a sense of mystery and solemnity for Éric, alludes to Holst's "Saturn" from *The Planets* and to Claude Vivier's *Orion*. "Black", based on a manipulation of a 7-note chord, is juxtaposed against this celestial "Purple". Likewise, the "Grey" section, composed with the 20th-century 12-tone method, is yoked against "Orange", written in ancient modes. The "Orange" section itself contains a kind of contrast and incongruity; the marimba, xylophone, vibraphone and five saxophones - most of which are relatively new and "jazzy" instruments - play centuries-old idioms.

As a composer, Éric aligns himself with the French School (Debussy, Messiaen, etc.). *Champ-de-Mars*, with its diversity of styles, is an experimental work for him in several ways. The "Grey" section, for example, represents his first major effort at serialism. Through this experiment, however, Éric did not give up his usual process of composition, which is to derive melody first. Éric intimated to me that he values the serialism of Berg - a lyrical kind of serialism - over all others. It is no surprise, then, that even in the serial "Grey" section, melody takes precedence. Other instances of experimentation include the use of a rain stick and the instruction for flutes to play "sans souffle" (blowing into the instrument without making a pitched sound), producing a whisper effect.

Fields James Syler

James Syler (b. 1961) was raised in New York and Florida, and he began his musical studies being a composer. He received his B.M. from North Illinois University and his M. from the University of Miami and the University of Texas at Austin. He has studied composition privately with Alfred Reed, Karl Korte, Anthony Vazzana and Michael Colgrass. Syler has been awarded the 1993 Colonel Arnald D. Gabriel Composition Award, sponsored by the United States Air Force Band.

Fields - written for woodwind, brass, percussion, piano, harp, contrabass, and falsetto voices calls for an unusual staging of the instruments. The woodwind and brass sections flank the sides of the conductor, the three stringed instruments sit centre, and the percussion and the flugelhorn sit off-stage. This stage set-up is crucial in exploiting the sound spaces created in this work. In the composer's own words:

Fields is an abstract adagio for wind instruments. The music exploits the unique sonorities of the woodwind and brass choirs within a spatial stage set-up. As my interest in the use of multiple musics continues, this work uses three contrasting musics that stem from the same melodic, harmonic and rhythmic material. These related, yet contrasting musics are woven together to provide the listener with a musical field of images. »

Concerto Grosso Robert Russell Bennett

Robert Russell Bennett (1894-1981) is best known as an orchestrator of Broadway musicals. *Show Boat*, *Oklahoma!*, and *The Sound of Music* are just three of the over three hundred Broadway scores on which Bennett had worked. While Bennett's name may not be well-known to the public, he was a heavyweight within Broadway circles; with just a few days left before the premiere of *Annie Get Your Gun*, Irving Berlin, unhappy with the orchestration, called on Bennett especially to troubleshoot the score. Because of his ubiquitous involvement with so many projects, the lush and lyrical sound of the American Broadway is arguably the sound of Robert Russell Bennett.

Incredibly, despite the sheer volume of Broadway work, "popular" music received only a part of Bennett's creative energy. Between 1926 and 1929, Bennett, funded by a Guggenheim fellowship, studied in Paris with the famous teacher Nadia Boulanger. There, he devoted himself to composing and won a symphonic contest sponsored by Victor Records. Having established a reputation for composing both "serious" and "popular" music, Bennett began to turn out a sizeable body of work, including his *Concerto Grosso*, written in 1957.

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

(suite...)

Concerto Grosso

Robert Russell Bennett

The concerto grosso is generically Baroque in origin, and the form typifies the Baroque idea of contrast. The concerto grosso - in distinction to the solo concerto - involves the alternation between a solo group of performers, called the concertino, and a larger group of performers, called the ripieno or tutti. Bach's *Brandenburg Concertos* are prime examples of concerti grossi. Bennett's Concerto Grosso features a quintet concertino (flute, oboe, clarinet, bassoon, horn) that contrasts against the band. Bennett has updated this Baroque form with swing rhythms, dance gestures, a high degree of lyricism, and a dash of jazz.

Sensemaya

Sylvestre Revueltas

One biographer of Sylvestre Revueltas (1899-1940) called him the "famous unknown composer". Indeed, lamenting Revueltas' early death from alcoholism, Leonard Bernstein said, "Revueltas might have achieved true greatness had he lived." Revueltas was born and raised in Mexico and began taking violin and composition lessons at a young age. Much of his compositions are nationalistic in character. While Revueltas never quotes Mexican folk tunes directly in his works, he is able to evoke a Mexican sound through the use of folk-like melodies and energetic Hispanic rhythms, the vigor of which has often reminded critics of the primitivism of Stravinsky's early ballets.

This use of jagged and primal rhythms is evident right from the start of *Sensemaya*, which is written in 7/8 time with a heavy use of syncopation and explosive accents. Revueltas wrote the tone poem in 1937, and it was first performed in the following year. *Sensemaya* is based on the poetry of the Cuban poet Nicolás Guillén who, in 1934, published a collection of poems under the title *West Indies Ltd.* One of the poems in this collection is "Sensemaya", which carries the subtitle "Canto para matar una culebra" (Chant for Killing a Snake). Repetitions of certain words and phrases of the poem reinforce the obsessive nature of the ritual described. Likewise, Revueltas captures the insistent mood of the text through constant repetitions of musical ideas and a sinister bass line. In addition to conveying the literal meaning of the text, Revueltas incorporates the formal and prosodic elements of the poem into his work. For example, the poetic refrain of "iMayombe-bombe-mayombé!" - a nonsensical, primal interjection with 8 syllables - is transformed musically into a motive of 8 notes that is even accented in a way to take into account the difference in pronunciation between the two "mayombe/é"s. Such a meticulous degree of integration between the music and the original poetry heightens the intellectual intrigue of this work. The intensity of the music reaches a feverish climax and breaks off as the snake is killed in this frenetic ritual.

Programme notes by Remi Chiu,
graduate student at the McGill Faculty of Music

**L'Harmonie de concert de l'Université de Montréal
et / and McGill Wind Symphony**

Alain Cazes, chef / conductor

FLûTE / FLUTE

Karyne Bélanger, McGill
Chloé Bennett-Pinel, UdeM
Pascale Bilodeau-Denis, UdeM
Isabelle De Gagné, UdeM
Miriam Hartropp, McGill
Sophia Karwowski, McGill
Joannie Lajeunesse, UdeM
Jennifer Palmer, McGill
Marie-Hélène Rondeau, UdeM
Marie-France Therrien, UdeM

CLARINETTE / CLARINET

Ryan Shadford, 1^{ère} clarinette
/Concert Master, McGill

Diego Cajas, UdeM
Frédéric Chalifoux, McGill
Thomas Evans, McGill
Véronique Fontaine, UdeM

Dina Gilbert, UdeM
Tommy Langlais, McGill
David Lemelin, McGill
Émilie Magnan-Grenier, UdeM
Shawn Pelligrin-D'olivo, McGill
Stéphanie Plamondon, UdeM
Katerine Verebelly, McGill

**CLARINETTE BASSE /
BASS CLARINET**

Amanda Bly, McGill

**CLARINETTE EN MI BÉMOL /
CLARINET IN E FLAT**

Daphne Tan, McGill

**CLARINETTE CONTREBASSE /
CONTRABASS CLARINET**

Carly Mellan, McGill

HAUTBOIS / OBOE

Tegan Becker, McGill
Marc Gibbons, McGill
Suzanne Kennedy, McGill

BASSON / BASSOON

Georgianne Banker, McGill
Mark Biunno, McGill
Christian Navratil, UdeM

SAXOPHONE

Anne-Marie Caseault, UdeM
Geneviève D'Ortun-Décarie, UdeM
Elias Dubelsten, McGill
Manon Galarneau, UdeM
Samantha Kornfeld, McGill
Heather Peace, McGill

TROMPETTE / TRUMPET

Eva Boodman, McGill
Caitlin Decker, McGill
Isabelle Truque Gauthier, UdeM
Jeff Klassen, McGill
Stéphanie Richard, McGill

TROMBONE

Eli Chalmer, McGill
Stephanie Rauhut, McGill
Alex White, McGill

**TROMBONE BASSE /
BASS TROMBONE**

Narthan Chandler, McGill
Ross Parker, McGill

ALUMNI

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

**L'Harmonie de concert de l'Université de Montréal
et / and McGill Wind Symphony**

Alain Cazes, chef / conductor

COR / HORN

Nathalie Alcorn, McGill
Louis-Pierre Bergeron, McGill
Simon Gamache, McGill
Jolyane Rouillard, UdeM
Michael Samaro, UdeM
Curtis Vander Hyden, McGill

EUPHONIUM

Florent Grin, McGill
Sarah Schultz, McGill

TUBA

Philippe Bouvrette, UdeM
David Jonas, McGill
Geof Schoesmith, McGill

PERCUSSION

Mathew F. Gental, McGill
Olivier Maranda, UdeM
Stéphanie Cyr, UdeM
Julien Compagne, UdeM
Jean-Michel Benoit-Lemire, UdeM
Bruno Robitaille, UdeM

HARPE / HARP

Sarah Pagé, McGill

CONTREBASSE / DOUBLE BASS

Patrick Dupuis, UdeM

PIANO

Tomoko Inui, McGill

Prochain concert /
Next concert

**Samedi 27 novembre 2004 /
Saturday, November 27th, 2004**

20 h 00 / 8 p.m.

Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel (coin Drolet) /
Rachel Street (corner Drolet)
(métro Mont-Royal / Mont-Royal metro)

**L'Harmonie de concert
de l'Université de Montréal**
et / and

McGill Wind Symphony

Alain Cazes, Ron Di Lauro, chefs / conductors

avec les / with the

**Chamber Singers, Concert, Repertoire
and Symphonic Choirs of McGill University**
Julian Wachner, Robert Ingari, chefs / conductors

et le / and the

Choeur de l'Université de Montréal
Raymond Perrin, chef / conductor

William Walton : *Crown Imperial*
Derek Bourgeois : *Concerto pour trombone* (soliste : James Box)
Hector Berlioz : *Symphonie funèbre et triomphale*

Coût / Admission : 10 \$

Renseignements / Informations : (514) 398-4547

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

opm

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

McGill 100 years of music and the musicians

Salle Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Master's Recital

Monday, September 20, 2004

8:00pm

MPs

Violins
Violoncello
Piano
Viola da gamba
Viola da gamba

John Nicholas Cleverly
(1920-1999)

George Frederic Handel
(1685-1759)

George Frederic Handel
(1685-1759)

Frank Peter Zimmermann
(1927-1984)

The concert is an evening of music in performance
The concert is an evening of music in performance

The concert is an evening of music in performance

The concert is an evening of music in performance





Salle Pollack Hall

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

Le vendredi 8 octobre 1994
à 19h

Les vendredis de la faculté

Friday, October 8, 1994
7:00pm

McGill Faculty Friday

RICHARD RAYMOND

piano

À venir à la salle Pollack!

Coming soon to Pollack Hall!

La gagnante du / Winner of the
KATHLEEN FERRIER AWARD 2001
Stephanie Marshall, mezzo-soprano
Michael McMahon, piano

Le mardi 19 octobre
à 20h
5 \$

Tuesday, October 19
8:00pm
\$5

Richard Raymond est un pianiste accompli, un musicien par excellence et un rêve pour tous lesomanes. Son jeu rappelle celui des plus grands pianistes de l'histoire. Sa profondeur, saion, sa virtuosité et son unicité le mettent résolument à part des autres pianistes de sa generation.

Richard Raymond a remporté pratiquement tous les prix qu'il y a à gagner au Canada. En 1990, il a remporté le premier prix du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal de même que le « remplin international » du Concours de musique du Canada. En 1991, il a mérité tous les premiers prix du Concours des jeunes interprètes de la Société Radio-Canada. En 1992, il a finalement été consacré sur la scène internationale : il est devenu le deuxième Canadien à porter le prestigieux Concours international de Montréal, auquel participaient 49 concurrents de 8 pays. Peu après, il a remporté le Prix de musique de chambre du Concours Van Cliburn, et a ainsi le premier artiste canadien à gagner ce concours.

Richard Raymond a enregistré deux disques compacts sur étiquette *Musica Viva*, qui lui ont valu des éloges de la critique. Son deuxième CD, consacré à Franz Liszt, a été désigné meilleur CD de l'année au *East Coast Music Awards* de 1998. Il a également été nommé Artiste de l'année aux *OPUS* 1998 de Montréal.

Richard Raymond a été l'élève de grands maîtres comme le célèbre pédagogue américain Leon Fleisher, Marc Durand, John Perry, Lise Boucher et Antoine Reboulot. Il a remporté le premier prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, et obtenu une maîtrise à l'Université de Montréal et un diplôme d'artiste au Conservatoire royal de musique de Toronto de même qu'au *Peabody Conservatory of Music* de Baltimore.

À l'instar « d'un jeune Glenn Gould amoureux », Richard Raymond est l'un des rares artistes à servir de sa virtuosité pour exprimer tout le spectre des émotions humaines. Le brio de sa technique associé à une passion intense pour l'interprétation lui permet de séduire le cœur et l'âme de tous ceux qui l'entendent.

Richard Raymond is a pianist's pianist, a musician's musician, and a music lover's dream. His playing is reminiscent of history's great pianists. Its depth, passion, virtuosity and individuality combine to set him apart from others of his generation.

Richard Raymond has won virtually every award there is to win in Canada. In 1990 he won the Montreal Symphony Orchestra Competition, as well as the "International Stepping Stone" of the Canadian Music Competition. In 1991 he captured all the top prizes in the Canadian Broadcasting Corporation's Young Performer's Competition. In 1992 he was finally recognized on the international scene: he became only the second Canadian to win the prestigious Montreal International Competition triumphing over 49 contestants from 18 countries. Soon after, he won the Chamber Music Prize at the Van Cliburn Competition, the first award ever to go to a Canadian pianist in this competition.

Richard Raymond has produced two compact discs under the Musica Viva label, to public and critical acclaim. His second CD, dedicated to the works of Franz Liszt, was nominated Best CD of the year at the 1998 East Coast Music Awards. Mr. Raymond was also nominated Artist of the Year at the 1998 OPUS Awards in Montreal.

Richard Raymond studied with Masters like the great American pedagogue Leon Fleisher, Marc Durand, John Perry, Lise Boucher and Antoine Reboulot. He took first prize in piano and chamber music at the "Conservatoire de Musique du Québec" in Montreal, and has a master's degree from the Université de Montréal and an Artist Diploma from the Royal Conservatory of Music of Toronto and the Peabody Conservatory of Music in Baltimore.

Like "a young Glenn Gould in love," Richard Raymond is one of those rare artists who employs his virtuosity to express the full spectrum of human emotions. His technical brilliance combined with an intense passion for music-making serves as a conduit through which he reaches the hearts and souls of listeners.

LISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
(né Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

(Hashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

(Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
(Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
(Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

A venir à la salle P.O. -

Tonight's concert is one of 16 that will be recorded for broadcast on the English and French radio services of CBC/Radio-Canada as part of the celebrations marking the 100th anniversary of music at McGill University. It will be broadcast on Sunday, November 14 at 12:05 p.m. on *Quebec in Concert* with host Kelly Rice on CBC Radio Two (93.5 FM in Montreal) and on the internet at www.montreal.cbc.ca/quebecinconcert.



Le concert de ce soir est l'un des 16 concerts qui seront enregistrés et diffusés par les radios anglaise et française de CBC/Radio-Canada dans le cadre des célébrations marquant le 100^e anniversaire de la musique à l'Université McGill. Il sera diffusé le dimanche 14 novembre à 12 h 05 dans le cadre de l'émission *Quebec in Concert*, animée par Kelly Rice sur les ondes de CBC Radio Two, 93,5 FM à Montréal et par internet au www.montreal.cbc.ca/quebecinconcert.

Coordinating Producer / Réalisateur-coordonnateur : Kelly Rice
Sound Engineer / Preneur de son : Pierre Léger

93.5
CBC  radio *Two*

opm

COMPOSERS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

(Hashimoto)

MILTON BARNES (1931-2001)
(Roy)

ANDER S Scriabin (1872-1915)

(Hashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

(Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
(Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
(Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Richard Raymond est un pianiste accompli, un musicien par excellence et un rêve pour tous les mélomanes. Son jeu rappelle celui des plus grands pianistes de l'histoire. Sa profondeur, sa passion, sa virtuosité et son unicité le mettent résolument à part des autres pianistes de sa génération.

Richard Raymond a remporté pratiquement tous les prix qu'il y a à gagner au Canada. En 1990, il a remporté le premier prix du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal de même que le « Tremplin international » du Concours de musique du Canada. En 1991, il a mérité tous les premiers prix du Concours des jeunes interprètes de la Société Radio-Canada. En 1992, il a finalement été consacré sur la scène internationale : il est devenu le deuxième Canadien à remporter le prestigieux Concours international de Montréal, auquel participaient 49 concurrents de 18 pays. Peu après, il a remporté le Prix de musique de chambre du Concours Van Cliburn, et a été ainsi le premier artiste canadien à gagner ce concours.

Richard Raymond a enregistré deux disques compacts sur étiquette *Musica Viva*, qui lui ont valu les éloges de la critique. Son deuxième CD, consacré à Franz Liszt, a été désigné meilleur CD de l'année au *East Coast Music Awards* de 1998. Il a également été nommé Artiste de l'année aux prix OPUS 1998 de Montréal.

Richard Raymond a été l'élève de grands maîtres comme le célèbre pédagogue américain Leon Fleisher, Marc Durand, John Perry, Lise Boucher et Antoine Reboulot. Il a remporté le premier prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, et obtenu une maîtrise à l'Université de Montréal et un diplôme d'artiste au Conservatoire royal de musique de Toronto de même qu'au *Peabody Conservatory of Music* de Baltimore.

À l'instar « d'un jeune Glenn Gould amoureux », Richard Raymond est l'un des rares artistes à servir de sa virtuosité pour exprimer tout le spectre des émotions humaines. Le brio de sa technique associé à une passion intense pour l'interprétation lui permet de séduire le cœur et l'âme de tous ceux qui l'entendent.

Richard Raymond is a pianist's pianist, a musician's musician, and a music lover's dream. His playing is reminiscent of history's great pianists. Its depth, passion, virtuosity and individuality combine to set him apart from others of his generation.

Richard Raymond has won virtually every award there is to win in Canada. In 1990 he won the Montreal Symphony Orchestra Competition, as well as the "International Stepping Stone" of the Canadian Music Competition. In 1991 he captured all the top prizes in the Canadian Broadcasting Corporation's Young Performer's Competition. In 1992 he was finally recognized on the international scene: he became only the second Canadian to win the prestigious Montreal International Competition triumphing over 49 contestants from 18 countries. Soon after, he won the Chamber Music Prize at the Van Cliburn Competition, the first award ever to go to a Canadian artist in this competition.

Richard Raymond has produced two compact discs under the *Musica Viva* label, to public and critical acclaim. His second CD, dedicated to the works of Franz Liszt, was nominated Best CD of the year at the 1998 East Coast Music Awards. Mr. Raymond was also nominated Artist of the year at the 1998 OPUS Awards in Montreal.

Raymond studied with Masters like the great American pedagogues Leon Fleisher, Marc Durand, John Perry, Lise Boucher and Antoine Reboulot. He took first prize in piano and chamber music at the "Conservatoire de Musique du Québec" in Montreal, and has a master's degree from the "Université de Montréal" and an Artist Diploma from the Royal Conservatory of Music of Toronto and the Peabody Conservatory of Music in Baltimore.

Like "a young Glenn Gould in love," Richard Raymond is one of those rare artists who employs his virtuosity to express the full spectrum of human emotions. His technical brilliance combined with an intense passion for music-making serves as a conduit through which he reaches the hearts and souls of listeners.

PROGRAMME

Sonate en mi mineur, opus 7 /
Sonata in E minor, Op. 7
Allegro moderato
Andante molto
Alla menuetto, ma poco più lento
Finale: Molto allegro

EDVARD GRIEG
(1843-1907)

Variationen über "Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen"
(J.S. Bach)

FRANZ LISZT
(1811-1886)

~ pause ~

Variationen über "Tändeln un Scherzen"
tiré de l'opéra de Süssmayr/
from Süssmayr's opera, *Soliman II*)

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Sonate n° 3 en fa mineur, opus 14, "Concerto sans orchestre" /
Sonata No. 3 in F minor, Op. 14, "Concerto without orchestra"

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Allegro
Scherzo: Molto comodo
Quasi Variazioni: Andantino de Clara Wieck
Prestissimo possibile: Passionato

LISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

93.5
CBC radio Two

Monday, September 20, 2004
8:00pm

Monday, September 20, 2004

Master's Recital

Recital de maître

PHS

Program
of
the
Piano
Recital
of
the
Piano
Recital

LOUIS NICHOLAS CLERMONT
(1870-1940)

LOUIS NICHOLAS CLERMONT
(1870-1940)

GEORGE FREDERIC HANDEL
(1685-1759)

FRANK PETER SCHUBERT
(1797-1828)

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

The McGill University Library
The McGill University Library

opm

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)


TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Salle Pollack Hall

 **McGill** 100 years of music
ans de musique

Le vendredi 15 octobre 2004
à 20h

Friday, October 15, 2004
8:00pm

*La Série des professeurs
du Conservatoire de musique de McGill présente*

*McGill Conservatory of Music
Staff Series presents*

MUCZYNSKI TRIO

Airat Ichmouratov, clarinette/clarinet
Luo Di, violoncelle/cello
Evgenia Kirjner, piano

avec leurs amis/with friends

Li Zhe, violon/violin
Natasha Turovsky, violon/violin
Elvira Misbahova, alto/viola

opm

programme

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Tripple Witching
Legato e espressivo

JEFFREY RYAN

Fantasy Trio, Op. 26
Allegro energico
Andante con espressione
Allegro deciso
Andante molto e sostenuto-allegro

ROBERT MUCZYNSKI

ENTR'ACTE

Trio
Andante sostenuto
Vivace
Andante con espressione
Sostenuto

MAREK STACHOVSKI

Ouverture sur des thèmes hébraïques, opus 34/
Overture on Hebrew Themes, Op. 34
Un poco allegro

SERGEI PROKIOFIEV

McGill
100
years of music
and the music

Salle Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm
Master's Recital

Monday, September 20, 2004
8:00pm
Master's Recital

MPS

Programme
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle

Le Séjour des professeurs
du Conservatoire de musique de McGill

Programme
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle

Le Séjour des professeurs

Programme
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle
Violoncelle

MUCZYNSKI TRIO

Anna Ignatyeva, clarinette/clarin

Luo Di, violoncelle/violon

Evgenia Kinnear, violon

Li Zhe, violon/violon

Natasha Turovsky, violon/violon

Elvira Misbahova, alto/viola

George Fredrick Hanlon
(1898-1980)

George Fredrick Hanlon
(1898-1980)

Frank Peter Schmitt
(1907-1988)

Li Zhe, violon/violon

Natasha Turovsky, violon/violon

Elvira Misbahova, alto/viola

opm

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

r TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Le vendredi 15 octobre 2004
à 20h

Friday, October 15, 2004
8:00pm

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA

CAPPELLA ANTICA DE MCGILL
MCGILL CAPPELLA ANTICA

Hank Knox
directeur/director

Les 24 et 25 octobre
20h

October 24 and 25
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan
coordonnatrices/coordinators

entrée libre

free admission

PROGRAMME

Suite d'orchestre / Orchestral Suite
(*Médée*, Paris, 1693)
Ouverture
Air, Prologue
Sarabande
Premier Air pour les Démons
Seconde entrée des Démons
Loure
Passacaille

MARC ANTOINE CHARPENTIER
(1643-1704)

Motet: Gratiarum actiones ex sacris
codicibus excerptæ pro restituta
serenissimi Galliarum Delphini salute,
« *Circumdederunt me solos et angustiae* » (H.341, 1686)

M. A. CHARPENTIER

Marie Magistry, Kami Lofgren, soprano

~ PAUSE ~

Jephte
(Roma, c. 1648)

GIACOMO CARISSIMI
(1605-1674)

LISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

r TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL / MCGILL BAROQUE ORCHESTRA
Hank Knox, directeur/director

Violon baroque / Baroque violin

Alexis Brett
Emilie Brûlé
Nicolas Fortin
Rachel Jones
Marie-Claire Saindon
Melissa Santerre

Flûte à bec / Recorder

Sara Lourie
Pascal-Frédéric Saint-Yves

Flûte baroque / Baroque flute

Aleks Schürmer
Pascal-Frédéric Saint-Yves

Alto baroque / Baroque viola

Dorota Milczarek
Fanny Tang

Hautbois baroque / Baroque oboe

Karim Nasr
Frauke Jürgensen

Violoncelle baroque / Baroque cello

Jivko Georgiev
Jessica Billings-White

Archiluth / Archlute

Esteban La Rotta
Madeleine Owen

Contre-basse / Double bass

Blake Eaton

Clavecin / Harpsichord

Hank Knox
Rona Nadler
Martin Robidoux

CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA
Valerie Kinslow, directrice/ director

Kami Lofgren
Stephanie Manias
Marnie Reckenberg
Julie Rynning
Jacqueline Woodley

Aidan Ferguson
Theirry Tidrow
Lindsay Warren

Micah Lamb
Chris Oliviera

Hugh Dowell
Mike Shannon
Mark Wells

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma programme of the students listed above.

opm

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

UNDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)


Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

 **McGill** **100** years of music
ans de musique

Le dimanche 17 octobre 2004
Épreuves Finales
à 19h

Sunday, October 17, 2004
Finals
7:00pm

**CONCOURS DE CONCERTO
CLASSIQUE DE MCGILL
MCGILL CLASSICAL
CONCERTO COMPETITION**

Tom Williams, coordonnateur/coordinator

Parmi les lauréats de ces deux concours, il faut mentionner les noms de :
Previous laureates of the competitions have included:

Jo-Ann Bentley, Edward Shipley,
Jens Lindemann, Dominique Labelle, Jean Trottier,
Jeremy Thompson, Benjamin Butterfield, Dan Totan,
Karen Donnelly, Qing Zheng, Roma Duncan, Marc Couroux,
Andrei Malashenko, Rhean Kenny, Suzanne Nelson, Minna Shin,
Maryse Fredette, Guylaine Flamand, Marc Béliveau, Joey Pietroroia,
Samia Odeh, San San Farris, Jennifer Raine, Janet Catherine Dea,
Jonathan Crow, Steven Larson, Hui Jin, Victoria Pennington,
Blaise Magnière, Guillaume Saucier, Myriam Carrier,
Andrew MacDonald, Antoine Lefebvre, Matthew Ma,
Tristan Green, Kinza Tyrell, Michelle Kwon,
Sophia Kim, Eva Kozma, Maya Kelich,
Mark Gaydon, Rémi Pelletier

PROGRAMME

Concerto n° 3 en do mineur /
Concerto No.3 in C minor, Op.37
Allegro con Brio
Largo
Rondo. Allegro

L. V. BEETHOVEN
(1770-1827)

JEREMY CHAULK, piano
classe de/class of Stéphan Sylvestre
Walter Delahunt, accompagnateur/accompanist

Concerto pour trompette en mi bémol majeur /
Trumpet Concerto in E-flat major
Allegro
Andante
Finale Allegro

F. J. HAYDN
(1732-1809)

ANDREAS STOLTZFUS, trompette / trumpet
classe de/class of Paul Merkelo
Donna Laube, accompagnatrice/accompanist

Concerto pour basson en si bémol majeur /
Bassoon Concerto in B-flat major, KV 191
Allegro
Andante ma adagio
Rondo (Tempo di Menuetto)

W.A. MOZART
(1756-1791)

LOU PAQUIN, basson/bassoon
classe de/class of Stéphane Lévesque
Louise Lessard, accompagnatrice/accompanist

Ch'io mi scordi di te?....Nun temer amato bene

W.A. MOZART

ISABELLE PLAISANCE, mezzo-soprano
classe de/class of Thérèse Sevadjian
Louise Pelletier, accompagnatrice/accompanist

opm

LISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

100 years of music
McGill

Salle Redpath Hall

Monday, September 20, 2004
8:00pm
Master's Recital

Monday, 20 septembre 2004
20h
Recital de maître

100

Le dimanche 17 octobre 2004
Programme
Finales
19h

Dimanche 17 octobre 2004

CONCOURS DE CONCERTO
CLASSIQUE DE MCGILL
MCGILL CLASSICAL
CONCERTO COMPETITION

Tom Williams, coordinateur/coordinator

F. J. HEBB
(1932-1989)

Programme pour l'ensemble en un demi-heure
Concerto pour piano de Beethoven

- Partants
- ANDREAS STOLTZ, trompette / trumpet
class de Paul Minkoff
Donna Laube, accompagnement / accompanist
Leanne Edwards, violon / violin
Léon Tremblay, alto / alto
Thompson, Benjamin
Dionne, Qing Zhong
Andre Malashenko, Rhoen Kenna
Moryse Fredette, Guydaine Flaman
Sanna Odeh, Sam Sam
Jonathan Crook
Hélène Magnien, Guillaume Sauter, Myriam Currier
Andrew MacDonald, Antoine Leclerc, Matthew Ma
Tristan Green, Kiera Turell, Michelle Kwan
Sophia Kim, Ewa Krzema, Maya Kelch
Louise Pelletier, accompagnement / accompanist

James Boyer (alto / alto)
(1975-1976)
Giorgio C. Grassini
(1988-1992)

George Frederic Handel
(1705-1759)

FRANZ PETER SCHUBERT
(1797-1828)

Le concours est ouvert à tous les étudiants de l'université
et des collèges affiliés à l'université.

www.mcgill.ca/classical

Conc
Orchestre
Organisés
d'interprétation
de l'Orchestre
lieu tous les
étudiants exc
l'occasion de
symphonique
concours s'ac
qui sont actue
ou à temps pa
Le « Concou
lancé en 200
de créer une
concertos d
composés a
concours, ap
de concerto
semestre d'h
post-classiq
1800. Ce
concertos d
jusqu'à nos
Les gagnan
pouront se p
l'Orchestre
CBC leur dé
C'est le doye
guy des de
voants son
l'Orchestre
membre d
secteurs d'u
départemen
représentant
Les deux co
ronde préli
des sect
d'interprète
choisis pou
rondes ulté

Concours de concerto Orchestre symphonique de McGill

Organisés par le département d'interprétation, les concours de concerto de l'Orchestre symphonique de McGill ont lieu tous les ans et visent à donner aux étudiants exceptionnels de l'Université l'occasion de se produire avec l'Orchestre symphonique de McGill. Les deux concours s'adressent à tous les étudiants qui sont actuellement inscrits à plein temps ou à temps partiel à la faculté de musique.

Le « Concours de concerto classique », lancé en 2000, a été instauré dans le but de créer une occasion d'interpréter les concertos de la période classique, composés avant 1800. Le principal concours, appelé simplement « Concours de concerto », se tient au cours du semestre d'hiver. Le répertoire retenu est post-classique et doit être postérieur à 1800. Ce concours vise donc les concertos de la période romantique jusqu'à nos jours.

Les gagnants de ces deux concours pourront se produire comme solistes avec l'Orchestre symphonique de McGill et la CBC leur décernera une bourse.

C'est le doyen de la faculté qui préside le jury des deux concours. Les membres votants sont représentés par le chef de l'Orchestre symphonique de McGill, un membre de chacun des différents secteurs d'interprétation, le directeur du département d'interprétation ainsi qu'un représentant de la CBC.

Les deux concours commencent par une ronde préliminaire organisée par chacun des secteurs du département d'interprétation. Les finalistes sont choisis pour représenter leur secteur aux rondes ultérieures finales des concours.

McGill Symphony Orchestra Concerto Competitions

McGill Symphony Concerto Competitions are organized by the Performance Area, and held annually to provide opportunities for outstanding McGill students to perform with the McGill Symphony Orchestra. Both competitions are open to all full or part time students who are currently enrolled in the faculty of music.

The "Classical Concerto Competition" launched in 2000, was established to create an opportunity to perform the concertos of the Classical Period written prior to 1800. The main competition, simply known as the "Concerto Competition" takes place in the winter semester. Repertoire designated for this competition is post classical and must be composed after 1800. This competition is therefore one which features the concertos from the Romantic period to the present.

The winners of the two competitions will be featured soloists with the McGill Symphony. As well, they will receive a scholarship awarded by the Canadian Broadcast Corporation.

The Jury for both competitions is chaired by the Dean of the Faculty. Voting members are represented by the Conductor of the McGill Symphony, a member of each of the various performance areas, the Chair of the Performance Department, and a representative of the Canadian Broadcasting Corporation.

Both competitions begin with a preliminary round, which is organized by each area of the Performance Department. Finalists are chosen to represent their area in the subsequent final rounds of the competitions.

SOLOISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

(Hashimoto)

MILTON BARNES (1931-2001)
(Hashimoto)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

(Hashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

(Hashimoto)

R TCHAIKOVSKY (1840-1893)
(Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
(Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Monday, September 20, 2004
8:00pm
Master's Recital

Monday, September 20, 2004
8:00pm
Master's Recital

MP2

MP2
The McGill
Symphony Orchestra
and the McGill
Symphony Orchestra
and the McGill
Symphony Orchestra

John Nicholas Clearman
(1926-1999)

John Nicholas Clearman
(1926-1999)

George Frederick Handel
(1685-1759)

Frank Peter Zimmermann
(1927-1998)

One of the most important figures in the history of the McGill Symphony Orchestra is the late John Nicholas Clearman.

John Nicholas Clearman was born in 1926 and died in 1999.

John Nicholas Clearman was born in 1926 and died in 1999.

McGill Symphony Orchestra Concerts Commission

The McGill Symphony Orchestra's Concerts Commission was established in 1999 and held annually to provide opportunities for outstanding McGill students to perform with the McGill Symphony Orchestra. Both commissions are open to all McGill students who are currently enrolled in the Faculty of Music.

The "Classical Concerts Commission" launched in 1999 was established to create an opportunity for McGill students to perform in the Classical Field within the Faculty of Music. The main composition study known as the "Classical Commission" was given to the student who was the most successful in the competition. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study.

The winner of the two commissions was given the "Classical Commission" study. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study.

The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra.

Each competition begins with a preliminary round which is organized by the McGill Symphony Orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra.

McGill Symphony Orchestra Concerts Commission

The McGill Symphony Orchestra's Concerts Commission was established in 1999 and held annually to provide opportunities for outstanding McGill students to perform with the McGill Symphony Orchestra. Both commissions are open to all McGill students who are currently enrolled in the Faculty of Music.

The "Classical Concerts Commission" launched in 1999 was established to create an opportunity for McGill students to perform in the Classical Field within the Faculty of Music. The main composition study known as the "Classical Commission" was given to the student who was the most successful in the competition. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study.

The winner of the two commissions was given the "Classical Commission" study. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study. The student who was the most successful in the competition was given the "Classical Commission" study.

The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra.

Each competition begins with a preliminary round which is organized by the McGill Symphony Orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra. The McGill Symphony Orchestra is a chamber orchestra.

opm

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SCRIBIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Salle Pollack Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Le mardi 19 octobre 2004
20h

Tuesday, October 19, 2004
8:00pm

Série des diplômés de McGill

McGill Alumni Series

La gagnante du « Kathleen Ferrier Award » 2001
The 2001 Kathleen Ferrier Award Winner

STEPHANIE MARSHALL
mezzo-soprano

MICHAEL McMAHON
piano

93.5
CBC radio *Two*

Ce concert sera diffusé dans le cadre de l'émission Quebec in Concert, animée par Kelly Rice les dimanches à 12 h 05 sur les ondes de CBC Radio Two (93,5 FM à Montréal et sur internet au montreal.cbc.ca/quebecinconcert).

This concert will be broadcast on Quebec in Concert with host Kelly Rice, heard Sundays at 12:05 p.m. on CBC Radio Two (93.5 FM in Montreal and on the internet at montreal.cbc.ca/quebecinconcert).

Réalisateur / Producer : Kelly Rice
Preneur de son / Recording Engineer : Dominic Beaudoin

Pendant sa courte vie, Mozart a eu le temps de composer des lieds mais sa participation à ce genre a rarement reçu l'attention qu'elle mérite. Nous ne pouvons que le déplorer vu que ses lieds ont occupé une place unique dans son œuvre; la forme de petite dimension et l'énergie qu'elle suppose lui ont permis d'adopter une approche plus intime qu'avec ses œuvres orchestrales. Composé en 1787, « *Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte* » (« Lorsque Louise a brûlé les lettres de son amoureux infidèle ») en est une merveilleuse illustration. Il est imprégné d'une touche de simplicité et de gravité qui contredit les niveaux de complexité qu'il sous-tend. Il ne s'agit pas du seul lied que Mozart a composé sur une certaine Louise – « *Das Lied der Trennung* » (« Le Chant de la séparation ») concerne aussi une certaine Louise. Les biographes suggèrent l'existence d'un lien avec l'un des amours de sa vie, Aloysia Weber, (qui se servait souvent du nom de Louise) et dont le mariage à un autre homme était à la dérive au moment où il l'a écrit. La musique est composée en un impétueux do mineur et donne l'impression de railler, de façon subtile mais affectueuse, le texte très mélodramatique de même que d'autres conventions de l'opéra seria baroque. Quant au lied « *An Chloe* », on n'y décèle aucune pointe satirique. Il s'agit d'un ravissant et tendre chant intégrant de nombreuses techniques thématiques propres à Mozart. « *Abendmfindung* » (« Pensées du soir »), composé également en 1787, dégage une atmosphère totalement différente. Grave méditation sur la mort, il offre une vision du tombeau du poète et des larmes qui le recouvriront. Toutefois, une impression de sérénité s'en dégage et il est empreint d'acceptation, ce qui l'élève au-dessus de l'unique introspection morbide.

En contraste avec les lieds de Mozart, ceux de Robert Schumann ont occupé dès le début une place privilégiée. Dans sa jeunesse, Schumann aurait été étonné de cette tournure puisqu'il considérait la musique vocale inférieure à la musique instrumentale. En effet, il écrit : « Toute ma vie, j'ai estimé que la musique vocale se situait en dessous de la musique instrumentale et je ne l'ai jamais perçue comme un grand art ». Heureusement, sous l'influence de Mendelssohn, de Schubert et de sa future épouse Clara Wieck, son attitude envers la création de partitions à partir de textes change du tout au tout. En 1840, il compose surtout des lieds, soit environ 150 chants, notamment ceux portant le nom générique de *Liederkreis* (« Cercle de chants ») op. 39, sur des poèmes de Josef von Eichendorff. À l'origine, les poèmes proprement dits ne formaient pas un cycle complet mais ont été choisis par Clara Wieck à partir d'un recueil publié d'Eichendorff. Le texte des chants ne constitue donc pas une simple narration comme c'est le cas des autres cycles de la même période. Sous d'autres aspects, la forme demeure néanmoins essentiellement romantique. Chacun des douze chants évoque une atmosphère ou une scène distincte, technique qu'il maîtrisait déjà dans ses pièces pour piano. C'est également la qualité sublime de la nature et de la campagne qui y prédomine; en l'absence d'une narration maîtrisée, c'est cet aspect particulier qui procure aux *Liederkreis* d'Eichendorff leur plus grande cohérence textuelle. Les atmosphères et les scènes évoquées vont de la mélancolie de « *In der Fremde* » (« Au loin ») à l'exultation de « *Die Stille* » (« Quiétude ») en passant par la méditative « *Mondnacht* » (« Nuit de lune »). C'est dans le délirant et triomphal « *Frühlingsnacht* » (« Nuit de printemps ») que la pièce atteint son apogée. L'œuvre résiste aux interprétations simples; avant tout, elle possède un caractère fragmentaire qui est manifeste sous bien des aspects, du choix de textes non narratifs à l'ambiguïté des conclusions tonales de plusieurs des chants, comme l'« *Intermezzo* ».

Chose rare pour quelqu'un qui allait être reconnu comme compositeur de premier plan de son époque, Alban Berg n'avait reçu aucune formation dans son jeune âge, pas plus qu'il n'avait été exposé à la musique dans sa jeunesse. Ce n'est pas avant l'âge de quinze ans que son intérêt pour la musique s'éveille et qu'il commence à composer des chants. C'est grâce à ses efforts vigoureux du début qu'il est accepté par Arnold Schoenberg comme étudiant. Les chants ont joué un rôle très important dans son cheminement de compositeur et ce qui est devenu son *Sieben Frühe Lieder* (« Sept lieds de jeunesse ») a été la première de ses œuvres à être exécutée en public, trois chants de cette composition ayant été présentés en 1907. Compte tenu de son extrême jeunesse et de son manque d'expérience, il a composé ces lieds qui témoignent d'une subtilité remarquable tant sur le plan artistique que sur le plan

DISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

IILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

r TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

technique. Les chants sont composés dans un langage tonal post-wagnérien qui brouille les conventions de la tonalité sans les faire disparaître; le lyrisme et l'expressivité qu'il conserve dans ses œuvres post-tonales mûries sont nettement perçus ici. Le texte de chaque chant provient de différents auteurs mais les textes ont été choisis et mis en musique par Berg de façon à réaliser une progression narrative. Le recueil commence par « *Nacht* » (« Nuit ») où le poète exprime la solitude au cœur de la nature majestueuse. C'est toutefois dans le deuxième chant que l'objet de désir du poète est introduit; les chants suivants font alors appel à diverses représentations de la nature pour renvoyer à l'amour qui naît entre ces deux éléments. Le moment crucial se situe dans « *Die Nachtigall* » (« Le rossignol »), où les rossignols naissent des échos du chant du rossignol pour s'épanouir dans un luxuriant dénouement que ce qui est rare pour cette œuvre, conclut le chant dans un geste tonal sans équivoque du piano. Les chants finaux sont maintenant centrés sur les amoureux réunis et au septième ciel jusqu'à ce que le chant ultime, « *Sommertage* » (« Jours d'été ») revienne pour décrire la nature. La solitude a maintenant fait place à l'« intensité des plaisirs ».

L'un des grands scandales littéraires du XIX^e siècle a été causé par Pierre Louÿs qui, en 1894, a prétendu avoir découvert un recueil de poèmes perdus écrits par une poétesse de Grèce antique appelée Bilitis. Il les publie alors sous le titre de *Chansons de Bilitis* en présentant une préface détaillée dans laquelle il fait un compte rendu de sa vie dans les îles de Lesbos et de Chypre, allant même jusqu'à y annexer une bibliographie et la liste des textes en attente de traduction. Les poèmes avaient prétendument été découverts gravés sur les parois de son tombeau. C'est bien sûr Louÿs qui en était le véritable auteur, mais cette réalité n'a aucunement diminué la force et l'effet saisissant des poèmes. Le contenu exotique et franchement érotique des poèmes a captivé l'imagination des Parisiens. Debussy a défendu ces chansons avec acharnement, écrivant qu'elles « contiennent, dans un langage extraordinaire, tout ce qui touche la tendresse ardente et cruelle inhérente à l'exaltation de la passion ». En 1897, il commence à mettre en musique trois des poèmes de Bilitis. Debussy a tenté de saisir l'exotisme du texte par un langage musical, exotique également, en faisant appel à des sections étendues de modalité statique en vue de contredire les attentes tonales de son auditoire du XIX^e siècle. Le premier chant, « *La Flûte de Pan* », décrit un aventure entre une jeune fille et son professeur de musique. Pour le sujet de ce genre, cette pièce est extrêmement inhibée et même chaste, ce que la musique rend bien. Encore plus sensuelle, « *La chevelure* » (« Tresses »), décrit l'entrelacement d'un homme et d'une femme dans la chevelure en cascade de celle-ci. La musique exprime leur passion et leur sensibilité. Alors que les chants précédents traduisaient la tendresse et la passion, le chant final, « *Le Tombeau des Naïades* » en reflète la cruauté et la déception. Il raconte l'histoire d'une jeune fille tentant vainement de suivre la piste d'un satyre, pour finir par apprendre qu'il ne s'agit simplement que de celle d'une chèvre et que toutes les nymphes sont mortes : « En trente ans, on n'avait pas connu hiver si terrible ».

Poulenc, membre de l'illustre groupe de compositeurs français du XX^e siècle connu comme « *Les Six* » tira une grande fierté de ses chants. Tout au long de sa vie, il en a composé plus de 150 dont bon nombre sont fondés sur des textes de poètes symbolistes comme Apollinaire; il a un jour eu le commentaire selon lequel si on allait se souvenir de lui comme musicien des poètes symbolistes, ce serait sa plus grande réalisation. Cet amour pour l'amalgame de la musique à la poésie ainsi que la sensibilité et l'intelligence que Poulenc a consacrés à cette tâche sont manifestes dans *Métamorphoses*, une série mettant en musique trois poèmes de Louise de Vilmarin. Dans le premier chant, « *Reine des mouettes* », Poulenc évoque avec esprit et ironie les petits salons de musique parisiens décontractés. Par contre, « *C'est ainsi que tu es* », est plus personnel et plus doux, sans pointe d'ironie. Le recueil se termine avec « *Paganini* » et allie légèreté du cœur et grâce à l'éclat d'une technique digne de son titre éponyme.

Mozart wrote Lieder throughout his short life, although his contributions to the genre have not fully received the attention they deserve. This is lamentable, since they occupy a unique place within his oeuvre; the small form and forces involved allowed him to be more intimate than in his orchestral works. "*Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte*" ("When Louise Burned the Letters of her Unfaithful Lover"), composed in 1787, is a fine example of this. It conveys a sense of simplicity and earnestness which lies underlying levels of complexity. This was not the only song Mozart composed about Luise -- "*Das Lied der Trennung*" ("The Song of Separation") is addressed to one as well. Biographers have suggested a connection with one of the loves of his life, Aloysia Weber who often used the name Luise), whose marriage to another man was collapsing by the time this was written. The music is in a stormy C minor, and gives the impression of subtly but affectionately -- mocking the high melodrama of the text, along with other conventions of Baroque *opera seria*. "An Chloe," on the other hand, carries no trace of fire. It is a charming and tender song which incorporates many thematic techniques typical of Mozart. "*Abendempfindung*" ("Evening Thoughts"), also written in 1787, presents a radically different mood. It is a solemn meditation on death, and gives a vision of the poet's own grave and the tears that will be shed over it. A sense of serenity and acceptance permeates the piece, however, elevating it above mere morbid introspection.

In contrast to Mozart, Robert Schumann's Lieder have been accorded a privileged space in the genre from the beginning. A young Schumann would have been surprised by this development, since in his youth he considered vocal music to be inferior to instrumental music, writing that "All my life I have considered vocal music as beneath instrumental music and never regarded it as great art." Fortunately, under the influence of Mendelssohn, Schubert, and his future wife Clara Wieck, his attitude towards the setting of music to text changed completely. In 1840 he focused almost all of his compositional energies towards Lieder, writing about 150 songs, including the generically entitled *Liederkreis* ("Circle of songs") op. 39, from poems by Josef von Eichendorff. The poems themselves were not originally arranged as a complete cycle, but were selected by Clara Wieck from a collected edition of Eichendorff. The texts of the songs thus do not constitute a single narrative, as is the case of other song cycles of the period. The cycle is nonetheless typically Romantic in other ways. Each of the twelve songs focuses on the evocation of a distinct mood or scene, a technique which he had already mastered in his character pieces for the piano. The ineffable quality of Nature and the countryside also figures prominently; this aspect in particular provides the Eichendorff *Liederkreis* with much of its textual coherence in the absence of a master narrative. The moods and scenes evoked range from the melancholy of "*In der Fremde*" ("In a Strange Land"), the exultation of "*Die Stille*" ("Quiet"), to the meditative "*Mondnacht*" ("Moon night"). The work culminates in the ecstatic and triumphant "*Frühlingsnacht*" ("Spring Night"). The work resists simple interpretations; above all it possesses a fragmentary character which is evident in many ways, from the non-narrative selection of texts to the tonally ambiguous conclusions of several songs, such as the "Intermezzo."

Johannes Brahms, somewhat unusually for one who would come to be recognized as a premier composer of his era, had no early training or extensive exposure to music in his youth. His interest in music was not kindled until he was fifteen years old, when he began composing songs. It was on the strength of these early efforts that Arnold Schoenberg accepted him as a student. Songs played a very important role in his development as a composer, and what came to be called his *Sieben Frühe Lieder* ("Seven Early Songs") were the first of his works to receive a public performance when three of them were performed in 1907. These Lieder show a remarkable level of sophistication, both artistic and technical, for one so young and inexperienced. They are written in a post-Wagnerian tonal idiom which blurs the conventions of tonality without effacing them; the lyricism and expressiveness that he retained in his mature post-tonal works is fully evident here. The text for each song was written by a different author, but the texts were selected and arranged by Brahms in such a way that a sort of narrative progression is attained. The collection begins with "*Nacht*" ("Night"), where the poet expresses solitude amidst the majesty of nature. By the second

LISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SCRIABIN (1872-1915)

Hashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

R TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

song, however, the object of the poet's desire is introduced, and the following songs various depictions of nature to reflect on the blossoming love between the two. The pivotal moment is in "*Die Nachtigall*" ("The Nightingale"), where roses spring up from the echo of the nightingale's song in a lush ending which, unusually for this work, concludes the song with an unambiguously tonal gesture in the piano. The final songs now focus on lovers together in bliss, until the ultimate song, "*Sommertage*" ("Summer Days"), returns to a description of nature. Now solitude has been replaced with "deep, deep pleasure."

One of the great literary scandals of the nineteenth century was perpetrated by Pierre Louÿs, who in 1894 claimed that he had discovered a series of lost poems by an ancient Greek poet named Bilitis. He published these under the title *Chansons de Bilitis* ("Songs of Bilitis") with an elaborate preface in which he gave an account of her life on the island of Lesbos and Kyphros, even going so far as to end the book with a bogus bibliography and a list of texts awaiting translation. The poems had supposedly been discovered carved in the walls of her tomb. Of course, Louÿs himself was the true author, but this does nothing to detract from the power and effectiveness of the poems. The exotic and frankly erotic content of the poems captured the Parisian imagination. Debussy was a fierce defender of the *Chansons*, writing that they "contain, in a marvelous language, all that is ardent, tender and cruel in the fact of being impassioned." In 1897 he began setting three of the poems to music (he would also later return to the poems as inspiration for an instrumental work, also entitled *Chansons de Bilitis*). Debussy attempted to capture the exoticism of the text through a musical language which was equally exotic, using extended sections of scale modality to deny the tonal expectations of his nineteenth century audience. The first song, "*La Flûte de Pan*" ("The Pan-Pipes"), describes an intimate affair between a young maid and her musical instructor. For its subject matter, it is remarkably shy and even chaste, and this ambiguity is well reflected in the music. "*La chevelure*" ("Tresses") is even more sensuous, describing the joining of a couple through the woman's cascading hair. The music here gives sound to both their passion and sensitivity. If the previous songs reflected the tenderness of passion, then the final song, "*Le Tombeau des Naiades*" ("The Tomb of the Water-Nymphs") reflects its cruelty and deceptiveness. It tells the story of a young girl vainly trying to follow the tracks of a Satyr, only to learn that they are only those of a normal goat, and that all of the nymphs are now dead: "In thirty years there has not been such a terrible winter."

Poulenc, a member of the illustrious group of twentieth century French composers known as "*Les Six*," took great pride in his songs. He wrote over 150 spanning his entire life; many of them settings to music of Symbolist poets such as Apollinaire; he once commented that if he was remembered only for being the musician for such poets, he would consider his greatest achievement. This love for the welding of music to poetry and the sensitivity and intelligence Poulenc brings to this task is evident in *Métamorphoses*, a collection setting three poems by Louise de Vilmarin. In the first song, "*Reine des mouettes*" ("Queen of the Seagulls"), Poulenc evokes the relaxed parlour music of Paris with wit and irony. "*C'est ainsi que tu es*" ("And this is how you are"), on the other hand, is more personal and gentle, containing no traces of irony. The collection ends with "*Paganini*" which combines a lightheartedness and grace with a technical brilliance worthy of the song's namesake.

Programme notes by Peter Waldkirch
graduate student at the McGill Faculty of Music

PROGRAMME

Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte
An Chloe
Abendempfindung

W.A. MOZART
(1756-1791)

Liederkreis, Op. 39
In der Fremde
Intermezzo
Waldesgespräch
Die Stille
Mondnacht
Schöne Fremde
Auf einer Burg
In der Fremde
Wehmut
Zwielicht
Im Walde
Frühlingsnacht

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Sieben Frühe Lieder
Nacht
Schilflied
Die Nachtigall
Traumgekrönt
Im Zimmer
Liebesode
Sommertage

ALBAN BERG
(1885-1935)

~ PAUSE ~

Trois chansons de Bilitis
La flûte de Pan
La chevelure
Le tombeau des Nâïades

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Métamorphoses
Reine des Mouettes
C'est ainsi que tu es
Paganini

FRANCIS POULENC
(1899-1963)

COORDINATORS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

MILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

R TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

opm

ISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

ILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

NDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

r TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts



McGill

100

years of music
ans de musique

Le mercredi 20 octobre 2004
à 20h

Wednesday, October 20, 2004
8:00pm

**ENSEMBLE DE MUSIQUE
CONTEMPORAINE
DE MCGILL**
**MCGILL CONTEMPORARY
MUSIC ENSEMBLE**

Denys Bouliane
directeur/director

Jean-Michaël Lavoie, chef assistant/assistant conductor

Martina Govednik, mezzo-soprano

Martin Karlíček, piano

Flûte/Flute
Shauna Barravecchio
Vivianne Bélanger
Haley Rempel
Elsa Vadenas

Hautbois/Oboe
Heather Peyton
Bridget Greason-Sharp

Clarinete/Clarinet
Mark Bradley
Betsy Leblanc
Carly Mellan

Basson/Bassoon
Laurence Messier
Tania Lavergne

Cor/Horn
Edith Gruber
Allyson Partin

Trompette/Trumpet
Karyne Ogden

Trombone
David Dick
Nathan O'Neill

Tuba
Aaron Donny-Clark

Percussion
Kristie Ibrahim
Fernando Rocha
Gina Ryan

Harpe/Harp
Robin Best

Piano
Martin Karlíček
Ben Kwong

Violon/Violin
Emmanuel Vukovich
Alexander Lozowski
Aya Ito
Marcus Scholtes

Alto/Viola
Frédéric Lambert
Mario-Lou Robitaille-Hains
Carmen Moggach

Violoncelle/Cello
Chloé Dominguez
Christian Elliot

Contrebasse/Double Bass
Robert Aldridge
Peter Lister

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma programme of the students listed above.

PROGRAMME

Four pieces about water [2000]

EMILY DOOLITTLE
(née en/b. 1972)

Folk Songs [1968]

LUCIANO BERIO
(1925-2003)

Black is the colour of my true love's hair
(USA., John Jacob Niles)

I wonder as I wander under the sky how Jesus did come to die
(USA, John Jacob Niles)

Loosin Yelav (Armenia)

Rossignolet du bois (France)

A la Femminisca (Sicily)

La donna ideale (Italy, Berio)

Il Ballo (Italy, Berio)

Motettu de tristura (Sardaigna)

Malurous qu'o uno fenno (Auvergne, Joseph Canteloube)

Lo Fioliar (Auvergne, Joseph Canteloube)

Azerbaijan Love Song (collectionnée par/collected by C. Berberian)

Martina Govednik, mezzo-soprano

ENTR'ACTE

Déviations [2004]

FÉLIX FRÉDÉRIC BARIL
(né en/b. 1979)

Martin Karlíček, piano

Sentimental Sequences [1986]

ALEXANDER RASKATOV
(né en/b. 1953)

ARTISTS

/coordinator

W. A. MOZART (1756-1791)

Plaunt)

HILTON BARNES (1931-2001)
é Roy)

ANDER SRIABIN (1872-1915)

ashimoto)

ERT SCHUMANN (1810-1856)

Hashimoto)

TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Mdivani)

VANGELISTA (né en/b. 1943)
ISAAC ALBENIZ (1860-1909)
ina Mdivani)

tion de leur diplôme respectif.
ments for the
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Denys Bouliane

Né à Grand-Mère, Denys Bouliane est l'un des compositeurs canadiens les plus en vue internationalement et ses oeuvres sont interprétées régulièrement au Canada et à l'étranger. Il partage actuellement son temps entre Montréal et Cologne. Il a été à la direction de la Société de musique nouvelle de Cologne et de l'Ensemble Série B. Il a été compositeur en résidence de l'OSQ, a fondé à l'été 1995 les Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget et a été codirecteur, de 1998 à 2000 avec Walter Boudreau, du Festival Québec-Musiques-au-présent. Le 3 juin 2000, Denys Bouliane assurait, toujours avec Walter Boudreau, la codirection artistique de la *Symphonie du millénaire*, une création collective de 19 compositeurs réunissant 333 musiciens. Depuis septembre 1995, il est professeur de composition et directeur musical de l'Ensemble de Musique Contemporaine à l'Université McGill. Il est également membre du comité artistique de la SMCQ et co-directeur avec Walter Boudreau du Festival Montréal Nouvelles Musiques..

Denys Bouliane

Born in Grand-Mère, Denys Bouliane is one of the most well-known Canadian composers outside the country and his works are regularly featured in Canada and abroad. He is presently dividing his time between Montreal and Cologne. He has been the director for the New Music Society in Cologne, composer in residence at the *Orchestre symphonique de Québec* (OSQ), he founded, in the summer of 1995, *Les Rencontres de musique nouvelle* (New Music Encounters) at the Domaine Forget, and was codirector, along with Walter Boudreau, of the *Québec-Musique-au-présent*. On June 3, 2000, still with Walter Boudreau, he was co-artistic director of the *Symphony of the Millennium*, which was composed by 19 composers and performed by 333 musicians. Since 1995 he has been a professor of composition at McGill University. He is also a member of the artistic committee of the SMCQ, and co-director with Walter boudreau of the Montreal New Music Festival.



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

vendredi 22 octobre 2004 à 17h

Friday, October 22, 2004 at 5:00pm

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL

MCGILL STUDENT SOLOISTS

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Sonata in D major KV 576

W. A. MOZART (1756-1791)

Allegro
Adagio
Allegretto

Durval Cesetti, piano (classe de/class of Tom Plaunt)

Lamentations of Jeremiah

MILTON BARNES (1931-2001)

Alexis Carter, viola (classe de/class of André Roy)

Sonata #3 op. 23

ALEXANDER SCRIBIN (1872-1915)

Drammatico
Allegretto
Andante
Presto con fuoco

Tomoko Inui, piano (classe de/class of Kyoko Hashimoto)

ENTR'ACTE

Phantasie in C major Op. 17 (1836)

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Durchaus fantastisch und leidenschaftlich vorzutragen

Yukiko Kojima, piano (classe de/class of Kyoko Hashimoto)

Thème original et variations Op. 19 No. 6

PIOTR TCHAIKOVSKY (1840-1893)

Ayeon Kim, piano (classe de/class of Marina Mdivani)

Bis

JOSÉ EVANGELISTA (né en/b. 1943)

Navarra

ISAAC ALBENIZ (1860-1909)

Jeremy Thompson, piano (classe de/class of Marina Mdivani)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

555, rue Sherbrooke Ouest
metro McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

22. venerdì



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

le vendredi 22 octobre 2004 à 19h

Friday, October 22, 2004 at 7:00pm

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL / MCGILL STUDENT SOLOISTS Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Konzertstück Op. 79

CARL MARIA VON WEBER (1786-1826)

Yiwen Yuan, piano (classe de/class of Marina Mdivani)
Julia Gavrilova, piano (accompagnatrice/accompanist)

Variations sur/on "Ah Vous Dirais-Je Maman", KV 265

W. A. MOZART (1756-1791)

Sophia Kim, piano (classe de/class of Marina Mdivani)

The Seasons (extraits/excerpts)

PIOTR TCHAIKOVSKY (1840-1893)

April – Snowdrop

August – Harvesting

November – Troika

Valse-Caprice Op. 4

Julia Gavrilova, piano (classe de/class of Marina Mdivani)

ENTR'ACTE

Sonate pour violon et piano en ré mineur, opus 108 /
Sonata for Violin and Piano in D minor, Op. 108

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Allegro

Adagio

Un poco presto e con sentimento

Presto agitato

Gabriel Demers-Brodeur, violin (classe de/class of Tom Williams)
Donna Laube, piano

Venezia e Napoli
Gondoliera

Franz Liszt (1811-1886)

Canzone

Tarantella

Michelle Nam, piano (classe de/class of Richard Raymond)

O, No, I Beg You, Do not Leave! Op. 4 No. 1

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

Morning Op. 4 No. 2

In the Silence of the Secret Night Op. 4 No. 3

Sing not, O Lovely One Op. 4 No. 4

Yesterday We Met Op. 26, No. 13

All Was Taken From Me Op. 26 No. 2

Michael Meraw, baryton/baritone
Julia Gavrilova, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the
degree or diploma programme of the students listed above.

555, rue Sherbrooke Ouest
metro McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Friday, October 22, 1971

Friday, October 22, 1971

STUDENT SOLOISTS OF MCGILL
Marina Mdivani, coordinator

Konrad Op. 78
Yvonne Yvan, piano (class of Marina Mdivani)
Julia Gavrilova, piano (accompaniment/second)
W. A. Mozart (1756-1791)
Sophia Kim, piano (class of Marina Mdivani)
Pyotr Tchaikovsky (1840-1893)

The Seasons (extra excerpts)
April - Snowing
August - Harvesting
November - Frost

Edvard Grieg Op. 4
Julia Gavrilova, piano (class of Marina Mdivani)

ENTR'ACTE

Johannes Brahms (1833-1897)
Sonata for Violin and Piano in D minor, Op. 108
Sonata for Violin and Piano in E minor, Op. 108

Allegro
Adagio
Un poco presto e con sentimento
Presto agitato
Gabriel Demers-Brodeur, violin (class of Tom Williams)
Liana Landa, piano

Venezia e Napoli
Gondola
Canzone
Tartale

Michelle Nam, piano (class of Richard Raymond)

Op. 1 No. 1 - Beethoven Op. 4 No. 1 - Beethoven Rachmaninov (1873-1943)
Morning Op. 4 No. 2
In the Silence of the Sacred Night Op. 4 No. 3
Sing not, O Love, One Op. 4 No. 4
Yesterday We Met Op. 25 No. 13
All Was Taken From Me Op. 25 No. 2
Michael Metaw, baritone
Julia Gavrilova, piano

This concert is presented in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music in the Faculty of Music, McGill University.
The concert is presented in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music in the Faculty of Music, McGill University.

Box Office 555 Sherbrooke Street West Montreal, Quebec H3A 2K4 Phone: 392-1237	Box Office 555 Sherbrooke Street West Montreal, Quebec H3A 2K4 Phone: 392-1237	Box Office 555 Sherbrooke Street West Montreal, Quebec H3A 2K4 Phone: 392-1237
---	---	---



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

dimanche 24 octobre 2004
h

Sunday, October 24, 2004
8:00pm

ital de maîtrise

Master's Recital

DAVID DICK

trombone

classe de/class of James Box

Donna Laube, piano

Sonate n° 6 en si bémol / Sonata No. 6 in B flat

Largo
Allegro
Largo
Allegro

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

Trois romances / Three Romances, Op. 94

Nicht schnell
Einfach innig
Nicht schnell

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Parable for Solo Trombone, Op. 133

VINCENT PERSICHETTI
(1915-1987)

Choral, cadence et fugato

HENRI DUTILLEUX
(né en/b. 1916)

ENTR' ACTE

Ballade pour trombone

FRANK MARTIN
(1890-1974)

Sonate pour trombone et piano / Sonata for Trombone and Piano

Allegro moderato
Adagio
Allegro giocoso

ERIC EWAZEN
(né en/b. 1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à David Dick pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by David Dick in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

55, rue Sherbrooke Ouest
metro McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Sunday October 24, 2004
8:00pm

dimanche 24 octobre 2004

Master's Recital

le maître

DAVID DICK

trombone

classe de/class of James Fox

Donna Laube, piano

ANTONIO VIVALDI
(1644-1714)

Sonata n° 6 en si bémol / Sonata No. 6 in B flat

Allegro
Allegro
Allegro

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Trois romances / Three Romances, Op. 94

Andante
Andante
Andante

VINCENT PARSIFAL
(1875-1957)

Extrait pour Solo Trombone, Op. 135

Henri Dutilleul
(né en 1910)

Choral, cadence et fugato

DATE ACTE

FRANZ LISZT
(1811-1886)

Ballade pour trombone

ERIC BOYER
(né en 1925)

Sonata pour trombone et piano / Sonata for Trombone and Piano

Allegro moderato
Allegro
Allegro giocoso

Ce recital fait partie des activités proposées par le Conservatoire de musique de la ville de Montréal.
This recital is presented by David Dick in partial fulfillment of the requirements
for the degree of Master of Music in Performance.

Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office
Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office
Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office
Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office
Box Office	Box Office	Box Office	Box Office	Box Office



100 years of music
ans de musique

manche 24 octobre 2004

Sunday, October 24, 2004

8:00pm

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan, coordonnatrices/coordinators
Sylvain Bergeron, Hank Knox, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs/coaches

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Marnie Reckenberg, soprano, Lindsey Warren, mezzo-soprano, Rona Nadler, orgue/organ

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Heinrich Schütz (1585-1672)

Mallory McGrath, soprano, Jeremy Parkin, alto, Trystan Bennett, clavecin/harpsichord

H. Schütz

Das Blut Jesu Christi (BWV 298)

Emily Duncan-Brown, Juliana Mahood, soprano, Hugh Dowell, baryton/baritone, David Podgorski, orgue/organ

Thomas Morley (1557-1603)

Thomas Morley (1557-1603)
Thomas Weelkes (d.1623)

Andrea Cerswell, Julie Rynning, soprano, Thierry Tidrow, alto
Chris Oliviera, ténor/tenor, Mike Shannon, baryton/baritone

Chris Oliviera, ténor/tenor. Mike Shannon, baryton/baritone

Luzzasco Luzzaschi (c.1545-1607)

Jessica Muirhead, soprano, Kelly Winter, mezzo-soprano, Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

PAUSE

Henry Purcell (1659 -1695)

Julie Berthiaume, soprano, Jenny Cohen, mezzo-soprano, Lorne Carle, clavecin/harpsichord

André Pevernage (1543 - 1591)

Je suis tellement amoureux

Rachel Krehm, Claire Noonan, soprano, Véronique Coutu, mezzo-soprano,

Marc Poulin, ténor/tenor, Cyrille Zimmer, baryton/baritone

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Georg Friedrich Händel (1685-1759)

Sara Moulton, soprano, Alexis Brett, baroque violin, Jason Moy, clavecin/harpsichord

J. Urrede (16th c. Spain)

Ginés de Morata (16t Spain)

F. de la Torre (16th c. Spain)

Anon. (16th c. Spain)

Ruth Phillips, soprano, Pascal-Frédéric St-Yves, flûte à bec/recorder

Ruth Phillips, soprano, Pascal-Frédéric St-Yves, flûte à bec/recorder
Esteban La Rotta, guitare baroque/baroque guitar, Jivko Gieorgiev, viole de gambe/viola da gamba

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfillment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Billetterie

555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

2004
10pm

EMBLEMES

Directrices/coordinators
Plouffe, répétiteurs/coaches

Georg Philip Telemann (1681 -1767)

Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

Heinrich Schütz (1585-1672)

Jonathan, Sam Tam, orgue/organ

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Harpsichord/harpsichord

Henry Purcell (1659-1695)

Jonathan Moy, clavecin/harpsichord

H. Purcell
Morski, clavecin/harpsichord

Josquin des Pres (c.1450-55 - 1521)

Jacobus Vaet (c.1529-1567)

Maistre Gosse (1520-65)

Recorder à bec/recorder,
Viola da gamba

G. F. Handel (1650-1759)

Soprano-soprano,

G. P. Telemann (1681 - 1767)

Recorder

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Amore/oboe d'amore

François Couperin (1668-1733)

Baroque/baroque violin
Clavecin/harpsichord

Attention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Inseignements
ormation
8-4547 / 398-5145

Salle Pollack Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Le lundi 25 octobre 2004
à 20h

Monday, October 25, 2004
8:00pm

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT II DE MCGILL MCGILL WIND SYMPHONY II

Ron Di Lauro
chef/conductor

Candide (ouverture/overture)

LEONARD BERNSTEIN
(1918-1990)
arr. **Walter Beeler**

Sea Songs

RALPH VAUGHAN WILLIAMS
(1873-1958)

Suite of Old American Dances

ROBERT RUSSELL BENNETT
(1894-1981)

Cake Walk
Schottische
Western One-Step
Wallflower Waltz
Rag

ENTR'ACTE

Symphonic Movement

VACLAV NELHYBEL
(1919-1996)

Sinfonietta

INGOLF DAHL
(1912-1970)

Introduction and Rondo
Pastoral Nocturne
Dance Variations



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

lundi 25 octobre 2004
20h

Monday, October 25, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL ENSEMBLES

atrices/coordinators
Plouffe, répétiteurs/coaches

Georg Philip Telemann (1681 -1767)

artin Robidoux, clavecin/harpsichord

Heinrich Schütz (1585-1672)

itone, Sam Tam, orgue/organ

Claudio Monteverdi (1567-1643)

ecin/harpsichord

Henry Purcell (1659-1695)

on Moy, clavecin/harpsichord

orski, clavecin/harpsichord
H. Purcell

Josquin des Pres (c.1450-55 - 1521)

Jacobus Vaet (c.1529-1567)

Maistre Gosse (1520-65)

e à bec/recorder,
/viola da gamba

G. F. Handel (1650-1759)

zzo-soprano,

G. P. Telemann (1681 - 1767)

corder

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
our/oboe d'amore

François Couperin (1668-1733)
n baroque/baroque violin
clavecin/harpsichord

ention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

nseignements
ormation
8-4547 / 398-5145

ils d'un immigrant russe, **Leonard Bernstein** (1918-1990) voit le jour à Lawrence au Massachusetts. Il étudie la composition à Harvard où il fait la connaissance d'Aaron Copland. Bernstein a composé des symphonies, des ballets, un opéra, une musique de film, des pièces pour violon et des chœurs pour orchestre, quatre comédies musicales et plusieurs pièces de moindre envergure pour solo et orchestre de chambre. Ses passions allaient de la musique classique traditionnelle au jazz en passant par les honnités du Tin Pan Alley de l'Amérique populaire. Dans bon nombre de ses compositions, Bernstein intègre une touche de jazz, notamment dans sa *Messe* et dans la partition de *West Side Story*. Parmi ses autres pièces importantes, notons *Candide*, *Uncle Sam*, *Free*, et *Chichester Psalms*. *Candide* est la troisième comédie musicale de Leonard Bernstein après *On the Town* et *Wonderful Town*. C'est en 1956 que cette pièce commence à être présentée à New York, mais contrairement aux précédentes, elle ne connaît pas de succès commercial. Adaptée par Lillian Hellman et tirée d'une satire du XVIII^e siècle de Voltaire traitant de l'optimisme aveugle, l'histoire raconte la vie d'un jeune homme, Candide, qui a été amené à croire par son tuteur, le D^r Pangloss, que tout va pour le mieux « dans le meilleur des mondes ». Candide voyage en compagnie de Cunégonde, sa bien-aimée, ainsi que de Pangloss à Lisbonne, à Paris, à Buenos Aires et même dans le légendaire El Dorado, pour finir par découvrir la réalité sous la forme du crime, de l'atrocité et de la souffrance. Désillusionné, il revient à Venise avec Cunégonde. Sa maturité émotive l'amène à conclure : « Tentons pendant que nous vivons/De donner un sens à la vie./Nous ne sommes ni purs, ni sages, ni bons./Nous espérons du mieux que nous pourrions ». La pétillante ouverture reproduit la frénésie de l'opérette avec ses sinuosités de même que la franche sincérité de Candide.

Composée pour la fanfare militaire britannique en 1924, *Sea Songs* de **Ralph Vaughan Williams** est une pièce à un seul mouvement inspirée de trois chants de marins anglais. Le premier, *Princess Royal*, attaque énergiquement la pièce. La mélodie est charmante et l'accompagnement de huit notes exécuté avec légèreté projette sans effort cette section vers l'avant. La deuxième mélodie, *Admiral Benbow*, connue aussi comme *The Brother Tar's Song*, est musclée et se poursuit dans le mouvement *allegro* du début. La mélodie de la romance finale, *Portsmouth*, possède le style expressif et fluide du cantabile. La pièce se termine par une reprise rapide des deux premiers chants.

Robert Russell Bennett était un compositeur et arrangeur démontrant une aisance extraordinaire, il travaillait très rapidement et avait rarement besoin d'apporter des corrections à ses compositions. Certaines des pièces qu'il a composées se retrouvent dans les catalogues classiques; en tant que compositeur, il a obtenu du succès, mais son œuvre est connue de ceux qui n'ont jamais entendu parler de lui car il a fait des arrangements de comédies musicales et composé des musiques de film pendant plus de quarante ans, notamment celle de *Show Boat* '27 de Jerome Kern, de *My Fair Lady* de Lerner et Loewe ainsi que de *Sound Of Music* de Rodgers et Hammerstein.

Robert Russell Bennett compose *Suite of Old American Dances* en 1950. Cette suite est une composition originale pour orchestre où le compositeur cherche à capter l'atmosphère d'une danse campagnarde du samedi soir évoquant toute la gaieté associée à ce genre de fête et rappelant plusieurs des caractéristiques de la danse mémorées à partir des souvenirs d'enfance. C'est ainsi qu'il produit une pièce de musique authentique, non pas une nouveauté certes, comme pourrait le laisser supposer un tel cadre. Bennett en décrit la musique comme des « formes de danses américaines d'origine... traitées dans un 'emportement' de couleurs instrumentales » et dont la composition se distingue par la force exceptionnelle de l'écriture instrumentale et par la fluidité des idées musicales.—Acton Osterling, fils, University of Louisville

Compositeur et chef d'orchestre de renommée internationale, **Vaclav Nelhybel** est né à Polanka en Tchécoslovaquie le 24 septembre 1919. Directeur musical de Radio Europe Libre à Munich en Allemagne de 1950 à 1957, Vaclav Nelhybel entreprend sa

carrière de chef à Radio Prague et au Théâtre de la Ville de Prague en Tchécoslovaquie où il travaille de 1939 à 1942. Après la Seconde guerre mondiale, il est nommé chef compositeur en résidence à la Radio Suisse et maître conférencier à l'Université de Fribourg en Suisse. En 1957, M. Nelhybel émigre aux États-Unis et en 1962, il devient citoyen américain. Il habite à New York et déménage plus tard à Ridgefield et à Newtown au Connecticut et ensuite à Fleetville en Pennsylvanie en 1994. Nelhybel travaille comme compositeur, chef, professeur et maître conférencier dans le monde entier. Partout, étudiants, musiciens et auditoires accueillent son travail avec un grand enthousiasme. C'est sous la direction des Jésuites de Prague que M. Nelhybel reçoit sa formation initiale. Nelhybel publie plus de 400 pièces, notamment des opéras et des œuvres pour orchestre, ensembles, chœurs et petits ensembles, particulièrement pour les vents. En outre, plus de 200 œuvres publiées dans une grande diversité de genres sont répertoriées. Au moment de son décès le 22 mars 1996 à 76 ans, Nelhybel était compositeur en résidence à la University of Scranton où il a participé en 1984 à la fondation et à l'inauguration de la World Premiere Composition Series. Ses manuscrits, documents et enregistrements sont prêtés en permanence à l'Université depuis la fondation à l'automne 1999 de « The Nelhybel Collection » à la University of Scranton. Le *Symphonic Movement* est dédié à John P. Paynter et au groupe symphonique de la Northwestern University Symphony Band.

Ingolf Dahl, un Américain, est compositeur, chef, pianiste et éducateur musical. D'origine parents suédois et allemand, Dahl entreprend sa formation musicale officielle à la Cologne Hochschule für Musik avec Philipp Jarnach et Hermann Abendroth, et fuyant ensuite le régime nazi, il poursuit ses études au Conservatoire de Zurich en Suisse avec Volkmann et Walter Frey de même qu'à l'Université de Zurich. Il étudie plus tard la composition avec Nadia Boulanger en Californie. En 1945, il entre à la faculté de la University of Southern California où il demeure jusqu'à sa mort. Parmi ses anciens étudiants les plus connus, signalons le chef Michael Tilson Thomas et le compositeur Frederick Myrow. Même si Dahl a commencé à écrire dès son plus jeune âge, il a laissé relativement peu d'œuvres; sa carrière diversifiée lui laissait peu de temps pour la composition à laquelle il s'adonnait avec lenteur et minutie. Ses compositions traduisent les changements de son environnement musical tout en conservant un puissant style individuel. Ses premières pièces affichent la texture dissonante et la densité polyphonique propres à l'expressionnisme germanique des années 1920. L'influence américaine et sa collaboration ultérieure avec Stravinsky ont abouti à une clarification de la texture de ses pièces et aussi à une tendance vers l'échelle diatonique ainsi qu'à un intérêt prononcé pour le timbre et la virtuosité instrumentale. Dans sa musique, Dahl applique également des techniques sérielles et élabore de vastes structures inventives maintenues par des liens motiviques et tonaux ainsi que par des forces harmoniques complexes mais non moins fascinantes.

En 1961, la College Band Directors National Association (CBDNA) commande à Ingolf Dahl une composition pour harmonie. Dahl s'exécute en composant une pièce aux proportions retentissantes, sa *Sinfonietta for Concert Band*. Dans le premier mouvement de la pièce, Dahl s'inspire de sons traditionnels. La pièce commence en douceur en « bémol », tonalité traditionnelle de la fanfare, et se termine par un « roulement » de fanfare. Le deuxième mouvement est un nocturne polyphonique comportant de nombreux passages mélodiques pour instruments solos. Le finale est bâti sur une mélodie en séries de notes que le compositeur a élaborée en variations de danses. La pièce prend fin exactement comme elle a commencé, tout en sérénité et en introspection.

SOURCES D'INFORMATION

<http://www.classical-composers.org>

Frank Battisti : The Winds of Change

Notes de programmes Foothill College Symphonic Wind Ensemble sur Internet.

Notes de programme préparées par Ron Di Lauro



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

lundi 25 octobre 2004
20h

Monday, October 25, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL ENSEMBLES

son of a Russian immigrant, **Leonard Bernstein** (1918 - 1990), began life in Lawrence, Massachusetts. He studied composition at Harvard, where he first met Aaron Copland. Bernstein wrote symphonies, ballets, an opera, a film score, works for violin and chorus with orchestra, four Broadway musicals, and several smaller works for solo and chamber music groups. He divided his affections between traditional classical music and the jazz and Tin Pan Alley sound of popular America. Bernstein incorporated the element of jazz in many of his compositions, including his *Mass* and the score to *West Side Story*. Other notable works are *Candide*, *Fancy Free*, and *Chichester Psalms*. *Candide* was Leonard Bernstein's third Broadway musical, following *On the Town* and *Wonderful Town*. It opened in New York in 1956, but, unlike its predecessors, was not a commercial success. Adapted by Lillian Hellman from Voltaire's 18th-century satire on blind optimism, the story concerns a young man, Candide, who has been led by his tutor, Dr. Pangloss, to believe that everything is for the best "in this best of all possible worlds." Taking with him his sweetheart, Conongonde, and Pangloss, Candide journeys to Lisbon, Paris, Buenos Aires, and even the legendary El Dorado, only to discover reality in the forms of crime, atrocity, and suffering. He returns to Venice with Conongonde, stripped of his idealism. His ultimate emotional maturation concludes in the finale with "And let us try before we die/To make some sense of life./We're neither pure nor wise nor good;/We'll do the best we know." The sparkling overture captures the frenetic activity of the operetta, with its twists and turns, along with Candide's simple honesty.

Written for British military band in 1924, **Ralph Vaughan Williams' Sea Songs** is a single-movement composition based on three English sailing songs. The first of these, *Princess Royal*, briskly begins the work. The melody is delightful, with a lightly played eighth-note accompaniment propelling this section effortlessly onward. The second melody, *Admiral Benbow*, also referred to as *The Brother Tar's Song*, is bold in nature, continuing the *allegro* tempo of the opening. The melody of the final ballad, *Portsmouth*, is written in an expressive and flowing *cantabile* style. A quick repeat of the first two songs brings the work to its conclusion.

Robert Russell Bennett was a composer and an arranger of astonishing facility who worked very quickly and rarely had to revise. Some of his own music is listed in classical catalogues; he was a successful composer but his work is familiar to people who have never heard of him, because he arranged Broadway shows and film scores for over forty years, including Jerome Kern's *Show Boat* 1927 to Lerner and Loewe's *My Fair Lady* and Rodgers and Hammerstein's *Sound Of Music* in the 1960s.

Robert Russell Bennett composed the *Suite of Old American Dances* in 1950. This suite is an original composition for band in which the composer seeks to set the mood of a Saturday night barn dance with all the gaiety which festivity demands, recalling several of the characteristic dances remembered from childhood. The goal achieved is a genuine piece of music—not a novelty as one might expect from such a setting. Bennett has described the music as "native American dance forms ... treated in a 'riot' of instrumental colors," and the composition is distinguished by superb effectiveness of instrumental writing and facile flow of musical ideas.—*Acton Osterling, Jr., University of Louisville*

Internationally renowned composer and conductor **Vaclav Nelhybel** was born in Polanka, Czechoslovakia on Sept. 24, 1919. The Musical Director of Radio Free Europe in Munich, Germany from 1950 to 1957, Vaclav Nelhybel began his career as a conductor at Radio Prague and the City Theater of Prague, Czechoslovakia from 1939 to 1942. After World War II, he was named conductor and composer-in-residence at Swiss Radio and lecturer at the University of Fribourg, Switzerland. Mr. Nelhybel emigrated to the United States in 1957, and became a U.S. citizen in 1962. He lived in New York City, later moving to Ridgefield and Newtown, Connecticut, and relocated to Fleetville, Pennsylvania in 1994. Nelhybel worked as a composer, conductor, teacher

atrices/coordinators

Plouffe, répétiteurs/coaches

Georg Philip Telemann (1681 -1767)

lartin Robidoux, clavecin/harpsichord

Heinrich Schütz (1585-1672)

itone, Sam Tam, orgue/organ

Claudio Monteverdi (1567-1643)

ecin/harpsichord

Henry Purcell (1659-1695)

on Moy, clavecin/harpsichord

H. Purcell
gorski, clavecin/harpsichord

Josquin des Pres (c.1450-55 - 1521)

Jacobus Vaet (c.1529-1567)

Maistre Gosse (1520-65)

te à bec/recorder,
/viola da gamba

G. F. Handel (1650-1759)

zzo-soprano,

G. P. Telemann (1681 - 1767)

ecorder

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
mour/oboe d'amore

François Couperin (1668-1733)
n baroque/baroque violin
clavecin/harpsichord

ention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

t West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
formation
8-4547 / 398-5145

and lecturer throughout the world. His work is deeply loved by students, musicians and audiences everywhere. Mr. Nelhybel's early education was under the guidance of the Jesuits in Prague. Nelhybel published over 400 works, including operas and works for orchestra, band, chorus and smaller ensembles, especially wind instruments. In addition, more than 200 unpublished works in a wide variety of genres have been catalogued. At the time of his death on March 22, 1996 at the age of 76, Nelhybel was the composer-in-residence at the University of Scranton, where he co-founded and inaugurated the World Premiere Composition Series in 1984. His manuscripts, papers and recordings are on permanent loan to the University since the establishment of "The Nelhybel Collection" at The University of Scranton in the fall of 1999. *Symphony Movement* is dedicated to John P. Paynter and the Northwestern University Symphonic Band.

Ingolf Dahl is an American composer, conductor, pianist and music educator. Of Swedish-German parentage, Dahl began his formal musical education at the Cologne Hochschule für Musik under Philipp Jarnech and Hermann Abendroth, then fled the Nazi regime to continue his studies in Switzerland at the Zurich Conservatory under Volkmarr Andrae and Walter Frey and the University of Zurich. Later he studied composition with Nadia Boulanger in California. He joined the faculty of the University of Southern California in 1945 and remained there until his death. Among his better known former students are the conductor Micheal Tilson Thomas and the composer Frederick Myrow. Although Dahl wrote music from an early age, his output was fairly small; his varied career provided little time for composing, and he wrote slowly and meticulously. Though his work reflected the changes in his musical environment, the individuality of his style remained strong. His early works exhibit the dissonant and densely polyphonic texture typical of German expressionism in the 1920's. The impact of America, and later, his collaboration with Stravinsky resulted in increasing clarification of texture, a trend towards diatonicism, and a pronounced interest in timbre and instrumental virtuosity. Dahl also used serial techniques in his music and evolved large, imaginatively conceived structures held together by motivic and tonal inter-relationships and complex but compelling harmonic forces.

In 1961 the College Band Directors National Association (CBDNA) commissioned Ingolf Dahl to compose a work for concert band. Dahl responded by composing a work of resounding proportions, his *Sinfonietta for Concert Band*. Dahl makes reference to traditional band sounds in the first movement of the work. It begins quietly with the ensemble sounding "B-flat", the traditional tuning note for a band, and ends with the marching band "roll-off". The second movement is a quiet polyphonic nocturne, with many melodic passages for solo instruments. The finale is based on a tone-row melody that the composer develops into a set of dance variations. The piece ends quietly and introspectively just as it began.

SOURCES OF INFORMATION

<http://www.classical-composers.org>
 Frank Battisti: The Winds of Change
 Foothill College Symphonic Wind Ensemble program notes on internet.

Program notes prepared by Ron Di Laura



McGill

100

years of music
ans de musique

Salles Redpath Hall

lundi 25 octobre 2004
20h

Monday, October 25, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL ENSEMBLES

FLÛTE/FLUTE

Yun-Chu Chiu
Melanie Losier
Ariana Makowitz
Victoria Novak
Liora Santopinto

CLARINETTE/CLARINET

Natalie Khadour (solo/concert mistress)
Emily Gray
Ben Henriques (basse/bass)
Amiee Hoad (Eb)
Laura Knezevic
Sarah Ladd
Kate Molleson
Krystal Morrison
James Palmer
Lee Parkin
Annabel Rixen
Jake Woszczyk

HAUTBOIS/OBOE

Andrew Maruzella
Kristin Fleischmann-Rose

BASSON/BASSOON

Katherine Kulesha
Denise Sun

SAXOPHONE

Peter Kelley
Alexandra Panaitoiv
Naomi Perley
Marie-Michelle Ouellette
Samantha Kornfeld

CONTREBASSE/DOUBLE BASS

Martin Heslop

TROMPETTE/TRUMPET

Alexis Anderson
Jocelyn Anderson
Tristan Cappachione
Elias Dubelstein
Justine Fortin

COR/HORN

Jean Dunsmore
Jessica Black
Erin Dunsmore
Julie Heikel
Laura Heino

TROMBONE

Adam Waldbrook
Chris Graham
Shamin Malmas
Joanna McDonald
Alexandre Vincent (basse/bass)

EUPHONIUM- BARYTON/BARITONE

Vincent Brossard
Adrian Cosstick

TUBA

Dan Mazeres
Rachel Adams

PERCUSSION

Matthew Gendal
Vicky Shin
Christos Smirnios
Kevin Warren

HARPE/HARP

Sarah Pagé

Directrices/coordinators

Plouffe, répétiteurs/coaches

Georg Philip Telemann (1681 -1767)

Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

Heinrich Schütz (1585-1672)

ritone, Sam Tam, orgue/organ

Claudio Monteverdi (1567-1643)

vecin/harpsichord

Henry Purcell (1659-1695)

son Moy, clavecin/harpsichord

H. Purcell
gorski, clavecin/harpsichord

Josquin des Pres (c.1450-55 - 1521)

Jacobus Vaet (c.1529-1567)
Maistre Gosse (1520-65)

te à bec/recorder,
/viola da gamba

G. F. Handel (1650-1759)

ezzo-soprano,

G. P. Telemann (1681 - 1767)

ecorder

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
mour/oboe d'amore

François Couperin (1668-1733)
on baroque/baroque violin
clavecin/harpsichord

ention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

t West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
formation
8-4547 / 398-5145

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma programme of the students listed above.

Bachelier en interprétation de la trompette classique de l'Université McGill en 1980, Ron DiLauro est devenu depuis l'un des musiciens québécois les plus en demande. Il participe régulièrement aux enregistrements de musique de film, de publicité, avec des solistes ou des ensembles de jazz, musique classique, musique populaire et musique du monde. Parmi les nombreux artistes avec lesquels il a travaillé, on compte l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre de Laval, Boss Brass, Vic Vogel, Céline Dion, Gino Vannelli, Ginette Reno, Michel Legrand, Dizzy Gillespie, Petula Clark, Tony Bennett, pour n'en nommer que quelques-uns. Membre du corps professoral de la faculté de musique de l'Université McGill depuis 1987, il y enseigne la trompette de jazz et dirige l'Orchestre de Jazz II ainsi que l'Orchestre d'instruments à vent II. Il occupe des fonctions similaires à l'Université de Montréal. Ron DiLauro poursuit présentement des études de Maîtrise en direction d'orchestre d'instruments à vent.

Ronald Di Lauro received a Bachelor of Music in 1980 from McGill University with distinction in classical trumpet. He went on to become one of Quebec's most in demand freelance musicians and continues to perform regularly in recording studios for film soundtracks, commercials, recordings for various artists as soloist and section player in many fields including jazz, classical, pop and world music. The many artists and orchestras he performed with include the Montreal Symphony Orchestra, Orchestre Métropolitain, Orchestre de Laval, Boss Brass, Vic Vogel, Celine Dion, Gino Vannelli, Ginette Reno, Michel Legrand, Dizzy Gillespie, Petula Clark, Tony Bennett, among several others. ...Mr. Di Lauro has been on staff at the Faculty of Music since 1987, teaching jazz trumpet, conducting the McGill Jazz Orchestra II. He presently conducts the McGill Wind Symphony II. He also teaches at l'Université de Montréal where he directs the Big Band, Jazz Combo, and jazz trumpet. He is also presently enrolled in the Master of Music program majoring in Wind Band Conducting.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

lundi 25 octobre 2004
8h

Monday, October 25, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan, coordonnatrices/coordinators
Sylvain Bergeron, Hank Knox, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs/coaches

Dass Herz und Sinn, o schwacher Mensch (Recit.-Affettuoso-Recit - Vivace) Georg Philip Telemann (1681 -1767)
Jacqueline Woodley, soprano, Rachel Jones, violon baroque/baroque violin, Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

Das Blut Jesu Christi (SWV 298) Heinrich Schütz (1585-1672)
Joseph, du Sohn David (SWV 323)
Jessica Belanger, Stephanie Manias, soprano, Mark Wells, baryton/baritone, Sam Tam, orgue/organ

Non è di gentil core Claudio Monteverdi (1567-1643)
Io son pur vezzosetta
Jessica Wise, Arianne Girard, soprano, Kerry Taylor, clavecin/harpsichord

Dulcibella, when e're I sue for a kiss Henry Purcell (1659-1695)
Let Hector, Achilles, and each brave commander
Devon Wilkinson, soprano, Jonathan Patterson, baryton/baritone, Jason Moy, clavecin/harpsichord

Sonata VI (Z.795) H. Purcell
Emilie Brulé, Sari Tsuji, violon baroque/baroque violin, David Podgorski, clavecin/harpsichord

PAUSE

Guillaume se va chauffer Josquin des Pres (c.1450-55 - 1521)
Adieu mes amours
Salve regina Jacobus Vaet (c.1529-1567)
Je fille quand Dieu me donne de quoy Maistre Gosse (1520-65)

Kami Lofgren, Marie Magistry, soprano, Sara Lourie, flûte à bec/recorder,
Madelaine Owen, luth/lute, Alexis Brett, viole de gambe/viola da gamba
Conservate, raddoppiate G. F. Handel (1650-1759)
Marie-Eve Munger, soprano, Geneviève Lévesque, mezzo-soprano,
Sam Tam, clavecin/harpsichord

Hemmet den Eifer, verbannet die Rache G. P. Telemann (1681 - 1767)
Jaime Sloan, soprano, Pablo Lecavalier-Ruiz, recorder
Matthew Toth, harpsichord

Gelobet sei der Herr (BWV 129) Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Krista de Silva, mezzo-soprano, Karim Nasr, hautbois d'amour/oboe d'amore
Jason Moy, clavecin/harpsichord

La Piemontoise (extraits) (Les Nations, Paris, 1726) François Couperin (1668-1733)
Aleks Schürmer, flûte baroque/baroque flute, Nicolas Fortin, violon baroque/baroque violin
Jivko Georgiev, viole de gambe/viola da gamba, Rona Nadler, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

ampus de McGill
accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Monday, October 25, 2004
5:00pm

Monday, October 25, 2004

McGill Early Music Ensembles
ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan, vocalists & instrumentalists
Elyse Bergeron, Hank Knox, Natalie Mitchell, Hélène Houle, répétiteurs

George Frideric Handel (1685-1759)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

Handel's *Water Music* (1717)

Handel's *Water Music* (1717) for the Royal Banquet at Whitehall Palace, London

2004
10pm

Doctoral Recital

N, soprano
omyjec

ichord
aroque flute

GEORG FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)
RICHARD STRAUSS (1864-1949)

OR ILLYICH TCHAIKOVSKY (1840-1893)

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

O. MESSIAEN

Salle Redpath Hall

McGill 100 years of music
ans de musique

ention d'un doctorat en musique.
uirements for the Doctor of Music.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Le mardi 26 octobre 2004
à 20h

Tuesday, October 26, 2004
8:00pm

Série des professeurs de McGill

McGill Faculty Series

ELLEN JEWETT
violon/violin
SARA LAIMON
piano

*Prochain concert dans le cadre de
la Série des professeurs de McGill* *Next Concert in the
McGill Faculty Series*

Michael Meraw, baryton/baritone
Julia Gavrilova, piano

Le dimanche 8 novembre
à la Salle Pollack à 20h
5 \$

Sunday, November 8
8:00pm at Pollack Hall
\$5

2004
10pm

Doctoral Recital

N, soprano
omyjec

ichord
aroque flute

GEORG FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)
RICHARD STRAUSS (1864-1949)

OR ILLYICH TCHAIKOVSKY (1840-1893)

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

O. MESSIAEN

ention d'un doctorat en musique.
uirements for the Doctor of Music.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Ellen Jewett s'est produite en Europe, au Japon, en Afrique et en Nouvelle-Zélande et dans les salles les plus prestigieuses des États-Unis comme le Carnegie Hall, le Weill Recital Hall, le Alice Tully Hall, le Merkin hall, le Kennedy Center, tant comme récitaliste qu'avec des ensembles comme le American Chamber Players, le New York Chamber Soloists, le New York Chamber Ensemble, le Continuum et l'Apple Hill Chamber Players. Elle fait actuellement partie du Audubon Quartet. Ce quatuor lauréat dont la gestion est assurée par Stanton Management à partir de New-York est surtout entendu en Amérique du Nord et il présente un programme de résidence pendant l'été à la Chautauqua Institution. Ellen Jewett a également participé à la fondation de l'ensemble de musique contemporaine *Ensemble X* et du Taliesin Trio, avec qui elle est en résidence au Tanglewood Institute, ainsi que du Spoleto Festival en Italie. Au nombre de ses interprétations en musique de chambre, notons des récitals avec Yo Yo Ma, James Buswell, Eugenia Zuckerman, Anthony Newman et Colin Carr. Interprète passionnée de musique contemporaine, elle a exécuté de nombreuses pièces en première et a travaillé avec des compositeurs comme Phillip Glass, Shulamit Ran, John Harbison, Leon Kirchner et Steven Stucky. Elle a enregistré sur étiquette Centaur, Chandos, Albany et Newport Classics. De plus, elle a enseigné aux facultés de musique (cordes) du SUNY Stony Brook de l'Ithaca College, du Chautauqua Institute et de la Meadowmont School of Music. Actuellement, elle est professeur adjoint de violon à l'Université McGill. Elle a obtenu son baccalauréat à l'Indiana University et sa maîtrise à SUNY Stony Brook. Joyce Robbins, James Buswell et Josef Gingold ont été ses principaux professeurs.

La pianiste Sara Laimon se produit autant comme soliste qu'à titre d'interprète de musique de chambre. Elle a participé à des récitals au Canada, aux États-Unis, au Mexique et en Pologne et elle a représenté le U.S. Information Agency comme ambassadrice artistique en Inde et au Népal. Sara est membre fondatrice et directrice administrative du groupe new-yorkais acclamé Sequitur, membre reconnu du Musicians Accord, et elle a été invitée en tant qu'artiste par de nombreux autres ensembles. En tant qu'interprète recherchée dans le domaine de la musique nouvelle, elle a travaillé avec des compositeurs comme Ligeti, Berio, Bresnick et Kirchner de même qu'à titre d'interprète de nombreux compositeurs américains en émergence dont elle a enregistré certaines œuvres. Le *New York Times* l'a acclamée en la citant comme une « interprète imposante et assurée possédant une solide technique et une capacité de capter l'aspect théâtral et l'esprit de pièces d'apparence intimidante ». M^{me} Laimon a enregistré pour CRI, Capstone Records, North/south Recording, MODE records et Albany Records. Elle est souvent entendue sur la chaîne CBC et également dans le cadre d'émissions radiophoniques diffusées à l'occasion de présentations estivales à Marlboro, Tanglewood et Banff. Née à Vancouver, Sara est diplômée de la Vancouver Academy of Music, de l'Université de Colombie-Britannique, de la Yale School of Music et de SUNY Stony Brook où elle a obtenu un doctorat en musique avec Gilbert Kalish. Avant de se joindre à la Faculté de musique de McGill en 2001 où elle est actuellement responsable de la section piano, elle a été professeur au département de piano de la Yale School of Music et de l'Université du Manitoba à Winnipeg. Elle demeure à Montréal avec son mari et ses deux filles.

Ellen Jewett has performed in Europe, Japan, Africa and new Zealand and throughout the United States in major venues such as Carnegie Hall, Weill Recital Hall, Alice Tully Hall, Merkin hall, the Kennedy Center both as recitalist and with groups such as the American Chamber Players, the New York Chamber Soloists, New York Chamber Ensemble, Continuum and the Apple Hill Chamber Players. Currently she is a member of the Audubon Quartet. The prize-winning quartet performs primarily in North America under NY-based Stanton Management and holds a summer residency at the Chautauqua Institution. She is also a founding member of the contemporary music ensemble *Ensemble X* as well as the Taliesin Trio with whom she has been in residence at the Tanglewood Institute, and the Spoleto Festival in Italy. Chamber music collaborations include performances with Yo Yo Ma, James Buswell, Eugenia Zuckerman, Anthony Newman and Colin Carr. An avid performer of contemporary music, she has performed many premiers and worked with such composers as Phillip Glass, Shulamit Ran, John Harbison, Leon Kirchner and Steven Stucky. She has recorded for Centaur, Chandos, Albany and Newport Classics. She has served on the string faculties of SUNY Stony Brook, Ithaca College, the Chautauqua Institute, and the Meadowmont School of Music. Currently she is an assistant professor of violin at McGill University. She received her Bachelor degree from Indiana University and her Master's from SUNY Stony Brook. Her major teachers have been Joyce Robbins, James Buswell and Josef Gingold.

Pianist **Sara Laimon** is an active performer in both solo and chamber music. She has performed in Canada, the United States, France, Japan, Mexico, and Poland, and has represented the U.S. Information Agency as an Artistic Ambassador in India and Nepal. Sara is founding member and managing director of the acclaimed New York-based group Sequitur, a core member of Musicians Accord, and has been guest artist with numerous other ensembles. As a sought-after performer of new music, she has worked with such composers as Ligeti, Berio, Bresnick, and Kirchner, as well as performing and recording music of many emerging American composers. The New York Times hailed her as "a commanding and confident player with a strong technique and an ability to find the drama and wit in works that often had daunting surfaces." Ms. Laimon has recorded for CRI, Capstone Records, North/south Recording, MODE records and Albany Records. She is a frequent performer on CBC and has also been heard on radio broadcasts from summer performances at Marlboro, Tanglewood, and Banff. Born in Vancouver, Sara is a graduate of the Vancouver Academy of Music, the University of British Columbia, Yale School of Music and SUNY Stony Brook where she received a DMA under Gilbert Kalish. Ms. Laimon was a member of the piano faculty at the Yale School of Music and the University of Manitoba in Winnipeg before joining the McGill Faculty of Music in 2001 where she is currently Chair of the Piano Area. She lives in Montreal with her husband and two daughters.

PROGRAMME

Sonate pour piano et violon en ré majeur / **W.A. MOZART**
Sonata for Piano and Violin in D major, K. 306 (1778) (1756-1791)
Allegro con spirito
Andantino cantabile
Allegretto; allegro

Sonate pour violon seule, n° 3 en do majeur / **J.S. BACH**
Sonata for Unaccompanied Violin, No. 3 in C major (1720) (1685-1750)
Adagio
Fuga

~ PAUSE ~

Distance de Fée (1951) **TORU TAKEMITSU**
(1930-1996)

Sonate pour violon et piano / **JOHN CORIGLIANO**
Sonata for Violin and Piano (1964) (né en/b. 1938)
Allegro
Andantino
Lento
Allegro

2004
10pm

Doctoral Recital

N, soprano
omyjec

ichord
aroque flute

GEORG FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)
RICHARD STRAUSS (1864-1949)

ILLYICH TCHAIKOVSKY (1840-1893)

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)
O. MESSIAEN

ention d'un doctorat en musique.
uirements for the Doctor of Music.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Toru Takemitsu est l'un des compositeurs japonais de musique contemporaine les plus affectionnés; il a puisé son inspiration tant du côté des traditions musicales orientales que chez les impressionnistes français et les compositeurs de l'Avant-garde comme Cage, Stockhausen et Felmen. Il a composé des centaines de pièces pour la scène en plus de 93 partitions de musique de film, notamment pour les productions suivantes : « La femme des sables », « Kwaidan » et « Ran ». « Distance de Fee » est une pièce écrite à ses débuts en 1951 et révisée en 1989. Il s'agit d'une musique sublime rappelant fortement Messiaen. À propos de sa méthode de composition, Takemitsu écrit : « Je suis un autodidacte, mais je considère que Debussy a été mon professeur; je ressens un profond respect pour l'organisation rigoureuse et l'ordre admirable de la nature et lorsque je compose, ce que je souhaite, c'est d'en apprendre davantage de celle-ci ».

John Corigliano est bien connu pour avoir remporté un oscar pour la composition de la musique du film « Violon rouge ». Il a également composé deux symphonies, un opéra (« Les fantômes de Versailles »), d'importants concertos pour clarinette et piano et un certain nombre de pièces pour soliste et également pour musique de chambre et pour la voix. En 1964, il remporte le prix Spoleto Chamber Music pour sa sonate pour violon et piano, composée pour son père John Corigliano, alors premier violon de la New York Philharmonic. Empreinte de lyrisme et de nostalgie, cette sonate est enracinée dans les traditions créées par Stravinski, Copland, Bernstein et Barber. De ses compositions remontant à cette période, Corigliano dit : « J'étais fasciné et passionné par l'univers aux rythmes imprévisibles d'*Americana* et j'ai appris, par admiration, à transposer ces impressions en musique ».

Notes préparées par Ellen Jewett

Toru Takemitsu is one of the most beloved of contemporary Japanese composers who drew his inspiration equally from Eastern musical traditions, French Impressionists and Avant Garde composers such as Cage, Stockhausen and Felmen. He wrote hundreds of works for the stage in addition to 93 film scores including "Woman of the Dunes", "Kwaidan", and "Ran". "Distance de Fee" is an early work written in 1951 and revised in 1989. It is an ethereal work highly reminiscent of Messiaen. Takemitsu writes of his compositional process, "I am self taught, but I consider Debussy my teacher - I feel a deep reverence for the precise workings and the great order in nature, and still wish to learn more from nature as I compose music."

John Corigliano is well known as the Oscar-winning composer of the film score to the "Red Violin". He has also written two symphonies, an oper ("The Ghosts of Versailles"), important concertos for clarinet and piano, and a number of other solo, chamber and vocal works. In 1964, he won the Spoleto Chamber Music Prize for his Sonata for Violin and Piano, written for his father, John Corigliano, Sr., then Concertmaster of the New York Philharmonic. This sonata is a lyrical, nostalgic work rooted in traditions coming of of the compositions of Stravinsky, Copland, Bernstein and Barber. Corigliano writes concerning his compositions of this period, "I was fascinated - loved - the clean, rhythmically unpredictable world of *Americana* and learned to write that, because I loved it."

Notes by Ellen Jewett



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

mardi 26 octobre 2004
20h

Tuesday, October 26, 2004
8:00pm

Récital de doctorat

Doctoral Recital

JULIEANNE KLEIN, soprano

classe de/class of Joanne Kolomyjec

Dana Nigrim, piano

Erin Helyard, clavecin/harpsichord

Mika Putterman, flûte baroque/baroque flute

Flammende Rose, Zierde der Erden. Süße Stille, sanfte Quelle

GEORG FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

La Mort d'Ophélie

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Drei Lieder der Ophelia, Op. 67

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Wie erkenn' ich mein Treulieb

Guten Morgen, es ist Sankt Valentinstag

Sie trugen ihn auf der Bahre bloß

Was I not a blade of Grass?, Op. 47, No. 7

PYTOR ILLYICH TCHAIKOVSKY (1840-1893)

Why?, Op. 6, No. 5

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

In the Silence of the Secret Night, Op. 4, No. 3

Spring Waters, Op. 14, No. 11

ENTR'ACTE

Deux Poèmes / Two Poems

IGOR STRAVINSKY (1882-1971)

The Flower

The Dove

Vocalise

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

Chants de Terre et de Ciel

O. MESSIAEN

Bail avec mi

Antienne du silence

Danse de bébé-Pilule

Arc-en-ciel d'innocence

Minuit pile et face

Résurrection

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Julieanne Klein pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Julieanne Klein in partial fulfilment of the requirements for the Doctor of Music.

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Flammende Rose, Zierde der Erden

Flammende Rose, Zierde der Erden,
Glänzender Gärten bezaubernde Pracht!
Augen, die deine Vortrefflichkeit sehen,
Müssen, vor Anmuht erstaunet', gestehen,
Daß dich ein Göttlicher Finger gemacht.
-Barthold Heinrich Brockes (1680-1747)

Süße Stille, sanfte Quelle

Süße Stille, sanfte Quelle
Ruhiger Gelassenheit!
Selbst die Seele wird erfreut,
Wenn ich mir, nach dieser Zeit
Arbeitsamer Eitelkeit,
Jene Ruh vor Augen stelle,
Die uns ewig ist bereit.
-Barthold Heinrich Brockes (1680-1747)

La mort d'Ophélie

Auprès d'un torrent, Ophélie
Cueillait tout en suivant le bord,
Dans sa douce et tendre folie,
Des pervenches, des boutons d'or,
Des iris aux couleurs d'opale,
Et de ces fleurs d'un rose pâle,
Qu'on appelle des doigts de mort.
Puis élevant sur ses mains blanches
Les rians trésors du matin,
Elle les suspendait aux branches,
Aux branches d'un saule voisin;
Mais, trop faible, le rameau plie,
Se brise, et la pauvre Ophélie
Tombe, sa guirlande à la main.
Quelques instants, sa robe enflée
La tint encor sur le courant,
Et comme une voile gonflée,
Elle flottait toujours, chantant,
Chantant quelque vieille ballade,
Chantant ainsi qu'une naïade
Née au milieu de ce torrent.
Mais cette étrange mélodie
Passa rapide comme un son;
Par les flots la robe alourdie
Bientôt dans l'abîme profond;
Entraîna la pauvre insensée,
Laissant à peine commencée
Sa mélodieuse chanson.
-William Shakespeare (1564-1616)

Wie erkenn' ich mein Treulich

Wie erkenn' ich mein Treulich
Vor andern nun?
An dem Muschelhut und Stab
Und den Sandalschuh'n.

Er ist tot und lange hin,
Tot und hin, Fräulein!
Ihm zu Häupten grünes Gras,
Ihm zu Fuß ein Stein. Oho.

Auf seinem Bahrtuch, weiß wie Schnee,
Viel liebe Blumen tauern.
Sie gehn zu Grabe naß,
O weh! vor Liebesschauern
-William Shakespeare (1564-1616)

Blazing Rose, Earth's Pride

Blazing Rose, Earth's Pride,
Bewitching glory of gorgeous gardens!
Eyes, which observe your excellence,
In amazement at such loveliness,
Must confess that a divine finger made you.

Sweet Quietness, Gentle Source

Sweet quietness, gentle source
Of calm serenity!
Such quietness will delight my soul,
When I, after this time
Of laborous futility,
Gaze on that peace,
Which awaits us in eternity.

The Death of Ophelia

There is a willow grows aslant a brook,
That shows his hoar leaves
in the glassy stream;
There with fantastic garlands did she come
Of crow-flowers, nettles, daisies,
and long purples
That liberal shepherds give a grosser name,
But our cold maids
do dead men's fingers call them:
There, on the pendent boughs
her coronet weeds
Clambering to hang,
an envious sliver broke;
When down her weedy trophies and herself
Fell in the weeping brook.
Her clothes spread wide;
And, mermaid-like, awhile they bore her up:
Which time she chanted
snatches of old tunes;
As one incapable of her own distress,
Or like a creature native and indued
Unto that element: but long it could not be
Till that her garments,
heavy with their drink,
Pull'd the poor wretch
from her melodious lay
to muddy death.

How should I your true love know

How should I your true love know
From another one?
By his cockle hat and staff,
And his sandal shoon.

He is dead and gone, lady,
He is dead and gone.
At his head a grass-green turf,
At his heels a stone.

White his shroud as the mountain snow,
Larded with sweet flowers;
Which bewept to the grave did go
With true-love showers.

Rose enflammée, parure de la terre

Rose enflammée, parure de la terre,
Enivrante splendeur des jardins pleins
d'éclat! Les yeux qui te voient si parfaite,
Sont ravis par ta grâce, et doivent reconnaître
Qu'on doigt divin te façonna.

Doux silence, source exquise

Doux silence, source exquise
De quiétude sereine!
Tu réjouis mon âme même
Quand je vois en pensée,
Au terme de tant d'années,
D'activité fiévreuse et vaine,
L'au-delà, et la paix
Qui nous est préparée de toute éternité.

Comment puis-je entre temps d'amours

Comment puis-je entre temps d'amours
Reconnaître le seul fidèle?
A sa coquille au chaperon,
A sa sandale, à son bourdon.

Le voici mort et enterré.
Bien mort et mis en terre,
Un tertre vert à son chevet,
A ses pieds une pierre.

Son linceul est plus blanc
Que la neige des cimes.
Tout parsemé d'exquises fleurs
Qu'ont humectées les constants pleurs
Des purs amants que nous perdîmes.

Guten Morgen. 's ist Sankt Valentinstag

Guten Morgen, 's ist Sankt Valentinstag
So früh vor Sonnenschein.
Ich junge Maid am Fensterschlag
Will Euer Valentin sein.
Der junge Mann tut Hosen an,
Tät auf die Kammertür,
Ließ ein die Maid, die als Maid
Ging nimmermehr herfür.

Bei Sankt Niklas und Charitas!
Ein unverschäm't Geschlecht!
Ein junger Mann tut's wenn er kann,
Fürwahr, das ist nicht recht.
Sie sprach: Eh Ihr gescherzt mir mir,
Verspracht Ihr mich zu frein.
Ich brächt's auch nicht beim Sonnenlicht,
Wärs't du nicht kommen herein.
-William Shakespeare (1564-1616)

Sie trugen ihn auf der Bahre bloß

Sie trugen ihn auf der Bahre bloß,
Leider, ach leider, den Liebsten!
Manche Träne fiel in des Grabes Schoß –
Fahr wohl, fahr wohl, meine Taube!
Mein junger frischer Hansel ist's, der mir
gefällt –
Und kommt er nimmermehr?
Er ist tot, o weh!
In dein Totbett geh,
Er kommt dir nimmermehr.
Sein Bart war weiß wie Schnee,
Sein Haupt wie Flachs dazu.
Er ist hin, er ist hin,
Kein Trauern bringt Gewinn:
Mit seiner Seele Ruh
Und mit allen Christenseelen!
Darum bet'ich! Gott sei mit euch!
-William Shakespeare (1564-1616)

Ja li v pole da ne travushka byla

Ja li v pole da ne travushka byla,
Ja li v pole ne zelenaja rosła;
Vzjali menja, travushku, skosili,
Na solnyshke v pole issushili.
Okh, ty, gore moje, gorjushko!
Znat' takaja moja doljushka!

Ja li v pole ne kalinushka byla,
Ja li v pole da ne krasnaja rosła;
Vzjali kalinushku, slomali,
Da v zhgutiki menja posvjazali!
Okh, ty, gore moje, gorjushko!
Znat' takaja moja doljushka!

Ja l' u batjushki ne dochen'ka byla,
U rodimoj ne cvetochek ja rosła;
Nevolej menja, bednuju, vzjali,
Da s nemilym, sedym povenchali!
Okh, ty, gore moje, gorjushko!
Znat' takaja moja doljushka!
-Ivan Zakharovich Surikov (1841-1880)

Otchevo?

Otchevo poblednyla visnoi
Pyshnotsvetnaya roza sama?
Otchevo pod zelyonoi travoi
Golubaya fialka nyema?

To-morrow is Saint Valentine's Day

To-morrow is Saint Valentine's day,
All in the morning betime,
And I a maid at your window,
To be your Valentine.
Then up he rose, and donn'd his clo'es,
And dupp'd the chamber door,
Let in the maid, that out a maid
Never departed more.

By Gis and By Saint Charity,
Alack, and fie for shame!
Young men will do't, if they come to't;
Bu Cock, they are to blame.
Quoth she, before you tumbled me,
You promised me to wed.
So would I ha' done, by yonder sun,
An thou hadst not come to my bed.

They bore him barefaced on the bier

They bore him barefaced on the bier,
Hey non nonny, nonny, hey nonny;
And in his grave rained many a tear –
Fare you well, my dove!

For bonny sweet Robin is all my joy –
And will he not come again?
No, no, he is dead,
Go to thy death-bed,
He will never come again.
His beard was as white as snow,
All flaxen was his poll;
He is gone, he is gone,
And we cast away moan:
God ha' mercy on his soul!
And of all Christian souls,
I pray God. God bye you!

Was I not a little blade of grass in the field:

Was I not a little blade of grass in the field;
growing green in the field?
They mowed me down, a little blade of grass;
in the field they dried me in the sunshine.
Oh, my sorrow, my woe!
So this, this, then, is my destiny!

Was I not a little wild rosebush in the field,
growing red in the field?
They took the bush, uprooted it,
tied it in a bundle!
Oh, my sorrow, my woe!
So this, this, then, is my destiny!

Was I not my father's daughter;
was I not his little flower?
Yet they took me, all unwilling,
and married me to an old man I do not love!
Oh, my sorrow, my woe!
So this, this, then, is my destiny!

Why?

Why did the colour of the roses
Fade from magnificence in the spring?
Why are the pale violets hiding,
So still, beneath the emerald grass?

Demain, c'est la Saint-Valentin

Demain, c'est la Saint-Valentin,
Écarte ta courtine,
Sous ta fenêtre si matin,
Vois, c'est ta Valentine.
Il se leva, puis se vêtit,
Il ouvre, le bon drille.
Elle entre et, quand elle sortit,
Elle n'était plus fille.

Par la sambleu, jeunes tendrons,
Fuyez ces bons apôtres,
Ce ne sont, morbleu, que larrons:
Ils n'en font jamais d'autres.
Tu m'avais, avant le déduit,
Promis le mariage.
Oui, mais en entrant dans mon lit,
Tu cessas d'être sage.

On l'a porté sur la civière

On l'a porté sur la civière,
Londéridera, lon lon la,
Et des pleurs ont mouillé la bière, –
Adieu, mon trésor.

Car l'aimable Robin fait toutes mes délices –
Ne reviendra-t-il jamais plus?
Non, la mort, la cruelle,
L'a pris: meurs-donc, ma belle,
Il ne reviendra jamais plus.
Il avait tout gris les cheveux,
Et sa barbe d'un blanc neigeux.
Le voilà dans la terre, notre peine est amère:
Pitié pour son âme, ô mon Dieu!
Et pour toutes les âmes chrétiennes,
Je vous en pris, mon Dieu.
Dieu soit avec nous.

Petite herbe dans les prés

Petite herbe dans les prés,
Verte et tendre je grandissais.
Or voici que dans les prés l'herbe fut fauchée.
Au soleil brûlant je me fanais.
Oh, quel grand malheur! Quel grand malheur!

Ainsi sans doute mon sort était fixé.
Petit aubier aux baies rouges,
Le long des chemins je grandissais.
Or voici qu'on jour mes branches furent sciées,
Puis en fagots on me lia.
Oh, quel grand malheur! Quel grand malheur!
Ainsi sans doute mon sort était fixé.

Petite fille, auprès de mère et père,
Comme une fleur je grandissais.
Or voici qu'on jour on me maria contre mon gré
À un vieillard aux cheveux blancs.
Oh, quel grand malheur! Quel grand malheur!
Ainsi sans doute mon sort était fixé.

Pour quelle raison?

Pour quelle raison la rose aux somptueuses
couleurs
A-t-elle pâli au printemps?
Pour quelle raison, cachée dans l'herbe verte,
La violette mauve s'est-elle tu?

Otchevo tak pechal'no zvuchit
Pesnya ptichki, nyesyas'v nyebesa?
Otchevo nad lugami visit
Pogrebalnym pokrovom rosa?

Otchevo v nebe solnste s ura
Kholodno i temno kak zimoi?
Otchevo i zemlya vsya syra
I ugrumei mogili samoi?

Otchevo ya sam vsyo grustmei
I boleznenei den'oto dnya?
Otchevo, o skazhi mnye skorei ty,
Pokinuv zabyla menya?
-L.A. Mey (after H. Heine)

V molchan'ji nochi

O, dolgo budu ja, v molchan'ji nochi tajnoj,
Kovarnyj lepet tvoji, ulybku, vzor, vzor
sluchajnyj,
Perstam poslushnuju volos, volos tvojkikh
gustuju prjad',
Iz myslej izgonjat', i snova prizyvaj;
Sheptaj' i popravljaj' bylyje vyrazhen'ja
Rechej mojikh s toboj, ispolnennykh
smushchen'ja,
I v op'janen'ji, naperekor umu,
Zavetnym imenem budit' nochnuju t'mu,
Zavetnym imenem budit' nochnuju t'mu.
O, dolgo budu ja, v molchan'ji nochi tajnoj,
Zavetnym imenem budit' nochnuju t'mu.
Afanasy Afanas'yevich Fet (1820-1892)

Vesennije vody

Jeshchjo v poljakh belejet sneg,
A vody uzh vesnoj shumjat,
Begut i budjat sonnyj breg,
Begut i bleshchut, i glasjat.

Oni glasjat vo vse koncy:
"Vesna idet, Vesna idet!
My molodoj vesny goncy,
Ona nas vyslala vperjod.
Vesna idet, Vesna idet!"
I tikhikh, teplykh majskikh dnei
Rumjanyj, svetlyj khorovod
Tolpitsja veselo za nej.
Fyodor Ivanovich Tyutchev (1803-1873)

Njizabudichka

Njizabudichka tsvitochik
Ochin laskiva tsvitjot,
Blehtsibje moi druk družhochik
Na dvadjitsua rastjot.

Na dvadjitse a natkrinji
Tsje nadvadoju kruchivoi,
Na zare a zvizdoi zvizdjitse gavarjit:
"Te buta moi!"

Njizabudichka tsvitochik
Njezjna sinimki glazok,
Fsjo zavjoti bje družhochik
Slyishish donkji galazok?
K. Balmont (1867-1942)

Why does the birdsong filling the air
Seem to ring so sorrowfully?
Why does the dew hang over the meadows
Like a somber funereal shroud?

Why does the sun, from early morning,
Look cold and veiled, as in winter's sky?
Why is the earth all damp and dismal,
More forbidding than the grave itself?

And I, why am I unhappier,
Ailing still more with each passing day?
Why, oh I beg you, answer promptly,
Did you, my forsaker, forget me?

In the silence of the mysterious night

In the silence of the mysterious night,
your alluring babble, smiles and glances,
your fleeting glances, the locks of your rich
hair, locks pliant under your fingertips -
I will long be trying to get rid of the images
only to call them back again;
I will be repeating and correcting in a
whisper the words I've told you,
the words full of awkwardness,
and, drunk with love, contrary to reason,
I will be awakening the night's darkness with
a cherished name.
I will be awakening the night's darkness with
a cherished name.
Oh, for a long time, in the silence of the
mysterious night,
I will be awakening the night's darkness with
a cherished name.

Spring Waters

The fields are still covered with white snow.
But the streams are already rolling in a
spring mood,
Running and awakening the sleepy shore,
Running and glittering and announcing.

They are announcing loudly to every corner:
"Spring is coming, Spring is coming!
We are the messengers of young Spring,
She has sent us to come forward,
Spring is coming, Spring is coming!"
And the quiet, warm May days
Follow her, merrily crowded
Into the rosy, bright dancing circle.

The Flower

The Forget-me-not is blooming
All for you, my love, for you,
By a brook its petals growing
Opening their tender blue.

Then at night when starlight
Looks down on you to shine,
When the dawn breaks night's last star
fading seems to say: "Will you be mine?"

The Forget-me-not is blooming
Tender eyes so sweet and blue,
Do you hear me lovely flower?
Listen to the flower's voice!

Pour quelle raison le chant de l'oiseau
Résonne-t-il si tristement dans l'azur?
Pour quelle raison, tel un suaire,
La rosée flotte-t-elle en suspens au-dessus
des prairies?
Pour quelle raison depuis l'aube, le soleil
Est-il froid et triste comme en hiver?
Pour quelle raison la terre elle-même est-elle
toute humide,
Plus sombre que la tombe?
Et pour quelle raison, moi aussi, suis-je
toujours plus triste,
chaque jour plus morbide?
Pour quelle raison, réponds-moi vite,
M'as tu quitté et oublié?

Dans le silence de la nuit secrète

O longtemps dans le silence de la nuit
secrète,
Ton murmure habile, ton sourire, ton regard
imprévu,
Tes cheveux dociles sous les doigts, leur
mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et à nouveau
les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos paroles
d'autrefois
Remplies de tant de trouble
Et dans l'ivresse, contre toute raison,
J'éveillerai les ténèbres au nom aimé.
O longtemps dans le silence de la nuit
secrète
J'éveillerai les ténèbres au nom aimé.

Eaux printanières

Les champs sont encore blancs de neige,
Mais déjà les eaux font entendre
Les bruits du printemps.
Elles courent le long de la rive ensoleillée;
Elles courent, brillent, miroitent,
étincellent çà et là.
Le printemps approche,
le printemps approche.
"Nous sommes les messagères du jeune
printemps!
Il nous a envoyées le devancer!"
Le printemps approche.
À sa suite se presse joyeusement
Le cortège lumineux et rose
Des chaudes journées paisibles de mai.

La Fleur

Myosotis, d'amour fleurette,
Tendre fleur des doux aveux,
Pour ma mie, la mignonnette
S'ouvrent tes pétales bleus.

Et l'eau claire sur les pierres
Est plus belle où tu fleuris,
Ta soeurette, étoile claire
Dans le ciel brille et sourit.

Myosotis, d'amour fleurette,
Petit œil si doux, si bleu,
Fleur doucette, mignonnette,
Entends-tu mon tendre aveu?

Golup

Golup ktjerimu pripal
Kto tam, shto tam petsanpreal?
Golup tsjela njezna bwil
No akonsish tsvjete al.
Belui golup varkaval
On tsvihtochkum zavladil
On jivo zacheraval,
Nasladjilsa ulitjel.

Ax ti buili galabok
Nozabuil ti al tsvitok,
Ax ti buili galabok,
Varatis ud na chasok!
K. Balmont (1867-1942)

CHANTES DE TERRE ET DE CIEL

Olivier Messiaen (1908-1992)

Bail avec Mi

Ton œil de terre, mon œil de terre,
nos mains de terre,
Pour tisser l'atmosphère,
la montagne de l'atmosphère.
Etoile de silence à mon cœur de terre,
à mes lèvres de terre,
Petite boule de soleil
complémentaire à ma terre.
Le bail, doux compagnon
de mon épaule amère.

Antienne du silence

(pour le jour des Anges gardiens)

Ange silencieux,
écris du silence dans mes mains, alleluia.
Que j'aspire le silence du ciel.

Danse du bébé-Pilule

(pour mon petit Pascal)

Pilule, viens, dansons. Malonlanlaine, ma.
Ficelles du soleil. Malonlanlaine, ma.
C'est l'alphabet du rire
aux doigts de ta maman.
Son oui perpétuel - était un lac tranquille. Malonlanlaine, ma.

Douceur des escaliers,
surprise au coin des portes.
Tous les oiseaux légers
s'en volaient de tes mains.
Oiseaux légers, cailloux,
refrains, crème légère
En poissons bleus, en lunes bleus,
Les auréoles de la terre et de l'eau,
Un seul poumon dans un seul roseau.

L'œil désarmé, un ange sur la tête,
Ton petit nez levé vers le bleu qui s'avale,
Ourlant de cris dorés les horizons de verre,
Tu tendais ton cœur si pur. Chanter!
Glaneuses d'étoiles, tresses de la vie,
Pouviez-vous chanter plus délicieusement?

Le vent sure tes oreilles, malonlanlaine, ma.
Joue à sautemouton, malonlanlaine, ma.
Et la présence verte et l'œil de ta maman.
En effeuillant une heure autour de mon sourire.

The Dove

On the window sill the rose
Who's that, on the roof the dove?
Do you see them now, oh look,
The dove flying to the rose.
Red the flower, white the dove,
Red and white together lie,
White and red together love,
But then the dove flies away.

Oh my beautiful white dove
You forget my sill above,
Oh my beautiful white dove,
Fly back to your waiting love!

Lease with Mi

Your eye of earth, my eye of earth,
our hands of earth,
To weave the atmosphere,
the mountain of the atmosphere.
Star of silence to my heart of earth,
to my lips of earth,
Small ball of sun,
complementary to my earth,
The lease, soft companion
of my bitter shoulder.

Anthem of silence

(for the day of the Guardian Angels)

Angel silent,
writes of the silence in my hands, alleluia.
That I aspire to the silence of the sky.

Dance of the Baby Pilule

(for my little Pascal)

Pilule, come, let's dance. Malonlanlaine, my.
Strings of the sun. Malonlanlaine, my.
It is the alphabet of laughter
to the fingers of your mother.
It is her perpetual 'yes' - it was a quiet lake. Malonlanlaine, my.

Gentleness of staircases, surprise in the angle of the doorways.
All the weightless birds
fly away from your hands.
Birds light, stones,
refrains, light cream.
In blue fish, in blue moons,
Halo's of earth and water,
Only one lung in only one reed.

The eye disarmed, an angel on the head,
Your tiny nose turned towards the blue which swallows itself,
Hemming with golden cries,
horizons of glass,
You offer your heart so pure, sing!
Gleaners of stars, braids of life,
Could you sing more delightfully?

The wind on your ears, malonlanlaine, my.
Plays leap-frog, malonlanlaine, my.
And your mother's watching eye and presence,
Stripping an hour around my smile.

Arc-en-ciel d'innocence (pour mon petit Pascal)

Pilule, tu t'étires comme une majuscule de vieux missel.
Tu es fatigué; regardes ta main.
Jouet incassable, les ressorts fonctionnent toujours;
Mais on ne peut pas le lancer par dessus bord
Comme la jolie poupée en coton.
Rêve aux plis de l'heure; tresse, tresse des vocalises autour du silence:

Le soleil t'écrit sur l'épaule du matin
Pour lancer des oiseaux dans ta bouche sans dents.
Sourire, sourire, ce que tu chantes,
Chanter, chanter, t'a appris à sourire.
Ce que tu ne vois pas, saurastu en rêver?

Viens, que je te catapultes dans le jour
Comme la libellule-aviateur!
Te voilà plus haut que moi;
Quel plaisir de dominer tous ces géants!

Attache à tes poignets fins les arcs-en-ciel d'innocence
Qui sont tombés de tes yeux,
Fais les frémir dans les encoûres du temps.
Très loin, très pres; recommençons cent fois le jeu!

Où est-il? Si haut qu'on ne le voit plus?
Saute, mon bilboquet Pilule!
Tu t'agites comme un battant de cloche pascalle.
Bonjour, petit garçon.

Minuit pile et face (pour la mort)

Ville, œil puant, minuits obliques,
Clous rouillés enfoncés aux angles de l'oubli. Agneau, Seigneur!

Ils dansent, mes péchés dansent!
Carnaval décevant des pavés de la mort.
Grand corps tout pourri des rues, sous la dure lanterne.
Carrefour de la peur! Couverture de démente et d'orgueil!

Rire, aiguïsetoi, rire, avaletoi:
Ces flambeaux sont des montagnes de nuit.
Nœuds bien serrés de l'angoisse,
Bête inouïe qui mange.
Qui bave dans ma poitrine. Tête, tête, quelle sueur!
Et je resterais seul à la mort qui m'enroule?

Père des lumières, Christ, Vigne d'amour,
Esprit, Consolateur, Consolateur aux sept dons!
Cloche, mes os vibrent, chiffre soudain,
Décombres de l'erreur et des cercles à gauche,
Neuf, dix, onze, douze.

Oh! M'en dormir petit! Sous l'air trop large,
Dans un lit bleu, la main sous l'oreille,
Avec une toute petite chemise.

Résurrection (pour le jour de Pâques)

Il est le premier, le Seigneur Jésus.
Des morts ill est le premièrné.
Sept étoiles d'amour au transpercé,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je chante:
Pour toi, mon Père, pour toi, mon Dieu.
De mort à vie je passe."

Un ange. Sur la pierre il s'est posé.
Parfum, porte, perle, azymes de la Vérité.

Rainbow of Innocence (for my little Pascal)

Pilule, you stretch yourself like a capital letter of an old missal.
You are tired; look at your hand.
Toy unbreakable, the springs function always;
But one cannot launch it over the edge
Like the pretty headstock of cotton.
Dream with the folks of the hour;
Braid, braid singing wordless songs around the silence:

The sun will write to you on the shoulder of the morning
To throw birds into the toothless mouth.
Smile, smile, that what you sing,
Sing, sing, that taught you how to smile.
Could you dream of what you do not see?

Come, that I thrust you in the day
Like the aviator dragon-fly!
Here you are more high than me;
What a pleasure of dominating all these giants!

Attach to your fine wrists the rainbows of innocence
Who fell from your eyes,
Make them tremble in the angles of time.
Very far, very near; let us start again a hundred times the game!

Where is he? So high that he can't be seen?
Jump, my cup-and-ball Pilule!
You stir about like the clapper of an Easter bell!
Hello, little boy.

Midnight Face and Reverse (for death)

Town, impudent eye, underhand midnights,
Rusted nails forced into the hands of forgetfulness. Lamb, Lord!

They dance, my sins dance!
Carnaval deceiving the pavements of death.
Great rotted body of the streets, the glaring lantern.
Crossroads of fear! Covering of madness and pride!

Laugh! Stimulate yourself, laugh, endure yourself:
These torches are the mountains of night.
Well-tied knots of anguish
Unheard of animal that eats.
That foams in my breast. Head, head, what sweat!
And I shall remain alone till death enfolds me?

Father of Light, Christ, Vine of Love,
Spirit, Consoler, Consoler with the seven gifts!
Bell, my bones shiver, sudden number,
Ruins of error and sinister circles,
Nine, ten, eleven, twelve.

Oh! To sleep beneath too broad a sky, under the air too broad,
In a blue bed, the hand under the ear,
With a very small shirt.

Resurrection (for the day of Easter)

He is the first, the Lord Jesus.
Of the dead, he is the first born.
Seven stars of love to the pierced,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I sing:
For thee, my father, my God.
From death to life I pass."

An angel. On the stone he perched.
Scent, door, pearl, unleavened bread of Truth.

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Le vendredi 29 octobre 2004
à 12 h 15

Friday, November 29, 2004
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

JOHN GREW

orgue / organ

Deux Pièces

Sonata
Pastorale

BERNARDO PASQUINI
(1637-1710)

Apparatus musico-organisticus

Toccata Terza
Passacaglia

GEORG MUFFAT
(1654-1704)

Hymn "A solis Ortus"

A Solis Ortus
Fugue à cinq
Trio

NICOLAS DE GRIGNY
(1672-1703)

Point d'orgue sur les Grands Jeux

Präludium und Fugue in c-moll, BWV 546

JOHANN SEBASTIAN BACH

John Grew est une personnalité marquante du milieu de l'orgue au Canada. Il occupe le poste d'organiste de l'Université, tout en dirigeant les études d'orgue de la Faculté de musique de l'Université McGill. Il est également directeur artistique de l'Académie estivale d'orgue de McGill. La carrière d'enseignement de John Grew s'échelonne sur vingt-cinq ans à l'Université McGill où il a pris le relais de la classe d'orgue de Kenneth Meek et de la classe de clavecin de Kenneth Gilbert. Il a également fondé le programme de musique ancienne de l'Université McGill, le plus important de ce genre au Canada. Parmi ses réalisations à l'Université McGill, on compte sa collaboration, avec Hellmuth Wolff, à la planification de l'installation de l'orgue classique français à la Salle Redpath, une des salles de concert les plus importantes de Montréal.

John Grew is a leading figure among Canadian organists. He is University Organist at McGill University and chair of the organ area of the Faculty of Music. He is also artistic director of the McGill Summer Organ Academy. John Grew's teaching career has spanned twenty-five years at McGill University, where he took over the organ class of Kenneth Meek, and the harpsichord class of Kenneth Gilbert. He also established the University's Early Music program, the largest of its kind in Canada. Among his many accomplishments at McGill University was his collaboration with Hellmuth Wolff in the planning of the French classical organ at Repath Hall, one of Montreal's most important concert venues.

Prochain concert : le vendredi 5 novembre 2004 Next concert: Friday, November 5, 2004
David Szanto, orgue/organ

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

hair,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

only to

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

er

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981

n, we have seen him
ave touched him
in his side,
ght.
se:
d.
pass."
d their eyes are opened

path, Université

n of McGill Univ

Pédale
(C-F, anches AA-F)

Bourdon

Flûte

Gros Nazard

Flûte

Grosse Tierce

Flûte

Bombarda

Trompette

Clairon

ecouplements et

sitif sur Grand-Orgue

asse Grand-Orgue

asse Positif

mbulant fort

mbulant doux

signol

ion: 75mm

érament selon l'usage

15 Hz.

urs d'orgues

uth Wolff & Assoc

981

Salle Pollack Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Le vendredi 29 octobre
et le samedi 30 octobre 2004
à 20h

Friday, October 29
and Saturday, October 30, 2004
8:00pm

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser
chef d'orchestre / conductor

Symphonie n° 8 en si mineur, D 759
Symphony No. 8 in B minor, D 759
Inachevée / Unfinished
Allegro moderato
Andante con moto

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Body (2004)
(création/première)

NIKLAS KAMBEITZ
(né en/b. 1977)

ENTR'ACTE

Symphonie n° 7 en la majeur, opus 92
Symphony No. 7 in A major, Op. 92
Poco sostenuto - vivace
Allegretto
Presto
Allegro con brio

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Notes de programme

Schubert : Symphonie n° 8 en si mineur, D 759 (*l'Inachevée*)

La Symphonie n° 8 de Schubert nous pose un mystère fascinant mais irrésolu : pourquoi est-elle demeurée inachevée? C'est en 1822 que Schubert commence à travailler à la symphonie, et quelques semaines plus tard, après avoir terminé les deux premiers mouvements et une partie du troisième, il l'interrompt. Les deux mouvements qu'il a terminés forment *l'Inachevée*, nom qui a par la suite été donné à l'œuvre au milieu du XIX^e siècle.

Pour Schubert, il n'était pas inhabituel en fait de laisser une œuvre inachevée. Entre 1818 et 1821, années pendant lesquelles Schubert a terminé la composition de sa sixième symphonie et de la *Fantaisie du promeneur* respectivement, il a laissé environ deux fois plus de fragments incomplets que de pièces instrumentales terminées. Ces fragments contiennent les débuts d'au moins trois symphonies, et peut-être même de quatre. Pour certains musicologues comme Martin Chusid, il se peut que Schubert ait douté de son génie créateur lorsqu'il a confronté ses compositions aux œuvres de Beethoven, compositeur qu'il admirait grandement. Les sonates pour piano qui datent de cette période révèlent une remarquable influence beethovenienne, tout comme les symphonies, notamment la huitième. C'est peut-être une raison sentimentale qui explique que Schubert a laissé cette pièce inachevée, car Beethoven faisait grande impression sur lui et il ne se sentait pas à la hauteur, ce qui l'aurait mené à l'échec des différentes tentatives de ces quatre années.

Sentiment d'infériorité ou non, la Symphonie n° 8 est en soi un chef-d'œuvre qui n'a rien à envier à aucune autre sur le plan symphonique. Quant au style, Beethoven n'a jamais visé le niveau de lyrisme symphonique dont cette œuvre est empreinte. Le premier mouvement saisit une dimension du temps, fait nouveau en ce qui concerne la forme. En outre, en raison de la limite des cuivres de l'époque, aucun, parmi les maîtres de la forme symphonique qu'étaient Haydn, Mozart et Beethoven, n'avait composé une seule symphonie en si mineur. Pour Schubert, ce mode est particulièrement lugubre; les lieds qu'il a composés dans ce mode comptent parmi les plus tristes.

Le premier mouvement, un *Allegro moderato* en forme sonate, commence dans des registres graves par un thème d'introduction joué par les violoncelles et les contrebasses. Le premier sujet est présenté à l'unisson par le hautbois et la clarinette. La quinte descendante du début du thème apparaît deux fois et exprime un désir mélancolique. Les cordes présentent ensuite le deuxième sujet, léger mais énergique, en mode majeur. Il est intéressant de noter que les deux sujets principaux sont introduits par des figures d'accompagnement où l'esprit du chant plane toujours à la surface. Il n'est pas non plus sans intérêt d'indiquer que les trois thèmes sont exécutés *pianissimo*; dans ce mouvement, la discrète intimité des thèmes l'emporte sur la grandeur thématique et la tension éclate en violentes et énergiques explosions autour de thèmes sereins. Relatant la première de l'œuvre qui a eu lieu à Vienne en 1865, le critique musical Eduard Hanslick écrit « lorsque le hautbois et la clarinette, après les premières mesures d'introduction, commencent à exécuter à l'unisson un air exquis sur le murmure apaisant des violons, un enfant aurait pu en reconnaître

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

l'auteur, on entend dans une exclamation étouffée, presque un soupir, son nom qui est chuchoté dans toute la salle : Schubert. À peine était-il entré qu'on le reconnaissait à ses pas, à sa façon de soulever le loquet. » Le lyrisme du premier mouvement est sans conteste tout à fait schubertien. Le deuxième mouvement, un *Andante con moto*, n'est pas beaucoup plus lent que le premier et semble émerger naturellement du mouvement précédent. Composé en mi majeur, ce mouvement est moins angoissé que le premier, mais non moins énergique.

L'un des biographes de Schubert a appelé la Symphonie n° 8 « l'œuvre par laquelle Schubert a vraiment atteint la dimension d'humanité sur le plan symphonique ». Le fait qu'une telle réussite ait été accomplie avec une symphonie inachevée témoigne de la splendeur de ce qu'il a réalisé en seulement deux mouvements. En effet, le musicologue Alfred Einstein a déjà qualifié cette œuvre d'« incomparable chant de tristesse que nous desservons chaque fois que nous l'appelons 'Inachevée' ».

(La Symphonie n° 8 de Schubert sera exécutée selon la version *Urtext*.)

Niklas Kambeitz : *Body*

Niklas Kambeitz est né en Suède en 1977 et a été élevé en Colombie-Britannique où il a étudié la composition et la guitare classique à l'Université de Victoria. Il poursuit actuellement des études de composition à l'Université McGill avec John Rea. En 2003, il a été finaliste pour sa pièce pour orchestre de chambre, *The Days of Victory*, dans le cadre de la *CBC National Competition for Young Composers*. En 2003-04, il a créé en collaboration avec la compositrice Emily Hall *Agauë*, pièce pour soprano, percussion et bande inspirée du texte d'Euripide pour le groupe de recherche FQRSC New Modes (projet conjoint Concordia - McGill). Niklas Kambeitz est actuellement compositeur en résidence avec l'Ensemble Choral de McGill.

Le récital de ce soir marque la première de *Body* de Kambeitz. Selon les commentaires mêmes du compositeur :

Un corps est constitué d'une matière physique organisée, masse de matière se distinguant des autres masses; quelque chose qui vient concrétiser la réalité d'un objet. Cette pièce constitue donc un corps. Son contour est formé par des courbes plutôt que par des lignes droites. Il s'agit tout d'abord d'une entité corporelle qui existe dans l'espace plutôt qu'un objet conceptuel. Sa structure squelettique est masquée par sa chair. Il est malgré tout possible de décrire certaines fonctions anatomiques de ce corps.

Les matériaux cellulaires sont tous réductibles à un accord de quatre notes qui s'enchaînent de façon séquentielle. La structure de la progression leur permet de se greffer les uns sur les autres et de continuer à fonctionner de façon cohérente. Cette disposition par couches du matériel autorépliqué est la tendance structurelle dominante. Ce tissu se compose d'éléments récurrents comme les figures scalaires rapides des vents et le chevauchement des accords de cuivres qui montent et descendent. Ces organes sont conçus pour s'intégrer mais peuvent aussi fonctionner indépendamment. Les signaux donnés par la grosse caisse servent à lier la section d'un membre à une autre.

Beethoven : Symphonie n° 7 en fa majeur, Op. 92

Beethoven commence à travailler à sa septième symphonie en 1811 au cours d'un séjour en Bohême où il se rend pour suivre une cure de santé. Il termine la pièce en 1812 et la première a lieu à Vienne l'année suivante. La Septième de même que la Huitième marquent les dernières compositions symphoniques de Beethoven de la période « Moyenne » ou « Héroïque » (1803-1812) pendant laquelle il a aussi composé la *Symphonie héroïque* et la Cinquième. Les quelques années qui ont suivi la fin de la Septième ont été marquées par la crise affective qu'a vécue Beethoven (son « Immortelle Aimée » en a été l'une des distractions), et sa production artistique a chuté de façon spectaculaire.

La Septième a été jouée pour la première fois à l'occasion d'un concert de bienfaisance dont les recettes ont servi à aider les Autrichiens et les Bavares blessés en défendant leur pays contre Napoléon, personnage vénéré auparavant par le compositeur. À ce moment, Beethoven, qui était presque complètement sourd, dirige lui-même le concert. Louis Spohr a ainsi raconté la passion du maître : « Au moment du *sforzando*, il agite fougueusement les bras ... et lorsque commence le mouvement *forte*, il bondit. » D'après presque tous les commentaires, le récital est un succès. C'est avec enthousiasme que les auditeurs accueillent la pièce et réclament un rappel du deuxième mouvement.

En dépit de la popularité qu'a connue à l'époque la Septième symphonie auprès de l'auditoire, ce n'était pas une pièce simple ni facilement accessible. En entendant la coda du premier mouvement, Carl Maria von Weber juge que Beethoven est « mûr pour l'asile ». Selon certains critiques de l'époque, la pièce n'avait pu être écrite que par un ivrogne alors que d'autres n'ont pas compris la répétition excessive, l'incongruité de l'humeur et la confusion générale digne d'une bacchanale. Il est probable que cette symphonie a suscité une grande diversité de critiques, mais la plupart ont saisi le caractère proche de la danse que le rythme accentué lui conférait. Wagner a même appelé cette symphonie l'« apothéose de la danse ».

Le premier mouvement commence par l'une des introductions les plus longues et les plus recherchées que Beethoven ait jamais composées. Elle est écrite en 4/4 avec un *Poco sostenuto* marqué et les échelles ascendantes des cordes égayent les accords majestueux des vents. Le mouvement principal est un *Vivace* contrastant en 6/8. Un rythme énergique et récurrent habite tout le mouvement et l'unifie. Il est facile de comprendre pourquoi cette joyeuse énergie évoque chez Berlioz l'image d'une danse folklorique.

Le deuxième mouvement est le célèbre *Allegretto*. Composé dans une tonalité sombre, ce mouvement procure un moment de tranquillité et se prête à la réflexion après la danse d'ouverture. Au début du thème principal, la même note est répétée douze fois dans un mémorable motif rythmique long-court-court long-long. En épargnant toute banalité à une idée si statique, Beethoven témoigne de son génie. La mélodie revient en variation où elle est associée à des contre-mélodies et à différents accompagnements rythmiques et harmoniques. L'*Allegretto* passe du la mineur au moins solennel la majeur mais le rythme processionnel précédant vibre toujours dans la basse. Le mouvement revient symétriquement au la mineur et prend fin par le rappel de l'accord d'ouverture.

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,

et je te demande une seule chose:

Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Le troisième mouvement est formé d'un Scherzo et d'un trio modifiés. La structure tripartite habituelle de ce mouvement – A-B-A (scherzo-trio-scherzo) – est étendue à cinq parties A-B-A-B-A, plus courante dans les pièces postérieures de Beethoven. Il n'est donc pas étonnant que les critiques de l'époque aient été déconcertés par le nombre peu commun de répétitions contenues dans cette pièce. Le thème de la section la plus lente du trio est emprunté à un cantique autrichien de pèlerinage. Les bourdons ouverts des violons qui accompagnent ce thème évoquent des pèlerins marchant dans la campagne et illuminent le mouvement d'une merveilleuse beauté.

Au quatrième mouvement, un *Allegro con brio* en forme sonate, le motif rythmique long-court-court du deuxième mouvement devient un motif explosif court-court-long. Des contretemps accentués et des figures pointées donnent aussi de la vigueur au mouvement. À mesure de la progression du mouvement vers une conclusion en triple-*forte* (dynamique rare chez Beethoven) cette vivacité se transforme en une tension qui se termine en un agréable apaisement.

(La Symphonie n° 7 de Beethoven sera exécutée selon la version *Urtext*.)

Notes préparées par Remi Chiu,
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos étudiants sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

Programme notes

Schubert: Symphony No. 8 in b minor, D.759 (*Unfinished*)

Schubert's Symphony No. 8 provides us with a tantalizing and yet-unanswered mystery: why was it left unfinished? Schubert began work on the symphony in 1822 and, having completed only two movements and a fragment of a third, he shelved the entire project a few weeks later. Together, the two finished movements make up the *Unfinished*, a name first applied to the work in the middle of the 19th century.

It was not unusual for Schubert, in fact, to leave works unfinished. From 1818 to 1821 – the years in which Schubert had completed his Sixth Symphony and the *Wanderer Fantasy*, respectively – he had left approximately twice as many uncompleted fragments as completed instrumental works. These fragments contain the beginnings of at least three, possibly four, symphonies. Some musicologists, such as Martin Chusid, believe that Schubert's creative uncertainty may have been prompted by a confrontation with Beethoven's work, which Schubert admired greatly. The piano sonatas that date from this period show a remarkable Beethovenian influence, as do the symphonies, including the Eighth. One possible explanation for the work's incompleteness – a sentimental one, perhaps – is that Schubert was awestruck by Beethoven and suffered from feelings of inadequacy that led to the abortive attempts of those four years.

Feelings of inadequacy or not, Symphony No. 8 is a masterpiece in its own right and stands behind no symphonic shadow. Stylistically, Beethoven never attempted the high degree of symphonic lyricism achieved in this work. The first movement captures a spaciousness of tempo that was new to the form. Furthermore, due to mechanical limitations of brass instruments of the time, none of the symphonic masters – Haydn, Mozart, and Beethoven – had written a single symphony in B minor. For Schubert, the key of B minor is particularly doleful; the lieder he had set to that key are amongst his saddest.

The first movement, an *Allegro moderato* in sonata form, begins in the low registers with an introductory theme in the cellos and double basses. The first subject is presented by the oboe and clarinet in unison. The descending fifth that begins the theme appears twice and conveys a sense of plaintive yearning. The strings then present the light-yet-robust second subject in a major key. It is interesting to note that both of the main subjects are introduced by accompaniment figurations – the spirit of song is never far from the surface. Another point of interest is that all three themes are marked *pianissimo*; in this movement, quiet intimacy of the themes takes precedence over thematic grandeur, and tension comes in violent bursts of energy that surround the tranquil themes. Recounting the work's 1865 premiere in Vienna, music critic Eduard Hanslick wrote "when, after the introductory bars, the oboe and clarinet give out their suave tune in unison over the quiet murmur of the violins, any child could have recognized the authorship, and a stifled exclamation, almost a whisper, ran through the hall: Schubert! Before he has scarcely entered, they know him by his step, by the way he lifts the latch." The lyricism of the first movement is wholly and unmistakably Schubertian. The second movement, an *Andante con moto*, is not

poitrine,
Dis-moi "je t'aime".
Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.
Vois, comme je suis faible et
pauvre.
Combien j'ai besoin de ton
amour...
J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"
a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu
Un rayon de soleil illumina la
nature
Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.
Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore
A l'accomplissement de ses rêves
secrets.
Descendit sur terre et son sourire
essuyait
Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,
O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,
Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,
Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

significantly slower than the first and seems to emerge naturally out of the preceding movement. This movement, in E major, is less anguished than the first, though no less energetic.

One of Schubert's biographers called Symphony No. 8 "the work in which Schubert truly came to symphonic manhood." That an incomplete symphony can be the mark of such success points to the magnificence of what is accomplished in only two movements. Indeed, musicologist Alfred Einstein once called this work the "incomparable song of sorrow which we wrong every time we call it 'Unfinished'."

(Schubert's Symphony No. 8 will be performed according to the *urtext* edition.)

Niklas Kambeitz: *Body*

Niklas Kambeitz was born in Sweden in 1977, and raised in British Columbia, where he studied composition and classical guitar at the University of Victoria. He is currently pursuing doctoral studies in composition at McGill University under the supervision of John Rea. In 2003, his work for chamber orchestra, *The Days of Victory*, was a finalist in the *CBC National Competition for Young Composers*. In 2003-04, he and composer Emily Hall created *Agauë*, a piece for soprano, percussion and tape, based on text by Euripides for the FQRSC New Modes research group (a joint Concordia - McGill project). Niklas Kambeitz is currently the composer in residence of the McGill Choral Ensemble.

Tonight's performance marks the premiere of Kambeitz' *Body*. In the composer's own words:

A body is organized physical substance, a mass of matter distinct from other masses; something that gives concrete reality to a thing. This piece, then, is a body. Its contour is a shape of curves rather than straight lines. It is primarily a corporeal entity that exists in space, rather than a conceptual object. Its structural skeleton is hidden by its flesh. Still, it is possible to describe some anatomical features of this body.

The cellular material is all reducible to a single four note chord, which is chained together sequentially. The structure of these progressions allows them to be grafted on top of one another and continue to function coherently. This layering of self-replicated material is the dominant structural tendency. The tissue is made up of recurring objects, such as the rapid scalar figures in the woodwinds, and the overlapping brass chords that fade in and out. These organs are designed to fit together, but can also work individually. The signals given by the bass drum serve as the joints that link one section of a limb to another.

Beethoven: Symphony No. 7 in A major, Op. 92

Beethoven began work on his Seventh Symphony in 1811 during his stay in Bohemia, where he had gone in an attempt to improve his health. The work was completed in 1812 and received its premiere in Vienna the following year. The Seventh, together with the Eighth Symphony, mark the last symphonic efforts of Beethoven's "Middle" "Heroic" period (1803-1812) which also saw the earlier composition of the *Eroica* and the Fifth. The few years following the completion of the Seventh were marked by a notional crisis for Beethoven (his "Immortal Beloved" was one of the distractions), and his creative output fell off drastically.

The Seventh Symphony was premiered at a charity concert, the proceeds of which were donated to aid the Austrians and Bavarians who were injured in defense of their country against Napoleon, a man once revered by the composer. Beethoven, who was almost completely deaf at this point, conducted the concert himself. Louis Spohr recounted the passion of the maestro: "As a *sforzando* occurred, he tore his arms with great vehemence asunder... at the entrance of the *forte* he jumped in the air." By most accounts, the performance was a success. The audience received the work enthusiastically and demanded an encore of the second movement.

Despite its popularity with the audience, the Seventh Symphony, at the time, was neither a simple nor a readily-accessible work. Carl Maria von Weber, on hearing the coda of the first movement, declared Beethoven "ready for the madhouse." Some critics of the time thought that the work could only have been written by a drunk, while others were puzzled by the excessive repetition, the incongruity of moods, and the general Bacchic confusion. While critical opinions towards this symphony may have been diverse, most reviewers have seized upon the dance-like quality of the work generated, in no small part, by its emphasis on rhythm. Wagner even called this symphony the "apotheosis of Dance."

The first movement begins with one of the longest and most elaborate introductions that Beethoven has ever composed. Written in 4/4 time and marked *Poco sostenuto*, ascending scales in the strings enliven the stately chords of the winds. The main movement is a contrasting *Vivace* with a 6/8 time signature. An energetic lilt and recurring rhythmic figures occupy and unify the entire movement. With its jovial energy, it is easy to see why it evoked for Berlioz an image of a "peasant dance."

The second movement is the famous *Allegretto*. It is somber in tone and provides a moment of repose and reflection after the opening dance. The main theme starts with a 12-fold repetition of a single note in a memorable long-short-short long-long rhythmic pattern. That Beethoven can stave off banality in such a static idea is a testament to his genius. The melody is subjected to variation, reappearing with countermelodies, and with different rhythmic and harmonic accompaniments. The *Allegretto* moves from A minor into a less solemn A major, but even here, the preceding processional rhythm pulsates in the bass. The movement symmetrically returns to A minor and comes to a close with a restatement of the opening chord.

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

A modified Scherzo and trio serves as the third movement. The usual tripartite structure for this movement – A-B-A (scherzo-trio-scherzo) – is expended to a five-part structure of A-B-A-B-A, more common to Beethoven's later works. It is not surprising, then, that critics of the time were baffled by the unusual amount of repetition in the work. The theme of the slower trio section comes from an Austrian pilgrimage hymn. The open drones of the violins that accompany this theme convey an image of the pilgrims walking through the country and lend an idyllic beauty to the movement.

In the fourth movement, an *Allegro con brio* in sonata form, the long-short-short rhythmic pattern of the second movement is inverted and appears as an explosive short-short-long. Off-beat accents and dotted figures also contribute to the vitality of the movement. This vitality turns into tension as the movement builds to a triple-*forte* (a rare dynamic marking for Beethoven) ending that provides a gratifying release.

(Beethoven's Symphony No. 7 will be performed according to the *urtext* edition.)

Programme notes by Remi Chiu,
graduate student at the McGill Faculty of Music

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our students are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

chubert ** Kambeitz + Beethoven

violon I / violin I
Neda Yamach
(solo/concert master)

Sara Chazin
(assistant)
Marcus Scholtes
Erica Miller
Jamie Cho

Aaron MacFarlane
Shih-Han Sun
Marie-Ève Lamy
Sebastian Chow
Nancy Ricard
Nora Pellerin

Abriel Demers-Brodeur
Catherine Truby*
Sophie Gibson*
Gillian Fraine**
Heather McIntyre**

violon II / violin II
Jeremy Gabbert
(solo 2^e/principal 2^e)
Tina Zhang
(assistant)

Andreea Coza
Meredith McCallum
Jaqueline Vilbert
Bijan Sepanzi
Katy Gorovoy
Courtney Zylinski
Valerie Gordon
Young-Gi Min
Hyun Lim
Jessica Il
Amélie Coté*
Peter Vijioen*

alto/viola
Regan Toews
(solo/principal)
Alexis Carter
(assistant)
Fanny Tang
Amanda Wilson
Kok Wei Lim

Craig Murdough
Alexander Tasopoulos
Amina Tebeni
Carolyn Barbour
Bryanne White
Katie Nacey*
Maria Heron*

violoncelle/cello
Amelia Jakobsson
(solo/principal)
Kristina Koropecki
(assistant)

Susanna Chung
Nathassa White
Judith Manger
Thaddeus Morden
Catherine-André Martel
Jessica Billings-White
Sung Pyung Chu*
Dongso Kim*
Mackenzie Bromstad*

contrebasse/bass
Simeon Morrow
(solo/principal)
Anaïs Vigeant (assistant)
Robert Aldridge
Peter Litster
Blake Eaton+
Maxwell Martin+
Zachary Taylor*+
Jane Lazarovic*+
Evan Newton*

flûte/flute
Deborah Thomson
Ahilya Ramharry
Amelia Lyon*
Elizabeth Frazer*

hautbois/oboe
Lara Srouji+
Jody McLaurin+
Kate Eakin
Karie Anderson

clarinette/clarinet
Graham Lord
Shauna McDonald
Pascale Meunier-Boucher

basson/bassoon
Alex Eastley+
Dantes Rameau
James Woods

cor/horn
Megan Evans
Maude Lussier
Samir Abd-Elmessih
Ian Beatson

trompette/trumpet
Mark D'Angelo+
Philippe Brunet+
Eleanora Nolan*
Andreas Stoltzfus
Ryan Aubry
Matthew Brown

trombone
Dominique Arseneau
Courtney Wile
Ted Huck

timbales/timpani
Sarah Mullins

percussion
Julian Politis
Adam Bowman

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Alexis Hauser

Natif de Vienne et actuellement directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill et également chef invité principal de l'*Ensemble Wiener Collage*, Alexis Hauser a fait ses débuts en direction d'orchestre avec le *NTO Tonkünstler Orchester* en 1970 et avec l'Orchestre Symphonique de Vienne en 1973. En 1974, il s'est vu décerner le prix Koussevitzky pour direction d'orchestre par le Boston Symphony à Tanglewood. Ses débuts à l'opéra avec le New York City Opera ont suivi ceux qu'il avait entrepris avec le Atlanta Symphony aux États-Unis en 1975.

Après les concerts qu'il a donnés en 1976 avec l'*Orchestre symphonique de Montréal*, il devient directeur musical du Orchestra London Canada (1981-88) en compagnie duquel il fait une tournée européenne en 1982. Il lance un festival international Mahler en 1986 et présente la Symphonie des Mille; en outre, il reçoit à deux reprises le prix d'excellence de la Société canadienne des droits d'auteur pour son « innovation dans la présentation de la musique contemporaine ». Au cours de cette période, il interprète également les cinq concertos pour piano de Beethoven avec Anton Kuerti et, dans le cadre de la prochaine saison, il dirigera en avril 2005, un autre programme Beethoven, toujours en compagnie du pianiste austro-canadien très renommé.

En tant que chef invité, Hauser compte parmi ses engagements certains contrats avec les meilleurs orchestres internationaux comme l'Orchestre Symphonique de Vienne, le Rotterdam Philharmonic, le Radio Symphony Berlin, le South West German Radio Symphony Orchestra, le Bruckner Orchestra Linz, la Philharmonia Hungarica et l'Orchestre symphonique de Budapest; l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Radio Moscou, l'Orchestre Philharmonique Tchèque, la Philharmonique Enescu de Bucarest de même que les orchestres symphoniques de San Francisco, de Pittsburgh, de Minnesota et de Toronto. Il a aussi fait des tournées en Scandinavie et en Islande et a dirigé plusieurs concerts au Mexique. En avril 2005, il effectuera ses débuts à Zurich et à Bâle en Suisse.

Alexis Hauser

Alexis Hauser, a native of Vienna and currently Artistic Director of McGill Symphony Orchestra and Principal Guest Conductor of the *Ensemble Wiener Collage*, made his conducting debut with the *NTO Tonkünstler Orchester* in 1970 and with the Vienna Symphony Orchestra in 1973. In 1974 he was awarded the Koussevitzky Conducting Prize by the Boston Symphony in Tanglewood. His 1975 US debut with the Atlanta Symphony was followed by his operatic debut at the New York City Opera.

After his 1976 concerts with l'*Orchestre symphonique de Montréal*, he became Music Director of Orchestra London Canada (1981-88) with whom he toured Europe in 1982 and launched an international Mahler Festival 1986 with performances of the Symphony of a Thousand, and received twice the Award of Merit of the Canadian Performing Rights Organisation for his "innovative programming of contemporary music". He also performed the five Beethoven Piano Concerti with Anton Kuerti during that period and will conduct another Beethoven program in the same company of the highly appreciated austro-canadian pianist this coming season, in April 2005.

Hauser's many international guest engagements include some of the world's top orchestras such as the Vienna Symphony, Rotterdam Philharmonic, Radio Symphony Berlin, South West German Radio Symphony Orchestra, Bruckner Orchestra Linz, Philharmonia Hungarica & Budapest Symphony; Tchaikovsky Symphony Orchestra of Radio Moscow, Czech Philharmonic, Enescu Philharmonic Bucharest; as well as the Symphonies of San Francisco, Pittsburgh, Minnesota and Toronto. He also toured throughout Scandinavia and Iceland and conducted several times in Mexico City. He will make his Swiss debut in Zurich and Basel in April 2005.

shed him, we have seen him
as we have touched him
of life in his side,
at of light.

ed. I rise:
my God,
heaven I pass."

s it and their eyes are open
Truth.

cteur artistique de l'Orchestre
l'Ensemble Wiener Collegium
ec le NTO Tondache in
ne en 1973. En 1974, il a
tre par le Boston Symphony
ra ont suivi ceux qui l'ont

976 avec l'Orchestre symphonique
London Canada (1980-81).
Il lance un festival international
tre, il reçoit à deux reprises
eur pour son « innovation »
de cette période, il interprète
c Anton Kuerti et dans le
programme Beethoven.

armi ses engagements
me l'Orchestre Symphonique
phomy Berlin, le Staat
à Linz, la Philharmonie
symphonique Tchèque
ilharmonique Eszterházy
co, de Pittsburgh, de
et en Islande et à
uts à Zurich et à Bâle.

ntly Artistic Director
the Ensemble Wiener
Orchestra in 1974.
warded the Koussevitzky
1975 US debut with the
ork City Opera.

honique de Montréal
with whom he has
with performances
erit of the Canadian
ontemporary music
erti during the past
f the highly appraised

ude some of the
onic, Radio Symphonie
kner Orchestra
phony Orchestra
t; as well as the
o toured throughout
He will make

Salle Pollack Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Le mercredi 3 novembre,
Le jeudi 4 novembre,
Le vendredi 5 novembre,
Le samedi 6 novembre 2004
à 19h30

Wednesday, November 3,
Thursday, November 4,
Friday, November 5,
Saturday, November 6, 2004
7:30pm

Les Jeux de l'amour

*Divertissements sur les intermèdes
de Molière*

musique de/music by
JEAN-BAPTISTE LULLY
(1632-1687)

une présentation de / a presentation by

Opéra McGill
et / and
**l'Orchestre baroque de McGill /
McGill Baroque Orchestra**

Opéra
McGill

Dixie Ross-Neill

directrice des études d'opéra/director of opera studies

**ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA**

Hank Knox

directeur musical/musical director

présentent/present

Les Jeux de l'amour

Divertissements sur les intermèdes de Molière

Marie-Nathalie Lacoursière
metteure en scène/stage director

Caroline Guilbault, scénographe/set design
Valerie Kinslow, stylistique vocale/vocal styles coach
Serge Filiatrault, éclairages/lighting design

poitrine,
Dis-moi "je t'aime".
Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.
Vois, comme je suis faible et
pauvre.
Combien j'ai besoin de ton
amour...
J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"
a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu
Un rayon de soleil illumina la
nature
Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.
Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore
A l'accomplissement de ses rêves
secrets.
Descendit sur terre et son sourire
essuyait
Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,
O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,
Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,
Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Distribution / Cast

	<i>3 et 5 novembre</i>	<i>November 4 and 6</i>
Elise	Marcelle Boisjoli	Ariane Girard
Climène	Carolina Soares	Lydia Skourides
Rosine	Jenny Cohen	Sarah Moulton
Madeleine	Aidan Ferguson	Marie Magistry
Dorine	Marnie Reckenberg	Jessica Bélanger
Dorante	Erin Grainger	Sarah Myatt
Cléante	Sylvain Paré	Thomas Leslie
Léandre	Perry Sommers	Perry Sommers
Valère	Nicholas Masters	Edward Hanlon

Conception et production / Artistic and Production Staff

Dixie Ross-Neill	directrice des études d'opéra/director of opera studies
Hank Knox	directeur musical/musical director
Marie-Nathalie Lacoursière	metteuse en scène et chorégraphie/ stage director and choreography
Valerie Kinslow, Johanne Couture, Erin Helyard,	
Pierre McLean	répétiteurs/vocal coaching
Caroline Guilbault	décors/set designer
Serge Filiatrault	éclairages/lighting designer
Marie-Nathalie Lacoursière	costumes
Jordan Gasparik	direction de production/stage manager
Louise Ostiguy	directrice de Concerts et publicité/ director of Concerts & Publicity
Serge Filiatrault	régisser de la Salle Pollack et directeur technique/ Pollack Hall stage manager and technical director
Jordan Gasparik	assistant régisseur de la Salle Pollack/ assistant Pollack Hall stage manager
Diana Filiatreault Dutz,	
Katherine Simons	Concerts et publicité/Concerts and Publicity
Donna Williams	officier de développement/Development Officer

**l'Orchestre baroque de McGill
McGill Baroque Orchestra**

Hank Knox

clavecín / harpsichord & direction

Violon baroque / Baroque violin

Alexis Brett, Emilie Brûlé, Nicolas Fortin,
Rachel Jones, Marie-Claire Saindon, Melissa Santerre

Alto baroque / Baroque viola

Dorota Milczarek, Fanny Tang

Violoncelle baroque / Baroque cello

Jivko Georgiev, Jessica Billings-White

Contrebasse / Double Bass

Blake Eaton

Flûte à bec / Recorder

Sara Lourie, Pascal-Frédéric Saint-Yves

Hautbois baroque / Baroque oboe

Karim Nasr

Basson baroque / Baroque bassoon

James Woods

Archiluth / Archlute

Esteban La Rotta, Madeleine Owen

Continuo (clavecín et orgue / harpsichord and organ)

Hank Knox, Loren Carle, Jason Moy,
Rona Nadler, David Podgorski

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

**O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,**

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE ~ PART I

La Princesse d'Élide (1664) musique : Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

- Ouverture / Overture
- Extraits parlés de différentes pièces de Molière / excerpts from Molière's plays

Premier intermède / First interlude

scène I / scene I :

- Ritournelle
- Élise : « Quand l'Amour à vos yeux à vos yeux... »

Monsieur de Pourceaugnac (1669)

mus. : J-B Lully

prologue :

- Élise : « Répands charmante nuit... »

La Princesse d'Élide

scène II / scene II :

- Dorante, Léandre, Valère et Cléante : « Pour la chasse ordonnée... »
- Air / Aria (gavotte) : le réveil des femmes / awakening of the women

Pastorale comique (1667)

mus. : J-B Lully

- Chaconne : dansée par les femmes / danced by the women
- Dorante, Léandre, Valère et Cléante : « Ah ! qu'il est beau le Jouvenceau ! »
- Ritournelle
- Cléante : « Ha ! quelle folie... »

La Comtesse d'Escarbagnas (1671)

musique : Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

- Les Marys : dansé par les hommes / danced by the men
- Dorante et Cléante : « Mon compère en bonne foy... »
- Dorante, Valère, Cléante et Léandre : « Amants aux cheveux gris... »
- Menuet : dansé par les femmes / danced by the women
- Dorante : « Belle ou laide, n'importe guère... »

Pastorale comique

- Dorine : « D'un pauvre cœur, soulagez le martyr... »

Le Mariage Forcé (1664)

mus. : J-B Lully

- Rosine : « Si l'amour vous soumet à ses lois inhumaines.. »

La Princesse d'Élide

- Madeleine et Dorante : « Chère Philis, dis-moi... »

La Sicilien (1667)

mus. : J-B Lully

scène III / scene III :

- Cléante : « On voit cent belles ici... »

Bourgeois Gentilhomme (1670)

mus. : J-B Lully

acte premier, scène II / first act, scene II :

- Ritournelle
- Climène : « Un cœur, dans l'amoureux empire... »
- Dorante, Climène et Valère : « Aimable ardeur ! Franchise heureuse !... »
- Chœur / Chorus : « Ah ! qu'il est doux d'aimer... »

entr'acte ~ intermission

DEUXIÈME PARTIE ~ PART II

Andmus et Hermione (1673)

mus. : J-B Lully

George Dandin (1668)

mus. : J-B Lully

- Air pour les Bergers / Aria for the sheperds :
Dansé par/ Dance by : Climène & Dorine (3 et 5 nov.)
ou Rosine & Madeleine (4 et 6 nov.)
- Rosine et Madeleine : « *L'autre jour, d'Annette j'entendis la voix...* »
- Rosine, Madelaine, Cléante et Valère : « *Laissez nous en repos, Philène...* »
- Élise : « *Ah ! mortelles douleurs !...* »

Monsieur de Pourceaugnac (1669)

Quatrième intermède / Fourth interlude:

- Dorine : « *Sortez, sortez de ces lieux...* »
- Chœur/ Chorus : « *Ne songeons qu'à nous réjouir...* »
- Dorine : « *À me suivre tous ici...* »
- Cléante : « *Aimons, aimons jusqu'au trépas...* »
- Valère et Dorine « *Les biens, la gloire...* »
- Chœur / Chorus : « *Sus, sus chantons...* »
- Léandre « *Lorsque pour rire on s'assemble...* »
- Bourrée : *dansée par tous / dance by everyone*

Extraits parlés de différentes pièces de Molière / excerpts from Molière's plays

Les amants Magnifiques (1670)

mus. : J-B Lully

Troisième intermède / Third interlude

Prologue :

- Madeleine : « *Venez grande Princesse avec tous vos appas...* »
- scènes I à IV/ scenes I to IV :
- Cléante : « *Vous chantez sous ces feuillages...* »
- Dorante, Léandre et Cléante « *Eh quoi ! toujours languissant...* »
- Élise : « *Ah ! que sur notre cœur...* »
- Cléante, Dorante et Léandre : « *Vers ma belle ennemie...* »
- Chœur / Chorus : « *Dormez beaux yeux...* »
- Élise et Cléante : « *Ah ! quelle peine extrême...* »
- Dorante et Léandre : « *Soit amour, soit pitié...* »
- Élise et Cléante : « *C'est trop de rigueur...* »

scène dernière/ last scene :

- Chœur / Chorus : « *Amants, que vos querelles...* »

- Extraits parlés de différentes pièces de Molière / excerpts from Molière's plays

Georges Dandin

- Madeleine : « *C'est le printemps qui rend l'âme...* »
- Valère : « *Le soleil chasse les ombres...* »
- Chœur de Bacchus et de l'amour / Chorus of Bacchus and Love :
« *Bacchus est révélé..... Et l'amour est un Dieu...* »
- Léandre : « *C'est trop bergers...* »
- Chœur de Bacchus et de l'amour / Chorus of Bacchus and Love :
« *Mêlons donc leurs douceurs aimables...* »

- Extraits parlés de différentes pièces de Molière / excerpts from Molière's plays

Fin ~ End

Dis-moi je t'aime

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

RÉSUMÉ

La Princesse d'Élide

La *comédie-ballet*, appartenant aux *Plaisirs de l'Île Enchantée*, commence à l'aube naissante par le réveil d'un groupe de chasseurs. L'attention est portée principalement sur la Princesse d'Élide qui est à la recherche d'un mari, mais c'est l'entrain de la chasse qu'elle préfère aux prévenances de ses soupirants. Au premier *intermède*, l'Aube est personnifiée et la princesse introduit par une *chanson d'amour* le sujet de la pièce. Cependant, tous ne sont pas réveillés – Lyciscas est endormi et son chien de garde doit le réveiller en prévision de la chasse. Il finit par se réveiller et le premier *intermède* prend fin au moment où, au son des cors de chasse, il s'active aux préparatifs en compagnie des autres *valets de chiens*.

La Pastorale comique

L'action perce ici les conventions de la *pastorale*. Iris, une jeune bergère, est courtisée par Lycas et Philène, deux riches bergers. Mais elle est amoureuse de Coridon, pauvre mais noble de cœur. Le vilain Lycas décide de conquérir le cœur d'Iris en ayant recours à des magiciens qui doivent le transformer, mais ceux-ci le déçoivent et plutôt que de l'aider, ils le déguisent de vêtements ridicules. Philène répond en chantant un monologue lyrique, mais au lieu de se centrer sur l'image idéale de son amour comme on peut s'y attendre dans une *pastorale*, il conclut par un chant sur sa brebis. Un concours de chant entre Lycas et Philène se transforme en une rixe qu'un groupe de paysans tentent d'interrompre. Quant aux paysans, ils ne tardent pas à entrer dans la mêlée. Tout le monde finit par se réconcilier et Lycas et Philène décident de se suicider devant l'échec de leur idylle. Par bonheur, un berger passant par là les dissuade de le faire.

La Comtesse d'Escarbagnas

La Comtesse d'Escarbagnas décrit la bêtise d'une aristocrate provinciale. Celle-ci est récemment revenue d'un séjour à Paris et, ayant adopté les prétentions des nobles qu'elle y a rencontrés, elle se sent autorisée à maltraiter ses serviteurs et à se moquer constamment de leurs coutumes et des mœurs de son coin de province. Arrive un jeune vicomte de qui la comtesse a tôt fait de tomber amoureuse. Cependant, c'est sa jeune protégée Julie qui l'intéresse. Pour s'attirer ses faveurs, il organise un divertissement dont l'action des *intermèdes* tourne autour du jeu dans le jeu et qui met en scène une présentation de musique et de plusieurs groupes exotiques, notamment les Égyptiens, les Turcs et les personnages de la mythologie classique.

Le Bourgeois gentilhomme

Monsieur Jourdain est un homme d'affaires prospère qui souhaite gagner ses titres de noblesse. Afin de préparer son entrée dans ce monde, il se consacre à la maîtrise des arts et coutumes des classes supérieures. En plus de commander des vêtements fins chez un tailleur, il entreprend des cours de musique, de danse, de jeu d'épée et de philosophie. De façon désastreuse, il interdit à sa fille d'épouser celui qu'elle aime, le soupirant n'étant pas noble. Cependant, ses nouveaux instructeurs profitent de lui, n'étant intéressés qu'à lui soutirer le plus d'argent possible. Dans le *Dialogue en Musique*, dont il fait présenter un chant dédié à l'amour par ses étudiants, son professeur de musique illustre à l'intention de Monsieur Jourdain le pouvoir que possède la musique dans la métamorphose des émotions. Le maître de musique informe Monsieur Jourdain qu'il doit se représenter les musiciens comme des bergers car « lorsque des personnages doivent s'exprimer en musique, il est nécessaire que ce soit des figures pastorales, pour des raisons de crédibilité. C'est toujours aux bergers que le chant est attribué; et il est peu naturel que les princes et les marchands chantent leur passion ».

Georges Dandin

Dans *Georges Dandin*, Molière revient au thème privilégié de la classe sociale. Ici, l'action pastorale de l'*intermède* porte sur les événements de la comédie parlée, les deux ayant en commun le même sujet soit, la guerre des sexes. Le jeu parlé explique les tentatives faites par Georges Dandin, un *nouveau riche*, pour s'élever dans l'échelle sociale. Pour y parvenir, il tente d'épouser la jeune sœur d'un aristocrate. Malheureusement, il ne tarde pas à en apprendre l'infidélité, ce dont il s'apprête à fournir la preuve. Ses intrigues se retournent toutefois contre lui, et il se voit contraint d'accepter son sort. Même si les événements de l'*intermède* ne sont pas directement liés à ce complot, Dandin en est un personnage comme tel. Au royaume pastoral, il n'est cependant que simple spectateur. En conclusion du premier acte, c'est un Dandin déprimé qui apparaît lorsque la bergère l'aborde. Elle lui raconte alors l'histoire de deux bergères, Climène et Cloris, qui ont été courtisées par deux bergers, Tircis et Philène. Les bergères rejettent leurs soupirants qui, selon les coutumes pastorales, se précipitent dans la rivière. Les croyant morts, Cloris chante une complainte. En contraste avec la nature humoristique et l'esprit léger d'une grande partie de la pièce, cette plainte est chargée d'émotions et remplie d'angoisse.

Monsieur de Pourceaugnac

Le deux jeunes amoureux sont ici séparés par les plans de leurs parents. Monsieur de Pourceaugnac doit épouser la jeune Julie, malgré le fait qu'elle en aime un autre, Éraste. Grâce à différentes machinations, Éraste prévoit empêcher le mariage en humiliant Monsieur de Pourceaugnac. Au moment où celui-ci est contraint de s'enfuir en laissant Éraste épouser Julie, ces aventures se terminent par la présentation de différents divertissements somptueux.

Les Amants magnifiques

Le troisième *intermède* de *Les Amants magnifiques* se situe dans une forêt. Une jeune princesse a été conduite ici par une nymphe qui prépare une comédie musicale pour divertir la princesse. Au début de ce divertissement, un berger se plaint à ses amis qu'il aime une bergère qui ne lui rend pas son amour. Pendant cette complainte, ils aperçoivent la bergère qui s'approche et tous les trois se cachent tout près pour l'observer. Se croyant seule, elle exprime dans un chant sa solitude et sa soif d'amour. S'allongeant ensuite dans l'herbe, elle s'endort. Toujours dissimulé, le berger éperdu d'amour convainc ses amis de s'approcher d'elle pour contempler sa beauté pendant son sommeil. Elle se réveille et en s'apercevant que le berger éprouve pour elle une dévotion si totale, elle consent enfin à lui rendre son amour. Deux satyres errants arrivent et, affligés par le revirement de sentiments exprimé par la bergère, leur offrent du vin pour les consoler.

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.Vois, comme je suis faible et
pauvre.Combien j'ai besoin de ton
amour...J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!**"Je t'aime"**

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveuUn rayon de soleil illumina la
natureSon sourire lui envoyait d'ardents
baisers.Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encoreA l'accomplissement de ses rêves
secrets.Descendit sur terre et son sourire
essuyaitLes rangs des larmes de
diamants qui étincellent.**O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,**O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Notes

Pendant les années 1660, Jean-Baptiste Lully et Molière collaborent à la production de plusieurs œuvres et ce n'est que peu souvent qu'on note une relation si productive et si créative entre le compositeur et auteur. Cette relation a produit les *comédies-ballets*, qui ont été non seulement les précurseurs directs de ce qu'allait devenir l'opéra français, mais un genre unique en son temps. Conçus pour le divertissement de Louis XXIV et de sa Cour, ces *divertissements* intègrent le dialogue parlé, musique et danse en un ensemble extravagant. À leur époque, les deux Baptistes (le prénom de Molière était Jean-Baptiste Poquelin) ont joué un rôle clé dans la vie culturelle française.

Né Giovanni Battista Lulli à Florence et d'un père meunier, Lully reçoit dans sa jeunesse un enseignement formel minimal ou inexistant. Malgré ce fait, il acquiert une bonne connaissance de plusieurs instruments de musique. De plus, Lulli est par nature extraverti, clownesque et quelque peu sauvage. Grâce à ces talents, il échappe à sa destinée campagnarde. C'est un noble Français en voyage, le Chevalier de Guise, qui remarque Lully à l'occasion d'un spectacle forain pendant le *Carnaval* de 1646 où il se produit. Le Chevalier de Guise lui propose un poste à la Cour de sa cousine, Anne-Marie-Louise d'Orléans, également cousine de Louis XXIV. Il s'agit d'une offre que ses parents, dont le statut est à peine supérieur à celui de paysans, ne peuvent refuser. C'est ainsi qu'à l'âge de 14 ans, Lully quitte l'Italie, sa terre natale, qu'il ne devait jamais revoir.

Jean-Baptiste Lully, connu sous ce nom en France, travaille comme *garçon* auprès de la *Grand Mademoiselle* (ainsi nommée en raison de sa proche parenté avec le Roi lui-même) pendant plus d'un an avant qu'elle ne se rende compte qu'il s'agit d'un prodige musical. Même cette découverte se fait de façon fortuite lorsqu'on l'entend jouer du violon pour divertir le personnel des cuisines. Elle est éblouie par son savoir-faire, et encore plus lorsqu'elle apprend que c'est sa propre composition qu'il joue. En vue de mettre à profit ce talent naturel, elle lui fait suivre des cours de théorie musicale et de composition. Cette décision se révèle un investissement judicieux, et la renommée de musicien et de danseur dont jouit Lully chez les nobles de Paris commence à s'accroître rapidement. Il finit par perdre les faveurs de *Mademoiselle*, en raison de la partie au moins des poèmes rimbaldiens qu'il avait composés à son sujet, mais au moment où il quitte son service à l'âge de vingt ans, son nom est suffisamment connu pour qu'il n'ait pas à s'inquiéter pour ce qui est de trouver du travail. Lazzarin, chef des ensembles musicaux du roi, avait prédit à Lully qu'il ferait fortune tout d'abord grâce à ses jambes, ensuite grâce à ses bras et finalement à sa tête. Cette prédiction se révèle exacte; Lully parvient d'abord à obtenir un poste auprès du roi en faisant sur lui bonne impression grâce à la danse et ensuite à ses talents de violoniste et enfin, de compositeur. Une amitié personnelle se noue avec le jeune roi et en 1661 il s'assure le titre de *surintendant de la musique et compositeur de la musique de chambre*. Lully est alors responsable des divertissements musicaux du roi, ce qui lui confère beaucoup de pouvoirs et de responsabilités. C'est à ce titre qu'il entreprend sa collaboration avec Molière.

À ce moment, Molière est déjà bien connu comme l'un des auteurs les plus courus en France (et plus d'être un excellent acteur). Sa renommée vient en grande partie de ses farces où il se moque sur un ton de sous-entendus des conventions et des intrigues des classes supérieures. Il se trouve dans une position précaire étant donné que le succès ou l'échec des pièces jouées en public repose sur l'accueil que leur réservent les nobles, ceux-là mêmes qu'il raille, mais tout comme Lully, Molière est dans les grâces du roi. Cette faveur dont jouit Molière le protège des attaques de l'aristocratie, étant donné que c'est le roi qui est l'ultime arbitre en matière de goût.

Il n'était donc que naturel que le dramaturge et le musicien privilégiés reçoivent des directives leur indiquant de collaborer à la présentation de divertissements. Il en résulte une série de *comédies-ballets*, dont presque toutes les premières sont produites en présence du roi et au cours desquelles celui-ci joue lui-même le rôle de danseur à l'occasion. Lully et Molière y jouent également fréquemment. Ces *comédies-ballets* font souvent partie d'un divertissement plus long destiné au roi et à sa Cour. Aucun exemple ne peut mieux illustrer cette réalité que *Les Plaisirs de l'Île*.

him, we have seen him
we have touched him
life in his side,
of light
I rise:
God,
en I pass"
and their eyes are open
th.

hantée, fête gigantesque commandée par Louis afin de marquer la fin des travaux de Versailles. L'événement dure six jours et comporte un spectacle hippique, des feux d'artifice et trois soirées de divertissement présentés par Lully et Molière. Tout comme les fêtes de plus grande ampleur, les comédies-ballets proprement dites sont une sorte de pastiche comportant dialogue parlé, danse, musique instrumentale et chants. Le corps principal des œuvres consiste généralement en pièces de théâtre auxquelles s'intègrent musique et danse. La musique instrumentale est souvent interprétée par des musiciens et après la pièce comme telle pendant que des intermèdes musicaux théâtraux comportant des représentations vocales sont intercalés entre les actes.

À divers degrés, ces intermèdes sont indépendants de la partie récitée. À tout le moins, ils traitent d'un thème courant, mais sans les personnages de la partie principale de la pièce, servant de réinterprétation de l'action se déroulant sur la scène. Les personnages de la pièce participent parfois aux intermèdes dans une intrigue secondaire. Par exemple, dans *Le Grand Divertissement Royal de Versailles*, les intermèdes y sont intégrés et comportent leur propre répartition de personnages, mais le programme original indique que « même s'il apparaît que sont deux comédies produites simultanément, dont l'une est en prose et l'autre en vers, elles ne sont cependant si bien intégrées à un sujet commun qu'elles constituent une même pièce et illustrent qu'une seule action ». *Les Amants magnifiques* témoignent d'une approche différente. Les intermèdes musicaux sont présentés ici comme une production dans la pièce. La danse est aussi intégrée à ces deux divertissements par l'application similaire de diverses façons qui servent parfois de fonctions à l'intrigue (comme la représentation d'une bataille par la danse de pantomime), parfois comme divertissements indépendants intercalés entre les actes.

Les intermèdes sont souvent inspirés de personnages et de situations tirés de la pastorale, mais traitent habituellement de manière à en railler les conventions. Des bergers et bergères se languissant d'amour de même que des satyres y occupent une place importante. Ces personnages agissent souvent comme on pourrait s'y attendre d'une véritable pastorale. Dans la *pastorale comique*, nombreux éléments sont utilisés de façon non traditionnelle. À un certain moment, deux amoureux éconduits décident de se suicider, mais ils en sont empêchés par un joyeux berger qui leur adresse une réprimande pour avoir envisagé un geste aussi désespéré face à une chose aussi futile qu'un amour non partagé. *La Princesse d'Élide*, de *Les Plaisirs de l'Île enchantée*, est encore plus en sous-entendus. Le personnage de Moron, un idiot, propose de se tuer afin de sauver son amour. Ce qui est toutefois assez inhabituel, l'objet de son désir accepte et l'encourage à passer à l'acte.

Malgré leur féconde collaboration et leur amitié personnelle, Lully et Molière finissent par se quereller en 1672. Toujours poussé par l'ambition, Lully s'assure d'obtenir les lettres patentes sur la production d'opéras en France, ce qui lui accorde plein pouvoir d'autorisation de la représentation de pièces comportant de la musique. Les activités de la troupe de Molière sont de plus en plus restreintes par le nouveau monopole qu'exerce Lully, le nombre de musiciens et de chanteurs pouvant y participer étant strictement limité selon les conditions inscrites dans les droits accordés. C'est dans ce contexte que Molière fait appel au jeune Marc-Antoine Charpentier, qui, non seulement se trouve déjà en voie d'acquiescer une renommée d'excellent compositeur, mais qui est aussi lié à Molière par les réseaux sociaux de leurs familles respectives. Molière travaille avec Charpentier le reste de sa vie, s'attachant à produire de nouvelles œuvres de même qu'à remplacer la musique de Lully dans certaines de ses comédies-ballets précédentes. Pour sa part, Lully commence à composer des opéras proprement dits en collaborant avec des librettistes comme Quinault qui fournissent les textes et, pour les siècles à venir, c'est sur ces pièces que va se fonder la renommée de Lully : la *tragédie française en musique*. Les divertissements qu'il a produits avec Molière demeurent cependant un genre unique qui donne aux auditeurs d'aujourd'hui un intéressant aperçu des divertissements complexes préparés pour le *Roi Soleil*.

Notes préparées par Peter Waldkirch,
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

poitrine,
Dis-moi "je t'aime".
Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.
Vois, comme je suis faible et
pauvre.
Combien j'ai besoin de ton
amour...
J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

that
"Je t'aime"
a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu
Un rayon de soleil illumina la
nature
Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.
Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore
ied A l'accomplissement de ses rêves
secrets.
Descendit sur terre et son sourire
essuyait
Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

hair,
only to
er
O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,
O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,
Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,
Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

La Princesse d'Elide

The *comédie-ballet*, a part of the *Plaisirs de l'Île Enchantée*, begins with a depiction of Dawn rising and wakening a hunting party. The centre of attention is the Princess of Elide, who is seeking a husband, although she prefers the excitement of the hunt to the attentions of her suitors. The first *intermède* personifies Dawn as a character, and she introduces the subject matter of the play through a *chanson d'amour*. Not all are awoken, however – Lyciscas sleeps in, and his fellow dogkeepers must rouse him to prepare for the hunt. He eventually awakens, and the first *intermède* concludes as he and the other *valets de chiens* prepare to the music of hunting-horns.

Le Pastorale Comique

The action here taps into the conventions of the *pastorale*. Iris, a young shepherdess, is being courted by Lycas and Philène, two rich shepherds. However, she is in love only with Coridon, who is poor but noble of heart. The ugly Lycas determines to win Iris by consulting magicians to transform him, but the magicians deceive him and instead of helping him dress him up in a ludicrous fashion. Philène responds by singing a lyric monologue, but instead of focusing on the ideal image of his love as is expected in a *pastorale*, he ends up singing about his sheep. A singing contest between Lycas and Philène erupts into a fistfight, which a group of peasants attempts to stop. The peasants themselves, however, soon begin to fight as well. Eventually everyone is reconciled, and Lycas and Philène resolve to kill themselves over their failed romances. A passing shepherd, happily, dissuades them of this.

La Comtesse d'Escarbagnas

La Comtesse d'Escarbagnas describes the foolishness of a provincial noblewoman. She has recently returned home after a visit to Paris, and has adopted the pretensions of the nobles she met there, which to her entails mistreating her servants and constantly mocking the customs and manners of her provincial home. A young Viscount arrives, who the Countess promptly falls in love with. However, he is not interested in her, but in her young protégée Julie. To woo her he arranges for an entertainment to be presented, and the action of the *intermèdes* centres around this play within the play, staging music and performances from several exotic groups, including Egyptians, Turks, and characters from classical mythology.

Le Bourgeois Gentilhomme

Monsieur Jourdain is a successful businessman who wishes to enter into the ranks of the nobility. To prepare himself to enter this world, he dedicates himself to mastering the arts and customs of the upper classes. In addition to ordering finely made clothes from a tailor, he begins lessons in music, dance, swordplay, and philosophy. Disastrously, he forbids the marriage of his daughter to her love because the suitor is not ennobled. His new instructors, however, take advantage of him, being only interested in milking him out of as much money as possible. In the *Dialogue en Musique* his music instructor is illustrating for Monsieur Jourdain the power of music to alter the emotions by having his students perform a song dedicated to love. The Master of Music informs Monsieur Jourdain, though, that he must imagine the musicians as being shepherds, for "When we have characters that are to speak in music, it's necessary, for believability, to make them pastoral. Singing has always been assigned to shepherds; and it is scarcely natural dialogue for princes or merchants to sing their passions."

Georges Dandin

In *Georges Dandin* Molière returns to the favoured theme of social class. Here the pastoral action of the *intermède* comments on the events of the spoken comedy, as they both share the battle of the sexes as their subject matter. The spoken play details the attempts of Georges Dandin, a member of the *nouveau-riche*, to move up the social ladder. He attempts to accomplish this by marrying the young daughter of an aristocrat. Unfortunately, he soon learns of her infidelity, which he sets out to prove. His plots all backfire on him, though, and he is forced to resign himself to his lot. Even though the events in the *intermède* are not directly related to this plot, Dandin himself is a character in them. However, he is merely a spectator in the pastoral realm. The first act concludes with a despondent Dandin being approached by a shepherdess. She tells him the story of two other shepherdesses, Climène and Cloris, who are being courted by two shepherds, Fircis and Philène. The shepherdesses reject their suitors, who in proper pastoral fashion throw themselves into a river. Believing them dead, Cloris sings a lament. In contrast to the light-hearted comic character of much of the play, this lament is emotionally charged and filled with anguish.

Monsieur de Pourceaugnac

Here two young lovers are separated by the plans of their parents. Monsieur de Pourceaugnac is to marry the young Julie, despite the fact that she loves another, Éraste. Éraste plans to prevent the marriage by humiliating Monsieur de Pourceaugnac through various schemes. At the conclusion of these adventures, as Monsieur de Pourceaugnac is forced to flee, leaving Éraste to marry Julie, several extravagant entertainments are performed.

Les Amants Magnifiques

The third *intermède* from *Les Amants magnifiques* is set in a forest. A young princess has been led here by a nymph, who prepares a musical comedy to entertain the princess. This entertainment begins with a shepherd complaining to his friends about a shepherdess who will not return his love. As he is doing so, they notice her approaching, and all three hide nearby to observe her. Thinking that she is alone, she sings a song in which she expresses her loneliness and desire for love. Having done this, she reclines on the field and begins to sleep. Still hidden, the lovestruck shepherd convinces his friends to approach her and contemplate her beauty while she sleeps. She awakens, and noticing the shepherd's complete devotion to her, finally agrees to love him in return. Two wandering Satyrs arrive and, distressed by the shepherdess' change of heart, agree to console themselves with wine.

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

that Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

ied A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

hair, Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

only to Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

er Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Notes

Jean-Baptiste Lully and Molière collaborated to produce several works during the 1660s, and only rarely has there been such a productive and creative relationship between a composer and an author. The fruits of this relationship are the *comédie-ballets*, which were not only direct precursors to what would become French opera, but a unique genre in their own right. Designed for the entertainment of King Louis XXIV and his court, these *divertissements* ("entertainments") combined spoken dialogue, music, and dance into an extravagant whole. The *deux Baptistes* (Molière's given name was Jean-Baptiste Poquelin), played a central role in the cultural life of France during their period together.

Lully was born Giovanni Battista Lulli in Florence to a miller, and received little or no formal education in his youth. Despite this, he was able to gain a great deal of proficiency with several musical instruments. Additionally, Lulli was by nature outgoing, clownish, and somewhat wild. It was these talents that gave him the opportunity to leave his rural lot. A travelling French nobleman, the Chevalier de Guise, noticed Lulli as he was performing at a sideshow during the *Carnaval* of 1646. He offered Lulli a position at the court of his cousin, Anne Marie Louise d'Orléans, cousin to King Louis XXIV. His parents, barely above the status of peasants, could not refuse. And so at the age of 14 Lulli left his birthplace; he was never to return to Italy.

Jean-Baptiste Lully, as he was known in France, served as a *garçon to la Grande Mademoiselle* (so called due to her status as a close relative of the King himself) for over a year before she realized she had a musical prodigy on her staff. Even then the discovery was by accident: he was overheard entertaining the kitchen staff with his violin. She was astounded by his proficiency, and was even more so upon learning that he was playing music of his own composition. To develop his raw talent she arranged for formal lessons in music theory and composition. This proved to be a wise investment, and Lully's reputation amongst the Parisian nobles as a musician and dancer began to grow quickly. Eventually he fell out of favour with *Mademoiselle*, due at least partly to ribald poems he had composed about her, but by the time he left her service at the age of twenty his name had spread far enough to not have to worry about employment. Lazarin, the head of the King's musical organizations, had predicted to Lully that he would make his fortune first by his legs, then by his arms, and finally by his head. This prediction proved to be accurate; first Lully managed to win a position with the King by impressing him with his dancing, next by his skill as a violinist, and finally as a composer. He developed a personal friendship with the youthful King, and by 1661 had secured for himself the title of *Surintendant de la musique et compositeur de la musique de la chambre*. Lully was thus in charge of the King's musical entertainments, which gave him a great deal of power and responsibility. It was in this capacity that he began his collaboration with Molière.

Molière had already, at this point, firmly established himself as one of France's premiere authors (as well as being a fine actor). His reputation derived largely on his farces, which pointedly poked fun at the conventions and intrigues of the upper classes. This put him in a tenuous position, since the success or failure of public plays depended on their reception amongst the very nobility he satirized, but, like Lully, Molière had earned the personal respect of the King. This favour Molière enjoyed protected him from attacks from the aristocracy, since the King was the final arbiter of taste.

It was only natural that the King's favoured playwright and musician would be instructed to cooperate to produce entertainments. The result was a series of *comédie-ballets*, almost all of which received their premiers in front of the King – and in which the King occasionally played a dancing role himself. Lully and Molière also often performed roles. These *comédie-ballets* were often part of a larger entertainment for the King and court. No example illustrates this as well as *Les Plaisirs de l'Isle enchantée* ("The Pleasures of the Enchanted Isle"), the giant celebration ordered by Louis to mark the completion of

Versailles. It was a six day event that included an equestrian show, fireworks, and three nights of entertainment provided by Lully and Molière. Like the larger celebrations, the *comédie-ballets* themselves were a sort of pastiche, involving spoken dialogue, dancing, instrumental music, and singing. The main body of the works were generally spoken plays, into which music and dance were incorporated. Often instrumental music would be performed before and after the play itself, while dramatic musical *intermèdes* involving vocal numbers were inserted between acts.

These *intermèdes* were, to various degrees, independent of the spoken play. At the least they would address a common theme in an oblique fashion, but without using characters from the main part of the play, thus acting as a reinterpretation of the stage action. Sometimes, though, characters from the play would participate in a related plot in the *intermèdes*. In *Le Grande Divertissement Royal de Versailles*, for example, the *intermèdes* are self-contained, with their own cast of characters, but the original programme for it notes that "even though it appears that this might be two comedies performed at the same time, of which one is in prose and the other in verse, they are however so well joined to a common subject that they are the self-same piece and depict but a single action." *Les Amants magnifiques* represents a different approach. Here the musical *intermèdes* are presented as performances within the play. Dance was also incorporated into these *divertissements* in similarly various ways, at times serving a plot function (such as representing a battle through pantomime dance), at others as independent entertainments inserted between acts.

The *intermèdes* often draw upon the stock characters and situations of the *pastorale*, but usually do so in a manner that satirizes these conventions. Lovelorn shepherds, shepherdesses, and satyrs figure prominently. However, these characters rarely act as they would be expected to in a proper *pastorale*. In the *pastorale comique* many pastoral elements are used in a non-conventional way. At one point two spurned lovers resolve to commit suicide, but are stopped by a joyful shepherd who scolds them for considering such desperate measures over something as ridiculous as unrequited love. *La Princesse d'Elide*, from *Les Plaisirs de l'Isle enchantée*, is even more pointed. The character Moron, a fool, offers to kill himself to prove his love. Most uncharacteristically, however, the object of his desire accepts and encourages him to commit the act.

Despite their fruitful collaboration and personal friendship, Lully and Molière had a bitter falling out in 1672. The ever ambitious Lully had secured for himself the patent for opera in France, which gave him sole power to authorize performances of drama involving music. The activities of Molière's troupe were severely curtailed by Lully's new monopoly, as the numbers of musicians and singers allowed to participate were strictly limited under the strict terms of the patent. It was in this environment that Molière turned to the young Marc-Antoine Charpentier, who, besides already developing a reputation for himself as a fine composer, was tied to Molière through the social networks of their respective families. Molière worked with Charpentier for what remained of his life, producing new works as well as replacing Lully's music in some of his previous *comédie-ballets*. Lully, for his part, began composing full-scale operas, collaborating with librettists such as Quinault, who provided texts for what established Lully's reputation for centuries to come: the French *tragédie en musique*. The *divertissements* he produced with Molière, however, remain a unique genre which gives the audiences of today a delightful glimpse into the elaborate entertainments prepared for *le Roi Soleil*.

Notes by Peter Waldkirch,
graduate student at the McGill Faculty of Music

poitrine,
Dis-moi "je t'aime".
Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.
Vois, comme je suis faible et
pauvre.
Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"
a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu
Un rayon de soleil illumina la
nature
Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.
Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore
A l'accomplissement de ses rêves
secrets.
Descendit sur terre et son sourire
essuyait
Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,
O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,
Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,
Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Hank Knox

Hank Knox étudie le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu aux mélomanes tant par ses récitals de clavecin que par son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du sud, et le Mexique. Il travaille également avec l'ensemble Tafelmusik, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Hank Knox enregistre plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour CBC.

Monsieur Knox est directeur du programme de musique ancienne à l'Université McGill, où il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée, et la musique de chambre, et où il dirige l'Orchestre Baroque de McGill. Récemment, Hank Knox recevait le William Dawson Scholar Award, remis par l'Université McGill en reconnaissance de son travail en musique ancienne. En collaboration avec l'Atelier d'Opéra de McGill, il a dirigé l'Orchestre Baroque de McGill dans des productions de *Dido and Aeneas* de Henry Purcell, *Giulio Cesare* et *Semele* de Georg Frederic Handel, *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Claudio Monteverdi, *Les sauvages* de Jean-Philippe Rameau, *Don Quichotte* de Georg Philipp Telemann, et *Euridice* de Jacopo Peri.

Sa discographie inclut une quinzaine de disques avec Arion, ainsi que des enregistrements à titre de soliste et chambriste. Un enregistrement du cinquième concerto Brandebourgeois de J.S. Bach avec l'Ensemble Arion vient de paraître chez early-music.com, et son enregistrement de pièces pour clavier de Frescobaldi sur un clavecin italien de 1677 a apparu chez Atma. Il vient de lancer un enregistrement des pièces de clavecin de Jean-Henry D'Anglebert sur un clavecin vertical pour l'étiquette early-music.com.

Marie-Nathalie Lacoursière

Boursière du Conseil des arts et lettres du Québec, Mme Lacoursière possède une formation en musique, en théâtre et en danse ancienne. Elle a obtenu, en 1992, un baccalauréat en musique (chant) à l'Université Laval et elle poursuit présentement une maîtrise en danse à l'Université du Québec à Montréal. Également formée comme comédienne, elle se spécialise en jeu masqué (*commedia dell'arte*) et travaille le mime avec le groupe Omnibus. Elle a étudié la danse baroque avec Wendy Hilton et Catherine Turocy à New York et avec Marie-Geneviève Massé en France. En 1996, elle co-fonde le Théâtre Lavallière et Jabot où elle agit comme directrice artistique. Comédiens, musiciens, peintres et danseurs y font revivre l'époque baroque. Depuis dix ans, elle a collaboré en tant que danseuse, chorégraphe, comédienne et metteuse en scène avec plusieurs ensembles et compagnies de Montréal, Halifax, Nouveau-Brunswick, Ottawa, Toronto et Los Angeles. Mme Lacoursière enseigne la gestuelle baroque à l'Université de Montréal. *Les Jeux de l'amour* est sa deuxième mise en scène pour Opéra McGill.

ixie Ross-Neill

ixie Ross-Neill dirige les études d'opéra à l'Université McGill riche d'années d'expérience en tant que répétitrice et pédagogue. Ex-membre du *Metropolitan Opera* New York, elle est devenue une sommité mondiale pour les programmes de formation des jeunes artistes, après avoir travaillé avec des compagnies comme le *Houston Grand Opera* et le *Chicago Lyric Opera*, et avoir été directrice artistique/musicale du *Young Artist Ensemble Program* avec le *Nederlandse Operastichting* (Amsterdam) et le programme d'ensemble de la Compagnie d'opéra canadienne (Toronto). Originaire de Carleton Place, Ontario et ayant vécu à New York pendant près de treize ans, Mme Ross-Neill est fréquemment produite en concert avec de nombreux chanteurs, en Amérique du Nord et en Europe.

Caroline Guilbault

Caroline Guilbault est née à Québec. En 1996, elle obtient un Baccalauréat en arts de l'Université Concordia. Après une majeure en études asiatiques à l'Université de Montréal, elle séjourne un an au Japon et ses oeuvres sont exposées à Sapporo. De retour à Montréal, elle collabore avec le Théâtre Lavallière et Jabot pour diverses productions ainsi qu'avec les Idées Heureuses. Avec *Les Jeux de l'amour*, Caroline Guilbault signe ses premiers décors pour Opéra McGill.

Serge Filiatrault, éclairage

Diplômé de la section de production de l'École nationale de théâtre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différents angles dans le milieu du spectacle depuis près de quinze ans maintenant. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festival international de jazz de Montréal, de directeur technique ou régisseur pour les Francfolies de Montréal, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle. Avec *Les Jeux de l'amour*, il signe ses troisièmes éclairages pour Opéra McGill.

poitrine,

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Hank Knox

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured Canada, the United States, Europe, South America, and Mexico. He has performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de musique ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Atma, Analekta, CBC, Titanic and Collegium labels. His has released a recording of Frescobaldi's keyboard works performed on an Italian harpsichord of 1677 on the Atma label, and a recording of works by D'Anglebert performed on an upright harpsichord for early-music.com.

Hank Knox directs the Early Music program at McGill University, where he teaches harpsichord and figured bass accompaniment, coaches chamber music ensembles, and conducts the McGill Baroque Orchestra. He was honoured with a William Dawson Scholar award in recognition of his work in Early Music. In collaboration with Opera McGill, he has directed productions of Purcell's *Dido & Aeneas*, Handel's *Giulio Cesare* and *Semele*, Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria*, Telemann's *Don Quichotte*, Les sauvages from Rameau's *Les indes galantes*, and Peri's *Euridice*.

Marie-Nathalie Lacoursière

With the help of *Conseil des Arts et des Lettres du Québec*, Marie-Nathalie Lacoursière received training in music, theatre and early dance. She completed a B.Mus from *Université Laval* in 1992, and is presently pursuing a Masters in Dance from the *Université du Québec à Montréal*. Also trained as an actress, she has specialised in *commedia dell'arte* and works with the mime group *Omnibus*. She studied baroque dance with Wendy Hilton and Catherine Turocy in New York Baroque Dance Company, and with Marie-Geneviève Massé in France. In 1996 she co-founded the *Théâtre Lavallière et Jabot*, of which she is the artistic director. Actors, musicians, painters and dancers of the company combine to recreate the baroque era. For the last ten years, she has been working as dancer, choreographer, actress and stage director for many ensembles and companies in Montreal, Halifax, New Brunswick, Ottawa, Toronto and Los Angeles. Marie-Nathalie Lacoursière teaches baroque movement at *Université de Montréal*. Previously, she taught at *Université du Québec à Montréal*, *École de musique Vincent d'Indy*, Stanford University, Indiana University in Bloomington, and at *Forteresse Louisbourg* in Cape Breton. *Les Jeux de l'amour* is her second stage direction for Opera McGill.

Dixie Ross-Neill

Dixie Ross-Neill has extensive experience as a vocal coach and accompanist. Her repertoire includes well over one hundred operas and a vast amount of concert and recital material, spanning the varying styles of over four centuries. Formerly a member of the Metropolitan Opera Company in New York City, Mrs. Neill has prepared operas for the companies in Houston, Boston, Chicago, Washington, D.C., and Amsterdam. A recognized expert in young artist training programs, she was for five years Director of Musical Studies for the Canadian Opera Company Ensemble and is now Director of Opera Studies for the Faculty of Music, McGill University. Mrs. Ross-Neill continues to maintain an active private teaching studio both in Canada and New York City. She travels frequently, performing recitals with various singers, conducting master classes, and working as guest musical preparer, adjudicator, and advisor for opera companies and vocal training programs.

Caroline Guilbault

Caroline Guilbault was born in Québec City. She completed a Bachelor (Visual Arts) from Concordia University in 1996 and, after completing a Major in Asian Studies at the Université de Montréal, she moved to Japan for one year; an exhibition of her paintings was held in Sapporo. Back in Montréal, she worked with le Théâtre Lavallière et Jabot for several productions, as well as with *Les Idées Heureuses*. *Les Jeux de l'amour* is Caroline's second collaboration with Opera McGill.

Serge Filiatrault, lighting design

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in different capacities in the entertainment industry for almost fifteen years. Whether as lighting designer for the Montreal International Jazz Festival, technical director or production assistant for the *Francofolies de Montréal*, he is always key to a show's success. *Les Jeux de l'amour* marks his third collaboration with Opera McGill.

Dis-moi "je t'aime".
Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.
Vois, comme je suis faible et
pauvre.
Combien j'ai besoin de ton
amour...
J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"
a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu
Un rayon de soleil illumina la
nature
Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.
Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore
A l'accomplissement de ses rêves
secrets.
Descendit sur terre et son sourire
essuyait
Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,
O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,
Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,
Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis résuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos étudiants sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our students are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Salle Pollack Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Le dimanche 7 novembre 2004
à 20h

Sunday, November 7, 2004
8:00pm

Série des professeurs et invités de McGill

McGill Faculty and Guests Series

"Russia Cast Adrift"

MICHAEL MERAW
baryton / baritone

JULIA GAVRILOVA
piano

*Prochain concert dans le cadre des
Vendredis à la Faculté*

*Next concert in the
McGill Faculty Fridays Series*

le 12 novembre 2004
19h à la salle Pollack
5 \$

November 12, 2004
Pollack Hall at 7:00pm
\$5

Une soirée de jazz / An Evening of Jazz

Kevin Dean, trompette/trumpet
André White, piano
Kieran Overs, basse/bass

Julia Gavrilova

Née en Russie, Julia Gavrilova a fait ses débuts à l'âge de cinq ans. Elle a étudié auprès de Theodor Gutman et Vera Gornostayeva à l'Institut Gnessin à Moscou, où elle a obtenu une Maîtrise en interprétation. À son arrivée au Canada en 1991, elle a poursuivi son travail à l'Université McGill auprès de Marina Mdivani et y a obtenu un Doctorat en musique. Spécialiste du répertoire de musique de chambre russe du XIXe siècle, on peut également l'entendre en concert comme soliste et accompagnatrice. Son jeu poursuit la tradition de l'école de piano russe qui remonte à Heinrich Neuhaus et Nicolas Rubinstein. Julia Gavrilova enseigne le piano à la Faculté de musique et au Conservatoire de musique de McGill.

Michael Meraw

On peut régulièrement entendre le baryton Michael Meraw au Canada, aussi bien à l'opéra qu'en concert. De plus en plus demandé, il a été acclamé par les critiques, non seulement pour « son timbre riche et virile... » mais aussi pour ses habiletés d'acteur : « ses mouvements fluides et la sensation de sottise qui émanait de chacun de ses gestes et de son expression, il était un parfait Figaro ». Cette saison, il participera aux événements du 100^e anniversaire de l'enseignement de la musique à McGill et chantera le rôle de Sir John A. MacDonald de l'opéra *Louis Riel* de Harry Somers. Michael chantera également le rôle de Papa dans la nouvelle présentation du Banff Arts Centre de la production à succès *Filumena* pour les Fêtes du Centenaire de l'Alberta au Centre national des Arts à Ottawa. Récemment, il a joué le Conte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* de Mozart (Banff Arts Centre) et Gryaznoy dans *La Fiancée du tsar* de Rimsky-Korsakov (Toronto Opera in Concert). Fréquemment soliste en concert et pour des oratorios, Michael Meraw chantera cette saison le solo de baryton de *Carmina Burana* de Orff avec ProCoro Canada à Edmonton, et présentera un récital d'œuvres de Berlioz et Strauss à la Chapelle historique du Bon Pasteur de Montréal.

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Julia Gavrilova

Julia Gavrilova was born in Russia and made her debut at the age of five. She studied in Moscow at Gnessin Institute with Theodor Gutmann and Vera Gornostayeva, where she graduated as master in piano performance. After moving to Canada in 1991 she continued her music studies at McGill University under Professor Marina Mdivani and obtained her doctoral degree in music. Julia Gavrilova specializes in XIX century Russian chamber music and appears in concerts as soloist and accompanist. Her playing represents tradition of Russian piano school that goes back to Heinrich Neuhaus and Nicolas Rubinstein. Julia Gavrilova teaches piano at the Faculty and Conservatory of Music at McGill University.

Michael Meraw

Baritone Michael Meraw is a regular performer on Canadian operatic stages as well as concert platforms. Increasingly in demand, he has been hailed by critics not only for his "rich, virile sound..." but also his abilities as an actor, "his fluid movements and his sense of mischief that flowed from his every gesture and expression, he was a perfect Figaro." This season Mr. Meraw will be an invited guest for McGill University's Faculty of Music Centennial celebrations and will sing Sir John A. MacDonald in *Louis Riel* by Harry Somers. Michael will also play the part of Papa in the Banff Centre for the Arts remount of the very successful production of *Filumena* for Alberta's Hundredth anniversary festivities at the National Arts Centre in Ottawa. Recently he played Count Almaviva in the Banff Centre for the Arts production of Mozart's *Le nozze di Figaro* as well as singing the role of Gryaznoy in Rimsky-Korsakov's *The Tsar's Bride* for Toronto Opera in Concert. A frequent concert and oratorio soloist, this season Michael Meraw will sing the baritone solos in Orff's *Carmina Burana* with ProCoro Canada in Edmonton as well as giving a recital of Berlioz and Strauss at La Chapelle Historique de Bon Pasteur of Montreal.

PROGRAMME

O, No, I Beg You, Do not Leave, Op. 4, No. 1
Morning, Op. 4, No. 2
In the Silence of the Secret Night, Op. 4, No. 3
Yesterday We Met, Op. 26, No. 13

SERGEI RACHMANINOFF
(1873-1943)

The Seasons (Twelve Characteristic Pieces),
Op. 37b (extraits/excerpts)

No. 4 April (Snowdrop)
No. 8 August (Harvesting)
No. 11 November (Troïka)

PYOTR TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

Valse-Caprice, Op. 4

ENTR'ACTE

Petersburg, un cycle vocal sur la poésie d'/
vocal cycle on the poetry of Alexander Blok

GEORGY SVIRIDOV
(1912-1993)

- No. 1 Weathercock
- No. 2 The Golden Oar
- No. 3 The Bride
- No. 4 Voice from the Chorus
- No. 5 Tavern Song
- No. 6 The Breeze Has Brought From Far Away
- No. 7 Petersburg Song (December 7th, 1906)
- No. 8 Those Born in Obscure Years
- No. 9 The Virgin in the City

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.

"Je suis resuscité. Je monte:
Vers toi, mon Père, vers toi, mon Dieu.
De terre à ciel je passe."

Su pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
Parfum, porte, perle.
La vezvous, dans la Vérité.

We have touched him, we have seen him.
With our hands we have touched him.
A single river of life in his side,
Put on your coat of light.

"I am resurrected. I rise:
Towards Thee, my God.
From earth to heaven I pass."

Bread. He breaks it and their eyes are opened.
Scent, door, pearl.
Wash yourself in Truth.

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos étudiants sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our students are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Le vendredi 5 novembre 2004
à 12 h 15

Friday, November 5, 2004
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

DAVID SZANTO

orgue / organ

Suite du second ton

(Pièces d'orgue pour le Magnificat)

Prélude; Tierce en taille; Duo;
Basse de trompette; Trio de flûtes;
Dialogue; Petit plein jeu

JEAN ADAM GUILAIN
(fl. 1702-1739)

Nun komm, der heiden Heiland,
à 2 Clav. Et Ped., BWV 659

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Suite du second ton

Prélude
Cromorne ou Tierce en Taille
Trio à 3 Claviers
Dialogue

NICOLAS LEBEGUE
(1630-1702)

Präludium und Fugue in C, BWV 545

J. S. BACH

Interprète actif, David Szanto a donné plusieurs concerts au Canada et aux États-Unis. Il a obtenu un Doctorat du *New England Conservatory* de Boston où il a été l'élève de William Porter et le convoité Diplôme d'artiste du même conservatoire pour ses études auprès de James David Christie. Toujours au *New England Conservatory* il a fait partie du corps enseignant du département d'histoire de la musique. David Szanto est titulaire de grades de l'Université du Kansas et de l'Université de Toronto. Il est directeur musical et organiste titulaire de l'église *Ascension of Our Lord* de Westmount.

David Szanto is an active performer, having concertized extensively in Canada and the United States. He has received the Doctor of Musical Arts degree from New England Conservatory, Boston, where he studied with William Porter, and the coveted Artist Diploma from The Boston Conservatory for his studies with James David Christie. He has served on the faculty of the Department of Music History and Musicology at the New England Conservatory and holds degrees from the University of Kansas and the University of Toronto. He is Director of Music and Organist at Ascension of our Lord Church in Westmount.

Prochain concert : le vendredi 12 novembre 2004 Next concert: Friday, November 12, 2004
Jean-Guy Proulx, orgue/organ

Dis-moi "je t'aime".

Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.

Vois, comme je suis faible et
pauvre.

Combien j'ai besoin de ton
amour...

J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"

a chuchoté l'aube au jour

Et baisa le ciel et rougit de son
aveu

Un rayon de soleil illumina la
nature

Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.

Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore

A l'accomplissement de ses rêves
secrets.

Descendit sur terre et son sourire
essuyait

Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,

Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,

Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,

Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.

Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

Ne
De
Ur
Re

"J
Vi
Di

Su
Pé
Li

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981

O, net, molju, ne ukhodi!

O, net, molju, ne ukhodi!
Vsja bol' nichto pered razlukoj,
Ja slishkom schastliv
Etoj mukoj,
Sil'nej prizhmi menja k grudi,
Skazhi ljublju.

Prishjol ja vnov',
Bol'noj, izmuchennyj i blednyj.
Smotri, kakoj ja slabyj, bednyj,
Kak mne nuzhna tvoja ljubov'...

Muchenij novykh vpered
Ja zhdu kak lask, kak poceluja,
I ob odnom molju, toskuja:
O, bud' so mnoj, ne ukhodi!
O, bud' so mnoj, ne ukhodi!

„Ljublju tebjja!“

„Ljublju tebjja!“
Shepnula dnju zarja
I, nebo obkhvativ, zardelas' ot
priznan'ja,
I solnca luch, prirodu ozarja,
S ulybkoy posylal jej zhguchije
lobzan'ja.

A den', kak by jeshchjo ne doverjaja,
Osushchestvleniju svojikh zavetnykh
grjoz,
Spuskalsja na zemlju, s ulybkoy
utiraja
Blestevshije vokrug rjady almaznykh
sljoz...

V molchan'ji nochi tajnoj

O, dolgo budu ja, v molchan'ji nochi
tajnoj,
Kovarnyj lepet tvoj, ulybku, vzor,
vzor sluchajnyj,
Perstam poslushnuju volos, volos
tvojikh gustuju prjad',
Iz myslej izgonjat', i snova prizyvaj',
Sheptat' i popravljat' bylyje
vyrazhen'ja
Rechej mojkikh s toboj, ispolnennykh
smushchen'ja,

O, no, I beg you, do not leave!

O, no, I beg you, do not leave!
All my pains are nothing compared to separation
I am only too fortunate
with that torment,
Press me tightly to your bosom
and say you love me.

I came anew
full of pain, pale and exhausted.
See how poor and weak I am,
how I need your love...

The new torments ahead
I await like a caress or kiss,
and again I beg you in anguish:
O stay with me, do not leave!
O stay with me, do not leave!

"I love you!"

"I love you!"
Daybreak whispered to day
and, while enfolding the skies, blushed from that
confession,
and a sunbeam, illuminating nature,
with a smile sent her a burning kiss.

And the day, as if still doubting
the fulfillment of his most cherished dreams,
descended over the land, and with a smile dried
her glittering tears like rows of diamonds.

In the silence of the mysterious night

In the silence of the mysterious night,
your alluring babble, smiles and glances,
your fleeting glances, the locks of your rich hair,
locks pliant under your fingertips -
I will long be trying to get rid of the images only to
call them back again;

I will be repeating and correcting in a whisper
the words I've told you, the words full of
awkwardness,

Oh, non, je t'en prie ne t'en va
pas!

Oh, non, je t'en prie ne t'en va
pas!
Toute peine n'est rien comparée à
la séparation;
Je suis trop heureux de souffrir de
cette torture;
Serres-moi plus près de ta
poitrine,
Dis-moi "je t'aime".
Je suis revenu, malade, torturé,
pâle.
Vois, comme je suis faible et
pauvre.
Combien j'ai besoin de ton
amour...
J'attends de nouveaux tourments
comme s'ils étaient des caresses
et des baisers,
et je te demande une seule chose:
Oh, reste avec moi, ne t'en va
pas!

"Je t'aime"

"Je t'aime"
a chuchoté l'aube au jour
Et baisa le ciel et rougit de son
aveu
Un rayon de soleil illumina la
nature
Son sourire lui envoyait d'ardents
baisers.
Mais le jour, comme s'il ne
croyait pas encore
A l'accomplissement de ses rêves
secrets.
Descendit sur terre et son sourire
essuyait
Les rangs des larmes de
diamants qui étincellent.

**O longtemps dans le silence de
la nuit secrète,**
O longtemps dans le silence de la
nuit secrète,
Ton murmure habile, ton sourire,
ton regard imprévu,
Tes cheveux dociles sous les
doigts, leur mèche drue,
Je les chasserai de mes pensées et
à nouveau les appellerai.
Je chuchoterai et embellirai nos
paroles d'autrefois

I v op'janen'ji, naperekor umu,
Zavetnym imenem budit' nochnuju
t'mu,
Zavetnym imenem budit' nochnuju
t'mu.
O, dolgo budu ja, v molchan'ji nochi
tajnoj,
Zavetnym imenem budit' nochnuju
t'mu.

Ne poj, krasavica, pri mne

Ne poj, krasavica, pri mne
Ty pesen Gruziji pechal'noj;
Napominajut mne oni
Druguju zhizn' i bereg dal'nij.

Uvy, napominajut mne
Tvoji zhestokije napevy
I step', i noch', i pri lune
Cherty dalekoj, bednoj devy!

Ja prizrak milyj, rokovoj,
Tebja uvidev, zabывaju;
No ty pojosh', i predi mnoj
Jevo ja vnov' voobrazhaju.

Vchera my vstretilis'

Vchera my vstretilis': ona
ostanovilas',
Ja takzhe... My v glaza drug drugu
posmotreli...
O, Bozhe! kak ona s tekh por
peremenilas',
V glazakh potukh ogon', i shcheki
pobledneli...
I dolgo na nejo gljadel ja, molcha,
strogo...
Mne ruku protjanuv, bednjazhka
ulybnulas';
Ja govorit' khotel; ona zhe, radi
Boga,
Velela mne molchat', i tut zhe
otvernulas',
I brovi sdvinula, i vydernula ruku,
I molvila: proshchajte, do svidan'ja!
A ja khotel skazat': na vechnuju
razluku
Proshchaj, pogibsheje, no miloje
sozdan'je!

and, drunk with love, contrary to reason,
I will be awakening the night's darkness with a
cherished name.

I will be awakening the night's darkness with a
cherished name.

Oh, for a long time, in the silence of the mysterious
night,

I will be awakening the night's darkness with a
cherished name.

Do not sing, my beauty, to me

Do not sing, my beauty, to me
your sad songs of Georgia;
they remind me
of that other life and distant shore.

Alas, They remind me,
your cruel melodies,
of the steppe, the night and moonlit
features of a poor, distant maiden!

That sweet and fateful apparition
I forget when you appear;
but you sing, and before me
I picture that image anew.

Yesterday we met

Yesterday we met: she halted.
and so did I... We looked each other in the eyes...
O, God! How she had changed with all that time
The fire in her eyes extinguished, her cheeks grown
pale...

And for a long time I stared at her, silently,
severely...
My hand stretched out, the poor little soul smiled;
I wanted to speak; but she, for the sake of God,
ordered me to remain silent, and there and then
turned away,

and knitted her brows, and pulled away her hand,
and spoke: farewell, goodbye!
While I wanted to say: in eternal separation
farewell, ruined, but sweet creature!

Remplies de tant de trouble
Et dans l'ivresse, contre toute
raison,
J'éveillerai les ténèbres au nom
aimé.

O longtemps dans le silence de la
nuit secrète

J'éveillerai les ténèbres au
nom aimé

Oh, ne me chante plus, ma belle,

Oh, ne me chante plus, ma belle,
ces mélodies de la triste Géorgie:
elles me rappellent une autre vie
et de lointains rivages.

Hélas, leurs cruels accents
font revivre à mes yeux le visage
au clair de lune d'une jeune
infortunée,
là-bas, dans la steppe nocturne.

Si ta vue efface en moi
cette image fatale que mon coeur
chérît,
ton chant la fait renaître
à ma mémoire.

Hier nous nous rencontrons

Hier nous nous rencontrons
Elle s'arrêta et moi aussi...
Nous nous regardions dans les
yeux...
Mon Dieu, comme elle a changé
Ses yeux ont perdu leur lumière,
Ses joues étaient pâles...

Longtemps je l'ai regardée,
silencieusement...
Elle me donna la main en souriant
tristement,
Je voulais parler, mais elle
m'implora
De me taire, elle s'éloigna

Et se renfrogna, retira sa main de
la mienne
Et dit : « Adieu, au revoir. »
Mais je voulais dire : « Nous
partons pour toujours, Adieu,
précieuse âme perdue! »

Petersburg - a vocal poem

1. Flyuger

Tikho. I budet vsyo tische.
Flag bespolezny opushchen. Tolko
flyugarka na kryshe
Sladko poyot o gryadushchem.

Vetrom v poinyeba raskinut, Dymom
i solntsem vzolnovan, Bednyi petukh
ocharovan,
V sinyuyu glub' oprokinut.

Smoly pakhuchie zharki,
Dali izvechno tumanny.
Sladki mne pesni flyugarki:
Poi, petushok olovnyanyi.

2. Zolotoe veslo

My vstrechalis s toboi na zakate,
Ty veslom rassekala zaliv,
Ya lyubil tvoyo beloye platyo,
Utonchennost' mechty razlyubiv...

Byli stranny sluchainye vstrechi...
Vpered, na peschanoi kose,
Zagoralis vechernye svechi,
Kto-to plakal o blednoi krase.

Priblizhennii, sblizhenii, sgoranii
Ne priemlet lazurnaya tish'.
My vstrechalis v vechernem tumane,
Gde u berega ryab' i kamysh...

Ni toski, ni lyubvi, ni obidy,
Vsyo pomerklo, proshlo, otosshlo...
Belyi stan, golosa panikhidi,
I tvoe zolotoe veslo.

3. Nevesta

Bozhya Mater' Umoli moi pechali
Pered grobom shla, svetla, tikha.
A za grobom — v traurnoi vuali
Shla nevesta, provozhaya zhenikha...

Byl on tolko literator modnyi, Tolko
slov koshchunstvennykh tvorets..
No mertvets-rodnoi dushe narodnoi:
Vsyakii svyato chlit ona konets.

I na vstrechu klyanyalis, krestili

Mnogo dumnyi, mnogotrudnyi lob.
A druzya i blizkie pylili
Na ikonu, na neyo, na grob...

The Weathercock

It is calm. And will be more calm.
The useless flag is lowered.
The little weathercock on the roof, alone, Is singing a
sweet song about the future.

The wind has spread the poor enchanted cockerel
Over the half-sky;
Agitated by smoke and the sun,
The thing is overturned in the blue deep.

The fragrant pitch is burning,
The horizons are misty, from time immemorial. The
weathercock's songs seem sweet to me;
Sing my little tin cockerel.

The Golden Oar

We would meet at daybreak,
You would cleave the bay with your oar,
I was fond of your white dress,
Since I had lost my passion for subtle reverie...

Our chance meetings were strange...
Just ahead, on the spit of sand,
The evening candles were flaming,
And someone was weeping for the pale beauty...

But the sky, azure and serene, rejects
Every approaching, every merging, every flaming..
We would meet in the evening mists
On the ruby shore, where the waves are rippling..

Neither yearning, nor love, nor resentment;
They have faded, have gone by, are over...
Your white figure, the voices of the Requiem,
And your golden oar.

The Bride

Our Lady Soothe-my-sorrow
Was before the coffin, bright and serene,
And behind the coffin, in a black veil,
The bride walked, she was bidding farewell to her
bridegroom..
He was but a fashionable man of letters,
A creator of blasphemous words...
Yet every dead man is dear to the people's soul,
For the people revere every death.

And those who met the procession bowed their
heads, and crossed themselves
Heavy with thought and work,
While the friends and relatives scattered dust
On the icon, on her, on the coffin...

La Girouette

Du ciel bleu profond au coeur de
la Russie nous voyons une
girouette. Elle se repose sur le toit
d'une petite maison chantant ses
chansons douces de l'avenir.

L'Aviron d'Or

Je me rappelle nos rendez-vous
dans le coucher du soleil. La
lumière du soleil de réglage a
tourné votre aviron à l'or dans les
brumes. Tout maintenant est allé
mais votre robe blanche qui hante
ma mémoire et les voix du
Requiem.

L'Épouse

Une jeune mariée suit le cercueil
de son fiancé. Elle le pleure bien
mais il ait été seulement un
homme ordinaire. Les autres
personnes en deuil ont
moulé la poussière sur l'icône, sur
elle et sur le cercueil pour elles
également révère chaque mort. Et
prendre de ce petits cortège
l'importance de l'église après le
Christ à Golgatha.

I s kakoyu beskonechnoi grustyu
(Ne o nyom — Bog vest' o kom?)
Priniala ona slova sochuvstvu
I venok sluchainyi za venkom...

Eti'kh fraz izbitykh povtorenya,
Nikomu ne nuzhnye slova
Vozvela na v venets tvorenya,
V tainuyu ulybku bozhestva...

Slovno zdes', gde peli i kadili,
Gde smert' ne mozhet byt' tikha
Ubralas' ona fatoi ot pyli
I zhdala Inovo Zhenikha.

4. Golos iz khora

Kak chasto plachem — vy i ya —
Nad zhalkoi zhizniyu svoei!
O, esli b znali vy, druzya,
Kholod i mrak gryadushchikh dnei!

Teper' ty miloi ruku zhmyosh',
Igraesh' s neyu, shutya,
I plachesh' ty, zametiv lozh',
Ili v ruke lyubimoi nozh,
Ditya, ditya!

Lzhi i kovarstvu meri net,
I smert' daleka...
Vsyo budet chyorneye strashnyi svet,
I vsyo bezumnei vikhr' planet
Eshchyо veka...

I vek poslednyi, uzhasnei vsekh,
Uvidim i vy, i ya —
Vsyo nebo skroet gnusnyi grekli,
Na vsekh ustakh zastynet mekh,
Toska nebytya.

Vesny, ditya, ty budesh' zhdat' —
vesna obmanet
Ty budesh' solntse na nebo zvat' —
solntse ne vstanet.
I krik tvoi, kogda nachnyosh' krichaft
Kak kamen' kanet...

Bud'te dovolny zhizniyu svoei,
Tishe vody, nizhe travy!
O, esli b znali, deti, vy,
Kholod i mrak gryadushchikh dnei!

And with what infinite sadness
She was accepting the words of condolence
And the casual wreaths, one after another,
Though she was grieving not for him
(God knows for whom she was grieving)
These repeated, standard phrases,
These words which nobody needs
She has transformed them to the acme of creation,
Into a secret divine smile...

As if there, where people were singing and burning
incense, Where even death cannot be silent,
She was waiting for another bridegroom,
Dressed in a bridal veil against the dust.

A Voice From the Chorus

How often do we weep, you and I,
Over our wretched lives!
Oh, my friends, if you only knew,
The cold and darkness of the days to come!

Today you press your beloved's hand,
You make merry with her,
You weep only for a lie,
Or else for a knife in her hand,
Poor child, poor child!

Lies and perfidies are infinite,
And death is still distant...
The fearful world will grow yet darker,
The whirl of the planets will grow yet wilder,
And this will last for an age...

And both you and I will see the last age,
The most fearful age.
The heavens will be clouded by repulsive sin,
Laughter will freeze on all lips,
Everyone will yearn for annihilation.

Oh, child, you will wait for spring, but spring will
deceive you;
You will call for the sun to rise, but the sun will not
rise.
And when you start crying, your cry will
Disappear in the depths like a stone...

So, children, be content with your lives
More silent than water, lower than grass!
If only you knew
The cold and darkness of the days to come!

Une Voix du Chœur

Combien de fois nous pleurons,
vous et moi, au-dessus de nos vies
misérables! Ah, mes amis, si vous
saviez seulement, le froid et
l'obscurité des jours à venir! Ah,
enfant, vous attendrez le ressort,
mais le ressort vous trompera;
vous réclamerez le soleil pour
vous lever, mais le soleil ne se
lèvera pas. Et quand vous
commencez pleurer, votre cri
disparaîtra dans les profondeurs
comme un pierre...

5. Ya prigvozhdyon k traktirnoi stoike

Ya prigvozhdyon k traktirnoi stoike.
Ya p'yan davno. Mne vsyo ravno.

Von schastye moyo na troike
V srebristyi dym uneseno...

Letit na troike, potonulo
V snegu vremyon, v dali vekov...
I tolko dushu zakhlestnulo
Srebristoi mgloi iz pod podkov...

V glukhuyu temen' iskry mechet, Ot
iskr vsyu noch', vsyu noch' svetlo...
Bubenchik nad dugoi lepechet
O tom, shto schastye proshlo...

I tolko sbraya zolotaya Vsyu noch'
vidna, vsyu noch, slyshna,
A ty dusha... dusha glukhaya...
P'yanym p'yana, p'yanym p'yana.

6. Veter prinyos izdalyoka

Veter prinyos izdalyoka
Pesni vesennii namek
Gde-to svetlo i gluboko
Neba otkrylsa klochok.

V etoi bezdonnoi lazuri,
V sumerkakh blizkoi vesny
Plakali zimie buri
Reyali zvezdnye sny.

Robko, tyomno i gluboko
Plakali strany moi.
Veter prinyos izdalyoka
Zvuchnye pesni tvoi.

7. Petersburgskaya Pesenka

Khozhu, brozhu ponuryi,
Odin v svoei nore.
Pridyot sharmanshchik khmuryi,
Zaplachet na dvore.

O toi svobodnoi dole,
Shto mne ne suzhdena,
O tom, shto veter v pole
I na dvore vesna.

A mne kakoe delo?
Brozhu odin, zabyt.
I zvechka dogorela,
I mayatnik stuchit.

I Am Nailed To a Tavern Counter

I am nailed to a tavern counter
I have been drunk for a long time, I am indifferent to
everything.
My happiness is there, on a troika,
Taken away into the silver haze...

It flies on the troika, it vanishes
In snows of time, in centuries...
Only the soul is overflowing
With the silver haze from under the horseshoes...

The sparks fly in the blind darkness,
Because of them, it is light all night.
The sleighbells murmur over the shaft-bow
Of the happiness now gone...

And only the golden harness
Is seen all night, is heard all night;
And you, my soul, my blind soul,
You're drunk, you're dead drunk.

The Breeze Has Brought From Far Away

The breeze has brought from far away
A motif of spring's song;
Somewhere, bright and deep,
A piece of heaven has been revealed.

In that fathomless blue sky,
At the dawn of the approaching spring,
The winter storms were weeping,
The starry dreams were floating.

My strings were weeping,
Timidly, darkly and deeply;
The breeze has brought from far away
The ringing motif of your song.

Petersburg Song (December 7, 1906)

I'm wandering, depressed,
In my lonely lair;
The dismal organ grinder
Will come and lament outside

About the free life
Which I will never share,
About the steppe wind
About the new-blown spring.

Yet what does it matter?
I wander alone and lost.
The candle has burnt down,
And the pendulum ticks.

Je suis cloué à une Bar

Un homme ivre au delà de la
raison trouve la consolation
seulement dans ses mémoires. Son
bonheur est tout allé et il dit : Et
vous mon âme, ma âme sans
visibilité, vous êtes bue, morts
bus.

La brise a apporté

La brise a apporté loin loin d'un
motif de ressort. Un morceau de
ciel a été indiqué. Mes cordes
pleuraient, timidement,
obscurément et profondément.

Chanson de St. Petersburg

J'erre, diminué dans mon endroit
isolé. Mon seulement espoir est là,
à la fenêtre, elle porte les
vêtements lumineux. Pourquoi
jette-t-elle ces joyeux mots? Il n'y
a rien à craindre et rien à perdre...
Est-ce que je dois admettre mes
sentiments? Est-ce que je peux
dire tous?

Odna, odna nadezhda
Bon tam, v eyo okne.
Svetla eyo odezhda,
Ona pridyt ko mne.

Litso moyo beleye,
Chem belaya stena...
Opyat', opyat' srobeyu,
Kogda pridyt ona...

Zachem ona prikhodit
So mnoyu govorit?
Zachem v iglu provodit
Veselenkuyu nit?

Zachem ona ronyaet
Veselye slova?
Zachem litso sklonyaet
I pryachet v kruzheva?

Ved' nechevo boyat'sa,
I nechevo teriat'...
No nado li skazat'sa?
No mozno li skazat'?

I shto ei molvit' — nezhnoi?
Shto serdtse rastsvelo?
Shto veter veyet snezhnyi?
Shto v komnate svetio?

8. Rozhdennye v goda glukhie
Rozhdennye v goda glukhie
Puti ne pomnyat svoyevo.
My — deti strashnykh let Rossii —
Zabyt' ne v silakh nichevo.

Ispepelyayushchye godi!
Bezumye I v vas? Nadezhdy I' svet?
Ot dnei voiny, ot dnei svobody —
Krovavyi otsvet litsakh est'.

Est' nemota — to lug nabata
Zastavil zagradyt' usta.
V serdtsakh, vostorzhennykh kogda-
to, Est' rokovaya pustota...

I pust nad nashim smertnym lozhem
Vzov'yotsa s krikom voron'yo —
Te, kto dostonei, Bozhe, Bozhe,
Da uzryat tsarstvye tvoyo!

My one and only hope
Is there, at her window,
She whose clothes are bright
Will come and visit me.

My face is paler
Than a white wall...
Yet again I will feel shy
When she comes...

Why does she come
To talk to me?
Why does she pass through the needle's eye
That merry thread?

Why does she shed
Those merry words?
Why does she bow her head
And hide her face in the laces?

There is nothing to fear
And nothing to lose...
Must I confess my feelings?
May I say all?

But what can I tell this tender creature?
That my heart is in bloom?
That the wind brings snowflakes?
That my room is full of light?

Those Born In Obscure Years
Those born in obscure years
Do not remember their way,
And we, children of Russia's dreadful years,
Can forget nothing.

Oh, years which have reduced us to ashes!
Have you brought madness or a ray of hope?
In the days of war and freedom
A blood-red shimmer appeared on our faces.

We have grown dumb; the alarm bell
Has forced us to close our lips.
In hearts, once full of eagerness,
Now there is a fateful void...

And let the cawing ravens fly up
Above our death-bed —
May those more worthy, God, oh God,
Behold Thy Kingdom!

Ceux soutenus en années obscures

Ceux soutenus en années obscures ne se rappellent pas leur manière, et nous, enfants des années redoutables de la Russie, pouvons n'oublier rien. À nos coeurs complètement d'ardeur, il y a maintenant un vide fatidique... Mais ces plus digne de Vous mon Dieu, voient le Votre Royaume!

9. Bogomater' v gorode

Ty prokhodish' bez ulybki,
Opustivshaya resnitsy,
I vo mrake nad Soborom
Zolotyat'sa kupola.
Kak litso tvoyo pokhozhe
Na vechernykh Bogorodits,
Opuskayushchikh resnitsy
Propadayushchikh vo mgle...

No s toboi idyot kudryavyi
Krotku mal'chik v beloï shapke,
Ty vedyosh' evo za ruchku,
Ne dayosh' emu upast'.

Ya stoyu v teni portala,
Tam, gde duet rezkii veter,
Zastilayushchyi slyozami
Napriazhennye glaza.

Ya khochu vnezapno vyiti
I voskliknut': "Bogomater'!
Dlya chevo v moi chiornyï gorod
Ty mladentsa privela?"

No yazyk bessilen kriknut',
Ty prokhodish', za toboyu
Nad svyashchennymi sledami
Pochivaet sinii mrak.

I smotryu ya, vspominaya,
Kak opushcheny resnitsy,
Kak tvoi mal'chik v beloï shapke
Ulybnul'sya na tebya.

The Virgin In the City

You are passing by without a smile,
Your eyes are cast down,
And in the darkness above the Cathedral
The golden domes are shining.
Your face resembles so vividly
The evening Virgins,
Who cast down their eyes, Who disappear in the
darkness...

But there is a little boy with you,
A curly-haired, gentle boy, wearing a white cap.
You are leading him by the hand,
You do not allow him to fall.

I am in the shade of the portal,
Where the sharp wind blows,
And my strained eyes
Are clouded with tears.

I would like to spring up before your eyes
And to exclaim "Oh, Virgin!
Why have you brought the Infant
To my black city?"

But my tongue is powerless to shout;
You are passing by, and, behind you,
Above the blessed footprints,
The blue darkness slumbers.

And I remain, watching, remembering
Your downcast eyes,
And how your little boy with a white cap
Smiled at you.

Translation:

Levon Akopjan

La Vierge dans la Ville

Une jeune femme avec des yeux
abaissés me passe près. Elle mène
un jeune garçon après le portail où
je me cache. Mes yeux opacifient
avec des larmes et je veux crier
"Pourquoi avez vous amené
l'enfant à ma ville noire?" Mais
ma langue est impuissante pour
crier et vous continuez au delà
pendant qu'il vous regarde et
sourit.

La Vierge dans la Cité
The young Virgin in the town
She is the Virgin in the town
And in the town above the Cathedral
The golden domes are shining
Your face resembles so virgin
The evening Virgin
When cast down their eyes
Why does she look so
The town is a little boy with
A curly-haired little boy
You are looking him by the hand
You do not allow him to fall
Why does she look so
I am in the shade of the night
Where the sharp wind blows
And my twisted
Are clouded with tears
There is a light in the night
And to exclaim "Oh Virgin"
Why have you brought the light
To my black city?
But what can I tell you
That my heart is broken
You are passing by
Above the blue darkness
And I remain waiting
Your howl is a cry
Do not let me see you
And we are
Can you forget
Oh, years which have passed
Have you brought me a cry of hope?
In the days of war and
A blood-red rain
We have grown dumb; the alarm bell
Has forced us to close our lips
In hearts, once full of
Now there is a fatal void
And let the caving towers fly up
Above our death-bed
May those more worthy, God, oh God,
Behold Thy Kingdom

My one and only
The Virgin in the City
You are passing by
Your eyes are cast down
And in the town above the Cathedral
The golden domes are shining
Your face resembles so virgin
The evening Virgin
When cast down their eyes
Why does she look so
The town is a little boy with
A curly-haired little boy
You are looking him by the hand
You do not allow him to fall
Why does she look so
I am in the shade of the night
Where the sharp wind blows
And my twisted
Are clouded with tears
There is a light in the night
And to exclaim "Oh Virgin"
Why have you brought the light
To my black city?
But what can I tell you
That my heart is broken
You are passing by
Above the blue darkness
And I remain waiting
Your howl is a cry
Do not let me see you
And we are
Can you forget
Oh, years which have passed
Have you brought me a cry of hope?
In the days of war and
A blood-red rain
We have grown dumb; the alarm bell
Has forced us to close our lips
In hearts, once full of
Now there is a fatal void
And let the caving towers fly up
Above our death-bed
May those more worthy, God, oh God,
Behold Thy Kingdom

La Vierge dans la Cité
The young Virgin in the town
She is the Virgin in the town
And in the town above the Cathedral
The golden domes are shining
Your face resembles so virgin
The evening Virgin
When cast down their eyes
Why does she look so
The town is a little boy with
A curly-haired little boy
You are looking him by the hand
You do not allow him to fall
Why does she look so
I am in the shade of the night
Where the sharp wind blows
And my twisted
Are clouded with tears
There is a light in the night
And to exclaim "Oh Virgin"
Why have you brought the light
To my black city?
But what can I tell you
That my heart is broken
You are passing by
Above the blue darkness
And I remain waiting
Your howl is a cry
Do not let me see you
And we are
Can you forget
Oh, years which have passed
Have you brought me a cry of hope?
In the days of war and
A blood-red rain
We have grown dumb; the alarm bell
Has forced us to close our lips
In hearts, once full of
Now there is a fatal void
And let the caving towers fly up
Above our death-bed
May those more worthy, God, oh God,
Behold Thy Kingdom



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

dimanche 7 novembre 2004

14h

écital de doctorat

Sunday, November 7, 2004

2:00pm

Doctoral Recital

PAULINE FARRUGIA

clarinette/clarinet

classe de/class of Simon Aldrich

Michael Oike, piano

Vincent Bernard, violoncelle/cello

Drei Romanzen, Op. 22 (1853)
Andante molto
Allegretto
Leidenschaftlich schnell

CLARA SCHUMANN
(1819-1896)
trans. Simon Aldrich

3 miniature per clarinetto e pianoforte (1959)
Allegro
Andante cantabile
Allegro ma non troppo

KRZYSZTOF PENDERECKI
(né en/b. 1933)

Dance Preludes for clarinet & piano (1954)
Allegro molto
Andantino
Allegro giocoso
Andante
Allegro molto

WITOLD LUTOSLAWSKI
(1913-1994)

PAUSE

Sonate pour clarinette et piano / sonata for clarinet and piano (1980)

OSKAR MORAWETZ
(né en/b. 1917)

Vier Stücke für Klarinette und Klavier, Op. 5 (1913)
Langsamer
Sehr langsam
Sehr rasch
Langsam

ALBAN BERG
(1885-1935)

Fantasy Trio for clarinet, cello and piano, Op. 26 (1969)
Allegro energico
Andante con espressione
Allegro deciso
Introduction and Finale

ROBERT MUCZYNSKI
(né en/b. 1929)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Pauline Farrugia pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Pauline Farrugia in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

pus de McGill
ès via Porte McTavish
tro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Sunday, November 7, 2004
2:00pm
Doctoral Recital

Dimanche 7 novembre 2004
2:00pm
Recital de doctorat

PAULINE FARRUGIA

clarinette/clarinet
classe de/class of Simon Aldrich
Michael Oike, piano
Vincent Bernard, violoncelle/cello

CLARA SCHUMANN
(1819-1856)
Piano Solo, Allegro

Die Romanzen, Op. 32 (1823)
Andante molto
Andantino

KRISTOFOR PASTERNAK
(c. 1871-1943)

3 minutes per clarinet & piano (1939)
Allegro
Andante cantabile
Allegro ma non troppo

WILFRIED LUTOSLAWSKI
(1913-1994)

Dance Preludes for clarinet & piano (1924)
Allegro molto
Andantino
Allegro giocoso
Andante
Allegro molto

PAUSE

OSCAR MORAWEITZ
(c. 1871-1917)

Sonata pour clarinette et piano / sonata for clarinet and piano (1930)

ALBAN BERG
(1895-1933)

Vier Stücke für Klarinette und Klavier, Op. 5 (1913)
Langsam
Sehr langsam
Sehr rasch
Langsam

ROBERT MASON-JONES
(c. 1871-1929)

Fantasy trio for clarinet, cello and piano, Op. 26 (1909)
Allegro energico
Andante con espressione
Allegro deciso
Introduction and Finale

The recital is presented by Pauline Farrugia in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Pauline Farrugia 1000 Avenue McGill Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234 Fax: 514-393-1234 E-mail: pauline.farrugia@mcgill.ca	Bliss 1000 Avenue McGill Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234 Fax: 514-393-1234 E-mail: bliss.farrugia@mcgill.ca	Michael Oike 1000 Avenue McGill Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234 Fax: 514-393-1234 E-mail: michael.oike@mcgill.ca	Vincent Bernard 1000 Avenue McGill Montreal, Quebec H3A 2K4 Tel: 514-393-1234 Fax: 514-393-1234 E-mail: vincent.bernard@mcgill.ca
--	---	--	--



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

samedi 13 novembre 2004
8h

Saturday, November 13, 2004
6:00pm

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

vendredi 12 novembre 2004
12 h 15

Friday, November 12, 2004
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

JEAN-GUY PROULX

orgue / organ

Dialogue en Ut (Offertoire)

LOUIS MARCHAND
(1669-1732)

Kyrie de la Messe *Cunctipotens Genitor Deus*
Plein-Jeu
Fugue
Récit de Cromhorne
Duo
A 2 Cœurs

GUILLAUME GABRIEL NIVERS
(1632-1714)

4 Versets du Kyrie *Cunctipotens Genitor Deus*
Kyrie
Fuga o canone
Christe
Dernier Kyrie

ALEXANDRE P. F. BOËLLY
(1785-1858)

Choral orné sur le *Pater Noster* grégorien

ANTOINE REBOULOT
(1914-2002)

Voluntary in D minor op. 5 no. 9

JOHN STANLEY
(1712-1786)

Jean-Guy Proulx a fait ses études d'orgue à l'Université Laval dans la classe d'Antoine Bouchard. Dès l'âge de dix-neuf ans il est nommé organiste titulaire de la cathédrale de Rimouski, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Il y a enregistré quatre disques sous étiquette REM et Siscom. Il a également participé à l'intégrale discographique des six symphonies de Louis Vierne et des dix symphonies de Charles-Marie Widor. Il a enregistré plus d'une vingtaine de récitals dans les séries *Récital d'orgue* et *Grands concerts* de Radio-Canada, et s'est fait entendre à plusieurs reprises en Europe et aux États-Unis.

Jean-Guy Proulx is a graduate of Antoine Bouchard's organ class at the Faculty of Music, Laval University. At the age of nineteen he was named titular organist of Rimouski Cathedral, a post he still occupies today. He has recorded four organ programs for the REM and Siscom labels. He also participated in the complete recording of the six symphonies by Louis Vierne and the ten symphonies by Charles-Marie Widor. He has recorded over twenty recitals for Radio-Canada, in the series *Récital d'orgue* and *Grands Concerts*, and has performed several times in Europe and the United States.

Prochain concert : le vendredi 19 novembre 2004 Next concert: Friday, November 19, 2004
Philippe Bélanger, orgue/organ

ION MCGILL ENSEMBLE

VILLIAMS

KEMITSU

DIONNE

ZIVKOVIC

ando Rocha,

s White,

dal

l'obtention de leur diplôme respectif.
ments for the degree
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rosignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,

a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,

Qué., 1981



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

samedi 13 novembre 2004
8h

Saturday, November 13, 2004
6:00pm

ION MCGILL ENSEMBLE

WILLIAMS

AKEMITSU

DIONNE

ZIVKOVIC

nando Rocha,

s White,

idal

l'obtention de leur diplôme respectif.
ments for the degree
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Pollack Hall

Le vendredi 12 novembre 2004
à 19h

Friday, November 12, 2004
7:00pm

Les vendredis de la faculté

McGill Faculty Fridays

KEVIN DEAN
trompette/trumpet

ANDRÉ WHITE
piano

KIERAN OVERS
basse/bass

Une soirée de compositions originales
An evening of original jazz
compositions

93.5
CBC  radio *Two*



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

samedi 13 novembre 2004

8h

Saturday, November 13, 2004

6:00pm

Le récital de ce soir présente deux figures bien établies de la scène montréalaise du jazz qui ont souvent l'occasion d'être réunis sur scène en tant que musiciens du quatuor Kevin Dean. Ce n'est nul doute un pur plaisir que de les entendre ce soir en duo. De plus, les musiciens accueillent cette idée comme une occasion de rehausser leur dynamique personnelle et de montrer certains aspects de leurs propres qualités musicales qui ne sont pas toujours évidentes. Ils sont déjà produits en duo et cherchent à pousser plus loin cette collaboration.

Qu'il ne soit pas Montréalais de naissance, Kevin Dean est fortement engagé dans la vie montréalaise du jazz depuis vingt ans. À divers titres, il a influencé le jazz d'ici, non seulement en tant qu'interprète, mais également en tant que formateur, chercheur et organisateur. Il a été fondateur de la Jazz Association of Montreal et a aussi conçu le programme de jazz de McGill. C'est en 1984 qu'il arrive sur la scène, et en plus de ses responsabilités à McGill, il ne tarde pas à former un quatuor. Dès 1985, ce groupe se produit partout en ville avec André comme pianiste, et c'est à ce moment que Kevin et André entreprennent leur collaboration.

À son début, le groupe présente surtout des classiques du jazz, mais cette période ne dure pas trop longtemps. En 1989, le groupe lance son premier album et c'est dans le cadre de ce projet que Kevin décide de commencer à se consacrer à la composition de sa propre musique. L'album *Indiscretions* ne comprend que des compositions de Kevin. Il marque un point tournant car depuis, le quatuor a surtout interprété des compositions originales.

Kevin Dean est également un interprète polyvalent qui peut s'adapter à différents genres et qui est très professionnel, que ce soit à la trompette ou à l'orgue Hammond, en plus d'être compositeur. Il cite comme influences les plus importantes Lee Morgan, Blue Mitchell et Art Farmer pour ce qui est du jeu de trompette, alors que Kenny Dorham l'a inspiré tant comme soliste que comme compositeur. Kevin mentionne la musique de Hank Mobley, de Barry Harris et de Benny Golson comme ses premières influences en composition.

André White reflète cette dextérité instrumentale et joue du piano comme de la batterie en plus d'être un habile preneur de son aux enregistrements. André a adopté Montréal depuis très longtemps et on peut fréquemment l'entendre partout en ville tant avec Kevin qu'en solo. Lancé en 2001, son premier album qu'il a lui-même dirigé, *Signal*, a reçu un accueil triomphal de la critique.

Le concert de ce soir présente Kevin à la trompette et André au piano qui interpréteront des compositions originales des deux musiciens. Compte tenu de leur polyvalence, ce qu'ils nous proposent n'est que l'une des nombreuses combinaisons instrumentales qu'ils peuvent agencer. C'est été, Kevin et André ont pu explorer la nouvelle combinaison orgue et batterie aux festivals de jazz qui ont eu lieu en Suède, en Finlande et à Montréal.

Un invité spécial participera au concert de ce soir : l'un des meilleurs bassistes au Canada, Kieran Overs. Interprète actif depuis les années 1970, Kieran s'est inscrit au programme de maîtrise de McGill. Il est d'ailleurs sur le point d'obtenir son diplôme. La participation de Kieran comme bassiste à certaines des pièces permettra de contribuer à la diversité des sources sonores que nous entendrons ce soir.

Kevin et André sont tous les deux emballés à l'idée de se produire à la salle Pollack de McGill, une des salles montréalaises les plus courues. Équipée d'une acoustique exceptionnelle et d'un superbe piano Steinway, cette salle enthousiasme particulièrement André qui signale que la qualité de l'instrument dépasse de loin celle de ceux que l'on retrouve dans les légendaires boîtes fumées de jazz. Dans cette salle de première classe, ces musiciens pourront déployer pleinement leur talent pour en faire profiter pleinement l'auditoire. C'est un récital unique qui vous attend.

Vous pouvez trouver un profil détaillé de ces artistes dans le récent livre de Mark Miller, *The Miller Companion to Jazz in Canada*.

Notes préparées par Peter Waldkirch,
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

KEVIN MCGILL ENSEMBLE

ANDREW WILLIAMS

DAVID KEMITSU

ANDRÉ DIONNE

ANDRÉ ZIVKOVIC

Mano Rocha,

André White,

André Dal

l'obtention de leur diplôme respectif.
requirements for the degree
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Kevin Dean, trompettiste et organiste, est professeur agrégé de musique jazz à l'Université McGill, à Montréal, au Canada où il a créé le premier programme d'études sur le jazz et contribué à son essor. Né à Mason City en Iowa en 1954, il a obtenu un baccalauréat en musique en 1976 de l'University of Iowa. Dean a obtenu une maîtrise en pédagogie du jazz de l'University of Miami (Floride) en 1980 et a ensuite joint les rangs de la faculté de St. Francis Xavier University en Nouvelle-Écosse. Il a contribué à la conception du premier programme universitaire accrédité d'études en jazz au Canada.

Il a enregistré plusieurs disques, dont six de musique originale : *Minor Indiscretions* (McGill Records, 1991), *Kevin Dean, Since 1954* (McGill Records, 1993), *Kevin's Heaven* (Double Time Records, 1995), *Moments Musicaux* (Radioland Records, 1996), *Over at Ola's* (Hot Club Records, 1997, enregistré lors d'une année sabbatique en Norvège) et *Vinous Lake* (Gemini Records, 1998) qui met en vedette le guitariste Louis Stewart et le bassiste Neil Swainson et qui est accompagné du matériel vidéo des sessions d'enregistrement. Sa composition *André's Footsteps* est l'une des sept pièces de jazz choisies pour faire partie de l'ensemble des quatre disques de la compilation de musique canadienne diffusée par le Conseil des Arts du Canada dans le cadre du 50^e anniversaire des Nations Unies.

Kevin a participé à des concerts et a enregistré de la musique avec de nombreux musiciens de jazz connus dont Jimmy Heath, Benny Golson, Joe Henderson et Barry Harris. Kevin récemment commencé à apprendre l'orgue Hammond et à en jouer et il fait partie d'un quartet mettant en vedette André White à la batterie et Mike Murley et John Nugent au saxophone. Cet été, le groupe a présenté des concerts dans le cadre de différents festivals de jazz à Montréal, en Suède et en Finlande et il a lancé son premier disque : *Kevin Dean Organ Band, Live Upstairs*.

André White a vécu à Montréal presque toute sa vie. Après une enfance baignée dans la musique, il poursuit des études en musique au Cégep Vanier. Il obtient un baccalauréat en littérature anglaise de l'Université Concordia et une maîtrise en musique, enregistrement sonore de l'Université McGill. Il travaille actuellement comme professeur agrégé (jazz studies) à l'Université McGill. Il enseigne l'histoire du jazz, le piano jazz et l'improvisation jazz et préside la section jazz.

André joue le piano et la batterie et il a accompagné plusieurs musiciens canadiens américains, à Montréal et ailleurs. Parmi ces nombreux musiciens, on retrouve Benny Carter, Dizzy Gillespie, Jimmy Heath, Benny Golson, Dave Liebman, et plusieurs d'autres. De plus, André est preneur de son aux enregistrements et producteur pigiste. Depuis 1990, il a participé à la production et à l'enregistrement de plus de quatre-vingts œuvres indépendantes de jazz, compris des compositions de Mike Murley, Kirk MacDonald, Kevin Dean, Barry Elmes, Geoff Lapp et Jean Beaudet. Il a récemment lancé son premier disque, intitulé *Signal* (Cornerstone Records), en tant que chef d'attaque. Le disque faisait partie des dix meilleurs disques canadiens de jazz de 2001 choisis par Peter Hum du *Ottawa Citizen*.

Kieran Overs, bassiste né à Toronto, est présent sur la scène musicale canadienne depuis 1970. Il a commencé à la guitare et à la contrebasse électrique et joue depuis 25 ans de la contrebasse acoustique. Il a étudié avec des bassistes de renom comme le Danois Neils-Henning Orsted Petersen et a fait de l'orchestration avec Rick Wilkins du Boss Brass. À Toronto, il est instrumentiste d'appoint avec des artistes tels que Zoot Sims, Chet Baker, Bill Charlap, Harold Mabern Jr. et Carol Sloane jouant avec Bill Mays. Il fait régulièrement des tournées internationales avec Moe Koffman/Dizzy Gillespie et Jane Bunnett et il s'est bâti une solide réputation dans le milieu du jazz canadien. Overs a enregistré quatre disques sur l'étiquette *Unity/Page* où il est chef d'attaque et producteur, et un grand nombre où il est instrumentiste. Il a été l'un des huit musiciens de jazz choisis afin de représenter le Canada sur le coffret de quatre disques regroupant 50 artistes, intitulé *HERE AND NOW-A Celebration of Canadian Music*, réalisé par le Conseil des Arts du Canada dans le cadre de la commémoration du cinquantième anniversaire des Nations Unies (lancement mondial en octobre 1995). On peut trouver un aperçu de la carrière d'Overs dans le récent livre de Mark Miller, *The Miller Companion to Jazz in Canada*.



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

samedi 13 novembre 2004

8h

Saturday, November 13, 2004

6:00pm

ION MCGILL ENSEMBLE

WILLIAMS

AKEMITSU

DIONNE

ZIVKOVIC

nando Rocha,

s White,

idal

r l'obtention de leur diplôme respectif.
ments for the degree
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Programme notes by Peter Waldkirch,
graduate student at the McGill Faculty of Music

Trumpeter and organist **Kevin Dean** is an Associate Professor of Music (Jazz Studies) at McGill University in Montreal, Canada where he designed and developed the first jazz curriculum. He was born in Mason City, Iowa in 1954 and received a Bachelor of Music degree in 1976 from the University of Iowa. Dean received a Master's Degree in Jazz Pedagogy from the University of Miami (Florida) in 1980, then joined the faculty of St. Francis-Xavier University in Nova Scotia where he helped develop Canada's first university accredited Jazz studies program.

He has recorded numerous CD's, including six with his original music: *Minor Indiscretion* (McGill Records 1991), *Kevin Dean, Since 1954* (McGill Records 1993), *Kevin's Heaven* (Double Time Records 1995) *Moments Musicaux* (Radioland Records 1996), *Over at Ola's* (Hot Club Records 1997, recorded during a sabbatical year in Norway) and *Venous Lake* (Gemini Records 1998) which features guitarist Louis Stewart and bassist Neil Swainson and is enhanced with CD-ROM video material from the recording session. His composition "Andre's Footsteps" was one of seven jazz pieces chosen to be part of a four CD set of Canadian music compiled and released by the Canada Council for the Arts celebrating the 50th anniversary of the United Nations.

Kevin has performed in concert and recorded with numerous well-known jazz artists including Jimmy Heath, Benny Golson, Joe Henderson and Barry Harris. In recent years Kevin has begun to play and perform on the Hammond organ and has a quartet that features Andre White playing drums and saxophonists Mike Murley and John Nugent. The group performed at jazz festivals in Montreal, Sweden, and Finland this summer and released their first CD; *Kevin Dean Organ Band, Live at Upstairs*

André White has lived in Montreal almost all of his life. Exposed to music throughout his childhood, he pursued his formal music studies at Vanier College, as well as earning a B.A. in English Literature from Concordia University and a M. Mus. in Sound Recording from McGill University. He is an Associate Professor in Jazz Studies at McGill University, where he teaches Jazz History, Jazz Piano, and Jazz Improvisation, and is serving as Jazz Area Chair.

André plays both piano and drums, and has appeared with many Canadian and American musicians, both in Montreal and elsewhere. Some of the performers he has accompanied include Benny Carter, Dizzy Gillespie, Jimmy Heath, Benny Golson, Dave Liebman, and many others. In addition, Andre works as a free-lance recording engineer and producer. Since 1990, Andre has been involved in the production and recording of over eighty independent jazz releases, including recordings by Mike Murley, Kirk MacDonald, Kevin Dean, Barry Elmes, Geoff Lappin and Jean Beaudet. Andre recently released his debut CD as a leader, *Signal*, on Cornerstone Records. The disc was chosen as one of the top ten Canadian Jazz CDs of 2001 by Peter Hum of the Ottawa Citizen.

Toronto-born bassist **Kieran Overs** has been active on the Canadian music scene since 1970, first on guitar and electric bass and for the past 25 years on acoustic bass. He has studied bass with renowned Danish bassist Neils-Henning Orsted-Petersen and arranging with the Boston Brass's Rick Wilkins. Working in Toronto as a sideman with such artists as Zoot Sims, Che Baker, Bill Charlap, Harold Mabern Jr., Carol Sloane with Bill Mays and touring internationally with Moe Koffman/Dizzy Gillespie and Jane Bunnett, he has established a solid reputation in Canadian jazz. To his credit Overs has 4CDs on the *Unity/Page* label as leader/producer and many more as a sideman. He was one of only 8 jazz artists selected to represent Canada on the 4CD/50-artist-boxed set "*HERE AND NOW*"—A Celebration of Canadian Music"; produced by the Canada Council to commemorate the fiftieth anniversary of the United Nations (released world-wide in October 1995). A profile of Overs' career can be found in Mark Miller's newly released book "*The Miller Companion to Jazz in Canada*".



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

samedi 13 novembre 2004
18h

Saturday, November 13, 2004
6:00pm

ION MCGILL ENSEMBLE

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle des artistes sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of the artists are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

VILLIAMS

KEMITSU

DIONNE

ZIVKOVIC

nando Rocha,
s White,
dal

l'obtention de leur diplôme respectif.
ments for the degree
above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

this performance will be recorded for broadcast

ce concert sera enregistré pour diffusion future

the
jazz you
want

Enjoy
performances
recorded live all
year long on
CBC's Jazz Beat



Host Katie Malloch

jazz
beat

le jazz
que vous
recherchez

Jazz Beat vous offre
les meilleurs concerts
de jazz, toute
l'année sur les
ondes de CBC
Radio.

CBC  **radioONE**
Dimanche 23h05
11:05 p.m. Sunday

CBC  **radioTwo**
Dimanche 20h05
8:05 p.m. Sunday

<http://www.radio.cbc.ca/programs/JazzBeat>



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

samedi 13 novembre 2004
8h

Saturday, November 13, 2004
6:00pm

ENSEMBLE DE PERCUSSION MCGILL MCGILL PERCUSSION ENSEMBLE

Andrei Malashenko
directeur/director

African Sketches

J. KENT WILLIAMS

Rain Tree

TORU TAKEMITSU

Chaka

VINCENT DIONNE

Trio Per Uno

N. J. ZIVKOVIC

**Kristie Ibrahim, Sarah Mullins, Fernando Rocha,
Julian Politis, Andrew Billings White,
Vicky Shin, Matthew Gendal**

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

rue Sherbrooke Ouest
McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

McGill 100 years of music
and its mission

Salle de concert Pollack Pollack Concert Hall

Saturday, November 13, 2004
8:00pm

Samedi 13 novembre 2004

McGILL PERCUSSION ENSEMBLE ENSEMBLE DE PERCUSSION McGill

Andrei Malashenko

Andrei Malashenko
LORU TAKEMITSU
VINCENT DIONNE
M. J. Zinkovic

Fernando Rocha
William White
Gendel

McGill University
The College of Arts and Sciences
The College of Engineering and Applied Sciences

2004
opm

Level

DE MCGILL
STUDIOS

Trevor Dix

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

Salle Pollack Hall



100 years of music
ans de musique

nd
in, Sarah Schultz, euphonium
, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

attention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Le dimanche 14 novembre 2004 Sunday, November 14, 2004
à 20h 8:00pm

Série des professeurs et invités de McGill
McGill Faculty and Guests Series

McGILL DIGITAL COMPOSITION STUDIO

Sean Ferguson
directeur / director

Payton MacDonald
super marimba

Daniel Hasznos
clarinette / clarinet

Kristie Ibrahim
percussion

Julieanne Klein
soprano

Charles Gagnon
preneur de son / sound engineer

2004
opm

2004 Sunday Super Marimba

est grâce à Super Marimba que je fais le lien entre toutes mes activités artistiques. Je
ux combiner mes études de batterie tabla à la composition classique occidentale et à
nprovisation en jazz. Je note mes compositions de Super Marimba, mais les partitions
ssent aussi place à l'improvisation. Parfois, l'improvisation est libre et spontanée, mais
e est souvent originale et disciplinée telle que je l'ai mise au point au cours des dernières
nées en m'inspirant du thème *kaida/palta* et des processus de variations auxquels fait
pel la batterie tabla. Je peux ainsi construire une suite mélodique infinie dont les
férents degrés rythmiques créent une densité sonore confuse de modulation et de
hmes chantants. Je conçois mon travail comme la suite d'une tradition musicale
issante pour le clavier et unique à l'Amérique. Ce sont LaMonte Young et Terry Riley qui
sont à l'origine. Des artistes comme Michael Harrison et moi-même sommes en train
poursuivre de nouvelles orientations personnelles. (source : Payton MacDonald)

DIGITAL
ION ST

erguson
/director

Donald
imba

znos
arinet

him

ein

on
engineer

ocks

abord écrite comme un solo de trois minutes pour clarinette, cette pièce évoque des
éments musicaux abstraits. Ces éléments ont été composés de façon à présenter des
ntrastes. Par exemple, un élément doux venait à la suite d'un élément un fort. La pièce
mprend de nombreux éléments indépendants réunis de façon aléatoire, mais cohérente.

ans cette version révisée et étendue, avec l'ajout d'éléments électroniques, l'accent est
aintenant porté sur le geste. La clarinette et les éléments électroniques forment une
ation grâce à des gestes différents (ou semblables). Demeurant fidèle à l'idée originale,
tte composition constitue un assemblage de gestes divers.

i composante électronique a été réalisée au studio du compositeur, au McGill Digital
omposition Studio, et aux studios du Royal College of Music.

e compositeur souhaite remercier le Royal College of Music, London, d'avoir si
nérieusement participé aux frais de déplacement du groupe. (source: Henry J. Ng)

gauë

ew Modes est né d'un processus créatif et coopératif alliant interprètes, compositeurs et
chnologie musicale numérique. *Agauë* est un drame musical pour soprano, percussion
bande multi-piste. Le texte comprend des fragments de la tragédie d'Euripides « Les
acchantes ». Le drame est centré sur la Reine Agauë qui revient d'une chasse fructueuse
endiablée. Celle-ci se targue d'avoir tué à mains nues la bête féroce. Son père
représenté par un chœur multiple dans la partie enregistrée sur bande sonore), la ramène
ogressivement à la raison et l'aide à comprendre que c'est son fils qu'elle a tué,
isorcelée qu'elle était par le dieu Dionysos. À ces mots, Agauë sombre dans le désespoir.

Level

DE MCGILL STUDIOS

revor Dix

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

nd

in, Sarah Schultz, euphonium

, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

attention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Texte (Agauë)

Praise me
See this prize
Here in my arms
See the beast
I am looking
See the beast
I caught him
Young and wild
With my bare hands
Young and wild
Praise me
(Look at the Sky)*
I am looking
I have forgotten
I feel a change
(Listen to me)
I have forgotten
(Listen to me)
I must know
I bore a son
His father lay with me
(Come closer)
I touch his body
(Closer)
I bore a son
(Come closer to the truth)
His life blood
I must know
(It was you Agauë)
I caught him
My bare hands
His life blood
My own body
I bore a son
I touch his body
Here in my arms
With my bare hands
My whole life
Now I understand

*Les mots indiqués entre parenthèses sont chantés par le « chœur ». Le texte est composé de fragments tirés de *Les Bacchantes* d'Euripides (404 B.C.E.), de la ligne 1168 jusqu'à la fin. (source: New Modes)

2004
opm

Payton MacDonald joue avec Alarm Will Sound, un groupe professionnel de musique de New York, et avec Verederos, un duo de flûte et de percussion. Alarm Will Sound est considéré actuellement comme l'un des ensembles de musique nouvelle les plus en vue au Canada et ce groupe a enregistré deux disques, sur étiquettes Nonesuch et Intakt. Selon le *New York Times*, il s'agit du groupe de musique classique de l'avenir. Avec Verederos, Payton MacDonald a participé à des concerts dans tout le pays et a enregistré deux disques sous étiquette Equilibrium. Le groupe Verederos a remporté le concours de musique de chambre 2002 de la National Flute Association. Payton MacDonald s'est également produit comme soliste en Angleterre et en Croatie et a joué avec Present Music, et a fait une tournée au Japon avec Keiko Abe et le groupe de percussion Galaxy. Il a reçu le prix de composition Barbara S. Butler, de même que les bourses Yaddo et Ragdale. De nombreux ensembles professionnels et universitaires ont enregistré sa musique aux États-Unis, au Japon, au Canada et en Europe. Il a publié des articles dans *Percussive Notes*, *Twenty First Century Music* et il est critique de musique nouvelle pour l'*American Record Guide*. Il a obtenu son BFA de la University of Michigan, il a étudié la percussion avec Michael Udow. Il a obtenu sa maîtrise et son doctorat en musique ainsi que son Performers' Certificate de la Eastman School of Music où il a étudié la percussion avec John Beck et la composition avec Robert Morris et Augusta Read Thomas. Il a également étudié le style tabla avec Bob Becker et Pandit Sharda Sahai. Il est en outre un disciple de Monsieur Sahai. En 2004, Payton MacDonald a reçu une bourse de l'American Institute of Indian Studies pour poursuivre ses études en Inde. Il enseigne la musique à la William Paterson University.

Pour plus d'information, visitez le site www.paytonmacdonald.com

Henry J. Ng Né à Toronto en 1981, Henry J. Ng a tout d'abord étudié le piano et la composition, période au cours de laquelle il s'est produit dans différentes boîtes de musique pour amateurs avec des groupes de jazz et de rock. Il a suivi des études de baccalauréat en composition à l'Université McGill où il a étudié la composition avec Sean Ferguson et Christoph Neidhöfer, et le piano avec Richard Raymond. Henry a récemment reçu le prix de McGill pour ses réalisations remarquables en musique électroacoustique et il poursuit des études de cycle supérieur au Royal College of Music, Londres au Royaume-Uni où il habite actuellement.

Daniel Hasznos Le clarinettiste Daniel Hasznos s'est vu décerné récemment par l'Université de Toronto un baccalauréat en interprétation qu'il obtenu sous la direction de Jaquin Valdepenas. Citons parmi ses principaux professeurs, Yehuda Gilad, Max Christie et Ray Spasovski. M. Hasznos a participé à de nombreux festivals de musique comme le Bowdoin Music Festival, le Rackeve Music Festival de Hongrie, le festival du Domaine Forget, de même que celui du Boston University Tanglewood Institute. Il a joué avec le Toronto Philharmonia au Canada et a aussi présenté des récitals aux États-Unis et en Hongrie.

Charles Gagnon Guitariste indépendant de la scène montréalaise depuis plus de dix ans, Charles a participé à des spectacles, à des festivals et à des diffusions radiophoniques au Canada et en Europe et dans différentes boîtes et restaurants en compagnie d'interprètes de jazz, de musique populaire et de musique du monde. Il a accompagné des artistes comme Eval Manigat (Juno Award de 1995 pour son album *World Beat*) et Wilson Cordeira (Prix Félix de 1999, album *World Beat*), parmi de nombreux autres. Charles étudie actuellement l'enregistrement du son à l'Université McGill et a travaillé comme preneur de son, tant en enregistrement qu'en direct, de musiques de jazz, populaire et classique dans la région de Montréal. Il est récemment revenu d'Allemagne où il a travaillé aux studios Emil Berliner pour l'étiquette Deutsche Grammophon.

Level

DE MCGILL STUDIOS

Frederick Dix

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

and
in, Sarah Schultz, euphonium
, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

attention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Emily Hall est née à Moncton au Nouveau-Brunswick. C'est à Mount Allison University (Sackville, N.-B.) qu'elle a suivi des études de premier cycle de piano – interprétation et composition. Ses œuvres ont été interprétées entre autres par ARRAYMUSIC, par l'Ensemble de percussion de McGill, par l'Ensemble Synapse, par le Groupe du studio de musique électronique de McGill (GEMS), par Derek Oger (New Music North Festival), Kinza Tyrrell, l'Ensemble de musique contemporaine de McGill et l'Allegra Choir. Hall a joué le rôle de compositeur dans le cadre du projet actuel du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture McGill-Concordia 2002 intitulé *New Directions in Chamber Music*. Cette recherche multidisciplinaire fait appel à des musiciens, des programmeurs informatiques et à des artistes visuels et numériques. Elle poursuit cette activité en 2003-2004. Emily vise l'obtention d'une maîtrise en composition à l'Université McGill sous la direction de Jean Lesage. Elle rédige actuellement son mémoire intitulé *Inside is the Sky* pièce pour orchestre de chambre et mezzo-soprano et dont le texte provient de la réputée poète canadienne Lorna Crozier.

Kristie Ibrahim est née à Swift Current, en Saskatchewan. Elle a reçu un baccalauréat en musique à l'Université de Dalhousie à Halifax en Nouvelle-Écosse en mai 2000, et elle est diplômée de la Leigh Howard Stevens International Marimba Seminar. Kristie a déjà fait partie de l'ensemble de percussion néo-zélandais Strike. Elle s'est produite en tant qu'invitée avec le Blue Engine Music d'Halifax et le Scotia Festival of Music. Elle s'est également produite avec l'orchestre Symphony Nova Scotia, l'Orchestre national des jeunes du Canada, le Auckland Philharmonia ainsi que le Wellington Sinfonia. Elle a participé à des enregistrements faits par The Heavy Blinkers (Halifax, N.-É.), Verona (Wgn., NZ), Mere Boynton (Wgn., NZ), le New Zealand Symphony Orchestra (projet *Spirit*), et le NZSO Chamber Orchestra. Kristie poursuit actuellement des études de maîtrise en interprétation de musique de chambre à l'Université McGill.

Niklas Kambeitz est né en Suède en 1977 et a été élevé en Colombie-Britannique où il a étudié la composition et la guitare classique à l'Université de Victoria. Il poursuit actuellement un doctorat en composition à l'Université McGill avec John Rea. Il a également étudié avec Denys Bouliane, Jean Lesage, Alcides Lanza, John Celona et Christopher Butterfield. En 2003, il a été finaliste pour sa pièce pour orchestre de chambre, *The Days of Victory*, dans le cadre de la *CBC National Competition for Young Composers*. Ses œuvres ont été interprétées par le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble Contemporain de Montréal, l'Harmonie nationale des jeunes du Canada, le McGill Wind Symphony, l'Ensemble Synapse et l'Ensemble de musique contemporaine de McGill. Il est actuellement compositeur-en-résidence pour l'Orchestre symphonique de McGill et l'Ensemble Choral de McGill.

Julianne Klein, saluée par le *Los Angeles Times* comme artiste « expressive », est une chanteuse polyvalente qui s'est produite dans de nombreuses villes nord-américaines. Elle se spécialise en musique contemporaine et, en 2002, elle a été l'artiste invitée de Music of Changes, orchestre de chambre fondé pour aider les compositeurs de musique contemporaine à présenter leur musique. Cette année, M^{me} Klein a également fait ses débuts avec le Los Angeles Jewish Symphony en chantant la cantate *Cantata of the Bitter Herbs* de Ernst Toch qui a été diffusée sur radio K-Mozart 105.1 FM de Los Angeles. Klein poursuit actuellement des études de doctorat en musique à l'Université McGill et elle a été finaliste au concours de concerto de McGill. Elle a également reçu la bourse d'études Major de McGill.

2004
opm

per Marimba

per Marimba is the nexus point of all of my artistic activities. Here I combine my study in tabla drumming, Western classical composition, and Jazz improvisation. I notate my per Marimba compositions, but the scores allow for improvisation. Sometimes the improvisation is free and spontaneous, but often it is of a unique, disciplined sort that I have developed over the past couple years, based on the *kaida/palta* theme and variation techniques used in tabla drumming. These allow me to build up an infinite melodic flow at multiple rhythmic levels, creating a dense tangle of sound that grooves and sings. I see my work as the continuation of a nascent keyboard tradition unique to America. LaMonte Young and Terry Riley started this tradition. Artists like Michael Harrison and I are continuing in new, personal directions. (source: Payton MacDonald)

cks

My work was originally written as a 3 minute solo clarinet piece based on abstract musical objects. These objects were composed in such a way that they contained opposing characteristics. For example, if one object was loud, the next object was soft. The work comprised of numerous independent objects arranged together in a somewhat random but coherent fashion.

In this revised and expanded version, with the addition of electronics, the focus turns toward gesture. The clarinet and the electronics form a relationship through different (and/or similar) gestures. Remaining true to the original idea, this composition consists of various gestures arranged together.

The electronics realised at the composer's studio, the McGill Digital Composition Studio, and the Royal College of Music Studios.

The composer wishes to acknowledge the Royal College of Music, London, who have generously contributed funds towards travel expenses. (source: Henry J. Ng)

gauë

New Modes is a collaborative, creative process that combines performers, composers and digital music technology. *Agauë* is a musical drama for soprano, percussion and multi-channel tape. The text consists of fragments from Euripides' tragedy "The Bacchae". The drama centers on the Queen Agauë, who has returned from a frenzied and bloody hunting spree. She boasts over the great beast she has slaughtered with her bare hands. Her mother (represented by a multitrack chorus in the tape part), gradually brings her back to her senses, helping her understand that it was her son that she killed while under the spell of the god Dionysus. With this realization, Agauë is consumed with despair.

Lezvel

DE MCGILL STUDIOS

Trevor Dix

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

nd

in, Sarah Schultz, euphonium
, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

attention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Text (Agauë)

Praise me
See this prize
Here in my arms
See the beast
I am looking
See the beast
I caught him
Young and wild
With my bare hands
Young and wild
Praise me
(Look at the Sky)*
I am looking
I have forgotten
I feel a change
(Listen to me)
I have forgotten
(Listen to me)
I must know
I bore a son His father lay with me
(Come closer)
I touch his body
(Closer)
I bore a son
(Come closer to the truth)
His life blood
I must know
(It was you Agau')
I caught him
My bare hands
His life blood
My own body
I bore a son
I touch his body
Here in my arms
With my bare hands
My whole life
Now I understand

*Bracketed words are sung by the 'chorus'. Text is composed of fragments from
The Bacchae by Euripides (404 B.C.E.), lines 1168-end. (source: New Modes)

Payton MacDonald performs with Alarm Will Sound, a professional new-music group based in New York City and Verederos, a flute and percussion duo. Alarm Will Sound is currently regarded as one of the foremost new music ensembles in the country and has recorded two discs, on the Nonesuch and Cantaloupe labels. The New York Times wrote that they are "the future of classical music." With Verederos MacDonald has performed concerts nationwide and recorded two CDs under the Equilibrium label. Verederos won the 2002 National Flute Association chamber music competition. He has also appeared as a soloist in England and Croatia, performed with Present Music, and toured Japan with Taro Abe and the Galaxy percussion group. He received the Barbara S. Butler Composition award, as well as fellowships from Yaddo and Ragdale. Numerous professional and academic ensembles have performed his music in the U.S., Japan, Canada, and Europe. MacDonald has published articles in *Percussive Notes*, *Twenty-First Century Music*, and he is a new music critic for *American Record Guide*. MacDonald received his BFA from the University of Michigan, where he studied percussion with Michael Dowling. He earned his MM, DMA, and the Performers' Certificate from the Eastman School of Music where he studied percussion with John Beck and composition with Robert Morris and Augusta Read Thomas. Further studies include tabla with Bob Becker and Pandit Arun Sahai. MacDonald is a disciple of Mr. Sahai. In 2004 MacDonald was awarded a grant from the American Institute of Indian Studies for further study in India. MacDonald teaches music at William Paterson University.

For more information, visit www.paytonmacdonald.com

Henry J. Ng Born in Toronto, 1981, Henry J. Ng began his musical training by studying piano and trumpet, during which he performed in various amateur music theatre, jazz and rock groups. He completed a Bachelor of Music in Composition at McGill University, studying composition with Sean Ferguson and Christoph Neidhöfer, and piano with Richard Raymond. Henry was the recent recipient of the McGill *Eric Award* for outstanding achievement in electroacoustic music and currently lives in the United Kingdom where he is pursuing graduate studies at the Royal College of Music, London.

Daniel Hasznos Clarinetist Daniel Hasznos recently graduated from the University of Toronto with a Bachelor of Music in Performance, which he attained under the guidance of Jacques Valdepenas. Some of his principal teachers include Yehuda Gilad, Max Christie and Ray Spasovski. Mr. Hasznos has been a participant of numerous music festivals such as the Bowdoin Music Festival, The Racke Music Festival in Hungary, Domaine Forget, and the Boston University Tanglewood Institute. He has performed with the Toronto Philharmonia Orchestra and has also given performances in the United States, and Hungary.

Charles Gagnon A freelance guitarist on the Montreal scene for the over ten years, Charles has performed in shows, festivals, and radio broadcasts across Canada and in Europe, as well as making countless club and restaurant appearances in the company of jazz, pop, and world music performers. He has accompanied artists such as Eval Manigat (1995 Juno Award, World Beat album) and Lilison Cordeira (1999 Felix Award, World Beat album), among many others. Charles is currently studying sound recording at McGill University, and has worked as recording and live sound engineer on jazz, pop and classical music projects in the Montreal area. He has recently returned from Germany, where he was working at Emil Berliner Studios for the Deutsche Grammophon label.

Level

DE MCGILL STUDIOS

Trevor Dix

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

and
in, Sarah Schultz, euphonium
, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

attention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Emily Hall was born in Moncton, New Brunswick. Her undergraduate studies in piano performance and composition were completed at Mount Allison University (Sackville, N.B.). Her works have been performed, among others, by ARRAYMUSIC, the McGill Percussion Ensemble, Ensemble Synapse, the Group of the Electronic Music Studio of McGill (GEMS), Derek Oger (New Music North Festival), Kinza Tyrrell, the McGill Contemporary Music Ensemble, and the Allegra Choir. Hall was the composer for the ongoing McGill-Concordia 2002 FQRSC project, *New Directions in Chamber Music*. This multidisciplinary research involved musicians, computer programmers, writers, and visual/digital artists. She continues with the 03-04 edition. Emily is pursuing a Master's degree in composition at McGill University under the supervision of Jean Lesage. She is writing her thesis, *Inside is the Sky*, for chamber orchestra and mezzo-soprano, with text by renowned Canadian poet Lorna Crozier.

Kristie Ibrahim was born in Swift Current, Saskatchewan. She received a Bachelor of Music degree from Dalhousie University in Halifax, Nova Scotia in May 2000, and is a graduate of the Leigh Howard Stevens International Marimba Seminar. Kristie is a former member of New Zealand percussion ensemble Strike. She has performed as a guest artist with Halifax-based Blue Engine Music, and the Scotia Festival of Music. She has also performed with Symphony Nova Scotia, the National Youth Orchestra of Canada, the Auckland Philharmonia, and the Wellington Sinfonia. She has played on recordings with The Heavy Blinkers (Hfx., NS), Verona (Wgn., NZ), Mere Boynton (Wgn., NZ), the New Zealand Symphony Orchestra (the *Spirit* project), and the NZSO Chamber Orchestra. Kristie is currently pursuing a Master's degree in Chamber Music Performance at McGill University.

Niklas Kambeitz was born in Sweden in 1977, and raised in British Columbia, where he studied composition and classical guitar at the University of Victoria. He is currently pursuing doctoral studies in composition at McGill University under the supervision of John Rea. He has also studied with Denys Bouliane, Jean Lesage, Alcides Lanza, John Celona, and Christopher Butterfield. In 2003, his work for chamber orchestra, *The Days of Victory*, was a finalist in the CBC National Competition for Young Composers. His works have been performed by le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble Contemporain de Montréal, the National Youth Band of Canada, the McGill Wind Symphony, l'Ensemble Synapse and the McGill Contemporary Music Ensemble. He is currently composer-in-residence for the McGill Symphony Orchestra and the McGill Choral Ensemble.

Julianne Klein, hailed by the Los Angeles Times as "expressive", is a versatile singer who has performed in numerous cities throughout North America. Specializing in contemporary music, she was the 2002 featured guest artist of Music of Changes, a chamber orchestra established to assist contemporary composers in the presentation of their music. That year Ms. Klein also made her debut with the Los Angeles Jewish Symphony, singing Ernst Toch's *Cantata of the Bitter Herbs*, which was broadcast on the Los Angeles radio station K-Mozart 105.1 FM. In 2003, Ms. Klein toured several cities in Croatia, performing Shostakovich's *Seven Romances on Texts of Alexander Blok* with the Dora Schwarzberg trio. Ms. Klein is currently obtaining her Doctorate of Music at McGill University, where she was a finalist in the McGill Concerto Competition. She is also a recipient of the McGill Major Fellowship award.

PROGRAMME

Hazel, Orange, and Optimism [2004]
Mystic Woods of Shadows [2003]
Sant 1 [2003]
Spider [2003]

PAYTON MACDONALD

Payton MacDonald, super marimba

entr'acte

Blocks [2004]
pour clarinette et audio quadrophonique/
for clarinet and Quadrophonic Audio

HENRY J. NG

Daniel Hasznos, clarinette / clarinet

Agauë

EMILY HALL, NIKLAS KAMBEITZ

Kristie Ibrahim, percussion; Julieanne Klein, soprano;
Charles Gagnon, preneur de son / sound engineer

Leve
ENSEMBLES
DE MCGILL
STUDIOS

Trevor Dix

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

and
in, Sarah Schultz, euphonium
, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

attention de leur diplôme respectif.
ma programme of the students listed above.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

2004
opm

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle des artistes sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of the artists are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

lundi 15 novembre 2004
8h

Monday, November 15, 2004
8:00pm

Low Notes on a High Level

**STUDIOS DE TUBA ET D'EUPHONIUM DE MCGILL
MCGILL TUBA AND EUPHONIUM STUDIOS**

Dennis Miller, Sasha Johnson, Trevor Dix
coordonnateurs / coordinators

Overture, Poet & Peasant

FRANZ VON SUPPÉ (1819-1895)
arr. Michael Forbes

Earle of Oxford's March

WILLIAM BYRD (1543-1623)
arr. Kenyon Wilson

Prélude et fugue en si bémol/Prelude and Fugue in B flat

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. David Sabourin

Hands Across the Sea

JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)
arr. David Werden

Power

JOHN STEVENS (né en/b. 1951)

Nimrod (tiré d'/from "Enigma Variations")

EDWARD ELGAR (1857-1935)
arr. M. Forbes

Russian Sailors' Dance (tiré de/from "The Red Poppy")

REINHOLD GLIÈRE (1875-1956)
arr. Michael Weaver

McGill Conical Bore Society Tuba Band

**Vincent Brossard, Adrian Cosstick, Brad Dickson, Florent Grin, Sarah Schultz, euphonium
Michael Adams, Seth Cook, Aaron Donny-Clark, William Dunn, David Jonas, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba**

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

555, rue Sherbrooke Ouest
(à l'entrée McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Black Concert Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

lundi 15 novembre 2004
0h

Monday, November 15, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr
coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en fa dièse mineur, opus 108
String Quartet in F-sharp minor, Op. 108
Allegretto
Lento
Allegro

DMITRI SHOSTAKOVICH
(1906-1975)

Heather MacIntyre, Bijan Sepanzi, violon/violin
Carolyn Barbour, alto/viola, **Amalia Guegan**, violoncelle/cello
classe de/class of Marcel Saint-Cyr

Trio pour clarinette, alto et piano, opus 83 (extraits)
Trio for Clarinet, Viola and Piano, Op. 83 (excerpts)
1. *Andante*
4. *Allegro agitato*
5. *Rumänische Melodie (Andante)*
6. *Nachgesang (Andante con moto)*

MAX BRUCH
(1838-1920)

Frédéric Chalifoux, clarinette/clarinet, **Sara Chazin**, alto/viola
Mélanie McNabney, piano
classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

Quatuor à cordes n° 2 en ré mineur
String Quartet No. 2 in D minor
Allegro moderato
Scherzo
Nocturne
Finale

ALEXANDER BORODIN
(1833-1887)

Gabriel Demers-Brodeur, Aaron McFarlane, violon/violin
Courtney Alexis Carter, alto/viola, **Hugo Sanschagrin**, violoncelle/cello
classe de/class of Thomas Williams

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

opus de McGill
ès via Porte McTavish
tro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

mardi 16 novembre 2004
20h

Tuesday, November 16, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE PIANO DE MCGILL / MCGILL PIANO ENSEMBLES

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Andante and Variations in G major, K. 501 **W. A. MOZART** (1756-1791)
Anna Scott, Frederic Issid, piano (class of Stéphan Sylvestre)

Polonaise Op. 77 for two pianos **CAMILLE SAINT-SAËNS** (1835-1921)
Sanaz Sotoudeh, Jessika Jalsevac, piano (class of Julia Gavrilova)

Three Preludes for two pianos **GEORGE GERSHWIN** (1898-1937)
Ae-Ree Lee, Hyesung Kim, piano (class of Julia Gavrilova)

Concertino for two pianos Op. 94 **DMITRI SHOSTAKOVICH** (1906-1975)
Adagio
Allegretto
Allegretto
Allegro

Jacqueline Leung, Carl MacQuarrie, piano (class of Stéphan Sylvestre)

Duetтино Concertante for two pianos **FERRUCCIO BUSONI** (1866-1924)
Daniel Clark, Cory Poolman, piano (class of Julia Gavrilova)

ENTR'ACTE

Prélude à l'après-midi d'un faune, arr. for two pianos **CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)
Christine Desjardins, Jennifer Douville, piano (class of Stéphan Sylvestre)

The Nutcracker Suite Op. 71a (extraits/excerpts) **PYOTR TCHAIKOVSKY** (1840-1893)
Miniature Overture
March
Dance of the Candy Fairy
Russian Dance, "Trépak"
Jasmin Lee, Yiwen Yuan, piano (class of Julia Gavrilova)

The Nutcracker Suite Op. 71a (excerpts) **P. TCHAIKOVSKY**
Chinese Dance
Dance of the Reed-flutes
Waltz of the Flowers
Claudia Tobar, Claire Paik, piano (class of Julia Gavrilova)

La Valse for two pianos **MAURICE RAVEL** (1875-1937)
Amber Chow, Zosha Picastri, pianos (class of Stéphan Sylvestre)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above

5, rue Sherbrooke Ouest
McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Salle de concert Pollack

Pollack Concert Hall

Tuesday, November 16, 2004
8:00pm

Monday to November 2004

ENSEMBLES DE PIANO DE MCGILL / MCGILL PIANO ENSEMBLES

Marina Mdivani, coordinatrice/coordinator

Andante and Variations in G major, K. 501
Anna Scott, Frederic Isid, piano (class of Stephen Sylvester)

Polonaise Op. 77 for two pianos
Suzanne Botanchuk, Jessica Jalavac, piano (class of Julia Gavrilova)

Three Preludes for two pianos
Ae-Rae Lee, Hyeonung Kim, piano (class of Julia Gavrilova)

Concerto for two pianos Op. 94
Dmitri Shostakovich (1906-1975)

Allegro
Allegretto
Allegretto
Allegro

Jaqueline Leung, Carl MacGarrick, piano (class of Stephen Sylvester)

First Concerto for two pianos
Daniel Clark, Cory Poolman, piano (class of Julia Gavrilova)

ENTR'ACTE

Prélude à l'opéra-midi d'un faune, air for two pianos
Christine Desjardins, Jennifer Desjardins, piano (class of Stephen Sylvester)

The Nutcracker Suite Op. 71a (excerpts)
Prota Teranovsky (1910-1997)

Minuet in G major

March

Dance of the Candy Fairies

Russian Dance, "Trepak"

Jasmin Lee, Vivien Yuan, piano (class of Julia Gavrilova)

The Nutcracker Suite Op. 71a (excerpts)
F. Teranovsky

Chinese Dance

Dance of the Reed-Flutes

Waltz of the Flowers

Claudia Tobar, Claire Park, piano (class of Julia Gavrilova)

La Valse for two pianos
Maurice Ravel (1875-1937)

Amber Chow, Noora Pienaar, piano (class of Stephen Sylvester)

Le concert est partie des épreuves imposées aux étudiants et étudiantes de l'école de piano de la Faculté de musique de l'Université McGill. Les œuvres sont présentées en l'honneur de la Faculté de musique de l'Université McGill.

Box Office	514-393-6100
Student Discount	514-393-6100
Group Discount	514-393-6100
Corporate Discount	514-393-6100
Non-Profit Discount	514-393-6100
Senior Discount	514-393-6100
Children's Discount	514-393-6100
Family Discount	514-393-6100
Accessibility	514-393-6100
Gift Certificates	514-393-6100
Concessions	514-393-6100
Merchandise	514-393-6100
Seating Chart	514-393-6100
Program Booklet	514-393-6100
Donations	514-393-6100
Volunteer	514-393-6100
Feedback	514-393-6100



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

mercredi 17 novembre 2004
20h

Wednesday, November 17, 2004
8:00pm

SOLISTES ÉTUDIANTS DE MCGILL / MCGILL STUDENT SOLOISTS

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Isolde's Liebestod

RICHARD WAGNER (1813-1883)
Trans. **Franz Liszt** (1811-1886)

Durval Cesetti, piano (student of Tom Plaunt)

Sonata Op. 31 #2 in D minor
Largo-Allegro
Adagio
Allegretto

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Cory Poolman, piano (student of Tom Plaunt)

Sonata Op. 101 in A major

L. v. BEETHOVEN

Etwas lebhaft und mit der innigsten Empfindung
Lebhaft. Marschmäßig
Langsam und sehnsuchtvoll
Zeitmaß der ersten Stücker
Geschwinde, doch nicht zu sehr, und mit Entschlossenheit

Mélisande McNabney, piano (student of Richard Raymond)

Variations on "Je suis Lindor" KV 354 (1778)

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Clarie Paik, piano (student of Marina Mdivani)

ENTR'ACTE

Sonata No. 9 Op. 47 "Kreutzer"

L. v. BEETHOVEN

Presto
Andante con Variazioni

Erica Miller, violin (student of Tom Williams)
Donna Laube, piano

Les Clartés de la Nuit

JACQUES HÉTU (b. 1938)

Thème sentimental
Nuit d'été
La belle morte
Les corbeaux
Soir d'hiver

Dorothea Hayley, soprano (student of Lucile Evans)
Sophia Kim, piano

Sonata No.4 Op. 29 in C minor (extrait/excerpt)
Allegro molto sostenuto

SERGEI PROKOFIEV (1891-1953)

Hanna Chung, piano (student of Sara Laimon)

Two Rhapsodies Op. 79

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

1. Agitato
2. Molto passionato, ma non troppo allegro

Jennifer Douville, piano (student of Stéphan Sylvestre)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

55, rue Sherbrooke Ouest
metro McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Wednesday, November 17, 2004
8:00pm

SOLISTES ÉTUDIANTS DE MCGILL / McGill Student Soloists Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Richard Wagner (1813-1883)
Franz Liszt (1811-1886)
Duo of Cello, piano (student of Tom Plant)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonata Op. 23 No. 2 in D minor
Largo-Adagio
Allegretto

Cory Poonian, piano (student of Tom Plant)
Sonata Op. 107 in A major
Etwas lebhaft und mit der innigsten Empfindung
Lichtes, Marschmäßig
Langsam und sehnsüchtig
Lebhaft, der ersten Stütze
Geschwindigkeit, doch nicht zu sehr, und mit Entschlossenheit
Melinda McAdams, piano (student of Richard Raymond)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
KV 354 (1773)
Clarke Park, piano (student of Marina Mdivani)

ENTR'ACTE
L. v. Beethoven
Sonata No. 8 Op. 47 "Kreutzer"
Fugue
Andante con Vibration
Eric Miller, violin (student of Tom Williams)
Dennis Laube, piano

Jacques Hérold (1791-1833)
Les Claires de la Nuit
Thème sentimental
Nuit d'été
La belle morte
Les coiffeurs
Soit d'iver
Dorothea Haxley, soprano (student of Lucie Evans)
Sophie Kim, piano

Georg Prokofiev (1891-1953)
Sonata No. 4 Op. 29 in C minor (extraordinary)
Allegro molto sostenuto
Hanna Chung, piano (student of Sara Simon)
Johannes Brahms (1833-1897)
Two Rhapsodies Op. 79
1. Allegro
2. Molto sostenuto, ma non troppo allegro
Jennifer Duvall, piano (student of Stephen Sylvester)

To concert hall parties, the organizers request that students of the degree or diploma programs of the students, which have

Box Office 505 St. James Street West Monday to Friday noon to 6:00 p.m. 596-4447	Admission \$20.00 - \$40.00 \$10.00 - \$20.00 \$5.00 - \$10.00 \$2.50 - \$5.00	Concessions \$2.50 - \$5.00 \$1.50 - \$2.50 \$1.00 - \$1.50 \$0.50 - \$1.00
--	--	---



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

jeudi 18 novembre 2004
20h

Thursday, November 18, 2004
8:00pm

Brass Showcase Concert

avec les / with the

ENSEMBLES DE CUIVRES DE MCGILL / MCGILL BRASS ENSEMBLES

Dennis Miller, directeur/director

Denys Derome, Sasha Johnson, Dennis Miller, répétiteurs / coaches

A Western Fanfare

Eric Ewazen (b. 1945)

The Golyardes' Grounde (1972)

Malcolm Forsyth (b. 1936)

Brass Milton

Matthew Brown, Philippe Brunet, trompette/trumpet

Allyson Partin, cor/horn; Dominique Arsenau-Bruneau, trombone; Aaron Donny-Clark, tuba

Suite pour quatre cors en fa

Eugène Bozza (1905-1991)

Prélude; La Chasse; Chanson Ancienne; Danse; Choral; Fanfare

Quatuor à cors de McGill/McGill Horn Quartet

Jessica Black, Julie Heikel, Laura Heino, Ian Beatson

Armenian Sketches (1984)

Alexander Arutunian (b. 1920)

Giusto Brass

Andreas Stoltzfus, Karen Ogden, trompette/trumpet

Megan Evans, cor/horn; Brad Dickson, trombone; Geoffrey Shoesmith, tuba

Irish Tune from County Derry

Percy Grainger (1882-1961)
arr. Joseph Kreines

First Suite in Eb for Military Band, Op. 28a

Gustav Holst (1874-1934)
arr. Angus Armstrong

Chaconne
Intermezzo
March

ENTR'ACTE

verso / overleaf

555 rue Sherbrooke Ouest
McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

Fanfare Stadt Wien

Richard Strauss (1864-1949)

Sonata pian'e forte
Sacre Symphoniae - Venice, 1597

Giovanni Gabrieli (1557-1612)
arr. Robert King

Scherzo

John Cheetham (b. 1939)

Brass Connection

Tristan Capacchione, Alexis Anderson, trompette/trumpet
Erin Dunsmore, cor/horn; Stephanie Rauhut, trombone; Rachel Adams, tuba

Overture Poet & Peasant (1846)

Franz von Suppé (1819-1895)
arr. Michael Forbes

McGill Conical Bore Society Tuba Band

Vincent Brossard, Adrian Cosstick, Brad Dickson, Florent Grin, Sarah Schultz, euphonium
Rachel Adams, Seth Cook, Aaron Donny-Clark, William Dunn,
David Jonas, Dan Mazères, Geoffrey Shoesmith, tuba

Funeral Music
"auf Die Götterdämmerung"

Richard Wagner (1813-1883)
arr. Robert King

Sinfonia #3 for Brass Choir (1966)
Lento-Allegro
Adagio
Allegretto pesante
Presto

Walter S. Hartley (b. 1927)

CHOEUR DE CUIVRES DE MCGILL/MCGILL BRASS CHOIR

trompette/trumpet

Alexis Anderson
Jocelyn Anderson
Eva Boodman
Matthew Brown
Philippe Brunet
Caitlin Decker
Jeff Klassen
Carley Smith

cor/horn

Natalie Alcorn
Ian Beatson
Louis-Pierre Bergeron
Jessica Black
Erin Dunsmore
Laura Heino
Jean Poynter

euphonium

Vincent Brossard
Adrian Cosstick
Florent Grin
Sarah Schultz

tuba

Aaron Donny-Clark
David Jonas

trombone

Eli Chalmer, tenor
Christopher Graham, tenor
Brent Harasym, tenor
Stephanie Rauhut, tenor
Alexandra Whyte, tenor
Nathan Chandler, bass
Alexandre Vincent, bass

percussion

Andrew Billings-White
Sarah Mullins

*bibliothécaire-gérant/
librarian-manager*
Alexandre Vincent

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Le vendredi 19 novembre 2004

Friday, November 19, 2004

12 h 15

12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

PHILIPPE BÉLANGER

orgue / organ

Mein junges Leben hat ein End'

JAN PIETERSZOOM SWEELINCK
(1562-1621)

Noël X "Quand Dieu naquit en Judée"

LOUIS-CLAUDE DAQUIN
(1694-1772)

Passacaille BWV 582

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Improvisation

PHILIPPE BÉLANGER
(né en/b. 1974)

Philippe Bélanger est né à Aylmer, Québec. Dès l'âge de neuf ans, il fut nommé organiste de l'église Saint Paul de cette même ville. Il a étudié l'orgue avec Monique Gendron au Conservatoire de musique du Québec à Hull de même qu'auprès de John Grew à l'Université McGill. M. Bélanger a aussi participé à des classes de maîtres données par Marie-Claire Alain, Daniel Roth et Ludger Lohmann. Philippe Bélanger a occupé plusieurs postes dans la région d'Ottawa dont la Basilique-Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Il fut aussi organiste à Montréal à l'église Saint Matthias (Westmount), au Collège Presbytérien et à la Maison Mère des Soeurs Grises. En novembre 2002 alors âgé de 27 ans, Philippe Bélanger a été nommé, sur concours, titulaire des grandes orgues de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Il a joué au Canada, aux U.S.A. et en France. Il s'est fait entendre sur les ondes de Radio-Canada et a enregistré pour l'Office National du Film du Canada. En 2001, il remportait le premier prix au concours John Robb du Collège Royal Canadien des Organistes et en 2002 le premier prix de la Ligue d'Improvisation à l'Orgue (LIO). Philippe Bélanger est aussi reconnu pour son amour de la facture d'orgue. Il est actuellement directeur artistique à la manufacture d'orgues *Baumgarten*.

Philippe Bélanger was born in Aylmer, Québec, where at the age of nine, he began his public musical career as organist of St. Paul's church. He studied under Monique Gendron at the Conservatory of Music in Hull, Québec, and with Dr. John Grew at McGill University in Montreal. In addition, Mr. Bélanger has participated in master classes given by Marie-Claire Alain, Daniel Roth and Ludger Lohmann. He has been organist in various churches in the Ottawa area including Notre-Dame Cathedral-Basilica. He has also held positions in Montreal such as Saint Matthias (Westmount) and Presbyterian College. In 2001, Mr. Bélanger won the John Robb Organ Competition of the Royal Canadian College of Organists. In November 2002, at the age of 27, Mr. Bélanger was named Titular Organist of St. Joseph's Oratory of Mount Royal. Philippe Bélanger is well known for his talent as an improviser and has performed in Canada, the United States and France. He has done recordings for the French CBC and the National Film Board of Canada. Mr. Bélanger is known for his love of organ building. He is artistic director of *Baumgarten* organ building firm.

Prochain concert : le vendredi 26 novembre 2004 Next concert: Friday, November 26, 2004
Yves-G. Préfontaine, orgue/organ

R, mezzo-soprano
urdy

d Inspiration"

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

HUGO WOLF
(1860-1903)

OTHMAR SCHOECK
(1886-1957)

HANS PFITZNER
(1869-1949)

obtention d'un doctorat en musique.
ements for the degree of Doctor of Music.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Overture Poet & Peasant (1846)

Vincent Brossard, Adrian
Rachel Ad
David

Funeral Music
"auf Die Götterdämmerung"

Sinfonia #3 for Brass Choir (1961)
Lento-Allegro
Adagio
Allegretto pesante
Presto

CHOEUR

trompette/trumpet
Alexis Anderson
Jocelyn Anderson
Eva Boodman
Matthew Brown
Philippe Brunet
Caitlin Decker
Jeff Klassen
Carley Smith

*bibliothécaire-gérant/
librarian-manager*
Alexandre Vincent

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfillment of

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

le vendredi 19 novembre 2004
20h

Friday, November 19, 2004
8:00pm

Récital de doctorat

Doctoral Recital

IRENE MARGUERITE FEHER, mezzo-soprano

classe de / class of Winston Purdy

Donna Laube, piano

"Joseph Freiherr von Eichendorff: Poet and Inspiration"

In der Fremde (Op. 3 n. 5)
Mondnacht (WoO 21)
Parole (Op. 7 n. 2)
Anklänge (Op. 7, n. 3)
Vom Strande (Op. 69, n. 6)

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Nachruf
Eichendorff-Lieder (extraits/excerpts)
Die Nacht
Nachtzauber
Verschwiegene Liebe
Der Musikanter
Das Ständchen
Die Ziguenerin

HUGO WOLF
(1860-1903)

~ pause ~

Nachruf (Op. 20, n. 14)
Der Kranke (Op. 20, n. 9)
Waldeinsamkeit (Op. 30, n. 1)
Ergebung (Op. 30, n. 6)
Nachklang (Op. 30, n. 7)
Lockung (Op. 30, n. 10)
Im Wandern (Op. 30, n. 4)

OTHMAR SCHOECK
(1886-1957)

Nachtwanderer (Op. 7, n. 2)
Lockung (Op. 7, n. 4)
Die Einsame (Op. 9, n. 2)
Im Herbst (Op. 9, n. 3)
Abschied (Op. 9, n. 5)
Zum Abschied meiner Tochter (Op. 10, n. 3)
Der Weckruf (Op. 40, n. 6)

HANS PFITZNER
(1869-1949)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Irene Marguerite Feher pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This recital is presented by Irene Marguerite Feher in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

5, rue Sherbrooke Ouest
Metro McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

years of music
and de musique

McGill

Black Concert Hall Salle de concert Pollack

Tuesday, November 19, 2004
8:00pm

Monday 19 novembre 2004

Doctoral Recital

de doctorat

IRENE MARGUERITE FENNER, mezzo-soprano

Class of 1974, class of Winston P. Kelly

Class of 1974, class of Winston P. Kelly

Joseph Haydn: Four and a half hours of music and inspiration

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Violin Concerto in G major, Op. 77

Violin Concerto in D major, Op. 77

Violin Concerto in A major, Op. 77

Violin Concerto in C major, Op. 77

Violin Concerto in E major, Op. 77

Violin Concerto in F major, Op. 77

Violin Concerto in G major, Op. 77

Violin Concerto in A major, Op. 77

Violin Concerto in C major, Op. 77

Violin Concerto in E major, Op. 77

Violin Concerto in F major, Op. 77

Violin Concerto in G major, Op. 77

Violin Concerto in A major, Op. 77

Violin Concerto in C major, Op. 77

Violin Concerto in E major, Op. 77

Violin Concerto in F major, Op. 77

Violin Concerto in G major, Op. 77

Violin Concerto in A major, Op. 77

Violin Concerto in C major, Op. 77

Violin Concerto in E major, Op. 77

Violin Concerto in F major, Op. 77

Violin Concerto in G major, Op. 77

Violin Concerto in A major, Op. 77

Johannes Brahms

In der Fremde

Aus der Heimat hinter den Blitzen rot
Da kommen die Wolken her,
Aber Vater und Mutter sind lange tot,
Es kennt mich dort keiner mehr.

Wie bald, ach wie bald kommt die stille
Zeit,
Da ruhe ich auch, und über mir
Rauscht die schöne Waldeinsamkeit,
Und keiner kennt mich mehr hier.

Mondnacht

Es war, als hätt' der Himmel,
Die Erde still geküßt,
Daß sie im Blüteschimmer
Von ihm nur träumen müßt.

Die Luft ging durch die Felder,
Die Ähren wogten sacht,
Es rauschten leis die Wälder,
So sternklar war die Nacht.

Und meine Seele spannte
Weit ihre Flügel aus,
Flog durch die stillen Lande,
Als flöge sie nach Haus.

Parole

Sie stand wohl am Fensterbogen
Und flocht sich traurig das Haar,
Der Jäger war fortgezogen,
Der Jäger ihr Liebster war.

Und als der Frühling gekommen,
Die Welt war von Blüten verschneit,
Da hat sie ein Herz sich genommen
Und ging in die grüne Heid.

Sie legt das Ohr an den Rasen,
Hört ferner Hufe Klang -
Das sind die Rehe, die grasen
Am schattigen Bergeshang.

Und abends die Wälder rauschen,
Von fern nur fällt noch ein Schuß,
Da steht sie stille zu lauschen:
»Das war meines Liebsten Gruß!«

Da sprangen vom Fels die Quellen,
Da flohen die Vöglein ins Tal.
»Und wo ihr ihn trefft, ihr Gesellen,
O, grüßt mir ihn tausendmall!«

Anklänge

Hoch über stillen Höhen
Stand in dem Wald ein Haus;

Johannes Brahms

In a Foreign land

From the direction of home, behind
the red flashes of lightning
there come clouds,
but Father and Mother are long dead;
and no one there knows me anymore.

How soon, ah, how soon will that
quiet time come, when I too shall rest,
and over me the beautiful forest's
loneliness shall rustle, and no one here
shall know me anymore.

Moonlit night

It was as if the sky
had quietly kissed the earth,
so that in a shower of blossoms
she must only dream of him.

The breeze wafted through the fields,
the ears of corn waved gently,
the forests rustled faintly,
so sparkling clear was the night.

And my soul stretched
its wings out far,
flew through the still lands,
as if it were flying home.

Password

She stood against the bay window
and sadly plaited her hair:
the hunter had gone off,
the hunter who was her lover.

And when the Spring came,
the world all snowy from blossoms,
she took heart
and went into the green heathlands.

She put her ear to the ground, and
heard the throbbing of far-off hoofs -
they are the roebucks, grazing
on the shady mountain slope.

And in the evening when the forests
rustle,
from afar, a shot is still only just heard.
she stands quite still to listen:
"That was my lover's greeting!"

The streams sprang out from the
rocks,
and the little birds flitted into the
valley.
"And if you meet him, my fine fellows,
o greet him for me a thousand times!"

Reminiscences

High above the silent heights
a house stood in the forest;

Johannes Brahms

En pays étranger

Au-delà des éclairs rougeoyants,
au delà des nuages, est mon pays;
mais mon père et ma mère
sont mort depuis longtemps
et personne ne me connaît plus là-bas.

Que vienne, ah! Que vienne le temps
du repos, quand je dormirai à mon
tour bercé par le murmure de la forêt
solitaire, et personne, ici, ne me
connaîtra plus.

Nuit de lune

Il semblait que le ciel
eût silencieusement étreint la terre
si bien que, dans la clartée évanescence
des fleurs, elle ne pût que rêver de lui.

La brise caressait les champs,
les épis doucement ondulaient,
les forêts bruissaient doucement
tant la nuit était étoilée.

Et mon âme déployant
tout grand ces ailes, s'élançait à travers
l'espace silencieux, comme si elle
s'envolait vers le pays natal.

Consigne

Elle se tenait à la fenêtre, tressant
tristement ses cheveux;
le chasseur était parti, le chasseur qui
avait été son amoureux.

Et lorsque le printemps fut venu,
que la terre fut recouverte d'une neige
de fleurs, elle prit courage
et alla dans la verte prairie.

Elle met l'oreille au ras du sol,
entend l'écho de lointains sabots -
Ce sont les chevreuils qui paissent
sur le versant ombragé de la colline.

Et le soir, lorsque les bois bruissent
et que part encore au loin un coup de
feu,
elle s'immobilise, à l'écoute:
«C'était le salut de mon bien-aimé!»

Alors les sources jaillirent du rocher,
alors les petits oiseaux s'enfuirent à tire
d'aile vers la vallée.
«Où que vous le rencontrez, vous,
mes compagnons,
O! saluez-le de ma part des milliers et
milliers de fois!»

Reminiscences

Au faite des hauteurs tranquilles
Se dressait dans les bois une maison,

So einsam war's zu sehen,
Dort überm Wald hinaus.

Ein Mädchen saß darinnen
Bei stiller Abendzeit,
Tät seidne Fäden spinnen
Zu ihrem Hochzeitskleid.

Vom Strande

Ich rufe vom Ufer
Verlorenes Glück,
Die Ruder nur schallen
Zum Strande zurück.

Vom Strande, lieb' Mutter,
Wo der Wellenschlag geht,
Da fahren die Schiffe,
Mein Liebster drauf steht.
Je mehr ich sie rufe,
Je schneller der Lauf,
Wenn ein Hauch sie entführet,
Wer hielte sie auf?
Der Hauch meiner Klagen
Die Segel nur schwellt,
Je mehr mein Verlangen
Zurück sie hält!
Verhielt' ich die Klagen:
Es löst' sie der Schmerz,
Und Klagen und Schweigen
Zersprengt mir das Herz.

Ich rufe vom Ufer...

So flüchtige Schlösser,
Wer könnt' ihn'n vertrau'n
Und Liebe, die bliebe,
Mit Freuden d'rauf bau'n?
Wie Vögel im Fluge,
Wo ruhen sie aus?
So eilige Wand'rer,
Sie finden kein Haus,
Zertrümmern der Wogen
Grünen Kristall,
Und was sie berühren,
Verwandelt sich all.
Es wandeln die Wellen
Und wandelt der Wind,
Meine Schmerzen im Herzen
Beständig nur sind.

Ich rufe vom Ufer...

Hugo Wolf

Nachruf

Du liebe, treue Laute,
Wie manche Sommernacht,
Bis daß der Morgen graute,
Hab' ich mit dir durchwacht!

Die Täler, wieder nachten,
Schon sinkt das Abendrot,
Doch die sonst mit uns wachten,
Die liegen lange tot.

so lonely was it to behold,
there, over the forest.

A maiden sat there inside
in the silent evening time,
spinning silk threads
for her wedding-dress.

From the Beach

I call from the shore
to my lost happiness;
only the sound of the oars
echoes back to the beach.

From the beach, dear mother,
where the pounding waves go,
there sail the ships:
My beloved is on one of them.
the more I call,
the faster they run.
If a wind carries them off,
who could protect them?
The breath of my lament
only swells the sails,
the more my yearning
would hold them back!
If I held back my laments,
my sorrow would release them,
so between lamenting and keeping
silent, my heart is torn.

I call from the shore...

Such volatile castles:
who could trust them,
and build Love, a lasting one,
upon them with joy?
Like birds in flight,
where do they rest?
Such hurried wanderers,
they find no home,
troubling the waves
of green crystal;
and what they disturb
is transformed entirely.
The waves move on,
and the wind blows on;
only the agony in my heart
remains unchanging.

I call from the shore...

Hugo Wolf

In Memoriam

You dear, faithful lute,
how many a summer night
until morning broke
did I watch with you!

The valleys darken again and
twilight has already faded
but they who once watched with us,
they have long lain dead.

elle s'élevait toute seule,
là-haut, au delà de la forêt.

A l'intérieur une jeune fille,
à l'heure tranquille du soir,
filait au fuseau
sa robe de mariée.

De la grève

De la rive
j'implore le bonheur perdu,
seules, les rames
renvoient leur echo sur la grève.

Maman chérie, c'est de la grève
où déferlent les vagues
que s'en vont les bateaux, dont l'un
d'eux emporte celui que j'aime.
Plus je les appelle, plus rapide est leur
course, si un soufflé suffit pour qu'ils
s'éloignent
qui pourrait les retenir?
Le soufflé de mes plaintes
ne fait que gonfler les voiles d'autant
plus fort que mon désir
est de les retenir!
Retiendrais-je mes plaintes:
La douleur les dissoud
et plaintes et silence
me brisent le cœur.

De la rive...

Telles des chimères fugitives,
qui pourrait leur faire confiance
et bâtir sur elles avec joie
un amour qui peut-être durerait?
Eux, pareils aux oiseaux en vol,
où donc se reposent-ils?
Tels des voyageurs en hâte
ils ne trouvent havre,
fracassent le vert cristal
Des vagues,
et tout ce qu'ils touchent
se métamorphose.
Les vagues changent de cours,
le vent change de piste,
seules les douleurs dans mon cœur
sont immuables.

De la rive...

Hugo Wolf

Nécrologe

Cher et fidèle luth
combien de nuits d'été
j'ai passées à veiller avec toi
jusqu'à ce que l'aube pointât!

Les vallées s'obscurcissent de nouveau,
déjà le soleil s'est couché.
Mais ceux qui veillaient jadis avec nous
sont morts depuis longtemps.

Was wollen wir nun singen
Hier in der Einsamkeit,
Wenn alle von uns gingen,
Die unser Lied erfreut?

Wir wollen dennoch singen!
So still ist's auf der Welt;
Wer weiß, die Lieder dringen
Vielleicht zum Sternezelt.

Wer weiß, die da gestorben,
Sie hören droben mich
Und öffnen leis' die Pforten
Und nehmen uns zu sich.

Die Nacht

Nacht ist wie ein stilles Meer,
Lust und Leid und Liebesklagen
kommen so verworren her
in dem linden Wellenschlagen.

Wünsche wie die Wolken sind,
schiffen durch die stillen Räume,
wer erkennt im lauen Wind,
ob's Gedanken oder Träume?

Schließ' ich nun auch Herz und Mund,
die so gern den Sternen klagen,
leise doch im Herzensgrund
bleibt das linde Wellenschlagen.

Nachtzauber

Hörst du nicht die Quellen gehen
zwischen Stein und Blumen weit
nach den stillen Waldeseen,
wo die Marmorbilder stehen
in der schönen Einsamkeit?
Von den Bergen sacht hernieder,
weckend die uralten Lieder,
steigt die wunderbare Nacht,
und die Gründe glänzen wieder,
wie du's oft im Traum gedacht.

Kennst die Blume du, entsprossen
in dem mondbeglänzten Grund
Aus der Knospe, halb erschlossen,
junge Glieder blühendsprossen,
weiße Arme, roter Mund,
und die Nachtigallen schlagen
und rings hebt es an zu klagen,
ach, vor Liebe todeswund,
von versunk'nen schönen Tagen -
komm, o komm zum stillen Grund!
Komm! Komm!

Verschwiegene Liebe
Über Wipfel und Saaten
In den Glanz hinein -

Why are we compelled now to sing
here in this solitude,
when everyone is gone now
who once delighted in our song?

Nevertheless, we will sing!
So silent is it in the world;
who knows, these songs may penetrate
perhaps even the starry dome.

Who knows, those who have died,
may hear me up above
and, gently opening the gates,
may take us up to them.

The Night

Night is like a quiet sea:
joy and sorrow and the laments of love
become tangled up
in the gentle throbbing of the waves.

Desires are like clouds
that sail through the quiet space:
who can recognize in the mild wind
whether they are thoughts or dreams?

Even if my heart and mouth now are
closed, that once so easily lamented to
the stars, still, at the bottom of my
heart I feel the gentle throbbing of
those waves.

Night Magic

Do you not hear the brooks rippling
between the stones and flowers far
toward the silent woodland lakes,
where the marble statues stand
in fair solitude?
From the mountains, gently
awakening ancient songs,
the wondrous night descends
and the earth gleams again
as you often imagine in dreams.

Do you know the flower that blooms
in the moonlit valley, from whose
buds, half-open, young limbs bloom
with white arms and red mouth?
And the nightingale sings,
and all around, a lament is raised;
alas, wounded fatally by love,
by lovely days now gone forever -
come, o come to the silent land!
Come! come!

Silent Love
Over treetops and cornfields
and into the splendor -

Que-pourrions nous bien chanter
maintenant ici, dans cette solitude,
quand tous ceux que notre chant
égayait nous ont quittés?

Nous allons tout de même chanter!
Un tel silence s'étend sur le monde!
Que sait si nos chants
ne s'élèveront pas jusqu'à la voûte
étoilée?

Qui sait si ceux qui sont morts
ne m'entendront pas
et, ouvrant doucement les portes,
ne nous feront pas venir à eux?

La nuit

La nuit est comme une mer paisible,
la joie, la douleur et les plaintes
amoureuses s'y fondent en rumeurs
confuses dans le doux déferlement
des vagues.

Les désirs sont comme des nuages
flottant à travers les espaces
tranquilles, que saurait reconnaître
dans la tiédeur de la brise
si ce sont des pensées ou des songes?

Je scelle maintenant mon cœur et mes
lèvres qui invoquent si volontiers les
étoiles; Pourtant, tout au fond de mon
cœur, persiste le doux déferlement des
vagues.

Magie nocturne

N'entends-tu pas les sources cheminer
en murmurant à travers les roches et
les fleurs jusqu'aux muets lacs
forestiers où les statues de marbre se
dressent dans un splendide isolement?
La merveilleuse nuit, éveillant en moi
des chants séculaires, descend
doucement des monts et les vallons
resplendissent de nouveau, comme tu
te l'es souvent imagine en songe.

Connais-tu la fleur éclore
dans le vallon baigné de la clarté de la
lune? Des corolles entr'ouvertes
naissent et s'épanouissent des
membres délicats, des bras tout blancs,
une bouche vermeille, et les rossignols
se mettent à chanter et tout autour
s'élève, meurtrie d'amour,
la plainte des beaux jours enfuis.
Viens, ô reviens au vallon silencieux!

Amour secret
Au-dessus des cimes et des champs
elles planent dans la nuit éclatante -

Wer mag sie erraten,
Wer holte sie ein?
Gedanken sich wiegen,
Die Nacht ist verschwiegen,
Gedanken sind frei.

Errät es nur eine,
Wer an sie gedacht
Beim Rauschen der Haine,
Wenn niemand mehr wacht
Als die Wolken, die fliegen -
Mein Lieb ist verschwiegen
Und schön wie die Nacht.

Der Musikant

Wandern lieb' ich für mein Leben,
Lebe eben, wie ich kann,
Wollt ich mir auch Mühe geben,
Paßt es mir doch gar nicht an.

Schöne alte Lieder weiß ich;
In der Kälte, ohne Schuh,
Draußen in die Saiten reiße ich,
Weiß nicht, wo ich abends ruhe!

Manche Schöne macht wohl Augen,
Meinet, ich gefiel ihr sehr,
Wenn ich nur was wollte taugen,
So ein armer Lump nicht wär.

Mag dir Gott ein'n Mann bescheren,
Wohl mit Haus und Hof versehn!
Wenn wir zwei zusammen wären,
Möcht mein Singen mir vergehn.

Das Ständchen

Auf die Dächer zwischen blauen
Wolken schaut der Mond herfür,
Ein Student dort auf den Gassen
Singt vor seiner Liebsten Tür.

Und die Brunnen rauschen wieder
Durch die stille Einsamkeit,
Und der Wald vom Berge nieder,
Wie in alter, schöner Zeit.

So in meinen jungen Tagen
Hab' ich manche Sommernacht
Auch die Laute hier geschlagen
Und manch lust'ges Lied erdacht.

Aber von der stillen Schwelle
Trugen sie mein Lieb zur Ruh,
Und du, fröhlicher Geselle,
Singe, sing nur immer zu!

Die Ziguenerin

Am Kreuzweg da lausche ich, wenn
die Stern'
und die Feuer im Walde verglommen,

who may guess them,
who may catch up with them?
Thoughts sway,
the night is silent;
thoughts are free.

If only she could guess
who has been thinking of her
while the woods rustle,
and no one is awake
save the clouds flying past -
my love is silent
and as beautiful as the night

The Minstrel

I love to spend my life a-roving,
living how I can;
even if I wanted to work,
it wouldn't suit me at all.

I know fine old songs;
barefoot, out in the cold
I pluck my strings,
not knowing where I'll rest at night.

Many a beauty casts eyes at me,
thinking that I may take her fancy
if I weren't such a ne'er-do-well,
weren't such a vagabond.

May God send you a husband
and provide you with a house and
home!
If we two were together
I might lose my taste for singing.

The Serenade

Over the rooftops between pale
clouds, the moon gazes across;
a student there in the street
is singing at his beloved's door.

And the fountains murmur again
through the silent solitude, and the
woods rustle down from the
mountains just as in the good old
times.

Just so, in my young days,
would I often on summer nights
also play my lute here
and invent many merry songs.

But from the silent threshold
my love was taken to her rest -
And you, happy fellow,
sing, sing ever on!

The Gypsy Girl

At the crossroads, there I listen, when
the stars and the fires in the forests
have died down, and where the first

Qui pourrait les deviner,
qui saurait les rattraper?
Les pensées se bercent,
la nuit est silencieuse,
les pensées sont libres.

Si elle pouvait deviner
qui a penser à elle
En entendant bruiter les feuillages
lorsque plus personne ne veille
hors les nuages qui courent!
Mon amour est secret
et beau comme la nuit.

Le musicien errant

Plus que tout au monde, j'aime errer
sur les routes et je vis aussi bien que je
peux; Chercherais-je à m'appliquer
que cela ne me conviendrait de toute
façon pas.

Je sais de belles vieilles chansons,
dans le froid, nu-pieds, je pince les
cordes de ma guitare sans savoir où je
trouverai gîte pour la nuit.

Mainte belle me fait les yeux doux et
me donne à entendre que je lui plairais
bien si je n'étais pas un bon à rien et
voulais seulement m'appliquer à
quelque chose.

Que Dieu veuille te donner un époux
dote de maisons et de biens! Car, à
vivre ensemble, je risquerais de perdre
l'envie de chanter.

La serenade

Au-dessus des toits, entre les nuages
blafard, Emerge la lune;
Dans la ruelle, un étudiant
chante sous les fenêtres de sa belle.

Et voilà que les sources se remettent à
babiller Dans le silence et la solitude
et que la forêt envoie, de la montagne,
ses murmures Vers la vallée
comme aux jours heureux d'autrefois.

Moi aussi, du temps que j'étais jeune,
j'ai joué ici du luth
durant maintes nuits d'été Et j'ai
improvisé plus d'une joyeuse chanson.

Mais ma bien-aimée a depuis lors
franchi le seuil muet Pour être portée
au lieu de son dernier repos -
Et toi, gai compagnon,
chante, chante donc à jamais!

La gitane

Au Carrefour, là j'écoute
quand les étoiles et les feux
dans les forêts s'apaisent et d'où

und wo der erste Hund bellt von fern,
da wird mein Bräut'gam herkommen.
La, la, la, la.

"Und als der Tag graut', durch das
Gehölz
sah ich eine Katze sich schlingen,
ich schoß ihr auf den nußbraunen
Pelz,
wie tat die weit überspringen!
Ha, ha, ha, ha, ha!"

Schad' nur ums Pelzlein, du kriegst
mich nit!
mein Schatz muß sein wie die andern:
braun und ein Stutzbart auf
ung'rischen Schnitt
und ein fröhliches Herze zum
Wandern.
La, la, la, la.

Othmar Schoeck

Nachruf

Du liebe, treue Laute,
Wie manche Sommernacht,
Bis daß der Morgen graute,
Hab' ich mit dir durchwacht!

Die Täler, wieder nachten,
Schon sinkt das] Abendrot,
Doch die sonst mit uns wachten,
Die liegen lange tot.

Was wollen wir nun singen
Hier in der Einsamkeit,
Wenn alle von uns gingen,
Die unser Lied erfreut?

Wir wollen dennoch singen!
So still ist's auf der Welt;
Wer weiß, die Lieder dringen
Vielleicht zum Sternezelt.

Wer weiß, die da gestorben,
Sie hören droben mich
Und öffnen leis' die Pforten
Und nehmen uns zu sich.

Der Kranke

Soll ich dich denn nun verlassen,
Erde, heit'res Vaterhaus?
Herzlich Lieben, mutig Hassen,
ist denn alles, alles aus?

Vor dem Fenster durch die Linden
spielt es wie ein linder Gruß.
Lüfte, wollt ihr mir verkünden,
daß ich bald hinunter muß?

Liebe ferne blaue Hügel,
stiller Fluß im Talesgrün,
ach, wie oft wünscht ich mir Flügel,

hound barks from afar -
from there will my intended come.
La, la, la, la.

"And when day broke, through the
copse, I saw a cat creeping;
I shot at her nut-brown pelt
and how far she leapt!
Ha, ha, ha, ha, ha!"

For shame with this little pelt - you
shall have me not! My darling must be
like the others: brown and bearded
with a Hungarian trim
and a merry heart for wandering.
La, la, la, la.

Othmar Schoeck

In Memoriam

You dear, faithful lute,
how many a summer night
until morning broke
did I watch with you!

The valleys darken with approaching
night again, already the evening glow is
diminishing,
but they who once watched with us,
they have long lain dead.

Why are we compelled now to sing
here in this solitude,
when everyone is gone now
who once delighted in our song?

Yet we will sing nonetheless!
So silent is it in the world;
who knows, these songs may penetrate
perhaps even the starry dome.

Who knows, those who have died,
they might hear me up above
and softly open the gates
and take us up to them

The Invalid

Must I now leave you forever
earth, cheerful home of my fathers?
Ardent loving, fervent hating-
is all, all now gone?

Through the lime-trees, outside the
window, a gentle greeting seems to
play, breezes, do you tell me
that I must soon be under the earth?

Dear, faraway, blue hills,
quiet river in the green valley
ah, how often I yearned for wings

proviennent les premiers jappements
des chiens au loin de là arrivera ma
promise. La, la, la, la.

Et quand le jour se leva
à travers les buissons, je vis une chatte
j'ai tiré sur sa fourrure châtain
comme elle a sauté loin!
Ha, ha, ha, ha, ha!

Domage, avec cette petite fourrure -
tu ne m'auras pas! Ma bien-aimée doit
être comme les autres : foncée et
barbue avec une coupe hongroise
et un cœur joyeux et errant.
La, la, la, la.

Othmar Schoeck

Nécrologe

Cher et fidèle luth
combien de nuits d'été
j'ai passées à veiller avec toi
jusqu'à ce que l'aube pointe!

Les vallées s'obscurcissent de nouveau,
déjà le soleil s'est couché.
Mais ceux qui veillaient jadis avec nous
sont morts depuis longtemps.

Que-pourrions nous bien chanter
maintenant ici, dans cette solitude,
quand tous ceux que notre chant
égayait nous ont quittés?

Nous allons tout de même chanter!
Un tel silence s'étend sur le monde!
Que sait si nos chants
ne s'élèveront pas jusqu'à la voûte
étoilée?

Qui sait si ceux qui sont morts
ne m'entendront pas
et, ouvrant doucement les portes,
ne nous feront pas venir à eux?

Le Malade

Faut-il donc si tôt te quitter,
terre, o demeure paternelle?
Amour du cœur, haine sans peur,
tout cela serait-il fini?

Le tilleul devant ma fenêtre
m'envoie comme un salut léger.
brises, venez-vous m'annoncer
qu'il va me falloir disparaître?

Collines bleutées des lointains,
fleuve alangui dans la vallée,
que je voudrais avoir des ailes,

über euch hinweg zu zieh'n!

Da sich jetzt die Flügel dehnen,
schauf' ich in mich selbst zurück
und ein unbeschreiblich Sehnen
zieht mich zu der Welt zurück.

Waldeinsamkeit

Waldeinsamkeit!
Du grünes Revier,
Wie liegt so weit
Die Welt von hier!
Schlaf nur, wie bald
Kommt der Abend schön,
Durch den stillen Wald
Die Quellen gehn,
Die Mutter Gottes wacht,
Mit ihrem Sternkleid
Bedeckt sie dich sacht
In der Waldeinsamkeit,
Gute Nacht, Gute Nacht! -

Ergebung

Es wandelt, was wir schauen,
Tag sinkt ins Abendrot,
Die Lust hat eignes Grauen,
Und alles hat den Tod.

Ins Leben schleicht das Leiden
Sich heimlich wie ein Dieb,
Wir alle müssen scheiden
Von allem, was uns lieb.

Was gäb' es doch auf Erden,
Wer hielt' den Jammer aus,
Wer möcht' geboren werden,
Hielt'st Du nicht droben Haus!

Du bist's, der, was wir bauen,
Mild über uns zerbricht,
Daß wir den Himmel schauen -
Darum so klag' ich nicht.

Nachklang

Lust'ge Vögel in dem Wald,
Singt, solange es grün,
Ach wer weiss, wie bald,
wie bald Alles muss verblühn!

Sah ich's doch vom Berge einst
Glänzen überall,
Wusste kaum, warum du weinst,
Fromme Nachtigall.

Und kaum ging ich über Land,
Frisch durch Lust und Not,
Wandelt' alles, und ich stand
Müd im Abendrot.

Und die Lüfte wehen kalt,
Übers falbe Grün,
Vöglein, euer Abschied halt
Könn't ich mit euch ziehn!

to fly above you and away.

Now those wings are spread are spread
at last I sink back shuddering into
myself, and an indescribable longing
draws me back to the world.

Forest Solitude

Forest solitude
you green domain,
how far away is
the world from here!
Sleep, how soon
the lovely evening must come,
through the silent woodland
the springs run.
God's mother watches,
with her starry mantle
she gently clothes herself
in the forest solitude
good night, good night!

Surrender

All in our view changes,
day sinks into sunset,
the air holds its own terror,
and everything holds death.

Suffering sinks slyly
into life like a thief,
we must all leave
all that is dear to us.

What else would there be on earth,
who could endure the sorrow,
who would wish to be born
if you did not dwell above?

You break apart in kindness
all the roofs we build,
that we may glimpse heaven-
and so I do not weep.

Echo

Birds in the wood that love the
breezes, sing, while all is still green.
Ah, who knows how soon, how soon
Everything must fade!

When once I saw the world all around
me gleam from the mountain-top,
I scarcely knew why you could weep,
gentle nightingale.

And barely had I reached the plain,
going on gaily through joy and grief,
than all was changed, and I stood
weary in the sunset's glow.

And the breezes blow cold
over the pale verdure,
little bird, your farewell echoes-
would I could fly away with you!

au-delà de vous m'élancer!

Au moment où j'ouvrais les ailes,
un frisson m'a rendu à moi,
et un désir inexprimable
sur la terre m'a ramené.

Solitude sylvestre

Ô forêt! Solitude!
Dans la verdure
comme il est loin
d'ici le monde!
Dors, car bientôt
viendra le soir;
dans la forêt,
les sources chantent.
la Mère de Dieu vieille,
son manteau étoilé
recouvre doucement
la solitude et toi
bonne nuit, bonne nuit!

Renoncement

Tout ce qui nous entoure change
le jour devient la nuit
l'atmosphère projette la terreur
la mort est partout.

La souffrance s'infilte
dans la vie comme un malfaiteur,
nous devons tous quitter
ce qui nous tient à cœur.

Quelle chose pourrait exister sur terre
qui pourrait supporter la douleur
que désirerait naître
sans Ta présence dans les cieux?

Nour érigeons de vastes toitures
que Tu demolis de Ta bonté
afin que nous puissions entrevoir Ton
royaume
et ainsi écarter mes pleurs.

Écho

Les oiseaux joyeux dans la forêt
chantent pendant le temps de verdure.
Ah, mais nous ne savons pas que
bientôt tout se flétrira!

Je vis du haut de la montagne
le reflet du monde qui nous entoure
doux rossignol
je comprends mal pourquoi tu pleure.

J'avais à peine atteint la plaine
traversant gaïement joie et douleur
puis tout fut transformé et je me
trouvais épuisée
à la lumière dorée du soleil couchant.
Et la brise souffle froidement
sur la pâle verdure, petit oiseau, ton
adieu fait écho, si seulement je pouvais
m'envoler avec toi.

Lockung

Über gelb' und rote Streifen
Ziehen hoch die Vögel fort,
Trostlos die Gedanken schweifen,
Ach! Sie finden keinen Port,
Und der Hörner dunkle Klagen
Einsam nur ans Herz dir schlagen.

Siehst du blauer Berge Runde
Ferne überm Walde stehn,
Bäche in dem stillen Grunde
Rauschend nach der Ferne gehn?
Wolken, Bäche, Vögel munter,
alles zieht mit hinunter.

Golden meine Locken wallen,
Süss mein junger Leib noch blüht,
Bald ist Schönheit auch verfallen,
Wie des Sommers Glanz verglüht,
Jugend muss die Blüten neigen,
Rings die Hörner alle schweigen.

Schlanke Arme zu umarmen,
Roten Mund zum süßen Kuss,
weisse Brust, dran zu erwärmen,
reichen, vollen Liebesgruss,
bietet dir der Hörner Schallen,
Süsser! komm, eh sie verhallen!

Im Wandern

So ruhig geh' ich meinen Pfad,
So still ist mir zu Mut;
Es dünkt mir jeder Weg gerad'
Und jedes Wetter gut.

Wohin mein Weg mich führen mag,
Der Himmel ist mein Dach,
Die Sonne kommt mit jedem Tag,
Die Sterne halten Wach'.

Und komm' ich spät und komm' ich früh
Ans Ziel, das mir gestellt:
Verlieren kann ich mich doch nie,
O Gott, aus Deiner Welt!

Hans Pfitzner**Nachtwanderer**

Er reitet nachts auf einem braunen
Roß,
Er reitet vorüber an manchem Schloß:
Schlaf droben, mein Kind, bis der Tag
erscheint,
Die finstre Nacht ist des Menschen
Feind!

Er reitet vorüber an einem Teich,
Da steht ein schönes Mädchen bleich
Und singt, ihr Hemdlein flattert im
Wind:
Vorüber, vorüber, mir graut vor dem

Temptation

Against red and yellow cloud-bands
high above the birds fly away,
my thoughts roam, comfortless,
and, alas! Find no haven
and only the dark, solitary cries
of the horns ring out to your heart.

Can you see the ring of blue
mountains standing far above the
forest, the brooks in the silent valley,
Flowing, murmuring into the distance?
Clouds, brooks, cheerful birds,
All journey away together.

My golden locks tumble,
my young breast still blooms sweetly,
soon beauty too must decay
as the summer's glory fades.
Youth must bow its blossoming head,
The horns round about fall silent.

Slender arms to embrace,
red lips to kiss sweetly,
a white breast to kindle you,
love's richest, fullest greeting-
All this the horns; call offers you
sweet one! Come before it fades.

Wandering

So peacefully I go my path,
so calm is my spirit,
that every way seems straight to me
and all weathers good.

Wherever my road may lead me,
the sky is my roof,
the sun rises every day,
the stars watch over me!

And whether I come early or late
to the road's appointed end;
my steps, oh God, will never lead me
out of thy world!

Hans Pfitzner**Night wanderer**

He rides by night on a chestnut steed,
he rides by many a castle;
so sleep, my child, until the day dawns,
the dark night is man's enemy.

He rides by a pond,
there stands a beautiful girl all pale,
and she sings, her gown fluttering in
the wind:
ride on, ride on! I fear for the child!

Tentation

Bien au-dessus des nuages jaunes et
rouges s'envolent les oiseaux
désespérées, les pensées vagabondent,
hélas! Elles ne trouvent aucun
réconfort, et le son obscur du clarion
ne frappe qu'à ton cœur.

Vois-tu les hauts sommets bleus
qui seignent la forêt,
les ruisseaux dans la vallée silencieuse
qui grondent vers les terres lointaines?
Nuages, ruisseaux, charmants oiseaux,
tout passe, tout lasse.

Mes boucles dorées rebondissent
ma jeune chair florissante scintilla.
bientôt, même la beauté se fane
comme l'éclat de l'été se consume.
La jeunesse doit vénérer son apogée,
Les cors luttent tous en silence.

Des bras fluets à étreindre,
des lèvres écarlate à embrasser
tendrement, une poitrine pâle sur
laquelle se réchauffer, tendrement,
plein de respect, les cors te les offrent,
oh mon tendre! Viens avant que tous
ne se fanent.

Chanson de Route

Je vais, sans me hater, ma route,
j'ai la paix au cœur.
Tous les chemins me semblent droits,
et les sources fraîches.

Où que me conduisent mes pas,
le ciel est mon toit,
chaque jour revient le soleil,
les étoiles veillent.

Et que j'arrive tôt ou tard
au bout du voyage,
je ne saurai jamais me perdre,
Ô Dieu, sur ta terre!

Hans Pfitzner**Le voyageur nocturne**

Il chevauche la nuit sur un grand
cheval bai
Il passe devant des châteaux;
Dort mon enfant, dors bien jusques au
point du jour,
la nuit noire effraie les humaines.

Sur son cheval il passe devant un étang
il voit une belle fille pale
et qui chante et son voile vole au vent;
vite, j'ai peur pour cette enfant!

Kind!

Er reitet vorüber an einem Fluß,
Da ruft ihm der Wassermann seinen
Gruß,
Taucht unter wieder dann mit Gesaus,
Und stille wird's über dem kühlen
Haus.

Wann Tag und Nacht im verwormen
Streit,
Schon Hähne krähen im Dörfern weit,
Da schauert sein Roß und wühlet
hinab,
Scharret ihm schnaubend sein eigenes
Grab.

Lockung

Hörst du nicht die Bäume rauschen
Draußen durch die stille Rund?
Lockt's dich nicht, hinabzulauschen
Von dem Söller in den Grund,
Wo die vielen Bäche gehen
Wunderbar im Mondenschein
Wo die stillen Schlösser sehen
In den Fluß vom hohen Stein?

Kennst du noch die irren Lieder
Aus der alten, schönen Zeit?
Sie erwachen alle wieder
Nachts in Waldeseinsamkeit,
Wenn die Bäume träumend lauschen
Und der Flieder duftet schwül
Und im Fluß die Nixen rauschen -
Komm herab, hier ist's so kühl.

Die Einsame

Wär's dunkel, ich läg' im Walde,
Im Walde rauscht's so sacht,
Mit ihrem Sternenmantel
Bedeckt mich da die Nacht.

Da kommen die Bächlein gegangen,
ob ich schon schlafen tu?
Ich schlaf' nicht, ich hör' noch lang
Den Nachtigallen zu.

Wenn die Wipfel über mir schwanken,
Es klingt die ganze Nacht.
Das sind im Herzen die Gedanken,
Die singen, wenn niemand wacht.

Im Herbst

Der Wald wird falb, die Blätter fallen,
Wie öd und still der Raum!
Die Bächlein nur gehn durch die
Buchenhallen
Lind rauschend wie im Traum,
Und Abendglocken schallen
Fern von des Waldes Saum.

Was wollt ihr mich so wild verlocken
hier in der Einsamkeit?

He rides by a river,
where a water sprite calls out a
greeting,
then dives back down with a splash,
and quiet falls over the cool watery
house.

When day and night mingle in
confused strife
and the cocks are crowing in villages
far away,
his steed trembles, starts digging,
and, snorting, paws him his own grave.

Temptation

Can't you hear the forest rush
outside through the quiet round?
Aren't you tempted to listen
from the balcony to the ground
where the many brooks flow
wondrously in moonlight -
where the silent castles look
into the river from the high rock?

Do you remember those strange songs
in former, beautiful times?
They reawaken each night
In the forest solitude,
As the trees listen dreamily
And the lilacs spread their sultry
fragrance.
In the river the mermaids murmur:
come downward, here it is so cool.

The lonely one

Were it dark, I would lie in the wood,
in the wood it rustles so gently;
with its coat of stars
night covers me there.

Little brooks visit me there
to see if I am already asleep?
I do not sleep but listen
for a long while to the nightingales.

When the treetops wave above me,
they resound all night.
Those are the thoughts in the heart -
they sing when no one is left awake.

In Autumn

The forest begins to fade, the leaves
fall, how desolate and silent it is!
Only the brooklets flow through the
beech grove
softly murmuring as if in a dream,
and evening bells ring
distantly from the forest's edge.

To what do you so wildly lure me
here in the solitude?

Sur son cheval il passe devant la
rivière,
l'ondin sur ses bords lui fait signe,
quand il l'a salué replonge avec fracas -
sur la froide demeure le silence
retombe.

Quand la nuit et le jour confusément
s'affrontent,
et que les coqs chantent déjà,
son cheval bronche et soufflé et
s'arrête, et il creuse,
il lui creuse sa propre tombe.

Tentation

N'entends-tu pas le bruissement de la
forêt dehors?
N'es-tu pas tenté d'écouter du balcon
jusqu'au sol où coulent les nombreux
ruisseaux merveilleusement sous le
clair de lune -
où les châteaux silencieux regardent
dans la rivière du haut du rocher?

Te rappelles-tu de ces chansons
étranges d'autrefois?
Elles renaissent chaque nuit
dans la solitude de la forêt,
pendant que les arbres écoutent,
rêveurs et les lilas propagent leur
parfum sensual
dans la rivière les sirènes murmurent:
Descendez, ici il fait si frais.

L'esseulée

S'il faisait sombre, je m'étendrais dans
la forêt, où les bruits sont si feutrés,
et la nuit me couvrirait
de son manteau étoilé.

Les ruisseaux viennent à ma rencontre:
Serais-je déjà endormi?
Je ne dors pas, j'écouterai encore
longtemps le chant des rossignols.

Lorsque les cimes oscillent tout là-
haut, la nuit entière ralentit
du chant des pensées qui m'habitent
lorsque plus personne ne veille.

En Automne

La forêt deviant fauve, les feuilles
tombent, comme l'espace est calme et
desert! Seuls les ruisselets vont à
travers les hêtres murmurant
doucement comme dans un rêve.
Et les cloches du matin sonnent
éloignées de la lisière de la forêt.

Que me voulez-vous en me regardant
si farouchement ici dans la solitude?

Wie in der Heimat klingen diese
Glocken
Aus stiller Kinderzeit-
Ich wende mich erschrocken,
Ach, was mich liebt, ist weit!

So brecht hervor nur, alte Lieder,
Und brecht das Herz mir ab!
Noch einmal grüß ich aus der Ferne
wieder,
Was ich nur Liebes hab,
Mich aber zieht es nieder
Vor Wehmut wie ins Grab.

Abschied

Abendlich schon rauscht der Wald
Aus den tiefsten Gründen,
Droben wird der Herr nun bald
An die Sternlein zünden.
Wie so stille in den Schlünden,
Abendlich nur rauscht der Wald.

Alles geht zu seiner Ruh.
Wald und Welt versausen,
Schauernd hört der Wanderer zu,
Sehnt sich recht nach Hause.
Hier in Waldes grüner Klausen,
Herz, geh endlich auch zur Ruh.

Zum Abschied meiner Tochter
Der Herbstwind schüttelt die Linde,
Wie geht die Welt so geschwinde!
Halte dein Kindlein warm.
Der Sommer ist hingefahren,
Da wir zusammen waren-
Ach, die sich lieben, wie arm!

Wie arm, die sich lieben und scheiden!
Das haben erfahren wir beiden,
Mir graut vor dem stillen Haus.
Dein Tüchlein noch läßt du wehen,
Ich kann's vor Tränen kaum sehen,
Schau still in die Gasse hinaus.

Die Gassen schauen noch nächtlich,
Es rasselt der Wagen bedächtig -
Nun plötzlich rascher der Trott
Durchs Tor in die Stille der Felder,
Da grüßen so mutig die Wälder,
Lieb Töchterlein, fahre mit Gott!

Der Weckruf

Nächtlich macht der Herr die Rund,
Sucht die Seinen unverdrossen,
Aber überall verschlossen
Triffst er Tür und Herzengrund,

Und er wendet sich voll Trauer:

These bells sound as at home
in the silent days of my childhood-
I turn startled,
alas, all that I love is far away!

So burst forth now, old songs,
and break my heart!
Once again I greet from afar
what alone I love,
but I am dragged down
wistfully as if into the grave.

Farewell

Evening breezes rustle yet in the wood
from the deepest grounds;
up above God will soon
light up the stars.
How silent in the chasms!
Just evening breezes in the wood.

Everything goes to its rest.
Wood and world vanish;
shuddering, the wanderer listens,
yearning for home.
Here in the green forest sanctuary,
Heart, at last too go to rest.

Farewell to my daughter

The autumn wind shakes the linden-
tree; how quickly the world moves on!
Hold your dear child warm.
The summer has passed when we were
together - alas, how poor they are who
love each other!

How poor they are who love each
other and part! This we have both
experienced; I shudder at the silent
house. You still wave your
handkerchief, I can hardly see it for
tears, and silently gaze out into the
alley.

The streets still look nocturnal,
the coach rattles deliberately -
then suddenly quicker the pace
through the gate to the quiet of the
fields, where you greet the woods so
bravely - dear little daughter, travel
with god!

The wake-up call

Nightly the Lord makes His rounds,
undeterred, searching for His own.
But everywhere He encounters
closed doors and empty hearts.

And He turns away full of grief:

Dans le pays résonnent les cloches
comme du temps de mon enfance plus
calme-
Je me retourne terrifiée,
hélas!, ce que j'aime est parti!

Ainsi seulement brisez, vieux chants,
brisez le cœur qui est en moi!
Encore une fois je salue de loin,
ce que j'ai de plus cher,
mais je suis traînée vers le bas
désenchantée comme dans la tombe.

Adieu

Les vents du soir ne cessent de souffler
dans les bois à partir de la terre
profonde dans le ciel, sans tarder,
Dieu allumera les étoiles un silence
profond règne dans l'abîme! seuls
soufflent les vents du soir dans les
bois.

Tout ce qui nous entoure se dirige vers
un dernier repos.
Les bois et le monde disparaissent.
tremblant, l'être errant écoute,
il languit pour son chez soi.
Ici, dans le sanctuaire de la verte forêt
mon cœur, toi aussi trouve ton repos.

L'adieu à ma fille

Le vent d'automne secoue le tilleul,
comme le monde va vite! Garde ton
enfant bien au chaud! L'été s'en est
allé, l'été où nous étions réunis.
Ils sont donc bien malheureux, ceux
qui s'aiment.

Qu'ils sont malheureux, ceux qui
s'aiment et se séparent! Nous l'avons
appris tous deux; je n'ose retourner
dans la maison silencieuse. Tu agites
encore ton mouchoir, mais je le
distingue à peine à travers mes larmes
tandis que j'observe la rue sans mot
dire.

Les rues sont encore sombres,
une voiture approche prudemment
et soudain le cheval presse le pas.
quittant la ville, tu découvriras la
paisible campagne
Où la forêt te salura si chaudement.
Puisses-tu alors, chère enfant, être
accompagnée de Dieu!

Le réveil

Tous les soirs, le Seigneur fait Sa ronde
déterminé, il cherche les Siens.
Mais partout il se heurte
à des portes fermées, à des cœurs
vides.

Niemand ist, der mit mir wacht.
Nur der Wald vernimmt's mit Schauer,
Rauschet fromm die ganze Nacht.

Waldwärts durch die Einsamkeit
Hört ich über Tal und Klüften
Glocken in den stillen Lüften,
Wie aus fernem Morgen weit.

An die Tore will ich schlagen,
An Palast und Hütten: Auf!
Flammend schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

no one will remain awake with me.
Filled with horror, only the forest has
heard, piously rustling all night long.

From over the valleys and cliffs,
through the solitude, towards the
woods, I heard bells in the still air,
as from a distant morning far away.

I will beat on the gates of the palace
and huts: Arise! Already the treetops
stand out in flaming brilliance!
Wake up! Wake up! Wake up!

Et il se détourne plein de tristesse :
Personne n'est là, éveillé avec moi.
Remplie d'horreur, seule la forêt
entend avec un pieux bruissement qui
ne cesse toute la nuit.

Au-dessus des vallées et des falaises,
à travers la solitude, vers la forêt
j'écoutais les cloches dans l'air
immobile comme si elles sonnaient
lors d'un matin lointain.

J'irai frapper sur le portail du palais et
des huttes : Debout! Déjà les plus
hautes branches se dressent baignées
dans l'aurore ardente!
Réveillez-vous! Réveillez-vous!



McGill

The Church of St. Andrew and St. Paul

rue Sherbrooke O.
angle Bishop
Métro Guy

Sherbrooke St. W.
corner of Bishop
Guy Metro

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Robert Ingari
chef / conductor



Le samedi 20 novembre 2004 à 20h
Saturday, November 20, 2004 at 8:00 p.m.

aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

je bâtirai mon Eglise.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our senses
To the Be-getter and the Begotten

Niemand ist, der mit mir wacht.
Nur der Wald vernimmt's mit Schauer,
Rauschet fromm die ganze Nacht.

Waldwärts durch die Einsamkeit
Hört ich über Tal und Klüften
Glocken in den stillen Lüften,
Wie aus fernem Morgen weit.

An die Tore will ich schlagen,
An Palast und Hütten: Auf!
Flammend schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

no one will remain awake with me.
Filled with horror, only the forest has
heard, piously rustling all night long.

From over the valleys and cliffs,
through the solitude, towards the
woods, I heard bells in the still air,
as from a distant morning far away.

I will beat on the gates of the palace
and huts: Arise! Already the treetops

Et il se détourne plein de tristesse :
Personne n'est là, éveillé avec moi.
Remplie d'horreur, seule la forêt
entend avec un pieux bruissement qui
ne cesse toute la nuit.

Au-dessus des vallées et des falaises,
à travers la solitude, vers la forêt
j'écoutais les cloches dans l'air
immobile comme si elles sonnaient
lors d'un matin lointain.

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Robert Ingari
chef / conductor

Ryan Enright, orgue/organ

Majorie Poirier, mezzo-soprano
Cristinel Rusu, baryton/baritone
classe de/class of William Neill

Kristina Koropecski, violoncelle/cello



Maurice Duruflé
(1902-1986)

Fugue sur le Carillon des heures de la Cathédrale de Soissons
Quatre motets sur un thème grégorien
Requiem

et / and

Cantique de Jean Racine de GABRIEL FAURÉ

PROGRAMME

Fugue sur le Carillon des heures de la Cathédrale de Soissons, opus 12

Quatre motets sur un thème grégorien, opus 10

- I. Ubi caritas
- II. Tota pulchra es
- III. Tu es Petrus
- IV. Tantum ergo

Cantique de Jean Racine

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

Requiem, opus 9

- Introit
- Kyrie
- Domine Jesu Christe
- Sanctus
- Pie Jesu
- Agnus Dei
- Lux aeterna
- Libera me
- In Paradisum

I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our sense
To the Be-getter and the Begotten

je bâtirai mon Eglise.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

Niemand ist, der mit mir wacht.
Nur der Wald vernimmt's mit Schauer,
Rauschet fromm die ganze Nacht.

Waldwärts durch die Einsamkeit
Hört ich über Tal und Klüften
Glocken in den stillen Lüften,
Wie aus fernem Morgen weit.

An die Tore will ich schlagen,
An Palast und Hütten: Auf!
Flammend schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

no one will remain awake with me.
Filled with horror, only the forest has
heard, piously rustling all night long.

From over the valleys and cliffs,
through the solitude, towards the
woods, I heard bells in the still air,
as from a distant morning far away.

I will beat on the gates of the palace
and huts: Arise! Already the treetops

Et il se détourne plein de tristesse :
Personne n'est là, éveillé avec moi.
Remplie d'horreur, seule la forêt
entend avec un pieux bruissement qui
ne cesse toute la nuit.

Au-dessus des vallées et des falaises,
à travers la solitude, vers la forêt
j'écoutais les cloches dans l'air
immobile comme si elles sonnaient
lors d'un matin lointain.

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Robert Ingari, chef/conductor

Lynette Wahlstrom, accompagnatrice/rehearsal accompanist

Soprano

Caroline Aksynczak
Lucy Armstrong
Jessica Barrett-Ives
Jacynthe Chartrand
Meara Conway
Claire De Sévigné
Gabrielle Fawcett
Emily Fowler
Lindsey Fraser
Maia Giesbrecht
Amy Gottung
Lindsay Hamilton
Jacqueline Heltz
Allison Hess
Tatiana Hutt
Mary Kavalavskas
Patricia Kelly
Justine-Simone Korkor
Tatianna Labelle
Alexandra Lavrovscia
Marie-Chantal Lebel
Andrea Long
Ellie Martin
Keri Matthews
Barrie McClune
Mallory McGrath
Laura Nicholson
Claire Noonan
Bridget Ori
Jennifer Palmer
Caroline Pepin-Roy
Katherine Quaglieri
Katrina Roberts
Claire Rocher
Shilpa Sharma
Joanne Shea
Melina Soochan
Kirsten Stewert
Daphne Tan
Chia-Lin Wu
Wensi Yan

Alto

Lydia Ainsworth
Claire Amirault
Marie-Ève Arseneau
Rachel Busby
Valérie Buzaglo
Charity Chan
Hannah Chan
Meining M. Cheung Ruiz
Heeyeon Chi
Yoo-Kyung Rachelle Choi
Hanna Chung
Maude Frechette-Gagné
Azadeh Ghassemi
Maria Hernandez Corretero
Joellen Housego
Arminé Kassabian
Marissa Kekkass
Hyesung Kim
Morgan Lacroix
Suzanne Larose
Erin Lebrun
Stephanie Luck
Caroline Maykut
Polina Minatcheva
Clio Montrey
Judy Murphy
Kayo Nishide
Kirsten O'Sullivan
Allison Prime
Annabelle Roy-Longlois
Marie-Claire Saindon
Amanda Saunders
Sanaz Sotoudeh
Robin Taylor
Corina Vincelli
Bo Le Yang
Candace Yeh
Yiwen Yuan

Ténor/Tenor

Jeffrey Biggar
Taylor Brook
Andrei Burdeti
Jeremy Cain
Kurtis Elton
Erick Flores
James Galaty
Chris Goddard
Trevor Grahl
Stefano Guadagnino
Troy Hoshor
Michael Imbimbo
Frederick Issid
Robert Kohane
Giovanni Longo
Carl MacQuarrie
Noah Mlotek
Jordan Pal
Jorge Peral
Martin Zoellner

Basse/Bass

Daniel Baillargeon
Kai-Yueh Chen
Alex Dray
Joel Fink
Luke Fowlie
Steve Ince
Derek Koziol
Nick Krajewski
Jan Krejcar
Paul Lambert
Avi Lasser
Larry Livshits
Tristan Matthews
Brad Melaugh
James Mulhern
Mark Ohanessian
Jeremy Parkin
Mark Piggott
Andrew Potter
Matthew Ricketts
Antoine Rotondo
Daniel Rutka
Malcolm Sailor
Alejandro Toledo
David Tyler
Stephan Usyk
Hans Verhoeven
Kevin Wentzel

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

se détourne plus de son
onne n'est là, évalue avec
plie d'honneur, seule la loi
ad avec un peu de bon
sse toute la nuit.

essus des vallées et des lacs
ers la solitude, vers la fin
tais les cloches dans l'air
bile comme si elles sonnaient
un matin lointain.

GILL/McGILL STEVEN
i, chef de conductor
agnatrice/choral
to
insworth
Amirault
Arsenau
Busby
Buzzagio
Chan
Chan
Cheung Ruiz
Chi
achelle Choi
chung
ette-Gagné
assemi
Corretero
usego
sadian
ekkas
Kim
croix
rose
un
uck
ykt
cheva
ey
hy
de
ivan
ne
onglois
ndon
ers
eh
r
li

s pour l'œuvre
requiem en 1888
l'œuvre de

urice Duruflé est l'un des compositeurs les plus méticuleux dans l'histoire de la musique. Il a publié que quatorze pièces au cours de sa vie et écartait habituellement celles dont il souhaitait pas se rappeler. On ne peut expliquer que Duruflé soit demeuré si peu connu que par sa production musicale peu abondante, car il a fait preuve d'un génie exceptionnel.

Duruflé est né en 1902 à Louviers, petite ville située près de Rouen. C'est à l'âge de cinq ans qu'il commence sa formation musicale en suivant des cours de piano. À l'âge de dix ans, il est mis en pension à la Maîtrise Saint-Évode, chœur scolaire de la cathédrale de Rouen. C'est là qu'il commence à s'intéresser à l'orgue et à apprendre cet instrument. À Saint-Évode, il suit un mode de vie presque monacal et d'une rigueur religieuse. Aux activités quotidiennes venaient s'intercaler des psalmodies de prières et de chants sacrés. Pour Duruflé, les six années passées à Saint-Évode sont formatrices : l'orgue, la religion et le chant médiéval ont été les assises de sa carrière musicale.

En 1920, Duruflé entreprend des études au Conservatoire de Paris. Il y manifeste divers talents, mais excelle particulièrement à l'orgue et à la composition. Ayant atteint la limite d'âge de fréquentation du conservatoire en 1932, Duruflé termine ses études; il a jusque là remporté en tout cinq *premiers prix* dans ces deux disciplines et il est largement reconnu comme virtuose de l'orgue.

En tant que compositeur, il compte parmi les derniers impressionnistes français. Par leur structure formelle simple, leur harmonie modale, leur orchestration colorée, la sensualité des sons et la souplesse de rythme, ses pièces sont impressionnistes. L'usage fréquent de mélodies grégoriennes dans ses compositions, souvent de nature sacrée, reflète ses racines catholiques et son intérêt pour le chant médiéval. On a dit que par son langage impressionniste et sa religiosité, Duruflé a servi de lien entre Debussy et Messiaen sur le plan stylistique.

En 1975, Duruflé est gravement blessé dans un accident de voiture qui le confine au lit et qui le rend incapable de composer pendant les dix années qui vont suivre. Il meurt à Paris en 1986.

Requiem

Le *Requiem* est peut-être l'une des compositions les plus connues de Duruflé. C'est alors qu'il travaille à la composition d'une suite de pièces pour orgue fondées sur des chants de messe des morts selon le rite catholique qu'il reçoit la commande d'un requiem. Comme point de départ de la pièce, il utilise les modèles existants et fait appel aux chants de la messe des morts comme thème et structure de base de toute la pièce. Il termine son *Requiem* en 1947 et le dédie à la mémoire de son père.

Il semble s'il a minimisé l'influence de Fauré, qui avait composé son requiem en 1888, les similitudes entre les deux pièces sont indéniables. Les deux compositeurs ont fait appel à une voix de baryton solo pour *Domine Jesu Christe* et *Libera me*, et à une voix féminine solo pour *Pie Jesu*. En supprimant la séquence *Dies Irae* (Jour de colère) de son requiem, Fauré compte avec la tradition catholique et musicale. Duruflé omet également le *Dies Irae* et met en musique les mêmes textes que Fauré. Tous les deux mettent l'accent sur le véritable sens du mot « requiem » qui signifie « repos ». À cette fin, les deux compositeurs empruntent le chant *In Paradisum* tiré des obsèques et terminent leurs pièces sur des notes paisibles et élestes.

I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our senses
To the Be-getter and the Begotten

je bâtirai mon Église.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

Niemand ist, der mit mir wacht.
Nur der Wald vernimmt's mit Schauer,
Rauschet fromm die ganze Nacht.

Waldwärts durch die Einsamkeit
Hört ich über Tal und Klüften
Glocken in den stillen Lüften,
Wie aus fernem Morgen weit.

An die Tore will ich schlagen,
An Palast und Hütten: Auf!
Flammend schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

no one will remain awake with me.
Filled with horror, only the forest has
heard, piously rustling all night long.

From over the valleys and cliffs,
through the solitude, towards the
woods, I heard bells in the still air,
as from a distant morning far away.

I will beat on the gates of the palace
and huts: Arise! Already the treetops

Et il se détourne plein de tristesse :
Personne n'est là, éveillé avec moi.
Remplie d'horreur, seule la forêt
entend avec un pieux bruissement qui
ne cesse toute la nuit.

Au-dessus des vallées et des falaises,
à travers la solitude, vers la forêt
j'écoutais les cloches dans l'air
immobile comme si elles sonnaient
lors d'un matin lointain.

Duruflé a composé trois versions du *Requiem*, toutes écrites pour chœurs et voix solo. La première version prévoit un accompagnement orchestral complet, la deuxième, un accompagnement orchestral réduit, et la troisième, un accompagnement à l'orgue. La version que vous entendrez ce soir est composée pour chœur, soliste et orgue.

I. *Introït*. Le titre donné à la Messe des morts – « *Requiem* » – vient des premières paroles de son introït : « *Requiem aeternam dona eis, Domine* » (Accorde-leur le repos éternel, Seigneur). Dans le service catholique, l'*introït* est un chant qui accompagne la procession d'entrée des célébrants et qui sert de prélude à l'office. Dans cette partition, Duruflé présente le chant original, note pour note et le répartit entre les différentes voix du chœur.

II. *Kyrie*. Le *Kyrie* est la prière de pitié. Ce mouvement est de structure ABA qui traduit la forme en trois parties du texte : *Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison* (Seigneur, prends pitié, Christ, prends pitié, Seigneur, prends pitié). Grâce à la répétition constante de « *Christe* », l'atmosphère de la musique devient de plus en plus appuyée dans la section « *Christe* ». Le dynamisme s'amenuise progressivement pour se terminer dans une conclusion paisible.

III. *Offertoire – Domine Jesu Christe*. Ce mouvement est l'un des plus vibrants et spectaculaires de toute la pièce. Vers la fin, le baryton solo entonne les paroles « *Hostiam et preces tibi, Domine, laudis offerimus...* » (Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice et les prières de notre louange...) dans un style chanté. Traditionnellement, il s'agit du point culminant de la messe où l'hostie est élevée et où se produit la transsubstantiation – changement de la substance du pain et du vin en toute la substance du corps et du sang du Christ. Ici, la voix solo masculine et la texture musicale réduite marquent la solennité du moment et l'imprègnent de magnificence.

IV. *Sanctus*. Le texte du *Sanctus* comprend le refrain « *Hosanna in excelsis* » (Hosanna plus haut des cieux), le cri qui saluait Jésus à l'entrée à Jérusalem. La répétition de « *Hosanna* » augmente en intensité et culmine dans un accord complet et soutenu de bémol major marqué *fff* qui rend la clameur et le dynamisme de la foule.

V. *Pie Jesu*. *Pie Jesu* est le centre structurel et émotif de la pièce de Duruflé. Cette partie est composée pour voix mezzo-soprano solo. Le fait que les forces musicales les plus sobres soient amenées au milieu de la messe en accentue le caractère poignant qui est le cœur du *Requiem* de Duruflé.

VI. *Agnus Dei*. L'*Agnus Dei* de la messe du *Requiem* est une invocation faite à Jésus, l'Agneau de Dieu, d'enlever les péchés du monde et de donner la paix au disparu. Dans cette paisible mise en musique, ce mouvement semble naître de façon naturelle de la partie précédente *Pie Jesu*.

VII. *Communion – Lux Aeterna*. Pour ce mouvement, Duruflé attribue le plain-chant à la voix aiguë, qu'il superpose à un fond de vocalisations sinueuses dans les voix plus graves qui rendent la même souplesse rythmique et la sinuosité des paroles que l'on trouve dans le chant médiéval.

VIII. *Libera me*. Dans son contexte liturgique, le chant *Libera me* est accompli selon le rite de l'absolution faite sur le corps du disparu. Il s'agit d'un autre mouvement théâtral qui est marqué de fréquents changements de mesures (le mouvement comporte dix indications de mesures) et de déplacements de textures et des centres clés.

se détourne plus de son
onne n'est là, évale avec
ple d'honneur, seale de la
ad avec un petit bonhomme
sse toute la nuit.

m, toutes écries pour
ement orchestral
oisienne, un accompaniment
osée pour chœur, qui
s - « Requiem » - 1201
is, Domine » (Assommoir)
est un chant qui un

de à l'office. Dans
répartit entre les chœurs
mouvement est de
m, Christe eleison
pends pitié). Gênera
plus appuyé dans la
e terminer dans un

mouvement est l'u
baryton solo enton
us vous offrons, etc.
s. Traditionnellement
transsubstantiation
nce du corps et de
ité marquant la fin

rain « Hosanna »
l'entrée à Jérusalem
ans un accord com
dynamisme de la bi

notif de la pièce de
it que les forces
le caractère plus

quiem est une
et de donner la p
le maître de l'org

nt, Durand a écrit
ns simules
té des paroles

nt Libera me
l'un autre mou
vement compo
clés.

In Paradisum. Le chant *In Paradisum* est chanté pendant que le corps est transporté à l'extérieur de l'église pour son passage à l'au-delà. Comme il convient, ce mouvement se termine sur un accord dominant de neuvième non résolu. Sans aucune impression de finalité, la musique se poursuit avec *in paradisum* et transporte l'auditeur dans un paradis mél.

Quatre motets sur des thèmes grégoriens

Depuis le XV^e siècle, le motet, défini grossièrement, est une composition polyphonique basée sur un texte latin sacré, faisant souvent appel à des chants existant déjà comme élément structurel de toute la pièce. En s'en tenant aux conventions du genre, Duruflé choisit divers chants comme bases mélodiques de ce recueil de quatre motets composés en 1900. Des citations tirées directement de textes sont chantées sur des compositions apparentées au chant destiné aux voix de soutien. De fréquents changements de mesures appellent la fluidité des rythmes des chants grégoriens. De plus, les harmonies modales et les voix *a cappella* traduisent la qualité sonore de la musique sacrée de la Renaissance.

Missa. Le premier des quatre motets fait appel au chant de la cérémonie du Lavement des pieds du jeudi saint. L'écriture *divisi* confère à ce motet une richesse de timbre particulière. Les voix altos sont divisées en deux chœurs qui se renvoient entre eux la mélodie chantée. C'est de cette façon que Duruflé recrée dans l'espace l'échange sonore qui est caractéristique du chant liturgique des églises. Les ténors et les basses sont aussi divisés, et ce pour différentes raisons; le chant simultané de divers textes crée l'effet d'une texture musicale étendue à cinq voix.

Stabat Mater. Ce motet marial (motet composé pour le culte de Marie) combine des éléments de trois chants distincts utilisés pour la Fête de l'Immaculée conception. Compte tenu de sa nature liturgique, il convient donc qu'il soit chanté par des voix féminines (deux sopranos et alto).

Tu es Petrus. Le troisième motet, *Tu es Petrus*, met en musique un passage du texte – *Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam* (Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église) – tiré de Saint-Mathieu 16-18. *Tu es Petrus* progresse vers une échelle mélodique plus aiguë que les trois autres motets et, malgré sa durée plus brève, il est plus exigeant pour les chanteurs. En contraste avec les autres motets, *Tu es Petrus* est beaucoup plus énergique et se termine par un *fortissimo*. Comme le souligne un critique, « *Tu es Petrus* est une pièce entraînante et optimiste où la fondation de l'Église sur la pierre de Saint-Pierre est marquée par la construction du motet sur son ouverture en canons qui progresse vers une cadence finale solide et robuste ».

Tantum ergo. Le dernier motet se fonde sur un hymne composé pour la Fête-Dieu. Les sopranos chantent une réplique parfaite de l'hymne et sont imitées par les ténors qui embellissent la mélodie. Ce motet nous ramène à l'idée de contemplation et d'espace qui caractérise la plupart des *Requiem*. En final, l'« Amen » descend doucement pour conclure cette série de motets par un léger soupir.

Notes préparées par Remi Chiu,
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our senses
To the Be-getter and the Begotten

je bâtirai mon Église.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

Niemand ist, der mit mir wacht.
Nur der Wald vernimmt's mit Schauer,
Rauschet fromm die ganze Nacht.

Waldwärts durch die Einsamkeit
Hört ich über Tal und Klüften
Glocken in den stillen Lüften,
Wie aus fernem Morgen weit.

An die Tore will ich schlagen,
An Palast und Hütten: Auf!
Flammend schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

no one will remain awake with me.
Filled with horror, only the forest has
heard, piously rustling all night long.

From over the valleys and cliffs,
through the solitude, towards the
woods, I heard bells in the still air,
as from a distant morning far away.

I will beat on the gates of the palace
and huts: Arise! Already the treetops

Et il se détourne plein de tristesse :
Personne n'est là, éveillé avec moi.
Remplie d'horreur, seule la forêt
entend avec un pieux bruissement qui
ne cesse toute la nuit.

Au-dessus des vallées et des falaises,
à travers la solitude, vers la forêt
j'écoutais les cloches dans l'air
immobile comme si elles sonnaient
lors d'un matin lointain.

Maurice Duruflé is one of the most fastidious composers in music history. He published only fourteen works during his lifetime and habitually discarded ones for which he did not wish to be remembered. Duruflé's small output is one of the reasons for his relative obscurity, an obscurity that is otherwise inexplicable in light of his compositional genius.

Duruflé was born in Louviers, a small town near Rouen, in 1902. His musical education began at the age of five with piano lessons. At the age of ten, Duruflé was sent to board at the Maîtrise Saint-Évode, a choir school for the Rouen cathedral. There, he became interested in the organ and began to take lessons on that instrument. The way of life at Saint-Évode was almost monastic in its religiosity and rigor. Daily activities were interspersed with chanting of prayers and singing of sacred choral works. The six years spent at Saint-Évode were formative for Duruflé: the organ, religion, and medieval chant provided the foundation for his subsequent musical career.

Beginning in 1920, Duruflé took up studies at the Paris Conservatoire. Although his interests there were diverse, Duruflé excelled particularly at the organ and in composition. By the time his studies ended in 1932 due to the conservatory's age restriction, Duruflé had won a combined total of five *premiers prix* in those two areas and was widely recognized as an organ virtuoso.

As a composer, Duruflé is among the last of the French Impressionists. His works are Impressionistic in their simple formal structures, modal harmonies, colourful orchestration, sensuousness of sound, and suppleness of rhythm. His roots in Catholicism and his interest in medieval chant are evident through his frequent use of Gregorian melodies in his compositions, which themselves are often sacred in nature. It has been said that Duruflé, with his Impressionist idioms and religiosity, stands as a stylistic link between Debussy and Messiaen.

In 1975 Duruflé suffered extensive injuries in a car accident which left him bed-ridden and unable to compose for the next ten years. He died in Paris in 1986.

Requiem

The *Requiem* is perhaps the best known of Duruflé's compositions. Duruflé was working on a suite of organ pieces based on chants from the Catholic Mass for the Dead when he received a commission for the requiem. He used the existent sketches as a starting point for the work and employed the chants from the Mass for the Dead as the thematic and structural basis of the entire work. Duruflé completed his *Requiem* in 1947 and dedicated it to the memory of his father.

Although Duruflé downplayed influence by Fauré, who had his well-known requiem in 1888, the similarities between the two works are undeniable. Both composers use a baritone solo in the *Domine Jesu Christe* and *Libera me*, and a solo female vocalist for *Pie Jesu*. Fauré had broken away from Catholic and musical tradition by omitting the *Dies Irae* (Day of Wrath) sequence from his requiem. Duruflé also omits the *Dies Irae* and sets the same texts as Fauré. Both Fauré and Duruflé focus on the true meaning of the word "requiem" – rest. To that end, the two composers borrow the *In Paradisum* chant from the burial service and end their works on peaceful and celestial notes.

Durufié wrote three versions of the *Requiem*, all of which are scored for choir and vocal soloists. One version calls for a full orchestral accompaniment, one for reduced orchestral accompaniment, and one for organ accompaniment. Tonight, the version for choir, soloist, and organ will be performed.

Introit. The title given to the Mass for the Dead – “Requiem” – comes from the opening of its Introit: “*Requiem aeternam dona eis, Domine*” (Grant them eternal rest, Lord). In the Catholic service, the *Introit* is a chant that accompanies the entrance procession of the celebrant and serves as a kind of prelude to the service. In his setting, Durufié presents the original chant note for note and passes it between the different voices of the choir.

Kyrie. The *Kyrie* is a prayer for mercy. This movement has an ABA structure that reflects the tripartite form of the text: *Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison* (Lord have mercy, Christ have mercy, Lord have Mercy). Through constant repetition, the mood of the music becomes increasingly insistent in the “*Christe*” section. The energy gradually subsides for a quiet conclusion.

Offertory – Domine Jesu Christe. This movement is one of the most stirring and dramatic of the entire work. Toward the end of the movement, the solo baritone intones the words “*Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus...*” (We offer unto Thee, Lord, sacrifices and prayers of praise...) in a chant-like style. Traditionally, this is the point of the Mass at which the Host is elevated and transubstantiation – the turning of bread and wine into the body and blood of Christ – occurs. The use of a solo male voice and a reduced instrumental texture at this point highlights the solemnity of the moment and captures a sense of awe and mystery.

Sanctus. The text of the *Sanctus* includes the refrain “*Hosanna in excelsis*” (Hosanna in the highest), which was the cry that greeted Jesus as he entered Jerusalem. The repeated statements of “*Hosanna*” build in intensity and culminate into a full, sustained E-flat major chord marked *fff* that captures the roar and energy of the multitudes.

Pie Jesu. *Pie Jesu* is the emotional and structural centre of Durufié’s work. It is written for solo mezzo-soprano. That the sparest of musical forces comes at the physical centre of the Mass highlights the personal poignancy that is at the heart of Durufié’s *Requiem*.

Agnus Dei. The *Agnus Dei* of the *Requiem* Mass is an invocation to Jesus, the Lamb of God, to take away the sins of the world and to grant rest to the departed. The peaceful character of this movement seems to grow naturally out of the preceding *Pie Jesu*.

II. Communion – Lux Aeterna. For this movement, Durufié quotes the plainchant in the plain voice, above a foundation of undulating vocalizations in the lower voices that capture the same suppleness of rhythm and sinuousness of line found in medieval chant.

III. Libera me. In its liturgical context, the *Libera me* chant is performed at the rite of Communion over the body of the deceased. This is another dramatic movement that features frequent changes in tempo (there are ten different tempo markings throughout the movement) and shifts in texture and key centres.

I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our senses
To the Be-getter and the Begotten

je bâtirai mon Église.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

Niemand ist, der mit mir wacht.
Nur der Wald vernimmt's mit Schauer,
Rauschet fromm die ganze Nacht.

Waldwärts durch die Einsamkeit
Hört ich über Tal und Klüften
Glocken in den stillen Lüften,
Wie aus fernem Morgen weit.

An die Tore will ich schlagen,
An Palast und Hütten: Auf!
Flammend schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

no one will remain awake with me.
Filled with horror, only the forest has
heard, piously rustling all night long.

From over the valleys and cliffs,
through the solitude, towards the
woods, I heard bells in the still air,
as from a distant morning far away.

I will beat on the gates of the palace
and huts: Arise! Already the treetops

Et il se détourne plein de tristesse :
Personne n'est là, éveillé avec moi.
Remplie d'horreur, seule la forêt
entend avec un pieux bruissement qui
ne cesse toute la nuit.

Au-dessus des vallées et des falaises,
à travers la solitude, vers la forêt
j'écoutais les cloches dans l'air
immobile comme si elles sonnaient
lors d'un matin lointain.

IX. *In Paradisum*. The *In Paradisum* chant is sung as the body is carried out of the church and into the afterlife. Fittingly, this movement ends on an unresolved dominant ninth chord. Without any sense of finality, the music continues on *in paradisum* and transports the listener into an eternal heaven.

Quatre Motets sur des thèmes Grégoriens

Since the 15th century, the motet has been, roughly defined, a polyphonic composition that sets a sacred Latin text, often employing pre-existent chants as structural foundation for the entire work. Keeping with generic conventions, Duruflé selects various chants as the melodic bases for this collection of four motets composed in 1960. Direct quotations of chants are set against chant-like writing in the supporting voices. Frequent metrical changes emulate the fluid rhythms of Gregorian chants. In addition, the use of modal harmonies and *a cappella* voices captures the sound quality of Renaissance sacred music.

Ubi caritas. This first of the four motets employs the chant sung during the ceremony of Washing of the Feet at the Mass of the Last Supper. This motet is especially rich in timbre because of *divisi* writing. The altos are divided into two separate choirs that pass the chant melody back and forth between themselves. Through this, Duruflé recreates the spatial exchange of sound that typifies the type of liturgical singing performed in churches. The tenors and basses are also divided, but for a different purpose; by singing different vocal lines simultaneously, the effect of an expanded, five-voice musical texture is created.

Tota pulchra es. This Marian motet (motet written for the worship of Mary) combines materials from three separate chants used at the Feast of the Immaculate Conception. Given its liturgical context, it is fitting, then, that this motet is set only for women's voices (two sopranos and alto).

Tu es Petrus. The third motet, *Tu es Petrus*, sets a passage of text – *Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam* (You are Peter, and upon this rock will I build my church) – taken from Matthew 16:18. *Tu es Petrus* moves at a higher melodic range than the other three motets and is, despite its shorter length, more demanding on the singers. In contrast to the other motets, *Tu es Petrus* is much more energetic and ends with a *fortissimo* in all voices. As one reviewer points out, "*Tu es Petrus* is a rousing and optimistic work, the churches' foundation on the rock of Peter being indicated by the building of the motet on its canonic opening to a strong and sturdy final cadence."

Tantum ego. The last motet has its basis in a hymn written for the Feast of Corpus Christi. The sopranos sing an exact replication of the hymn and are imitated by the tenors, who embellish the melody. With this motet, we return to the sense of contemplation and spaciousness that characterizes much of the *Requiem*. The closing "Amen" descends softly and concludes this group of motets with a gentle sigh.

Programme notes by Remi Chiu,
graduate student at the McGill Faculty of Music

Robert Ingari

En plus d'enseigner actuellement la direction chorale, **Robert Ingari** dirige le Choeur symphonique de la Faculté de musique de l'Université McGill. Il est également le directeur musical du Choeur du Musée d'art de Joliette, à Joliette, Québec et du Chœur classique de Montréal. Il a aussi occupé le poste de directeur musical de la *Champlain Valley Oratorio Society* à Plattsburgh, dans l'état de New York, et de plusieurs chorales de la région de Boston, notamment *The Master Singers of Worcester*, *The Montage Chamber Singers* et *The Newton Community Chorus*. M. Ingari, qui dispense des cours de pratique musicale, assume les fonctions de directeur de chorale pour les Musiciens amateurs du Canada (CAMMAC). Titulaire d'un baccalauréat en musique, spécialisé en interprétation, du Conservatoire de musique New England à Boston, il a poursuivi ses études en chant solo au *Berkshire Music Center* à Tanglewood. Il a obtenu une maîtrise en musique- direction de chorale- du Collège Westminster Choir. M. Ingari a enseigné au Conservatoire de Boston de 1988 à 1999 et au Collège Simmons.

Robert Ingari

Robert Ingari currently teaches choral conducting and conducts the McGill Symphonic Choir at the Faculty of Music of McGill University. Mr. Ingari is also the Music Director of *Le Choeur du Musée D'Art de Joliette*, in Joliette, Québec and *Le Chœur Classique de Montréal*. He has been the Music Director of the *Champlain Valley Oratorio Society* in Plattsburgh, N.Y. as well as several choral ensembles in the Boston area, including *The Master Singers of Worcester*, *The Montage Chamber Singers* and *The Newton Community Chorus*. He is an active clinician and also a choral conductor for CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens Amateurs du Canada). He earned his Bachelor of Music degree in Vocal Performance from The New England Conservatory of Music in Boston and continued to pursue his solo vocal studies at the *Berkshire Music Center* at Tanglewood. His Master of Music in Choral Conducting was completed at Westminster Choir College. He taught at The Boston Conservatory from 1988 to 1999 and at Simmons College.

I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our senses
To the Be-getter and the Begotten

je bâtirai mon Église.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

raum schon die Gipfel ragen,
Wacht auf, wacht auf, wacht auf!

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle des artistes sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of the artists are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

TEXTS/TEXTES

Ubi caritas

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Congregavit nos in unum Christi amor.
Exultemus, et in ipso iucundemur.
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.

Tota pulchra es

Tota pulchra es, Maria.
Et macula originalis non est in te.
Vestimentum tuum candidum quasi nix,
et facies tua sicut sol.
Tu gloria Ierusalem.
Tu laetitia Israel.
Tu honorificentia populi nostri.

Tu es Petrus

Tu es Petrus
Et super hanc petram
aedificabo ecclesiam meam

Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum
veneremur cernui
Et antiquum documentum
novo cedat ritui
Praestet fides supplementum
sensuum defectui
Genitori genitoque

Ubi caritas

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.
L'amour du Christ nous a rassemblés et nous sommes un.
Exultons et réjouissons-nous en lui.
Craignons et aimons le Dieu vivant
et aimons-nous les un aux autres d'un coeur sincère.

Tota pulchra es

Tu es toute belle, Marie,
et la faute originelle n'est point en toi.
Ton vêtement est blanc comme neige,
et ton visage pareil au soleil.
Toi, la gloire de Jérusalem,
toi la joie d'Israël,
toi qui es l'honneur de notre peuple.

Tu es Petrus

Tu es Pierre,
et sur cette pierre
je bâtirai mon Église.

Tantum ergo

Ainsi, inclinons-nous
et adorons ce si grand sacrement.
Que l'ancien texte
laisse la place à un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer
à la faiblesse de nos sens.
Que le Père et le Fils

Ubi caritas

Where charity and love are, God is there.
Christ's love has gathered us into one.
Let us rejoice and be pleased in Him.
Let us fear, and let us love the living God.
And may we love each other with a sincere heart.

Tota pulchra es

Thou art all fair, O Mary.
And the original stain is not in thee.
Your dress is white like snow,
and your face like the sun.
Thou art the glory of Jerusalem.
Thou, the joy of Israel.
Thou art the honor of our people.

Tu es Petrus

Thou art Peter
and upon this rock
I shall build my Church.

Tantum ergo

Therefore, to this great Sacrament
Let us venerate it by bowing low,
And let the old law;
Give way to the new rite,
Let faith afford assistance
To the deficiency of our senses.
To the Be-getter and the Begotten

laus et jubilatio
salus honor virtus quoque
sit et benedictio
Procedenti ab utroque
compar sit laudatio
Amen

Cantique de Jean Racine

Verbe égal au Très-Haut,
notre unique espérance,
Jour éternel de la terre et des cieux,
de la paisible nuit nous rompons le silence,
Divin Sauveur, jette sur nous les yeux!

●Répands sur nous le feu de ta grâce puissante,
que tout l'enfer fuie au son de ta voix.
Dissipe le sommeil d'une âme languissante,
qui la conduit à l'oubli de tes lois!

●Ô Christ, sois favorable à ce peuple fidèle
pour te bénir maintenant rassemblé.
Reçois les chants qu'il offre, à ta gloire immortelle,
et de tes dons qu'il retourne comblé!

REQUIEM

I. Introit

Requiem aeternam dona eis, Domine;
et lux perpetua luceat eis;
Te decet hymnus, Deus, in Sion,

et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam:

reçoivent louange et jubilation,
salut, honneur et puissance.
L'Esprit qui procède de l'Un
et de l'Autre
reçoit la même louange.
Amen.

Cantique de Jean Racine

Word equal to the Most High,
our only hope,
eternal day of the earth and of the heavens,
we break the silence of the quiet night.
Divine Saviour, cast your glance on us.

Pour the fire of your powerful mercy upon us,
so that all of hell flees at the sound of your voice.
Dispel the sleep of a languishing soul
which was straying from your laws.

O Christ, be merciful to these faithful people,
who are now gathered to praise you.
Receive the hymns which they offer to your immortal glory
and to your gifts, so that they may return fulfilled.

REQUIEM

I. Introit

Donne-leur le repos éternel, Seigneur;
et que la lumière brille à jamais sur eux;
C'est de la montagne de Sion que notre louange
doit s'élever vers toi,
c'est de Jérusalem qu'il faut offrir nos sacrifices.
Exauce ma prière:

Let there be praise and jubilation,
Salvation, honor and power also;
Also be there blessing,
To the One proceeding from the both
Let there be equal praise.
Amen.

REQUIEM

I. Introit

Eternal rest grant them, O Lord;
and may perpetual light shine upon them.
A hymn, O God, becometh Thee in Sion,
and a vow shall be paid
to Thee in Jerusalem.
Hear my prayer;

Requiem aeternam dona eis, Domine;
et lux perpetua luceat eis;
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et tibi cantabuntur, Deus, in Jerusalem.

I. Introit

Donne-leur le repos éternel, Seigneur;
et que la lumière brille à jamais sur eux;
C'est de la montagne de Sion que notre louange
doit s'élever, Seigneur.

ad te omnis caro veniet.

II. Kyrie

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

III. Domine Jesu Christe

Domine Jesu Christe, Rex gloriae:
libera animas omnium fidelum defunctorum
de poenis inferni et profundo lacu.
Libera eas de ore leonis;
ne absorbeat eas tartarus,
ne cadant in obscurum.
Sed signifer sanctus Michael
repraesentet eas in lucem sanctam
quam olim Abraham promisisti
et semini ejus.
Hostias et preces tibi, Domine,
laudis offerimus.
Tu suscipe pro animabus illis,
quarum hodie memoriam facimus.
Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam,
quam olim Abraham promisisti
et semini ejus.

IV. Sanctus

Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis!
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis!

et tout être de chair parviendra jusqu'à toi.

II. Kyrie

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

III. Domine Jesu Christe

Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire:
délivrez les âmes de tous les fidèles défunts
des peines de l'enfer et des marécages sans fond.
Délivrez-les de la gueule du lion;
qu'ils ne soient pas engloutis par l'abîme,
qu'ils ne tombent pas dans la nuit.
Mais que saint Michel, avec son étendard
les introduise dans la lumière divine
que jadis vous avez promise à Abraham
et à sa descendance.
Nous vous offrons, Seigneur,
ce sacrifice et ces prières.
Acceptez-les pour ceux
dont nous faisons mémoire.
Faites-les passer, Seigneur, de la mort à la vie,
que jadis vous avez promise à
Abraham et à sa descendance.

IV. Sanctus

Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu de Sabaoth.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux!
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux!

I. Introit

Eternal rest grant them, O Lord;
and may perpetual light shine upon them.
A hymn, O God, becometh Thee in Sion,
and a song shall be sung.

to Thee all flesh shall come.

II. Kyrie

Lord, have mercy,

Christ, have mercy,

Lord, have mercy.

III. Domine Jesu Christe

O Lord Jesus Christ, King of Glory,
deliver the souls of all the faithful departed
from the pains of hell and from the bottomless pit.
Save them from the lion's jaws,
that hell may not engulf them,
that they may not fall into darkness,
but let Saint Michael the standard-bearer
lead them into the holy light
which Thou of old didst promise to Abraham
and to his seed.
Sacrifices and prayers of praise to Thee,
O Lord, we offer.
Do Thou receive them on behalf of those souls
whom this day we commemorate.
Grant them. O Lord, to pass from death unto life,
which Thou of old didst promise to
Abraham and to his seed.

IV. Sanctus

Holy, holy, holy, Lord God of Sabaoth,
Heaven and earth are full of Thy glory.
Hosanna in the highest.
Blessed is he who cometh in the name of the Lord.
Hosanna in the highest.

V. Pie Jesu

Pie Jesu Domine:
dona eis requiem sempiternam.

VI. Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem sempiternam.

VII. Lux aeterna

Lux aeterna luceat eis, Domine,
cum sanctis tuis in aeternam;
quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

VIII. Libera me

Libera me, Domine, de morte aeterna,
in die illa tremenda:
quando coeli movendi sunt et terra
dum veneris judicare saeculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo,
dum discussio venerit,
atque ventura ira.
Dies illa, dies irae,
calamitis et miseriae,

V. Pie Jesu

Bon Seigneur Jésus:
donne-leur le repos éternel.

VI. Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde:
donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde:
donne-leur le repos.
Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde:
donne-leur le repos éternel.

VII. Lux aeterna

Que la lumière, Seigneur, brille à jamais sur eux,
avec tes Saints dans l'éternité;
car tu es bon.
Donne-leur, Seigneur, le repos éternel,
et que la lumière brille à jamais sur eux.

VIII. Libera me

Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle,
en ce jour redoutable:
où le ciel et la terre seront ébranlés
quand tu viendras éprouver le monde par le feu.
Voici que je tremble et que j'ai peur,
devant le jugement qui approche,
et la colère qui doit venir.
Ce jour-là doit être jour de colère,
jour de calamité et de misère,

V. Pie Jesu

Blessed Jesu, O Lord,
grant them rest.

VI. Agnus Dei

O Lamb of God, that takest away the sins of the world,
grant them rest.
O Lamb of God, that takest away the sins of the world,
grant them rest.
O Lamb of God, that takest away the sins of the world,
grant them eternal rest.

Let everlasting light shine on them, O Lord,
with Thy Saints for ever:
for Thou art merciful.
Eternal rest grant them, O Lord;
and may perpetual light shine upon them.

VIII. Libera me

Deliver me, O Lord, from everlasting death
on that dread day
when the heavens and earth shall quake:
when Thou shalt come to judge the world by fire.
I am seized with trembling and am afraid
until the day of reckoning shall arrive
and the wrath to come,
That day, a day of wrath,
calamity and misery,

quando coeli movendi sunt et terra
dum veneris judicare saeculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo,
dum discerneris, venient,
ante ventura tra-

dies magna et amara valde
dum veneris judicare saeculum per ignem:
requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

IX. In Paradisum

In Paradisum deducant te Angeli;
in tuo adventu suscipiant te Martyres,
et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.
Chorus Angelorum te suscipiat,
et cum Lazaro quondam paupere,
aeternam habeas requiem.

en ce jour redoutable:
où le ciel et la terre seront ébranlés
quand tu viendras éprouver le monde par le feu.
Voici que je tremble et que j'ai peur,
devant le jugement qui approche,
et la colère qui doit venir.

jour mémorable et très amer
quand tu viendras éprouver le monde par le feu:
donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière brille à jamais sur eux.

IX. In Paradisum

Que les Anges te conduisent au Paradis;
que les Martyres t'accueillent à ton arrivée,
et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel.
Que les Anges, en chœur, te reçoivent,
et avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare,
que tu jouisses du repos éternel.

Deliver me, O Lord, from everlasting death
on that dread day
when the heavens and earth shall quake:
when Thou shalt come to judge the world by fire.
I am seized with trembling and am afraid
until the day of reckoning shall arrive
and the wrath be poured.

a great and exceedingly bitter day,
when Thou shalt come to judge the world by fire.
Eternal rest grant them, O Lord,
and may Perpetual light shine upon them.

IX. In Paradisum

May the angels receive thee in paradise,
at thy coming may the martyrs receive thee,
and bring thee into the Holy City Jerusalem.
May the choir of angels receive thee
and with Lazarus, once a beggar,
may thou have eternal rest.

004
0pm

ENSEMBLES

Conductor

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Violin/viola
Cello/contrabass

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Piano
Piano, piano
Piano-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Alto/viola
Piano
Novitz


Attention de leur diplôme respectif.
a programme of the students listed above.

est
www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
nation
547 / 398-5145



Salle Pollack Hall

 **McGill** 100 years of music
ans de musique

Le concert d'aujourd'hui est l'un des 16 concerts qui seront enregistrés et diffusés par les radios anglaise et française de CBC/Radio-Canada dans le cadre des célébrations marquant le 100e anniversaire de la musique à l'Université McGill. Ce concert sera diffusé le dimanche 12 décembre 2004 à 12 h 05 dans le cadre de l'émission Quebec in Concert, animée par Kelly Rice sur les ondes de CBC Radio Two (93,5 FM à Montréal) et par internet au www.montreal.cbc.ca/quebecinconcert. Des extraits de ce concert seront entendus plus tard cette saison sur les ondes de CBC Radio One (88,5 FM à Montréal) à l'émission Radio Noon, animée par Nancy Wood et diffusée tous les jours de la semaine à midi.



Today's concert is one of 16 that will be recorded for broadcast on the English and French radio services of CBC/Radio-Canada as part of the celebrations marking the 100th anniversary of music at McGill University. It will be broadcast on Sunday, December 12, 2004 at 12:05 p.m. on Quebec in Concert with host Kelly Rice on CBC Radio Two (93.5 FM in Montreal) and on the internet at www.montreal.cbc.ca/quebecinconcert. Highlights from this concert will also be broadcast on Radio Noon with host Nancy Wood, heard weekdays at noon on CBC Radio One, 88.5 FM in Montreal.

* * * * *

Réalisateur-coordonateur/Coordinating producer: Kelly Rice
Preneur de son/Sound engineer: Pierre Léger et/and Alexandre Leclerc

Remerciements / Special thanks to
CBC Radio * Nancy Wood * FACE School * Michel Hansé
McGill Conservatory and Faculty of Music

93.5
CBC  radio *Two*

dimanche 21 novembre 2004
6h

Sunday, November 21, 2004
4:00 p.m.

*Le Conservatoire de musique de McGill et CBC Radio /
The McGill Conservatory of Music and CBC Radio
présentent / present*

**CONCERT GALA DE CHORALES DE JEUNES
GALA CHILDREN'S CHOIR CONCERT**

Linda Beaupré
chef invitée / guest conductor

Nancy Wood
animatrice / host

**CHORALE SENIOR DE LA COMMISSION SCOLAIRE ENGLISH-MONTRÉAL
THE ENGLISH MONTREAL SCHOOL BOARD SENIOR CHORALE**

Patricia Abbott, directrice/conductor
Anne-Marie Denoncourt, piano

LES VOIX D'ELLES

Gilbert Patenaude, directeur/conductor
Mariane Patenaude, piano

SOUTH SHORE CHILDREN'S CHORUS

Betty-Jo Seath Christiani, directrice/conductor
Ron Bourne, piano

LES JEUNES CHANTEURS DE FACE, chorale senior

THE FACE YOUNG SINGERS, senior choir

Patricia Abbott et/and Erica Phare, directrices/conductors
Donna Laube, piano

BACH CHILDREN'S CHORUS (Choir III)

Linda Beaupré, directrice/conductor
Peter MacDonald, piano

**LA CHORALE DES JEUNES DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY YOUTH CHOIR**

Erica Phare, directrice/conductor
Pit Ling Lau, piano

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

on/violin
oncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

et
ang, piano
int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

3, alto/viola
iano
novitz

ntion de leur diplôme respectif.
a programme of the students listed above.

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

aignements
nation
547 / 398-5145

004
0pm

PROGRAMME

Brightest and Best

Malcolm Archer

Quem vidistis?

texte de/text by Reginald Heber

What Glorious Sounds

Armando Dado

Nancy Telfer*

**CHORALE SENIOR DE LA COMMISSION SCOLAIRE ENGLISH-MONTRÉAL
THE ENGLISH MONTREAL SCHOOL BOARD SENIOR CHORALE**

Patricia Abbott, directrice/conductor

Anne-Marie Denoncourt, piano

Jubilate Deo omnis terra, op. 40

Flors Peeters

Mariä Wiegenlied (La berceuse de Marie), op. 76

Max Reger

Noël

Gilbert Patenaude*

texte de/text by Théophile Gautier

LES VOIX D'ELLES

Gilbert Patenaude, directeur/conductor

Mariane Patenaude, piano

Alleluia

Wolfgang Amadeus Mozart

Mid-winter

arr. Ellen Jane Lorenz

Bob Chilcott

Welcome, Yule (de/from Salvator Mundi)

texte de/text by Christina Rossetti

William Mathias

Ron Bourne, Anne-Marie Denoncourt, piano quatre mains/4 hands

SOUTH SHORE CHILDREN'S CHORUS

Betty-Jo Seath Christiani, directrice/conductor

Ron Bourne, piano

S'Vivon

Trad., arr. Betty Bertaux

Salmo 150 (Psalm 150)

Ernani Aguiar

Solidaridad

David L. Brunner

texte d'/text by Amado Nervo

**LES JEUNES CHANTEURS DE FACE, chorale senior
THE FACE YOUNG SINGERS, senior choir**

Patricia Abbott, Erica Phare, directrices/conductors

Donna Laube, piano

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

on/violin
oncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

et
ang, piano
int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

, alto/viola
iano

novitz

ntion de leur diplôme respectif.
a programme of the students listed above.

est
www.mcgill.ca/music/events/concerts

eignements
nation
547 / 398-5145

Simple Little Children
gels Will Guide You Home
t That News

Bob Chilcott
Eleanor Daley*
spiritual, arr. Stephen Hatfield*

BACH CHILDREN'S CHORUS (Choir III)
Linda Beaupré, directrice/conductor
Peter MacDonald, piano

und and Round the Dreydl Spins
x Aeterna (de/from Missa)
mna ke arrata

David Eddleman
Z. Randall Stroope
Trad. (Afrique du sud/South Africa)
arr. Matlakala Bopape

LA CHORALE DES JEUNES DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY YOUTH CHOIR
Erica Phare, directrice/conductor
Pit Ling Lau, piano

ittez, Pasteurs
hat Sweeter Music
ree African Folk Songs
1. Pembela
2. Nomali
3. Mambo Jesu

Trad., arr. Erica Phare*
Eleanor Daley*
Trad., arr. Scott Leithead*, Kathleen Skinner*
Ed. Linda Beaupré*

Maureen Ferguson, Cathy Terry, Karrie Wong, percussion

ome, Colours Rise

Grant McLachlan
texte de/text by Frank Barry

LES CHOEURS RÉUNIS / MASED CHOIR
Linda Beaupré, chef invitée/guest conductor
Peter MacDonald, piano

indique les compositeurs et harmonisateurs canadiens
indicates Canadian composers and arrangers

Les chœurs participants/ Participating Choirs

La Chorale de la Commission scolaire English-Montréal

Fondée en 1980, la Chorale de la CSEM (anciennement la Chorale de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal) regroupe des élèves du primaire et du secondaire choisis par audition. La chorale fête cette saison son 25^e anniversaire. Gagnants de nombreux prix au Festival choral de Montréal organisé par l'ARCIM et finaliste à deux reprises au niveau national du concours de Radio-Canada pour les chœurs d'amateurs (chorale senior), le chœur s'est fait entendre dans tous les grands lieux de concert à Montréal, mais aussi à Vancouver, aux États-Unis ainsi qu'en Belgique, aux Pays-Bas et en Angleterre. En 2001, le chœur a représenté le Québec au festival international *World Children's Choirs*. En juillet 2003, le chœur participait de nouveau à un festival international, *Festival 500: Sharing the Voices* à St-Jean (Terre-Neuve). Le chœur a été choisi pour participer au festival *Suas E!* au Cap Breton en mai 2005.

The English Montreal School Board Chorale

Founded in 1980 as the PSBGM Children's Chorus, the EMSB Chorale is open by audition to students from Grade 4 to Secondary V. The choir celebrates 25 years of musical excellence this season. Over the years, the choir has won numerous awards at the Montreal Choral Festival (ARCIM) and the senior chorale has twice been a national finalist in the CBC Radio Competition for Amateur Choirs. In addition to its many Montreal performances, the choir has been heard in festivals and tours in Vancouver, Des Moines (Iowa), Belgium, The Netherlands and England. In 2001, the EMSB Chorale represented Quebec at the World of Children's Choirs international festival. In July 2003, the choir performed in St. John's, NF as part of another international festival, Festival 500: Sharing the Voices. The choir has been selected to participate in the *Suas E!* youth choir festival in Cape Breton, to take place in May 2005.

Les Voix d'Elles

Fondé conjointement en 1987 par la Commission scolaire des Mille-Îles (maintenant fusionnée avec la CSDL) et l'actuel directeur musical Gilbert Patenaude, le chœur les Voix d'Elles se compose d'une trentaine de jeunes filles âgées de 8 à 24 ans. Parmi les réalisations importantes du groupe, notons deux CD, l'un portant sur les polyphonies à voix égales du musicien alsacien Florent Schmitt et l'autre sur des chansons de Gilles Vigneault harmonisées et orchestrées par leur directeur musical. En 2000, les Voix d'Elles participaient avec les Chantres Musiciens à l'émission *Les Voix du Monde*, à la chaîne culturelle de Radio-Canada dans un programme Brahms - Schubert. Quelques-unes de leurs représentations scéniques, *Le Petit Ramoneur de Britten*, *Le Bal des douze Princesses* et *Marguerite Bourgeoys* de Gilbert Patenaude ont été diffusées dans le cadre de l'émission *l'Opéra du samedi*, également à Radio-Canada. En mai 2003, les Voix d'Elles produisaient leur spectacle *Carmen* de Marguerite et Natalie avec Natalie Choquette, dans un programme chorégraphié d'airs de *Carmen* et de *Faust* réharmonisés pour la circonstance par leur directeur. Les Voix d'Elles ont également tourné au Canada (Côte Nord, Maritimes) et en Europe.

Les Voix d'Elles

Founded in 1987 by the former Mille-Îles school board in Laval and its current conductor, Gilbert Patenaude, the *Les Voix d'Elles* is made up of girls and young women ranging in age from 8 to 24. Among the choir's achievements have been two CDs, one featuring the choral music of Alsatian composer Florent Schmitt, and the other featuring songs by Gilles Vigneault, arranged and orchestrated by the group's director. The choir has often been heard on Radio-Canada, most recently in the *Opéra du samedi* series.

ENSEMBLES

Conductor

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)Violin/viola
Cello/contrabassJOHANNES BRAHMS
(1833-1897)Piano
Organ, piano
Cello/contrabassROBERT SCHUMANN
(1810-1856)Violin/viola
Cello/contrabass

Conductor

Award of their diploma respectively.
a programme of the students listed above.

Address

www.mcgill.ca/music/events/concertsPhone numbers
514 / 398-5145

ly in a program of Brahms and Schubert and in operas by Benjamin Britten and Gilbert
aude. In 2003, the choir performed in a show of excerpts from the operas Carmen and
with noted Montreal soprano and comedienne, Nathalie Choquette. Tours have taken
oix d'Elles to Quebec's North Shore, the Maritimes and to France and Germany.

Chorale des Enfants de la Rive-Sud

Founded in 1984 by its current director, the Chorale des Enfants de la Rive-Sud est
tuée de 65 élèves' âgés de 9 à 16 ans, fréquentant une quinzaine d'écoles de la
mission scolaire Riverside. Les membres proviennent des diverses municipalités de la
du sud de Montréal. En 1990, la chorale a réalisé une tournée musicale au Japon, où elle
senté la comédie musicale Anne - La maison aux pignons verts dans quatre villes. En
la chorale a participé au service écuménique de la Société Royale du Commonwealth
télévisé à travers le pays sur la chaîne CBC. La chorale a aussi participé à des
lges avec le Newfoundland Symphony Youth Choir de St-Jean (Terre-Neuve) et le
end Girls Choir d'Angleterre. Le chœur a aussi participé à des concerts avec des
les et des orchestres tant à Montréal que sur la Rive-Sud et a produit un CD intitulé
Can I Keep from Singing? pour fêter son 20e anniversaire la saison dernière.

South Shore Children's Chorus

South Shore Children's Chorus consists of 65 students aged nine to 16 years, who
sent 15 schools in the Riverside School Board. Founded in 1984, the choir has
ved a high standard of performance and is widely recognized on the South Shore of
tréal. In 1990, the Children's Chorus toured Japan, presenting the musical Anne of
n Gables and performing in four cities. In 1997, the choir participated in the Royal
omwealth Society's Interfaith Service, which was televised nationally on CBC's
ing Place. The choir has also participated in exchanges with the Newfoundland
phony Youth Choir of St. John's, NF and the Southend Girls Choir of England, and
rmed with choirs and orchestras both on the south shore and in Montreal. The choir
sed its first compact disc in 2003, entitled How Can I Keep From Singing?, as part of
oth anniversary celebrations.

Jeunes Chanteurs de FACE, chorale senior

led by Iwan Edwards, les Jeunes Chanteurs de FACE (anciennement connu sous le nom
rale FACE Senior Treble) se produisent souvent à l'extérieur de l'école avec divers
mbles et formations, en plus de donner des concerts à l'école même. Le groupe chante
grande variété de répertoire en plusieurs langues. Parmi les groupes avec lesquelles les
es Chanteurs de FACE se sont produits, notons l'Orchestre symphonique de Montréal,
ociété philharmonique de Montréal, le Studio de musique ancienne de Montréal et
leurs autres chorales de jeunes. Les Jeunes Chanteurs ont également souvent participé
s concerts et événements spéciaux pour la Commission scolaire de Montréal et autres
ismes. Le groupe participera à un échange cette année avec la Maîtrise de Saint-Sauve
nce) pour produire un opéra pour jeunes voix, Atchafalaya, en France et à Montréal.

FACE Young Singers, senior choir

nded by Iwan Edwards, the FACE Young Singers senior choir (formerly the FACE
ior Treble Choir) are often heard outside of FACE with different groups and ensembles
ddition to performing at FACE School itself. The group performs a wide variety of
ertoire in various languages. Among the groups with which the FACE Young Singers
e performed are the Montréal Symphony Orchestra, the Société philharmonique de
ontréal, the Studio de musique ancienne de Montréal and other children's and youth

choirs. The Young Singers are also frequently called upon to perform in concerts and special events for the *Commission scolaire de Montréal* and other institutions and organizations. This year, the choir is participating in an exciting exchange with the French choir, *Maîtrise de Saint-Sauve*, to produce and perform an opera for young singers entitled *Atchafalaya* on both sides of the Atlantic.

Le Bach Children's Chorus (Choeur III) (Toronto)

Fondé en 1987 par Linda Beaupré, le *Bach Children's Chorus* s'est taillé une réputation pour l'excellence dans la région de Toronto. Le chœur comprend quatre divisions, quelques 200 choristes en tout, dont le Choeur III qui participe à cet événement. La chorale a participé à des festivals tant au Canada qu'aux États-Unis. La chorale s'est aussi distinguée dans de nombreux concours : trois fois récipiendaires du trophée pour la meilleure chorale au Festival Kiwanis de Toronto, le chœur a reçu le premier prix dans la catégorie des chorales d'enfants au plus récent Concours de Radio-Canada pour les chorales d'amateurs en 2004. Le *Bach Children's Chorus* a produit quatre CD, en plus de participer à de nombreux enregistrements de disques en tant que groupe invité, des bandes sonores et des films documentaires pour la télévision et le cinéma.

The Bach Children's Chorus (Choir III) (Toronto)

Founded in 1987 by Linda Beaupré, the Bach Children's Chorus totals approximately 200 children and youth aged 6 through 22 in four choirs. They have developed a reputation throughout Greater Toronto for their beautiful, musical sound and professional approach. The Bach Children's Chorus performs two full concerts per season and appears regularly as a guest choir for many Toronto events. The choirs comprising the Bach Children's Chorus are: Choir I (aged 6-9); Choir II (aged 8-13); Choir III (treble singers aged 10-16) and the Bach Chamber Youth Choir (BCYC; boys with changed voices and girls aged 16 and up). Past tours have included trips to the Atlanta International Music Festival (1996), tours of Eastern Canada (1995, 1998), Festival 500 in St. John's, Newfoundland (2001), the Suas Festival in Cape Breton (2003) and performances at the Eastern Division convention of the American Choral Directors Association in Pittsburgh, as well as at Podium, the national convention of the Association of Canadian Choral Conductors (2002). In 2002, 2003 and 2004 Choir III was awarded The Elmer Iseler Choral Award for Best Choir in the Toronto Kiwanis Festival. In June, 2004, they won the J.F.K. English award for best choir aged 10 and under in the Ontario Provincial category of the National Festival Competition, and second place at the National level. A highlight of the Choir's career took place in April 2000 when Choir III was awarded top prize in the Children's Choir category of the 15th CBC/Radio-Canada National Radio Competition for Amateur Choirs. The Bach Children's Chorus has released three solo CDs: *Here's to Song* (1995), *Land of Tomorrow* (1998) and *Outside The Snow is Falling* (2001), the latter two featuring all four choirs of the BCC. The BCC's newest CD, *When Dewdrops Sparkle*, will be released this fall. The BCC is also heard on soundtracks of several Canadian documentaries, movies and television broadcasts.

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill

En 1994, le Conservatoire de musique de McGill a mis sur pied un ensemble choral s'adressant aux enfants et aux jeunes. La chorale des jeunes est composée de choristes âgés de 12 à 18 ans. Cette formation s'est mérité des prix dans des festivals à Montréal et Ottawa, notamment au Festival choral de Montréal (ARCIM) et le Festival Kiwanis. La chorale se produit régulièrement en concert sur diverses scènes montréalaises telles qu'à la Place des Arts, à la salle Pollack, à la salle Redpath, à la basilique Notre-Dame, au Château Ramezay et également aux rendez-vous culturels de l'église St. Columba, de la Ville de

al et des Maisons de la culture de la Ville de Montréal. La chorale a également participé à des événements spéciaux au Palais des Congrès de Montréal (campagne du Cancer du sein) et à l'Orchestre Symphonique des Jeunes du West Island pour un concert. La chorale de McGill a eu le plaisir de partager la scène avec plusieurs autres formations dont les Saint Anne Singers, les Guelph Children Singers, le High Park Choir of Toronto, la EMSB Chorale et les Jeunes Chanteurs de FACE. En 2002, la chorale lançait son premier CD intitulé *Nouvelle Chanson*. Le chœur a fêté son 10^e anniversaire avec une participation au Festival 500: Sharing the Voices et se rendra à Terre-Neuve en juin prochain pour participer à cet événement.

McGill Conservatory Youth Choir

The McGill Conservatory Youth Choir has been offered by the McGill Conservatory of Music since 1994. The Youth Choir is made up of choristers from the ages of 12 to 18. Since its foundation, the choir has won several awards at festivals both in Montreal and Ottawa, notably at the Montreal Choral Festival (ARCIM) and the Kiwanis Festival. The choir performs regularly at Montreal concert venues such as Place des Arts, Pollack Hall, Redpath Hall, Notre Dame Basilica, Château Ramezay, and at community venues such as the St. Ambrose Concert Series, Dorval City Cultural Activities and several of Montreal's Maisons de la Culture. The choir has also sung in special events at the Palais des Congrès in Montreal (Cancer Campaign) and in Ottawa (Liberal Convention). In addition, the choir performs annually in December with the West Island Youth Symphony Orchestra, and has performed in concert with the Saint Anne Singers, the Guelph Children Singers, the High Park Choir of Toronto, the EMSB Chorale and the FACE Young Singers. In 2003, the choir released its first CD entitled *Nouvelle Chanson*. As part of its 10th anniversary celebrations, the choir travelled to the Niagara International Music Festival. The group has been invited to perform at Festival 500: Sharing the Voices in St. John's, NF next June.

* * * * *

Les chefs de chœur / The Conductors

Anda Beaupré (Chef invitée / Guest Conductor, Bach Children's Chorus)
Anda Beaupré est diplômée de l'université de l'État de New York à Potsdam, où elle a reçu son baccalauréat en pédagogie musicale (piano et voix), et de l'université de Western Ontario, où elle a obtenu une maîtrise en chant interprétation. Elle a enseigné dans les écoles publiques de l'Ontario, en Australie et du Cap Breton, en plus de chanter professionnellement avec les Elmer Iseler Singers de Toronto et le Toronto Mendelssohn Choir. Directrice artistique du *Bach Children's Chorus* depuis 1987, elle dirige également les Guelph Youth Singers, ensemble qu'elle a fondé en 1991. Madame Beaupré anime souvent des ateliers et des camps de musique à travers le Canada, en plus d'agir en tant que membre de jury. L'année dernière, elle a animé un projet de formation pour la commission scolaire de Toronto, qui touchait plus de 40 enseignants et 600 élèves. Son travail a été reconnu par un Prix bicentennaire de mérite de la Ville de Scarborough en 1996, ainsi que par le YM/YWCA de Guelph qui l'a nommé membre de distinction dans la catégorie des arts et de la culture en 2002.

Anda Beaupré received her Bachelor of Music degree with a major in music education and concentrations in piano and voice from the State University of New York at Potsdam, and her Master of Music degree with a major in vocal performance from the University of Western Ontario. She has taught school music and school choirs in Australia and Cape

SEMBLES

Conductor

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Violon/violin
Violoncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

et
Piano, piano
Violoncelle-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Violoncelle, alto/viola
Piano
Violoncelle

Obtention de leur diplôme respectif.
Obtention du programme des étudiants listés ci-dessus.

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
nationaux
547 / 398-5145

Breton, Nova Scotia, and for several years she was a professional singer with the Elmer Iseler Singers and the Toronto Mendelssohn Choir. Artistic director of the Bach Children's Chorus since 1987, she has also conducted the Guelph Youth Singers, which she founded in 1991. Ms. Beaupré maintains an active schedule as clinician and adjudicator for other choirs. She has conducted children's choir camps and workshops for provincial Choral Federations for Nova Scotia, New Brunswick, Ontario, Saskatchewan and Alberta, as well as the Toronto District School Board's Scarborough Music Camp, and she has adjudicated festivals in Ontario and Newfoundland. Last season she led two major training projects for the Toronto District School Board which involved 40 teachers and more than 600 students. In 1996 Ms. Beaupré received a Bicentennial Award of Merit from the City of Scarborough. These awards were given to 200 individuals, from throughout Scarborough's 200-year history whose achievements have brought honour and recognition to the City of Scarborough. In May 2002 she received the Guelph YM/YWCA Women of Distinction award in the Arts and Culture category.

Patricia Abbott (EMSB, FACE)

Diplômée en pédagogie vocale de l'Université McGill, où elle fait sa maîtrise sous la direction de Winston Purdy, Patricia Abbott détient aussi des diplômes des universités Carleton (histoire) et Concordia (journalisme). Directrice de la Chorale du Gesù (voix de femmes) depuis 1982, elle dirige la Chorale de la Commission scolaire English-Montreal depuis 1990 et oeuvre en tant qu'artiste en résidence à l'école FACE depuis 1996. Également instructeur pour l'Alliance des chorales du Québec et pour le Centre musical CAMMAC. Madame Abbott a donné des ateliers à travers le Canada, en France et Belgique et lors des symposiums mondiaux sur le chant choral tenus à Vancouver (1993) et Minneapolis (2002). Juge à plusieurs reprises pour les prix Juno du disque et pour des festivals à travers le Canada, elle est aussi Directrice générale de l'Association des chefs de chœur canadiens depuis 1993. En 2002, elle a reçu le Prix national du chant choral de l'ACCC pour sa contribution soutenue et exceptionnelle dans le domaine du chant choral. En 2004, l'Alliance des chorales du Québec lui a remis l'Ordre du mérite choral pour sa contribution au soutien et au développement du chant choral au Québec depuis plus de 20 ans.

A graduate of McGill University in vocal pedagogy, where she completed her Master's degree under the direction of Winston Purdy, Patricia Abbott is also a graduate of Carleton (history) and Concordia (journalism) Universities. Conductor of the Chorale du Gesù women's choir since 1982, she has also conducted the EMSB Chorale since 1990 and has been an artist in residence at FACE School since 1996. Also an instructor for the Alliance des chorales du Québec and the CAMMAC Music Centre, Ms. Abbott has given workshops across Canada, in France and in Belgium as well as at the World Symposiums on Choral Music held in Vancouver (1993) and Minneapolis (2002). A four-time judge for the Juno Awards, Ms. Abbott has also adjudicated at festivals throughout Canada. She is the Executive Director of the Association of Canadian Choral Conductors and in 2002 received ACCC's National Choral Award for Distinguished Service. In 2004, the Alliance des chorales du Québec awarded her the Ordre du mérite choral for her contribution to the support and development of choral music in the province over the past 20 years.

Betty-Jo Christiani (South Shore)

Diplômée de l'Université McGill en Enseignement de la Musique, Betty-Jo Christiani a également poursuivi des études du concept Kodály pour l'éducation musicale au Wellesley

ège, au Massachussets et à Kecskemet en Hongrie. Madame Christiani est la fondatrice directrice de la chorale et travaille dans l'enseignement de la musique à la commission aire Riverside depuis 25 ans. Elle fut également la professeure en studio pour une série missions réalisées par le Ministère de l'éducation du Québec intitulée Making Music Two ffusée par Radio-Québec. Elle a chanté avec la chorale de l'Église St. Andrew & St. Paul ante dans la Société Chorale de Saint-Lambert.

y-Jo Christiani graduated from McGill University with a degree in Music Education and pursued special studies in the Kodály Concept of Music Education in Wellesley, sachusetts, and in Kecskemet, Hungary. Ms. Christiani is founder and Music Director ae South Shore Children's Chorus, and has been a music specialist with the Riverside ool Board for 25 years. She was the studio teacher for Making Music Two, a series of cational broadcasts produced by the Québec Department of Education and io-Québec. She has given workshops and demonstrations in Nova Scotia, vfoundland, Québec and Saskatchewan and has taught summer courses at the University ttawa for elementary school music teachers. She has sung in the choir of the Church of Andrew & St. Paul in Montreal and sings in the St. Lambert Choral Society.

bert Patenaude (Les Voix d'Elles)

bert Patenaude est surtout connu pour ses activités de direction chorale, notamment auprès Petits Chanteurs du Mont-Royal dont il est le directeur musical depuis 1978. Il travaille lement avec d'autres formations : Les Voix d'Elles qu'il a fondées en 1987, et la chorale du partement de Musique au CEGEP de Saint-Laurent, où il est chargé de cours depuis 1980. st en outre directeur musical du Choeur Enharmonique, issu à l'origine d'un regroupement mployés de Télé-Québec. Il dirige aussi et ce, depuis 1992, les Chantres-Musiciens, rouppement de jeunes hommes tous issus des rangs des Petits Chanteurs du Mont-Royal. mé à l'écriture musicale au Conservatoire de Montréal, il n'a pas cessé d'écrire : plusieurs vres originales, en particulier des opéras (Pour ces quelques arpents de neige, Chevalier Lorimier, Marguerite Bourgeoys de Troyes à Ville - Marie) et des contes musicaux ananish, Le bal des douze princesses, Si La Fontaine m'était conté, Le petit Prince). Il vient créer sa dernière oeuvre, Ode au Saint-Laurent, sur un texte de Gatién Lapointe, avec le eur Enharmonique dans le cadre des Choralies de Vaison-la-Romaine en 2004. Il s'apprête ndiquer le Requiem de Fauré avec Les Voix d'Elles et les Chantres musiciens de même une collection de poèmes québécois qu'il a mis en musique.

bert Patenaude is well known for his work as a choral conductor, notably for his work th the Petits Chanteurs du Mont-Royal which he has conducted since 1978. He also works th other choirs: *Les Voix d'Elles*, which he founded in 1987, the choir of the music partment at CEGEP St-Laurent where he has taught since 1980, the *Choeur harmonique*, founded as a group of employees from Télé-Québec, and the men's group, *Chantres-Musiciens*, all former members of the *Petits Chanteurs du Mont-Royal*. Mr. tenaude studied composition at the *Conservatoire de Montréal* and indeed has never pped composing. Among his many works are operas (*Pour ces quelques arpents de neige*, *Chevalier de Lorimier*, *Marguerite Bourgeoys de Troyes à Ville - Marie*) and musical fables *ananish*, *Le bal des douze princesses*, *Si La Fontaine m'était conté*, *Le petit Prince*). His est work, *Ode au Saint-Laurent*, was premiered by the *Choeur Enharmonique* at the ternational choral festival in Vaison-la-Romaine, France, this past summer.

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

on/violin
oncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

et
ang, piano
int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

3, alto/viola
iano

novitz

ntion de leur diplôme respectif.
a programme of the students listed above.

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

eignements
nation
547 / 398-5145

Erica Phare (FACE, McGill)

Détentrice d'une maîtrise en direction chorale de l'Université McGill sous la direction de Iwan Edwards, Erica Phare a fondé en 1994 la Chorale des jeunes de McGill. Passée de 16 à 80 choristes, la chorale est maintenant répartie en deux chœurs et s'est méritée plusieurs prix tant à Montréal qu'à Ottawa. Madame Phare est bien impliquée dans l'enseignement de la musique; elle dirige un chœur de voix mixtes et un chœur de jazz au Collège Vanier. Spécialiste en musique vocale au niveau primaire à l'école FACE, elle est aussi directrice des Jeunes Chanteurs de FACE - chorale junior (autrefois La chorale FACE Junior Treble) récipiendaire de nombreux prix au Festival choral de Montréal (ARCIM). Elle co-dirige Les Jeunes Chanteurs de FACE, chorale senior. Pendant 11 ans, elle a dirigé l'ensemble EMSB Junior Chorale (anciennement la PSBGM Junior Chorale). Bien que pianiste de formation, Madame Phare est très sollicitée pour ses compétences en direction chorale; elle anime des ateliers, siège au jury de plusieurs compétitions chorales au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et au Manitoba, enseigne dans des camps d'été tels que ceux de McGill et de CAMMAC, et plus récemment pour la Nova Scotia Choral Federation. Malgré un emploi du temps bien chargé, Madame Phare produit des arrangements de chant choral dont deux ont été publiés chez Gordon V. Thompson (Warner-Chappell), en plus d'être impliquée au programme de musique de l'église anglicane St. Stephen's.

In 1994, Erica Phare obtained a master's degree in choral conducting from McGill University under the direction of Iwan Edwards. She began the McGill Conservatory Youth Choir in 1994 with 16 choristers, which has now grown to two choirs and 80 choristers and won many awards both in Montreal and Ottawa. At Vanier College, Ms. Phare currently directs the mixed voice choir as well as the jazz vocal ensemble in the music department. A specialist in vocal music at the primary level at FACE school, she also directs the FACE Young Singers Junior Choir (previously FACE Junior Treble Choir) which, in recent years, has won a number of awards at the Montreal Choral Festival (ARCIM). In addition to this, she co-directs the FACE Young Singers Senior Choir. For 11 years, she conducted the EMSB Junior Chorale (previously the PSBGM). Although originally trained as a pianist, she is now in demand as a choral workshop leader and has been on many juries for choral competitions in Quebec, New Brunswick, Nova Scotia and Manitoba as well as teaching at the CAMMAC and McGill summer music camps, and most recently for the Nova Scotia Choral Federation's summer choral camps. Ms. Phare is involved in the music at St. Stephen's Anglican Church and arranges choral music. Two of her pieces have been published with Gordon V. Thompson (Warner-Chappell).

* * * * *

Les pianistes / The Pianists

Ron Bourne (South Shore)

Titulaire d'un Baccalauréat en musique et d'un Diplôme en Enseignement de la musique de l'université McGill, Ron Bourne a beaucoup travaillé comme accompagnateur pour des chorales, chanteurs et instrumentistes mais tout particulièrement pour la Chorale des Enfants de la Rive-Sud depuis ses débuts en 1984. Il accompagne également le Study School Choir de Westmount et le *Jubilee School Choir* de Greenfield Park. Depuis 15 ans, il s'implique également comme accompagnateur, arrangeur musical et coordonnateur à la production pour la Co-Op de Ballet et Ballet Jazz de Westmount. Il a été au service de plusieurs églises comme organiste et il chante comme choriste professionnel dans la Société chorale de St-Lambert.

bourne graduated from McGill University with a Bachelor of Music degree and a diploma in Music Education. He has worked extensively as a piano accompanist for choirs, singers and instrumentalists, especially with the South Shore Children's Chorus, since its inception in 1984, The Study School Choir in Westmount and the Jubilee School Choir in Westfield Park. For 15 years, he has been involved with the Westmount Ballet and Jazz Co-op as accompanist, music arranger and co-ordinator for all productions. Over the years he has served as organist and choir director in several Montreal-area churches. He is also a professional chorister with the St. Lambert Choral Society.

Marie Denoncourt (EMSB)

Marie Denoncourt a reçu son Baccalauréat en musique de l'Université McGill, Anne-Marie Denoncourt a reçu son Baccalauréat en interprétation sous la direction du pianiste Louis-Philippe Pelletier. En 1984, elle obtenait sa maîtrise en accompagnement du Westminster Choir College de Princeton, New Jersey. Lors de son séjour aux États-Unis, elle a eu la chance d'étudier avec de grands maîtres de l'accompagnement vocal, notamment Dalton Baldwin et Margo Garrett. Madame Denoncourt poursuit une double carrière d'enseignante et de pianiste-accompagnatrice. En plus de ses élèves privés, elle oeuvre aussi depuis plus de 20 ans au Centre musical CAMMAC, dont elle est maintenant co-directrice artistique. Elle accompagne de nombreux chanteurs et instrumentistes, notamment aux Universités de Montréal et McGill, et à l'école de musique Vincent d'Indy. On a pu l'entendre à plusieurs reprises sur les ondes de Radio-Canada. Accompagnatrice de la Chorale du Gesù, de la EMSB Chorale, du Choeur Polymnie et de la Montreal West Operatic Society, elle s'est impliquée également avec Musica Orbium, le Choeur de l'Orchestre Métropolitain, le Choeur vocal Tudor, l'Opéra-Comique du Québec, la Société chorale de Saint-Lambert, l'Opéra de Burlington, l'Institut Suzuki de Montréal et l'Ensemble vocal Ganymède.

Graduate of McGill University, Anne-Marie Denoncourt completed her Bachelor's degree in Music Education and a performance under the direction of Louis-Philippe Pelletier. She went on to do a Master's degree in piano accompaniment at Westminster Choir College in Princeton, NJ, where she worked with Dalton Baldwin and Margo Garrett. Ms. Denoncourt runs a successful private piano studio in addition to working with many singers and instrumentalists, notably at McGill, the University of Montréal and the Vincent d'Indy School of music. She is an artistic co-director of CAMMAC for whom she has worked for more than 20 years, and has often been heard in concerts broadcast on Radio-Canada. She has been the accompanist for the Chorale du Gesù since 1984 and currently also works with the EMSB Chorale, the Montreal West Operatic Society, Musica Orbium and le Choeur Polymnie. She has also worked with organizations such as the Choeur de l'Orchestre Métropolitain, The Tudor Singers, l'Opéra-comique du Québec, the St. Lambert Choral Society, Opera Burlington, the Suzuki Institute and l'Ensemble vocal Ganymède.

Ling Lau (McGill)

Pit Ling Lau a reçu son Baccalauréat en musique, interprétation piano, de McGill, où elle travailla avec Elizabeth Dawson, Michael McMahon et Dale Bartlett. En 1992 et 1993, elle a reçu des premier et deuxième prix au Festival de musique classique de Montréal en piano solo et duo. Depuis 1991, elle enseigne le piano dans un studio privé. Elle a accompagné la Chorale Nouvelle de Montréal de 1998 à 2000. Elle est la pianiste au Montreal Chinese Baptist Church et accompagne les élèves de la professeure de chant, Madeleine Palmer. Elle accompagne la Chorale des jeunes de McGill depuis 2002.

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

on/violin
loncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

iet
ang, piano
int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

3, alto/viola
iano

novitz

ntion de leur diplôme respectif.
a programme of the students listed above.

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

eignements
nation
547 / 398-5145

Pianist and teacher, Pit Ling Lau received her Bachelor of Music in piano performance in 1997 from McGill University, where she studied piano with Elizabeth Dawson and accompaniment with Michael McMahon and Dale Bartlett. Since 1991, she has given piano lessons in her private studio. In 1992 and in 1993, Pit Ling Lau received first and second prizes in the piano solo and piano duet categories of the Montreal Classical Music Festival. She was accompanist of Chorale Nouvelle de Montreal from 1998 to 2000. She is currently pianist at the Montreal Chinese Baptist Church and studio accompanist for voice teacher Madeleine Palmer. She has been playing for the McGill Conservatory Children and Youth Choir since 2002.

Donna Laube (FACE)

Originaire de Springside en Saskatchewan, Donna Laube a reçu ses diplômes d'interprète et de professeur (ARCT) du Royal Conservatory de Toronto alors qu'elle était encore à l'école secondaire. Elle a ensuite étudié à l'Université de Brandon au Manitoba sous la direction de Joan Miller. Pendant qu'elle terminait son baccalauréat à Brandon, elle a gagné le premier prix et une bourse de la compétition Sjnolaug Sigurdson dans le cadre du Festival des arts du Manitoba. Madame Laube s'est ensuite établie à Montréal pour faire une Maîtrise en accompagnement à McGill sous la direction de Dale Bartlett. En été 2003, elle a été invitée à poursuivre des études au prestigieux Franz Schubert Institut en Autriche, où elle a pu se perfectionner dans le Lied allemand sous la direction d'artistes de renom tels que la soprano Elly Ameling et le pianiste Rudolph Jansen. Elle poursuit maintenant une carrière d'accompagnatrice de chorales, chanteurs et instrumentistes ainsi qu'en musique de chambre.

A native of Springside, Saskatchewan, Donna Laube received her Performer and Teacher diplomas (ARCT) from the Royal Conservatory of Toronto while still in high school. She went on to study with Dr. Joan Miller at Brandon University in Brandon, MB where she earned a Bachelor of Music in Performance. While in Brandon she also won the annual Sjnolaug Sigurdson competition and scholarship through the Manitoba Arts Festival. Ms. Laube went on to complete a Master's in Piano Accompaniment at McGill University where she studied with renowned Canadian pianist and accompanist Dale Bartlett. This past summer she was invited to attend the prestigious Franz Schubert Institut in Austria where she studied the German Lied under such world renowned artists as soprano Elly Ameling and pianist Rudolph Jansen. At present Ms. Laube is active in Montreal as a vocal and instrumental accompanist, choir accompanist and chamber musician.

Peter MacDonald (Bach Children's Chorus)

Originaire de Sydney (Nouvelle-Écosse), Peter MacDonald a commencé ses études musicales dans les Maritimes. Il a ensuite complété son baccalauréat en musique à l'université de Brandon (Manitoba) avant de chanter professionnellement comme ténor avec les Elmer Iseler Singers de Toronto et le Toronto Mendelssohn Choir. Il accompagne le *Bach Chamber Youth Choir* depuis 1996, et travaille régulièrement avec le *Toronto Children's Chorus* et le *Canadian Children's Opera Chorus*. Il continue de chanter ténor à la pige, travaillant notamment avec le Amadeus Choir et le chœur de l'église Unie Rosedale à Toronto.

MacDonald, a native of Sydney, Nova Scotia, began his musical training in the
 imes. Upon earning his Bachelor of Music degree from Brandon University in
 toba, Peter sang as a professional tenor with the Elmer Iseler Singers and The Toronto
 elssohn Choir. He has accompanied the Bach Chamber Youth Choir (the mixed-voice
 of the Bach Children's Chorus) since its inception in 1996, and he also accompanies
 al other Toronto choirs on a regular basis, including the Toronto Children's Chorus
 he Canadian Children's Opera Chorus. Peter's freelance singing includes tenor
 ons with the Amadeus Choir and Rosedale United Church.

Mariane Patenaude (Les Voix d'Elles)

d'Europe 1998 et prix spécial d'interprétation du Centre de musique canadienne,
 ane Patenaude a complété ses études au Conservatoire de musique du Québec à
 tréal en 1996 (classe de Raoul Sosa). Durant ses études, elle fut boursière notamment
 onditions McAbbie, Desjardins, Amis de l'Art et Pro Musica. Lauréate du Concours
 usique du Canada et du Festival de musique de Montréal, Mariane Patenaude fut
 mpagnatrice au Concours Tchaikovsky à Moscou en 1998. En plus de mener de front
 ctivités de soliste, de pédagogue et de chambriste, Mariane Patenaude est
 iste-accompagnatrice entre autres à l'Université de Montréal, au Centre d'Arts Orford,
 cégep Saint-Laurent, à l'École de musique Vincent-d'Indy et à l'École Pierre-Laporte,
 lus de travailler avec différents instrumentistes et artistes lyriques professionnels.
 ane Patenaude est également en charge de la formation des plus jeunes filles au sein
 Voix d'Elles et a dirigé le Choeur du Tournesol de ville Lorraine pendant trois ans.
 ame Patenaude fait partie du chœur professionnel de l'Église Notre-Dame. Elle a
 icipé à divers enregistrements, entre autres avec Jeunes Voix du Québec, Les Voix
 les, le Choeur de l'Église Notre-Dame et avec les chanteuses Claudy Drapeau et
 ie-Josée Goyette pour le disque Divins Duos.

ner of the Prix d'Europe in 1998 and of the special interpretation prize from the
 adian Music Centre, Mariane Patenaude completed formal music studies at the
 servatoire de musique du Québec à Montréal in 1996 under the direction of Raoul
 a. While a student, she received numerous bursaries and scholarships, notably from the
 Abbie and Desjardins foundations, as well as from *les Amis de l'Art* et Pro Musica. A
 e-winner in the Canadian Music Festival and *Festival de musique de Montréal*, Mariane
 enaude was an accompanist for the Tchaikovsky Competition in Moscow in 1998. In
 ition to her work as a soloist, teacher and chamber musician, she is also an accompanist
 he Université de Montréal, the Orford Music Centre, Cégep Saint-Laurent, *l'École de
 sique Vincent d'Indy* and Pierre-Laporte School and for many professional singers and
 umentalists. She teaches the younger member of the *Les Voix d'Elles*, sings
 essionnally at Notre-Dame Basilica and conducted a school choir for three years. She
 also participated in a number of recordings.

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
 (1797-1828)

on/violin
 loncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
 (1833-1897)

iet
 ang, piano
 int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
 (1810-1856)

3, alto/viola
 iano

movitz

ntion de leur diplôme respectif.
 a programme of the students listed above.

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

eignements
 nation
 547 / 398-5145



004
pm

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

on/violin
oncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

iet
ang, piano
int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

, alto/viola
iano
novitz

ntion de leur diplôme respectif.
a programme of the students listed above.

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

eignements
nation
547 / 398-5145

Salle Pollack Hall



100 years of music
ans de musique

Le lundi 22 novembre 2004
à 20 h

Monday, November 22, 2004
8:00 p.m.

ORCHESTRES DE JAZZ II ET III DE MCGILL

MCGILL JAZZ ORCHESTRAS II & III

Ron Di Lauro (II)

Christine Jensen (III)

directeurs / directors

novembre 2004

HESTRES

III DE M

GILL

STRAS

Lauro

Jensen

directors

SEMBLES

ordinator

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

on/violin
loncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

iet
ang, piano
int-Cyr

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

g, alto/viola
iano
movitz

ntion de leur diplôme respectif.
ia programme of the students listed above.

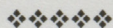
est
www.mcgill.ca/music/events/concerts

eignements
nation
547 / 398-5145

ous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. talent, la passion et la conscience professionnelle de nos usicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissementancier important pour la faculté de musique. Nous vous vitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

euillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en avoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les outenir.

ous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an nspiration to us all. Productions of this calibre are a major inancial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes :
 Works performed will be selected from the following:

Rocky Split
 Gentle Piece
 I Of Me

Sunny Day
 Olivia

Intelligence

Basically Blues

JIM MCNEELY
KENNY WHEELER
SEYMOUR SIMONS/GERALD MARKS
 arr. **Thad Jones**
TOSHIKO AKIYOSHI
CEDAR WALTON
 arr. **David Metzger**
QUINCY JONES
 arr. **Quincy Jones/Sammy Nestico**
PHIL WILSON

ORCHESTRE DE JAZZ III DE MCGILL / MCGILL JAZZ ORCHESTRA III
Christine Jensen, directrice/director

ENTRACTE - INTERMISSION

Love for Sale
 Nobody's Perfect
 Waltz for Debby
 The Maids of Cadiz
 Hang Gliding
 The Tholian Web
 Body and Soul
 Fingers

COLE PORTER/JOHN BERRY
SAMMY NESTICO
BILL EVANS/DON SEBESKY
DELIBES/GIL EVANS
MARIA SCHNEIDER
GORDON GOODWIN
JOHN GREEN/ MARTY PAICH
THAD JONES

ORCHESTRE DE JAZZ II DE MCGILL / MCGILL JAZZ ORCHESTRA II
Ron Di Lauro, directeur/director

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
 pour l'obtention de leur diplôme respectif.
 This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
 for the degree or diploma programme of the students listed above.

ENSEMBLES

Coordinator

FRANZ SCHUBERT
 (1797-1828)

Violon/violin
 Violoncelle/cello

JOHANNES BRAHMS
 (1833-1897)

Clarinet
Yang, piano
 Saint-Cyr

ROBERT SCHUMANN
 (1810-1856)

Orgue, alto/viola
 piano

Limovitz

Obtention de leur diplôme respectif.
 In the programme of the students listed above.

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Reservations
 4547 / 398-5145

004
 0pm

ORCHESTRE DE JAZZ II DE MCGILL / MCGILL JAZZ ORCHESTRA II

<i>saxophone</i>	<i>trompette/trumpet</i>	<i>trombone</i>
Philippe Bouffard	Dominic Léveillé	Jeffrey Morrow
Stephen Reid	Justine Fortin	Eli Chalmer
Eric Fulwikler	Jacob Henry	Alex White
Tyler Harrison	Jocelyn Anderson	Brent Harasym
Elias Dubelsten		Alexandre Vincent

section rythmique/rhythm section

Laura Wheeler (piano)
 Alex Pinto (guitare/guitar)
 Nicolas Bédard (basse/bass)
 John Walsh (basse/bass)
 Geoffroy Doyon (batterie/drums)

ORCHESTRE DE JAZZ III DE MCGILL / MCGILL JAZZ ORCHESTRA III

<i>saxophone</i>	<i>trompette/trumpet</i>	<i>trombone</i>
Ben Drabkin	CJ Smith	Michael Janelle-Montcalm
Kevin Wentzel	Santiago Gomez-Charten	Nadav Nirenberg
Anna Weber	Andreas Stoltzfus	Jan van Heiningen
Marie-Michelle	Camille Gendreau	Aaron Donny-Clark
Ouellette		
Philip Parenteau		

section rythmique/rhythm section

Randal Pierce (piano)
 Jim Bland (guitare/guitar)
 Alex Mallett (basse/bass)
 Anna Ruddick (basse/bass)
 Kevin Warren (batterie/drums)
 Simon-Olivier Delage (batterie/drums)



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

ercredi 24 novembre 2004

Wednesday, November 24, 2004
at 5:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en sol mineur/String Quartet in G minor, D 173

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Allegro con brio

Andantino

Minuetto

Allegro

Catherine Truby, Rezan Onen-Lapointe, violon/violin
Craig Murdough, alto/viola, **Jennifer Cheong**, violoncelle/cello

classe de/class of Marcel Saint-Cyr

Trio pour clarinette, violoncelle et piano

Clarinet Trio in A minor, opus 114

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Allegro

Adagio

Andantino grazioso

Allegro

Shawn Pellegrin D'Olive, clarinette/clarinet
Kristina Koropecski, violoncelle/cello, **Harmony Yang**, piano

classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

ENTR'ACTE

Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle

Piano Quartet in E-flat major, opus 47

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Sostenuto assai – Allegro ma non troppo

Scherzo

Andante cantabile

Finale

Shih-Han Sun, violon/violin, **Fanny Mei-Fan Tang**, alto/viola
Joanne Yu, violoncelle/cello, **Yi-Chen Yeh**, piano

classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Matt Haimovitz

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

us de McGill
via Porte McTavish
(Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

years of music
ans de musique

100

McGill

Redpath Hall

Wednesday, November 24, 2004
at 8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordinator

Primo, Violin
(1st Violin)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Violoncelle, Violoncelle
(Violoncelle)

Form with fields for name, address, phone, and email, along with a section for "Comments" and a "Signature" line.



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

mercredi 24 novembre 2004

Wednesday, November 24, 2004
at 8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Trio pour flûte, harpe et alto/Trio for Flute, Harp and Viola
Pastorale
Interlude
Final

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Deborah Thomson, flûte/flute, **Carmen Moggach**, alto/viola
Sarah Pagé, harpe/harp
classes de/classes of Douglas McNabney, Caroline Lizotte

Sérénade n° 10 pour flûte et harpe/Serenade No. 10 for Flute and Harp
Larghetto
Allegro comodo
Andantino grazioso
Andante cantabile
Allegretto
Scherzando
Adagietto
Vivo

VINCENT PERSICHETTI
(1915-1987)

Amelia Lyon, flûte/flute, **Robin Best**, harpe/harp
classes de/classes of Caroline Lizotte, Cindy Shuter

Trio pour violon, violoncelle et piano en si majeur, opus 8
Trio for violin, cello and piano in B major, Op. 8
Allegro con brio
Scherzo
Adagio
Allegro

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Erica Miller, violon/violin, **Caroline Milot**, violoncelle/cello, **Annie Lemay**, piano
classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Matt Haimowitz

ENTR'ACTE

Quatuor à cordes en ré mineur/String Quartet in D minor, D. 810
Der Tod und das Mädchen
Allegro
Andante con moto
Scherzo
Presto

FRANZ SCHUBERT
(1810-1856)

Erica Miller, **Neda Yamach**, violon/violin
Karine Lalonde, alto/viola, **Judith Menger**, violoncelle/cello
classe de/class of Marcel Saint-Cyr

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

2004
opm

NE DE MCGILL
ENSEMBLES

Millan

coaches

x,

iteurs coaches

HENRY PURCELL (1659 – 1695)

ezzo-soprano

HANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

v TOTH, orgue/organ

J. S. BACH

violon baroque/baroque violin
LER, clavecin/harpsichord

Salle Pollack Hall

verso / overleaf



100 years of music
ans de musique

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
ormation
8-4547 / 398-5145

Le mercredi 24 novembre 2004
à 20 h

Wednesday, November 24, 2004
8:00 p.m.

ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL MCGILL JAZZ ORCHESTRA I

Gordon Foote
directeur / director

SAXOPHONE

Christine Jensen
Montréal, Québec
Colin Power
Winnipeg, Manitoba
Evan Smith
Dallas, Texas
Adam Kinner
Washington, D.C.
Paul Nedzela
New York, New York

BASSE / BASS

Aryeh Kobrinsky
Fargo, North Dakota

TROMPETTE / TRUMPET

Christian Morissette
Sherbrooke, Québec
David Robitaille
Sherbrooke, Québec
Stephanie Richards
Calgary, Alberta
Russ MacKlem
Kelowna, British Columbia
Mark D'Angelo
Vancouver, British Columbia

GUIWARE / GUITAR

Steve Johnston
Ottawa, Ontario

BATTERIE / DRUMS

Rich Knox
Charlottetown, P.E.I.

TROMBONE

Paul Tarussov
Seattle, Washington
Kurt Sampson
Charlottetown, P.E.I.
Willy Lamb-Orge
Shelburne, Vermont
Jason Kyle
Kelowna, British Columbia
Ted Huck
Edmonton, Alberta

PIANO

Min Rager
Seoul, Korea

2004
00pm

PROGRAMME

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes :
Works performed will be selected from the following:

Shadows and Light

JONI MITCHELL

arr. Christine Jensen

Dry Cleaner from Des Moines

CHARLES MINGUS

arr. Christine Jensen

The Priest

J. MITCHELL

arr. Bret Zvacek

Both Sides Now

J. MITCHELL

arr. Jon Day

Green Piece

MARIA SCHNEIDER

Eye of the Hurricane

HERBIE HANCOCK

arr. Bob Mintzer

Joshua

VICTOR FELDMAN

arr. Earl MacDonald

Nica's Dream

HORACE SIVER

arr. Mike Crotty

The Waltz You Swang for Me

THAD JONES

Ejos

MARIANNE TRUDEL

Got a Match?

CHICK COREA

arr. Mike Bogle

Cottontail

DUKE ELLINGTON

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro MUEN 495/695.
The presentation of this concert is a component of course number MUEN 495/695.

LINE DE MCGILL ENSEMBLES

Millan

, coaches

X,

iteurs coaches

HENRY PURCELL (1659 – 1695)

ezzo-soprano

HANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

W TOH, orgue/organ

J. S. BACH

violon baroque/baroque violin
LER, clavecin/harpsichord

verso / overleaf

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
formation
98-4547 / 398-5145

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

audi 25 novembre 2004
oh

Thursday, November 25, 2004
at 8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan

coordonnatrices, répétitrices/coordinators, coaches

Sylvain Bergeron, Hank Knox,

Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs coaches

O Dive Custos

HENRY PURCELL (1659 – 1695)

Julie Berthiaume, soprano, **Jenny Cohen**, mezzo-soprano

Lorne Carle, clavecin/harpsichord

Die Obrigkeit ist Gottes Gabe BWV 119
Leget euch dem Heiland unter BWV 182

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

JAIME SLOAN, soprano

PABLO LECAVALIER-RUIZ, flûte à bec/recorder, **MATTHEW TOTH**, orgue/organ

Trio sonata in e minor / Sonate en trio en mi mineur, BWV 526

J. S. BACH

Vivace, Largo, Allegro

ALEKS SCHÜRMER, flûte baroque/baroque flute, **NICOLAS FORTIN**, violon baroque/baroque violin

JIVKO GEORGIEV, viole de gambe/viola da gamba, **RONA NADLER**, clavecin/harpsichord

~ pause ~

verso / overleaf

ampus de McGill
ccès via Porte McTavish
Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Trio sonata no. 3 in d minor, BWV 527
Adagio e dolce - Vivace

J. S. BACH

Kerry Taylor, orgue/organ

Come away, sweet love
Those sweet delightful lilies

Thomas Greaves (fl.1604)
Thomas Bateson (c.1570-1630)

Rachel Krehm, Claire Noonan, soprano, Véronique Coutu, mezzo-soprano
Marc Poulin, ténor/tenor, Cyrille Zimmer, baryton/baritone

Ermuntert euch, furchtsam und schüchterne Sinne (BWV 176)
Süsse stille

J.S. BACH

GEORG FRIEDRICH HANDEL

Krista de Silva, mezzo-soprano

Karim Nasr, hautbois baroque/baroque oboe, Jason Moy, clavecin/harpsichord

Apothéose de Lulli

FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)

Descente d'Apollon: qui vient offrir son violon à Lulli; et sa place au Parnasse
Rumeur souterraine: causée par les auteurs - contemporaines de Lulli
Plaintes des mêmes: pour des violons très adoucis
Enlèvement de Lulli au Parnasse
Accueil entre-Doux, et-Agard, fait à Lulli par Corelli et par les Muses italiennes
Remerciement de Lulli à Apollon

Emilie Brulé, Sari Tsuji, violon baroque/baroque violin

David Podgorski, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

vendredi 26 novembre 2004
bh

Friday, November 26, 2004
at 8:00pm

path Hall

ill University, Faculty of Music



Salle Redpath

Université McGill, Faculté de musique

vendredi 26 novembre 2004

2 h 15

Friday, November 26, 2004

12:15 p.m.

rie des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

YVES-G. PRÉFONTAINE

orgue / organ

Sonate II

Lebhaft

Ruhigbewegt

Fuge mäßig bewegt, heiter

PAUL HINDEMITH

(1895-1963)

Mariales

Cinq pièces sur des thèmes de plain-chant à la Vierge

NAJI HAKIM

(né en/b. 1955)

Partita sur le choral "Nun komm der Heiden Heiland"

HUGO DISTLER

(1685-1750)



Yves-G. Préfontaine a étudié au Conservatoire de Musique de Montréal dans les classes de Bernard Lagacé (orgue), Mireille Lagacé et Scott Ross (clavecin). Il a obtenu des premiers prix dans chacune de ces disciplines et a eu l'occasion de perfectionner à Amsterdam son apprentissage du clavecin avec le réputé spécialiste de la musique baroque, Gustav Leonhardt. Il a également obtenu des premières places aux concours local et national du Royal Canadian College of Organists. Très actif sur la scène montréalaise, M. Préfontaine a joué pour la plupart des organismes de promotion de l'orgue et festivals du Québec, de l'Ontario, de même qu'aux États-Unis, en Belgique, en Allemagne et en France où il se produit régulièrement. Organiste à la Chapelle du Grand Séminaire de Montréal, il y organise chaque année les dimanches d'octobre, le festival des Couleurs de l'Orgue français.

Yves-G. Préfontaine studied with Bernard Lagacé (organ), Mireille Lagacé and Scott Ross (harpsichord) at the Conservatoire de musique de Montréal where he received his premiers Prix. He then went to Amsterdam where he studied with renown specialist of baroque music, Gustav Leonhardt. He was also awarded first prizes at the local and national competitions of the Royal Canadian College of Organists. Very active on the Montreal scene, Yves-G. Préfontaine has performed for most of the institutions promoting organ music and as well as for festivals in Quebec, Ontario, the United States, Belgium, Germany and France where he plays regularly. The organist at La Chapelle du Grand Séminaire de Montréal, Mr. Préfontaine is the artistic director of the festival des Couleurs de l'Orgue français organized annually on Sundays in October.

Prochain concert : le vendredi 3 décembre 2004

Next concert: Friday, December 3, 2004

INE DE MCGILL SEMBLES

Millan

coaches

x,

iteurs coaches

ANTONIO VIVALDI (1675-1741)

que/baroque violin

ANTONIO CIFRA (1584-1629)

G.F. HANDEL (1685-1767)

e, mezzo -soprano

G.P. PALESTRINA (1525-1594)

PEDRO RIMONTE (1570-1618)

HANS LEO HASSLER (1584-1612)

LUCA MARENZIO (1553-1599)

ry Tidrow, alto

baryton/baritone

verso / overleaf

t West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

formation

38-4547 / 398-5145

Trio sonata no. 3 in d minor, BWV 527
Adagio e dolce - Vivace

J. S. BACH

Kerry Taylor, orgue/organ

Come away, sweet love
Those sweet delightful lilies

Rachel Krehm, Clavier
Marc Poulin, Hautbois

Ermuntert euch, furchtsam und sch
Süsse stille

Karim Nasr, hautbois

Apothéose de Lulli

Descente d'Apollon: qui vier
Rumeur souterraine: causée
Plaintes des mêmes: pour de
Enlèvement de Lulli au Parr
Accueil entre-Doux, et-Agar
Remerciement de Lulli à Ap

Emilie Br
D:

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

endredi 26 novembre 2004
h

Friday, November 26, 2004
at 8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan
coordonnatrices, répétitrices/coordinators, coaches

Sylvain Bergeron, Hank Knox,
Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs coaches

Lungi dal vago volto
Recit – Largo – Recit – Allegro

ANTONIO VIVALDI (1675-1741)

Sarah Moulton, soprano , **Alexis Brett**, violon baroque/baroque violin
Jason Moy, clavecin/harpsichord

Vattene pur, crudel
Duetto: Langue, gemme

ANTONIO CIFRA (1584-1629)
G.F. HANDEL (1685-1767)

Marie-Eve Munger, soprano , **Geneviève Lévesque**, mezzo –soprano
Sam Tam, clavecin/harpsichord

Quam pulchri sunt
De la piel de sus ovejas
Ach! Weh dess Leiden
O in primavera eternal

G.P. PALESTRINA (1525-1594)
PEDRO RIMONTE (1570-1618)
HANS LEO HASSLER (1584-1612)
LUCA MARENZIO (1553-1599)

Julie Ryning, Andrea Cerswell, soprano, **Thierry Tidrow**, alto
Chris Oliveira, ténor/tenor , **Michael Shannon**, baryton/baritone

~ pause ~

verso / overleaf

ampus de McGill
ccès via Porte McTavish
Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano, **Kelly Winter**, mezzo-soprano
Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

Troisième Leçon de Ténèbres

FRANÇOIS COUPERIN (1631-1701)

Marnie Reckenberg, Lindsey Warren, sopranos
Rona Nadler, orgue/organ

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

anon., (*El Cancionero de Uppsala*, 1526-1554)

JUAN DEL ENZINA (1468-1529) *Cancionero de Palacio*, 15th and 16th centuries)

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

anon., (*Can. de Palacio*)

Alonso, (*Can. de Palacio*)

anon., (*Can. de Columbina*, 15th century)

Enzina, (*Can. de Palacio*)

Ruth Phillips, soprano, **Pascal-Frédéric St-Yves**, flûte à bec/recorder
Jivko Georgiev, viole de gambe/viola da gamba, **Esteban La Rotta**, luth/lute

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.



McGill

Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Drolet
Métro Mont-Royal

St-Jean-Baptiste Church
Rachel St., corner Drolet
Mont-Royal Metro

**ORCHESTRES D'INSTRUMENTS À VENT
ET CHOEURS DE MCGILL**

**MCGILL WIND SYMPHONIES
AND CHOIRS**

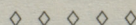
**L'HARMONIE DE CONCERT ET CHOEUR
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

ORCHESTRE À VENT DU CÉGEP ST-LAURENT

**CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/
MCGILL TROMBONE CHOIR**

CRANE SCHOOL OF MUSIC TROMBONE CHOIR

Alain Cazes
chef/conductor



Le samedi 27 novembre 2004 à 20 h
Saturday, November 27, 2004 at 8:00 p.m.

SETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

2004
00pm

ecital

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano Kelly Winter, mezzo soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

Le samedi 27 novembre 2004
à 20h

Saturday, November 27, 2004
8:00pm

Dans le cadre des célébrations du 100^e Anniversaire
As part of the 100th Anniversary Celebrations

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT I DE MCGILL
MCGILL WIND SYMPHONY I
Alain Cazes, directeur/director

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT II DE MCGILL
MCGILL WIND SYMPHONY II
Ron Di Lauro, directeur/director

L'HARMONIE DE CONCERT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Alain Cazes, directeur/director

CHŒUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Raymond Perrin, directeur/director

ORCHESTRE À VENT DU CÉGEP ST-LAURENT
Guy Archambault, directeur/director

CHŒUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR
James Box, directeur/director

CRANE SCHOOL OF MUSIC TROMBONE CHOIR
Mark Hartman, directeur/director

CHŒUR DE CONCERT DE MCGILL/MCGILL CONCERT CHOIR
Julian Wachner, directeur/director

CHŒUR SYMPHONIQUE DE MCGILL/MCGILL SYMPHONIC CHOIR
Robert Ingari, directeur/director

Alain Cazes
chef/conductor

James Box
artiste invité/guest artist

PROGRAMME

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT I DE MCGILL/MCGILL WIND SYMPHONY I
L'HARMONIE DE CONCERT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Alain Cazes, directeur/director

Crown Imperial

WILLIAM WALTON (1902-1983)

Concerto for Trombone

DEREK BOURGEOIS (né en/b. 1941)

James Box, trombone

- ENTR'ACTE -

CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR

James Box, directeur/director

CRANE SCHOOL OF MUSIC TROMBONE CHOIR

Mark Hartman, directeur/director

Lovefeast of the Apostles

RICHARD WAGNER (1813-1883)

arr. **Paul Hunt**

Fanfare "Stadt Wien"

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

arr. **Royce Lumpkin**

ORCHESTRES D'INSTRUMENTS À VENT I ET II DE MCGILL

MCGILL WIND SYMPHONIES I AND II

L'HARMONIE DE CONCERT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'ORCHESTRE À VENT DU CÉGEP ST-LAURENT

CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL/MCGILL CONCERT CHOIR

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL/MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Alain Cazes, directeur/director

Symphonie funèbre et triomphale

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Marche funèbre

Oraison funèbre

Apothéose

James Box, trombone

◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Nous tenons à remercier **TWIGG MUSIQUE**
pour sa collaboration au concert de ce soir.

We gratefully acknowledge the support of
TWIGG MUSIC in tonight's concert.

SETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)

trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano Kelly Winter, mezzo soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

William Walton : *Crown Imperial - Coronation March* (Marche du Couronnement)

Bien qu'autodidacte, William Walton (1902-1983) est considéré comme l'un des compositeurs britanniques les plus importants après Britten. Enfant terrible de la musique, il chemina en marge des circuits traditionnels et composa en 1921 *Faça*, une parade musicale au caractère quelque peu insolent sur des poèmes expérimentaux de son amie avant-gardiste Edith Sitwell. Les œuvres qui suivirent, bien que plus conventionnelles, ont montré une inspiration et un caractère brillant qui n'ont jamais tari. En mai 1937, il compose la *Marche du Couronnement* pour le sacre de George VI, un imposant hymne processionnel au caractère majestueux et emphatique, commandé par la BBC.

De forme binaire, cette *Marche du Couronnement* en *sib* majeur débute sur un thème qui sonne comme un appel. L'éclat des cuivres, allié à des rythmes dynamiques et syncopés, lui confère un effet solennel qui ira grandissant au fur et à mesure que l'orchestre s'étoffe. Le second thème, qui se rapproche plutôt, pour sa part, d'un hymne. Ses rythmes amples accentuent son caractère pompeux de grande cérémonie. Lors de la reprise, la masse orchestrale a gagné en puissance en émotion. Une coda parachève l'œuvre avec l'entrée des cloches, touche ultime qui élève les sonorités à une dimension sacrée.

Derek Bourgeois : *Concerto pour trombone*

Né en 1941 à Kingston-on-Thames (Angleterre), Derek Bourgeois est détenteur d'un doctorat de l'Université de Cambridge. Il passa deux années au Royal College of Music à étudier la composition auprès de Herbert Howells et la direction d'orchestre auprès de Adrian Boult. Bourgeois est un compositeur prolifique tant dans le domaine des œuvres pour chœur qu'orchestre (avec notamment neuf partitions pour orchestre de cuivres et deux symphonies pour ensemble à vents), que de la musique de chambre, vocale et instrumentale. Le concerto pour trombone est une commande de la British Society for the International Trombone Workshop (Eaton, Angleterre, 1989), créée par Christian Lindberg.

Le premier mouvement, *Allegro*, commence par un thème rayonnant en *fa* mineur basé sur des séquences de tierces descendantes jouées au trombone. Ce dernier introduit aussi le second thème, en *lab*, marqué par une atmosphère plus lyrique et un style débonnaire. Le contraste entre ces deux types de matériaux est enrichi par des procédés musicaux variés, tels la section fugue pour bois de la première partie ou encore les cascades de sextolets auxquelles mène la seconde idée. Cette façon de procéder, allée à la sonorité brillante du trombone, tend à dynamiser constamment la matière musicale. Après une récapitulation formelle des bois et un retour au second thème joué au trombone (cette fois en *fa* majeur), le mouvement s'achève sur des accords *pianissimo* qui nous transportent graduellement dans l'atmosphère du second mouvement.

L'*Adagio* qui suit est construit dans une ambiance beaucoup plus intériorisée. L'expressivité chatoyante du soliste est accentuée par la partie d'accompagnement de trois autres trombones. Peu à peu, le reste de l'orchestre se joint à la trame douce et régulière tissée avec beaucoup de douceur par le soliste. Dans ce mouvement, deux idées musicales bien distinctes dominent : l'une baignant dans une atmosphère de contemplation qui n'empêche pas une vague de passion à s'exprimer dans le second thème, *fortissimo*. Puis, la tension baisse et le mouvement s'achève dans le même état d'esprit tempéré du début, le soliste n'étant plus accompagné que par des trombones.

Marqué *Presto*, le troisième mouvement sonne comme le relâchement d'une tension psychologique accumulée dans l'*Adagio*. Adoptant la forme d'un rondo à 6/8, l'heure est à la joie, une joie par moments même fiévreuse. La vitalité du trombone soliste semble se transmettre à tout l'orchestre et lui donner un nouveau souffle après qu'il ait exposé des idées musicales d'une grande virtuosité. Le mouvement prend alors de l'ampleur dans une sorte de danse entraînante. À la cadence, une allusion du trombone au premier thème calme cette atmosphère avant que le mouvement ne finisse avec panache.

ZZASCO LUZZASCHI

ON THOMAS CORREIA

ation Marek (Marche)

2-1983) est considéré

n. Enfant terrible de la

Faculté, une grande

son amie avant-gardiste

ont montré une insuppor

se la Marche du Comte

au caractère majestueux

ent en sub majeur

rythmes dynamiques

ure que l'orchestre

Ses rythmes amples

le, la masse orchestra

entrée des cloches

erek Bourgeois

au Royal Collège

ection d'orchestre

le domaine de

heatre de cour

vocale et instru

for the Internatio

ue tragique qui

ords finale, cette

0) fut avant tout

ne. Ce dernier

et un style démo

de musique vici

de sections auto

illante du trom

ation formelle

le mouvement

atmosphère du

coup plus

agement de

et régulièr

musicales

peche pas

on baisse a

ant plus

le réali

d'un mo

one s'illu

il an exp

pleter des

r thème

Berlioz : Symphonie funèbre et triomphale

de 1840, cette grande « Fête musicale funèbre à la mémoire des hommes illustres de la » fut composée en hommage aux victimes de la Révolution de Juillet 1830. L'œuvre est commandée du Ministère de l'Intérieur conçue pour accompagner en grandes pompes une procession solennelle : les cendres des défunts qui devaient être transférées jusqu'à la fameuse ne de Juillet que le roi Louis-Philippe avait fait ériger sur la Place de la Bastille. Le succès de cette œuvre grandiose n'eut pourtant pas lieu dans les rues de Paris (à cause des conditions artistiques et socio-politiques de l'époque) mais bel et bien dans les salles de concert : le 2^e mouvement de la *Symphonie* fut, dans les années 1840, l'une des pièces les plus mées de Berlioz. Composée en trois mouvements pour orchestre à vents, la *Symphonie funèbre et triomphale* fut remaniée et des parties *ad libitum* ajoutées en 1842 dans le premier mouvement (cordes graves) et le troisième mouvement (cordes et chœur).

le premier mouvement ou *Marche funèbre*, Berlioz a voulu « rappeler (...) les combats des journées fameuses, au milieu des accents de deuil d'une marche à la fois terrible et ée... ». A cette fin, le compositeur eut recours à une forme classique (forme sonate) et à un thème mélodique d'une ampleur remarquable. Les tambours ouvrent la *Marche* au son d'un ne continu, tendu, qui s'apparente à une marche au supplice, une marche vers la mort. trée en scène des instruments à vent se veut elle aussi résolument marquée avant l'apparition véritable thème mélodique surgissant *forte* aux flûtes et clarinettes. A partir de ce thème, le r des scènes de violence prend une dimension à la fois effrayante et sublime. Par toutes s d'effets variés, la tension devient de plus en plus forte, entraînant. En vagues successives, s'accroît puis diminue ou semble soudainement disparaître. Le rythme obsédant des ours, le gémissements des sonorités, l'opposition tranchante des nuances, la lourdeur de la se orchestrale, la légèreté inquiétante revêtue inopinément par le thème mélodique ont un voir suggestif très fort quant à la dimension dramatique des combats au cours desquels il y mort d'hommes. Un sentiment d'inexorable traverse ce mouvement de part en part, rappelant ue tragique qui frappa nombre de ceux qui participèrent au soulèvement. La colonne rds finale, cette coda funèbre, semble le rappeler avec une force sublimée : ce que stoire a retenu comme *révolution de 1830* ou encore *les trois Glorieuses* (27, 28 et 29 juillet 0) fut avant tout une succession de combats acharnés, un temps de souffrance et de mort, un ps de boucherie.

second mouvement est basé sur des matériaux provenant d'un opéra de jeunesse de Berlioz, donné en tant que tel depuis lors : *Les Francs-Juges*. Ici, le champ de bataille du premier vement a laissé place à une évocation émouvante des trépassés. L'*Oraison* a la forme d'un tatif au cours duquel le trombone solo transmet la parole du prédicateur, l'orchestre abolissant quant à lui l'assemblée réunie pour cette cérémonie. Après l'introduction des accords rchestre, la voix du trombone s'élève, triste et langoureuse. Le contraste saisissant entre la rdeur des accords orchestraux et la mélodie presque hésitante du trombone laisse peu à peu ce à un dialogue entre le « récitant » et l'orchestre. Les accords de ce dernier se font moins ves et le trombone gagne en éloquence démonstrative. La dichotomie trombone/orchestre se out alors au profit d'une pénétration des voix, le trombone émergeant de l'ensemble hestral ou dialoguant harmonieusement avec lui. La douleur aiguë des accords initiaux a été ascendée par une évocation digne de ceux qui ont péri, l'espoir qu'ils laissent par leur courage eur force. Il en découle sur le plan musical un sentiment croissant d'harmonie et de paix.

chaîné aux second mouvement, l'*Apothéose* est la partie de la *Symphonie* qui se rapproche le is du titre originel : *Symphonie militaire*. D'un caractère plus conventionnel, elle est cependant imée d'un panache et d'une ardeur qui sonnent juste. Les héros accèdent ici à des honneurs ceptionnels voire, selon les croyances antiques, au royaume des dieux. Soixante mesures avant fin, l'ajout d'un chœur (sur des paroles d'Antony Deschamps) tout comme la présence continue pavillon chinois (un instrument à percussion d'origine turque !) ajoutent pompe et grandeur cette marche empreinte de patriotisme. De telle sorte que les tensions et la lourdeur ychologique du premier mouvement sont ici résolues. La *Marche funèbre* est devenue omphale, signe que la mort et le chaos n'étaient que transitoires, sublimés par la résurrection s « élus de l'autre vie ».

Notes préparées par Frédéric Léotar
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université de Montréal

SETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano Kelly Winter, mezzo soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

William Walton: *Crown Imperial - Coronation March*

Despite being self-taught, William Walton (1902-1983) is considered one of Britain's foremost composers after Britten. An *enfant terrible* of the music scene, he operated on the fringe of traditional circuits and in 1921 composed *Façade*, a musical spectacle of a somewhat insular character based on the experimental poems of his avant-garde friend Edith Sitwell. Even though the works that followed were more conventional, they still demonstrated an inspiration and brilliant character that never ran dry. In May 1937, he composed the *Coronation March* for the coronation of King George VI, an imposing processional hymn with a grandiose, pompous character, commissioned by the BBC.

The *Coronation March* in B flat major is written in binary form and begins on a theme that sounds like an invocation. The blazing brass, combined with dynamic and syncopated rhythms, gives it a ceremonious effect that continues to build while the orchestra swells. The second theme, on the other hand, is more like a hymn. Its rich rhythms accentuate the pageantry befitting an important ceremony. In the recapitulation, the orchestral mass gains strength and emotion, and the coda brings the finishing touches to the work with an appearance by the bells, which raises sonorities to a sacred level.

Derek Bourgeois: *Trombone Concerto*

Born in 1941 in Kingston-on-Thames (England), Derek Bourgeois holds a PhD from the University of Cambridge. He spent two years at the Royal College of Music studying composition with Herbert Howells and conducting with Adrian Boult. Bourgeois is a prolific composer of choral and orchestral works (including, in particular, nine scores for brass orchestras and two symphonies for wind ensembles), as well as chamber, vocal and instrumental music. The trombone concerto was commissioned by the British Society for the International Trombone Workshop (Eaton, England, 1989), created by Christian Lindberg.

The first movement, *Allegro*, begins with a radiant theme in F minor based on descending sequences of thirds played by the trombone. The trombone also introduces the second theme. A flat, marked by a more lyric mood and easy-going style. The contrast between these two types of material is enriched by a number of musical devices, such as the fugal section for woodwinds in the first part, or the cascade of sextuplets that the second idea leads into. This method, combined with the brilliant tone of the trombone, tends to feed the musical material with constant energy. After a formal recapitulation on woodwinds and a return of the second theme played by the trombone (this time in F major), the movement comes to a close with *pianissimo* chords that gradually transport us into the mood of the second movement.

The mood of the *Adagio* that follows is much more internalized. The soloist's sparkling expressiveness is accentuated by the accompaniment of the other three trombones. Little by little, the rest of the orchestra joins into this smooth and regular fabric woven so gently by the soloist. In this movement, two very distinct musical ideas dominate, wrapped in an atmosphere of contemplation that doesn't interfere with a passionate *fortissimo* wave of expression in the second theme. Then the tension relaxes and the movement concludes in the same gentle spirit as it began, with the soloist being accompanied by only two trombones this time.

Marked *Presto*, the third movement sounds like a release of the psychological tension built up in the *Adagio*. A rondo in 6/8, it is full of joy so intense that it becomes extremely heated. The energy of the trombone soloist seems to carry over to the entire orchestra and breathes new life into it after exposing musical ideas of such great virtuosity. The movement then develops more fullness in a sort of lively dance. In the cadenza, an allusion to the trombone's part in the first theme calms the atmosphere before the movement comes to a dazzling end.

2004
00pm

ecital

or Berlioz : *Symphonie funèbre et triomphale*

g back to 1840, this important "Musical funeral celebrating the memory of the distinguished of France" was composed as an homage to the victims of the Revolution in July 1830. The commissioned by the Ministry of the Interior, was conceived to accompany a solemn procession in grand style: transporting the ashes of the deceased to the famous *colonne de Juillet* (column) that King Louis-Philippe had constructed on the Place de la Bastille. The success of this grandiose work did not take place in the streets of Paris however (because of the acoustical conditions of the period) but rather in the concert halls: in the 1840s, the third movement of the *Symphonie* was one of the most praised pieces by Berlioz. Written in three movements for woodwind orchestra, the *Symphonie funèbre et triomphale* was revised in 1842 adding *ad libitum* parts in the first (lower strings) and third movements (strings and chorus).

In the first movement, or the *Marche funèbre*, Berlioz wanted to "evoke (...) the battles of those famous days, amid the mourning sounds of a march that would be both awesome and more...". To achieve this, the composer employed a classical form (sonata form) and a soaring melody with remarkable depth. The *Marche* opens with the sound of a continuous, tense rhythm of drums, which is reminiscent of an execution march, or a death march. The entrance of the woodwind instruments is also strongly accentuated before a real melodic theme appears bursting *forte* on the flutes and clarinets. From this theme, the setting for the scenes of violence takes a dimension that is both terrifying and sublime. Using a variety of effects, the tension becomes increasingly stronger and stirring. In successive waves, it rises then falls or seems to suddenly disappear. The obsessive rhythm of the drums, the moaning sonorities, the sharp opposition of the voices, the heaviness of the orchestral mass, the unexpected disturbing lightness of the melodic line all contribute a strong suggestive power to the dramatic dimension of the battles during which thousands lost their lives. A feeling of inevitability permeates throughout this movement, a constant reminder of the tragic outcome of so many of those who participated in the uprising. The final section of chords, the funeral coda, seems to recall with a sublime strength: that which History remembers as the "Revolution of 1830" or "The Three Glorious Days (July 27, 28 and 29, 1830)" above all a succession of fierce battles, a time of suffering and death, a time of slaughter.

The second movement is based on material from an opera written by Berlioz in his youth, and untouched since that time: *Les Francs-Juges*. Here the battlefield of the first movement has been replaced by a moving evocation of the departed. The *Oration* is in the form of a recitative in which a solo trombone communicates the words of the preacher, with the orchestra amplifying those assembled for the ceremony. After the orchestra's chordal introduction, the solo and languorous song of the trombone rises. The startling contrast between the heaviness of the orchestral chords and the almost hesitant melody of the trombone leaves less and less space for a dialogue between the "narrator" and the orchestra. The chords become less solemn and the trombone becomes increasingly eloquent. The trombone/orchestra dichotomy is dissolved with the entrance of the voices, the trombone emerges from the orchestral ensemble or exchanges harmoniously with it. The profound sorrow of the initial chords has been transcended by an evocation worthy of those who perished, the hope they left behind with their courage and their strength. The music imparts a feeling of increasing harmony and peace.

Joined to the second movement, the *Apotheosis* is the part of the *Symphonie* most closely related to the original title: *Symphonie militaire*. More conventional in style, it is, however, inspired with appropriate panache and zeal. Here, the heroes are attaining the exceptional honours, according to ancient beliefs, of the Kingdom of the Gods. Sixty measures before the ending, the addition of a chorus (with words by Antony Deschamps) as well as the continuous presence of the "Jingling Johnny" (a Turkish percussion instrument!) lend such a ceremonial grandeur to this patriotic march that the psychological tension and heaviness of the first movement are resolved here. The *Marche funèbre* becomes *trionphale*, a sign that death and chaos are only transitory, glorified by the resurrection of the "Chosen ones".

Notes prepared by Frédéric Léotar
Graduate student at the University of Montreal's Faculty of Music

SETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano, Kelly Winter, mezzo soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

Alain Cazes, directeur musical et chef d'orchestre

Premier Prix (1978) du Conservatoire de musique de Montréal en tuba et musique de chambre. Alain Cazes a poursuivi ses études aux États-Unis avec Joseph Novotny, Donald Harry et Ronald Bishop.

Il a été tuba solo à l'orchestre de l'état de Paraíba au Brésil, membre du quintette de cuivres "Brass-IL" et professeur à l'Université fédérale de Paraíba (UFPB). Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal, au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal où il a dirigé les orchestres d'instruments à vent, été responsable du secteur "cuivres" et enseigné le tuba, la musique de chambre et la direction. Soliste à plusieurs occasions, il a exécuté des "premières" radiophoniques de plusieurs oeuvres canadiennes pour tuba, et donne aussi des conférences se rapportant autant à la direction d'orchestre qu'aux cuivres. Il a de plus été membre du Summit Brass Council au Colorado.

Tuba solo de l'Orchestre Métropolitain, il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal, d'autres formations instrumentales dans le monde, sous la direction de chefs tels que; Mel Dutoit, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri et plusieurs autres.

Membre fondateur de la Philharmonie des vents du Québec, Alain Cazes est professeur à l'Université McGill où il dirige l'Orchestre d'Instruments à Vent, enseigne la direction et la musique de chambre. Il est également l'auteur de plusieurs arrangements pour divers ensembles instrumentaux, tels que trios, quatuors et quintettes de cuivres, dont certains sont publiés aux éditions Eaman Music. Il a aussi réalisé un grand nombre d'arrangements pour Orchestre à vent et chœur mixte. Il est de plus vice-président de CIME (Centre International de Musique Évangélique).

♦ ♦ ♦ ♦ ♦

James Box, trombone

Actuellement, James Box en est à sa quatrième saison comme premier trombone avec l'Orchestre symphonique de Montréal, reconnu mondialement. Avant d'occuper ce poste, il était premier trombone au Canton (Ohio) Symphony Orchestra ainsi que premier trombone et bibliothécaire au Wheeling (Virginie de l'Ouest) Symphony Orchestra. Il a également été premier trombone au Mississippi Symphony Orchestra à de la Orquesta Sinfónica de Nuevo León.

James est professeur adjoint de trombone à l'Université McGill où il enseigne cet instrument et dirige le chœur de trombones. Il a aussi été membre du département de musique de la University of Akron, section de trombone. Il a également été membre du Centre des arts d'Orford et du National Orchestral Institute.

Natif de Ripley au Tennessee, James a commencé à étudier le trombone avec son père et son grand-père. James a obtenu un baccalauréat en musique avec grande distinction de la Southern Methodist University et détient une maîtrise en musique du Cleveland Institute of Music.

Il s'est produit comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal et le Eastern Music Festival Orchestra. On lui a aussi commandé une pièce solo qu'il a interprétée en première avec Southern Methodist University Wind Ensemble. En tant que soliste, James a récemment participé à un récital diffusé partout au Canada par CBC et Radio-Canada. De plus, il se produit régulièrement dans le cadre du Festival international de musique de chambre d'Ottawa. Récemment, on a pu le voir présenter des récitals et des classes de maître au Tennessee, Mississippi, au Québec, en Ontario, au Maryland, au Texas, à New York et en Caroline du Nord. James est un artiste et instructeur qui s'est engagé à promouvoir les produits de la Comm-Selmen Corporation et il participe actuellement à la mise au point d'un nouveau modèle de trombone.

in Cazes, Music Director and Conductor

arded first prize in tuba and chamber music at the Conservatoire de Musique de Montréal (1978), Alain Cazes pursued his studies in the United States with Joseph Novotny, Donald Harry Ronald Bishop.

razil, he was solo tuba with the Paraíba State Orchestra, member of the Brass-IL Quintet and Professor at the Federal University of Paraíba (UFPB). He taught at the Université du Québec à Montréal, the Conservatoire de Musique de Montréal and the Université de Montréal, where he was in charge of wind orchestras, brass department, teaching tuba, chamber music and conducting. A frequent soloist, he has performed the radio "premiers" of several Canadian works and also lectures on orchestra conducting and brass instruments. Alain Cazes was also member of the Summit Brass Council in Colorado.

with solo tuba with the Orchestre Métropolitain in Montreal, he has performed with the Montreal Symphony and other orchestras in the world under the direction of conductors such as; Mehta, Haitink, Decker, Baudo, Foster, Kmura, Muller, Toppilow, Grossmann, Veltri and many others.

Alain Cazes, a founding member of the Philharmonie des vents du Québec, is a full time professor at McGill University where he conducts the Wind Symphony and teaches Conducting and Chamber Music. He has written numerous arrangements for a variety of instrumental ensembles, including brass trios, quartets and quintets. Some of those arrangements have been published by Eaman Music. He has also written numerous arrangements for wind orchestra and mixed choir. He is also Vice-President of CIME (Centre International de Musique Évangélique).

◆ ◆ ◆ ◆ ◆

mes Box, trombone

mes Box is currently serving his fourth season as Principal Trombone with the internationally renowned *Orchestre symphonique de Montréal*. Prior to this position, he was Principal Trombone of the Canton (Ohio) Symphony Orchestra, and Principal Trombone and Music Librarian of the Wheeling (West Virginia) Symphony Orchestra. He has also held the position of Principal Trombone of the Mississippi Symphony Orchestra and the Orquesta Sinfónica de Nuevo Leon.

mes is also Assistant Professor of Trombone at McGill University, where he teaches trombone and conducts the Trombone Choir. He has also served on the trombone faculty at the University of Akron. He has also served on the faculty of the Orford Arts Centre and the National Orchestral Institute.

native of Ripley, Tennessee, James first studied trombone with his father and grandfather. James holds a B.M. *magna cum laude*, from Southern Methodist University, and a M.M. from the Cleveland Institute of Music.

James has made solo appearances with the *Orchestre symphonique de Montréal*, and the Eastern Music Festival Orchestra. He has also recently premiered a commissioned solo work with the Southern Methodist University Wind Ensemble. James recently presented a solo recital which was broadcast nationally by CBC Radio-Canada. James is also a regular performer at the Ottawa International Chamber Music Festival. He has recently made recital and master class appearances in Tennessee, Mississippi, Quebec, Ontario, Maryland, Texas, New York and North Carolina. James is an Endorsing Artist/Clinician for the Conn-Selmer Corporation, and he is currently participating in the development of a new production line of Conn trombones.

SETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano, Kelly Winter, mezzo-soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT I DE MCGILL/MCGILL WIND SYMPHONY I
L'HARMONIE DE CONCERT DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL **

flûte/flute

Karyne Bélanger *
Chloé Bennett-Pinel **
Pascale Bilodeau-Denis **
Isabelle DeGagné **
Miriam Hartropp *
Sophia Karwowski *
Joannie Lajeunesse **
Jennifer Palmer *
Marie-Hélène Rondeau **
Marie-France Therrien **

Manon Galarneau **
Samantha Kornfeld *
Heather Peace *

trompette/trumpet

Eva Boodman *
Caitlin Decker *
Isabelle Gauthier **
Jeff Klassen *
Stephanie Richards *

cor/horn

Natalie Alcorn *
Louis-Pierre Bergeron *
Simon Gamache *
Jolyane Rouillard **
Michael Samaro **
Curtis Vander Hyden *

trombone

Eli Chalmer *
Stephanie Rauhut *
Alexandra Whyte *
Nathan Chandler * (basse/bass)
Ross Parker * (basse/bass)

euphonium

Florent Grin *
Sarah Schultz **

tuba

Philippe Bouvrette **
David Jonas *
Geoffrey Shoesmith *

contre basse/double bass
Gabriel Caisie **

percussion

Jean-Michel Brune **
Stéphanie Cyr **
Julien Compagne **
Matthew Gendal *
Olivier Maranda (Conservatoire)

hautbois/oboe

Tegan Becker *
Marc Gibbons *
Suzanne Kennedy *

clarinette/clarinet

Ryan Shadford *
(solo/concertmaster)
Diego Cajas **
Frédéric Chalifoux *
Thomas Evans *
Véronique Fontaine **
Dina Gilbert **
Tommy Langlais *
David Lemelin *
Emilie Magnan-Grenier **
Shawn Pelligrin- D'Olivo *
Stéphanie Plamondon **
Katerine Verebely *
Amanda Bly * (basse/bass)
Daphne Tan * (si bémol/E flat)
Carley Mellan * (contrebasse/contrabass)

basson/bassoon

Georgianne Banker *
Mark Biunno *
Christian Navratil **

saxophone

Anne-Marie Caseault **
Geneviève D'ortun **
Elias Dubelsten *

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT II DE MCGILL/MCGILL WIND SYMPHONY II

flûte/flute

Yun-Chu Chiu
Melanie Losier
Ariana Makowitz
Victoria Novak
Liora Santopinto

clarinette/clarinet

Emily Gray
Natalie Khadour
Laura Knezevic
Sarah Ladd
Kate Molleson
Krystal Morrison
James Palmer
Lee Parkin
Annabel Rixen
Jake Woszczyk
Ben Henriques (basse/bass)
Amiee Hoad (si bémol/E flat)

hautbois/oboe

Kristin Fleischmann-Rose
Andrew Maruzella

basson/bassoon

Katherine Kulesha
Denise Sun

saxophone

Peter Kelley
Samantha Kornfeld
Marie-Michelle Oeullette
Alexandra Panaitoiv
Naomi Perley

trompette/trumpet

Alexis Anderson
Jocelyn Anderson
Tristan Cappachione
Elias Dubelstein
Justine Fortin

cor/horn

Jessica Black
Erin Dunsmore
Julie Heikel
Laura Heino
Jean Dunsmore

trombone

Chris Graham
Shamin Malmas
Joanna McGillDonald
Adam Waldbrook
Alexandre Vincent (basse/bass)

euphonium

Vincent Brossard
Adrian Cosstick

tuba

Rachel Adams
Dan Mazeres

percussion

Matthew Gendal
Vicky Shin
Christos Smirnios
Kevin Warren

contrebasse/double bass

Martin Heslop

harpe/harp

Sarah Page

2004

00pm

ecital

BETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano Kelly Winter, mezzo soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

CHŒUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

soprano
Anne-Marie Camiré
Amélie Cantin
Florence Couvrette
Émilie Duff
Carolin Graml
Valérie Grenier
Meng Lan He
Min-Ah Kwak
Roseline Lafrenière
Caroline Lamoureux
Andrée Simard
Yoonsil Song
Majorie Villeneuve
Corina-Maria Zosim

alto
Jessica Doyon-Boisvert
Fabienne Gosselin
Sylvie Lardinois
Marie-France Ménard-Simard
Julie Morin
Justine Pelletier
Virginie Reid
Mayline Terrettaz

ténor/tenor
Zhengyn Chen
Maxime Dubé-Malenfant
Olivier Gagnon
Jean-Philippe Godard
Mathieu Joly

Yves Laurendeau
Julien Leblond
Philippe Mongrain
Samy Moussa
Isaac Seo
Julien Valiquette

basse/bass
Yanick Bernier
Alexandre Bourget
Michel-Alexandre Broekaert
Matthieu Chedeville-Monzo
David Couture
Antoine Domanec
Loïc Guilloux
Jean-Marc Langevin
Renaud Loranger

gérante/manager: Roseline Lafrenière

L'ORCHESTRE À VENT DU CÉGEP ST-LAURENT

piccolo
Caroline Dupont

flûte/flute
Mélanie Brosseau
Catherine Dupont
Stephanie Knap
Eliane Paré
Véronique Plamondon

hautbois/oboe
Annie Harnois
Flore Hébert

basson/bassoon
François Provencher

clarinette/clarinet
Gabriell Das-Schoolcroft
Allison Harvey
Delphine Lamothe-Maillé
Karine Laperrière
Chloé Lefebvre-Dugré
Laurence Neill-Poirier
Simon Watkins-Donato
Samie Durand-Vincent
(basse/bass)

saxophone
Kevin Lévesque (alto)
Benoit Viau (alto)
Debbie Olney (ténor/tenor)
Valérie Fauvelle
(baryton/baritone)

cor/horn
Caroline Gauthier
Mélanie Jetté-Coulombe
Julien Landry-Martineau
Gabriel Robichaud-Beauchemin

trompette/trumpet
Jennifer Duchesne
Carl Lachapelle
Catherine Mongeau
Jonathan Rochon
Isabelle Samson
Ken Sears

euphonium
Jésus-Yves Figueroa

trombone
Simon Chartrand
Joey McLaughlin
Simon Jolicoeur
Isabelle Lavoie (basse/bass)

tuba
Catherine Brideau

percussion
Justine Ethier
Chloé Leduc-Bélanger

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL/MCGILL CONCERT CHOIR

soprano

Melodie Adler
Siobhan Anderson
Sarah Bartlett
Jessica Belanger
Elizabeth Black-Schaffer
Amber Chow
Emily Duncan-Brown
Gabi Epstein
Teresa Fleming
Alexandra Kaufman
Rachel Krehm
Renata Lemire
Jacqueline Leung
Stephanie Manias
Michelle Nam
Allison Portnow
Elizabeth Quimby
Leah Reid
Nadia Roussakis
Julie Rynning
Jocelyn Taitt
Heather Upham
Kerin Shoesmith
Margaret Willett
Jacqueline Woodley
Allegra Young

alto

Corinne Baker
Katherine Black
Emmanuelle Bouffard
May Cheung
Amy Coulombe
Véronique Coutu
Andreea Coza
Christine Desjardins
Zosha Di Castri
Julie Gentile
Alex Hill
Jessica Jalsevac
Karine Lalonde
Aeree Lee
Jasmine Lee
Vanessa Lee
Velina Manalova

Nicholle Martin
Lou Paquin
Silvia Tabor
Elise Trottier
Catherine Truby
Joshua Wales

ténor/tenor

Mark Biunno
Jeffrey Boyd
Evan Brydon
Vaughan Chauvin
Aidan Fergeson
Ashley Foot
Olafsson Johannes
Lance Keizer
David Lafleur
Garth Macphee
Jean-Philippe Major
Samuel Moisan
Jonas Robertson
Matthew Stebbins
Erik Tobiason
Ben Wilkins
Qiang Zeng

basse/bass

Philippe Bourque
Clive Chang
Ryan Conlon
Austin Corbett
Robert Couture
Ryan Enright
Conor Graham
Brendan Henry
Donald Hunt
Troy Martell
Bradley Morin
Andrew Mullin
James Pohotsky
Ian Ratzer
Samuel Tam
Robert Mance
Matthew Toth
Sean Waugh
Cyrille Zimmer

2004

10pm

recital

SETTI

Plaut

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

T'amo mia vita
O dolcezze amarissime d'amore

LUZZASCO LUZZASCHI (c.1545-1607)

Leticia Brewer, Jessica Muirhead, soprano Kelly Winter, mezzo soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL/MCGILL SYMPHONIC CHOIR

soprano

Caroline Aksynczak
Lucy Armstrong
Jessica Barrett-Ives
Jacynthe Chartrand
Meara Conway
Claire De Sévigné
Gabrielle Fawcett
Emily Fowler
Lindsey Fraser
Maia Giesbrecht
Amy Gottung
Lindsay Hamilton
Jacqueline Heltz
Allison Hess
Tatiana Hutt
Mary Kavalavskas
Patricia Kelly
Justine-Simone Korkor
Tatianna Labelle
Alexandra Lavrovscaia
Marie-Chantal Lebel
Andrea Long
Ellie Martin
Keri Matthews
Barrie McGillclune
Mallory McGillgrath
Laura Nicholson
Claire Noonan
Bridget Ori
Jennifer Palmer
Caroline Pepin-Roy
Katherine Quaglieri
Katrina Roberts
Claire Rocher
Shilpa Sharma
Joanne Shea
Melina Soochan
Kirsten Stewert
Daphne Tan
Chia-Lin Wu
Wensi Yan

alto

Lydia Ainsworth
Claire Amirault
Marie-Ève Arseneau
Rachel Busby
Valérie Buzaglo
Charity Chan
Hannah Chan
Meining M. Cheung Ruiz
Heeyeon Chi
Yoo-Kyung Rachelle Choi
Hanna Chung
Maude Frechette-Gagné
Azadeh Ghassemi
Maria Hernandez Corretero
Joellen Housego
Arminé Kassabian
Marissa Kekkass
Hyesung Kim
Morgan Lacroix
Suzanne Larose
Erin Lebrun
Stephanie Luck
Caroline Maykut
Polina Minatcheva
Clio Montrey
Judy Murphy
Kayo Nishide
Kirsten O'sullivan
Allison Prime
Annabelle Roy-Longlois
Marie-Claire Saindon
Amanda Saunders
Sanaz Sotoudeh
Robin Taylor
Corina Vincelli
Bo Le Yang
Candace Yeh
Yiwen Yuan

ténor/tenor

Jeffrey Biggar
Taylor Brook
Andrei Burdeti
Jeremy Cain
Kurtis Elton

Erick Flores

James Galaty
Chris Goddard
Trevor Grahl
Stefano Guadagnino
Troy Hoshor
Michael Imbimbo
Frederick Issid
Robert Kohane
Giovanni Longo
Carl Macquarrie
Noah Mlotek
Jordan Pal
Jorge Peral
Martin Zoellner

basse/bass

Daniel Baillargeon
Kai-Yueh Chen
Alex Dray
Joel Fink
Luke Fowlie
Steve Incze
Derek Koziol
Nick Krajewski
Jan Krejcar
Paul Lambert
Avi Lasser
Larry Livshits
Tristan Matthews
Brad Melaugh
James Mulhern
Mark Ohanessian
Jeremy Parkin
Mark Piggott
Andrew Potter
Matthew Ricketts
Antoine Rotondo
Daniel Rutka
Malcolm Sailor
Alejandro Toledo
David Tyler
Stephan Usyk
Hans Verhoeven
Kevin Wentzel

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

LUZZASCO LUZZASCO

For more information

DE MCGILL/MCGILL

alto
Lydia Ainsworth
Claire Amira
Marie-Eve Arsenault
Rachel Busby
Valérie Buzaglio
Charity Chan
Mannah Chan
M. Cheung Rini
Jeeyeon Chi
Ang Rachel Chiu
Anna Chung
Frechette-Gagné
Ch Ghassemi
Andez Cornejo
Housego
Kassabian
a Kekas
ng Kim
Lacroix
Larose
eburn
e Luck
Maykut
atcheva
trey
phy
ide
livan
ne
onglois
ndon
ers
h

2004
10pm

ecital

SETTI

Plaunt

ARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

ALBAN BERG (1885-1935)

DE DEBUSSY (1862-1918)

ZYMANOWSKI (1882-1937)

I.A. MOZART (1756-1791)

FRANZ LISZT (1811-1886)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of master of Music in Performance.

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Twigg Musique et Yamaha
sont heureux de
s'associer à cet
événement.

Bon concert !

Twigg Musique & Yamaha
are proud to be
associated with this event.

Enjoy the concert !

Nous vous
offrons

10%

We offer

d'escompte à l'achat d'un instrument de marque
Yamaha sur présentation de cette annonce.
Valide sur les instruments de modèle standard seulement.

off the purchase of a Yamaha instrument with
the presentation of this ad.
Valid on standard model instruments only.

**TWIGG
MUSIQUE**

VENTE, RÉPARATION & LOCATION

1230, St-Hubert
Montréal, Québec
H2L 3Y7
Tél.: (514) 843-3593
Fax: (514) 843-3074

675, Boul. Charest Est
Québec, Québec
G1K 3J5
Tél.: (418) 649-0926
Fax: (418) 649-0987



YAMAHA
135, Milner Ave., Scarborough, Ontario, M1S 3R1

Leticia Brewer, Jessica Munro, soprano, Kelly Winter, mezzo-soprano
Ma

Troisième Leçon de Ténèbres

Marnie

Ay luna que reluzes
Ay triste, que vengo

Pase el agua
La Tricotea
Niña y viña
Pedro, i bien te quiero

Ruth Phillips, sop.
Jivko Georgiev, viole

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in partial fulfilment

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

◆ ◆ ◆ ◆ ◆

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

amedi 27 novembre 2004

h

Saturday, November 27, 2004
2:00pm

ital de maîtrise

Master's Recital

DURVAL CESETTI piano

classe de / class of Tom Plaunt

Isolde's Liebestod

RICHARD WAGNER (1813-1883)
trans. Franz Liszt

Sonata, Op.1

ALBAN BERG (1885-1935)

L'Isle joyeuse

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

ENTR'ACTE

4 Mazurkas

KAROL SZYMANOWSKI (1882-1937)

Op. 50, No. 5

Op. 50, No. 6

Op. 50, No. 9

Op. 50, No. 10

Sonate en ré mineur/Sonata in D major, KV 576

W.A. MOZART (1756-1791)

Allegro

Adagio

Allegretto

Mephisto Waltz, No. 1

FRANZ LISZT (1811-1886)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Durval Cesetti pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Durval Cesetti in partial fulfilment of the requirements for the degree of master of Music in Performance.

Box Office
555 Sherbrooke Ouest
McGill

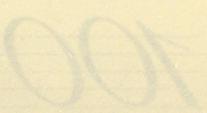
Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

years of music
and de musique



McGill

Black Concert Hall Salle de concert Pollack

Saturday, November 27, 2004
2:00pm

27 novembre 2004

Master's Recital

DURVAL GESSETTI

piano

Class of Tom Plamondon

Richard Wagner (1813-1883)
Franz Liszt (1811-1886)
Alfred Brendel (1925-1995)
Claude Debussy (1862-1915)

W.A. Mozart (1756-1791)

Franz Liszt (1811-1886)

2:00-2:15
2:15-2:30
2:30-2:45
2:45-3:00



Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

forget, yet will I not forget thee. Behold, I have graven thee upon the palms of my hands.

Paul, Saul, why do you persecute me? It will become hard for you to kick against the thorns.

Naked I came out of my mother's womb, naked shall I also return, the Lord has given, the Lord has taken away, the name of the Lord be praised.

Lord God, Father in Heaven, have mercy on us.

Christ is my life,
Death is my reward,

Behold, the Lamb of God,
that takes away the sins of the world.

Jesus Christ, Son of God,
have mercy on us.

If we live, we live to the Lord,
if we die, we die to the Lord;
therefore, whether we live or we die,
we are the Lord's.

Lord God, Holy Spirit,
have mercy on us.

Therefore God so loved the world
that he gave his only begotten Son,
that all who believe in Him

Le dimanche 28 novembre 2004
à 20h

Sunday, November 28, 2004
8:00pm

GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER CHOIR
Julian Wachner, directeur/director

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA
Hank Knox, directeur/director



Un concert de musique de
A concert of music by

HEINRICH SCHÜTZ
(1585-1672)

Julian Wachner
chef/conductor

Philippe Bourque
chef assistant/assistant conductor

PROGRAMME

ion spricht der Herr hat mich verlassen SWV 46

Soprano Solo I – Emily Duncan-Brown
Ténor/Tenor Solo I – Ashley Foot
Soprano Solo II – Gabrielle Epstein
Ténor/Tenor Solo II – Johannes Olaffson

aul, Saul was verfolgst du mich SWV 415

Soprano Solo – Rachel Krehm
Soprano 2 Solo – Jessica Belanger
Alto Solo – Corinne Baker
Ténor/Tenor Solo – Garth MacPhee
Basse/Bass Solo 1 – Philippe Bourque
Basse/Bass Solo 2 – Ned Hanlon

Teil I - Der Musikalische Exequien

Nacket bin ich von Mutterleibe kommen SWV 279

Favoriti

Soprano: Emily Duncan-Brown, Rachel Krehm
Alto: Silvia Tabor
Ténor/Tenor: Garth MacPhee, Lance Keizer
Basse/Bass: Ned Hanlon, Philippe Bourque

Teil II - Der Musikalische Exequien

Herr, wenn ich nur dich habe

Teil III - Der Musikalische Exequien

Herr, nun lässest du deinen Diener in Frieden fahren SWV 281

Geistliche Chormusik SWV 372

Verleih uns Frieden

Also hat Gott

Selig sind die Toten

Philippe Bourque, chef assistant/assistant conductor

Danket dem Herren, denn er ist freundlich SWV 45

Soprano Solo I – Emily Duncan-Brown
Ténor/Tenor Solo I – Garth MacPhee
Soprano Solo II – Gabrielle Epstein
Ténor/Tenor Solo II – Samuel Moisan
Ténor/Tenor Solo III – Lance Keizer

forget, yet will I not forget

hee. Behold, I have graven thee upon
he palms of my hands.

Saul, Saul, why do you persecute me?
It will become hard for you
to kick against the thorns.

Naked I came out of my mother's
womb, naked shall I also return,
The Lord has given, the Lord has
taken away, the name of the Lord be
praised.

Lord God, Father in Heaven,
have mercy on us.

Christ is my life,
Death is my reward,

Behold, the Lamb of God,
that takes away the sins of the world.

Jesus Christ, Son of God,
have mercy on us.

If we live, we live to the Lord,
If we die, we die to the Lord;
Therefore, whether we live or we die,
We are the Lord's.

Lord God, Holy Spirit,
have mercy on us.

Therefore God so loved the world
that he gave his only begotten Son,
that all who believe in Him

Notes

Sur la plaque commémorative d'Heinrich Schütz, on peut lire l'inscription funéraire « Heinricus Schützius Seculi sui Musicus excellentissimus » (Heinrich Schütz le meilleur musicien de son époque), ce qui nous donne rapidement une idée du prestige et de la haute estime dont le compositeur jouissait pendant la plus grande partie du XVII^e siècle. Après son décès en 1672, ce courant de gloire ne tarde pas à connaître un revirement, et le nom de Schütz tombe dans l'anonymat jusqu'au XIX^e siècle, époque où une vague de nationalisme germanique incite les érudits et les musiciens de ce pays à retrouver leurs racines culturelles. Les travaux des compositeurs allemands antérieurs comme J.S. Bach, Handel et Schütz ont été redécouverts à cette époque, et l'intérêt pour leur musique n'a cessé de se démentir.

Heinrich Schütz est né en Saxe en 1585. Dès l'enfance, il manifeste un talent musical, mais ses parents, réticents à l'idée que leur fils aîné devienne musicien professionnel, l'orientent vers d'autres carrières. À l'âge de vingt-trois ans, Heinrich Schütz s'inscrit à l'Université de Marburg pour étudier le droit, mais abandonne rapidement ce projet lorsque le landgrave (prince souverain) Moritz de Hessen-Kassel, qui avait déjà été impressionné par les compétences musicales de Schütz, lui propose d'étudier avec Giovanni Gabrieli à Venise. Schütz accepte la généreuse proposition et quitte pour l'Italie. Sous la tutelle de Gabrieli, il assimile l'ancien style Renaissance de la polyphonie et apprend les plus récentes techniques d'écriture concertante et de la monodie vocale dramatique. Schütz demeure en Italie jusqu'au décès de Gabrieli en 1612, après quoi il revient en Allemagne.

En 1651, Schütz écrit rétrospectivement : « Lorsque je retournai pour la première fois en Allemagne en provenance de l'Italie en 1613, je décidai que pendant les années qui suivraient, je m'approprierais jalousement les solides principes musicaux que j'avais acquis en les faisant miens pour ainsi dire jusqu'à ce que je les raffine un peu plus, et c'est alors que je pus me démarquer et pondre une œuvre valable ». Ce *magnum opus* secret s'intitule *Psalmen Davids*.

Le *Psalmen Davids* (Psaumes de David), publié en 1619, est une série de pièces allemandes sacrées, imposantes sur le plan stylistique et écrites pour chœurs et instruments. On peut décrire les vingt-six pièces de ce recueil comme de majestueux concertos du style de Gabrieli alliant les techniques italiennes polychorales et concertantes répondant aux exigences de la langue allemande et de la tradition luthérienne. Ce qui ressort surtout de ces pièces, c'est le contraste entre le *coro favorito* (petit groupe de chanteurs solistes, apparenté au groupe *concertino* d'un *concerto grosso* pour instruments) et le *coro capella* (chœur plus élaboré, semblable au *ripieno*). L'alternance entre ces deux forces produit une musique à la fois intime et impressionnante. « Nun lob, mein Seel, den Herren » est un arrangement datant d'une réformation chorale antérieure. Dans cette pièce, la variation constante dans les entrées et textures instrumentales et vocales est particulièrement imaginative et vient dissimuler la rigidité formelle qui frappe souvent les œuvres polychorales. La gravité lugubre de « Zion spricht der Herr hat mich verlassen » est rendue par l'utilisation de deux chants sacrés qui lui confèrent une texture particulièrement bien remplie. « Danket dem Herren, denn er ist freundlich » se situe dans le cadre tout aussi somptueux d'un psaume de louanges et d'action de grâces.

Un an avant la publication des *Psalmen Davids*, un soulèvement protestant à Prague marque le début de la guerre de Trente Ans. Ce qui a commencé par un affrontement entre les Catholiques et les Protestants allemands a dégénéré en une guerre à l'échelle européenne et a fini par influencer négativement sur la carrière de Schütz et entraîner des conséquences néfastes sur la culture musicale dans son ensemble. En 1629, Schütz écrit : « Non

lement la musique digne des meilleurs éloges tombe-t-elle en déclin face aux dangers constants de la guerre... mais en maints endroits, elle a complètement cessé ». Au cours des années, Schütz ne se contente pas de composer des « pièces courtes et simples ».

Une des pièces qu'il a écrites à cette époque, en 1639, est *Musikalische Exequien* (quiem), composée à l'occasion des obsèques de son ami et protecteur le Prince Ulrich « Posthumus » von Reuss. Un an avant sa mort, le Prince avait choisi une série de textes bibliques et de vers tirés du chant choral pour faire graver sur son cercueil. Schütz a adapté ces mêmes textes pour la pièce *Musikalische Exequien*.

La première partie de *Musikalische Exequien* est un concerto de la forme d'une messe funéraire luthérienne écrite pour six solistes (deux sopranos, un alto, deux ténors et une basse) et une partie *a capella* en six sections pour voix et instruments. Schütz insère quatre passages bibliques entre chacune des trois invocations du *Kyrie* Luthérien : « Nu, je suis sorti nu du sein de ma mère » (Job 1:21), « Car pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir m'est un gain » (Philippiens 1:21), « Voici l'Agneau de Dieu » (Jean 1:29), et « Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur » (Romains 14:8). Ces passages bibliques ou exprimés en tropes sont interprétés par des solistes alors que les vers bibliques standard sont chantés *a capella*. Ce *Kyrie* étendu est suivi d'un *Gloria* Luthérien dans lequel les textes gravés sur le cercueil du Prince et écrits pour différents groupes de solistes, alternent avec les strophes chorales pour le groupe *a capella*.

La deuxième partie de *Musikalische Exequien*, « Herr, wenn ich nur dich habe », est un motet pour deux chœurs qui met en musique le chant du sermon choisi par le Prince Ulrich. Ce motet est composé pour quatre sections, chacune se caractérisant par une progression intégrant les deux chœurs et se terminant dans un énergique *tutti*.

La dernière partie, « Herr, nun lässest du deinen Diener in Frieden fahren », est la plus spectaculaire et la plus novatrice. Elle est composée pour un chœur de voix graves – deux ténors, deux ténors et une basse, représentant une fervente assemblée faisant ses dévotions – et un trio formé d'une basse et de deux sopranos, symbolisant l'âme du Prince disparu et deux anges. Schütz avait demandé que le trio soit « placé à une certaine distance » afin de marquer davantage la séparation entre les vivants et les morts sur le plan de l'espace.

Dans la décennie suivant la composition de *Musikalische Exequien*, Schütz consacre ses énergies à la publication de sa musique. À l'approche de la soixantaine, Schütz souhaite conclure systématiquement l'œuvre de toute une vie. Vers la fin des années 1640, le contexte favorise la réalisation de ce projet : en 1648, la guerre de Trente Ans était terminée et s'annonçait la perspective de la reconstitution du groupe musical. Parmi les travaux publiés à cette époque, notons le *Geistliche Chormusik* (1648) et « Saul, Saul was verfolgst du mich » (1650).

Geistliche Chormusik (musique chorale spirituelle) est un recueil de vingt-neuf motets pour cinq, six, et sept voix. *Geistliche Chormusik* a joué un rôle didactique en musique. Dans l'introduction à la pièce, Schütz note qu'il veut encourager les jeunes compositeurs allemands à apprendre « les bons principes du contrepoint » avant de plonger entièrement dans le style monodique italien, populaire en Allemagne à cette époque. Dans ce but, Schütz compose les motets dans un style d'écriture polyphonique résolument « classique ». C'est grâce à l'alternance des sections imitatives et d'accords ainsi qu'à divers regroupements de voix que la pièce *Geistliche Chormusik* dégage différentes textures musicales. Les textes des motets sont tirés de la Bible allemande et de chorales

forget, yet will I not forget thee. Behold, I have graven thee upon the palms of my hands.

Saul, Saul, why do you persecute me? It will become hard for you to kick against the thorns.

Naked I came out of my mother's womb, naked shall I also return, the Lord has given, the Lord has taken away, the name of the Lord be praised.

Lord God, Father in Heaven, have mercy on us.

Christ is my life, Death is my reward,

Behold, the Lamb of God, that takes away the sins of the world.

Jesus Christ, Son of God, have mercy on us.

If we live, we live to the Lord, if we die, we die to the Lord; herefore, whether we live or we die, we are the Lord's.

Lord God, Holy Spirit, have mercy on us.

Therefore God so loved the world that he gave his only begotten Son, that all who believe in Him

luthériennes, et la musique de Schütz suit étroitement le sens et les qualités émotives de ces textes. Par exemple, dans « So fahr ich hin zu Jesu Christ », la combinaison de mélodies ascendantes et descendantes (technique contrapuntique connue comme *fuga inversa*) reflète l'image simultanée de la mort du corps et l'ascension de l'âme qu'expriment le texte. Le rythme de la musique ralentit et l'accent pompeux est supprimé à la ligne « so schlaf ich ein und ruhe fein » (pour mon sommeil et mon paisible repos) en vue de transmettre l'idée de paix et de solennité. L'activité rythmique accrue vers la fin du motet exprime l'allégresse et la réjouissance anticipée de l'union avec Dieu.

Le même degré d'attention au texte est manifeste dans « Saul, Saul was verfolgst du mich », l'un des concertos les plus spectaculaires tirés du recueil *Symphoniae sacrae* II de Schütz. Composé pour un mouvement *favorito* de six voix (deux sopranos, un alto, un ténor et deux basses) et complété par deux *capelle* et l'orchestre, la pièce exige des ressources musicales qui n'étaient pas disponibles pendant la guerre. Le texte de « Saul, Saul was verfolgst du mich » est tiré des Actes 9:1-31 et décrit le voyage de Paul à Damas au cours duquel il est aveuglé par une lumière mystérieuse et entend la voix de Jésus. Dans ce passage biblique, Schütz choisit de ne mettre en musique que les paroles du Christ : « Saul, Saul, pourquoi me fais-tu souffrir? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons » – portant l'accent du concerto sur l'aspect psychologique intérieur de cette rencontre si intime de Paul avec Dieu. Dans la partition de Schütz, les questions posées par le Christ semblant monter mystérieusement des profondeurs commencent par les deux sections de basse solos pour s'élever lentement dans un registre plus aigu. C'est le *capelle* qui reprend ensuite la question pour en imprégner les paroles d'un esprit d'accusation et de condamnation. Dans le fragment de texte suivant, le mot « schwer » (difficile) est intelligemment supprimé et le mot « lökken » (repousser) devient un ornement léger. Le texte d'ouverture revient aux pleurs persistants des ténors « Saul, Saul », portant la pièce à une puissante finale théâtrale qui confère à Saul un état d'esprit égaré.

En tant que compositeur, Schütz se situait à un carrefour de temps et de lieu. Ses compositions réunissaient l'ancien style musical de la Renaissance et les tendances naissantes du style baroque. De plus, comme l'écrit Claude Palisca, en tant que musicologue, Schütz est un prisme « reflétant en alternance de nombreux aspects du monde musical qui l'entoure », de la splendeur polychrome de Gabrieli et des subtilités des concertos vénitiens, à la force menaçante de la musique luthérienne et à la joie naïve des chants profanes allemands. Avec son degré élevé d'innovation, de beauté et de puissance, la musique de Schütz mérite certainement de renaître.

Notes préparées par Remi Chiu,
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

suit étroitement le sens
fahr ich hin zu Jesu Chri

(technique contemporaine)
de la mort du corps et
musique ralentit et l'émotion
n » (pour mon sommeil)
olennité. L'activité
issance anticipée de la
manifeste dans « Saul
ulaires tirés du recueil
avorito de six voix
deux capelle et l'unité
nibles pendant la par
es 9:1-31 et décrit
e mystérieuse et com
ette en musique
? Il te serait dur de
l'aspect psychologi
a partition de Schütz
des profondeurs
dans un registre
er les paroles d'un
suivant, le mot «
pousses) devient
es témoins « Saul
un état d'espérance
Davids.

cribed on Heinrich Schütz's memorial tablet is the epitaph "Heinricus Schützius Seculi Musicus excellentissimus" (Heinrich Schütz the most excellent musician of his age), which succinctly captures the level of prestige and high regard that the composer enjoyed throughout the larger part of the seventeenth century. The tide of fame turned quickly after his death in 1672, however, and Schütz's name fell into obscurity until the nineteenth century, when a wave of German nationalism inspired scholars and musicians of that country to retrace their cultural roots. The works of earlier German composers such as Bach, Handel, and Schütz were rediscovered at that time, and interest in their music has not abated since.

Heinrich Schütz was born in Saxony in 1585. Despite his obvious childhood musical talent, his parents were uneasy about the prospects of their eldest son becoming a professional musician and guided him toward other careers. At age twenty-three, Schütz enrolled at the University of Marburg with the intention of studying law, but soon abandoned that plan when the Landgrave Moritz of Hessen-Kassel, who had earlier been impressed by Schütz's musical ability, offered him the opportunity to study with Giovanni Gabrieli in Venice. Schütz accepted the generous offer and left for Italy. Under the tutelage of Gabrieli, Schütz absorbed the older Renaissance style of polyphony and learned the newer techniques of *concertato* writing and dramatic vocal monody. Schütz stayed in Italy until Gabrieli's death in 1612, after which he returned to Germany.

In 1651, Schütz wrote retrospectively: "When I first returned to Germany from Italy in 1613, I resolved that for the next few years I would keep to myself with the good foundations that I had now laid in music, going into hiding with them, as it were, until I had refined them somewhat further still and was then able to distinguish myself properly by bringing forth a worthy piece of work." This secret *magnum opus* was *Psalmen Davids*.

Psalmen Davids (Psalms of David), published in 1619, is a stylistically imposing set of German sacred works for chorus and instruments. The twenty-six works in this collection can be described as grand concertos in the style of Gabrieli that combines the Italian polychoral and *concertato* techniques with the demands of the German language and the Lutheran tradition. Fundamental to these pieces is the sonic contrast between the *coroavorito* (a smaller group of solo singers, akin to the *concertino* group of an instrumental *concerto grosso*) and the *coro capella* (a larger chorus, similar to the *ripieno*). The alternation between these two forces produces music that is at times intimate, and at times awe-inspiring. "Nun lob, mein Seel, den Herren" is an arrangement of an early Reformation chorale. In this piece, the constant variation in instrumental and vocal entries and textures is particularly imaginative and conceals the sense of formal rigidity that often plagues polychoral works. The somber severity of "Zion spricht der Herr hat mich verlassen" is achieved through the use of two *capelle* that provide an especially full texture. "Danket dem Herren, denn er ist freundlich" is an equally lavish setting of a psalm of praise and thanksgiving.

One year before the publication of *Psalmen Davids*, a Protestant uprising in Prague marked the beginning of the Thirty Years War. What began as a religious struggle between German Catholics and Protestants escalated into a wide-spread European war which would eventually have an adverse effect on Schütz's career and damaging consequences to musical culture in general. In 1629, Schütz wrote: "Praiseworthy music has not only fallen into great decline through the constant perils of war...but in many places has ceased altogether." During those years, Schütz had to limit himself to writing "small and simple works."

forget, yet will I not forget

See. Behold, I have graven thee upon
the palms of my hands.

Saul, Saul, why do you persecute me?
It will become hard for you
to kick against the thorns.

Naked I came out of my mother's
womb, naked shall I also return,
the Lord has given, the Lord has
taken away, the name of the Lord be
praised.

Lord God, Father in Heaven,
have mercy on us.

Christ is my life,
Death is my reward,

Behold, the Lamb of God,
that takes away the sins of the world.

Jesus Christ, Son of God,
have mercy on us.

If we live, we live to the Lord,
if we die, we die to the Lord;
therefore, whether we live or we die,
we are the Lord's.

Lord God, Holy Spirit,
have mercy on us.

Therefore God so loved the world
that he gave his only begotten Son,
that all who believe in Him

One such work is *Musikalische Exequien* (Requiem), composed in 1639 for the funeral of his friend and patron Prince Heinrich "Posthumus" von Reuss. A year before his death the Prince had chosen a set of scriptural texts and chorale verses to be engraved on his coffin. Schütz adapted those same texts for *Musikalische Exequien*.

The first part of *Musikalische Exequien* is a concerto in the form of a Lutheran Burial Mass, written for six solo voices (two sopranos, one alto, two tenors, and one bass) and a six-part *capella* for voices and/or instruments. Schütz inserts four biblical passages between each of the three invocations of the Lutheran *Kyrie*: "Naked I came forth from my mother's body" (Job 1:21), "For to me to live is Christ, and to die is gain" (Philippians 1:21), "Behold the Lamb of God" (John 1:29), and "For whether we live, we live unto the Lord" (Romans 14:8). These troped or extraneous passages are performed by soloists while the standard liturgical clauses are scored for full *capella*. This expanded *Kyrie* is followed by a Lutheran *Gloria* in which the texts inscribed on the Prince's coffin, set for various numbers of soloists, alternate with chorale stanzas scored for the *capella* group.

The second part of *Musikalische Exequien*, "Herr, wenn ich nur dich habe," is a motet for two choruses that sets the sermon text chosen by Prince Heinrich. This motet is set in four sections, each featuring an increase in integration of the two choruses, and ends in an energetic *tutti* climax.

The last part, "Herr, nun lässest du deinen Diener in Frieden fahren," is the most dramatic and innovative. It is scored for a chorus of low voices – two altos, two tenors and a bass – representing a devout congregation in worship – and a trio consisting of one bass and two sopranos, representing the soul of the dead Prince and two angels. Schütz directed that the trio be "placed at a distance" to spatially reinforce the separation between the living and the dead.

In the decade following the composition of *Musikalische Exequien*, Schütz turned his energy to the publication of his music. Approaching his sixties, Schütz was aiming at a systematic rounding off of his life's work. Toward the end of the 1640's, the conditions became favourable to this endeavour: the Thirty Years War was over in 1648 and there was the prospect that the musical group at the Kapelle could soon be rebuilt. Amongst the works published at this time were *Geistliche Chormusik* (1648) and "Saul, Saul was verfolgst du mich" (1650).

Geistliche Chormusik (Spiritual Choral Music) is a collection of twenty-nine motets for five, six, and seven voices. *Geistliche Chormusik* served a musically didactic function. In the introduction to the work, Schütz wrote that he wanted to inspire younger German composers to learn "the right foundation of good counterpoint" before diving wholeheartedly into the Italian monodic style popular in Germany at the time. To that end, Schütz composed the motets in a decidedly "classic style" of polyphonic writing. *Geistliche Chormusik* features a variety of musical textures achieved through alternations between imitative and chordal sections and varied groupings of voices. The texts for the motets are taken from the German Bible and Lutheran chorales, and Schütz's music is written in close relation to the semantic meaning and emotive qualities of those texts. In "So fahr ich hin zu Jesu Christ," for example, the combination of ascending and descending melodies (a contrapuntal technique known as *fuga inversa*) reflects the image of a simultaneous death of the body and an ascension of the soul expressed in the text. The pace of the music slackens and the declamation is drawn out for the line "so schlaf ich ein und ruhe fein" (so I sleep and rest well) to convey a sense of calm and solemnity. Increased rhythmic activity towards the end of the motet expresses the joy and anticipation of a union with God.

same level of attention to the text is evident in "Saul, Saul was verfolgst du mich," of the most dramatic concertos from Schütz's collection *Symphoniae sacrae III*. red for a six-voice *favorito* (two sopranos, one alto, one tenor, and two basses) and a pliment of two *capelle* and orchestra, the work demands musical resources that were available during the war. The text of "Saul, Saul was verfolgst du mich" comes from s 9:1-31, and describes Paul's journey to Damascus during which he is blinded by a sterious light and hears the voice of Jesus. From that Biblical passage, Schütz chose et only Christ's words – "Saul, Saul, why do you persecute me? It will become hard you to kick against the thorns" – placing the focus of the concerto on the inner chological experience of Paul's intensely personal encounter with God. In Schütz's ing, Christ's questioning words seem to climb mysteriously out of the depths, starting he two solo bass parts and slowly rising in register. The *capelle* then take possession he question and infuse the words with a sense of accusation and condemnation. In the t text fragment, the word "schwer" (hard, difficult) is appropriately drawn out, and kken" (kick) is given swift ornamental turns. The opening text returns as a persistent or voice cries out "Saul, Saul", bringing the work to a dramatic and powerful ending t imparts a sense of Saul's haunted state of mind.

a composer, Schütz stood at the crossroads of time and place. His compositions ought together the old musical style of the Renaissance and the emergent trends of the roque. Furthermore, Schütz is, as musicologist Claude Palisca writes, a prism that ects by turns many aspects of the musical world around him," from the polychrome endour of Gabrieli and the subtleties of Venetian concertos, to the steely strength of theran music and naïve joy of German secular songs. With its high degree of novation, beauty, and power, Schütz's music well deserves its renaissance.

Notes by Remi Chiu,
graduate student at the McGill Faculty of Music

forget, yet will I not forget
thee. Behold, I have graven thee upon
the palms of my hands.

Saul, Saul, why do you persecute me?
It will become hard for you
to kick against the thorns.

Naked I came out of my mother's
womb, naked shall I also return,
he Lord has given, the Lord has
aken away, the name of the Lord be
praised.

Lord God, Father in Heaven,
have mercy on us.

Christ is my life,
Death is my reward,

Behold, the Lamb of God,
that takes away the sins of the world.

Jesus Christ, Son of God,
have mercy on us.

If we live, we live to the Lord,
if we die, we die to the Lord;
herefore, whether we live or we die,
we are the Lord's.

Lord God, Holy Spirit,
have mercy on us.

Therefore God so loved the world
that he gave his only begotten Son,
that all who believe in Him

Julian Wachner, chef de chorale

Décrit comme « l'un des chefs d'orchestre les plus admirés de l'année » par Richard Dyer dans le *Boston Globe* en 1999, Julian Wachner est un compositeur prolifique et un chef d'orchestre d'un éclectisme inhabituel qui est engagé par des orchestres, des chœurs, des compagnies d'opéra et des ensembles de musique contemporaine dans toute l'Amérique du Nord.

Né à Hollywood, en Californie, Julian Wachner il a obtenu un doctorat en arts musicaux à l'École des beaux-arts de l'Université de Boston en 1996. Les œuvres de Julian Wachner ont été jouées dans le monde entier. Son premier CD sur étiquette ARSIS Audio, le premier d'une série de quatre, a suscité les éloges de la critique à l'automne 2000. Éducateur de talent, Julian Wachner a dirigé le Programme de composition des jeunes artistes au Festival de Tanglewood, a été membre du jury d'examen de l'*American Guild of Organists* et a été chargé de cours invité de composition musicale au *Massachusetts Institute of Technology* entre 1994 et 2000. À l'âge de 20 ans, il a été nommé professeur à l'Université de Boston où il a enseigné de 1990 à 2001.

Julian Wachner, choral conductor

Named "one of the most admired conductors of the year" by Richard Dyer of the *Boston Globe* in 1999, Julian Wachner is a prolific, prize-winning composer and a conductor of unusual versatility, engaged by orchestras, choruses, opera companies and contemporary ensembles throughout North America.

Born in Hollywood, California, Wachner earned the Doctor of Musical Arts degree from Boston University's School for the Arts in 1996. As a composer, Julian Wachner's works have been presented throughout the world. His debut CD on ARSIS Audio, the first in a series of four, was released to critical acclaim in the Fall of 2000.

A dedicated educator, Wachner has been director of the Young Artists' Composition Program at Tanglewood, a member of the Board of Examiners for the American Guild of Organists, and served as visiting lecturer in music composition at the Massachusetts Institute of Technology from 1994-2000. At the age of twenty, he was appointed to the faculty of Boston University where he taught from 1990-2001.

GROUPE VOCAL DE MCGILL/MCGILL CHAMBER CHOIR

Soprano I	Alto I	Tenor II
Jobhan Anderson	Amy Coulombe	Mark Biunno
Jessica Bélanger	Véronique Coutu	Vaughan Chauvin
Emily Duncan-Brown	Alex Hill	Johannes Olaffson
Gabi Epstein	Sarah Howie	Lance Keizer
Rachel Krehm	Aeree Lee	David Lafleur
Stephanie Manias	Jasmine Lee	Matthew Stebbins
Leah Reid	Vanessa Li	
Tanya Roberts	Velina Manalova	
	Margaret Shoesmith	Bass I
	Silvia Tabor	Ryan Conlon
Soprano II		Conor Graham
Melodie Adler	Alto II	Brendan Henry
Sarah Bartlett	Corinne Baker	Donald Hunt
Abeth Black-Schaffer	Christine Desjardins	Troy Martell
Teresa Fleming	Karine Lalonde	James Pohotsky
Marielle Groven	Nicholle Martin	Samuel Tam
Jacqueline Leung	Lou Paquin	
Julie Rynning	Catherine Truby	Bass II
Heather Upham	Joshua Wales	Philippe Bourque
Kerin Willett		Austin Corbett
Allegra Young		Robert Couture
	Tenor I	Ian Ratzer
	Evan Brydon	Cyrille Zimmer
	Ashley Foot	
	Garth Macphee	
	Samuel Moisan	
	Ben Wilkins	
	Qiang Zeng	

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL/MCGILL BAROQUE ORCHESTRA

violon baroque / baroque violin	flûte à bec / recorder
Alexis Brett, Emilie Brûlé	Sara Lourie, Pascal-Frédéric Saint-Yves
Nicolas Fortin, Rachel Jones	
Marie-Claire Saindon, Melissa Santerre	archiluth / archlute
	Esteban La Rotta, Madeleine Owen
alto baroque / baroque viola	clavecin / harpsichord
Dorota Milczarek, Fanny Tang	Jason Moy
violoncelle baroque / baroque cello	orgue/organ
Ivko Georgiev, Jessica Billings-White	David Podgorski
contrebasse / double bass	cornetto
Blake Eaton	Douglas Kirk, Matthew Jennejohn, Jeff Stoub
trompette / trumpet	saqueboute/sackbut
Philippe Brunet, Caitlin Decker	Dominique Lortie, Peter Christenson
Stephanie Richards	

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
 This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma
 programme of the students listed above.

thee. Behold, I have graven thee upon
 the palms of my hands.

Saul, Saul, why do you persecute me?
 It will become hard for you
 to kick against the thorns.

Naked I came out of my mother's
 womb, naked shall I also return,
 the Lord has given, the Lord has
 taken away, the name of the Lord be
 praised.

Lord God, Father in Heaven,
 have mercy on us.

Christ is my life,
 Death is my reward,

Behold, the Lamb of God,
 that takes away the sins of the world.

Jesus Christ, Son of God,
 have mercy on us.

If we live, we live to the Lord,
 If we die, we die to the Lord;
 herefore, whether we live or we die,
 we are the Lord's.

Lord God, Holy Spirit,
 have mercy on us.

Therefore God so loved the world
 that he gave his only begotten Son,
 that all who believe in Him

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Isaiah 49: 14-16

Zion spricht:

Der Herr hat mich verlassen, der
Herr hat mein vergessen. Kann auch
ein leiblich Mutter ihres Kindleins
vergessen, daß sie sich nicht
erbarme über den Sohn ihres Leibes.
Und ob sie schon desselben ihres
Kindleins vergesse, will ich doch
dein nicht vergessen. Siehe, in
meine Hände hab ich dich ezeichnet.

Sion disait:

L'Éternel m'abandonne, Le Seigneur
m'oublie! - Une femme oublie-t-elle
l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas
pitié du fruit de ses entrailles?
Quand elle l'oublierait, Moi je ne
t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée
sur mes mains

But Zion said,

The Lord hath forsaken me, and my
Lord hath forgotten me. Can a woman
forget her sucking child, that she
should not have compassion on the
son of her womb? Yea, they may
forget, yet will I not forget
thee. Behold, I have graven thee upon
the palms of my hands.

Acts 9:5-6

Saul, Saul, was verfolgst du mich?

Saul, Saul, was verfolgst du mich?
Es wird dir schwer werden,
wider den Stachel zu löcken.

Saul, Saul, pourquoi me persécutes-
tu? Il te serait dur de regimber
contre les aiguillons.

Saul, Saul, why do you persecute me?
It will become hard for you
to kick against the thorns.

Musicalische Exequien

-Teil I : Nacket bin ich von
Mutterleibe kommen

Nacket bin ich vom Mutterleibe
kommen, Nacket werde ich
wiederum dahin fahren, der Herr
hats gegeben, der Herr hats
genommen, der Name des Herren
sei gelobet.

Je suis sorti nu du sein de ma mère,
et nu je retournerai dans le sein de la
terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel
a ôté; que le nom de l'Éternel soit
béni!

Naked I came out of my mother's
womb, naked shall I also return,
the Lord has given, the Lord has
taken away, the name of the Lord be
praised.

Herr Gott Vater im Himmel
erbarm dich über uns.

Seigneur, Dieu le Père qui es aux
Cieux, aie pitié de nous.

Lord God, Father in Heaven,
have mercy on us.

Christus ist mein Leben,
Sterben ist mein Gewinn.

Car Christ est ma vie, et la mort
m'est un gain.

Christ is my life,
Death is my reward,

Siehe, das ist Gottes Lamm,
das der Welt Sünde trägt.

Voici l'agneau de Dieu qui ôte le
péché du monde.

Behold, the Lamb of God,
that takes away the sins of the world.

Jesu Christe, Gottes Sohn,
erbarm dich über uns.

Seigneur, Dieu le Père qui es aux
Cieux, aie pitié de nous.

Jesus Christ, Son of God,
have mercy on us.

Leben wir, so leben wir dem Herren,
sterben wir, so sterben wir dem
Herren,
darum wir leben oder sterben,
so sind wir des Herren.

Car si nous vivons, nous vivons pour
le Seigneur; et si nous mourons,
nous mourons pour le Seigneur. Soit
donc que nous vivions, soit que nous
mourions, nous sommes au
Seigneur.

If we live, we live to the Lord,
if we die, we die to the Lord;
therefore, whether we live or we die,
we are the Lord's.

Herr Gott heiliger Geist,
erbarm dich über uns.

Seigneur, Dieu le Saint-Esprit, aie
pitié de nous.

Lord God, Holy Spirit,
have mercy on us.

Also hat Gott die Welt geliebt,
dass er seinen eingebornen Sohn
gab, auf dass alle, die an ihn

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il
a donné son Fils unique, afin que
quiconque croit en lui ne périsse

Therefore God so loved the world
that he gave his only begotten Son,
that all who believe in Him

glauben, nicht verloren werden,
sondern das ewige Leben haben.

Er sprach zu seinem lieben Sohn:
die Zeit ist hie zu erbarmen,
fahr hin, meins Herzens werte Kron,
und sei das Heil der Armen,
und hilf ihn aus der Sünden Not,
erwürg für sie den bittern Tod
und lass sei mit dir leben.

Das Blut Jesu Christi, des Sohnes
Gottes, machet uns rein vom allen
Sünden.

Durch ihn ist uns vergeben
die Sünd, geschenkt das Leben,
im Himmel solln wir haben,
O Gott, wie grosse Gaben.

Unser Wandel ist im Himmel,
von dannen wir auch warten des
Heilandes, Jesu Christi, des Herren,
welcher unsern nichtigen Leib
verklären wird, dass er ähnlich
werde seinem verklärten Leibe.

Es ist allhier ein Jammertal,
Angst, Not und Trübsal überall,
des Bleibens ist ein kleine Zeit,
voller Mühseligkeit, und wers
bedenkt ist immer im Streit.

Wenn eure Sünde gleich blutrot
wäre, soll sie doch schneeweiss
werden, wenn sie gleich ist rosinfarb
soll sie doch wie Wolle werden.

Sein Wort, sein Tauf, sein
Nachtmahl dient wider allen Unfall,
der heilige Geist im Glauben
lehrt uns darauf vertrauen.

Gehe hin, mein Volk, in eine
Kammer und schleuss die Tür nach
dir zu, verbirge dich einen kleinen
Augenblick, bis der Zorn
vorübergehe.

Der Gerechten Seelen sind in
Gottes Hand und keine Qual rühret
sie an, für den Unverständigen
werden sie angesehen, als stürben

point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Il dit à son Fils bien-aimé : le temps
est venu d'avoir pitié. Va, précieuse
couronne de mon cœur, tire-les de la
misère du péché, détruis pour eux la
mort amère, et qu'ils vivent avec toi.

Le sang de Jésus son Fils nous
purifie de tout péché.

Par lui nous est pardonné le péché.
La vie nous est donnée. Quel don
magnifique, ô Dieu, aurons-nous
dans les cieux!

Mais notre cité à nous est dans les
cieux, d'où nous attendons aussi
comme Sauveur le Seigneur Jésus
Christ, qui transformera le corps de
notre humiliation, en le rendant
semblable au corps de sa gloire, par
le pouvoir qu'il a de s'assujettir
toutes choses.

C'est ici-bas une vallée de larmes,
partout malheur, misère, alarme. On
y reste peu de temps : ce n'est que
peine. En y pensant, c'est un combat
constant.

Si vos péchés sont comme le
cramoisi, ils deviendront blancs
comme la neige; S'ils sont rouges
comme la pourpre, ils deviendront
comme la laine.

Sa parole, son baptême, sa cène
protègent contre toute chute. Dans la
foi, le Saint-Esprit nous enseigne la
confiance.

Va, mon peuple, entre dans ta
chambre, Et ferme la porte derrière
toi; Cache-toi pour quelques
instants, Jusqu'à ce que la colère soit
passée.

Les âmes des justes sont dans les
mains de Dieu, aucun tourment ne
les émeut, ils sont en paix. Seigneur,
pour peu que je t'aie, je ne demande

might not perish, but rather have
everlasting life.

He spoke to His beloved Son:
The time of compassion is come,
Go forth, My heart's dear crown,
and be the salvation of the poor, and
rescue them from the misery of sin,
put bitter Death to death for them
and let them live with You.

The blood of Jesus Christ, the Son of
God, purifies us of all sins.

Through him we are forgiven
our sins, and given life.
What great gifts, O God,
shall we have in Heaven!

Our true life is in Heaven,
from whence we also await the
Savior, Jesus Christ,
the Lord, who will transfigure our
lowly body so that it becomes like his
transfigured body.

We are all in a vale of woe,
Anguish, misery, grief everywhere,
our stay here is short and full of toil,
and who thinks on it is always
troubled.

Though your sins be as red as blood,
yet shall they be made white as snow;
though they be the color of roses, yet
shall they be made as wool.

His word, his baptism, his communion
protect us from all mischance, The
Holy Spirit in faith
teaches us to trust in Him.

Go forth, my people, into a chamber
and lock the door behind you,
conceal yourself for a brief moment
until the anger passes.

The souls of the righteous are in God's
hand and no torment touches them. To
the foolish they will appear
as if they have died, and their

sie, und ihr Abschied wird für eine
Pein gerechnet, und ihr Hinfahren
für Verderben, aber sie sind in
Frieden. Herr, wenn ich nur dich
habe, so frage ich nichts nach
Himmel und Erden, wenn mir gleich
Leib und Seele verschmacht, so bist
du, Gott, allzeit meines Herzens
Trost und mein Teil.

Er ist das Heil und selig Licht für
die Heiden, zu erleuchten, die dich
kennen nicht und zu weiden, er ist
seines Volks Israel, der Preis, Ehr,
Freud, und Wonne.

Unser Leben währet siebenzig Jahr,
und wenns hoch kömmt, so sind
achtzig Jahr, und wenn es köstlich
gewesen ist, so ist es Müh und
Arbeit gewesen.

Ach wie elend ist unser Zeit allhier
auf dieser Erden, gar bald der ensch
darnieder leit, wir müssen alle
sterben, allhier in diesem Jammertal
ist Müh und Arbeit überall, auch
wenn dirs wohl gelinget.

Ich weiss dass mein Erlöser lebt,
und er wird mich hernach aus der
Erden auferwecken, und werde
darnach mit dieser meiner Haut
umgeben werden und werde in
meinem Fleisch Gott sehen.

Weil du vom Tod erstanden bist,
werd ich im Grab nicht bleiben,
mein höchster Trost dein Auffahrt
ist, Todsfurcht kannst du vertreiben,
denn wo du bist, da komm ich hin,
dass ich stets bei dir leb und bin,
drum fahr ich hin mit Freuden.

Herr, ich lasse dich nicht,
du segnest mich denn.

Er sprach zu mir: halt dich an mich,
es soll dir itzt gelingen, ich geb mich
selber ganz für dich, da will ich für
dich ringen, den Tod verschlingt das
Leben mein, mein Unschuld trägt
die Sünden dein, da bist du selig
worden.

rien ni aux cieux ni à la terre, et
même si mon âme et mon corps
disparaissent ensemble, tu es, Dieu,
en tout temps, la consolation de mon
cœur et mon partage.

Il est le salut et la lumière
bienheureuse des païens, qui éclaire
ceux qui ne te connaissent pas et les
fait paître. Il est la louange,
l'honneur, la joie et les délices de
son peuple Israël.

Les jours de nos années s'élèvent à
soixante-dix ans, Et, pour les plus
robustes, à quatre-vingts ans; Et
l'orgueil qu'ils en tirent n'est que
peine et misère.

Ici bas, que notre temps sur la terre
est misérable, car l'homme n'est que
néant. Nous serais-tu favorable,
nous devons tous mourir dans cette
vallée de larmes.

Mais je sais que mon Rédempteur
est vivant, Et qu'il se lèvera le
dernier sur la terre. Quand ma peau
sera détruite, il se lèvera; Quand je
n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.

Puisque tu es ressuscité des morts je
ne resterai pas dans la tombe. Ton
ascension est ma plus haute
consolation. Tu as le pouvoir de
vaincre la peur de la mort, car où tu
es, moi aussi je serai, pour vivre et
demeurer sans cesse avec toi. C'est
pourquoi je m'en vais dans la joie.

Seigneur, je ne te laisserai pas aller
que tu ne m'aies béni.

Il m'a dit : « Attache-toi à moi »,
cela te réussira maintenant. Pour toi
je me donne entièrement, je vais
lutter pour toi. Ma vie abolit la
mort : bienheureux en seras-tu.

departure will be reckoned as a
torment, and their going forth as
ruination. But they are at peace.
Lord, if only I have You I ask nothing
else from Heaven or earth.
If my body and soul alike languish
then are You, O God, always my
heart's comfort and my portion.

He is the Salvation and a blessed light
for the nations, to enlighten and guide
those who know Him not;
He is the glory, honor, joy and delight
of His people Israel.

Our life lasts seventy years, or, at
most, eighty years and even when it
passes sweetly so has it passed in toil
and hardship.

Alas, how wretched is our time
here on this earth, too soon must man
lay himself down; we must all die.
Here in this vale of woe is toil and
hardship everywhere, even though one
prosper.

I know that my Redeemer lives,
and that He will hereafter raise me
from the earth, and thereupon I will
put on my own skin and will in my
flesh see God.

Since You rose from the dead I will
not remain in the grave Your rising is
my highest comfort; You drive away
the fear of death for where You are,
there shall I go, that I may live and
remain always near You
therefore I go forth with joy.

Lord, I will not let You go,
unless I have Your blessing.

He said to me, "Hold fast to Me, now
you shall [now] prosper, I give Myself
up for you, and I will struggle for you,
My life swallows up death, My
innocence takes away your sins thus
have you become blessed.

**Teil II Herr, wenn ich nur dich
habe Psalm 73 : 25-26**

Herr, wenn ich nur dich habe, so
frage ich nichts nach Himmel und
Erden.

Wenn mir gleich Leib und Seele
verschmacht, so bist du doch, Gott,
allezeit meines Herzens Trost und
mein Teil.

Quel autre ai-je au ciel que toi! Et
sur la terre je ne prends plaisir qu'en
toi.

Ma chair et mon coeur peuvent se
consumer: Dieu sera toujours le
rocher de mon coeur et mon partage.

Whom have I in heaven but thee? and
there is none upon earth that I desire
beside thee.

My flesh and my heart faileth: but God
is the strength of my heart, and my
portion for ever.

**Teil III Herr, nun lässest du
deinen Diener in Frieden fahren**

Herr, nun lässest du deinen Diener
in Friede fahren, wie du gesagt hast.
Selig sind die Toten, die in dem
Herren sterben, Denn meine Augen
haben deinen eiland gesehen,
welchen du bereitet hast für allen
Völkern, sie ruhen von ihrer Arbeit,
und ihre Werke folgen ihnen nach.
ein Licht, zu erleuchten die Heiden,
Sie sind in der and des Herren, und
keine Qual rühret sie. und zum Preis
deines Volks Israel.

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton
serviteur S'en aller en paix, selon ta
parole. Heureux dès à présent les
morts qui meurent dans le Seigneur!
Car mes yeux ont vu ton salut, Salut
que tu as préparé devant tous les
peuples, afin qu'ils se reposent de
leurs travaux, car leurs oeuvres les
suivent.

Lumière pour éclairer les nations,
Ils sont dans la main du Seigneur et
aucun tourment ne les atteints
Et gloire d'Israël, ton peuple.

Lord, now let Your servant depart in
peace, as You have said. Blessed are
the dead who die in the Lord, For my
eyes have seen Your Savior whom
You have prepared for all peoples,
they rest from their labors, and their
works follow after them.

A light to illumine the nations, They
are in the hand of the Lord, and no
torment touches them. and for the
glory of Your people Israel.

**Geistliche Chormusik :
No. 4 Verleih uns Frieden**

Verleih' uns Frieden gnädiglich,
Herr Gott, zu unser'n Zeiten,
Es ist doch ja kein Ander' nicht,
Der für uns könnte streiten,
Denn du, unser Gott alleine.

Accorde-nous la paix gracieusement
Seigneur, Dieu, en notre temps;
Puisqu'il n'en existe point d'autre
Qui pourrait lutter pour nous,
Que toi seul, notre Dieu.

In these our days so perilous,
Lord, peace in mercy send us;
No God but thee can fight for us,
No God but thee defend us;
Thou our only God and Saviour.

**No. 12 Also hat Gott die Welt
gelibt**

Also hat Gott die Welt geliebt, daß
er seinen eingeborenen Sohn gab,
damit alle, die an ihn glauben, nicht
verloren werden, sondern das ewige
Leben haben.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il
a donné son Fils unique, afin que
quiconque croit en lui ne périsse
point, mais qu'il ait la vie éternelle.

For God so loved the world, that he
gave his only begotten Son, that
whosoever believeth in him should not
perish, but have everlasting life.

**No. 11 So fahr ich hin zu Jesus
Christ**

So fahr ich hin zu Jesu Christ,
Mein' Arm tu ich ausstrecken;
So schlaf ich ein und ruhe fein,
Kein Mensch kann mich aufwecken,
Denn Jesus Christus, Gottes Sohn,
Der wird die Himmelstür aufthun,

Ainsi, je m'en vais vers Jésus Christ,
J'étends mon bras;
C'est ainsi que je m'endors d'un
repos exquis,
Personne ne saura me réveiller,
Car Jésus Christ, le fils de Dieu,

Thus I go away to Jesus Christ,
stretching out my arm;
thus I fall asleep and rest sweetly,
no one can awaken me,
for Jesus Christ, the Son of God,
will open the gate of heaven,

Mich führn zum ewgen Leben.

Ouvrira la porte du ciel,
M'emmènera dans la vie éternelle.

leading me to eternal life.

No. 23 Selig sind die Toten

Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben, von nun
an. Ja der Geist spricht:
Sie ruhen von ihrer Arbeit,
und ihre Werke folgen ihnen nach.

Heureux dès à présent les morts qui
meurent dans le Seigneur! Oui, dit
l'Esprit, afin qu'ils se reposent de
leurs travaux, car leurs oeuvres les
suivent.

Blessed are the dead, who died in the
bosom of their Lord, for now, as the
Spirit says, they will rest from their
work and their deeds speak for them.

Psalm 136

**Danket dem Herren, denn er ist
freundlich**

Danket dem Herren, denn er ist
freundlich, denn seine Güte währet
ewiglich;

Louez l'Éternel, car il est bon, Car sa
miséricorde dure à toujours!

O give thanks unto the LORD; for he
is good: for his mercy endureth for
ever.

danket dem Gott aller Götter,
denn seine Güte währet ewiglich;

Louez le Dieu des dieux, Car sa
miséricorde dure à toujours!

O give thanks unto the God of gods:
for his mercy endureth for ever.

danket dem Herrn aller Herren,
denn seine Güte währet ewiglich;

Louez le Seigneur des seigneurs,
Car sa miséricorde dure à toujours!

O give thanks to the Lord of lords:
for his mercy endureth for ever.

der große Wunder tut alleine,
denn seine Güte währet ewiglich;

Celui qui seul fait de grands
prodiges, Car sa miséricorde dure à
toujours!

To him who alone doeth great
wonders: for his mercy endureth for
ever.

der die Himmel ordentlich gemacht
hat, denn seine Güte währet
ewiglich.

Celui qui a fait les cieux avec
intelligence, Car sa miséricorde dure
à toujours!

To him that by wisdom made the
heavens: for his mercy endureth for
ever.

Der die Erde aufs Wasser
ausgestreut hat,
denn seine Güte währet ewiglich;

Celui qui a étendu la terre sur les
eaux, Car sa miséricorde dure à
toujours!

To him that stretched out the earth
above the waters: for his mercy
endureth for ever.

der große Lichter gemacht hat,
denn seine Güte währet ewiglich;

Celui qui a fait les grands
lumières, Car sa miséricorde dure
à toujours!

To him that made great lights:
for his mercy endureth for ever:

die Sonn, dem Tage fürzustehen,
denn seine Güte währet ewiglich;

Le soleil pour présider au jour, Car
sa miséricorde dure à toujours!

The sun to rule by day:
for his mercy endureth for ever:

den Monden und Sterne, der Nacht
fürzustehen,
denn seine Güte währet ewiglich;

La lune et les étoiles pour présider à
la nuit, Car sa miséricorde dure à
toujours!

The moon and stars to rule by night:
for his mercy endureth for ever.

der Ägypten schlug an ihren ersten
Geburten, denn seine Güte währet
ewiglich;

Celui qui frappa les Égyptiens dans
leurs premiers-nés, Car sa
miséricorde dure à toujours!

To him that smote Egypt in their
firstborn: for his mercy endureth for
ever:

und führet Israel heraus,
denn seine Güte währet ewiglich;

Et fit sortir Israël du milieu d'eux,
Car sa miséricorde dure à toujours!

And brought out Israel from among
them: for his mercy endureth for ever:

durch mächtige Hand und ausgerecktem Arm, denn seine Güte währet ewiglich.	A main forte et à bras étendu, Car sa miséricorde dure à toujours!	With a strong hand, and with a stretched out arm: for his mercy endureth for ever.
Der das Schilfmeer teilet in zwei Teil, denn seine Güte währet ewiglich;	Celui qui coupa en deux la mer Rouge, Car sa miséricorde dure à toujours!	To him which divided the Red sea into parts: for his mercy endureth for ever:
und ließ Israel durchhingen, denn seine Güte währet ewiglich;	Qui fit passer Israël au milieu d'elle, Car sa miséricorde dure à toujours!	And made Israel to pass through the midst of it: for his mercy endureth for ever:
der Pharaon und sein Heer ins Schilfmeer stieß, denn seine Güte währet ewiglich.	Et précipita Pharaon et son armée dans la mer Rouge, Car sa miséricorde dure à toujours!	But overthrew Pharaoh and his host in the Red sea: for his mercy endureth for ever.
Der sein Volk führet durch die Wüsten, denn seine Güte währet ewiglich;	Celui qui conduisit son peuple dans le désert, Car sa miséricorde dure à toujours!	To him which led his people through the wilderness: for his mercy endureth for ever.
der große Könige schlug, denn seine Güte währet ewiglich;	Celui qui frappa de grands rois, Car sa miséricorde dure à toujours!	To him which smote great kings: for his mercy endureth for ever:
und erwürget mächtige Könige, denn seine Güte währet ewiglich;	Qui tua des rois puissants, Car sa miséricorde dure à toujours!	And slew famous kings: for his mercy endureth for ever:
Sihon, der Amoriter Könige, denn seine Güte währet ewiglich;	Sihon, roi des Amoréens, Car sa miséricorde dure à toujours!	Sihon king of the Amorites: for his mercy endureth for ever:
und Og, den König zu Basan, denn seine Güte währet ewiglich;	Et Og, roi de Basan, Car sa miséricorde dure à toujours!	And Og the king of Bashan: for his mercy endureth for ever:
und gab ihr Land zum Erbe, denn seine Güte währet ewiglich;	Et donna leur pays en héritage, Car sa miséricorde dure à toujours!	And gave their land for an heritage: for his mercy endureth for ever:
zum Erbe seinem Knecht Israel, denn seine Güte währet ewiglich;	En héritage à Israël, son serviteur, Car sa miséricorde dure à toujours!	Even an heritage unto Israel his servant: for his mercy endureth for ever.
denn er gedachte an uns, da wir untergedrucket waren, denn seine Güte währet ewiglich;	Celui qui se souvint de nous quand nous étions humiliés, Car sa miséricorde dure à toujours!	Who remembered us in our low estate: for his mercy endureth for ever:
und erlöset uns von unsern Feinden, denn seine Güte währet ewiglich.	Et nous délivra de nos oppresseurs, Car sa miséricorde dure à toujours!	And hath redeemed us from our enemies: for his mercy endureth for ever.
Der allem Fleische Speise gibt, denn seine Güte währet ewiglich.	Celui qui donne la nourriture à toute chair, Car sa miséricorde dure à toujours!	Who giveth food to all flesh: for his mercy endureth for ever.
Danket dem Gott vom Himmel, denn seine Güte währet ewiglich.	Louez le Dieu des cieus, Car sa miséricorde dure à toujours!	O give thanks unto the God of heaven: for his mercy endureth for ever.



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

dimanche 28 novembre 2004

Sunday, November 28, 2004
8:00pm

CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL / MCGILL TROMBONE CHOIR

James Box, directeur/director

avec invités / with special guests

STATE UNIVERSITY OF NEW YORK AT POTSDAM CRANE TROMBONE ENSEMBLE

Mark Hartman, directeur/director

Vivian Lee, trombone - Pierre Beaudry, trombone basse/bass trombone

CRANE TROMBONE ENSEMBLE, CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR

James Box, chef/conductor

Can-Am Fanfare (2003)

ARTHUR FRACKENPOHL (né en/b. 1924)

.....

CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR

James Box, chef/conductor

Canzona (1969)

WALTER S. HARTLEY (né en/b. 1927)

Passacaglia en do mineur/ in C minor

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
arr. Donald Hunsberger

Trio Sonata No. 4

THOMAS ARNE (1770-1778)

Largo
Vivace
Largo
Presto

SECTION DE TROMBONE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA TROMBONE SECTION

James Box, Vivian Lee, Pierre Beaudry

Adagio, op. 11

SAMUEL BARBER (1910-1981)
arr. Charles De Paolo

Canzon Septimi Toni No. 2

GIOVANNI GABRIELI (1557-1612)
arr. H. Lloyd Leno

CRANE TROMBONE ENSEMBLE, CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR

Mark Hartman, chef/conductor

Lovefeast of the Apostels

RICHARD WAGNER (1813-1883)
arr. Paul B. Hunt

CRANE TROMBONE ENSEMBLE, CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR

James Box, chef/conductor

ENTR'ACTE

verso / overleaf

5, rue Sherbrooke Ouest
et McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

CRANE TROMBONE ENSEMBLE
Mark Hartman, directeur/director

Domine, Salva Nos

WILLIAM BYRD (1543-1623)
trans. Robert Holland

Thaxted (O God Beyond All Praising)

THOMAS ZUGGER (né en/b. 1964)

Great Lakes Octet
Shimmering Under the Sunlight
Frozen Under Winter Skies
Storm-tossed
Spring Horizon

ERIC EWAZEN (né en/b. 1954)

Robert Bennett, chef étudiant/student conductor

You Are The New Day

JOHN DAVID (né en/b. 1959)
arr. M. Hartman

Steven Souza, chef étudiant/student conductor

Finale from Symphony No. 2

GUSTAV MAHLER (1860-1911)
arr. Thomas Zugger

The "Hex Files"

JAMES KAZIK (b. 1975)

Phantom of the Opera (extraits/highlights)

ANDREW LLOYD WEBER (b.1948)

Fanfare "Stadt Wien"

RICHARD STRAUSS (1864-1949)
arr. Royce Lumpkin

CRANE TROMBONE ENSEMBLE, CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR
Mark Hartman, chef/conductor

CHOEUR DE TROMBONE DE MCGILL/MCGILL TROMBONE CHOIR

Dominique Arsenau-Bruneau; Charles Benaroya; Geneviève Bouffard; Eli Chalmer; David Dick
Brad Dickson; Chris Graham; Joanna MacDonald; Shamin Malmas; Nathan O'Neill
Stephanie Rauhut; Nathan Taylor; Hugh Topham; Adam Waldbrook; Alex Whyte; Courtney Wile
trombone ténor/tenor trombone

Guy Bernard; Nathan Chandler; Ted Huck; Ross Parker; Alexandre Vincent
trombone basse/bass trombone

STATE UNIVERSITY OF NEW YORK AT POTSDAM CRANE TROMBONE ENSEMBLE

Robert Bennett; Colleen Dailey; Katie DeMaria; James Dissinger; Andy Dolloff
Jessica Freeman; Carlton Jean-Claude; Emily Kimbro; Jon Kusche; Doris Lacks;
Jacob Mashak; Wayne Maurice; Peter McCoy; David Nacmanie; Phil Pandori
David Schecher; Erin Seeman; Tim Sobolewski; Steve Souza; CHRIS WOODS
trombone ténor/tenor trombone

Peter Cantone; David Ferrandino; Trevor Forshay-Docwra; Gary Garzetta
Justin Hahn; Dustin Rider; Mike Skaar
trombone basse/bass trombone

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



McGill

Le lundi 29 novembre 2004
à 20h

Monday, November 29, 2004
8:00 p.m.

Collège Diocésain
3473, rue University
Métro McGill

Diocesan College
3473 University St.
McGill Metro

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan
coordonnatrices, répétitrices / coordinators, coaches

Sylvain Bergeron, Hank Knox, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, répétiteurs / coaches

Komm, mein Jesu, und erquicke (BWV 21) **Johann Sebastian Bach (1685-1750)**
Stephanie Manias, soprano, Mark Wells, baryton/baritone, Sam Tam, clavecin/harpsichord

Non è di gentil core
lo son pur vezzosetta
O come sei gentile **CLAUDIO MONTEVERDI (1597-1643)**
Jessica Wise, Arianne Girard, soprano, Kerry Taylor, clavecin/harpsichord

Der Herr schauet vom Himmel (SWV 292) **HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)**
Wann unsre Augen schlafen ein (SWV 316)
Devon Wilkinson, soprano, Jonathan Patterson, baryton/baritone
Jason Moy, clavecin/harpsichord

Cantate: Didon **COLLIN DE BLAMONT (1690-1760)**
Jacqueline Woodley, soprano, Rachel Jones, violon baroque/baroque violin
Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

~ PAUSE ~

Ma se l'alma sempre gemme **GEORG FRIEDRICH HANDEL (1685-1750)**
Infiammate saettate
Mallory McGrath, soprano, Jeremy Parkin, alto, Trystan Bennett, clavecin/harpsichord

Se tu non lasci amore **G. F. HANDEL**
Jessica Belanger, Stephanie Manias, soprano,
Mark Wells, baryton/baritone, Sam Tam, clavecin/harpsichord

Trio: Quel fior che all' alba ride **G. F. HANDEL**
Emily Duncan-Brown, Julian Mahood, soprano,
Hugh Dowell, baryton/baritone, David Podgorski, clavecin/harpsichord

While dancing rests **JOHN COPERARIO (c.1575-1626)**
Cuperaree
Whither runneth my sweatheart **JOHN BARTLET**
Kami Lofgren, Marie Magistry, soprano, Sara Lourie, recorder
Madelaine Owen, luth/lute, Alexis Brett, viole de gambe/viola da gamba

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Manuscript No. 100
1800

McGill

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

REPERTOIRE DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinsman, Flute-Mandolin
Conducteur, Répertoire, Arrangements

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800

Manuscript No. 100
1800



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Pollack Hall

Monday 29 novembre 2004

Monday, November 29, 2004
5:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

ENSEMBLES

coordinator

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Michelle Yelin Nam, alto/viola
Chow, piano

Saint-Cyr

ASTOR PIAZZOLA
(1921-1992)

Marcel Saint-Cyr, cello, Alejandro Ochoa, piano
Marcel Saint-Cyr

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
(1809-1847)

Michelle Yelin Nam, piano
Saint-Cyr

attention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
information
4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le lundi 29 novembre 2004
à 20h

Monday, November 29, 2004
8:00pm

**ORCHESTRE D'INSTRUMENTS
À VENTS II DE MCGILL**

MCGILL WIND SYMPHONY II

Ron Di Lauro
directeur/director

**CHOEUR DE CLARINETTES DE MCGILL
MCGILL CLARINET CHOIR**

Peter Freeman
directeur/director

avec la participation de / with the participation of

Giusto Brass



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

ndi 29 novembre 2004

Monday, November 29, 2004
5:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

chelier en interprétation de la trompette
ssique de l'Université McGill en 1980,
n Di Lauro est devenu depuis l'un des
siciens québécois les plus en demande. Il
ticipie régulièrement aux enregistrements
musique de film, de publicité, avec des
istes ou des ensembles de jazz, musique
ssique, musique populaire et musique du
nde. Parmi les nombreux artistes avec
quels il a travaillé, on compte l'Orchestre
nphonique de Montréal, l'Orchestre
tropolitain, l'Orchestre de Laval, Boss
ass, Vic Vogel, Céline Dion, Gino
nnelli, Ginette Reno, Michel Legrand,
zzy Gillespie, Petula Clark, Tony Bennett,
ur n'en nommer que quelques-uns.
embre du corps professoral de la faculté de
usique de l'Université McGill depuis
87, il y enseigne la trompette de jazz et
rige l'Orchestre de Jazz II ainsi que
Orchestre d'instruments à vent II. Il occupe
s fonctions similaires à l'Université de
ontréal. Ron DiLauro poursuit
ésentement des études de Maîtrise en
rection d'orchestre d'instruments à vent.

Ronald Di Lauro received a Bachelor of Music in 1980 from McGill University with distinction in classical trumpet. He went on to become one of Quebec's most in demand freelance musicians and continues to perform regularly in recording studios for film soundtracks, commercials, recordings for various artists as soloist and section player in many fields including jazz, classical, pop and world music. The many artists and orchestras he performed with include the Montreal Symphony Orchestra, Orchestre Metropolitain, Orchestre de Laval, Boss Brass, Vic Vogel, Celine Dion, Gino Vannelli, Ginette Reno, Michel Legrand, Dizzy Gillespie, Petula Clark, Tony Bennett, among several others. Mr. Di Lauro has been on staff at the Faculty of Music since 1987, teaching jazz trumpet, conducting the McGill Jazz Orchestra II. He presently conducts the McGill Wind Symphony II. He also teaches at l'Université de Montréal where he directs the Big Band, Jazz Combo, and jazz trumpet. He is also presently enrolled in the Master of Music program majoring in Wind Band Conducting.

diplômé de l'Université McGill, le
saxophoniste **Peter Freeman** a obtenu une
licence en Musique (Saxophone) et un
baccalauréat en enseignement de la musique
en 1984. Ses professeurs ont été Gerald
Danovitch à McGill et Rafaele Masella au
Conservatoire de musique du Québec à
Montréal. Clarinette associé à l'Orchestre
symphonique du Québec (1972-1973), il
travaille depuis comme pigiste avec
l'Orchestre symphonique de Montréal, avec
lequel il a enregistré le Boléro de Ravel, le
Kingston Symphony Orchestra et
l'Orchestre du Centre national des Arts. Très
actif sur la scène classique et commerciale
de Montréal depuis plus de vingt-cinq ans, il
a été membre du Quatuor de saxophones
Gerald Danovitch. Juge et examinateur
d'expérience, Peter Freeman a été le
directeur du Conservatoire de musique de
McGill de 1987 à 1991. Il enseigne
présentement à la faculté de musique de
l'Université de McGill et à l'École de
musique de *Queen's University*.

Graduate from McGill University,
saxophonist **Peter Freeman** received a
L.Mus. (Saxophone) and B. Mus. (Music
Education) in 1974 as well as a M.Mus.
(Saxophone) in 1984. His teachers were
Gerald Danovitch at McGill and Rafaele
Masella at the *Conservatoire de musique du
Québec à Montréal*. Associate Clarinet with
the Canada Symphony Orchestra (1972-
1973), he, since then, freelanced with
l'Orchestre symphonique de Montréal with
whom he recorded Maurice Ravel's Bolero,
the Kingston Symphony Orchestra and the
National Arts Centre Orchestra. Very active
in the Montreal classical and commercial
music fields for over twenty five years, he
also spent sixteen years with the Gerald
Danovitch Saxophone Quartet. An
experienced adjudicator and examiner, Peter
Freeman was Director of the McGill
Conservatory of Music from 1987 to 1991.
He currently teaches at McGill University's
Faculty of Music and at the School of
Music, Queen's University.

ENSEMBLES

Coordinator

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

n, alto/viola
• **Chow**, piano

Saint-Cyr

ASTOR PIAZZOLA
(1921-1992)

e/cello, **Alejandro Ochoa**, piano

Marcel Saint-Cyr

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
(1809-1847)

Michelle Yelin Nam, piano

Saint-Cyr

ention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
ination
4547 / 398-5145

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

* * *

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

undi 29 novembre 2004
h

Monday, November 29, 2004
5:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

ENSEMBLES

'coordinator

ice Suite JOHANN PEZEL (1639-1694)

Golyard's Grounde MALCOLM FORSYTH (NÉ EN/B. 1936)

trapunctus VII JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Giusto Brass

Karen Ogden, Andreas Stoltzfus, trompette/trumpet
egan Evans, cor/horn, Brad Dickson, trombone, Geoffrey Shoesmith, tuba

* * *

nzon super Intradam Aechiopcam SAMUEL SCHEIDT (1587-1654)
arr. Carl Anderson

chianas Brasileiras No. 5 Aria (Cantilena) HEITOR VILLA-LOBOS (1887-1959)
arr. John Krance

Choeur de clarinettes de McGill/McGill Clarinet Choir

ENTR'ACTE

William Byrd Suite GORDON JACOB (1895-1984)

The Earle of Oxford's Marche

Pavana

John come kisse me now

The Mayden's Song

Wolsey's Wilde

Music for Two Wind Bands GEORG FRIEDRICH HANDEL (1685-1759)

'laudite Ominus Terra GIOVANNI GABRIELI (C. 1554-1612)

Orchestre d'instruments à vents II de McGill
McGill Wind Symphony II

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

im, alto/viola
er Chow, piano

l Saint-Cyr

ASTOR PIAZZOLA
(1921-1992)

le/cello, Alejandro Ochoa, piano

, Marcel Saint-Cyr

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
(1809-1847)

Michelle Yelin Nam, piano

Saint-Cyr

ention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENTS II DE MCGILL / MCGILL WIND SYMPHONY II

flûte/flute

Yun-Chu Chiu (1st)
Melanie Losier
Ariana Makowitz
Victoria Novak
Liora Santopinto

clarinette/clarinet
(solo/concertmaster)

Emily Gray
Laura Knezevic
Sarah Ladd
Kate Molleson
Krystal Morrison
James Palmer
Lee Parkin
Annabel Rixen
Jake Woszczyk
Amiee Hoad
Ben Henriques (basse/bass)

hautbois/oboe

Kristin Fleischmann-Rose
Andrew Maruzella (1st)

basson/bassoon

Katherine Kulesha (1st)
Denise Sun

saxophone

Peter Kelley
Samantha Kornfeld
Marie-Michelle Oeullette
Alexandra Panaitoiv
Naomi Perley

trompette/trumpet

Alexis Anderson (1st)
Jocelyn Anderson
Tristan Cappachione
Elias Dubelstein
Justine Fortin

cor/horn

Jessica Black
Erin Dunsmore
Julie Heikel
Laura Heino
Jean Dunsmore (1st)

trombone

Chris Graham
Shamin Malmas
Joanna McDonald
Adam Waldbrook (1st)
Alexandre Vincent (basse/bass)

euphonium

Vincent Brossard (1st)
Adrian Cosstick

tuba

Rachel Adams
Dan Mazeres (1st)

percussion

Christos Smirnios
Kevin Warren

contrebasse/double bass
Martin Heslop

* * *

CHOEUR DE CLARINETTES DE MCGILL/MCGILL CLARINET CHOIR

Lucy Armstrong, Emily Gray, Aimée Hoad, Laura Knezevic, Marie-Chantal Lebel, David
Lemelin, Carley Mellan, Krystal Morrison, James Palmer, Annabel Rixen,
Ryan Shadford, Jake Woszczyk
Jonathan Keeley, guitare espagnol/spanish guitar

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma programme of the students listed above.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

lundi 29 novembre 2004
7h

Monday, November 29, 2004
5:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor pour piano, violon, alto et violoncelle en mi bémol majeur
Piano Quartet in E-flat major, KV 493

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Allegro
Larghetto
Allegretto

Jacqueline Vilbert, violon/violin, Kok Wei Lim, alto/viola
Jessica Billings-White, violoncelle/cello, Amber Chow, piano

classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

Trio pour saxophone, violoncelle et piano
Trio for saxophone, cello and piano, "The Seasons"

ASTOR PIAZZOLA
(1921-1992)

Otoño Porteño
Verano Porteño
Primavera Porteña
Invierno Porteño

Alejandro Toledo, saxophone, Catherine-André Martel, violoncelle/cello, Alejandro Ochoa, piano

classes de/classes of Peter Freeman, Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

ENTR'ACTE

Trio pour violon, violoncelle et piano en ré mineur, opus 49
Trio for violin, cello and piano in D minor, Op. 49

FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY
(1809-1847)

Molto allegro ed agitato
Andante con moto tranquillo
Scherzo, leggero e vivace
Finale: Allegro assai appassionato

Joanna Lee, violon/violin, Jennifer Cheong, violoncelle/cello, Michelle Yelin Nam, piano

classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Marcel Saint-Cyr

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
stro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

lundi 29 novembre 2004
8h

Monday, November 29, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quintette à cordes en si bémol majeur, KV 174
String Quintet in B-flat major, KV 174

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Allegro moderato
Adagio
Minuet and trio
Allegro

Kate Svrcek, Rachel Kidd, violon/violin
Mahmoud Hussen, Andreea Coza, alto/viola
Sung Chu, violoncelle/cello

classe de/class of Marcel Saint-Cyr

Quatuor pour piano et cordes en mi bémol majeur, opus 87
Piano Quartet in E-flat major, Op. 87

ANTONIN DVORAK
(1841-1904)

Allegro con fuoco
Lento
Allegro moderato, grazioso
Allegro, ma non troppo

Sarah Bélanger, violon/violin, Shannon Knights, alto/viola
Amelia Jakobsson, violoncelle/cello, Durval Cesetti, piano

classes de/classes of Kyoko Hashimoto, Matt Haimovitz

ENTR'ACTE

Quintette pour clarinette et cordes en si mineur, opus 115
Clarinet Quintet in B minor, Op. 115

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Allegro
Adagio
Andantino
Con moto

Marie-Julie Chagnon, clarinette/clarinet, Marcus Scholtes, Manon Riendeau, violon/violin
Andreea Rusu, alto/viola, Dan Totan, violoncelle/cello

classe de/class of Marcel Saint-Cyr

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Métro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

0002 7119608



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

ardi 30 novembre 2004

h

Tuesday, November 30, 2004
8:00pm

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL MCGILL CHAMBER MUSIC ENSEMBLES

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur/coordinator

Quatuor à cordes en do majeur, KV 465, « Le dissonant »
String Quintet in C major, KV 465, "The Dissonant"

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Adagio - Allegro
Andante cantabile
Menuetto: Allegro
Allegro molto

Jeremy Gabbert, Meredith McCallum, violon/violin
Valentina Shohdy, alto/viola, Thaddeus Morden, violoncelle/cello

classe de/class of Ellen Jewett

Quatuor à cordes n° 4
String Quartet No. 4

BRIAN CHERNEY
(né en/b. 1942)

Le Quatuor à cordes Lloyd Carr Harris / The Lloyd Carr Harris String Quartet

Emmanuel Vukovich, Aya Ito, violon/violin
Frédéric Lambert, alto/viola, Christian Elliot, violoncelle/cello

classe d'/class of André Roy

ENTR'ACTE

Quatuor à cordes en mi bémol majeur, opus 74
String Quartet in E-flat major, Op. 74

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Poco adagio - Allegro
Adagio ma non troppo
Presto
Allegretto con Variazioni

Ismael Normand, Sebastian Chow, violon/violin
Agnes Chen, alto/viola, Chloé Dominguez, violoncelle/cello

classe de/class of Douglas McNabney

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

ampus de McGill
cès via Porte McTavish
éto Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

alle Pollack Hall

1001

0



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

ardi 30 novembre 2004

h

Tuesday, November 30, 2004
8:00pm

tal de maîtrise (direction chorale)

Master's Recital (choral conducting)

MAUDE FRÉCHETTE-GAGNÉ

classe de / class of Julian Wachner

L'ENSEMBLE DE L'ATELIER CHORAL DE MCGILL
MCGILL CHORAL WORKSHOP VOCAL ENSEMBLE

Robert Ingari, coordonnateur/coordinator

Il est bel et bon
The silver swan
Dieu ! Qu'il la fait bon regarder !
Over Hill, Over Dale

PIERRE PASSEREAU (fl. 1509-1547)

ORLANDO GIBBONS (1583-1625)

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)

Sylvia Tabor, chef étudiante/student conductor

Innsbruck, ich muss dich lassen
My love dwelt in a Northern land
My spirit sang all day

HEINRICH ISAAC (c. 1450-1517)

EDWARD ELGAR (1857-1934)

GERALD FINZI (1901-1956)

Maude Fréchette-Gagné, chef étudiante/student conductor

Mille regrets
Fair Phyllis I saw sitting all alone
Music, when soft music dies
The Bluebird

JOSQUIN DES PREZ (c. 1450/55-1521)

JOHN FARMER (fl. 1591-1601)

C. HUBERT H. PARRY (1848-1918)

C.V. STANFORD (1852-1924)

Philippe Bourque, chef étudiant/student conductor

ENTR'ACTE

verso/overleaf

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
éto Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

CHOEUR DE RÉPERTOIRE DE MCGILL / MCGILL REPERTOIRE CHOIR

Robert Ingari, directeur/director

Maude Fréchette-Gagné, chef invité/guest conductor

Durval Cesetti, piano

Mass for Four Voices

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus

Benedictus

Agnus Dei

WILLIAM BYRD (c.1540-1623)

Zigeunerlieder, Op. 103

He, Zigeuner greife in die Seiten ein

Hochgetürmte Rimaflut, wie bist so trüb

Wißt ihr, wann mein Kindchen am allerschönsten ist?

Lieber Gott, du weißt, wie oft bereut ich hab

Brauner Bursche führt zum Tanze

Röslein dreie in der Reihe blühn so rot

Kommt dir manchmal in den Sinn, mein süßes Lieb

Horch, der Wind klagt in den Zweigen

Weit und breit schaut niemand mich an

Mond verhüllt sein Angesicht

Rote Abendwolken ziehn am Firmament

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Les Djinns, Op. 12

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

L'ENSEMBLE DE L'ATELIER CHORAL DE MCGILL / MCGILL CHORAL WORKSHOP VOCAL ENSEMBLE

soprano

Emily Duncan-Brown

Teresa Fleming

Rachel Krehm

Jacqueline Woodley

alto

Marie-Ève Arseneau

Katherine Black

Julie Gentile

Aidean Fergeson

ténor/tenor

Michael Imbimbo

Robert Kohane

basse/bass

Ryan Enright

Conor Graham

Robert Mance

Troy Martell

CHOEUR DE RÉPERTOIRE DE MCGILL / MCGILL REPERTOIRE CHOIR

soprano

Alexandra Kaufman

Sheena Mahtani

Michelle Nam

Allison Portnow

Elizabeth Quimby

Nadia Roussakis

Jocelyn Taitt

alto

Emmanuelle Bouffard

May Cheung

Amber Chow

Andra Coza

Zosha Dicastri

Jessica Jalsevac

Karine Lalonde

Élise Trottier

ténor/tenor

Jeffrey Boyd

Jean-Philippe Major

Andrew Maruzzella

Jonas Robertson

basse/bass

Clive Chang

Andrew Mullin

Pascal Shefteshy

Matthew Toth

Sean Waugh

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

Les Djinns Op.12

Murs, ville et port, asile de mort,
Mer grise ou brise la brise, tout dort,
Dans la plaine naît un bruit
C'est l'haleine de la nuit
Elle brâme,
Comme une âme
Qu'une flamme toujours suit.

La voix plus haute semble un grelot,
D'un nain qui saute c'est le galop,
Il fuit s'élance,
Puis en cadence,
Sur un pied danse au bout d'un flot.

La rumeur approche, l'écho la redit
C'est comme la cloche d'un couvent
maudit
Qui tonne et qui roule
Qui tantôt s'écroule et tantôt grandit.

Dieu!
La voix sépulcrale des Djinns!
Quel bruit ils font,
Fuyons sous la spirale
De l'escalier profond
Déjà s'éteint ma lampe
Et l'ombre de sa rampe
Qui le long du mur rampe,
Monte jusqu'au plafond!

Cris de l'enfer!
Voix qui hurle et qui pleure,
L'horrible essaim poussé par
l'aiglon, sans doute,
Ô ciel s'abat sur ma demeure,
Le mur fléchit sous le noir bataillon,
La maison crie et chancelle, penchée,
Et l'on dirait que du sol arraché
Ainsi qu'il chasse une feuille séchée
Le vent roule avec leur tourbillon.

Prophète, si ta main me sauve de ces
obscurs démons des soirs
J'irai prosterner mon front chauve
devant tes sacrés encensoirs!
Fais que sur ces portes fidèles
Meure leur souffle d'étincelles
Et qu'en vain l'ongle de leurs ailes
Grince et crie sur ces vitraux noirs!

De leurs ailes lointaines
Le battement décroît
Si confus dans les plaines,
Si faible que l'on croit ouïr la
sauterelle crier d'une voix grêle
Ou pétiller la grêle sur le plomb d'un
vieux toit.

Les djinns funèbres fils du trépas,
Dans les ténèbres pressent leurs pas.
Leur essaim gronde
Ainsi, profonde,
Murmure une onde qu'on ne voit
pas.

Ce bruit vague qui s'endort
C'est la vague sur le bord
C'est la plainte
Presque éteinte
D'une sainte pour un mort.

On doute,
La nuit,
J'écoute
Tout fuit,
Tout passe
L'espace efface le bruit.

Les Djinns Op. 12

Walls, city and port,
Asylum of the dead.
Grey sea, where the breeze breaks
away
and everything sleeps.

Over the plain a sound is born.
It's the breath of the night, which
cries
like a soul chased by flames.

The voice gets higher
like the bell of a jumping dwarf
galloping.
He flees and darts away,
then in cadence on one foot dances
over the water.

The rumbling approaches,
the echo repeats it like the sounding
bells of a cursed convent
or a howling mob that thunders
and then disappears and then grows
again.

God!
The sepulchral voices of the djinns!
What a noise, let us hide under the
spiral of the deep staircase.

Already my lampe has gone out
and the shadow of the banister creeps
along the wall
and climbs to the ceiling.

Cries from Hell!
Voices that scream and cry.
The horrible swarm, surely pushed
by the North wind.

O Heaven falling on my house.

The wall is sways under its black
battalion.
The house cries out, totters and
seems to be snatched from the
ground.
As it would a dead leaf, the wind
rolls the house with its whirlwind.

Prophet, if your hand saves me from
these obscure demons of the evening,
I will prostrate my bold head in front
of your sacred censer.
Let their spark field breath die at
these faithful doors
and let the claws of their wings grate
and cry in vain on these black
stained-glass windows.

From their distant wings, the beating
decreases,
so confused on the plains,
so weak that we almost hear a
grasshopper singing with his shrill
voice
or like the noise of a hail storm on an
old roof.

The funeral djinns, sons of demise,
in the darkness they hurry along their
growls.
Thus, deeply a wave murmurs, an
invisible wave.
This vague noise that's going to
sleep,
it's the wave at the edge.
The swell fades away;
it is the feeble complaint of a saint
for the dead man.

One doubts, the night, I listen,
everything flees, everything passes,
and the space erases the sound.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te.
Adoramus te. Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus. Rex caelestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite,
Iesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus. Tu solus Dominus.
Tu solus altissimus, Iesu Christe.
Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem factorem caeli et in terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria virgine :
Et homo homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis :
sub Pontio Pilato passus et sepultus est.
Et resurrexit tertia die secundum scripturas.
Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum Gloria iudicare vivos et
mortuos: cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur et
conglorificatur :
qui locutus est per Prophetas.
Et unam sanctam catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma in remissionem
mortuorum. Et vitam venturi saeculi. Amen.

Lord, have mercy. Christ, have mercy.
Lord, have mercy.

Glory to God in the highest
and on earth peace to men of goodwill.
We praise you. We bless you.
We worship you. We glorify you.
We give thanks to you for your great glory.
Lord God, heavenly King, almighty God the Father,
O Lord, the only begotten Son, Jesus Christ.
Lord God, Lamb of God, Son of the Father.
You take away the sins of the world,
have mercy on us.
You take away the sins of the world,
receive our prayer.
You sit at the right hand of the Father,
have mercy on us.
For you only are holy. You only are the Lord.
You only are the most high, Jesus Christ.
With the Holy Spirit in the glory of God the Father.
Amen.

I believe in one God, the Father, the almighty maker
of heaven and earth, of all that is seen and unseen.
I believe in one Lord, Jesus Christ,
the only begotten Son of God.
Eternally begotten of the Father.
God from God, light from light,
true God from true God.
Begotten not made, of one being with the Father:
through him all things were made.
For us men and for our salvation,
he came down from heaven.
By the power of the Holy Spirit
he became incarnate of the virgin Mary:
And was made man.
For our sake he was crucified: under Pontius Pilate
he suffered death and was buried.
On the third day he rose again in accordance with the
scriptures. He ascended into heaven: and his seated
at the right hand of the Father.
He shall come again in glory to judge the living and
the dead: and his kingdom shall have no end.
I believe in the Holy Spirit, the Lord and the giver of
life: who proceeds from the Father and the Son.
With the Father and the Son he is worshipped and
glorified; he has spoken through the Prophets.
I believe in one holy, catholic and apostolic Church.
I acknowledge one baptism for the forgiveness of
sins. And I look for the resurrection of the dead.
And the life of the world to come. Amen.

Seigneur, prends pitié. Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et
paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous te louons. Nous te bénissons.
Nous t'adorons. Nous te glorifions.
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, roi des cieux, Dieu le Père
tout-puissant, Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, agneau de Dieu, Fils du Père,
toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de
nous; toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre déprecation; toi qui es assis à la droite
du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint. Toi seul es Seigneur.
Toi seul es très haut, Jésus-Christ.
Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de toutes les choses visibles, et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les
siècles, Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré,
non pas créé, consubstantiel au Père;
par qui toutes les choses furent créées.
Qui, pour tous les hommes, et pour notre salut,
descendit des cieux, et prit chair de la Vierge Marie
par le Saint-Esprit : et se fit homme.
Il fut aussi crucifié pour nous : sous Ponce Pilate,
il mourut et fut enseveli.
Et il ressuscita le troisième jour,
conformément aux écritures.
Et il monta au ciel : il s'assit à la droite du Père.
Et il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts;
son règne n'aura pas de fin.
Et en le Saint-Esprit, Seigneur et vivificateur :
qui procède du Père et du Fils,
qui, avec le Père et le Fils,
est pareillement adoré et glorifié;
qui a parlé par les prophètes.
Et en une sainte, catholique et apostolique église.
Je reconnais un seul baptême pour la rémission des
péchés. Et j'attends la résurrection des morts et la
vie du monde à venir. Amen.

Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Osanna in excelsis.

Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis
pacem.

Holy, holy, holy, Lord, God of power and might.
Heaven and earth are full of your glory.
Hosanna in the highest.

Blessed is he who comes in the names of the Lord.
Hosanna in the highest.

Lamb of God, you take away the sins of the world,
have mercy on us.
Lamb of God, you take away the sins of the world,
grant us peace.

Saint, saint, saint Seigneur des armées célestes.
Le ciel et la terre sont emplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix.

Zigeunerlieder Op. 103

1. He, Zigeuner, greife in die Saiten ein,
Spiel das Lied vom ungetreuen Mägdelein!
Lass die Saiten weinen, klagen, traurig bange,
Bis die heisse Tränen netzte diese Wange!

2. Hochgetrübte Rimaflut, wie bist du so trüb,
An dem Ufer klag ich laut nach dir, mein Lieb!
Wellen fliehen, Wellen strömen,
Rauschen an den Strand heran zu mir;
An dem Rimaufer lasst mich ewig weinen nach ihr!

3. Wisst ihr, wann mein Kindchen
am allerschönster ist?
Wenn ihr süßes Mündchen scherzt
und lacht und küsst.
Schätzelein, du bist mein, inniglich küß ich dich,
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!

Wisst ihr, wann mein Liebster am besten mir gefällt?
Wenn in seinen Armen mich umschlungen hält.
Schätzelein, du bist mein, inniglich küß ich dich,
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!

4. Lieber Gott, du weisst wie oft bereut ich hab,
Dass ich meinem Liebsten einst ein Küsschen gab.
Herz gebot, dass ich ihn küssen muss,
Denk so lang ich leb an diesen ersten Kuss.

Lieber Gott, du weisst wie oft in stiller Nacht,
Ich in Lust und Lied an meinem Schatz gedacht.
Lieb ist süß, wenn bitter auch die Reu,
Armes Herze bleibt ihm ewig treu.

5. Brauner Bursche führt zum Tanze
sein blauäugig schönes Kind,
Schlägt die Sporen keck zusammen,
Czardas Melodie beginnt;
Küsst und herzt sein süßes Täubchen,
Dreht sie, führt sie, jauchzt und springt!
Wirft drei blanke Silvergulden
auf das Cymbal, dass es klingt.

Gypsy Songs

1. Hey, Gypsy, strike your strings and play,
Sing of love she faithlessly has cast away!
Play a melody of woe and desolation,
Sing a song of burning tears and lamentation!

2. Rima River, why are you so forlorn?
On your border here I stand, with out my love, I
mourn!
Waters rushing, waters gushing
Through your rocky canyon high and steep.
Here I mourn, my loved one, here forever wail and
weep!

3. Know you when my fair one, fairest seems to be?
When she turns her red lips laughing up to me.
Sweetheart mine, I am thine, tenderly kiss I thee,
God in heaven made thee just for me!

Know you when my dear one has all the greatest
charms?
When indeed he holds me so tightly in his arms.
Sweetheart mine, I am thine, tenderly kiss I thee,
God in heaven made thee just for me!

4. Loving God, you know how often I repent,
That when he would kiss me, I did once consent.
How could I deny myself such bliss?
Ever till I die will I have that first kiss.

Loving God, you know how often in the night,
I am thinking of him. He's my heart's delight.
Love is sweet though love we often rue,
In my loving heart to him will I be true.

5. Brown-eyed lad with blue-eyed lassie
Dance the czardas wild and free,
Klang the silver spurs together,
Round and round they turn and sway;
With a kiss he greets her, laughing, whirling,
Twirling, shouts and springs;
Down upon the ringing cymbal silver coins he gaily
flings.

Chansons gitanes

1. Hé, Gitan, gratte les cordes de ton instrument,
Joue la chanson de la petite servante infidèle!
Laisse tes cordes vibrer à la douleur de ce chant
Jusqu'à ce que de chaudes larmes trouvent nid sur tes
joues.

2. Fleuve agité, pourquoi es-tu si brouillé?
Sur la rive, tout haut j'ai crié
Ma plainte d'amour pour toi.
Les vagues fuient, coulent et rugissent à mes pieds,
Sur les rives du fleuve pour toi j'ai pleuré.

3. Savez-vous à quel moment ma belle
est la plus délicieuse?
Lorsque sa jolie petite bouche me sourit
puis m'embrasse.
Petite douceur, tu es mienne,
cordialement je t'enlace,
Les cieux t'ont créé juste pour moi, ma précieuse.

Savez-vous à quel moment mon chéri me plaît le mieux?
Lorsque dans ses bras il me tient enlacé.
Petite douceur, tu es mienne, cordialement je t'embrasse,
Les cieux t'ont créé juste pour moi, mon précieux.

4. Mon Dieu, tu sais à quel point je me repent
D'avoir embrassé mon amant.
Mon coeur me commande de l'aimer
Car depuis si longtemps je vis pour ce baiser.

Mon Dieu, tu sais combien de longues nuits passées,
J'ai désiré et songé à l'être aimé.
L'amour est doux alors, que le regret est amère,
Mais mon coeur blessé fidèle lui est resté.

5. Un beau brun mène à la danse de beaux yeux bleus.
Hardi, il fait claquer ses bottes
Au son de la mélodie qui débute.
Il embrasse sa douce partenaire,
Elle tourne, elle mène, crie et saute!
Il lance gaiement trois pièce d'argent sur la cymbale
Et ça résonne!

6. Röselein dreie in der Reihe blühn so rot,
Dass der Bursch zum Mädel geht, ist kein Verbot!
Lieber Gott, wenn das verboten wär,
Ständ die schöne weite Welte schon längst nicht mehr,
Ledig bleiben Sünde wär!

Schönstes Städtchen in Alföld ist Ketschkemet,
Dort gibt es gar viele Mädchen schmuck und nett!
Freunde sucht euch dort ein Bräutchen aus,
Freit und ihre Hand und gründet euer Haus,
Freuden becher leeret aus!

7. Kommt dir manchmal in den Sinn,
mein süßes Lieb,
Was du einst mit heilgem Eide mir gelobt?
Täusch mich nicht, verlass mich nicht,
Du weisst nicht, wie lieb ich dich hab;
Lieb du mich, wie ich dich,
Dann strömt Gottes Huld auf dich herab.

8. Horch, der Wind klagt in den
Zweigen traurig sacht;
Süßes Lieb, wir müssen scheiden: gute Nacht!
Ach, wie gern in deinen Armen ruhte ich!
Doch die Trennungs stunde naht, Gott schütze dich.

Dunkel ist die Nacht, kein Sternlein spendet Licht;
Süßes Lieb, vertrau auf Gatt und weine nicht!
Führt der liebe Gott mich einst zu dir zurück,
Bleiben ewig wir vereint in Liebesglück.

9. Weit und breit schaut Niemand mich an,
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir dran?
Nur mein Schatz der soll mich lieben,
Soll mich lieben allerzeit,
Soll mich küssen, umarmen,
und Herzen in Ewigkeit.

Kein Stern blickt in finsterer Nacht;
Keine Blum mir strahlt in durftiger Pracht.
Deine Augen sind mir Blumen, Sternenschein,
Die mir leuchten so freundlich, die blühen nur mir
allein.

6. Roses three are blooming in a row so red,
That a lad should love a maid is not forbid.
Loving God, if else thou should decree,
All this lovely world would be but naught to me,
Single I could never be!

In the village there are maidens sweet and fair,
You can find a willing one to wed you there.
Comrades all the call of love obey,
Make a home without delay,
Banish dreary care away!

7. Do you often think, O maid that I adore,
How you once did swear to love me evermore?
Trifle not, forsake me not, you know not how true I
love you;
Love me so, say not no,
That the gracious God may bless us two.

8. Hark, the breezes in the tree tops softly sigh;
Sweetest love the hour has come to say goodbye!
Resting in your arms how happy I would be!
God gain keep you safe for me, all safe for me.

Dark the night, no star is shining in the sky;
Sweetest love, rely on God and do not cry!
When in his good time he brings me back to you,
Dreams will then at last come true.

9. Far and wide, none heed me, I swear;
Even if they hate me, what do I care?
Only you, my best beloved, you alone do I adore.
I could love you, and fondle and kiss you for
evermore.

Not a star in heaven I see;
Not a single flower blossoms for me.
Your bright eyes are my fair flowers,
My bright stars will ever be,
Ever blooming, and sparkling,
and shining alone for me.

6. La troisième rose de la rangée est si rouge
Qu'un garçon allant à la rencontre d'une fillette
n'est pas interdit!
Mon Dieu, si cela était interdit,
Le monde ne serait plus le même depuis longtemps
Et célibataire toujours je serais!

Dans le plus beau village des environs,
Se trouvent de nombreuses gentilles et jolies filles.
Nos amis cherchent pour nous une fiancée libre
Ainsi qu'un endroit pour construire nos maisons.
Vidons nos verres!

7. Te vient-il parfois à l'esprit mon chéri,
Que tu m'a juré serment d'amour?
Ne m'échange point, ne me laisse point,
Car tu ne sais pas à quel point je t'ai aimé.
Si tu m'aime comme moi je t'aime,
Alors tu seras gracie.

8. Écoute la plainte triste du vent dans les branches.
Cher amour, nous devons nous quitter : Bonne nuit!
Ah, comme j'aimerais me reposer dans tes bras,
Ainsi pendant les heures de trêve, Dieu te protégera.

Sombre est la nuit, aucune étoile ne répand sa lumière.
Cher amour, crois en Dieu et ne pleure plus!
Dieu me guidera encore une fois jusqu'à toi,
Restons fidèle et nous serons unis pour la vie.

9. Grand et brillant, personne ne me décris ainsi,
Lorsqu'on me hait, que me reste-t-il?
Il ne me reste que toi, mon amour,
Toi qui puisse m'aimer pour toujours,
Toi qui puisse m'embrasser
Et me prendre sur ton coeur pour l'éternité.

Aucune lumière ne brille à la fenêtre ce soir,
Aucune fleur ne fleurit en mon bonheur.
Tes yeux sont pour moi des fleurs,
Des étoiles qui luisent et me guident dans le noir.

10. Mond verhüllt sein Angesicht,
Süßes Lieb, ich zürne dir nicht.
Wollt ich zürnend dich betrüben,
Spricht wie könnt ich dich dann lieben,

Heiss für dich mein Herz entbrennt,
Keine Zunge dirs bekennt.
Bald in Liebesrausch unsinnig,
Bald wie Täubchen sanft und innig.

11. Rote Abendwolken ziehn am Firmament,
Sehnsuchtsvoll nach dir, mein Lieb, das Herz brennt;
Himmel strahlt in glühnder Pracht
Und ich träum bei Tag und Nacht,
Nur allein von dem süßen Liebchen mein.

10. Though the moon be hid from view
I can not be angry with you.
If, in anger I think of you,
How can I then truly love you?

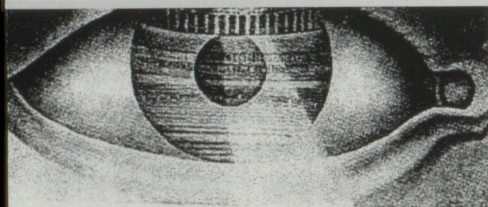
In my heart burns love's hot ray
Brighter glows than tongue can say.
Now I rage, despairing madly
Then again sit moping sadly.

11. Rosy clouds of evening fill the glowing sky,
Yearning fills heart, my love, to you to fly;
Heaven glows in splendor bright
All of you I am dreaming day and night.

10. La lune se couvre la face, cher amant,
Je ne t'en veux point.
Si je désirais me fâcher,
Comment pourrais-je t'aimer?

Mon coeur brûle pour toi,
Bien plus ardent que ma langue ne pourrait l'exprimer.
Bientôt en crise d'amour insensé,
Tantôt un oiseau doux et courtois.

11. Des nuages roses couvrent le firmament,
Il est le reflet mon coeur ardent.
Le ciel rayonnant de somptuosité,
Je rêve jour et nuit à mon amant.



avoiding the poetic, because of the reverse word-painting in the music the documentary words reassume a poetic context. And anyway real documentary in music doesn't work-witness the bizarre gramophone

becomes a pastiche and parody of the older model. The text in old French refers to the very act of writing music down and is full of cross-channel puns (i.e. French-English puns), and other word-play.

—Benedict Mason

Salle Pollack Hall



McGill
100 years of music
ans de musique

10. Mond verhüllt sein Angesicht
Süßes Lieb, ich zürne dir nicht.
Wollt ich zürmend dich betrüben,
Spricht wie könnt ich dich dann!

Heiss für dich mein Herz enthen
Keine Zunge dir's bekennt.
Bald in Liebestausch unsinnig,
Bald wie Taubchen sanft und inn

11. Rote Abendwolken ziehn am
Sehnsuchtsvoll nach dir, mein Li
Himmel strahlt in glühender Pracht
Und ich träum bei Tag und Nacht
Nur allein von dem süßsen Liebel

Le mercredi 1^{er} décembre 2004
à 20h

Wednesday, December 1, 2004
8:00pm

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE
Denys Bouliane, directeur/director

Jean-Michaël Lavoie
chef assistant/assistant conductor

Julianne Klein, soprano
classe de/class of Joanne Kolomyjec

Quatuor à cordes Lloyd Carr Harris String Quartet
Emmanuel Vukovich, **Aya Ito**, violon/violin
Frédéric Lambert, alto/viola, **Christian Elliot**, violoncelle/cello
André Roy, répétiteur/coach

<i>flûte/flute</i> Shauna Barravecchio Vivianne Bélanger Haley Rempel Elsa Vadnais	<i>saxophone baryton/ baritone saxophone</i> Elias Dubelsten	<i>alto/viola</i> Frédéric Lambert Carmen Moggach
<i>hautbois, cor anglais/ oboe, english horn</i> Bridget Greason-Sharp Heather Peyton	<i>cor/horn</i> Edith Gruber Allyson Partin	<i>violoncelle/cello</i> Chloé Dominguez Christian Elliot
<i>clarinette/clarinet</i> Mark Bradley Marie-Julie Chagnon Betsy Leblanc Carley Mellan	<i>trompette/trumpet</i> Karen Ogden	<i>contrebasse/double bass</i> Robert Aldridge Miles Perkin
<i>basson/bassoon</i> Tania Lavergne Laurence Messier	<i>trombone</i> Courtney Wile David Dick Nathan O'Neill	<i>percussion</i> Kristie Ibrahim Fernando Rocha Gina Ryan
	<i>violon/violin</i> Aya Ito Alexander Lozowski Emmanuel Vukovich Marcus Scholtes	<i>piano</i> Benjamin Kwong Annie Lemay

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements
for the degree or diploma programme of the students listed above.

PROGRAMME

ONTEMPORAIN Scherzo "Over the Pavements" Charles E. Ives
1906-1913 USA (1874-1954)

ARY MUSIC EN Quatuor à cordes n° 4 / String Quartet No. 4 Brian Cherney
1994 Canada (né en/b. 1942)
Quatuor à cordes Lloyd Carr Harris String Quartet

ENTR'ACTE

Self-Referential Songs and Realistic Virelais Benedict Mason
1990 - UK (né en/b. 1954)

Kammersymphonie, Op. 9-a Arnold Schoenberg
1906 - Österreich/USA (1874-1951)

Denys Bouliane

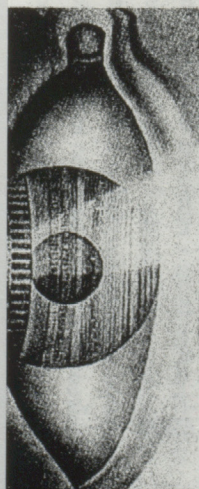
Né à Grand-Mère, Denys Bouliane est l'un des compositeurs canadiens les plus en vue internationalement et ses oeuvres sont interprétées régulièrement au Canada et à l'étranger. Il partage actuellement son temps entre Montréal et Cologne. Il a été à la direction de la Société de musique nouvelle de Cologne et de l'Ensemble Série B. Il a été compositeur en résidence de l'OSQ, a fondé à l'été 1995 les Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget et a été codirecteur, de 1998 à 2000 avec Walter Boudreau, du Festival Québec-Musiques-au-présent. Le 3 juin 2000, Denys Bouliane assurait, toujours avec Walter Boudreau, la codirection artistique de la *Symphonie du millénaire*, une création collective de 19 compositeurs réunissant 333 musiciens. Depuis septembre 1995, il est professeur de composition et directeur musical de l'Ensemble de Musique Contemporaine à l'Université McGill. Il est également membre du comité artistique de la SMCQ et co-directeur avec Walter Boudreau du Festival Montréal Nouvelles Musiques..

Born in Grand-Mère, Denys Bouliane is one of the most well-known Canadian composers outside the country and his works are regularly featured in Canada and abroad. He is presently dividing his time between Montreal and Cologne. He has been the director for the New Music Society in Cologne, composer in residence at the *Orchestre symphonique de Québec* (OSQ), he founded, in the summer of 1995, *Les Rencontres de musique nouvelle* (New Music Encounters) at the Domaine Forget, and was codirector, along with Walter Boudreau, of the *Québec-Musique-au-présent*. On June 3, 2000, still with Walter Boudreau, he was co-artistic director of the *Symphony of the Millennium*, which was composed by 19 composers and performed by 333 musicians. Since 1995 he has been a professor of composition at McGill University. He is also a member of the artistic committee of the SMCQ, and co-director with Walter Boudreau of the Montreal new Music Festival.

becomes a pastiche and parody of the older model. The text in old French refers to the very act of writing music down and is full of cross-channel puns (i.e. French-English puns), and other word-play.

—Benedict Mason

avoiding the poetic, because of the reverse word-painting in the music the documentary words reassume a poetic context. And anyway real documentary in music doesn't work-witness the bizarre gramophone



Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

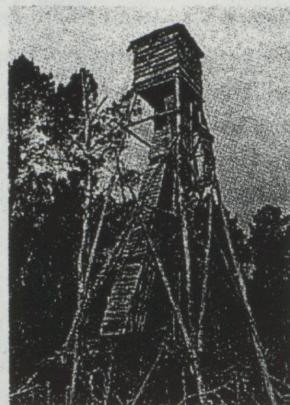
SELF REFERENTIAL SONGS AND REALISTIC VIRELAIS

Self-reference is ubiquitous", writes Douglas R. Hofstadter..."many systems have the capability to represent or refer to themselves...within the system of their own symbolism". Late 14th century realistic virelais used the vivid imagery of the hunt or battle, with the music imitating bird-song, or fanfares and so on.

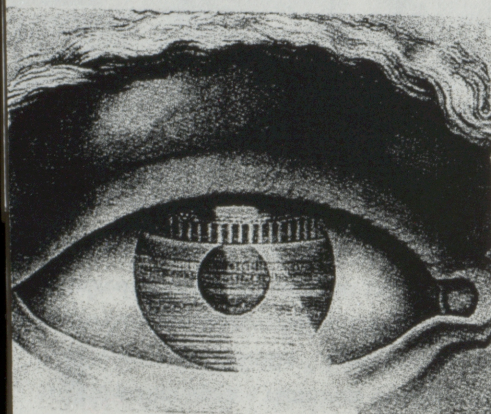
Does text matter?-is it simply a peg to hang things on?

How much are words "audible"?

Is their meaning and reception affected by the musical setting?



In these self referential songs the text is deliberately (and sometimes ironically) related to what is going on in the music. Although this documentary and pseudo-documentary choice of words is a way of avoiding the poetic, because of the reverse word-painting in the music the documentary words reassume a poetic context. And anyway real documentary in music doesn't work-witness the bizarre gramophone



recording of a nightingale in Respighi's *Pines of Rome*.

1. The bio-acoustics of orthoptera vividly portrayed in the music. The words discuss the anatomy of the acoustical systems involved.

2. Imaginary Ethnomusicology.

3. The singer sings a programme note on the instrumental texture occasionally alluding to the language of critics in music reviews, though maybe the composer is also being self critical.

4. A Joycean celebration of ubiquitous instruments, but with a more anti-poetic word setting, and more reference to the way they are always depicted in music.

5. Onomatopoeia in both the instrumental music and the text.

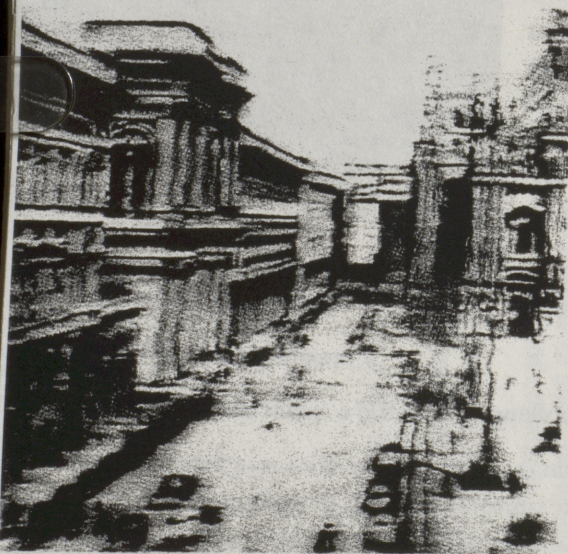
6. More onomatopoeia and questions of harmony.

7. A real realistic virelai, so self-referential that it becomes a pastiche and parody of the older model. The text in old French refers to the very act of writing music down and is full of cross-channel puns (i.e. French-English puns), and other word-play.

—Benedict Mason



I'd rather be in a rainforest than in a bleak, lifeless patch of Forestry Commission on a Scottish hillside." Listening to the seven *Self-Referential Songs and Realistic Virelais*, one can not fail to recognize Benedict Mason's self-assessment: his music does indeed offer a sonic universe teeming with life, movement and humour. Mason's song cycle for soprano and ensemble, much like his *Double Concerto*, offers a multiplicity of

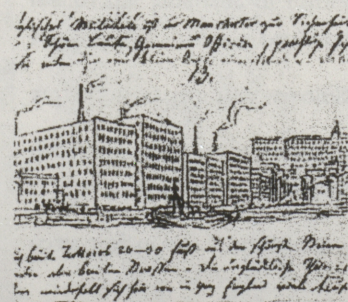


unorthodox answers to those three most familiar problems which composers setting words to music have grappled with. In Mason's words: "Does text matter or is it simply a peg to hang things on? How intelligible are sung words? How much are the meaning and reception of text affected by a musical setting?"

If Mason's answers in this cycle turn out to be idiosyncratic, it is mainly because he has reversed the traditional procedure of combining text and music. Rather than adapting the composition to given lyrics,

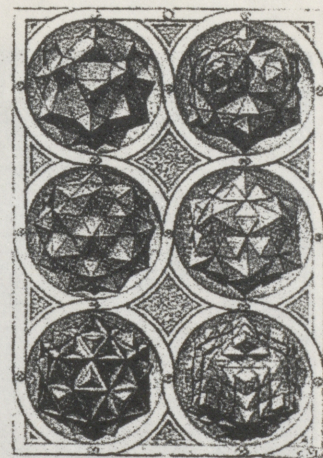
Mason has developed a method of "reverse sound-painting" in which the text describes what is happening in the music. Through this deliberate reversal, the banal tautology of conventional word-painting becomes painfully obvious—for example in "Whiffing Seesaw Rhythms", where well-worn and contrived phrases of musical criti-

cism are re-translated into sound. Other songs deal with the onomatopoeia of birdsong ("Aahk pi-it-it skaak!") or, as in "Partial Baffles", the bio-acoustics of *orthoptera* (a family of insects including not only the cockroach, but, of more musical relevance, various crickets and grasshoppers), while "Temporary Deviations" surrealistically combines nonsense syllables of rock and jazz vocals ("rip-a-do-wah"), jazz lingo, theoretical harmony ("solfege, Schenker, Neapolitan sus4") with a jazzy instrumental setting. This is no less surreal, however, than the final "Del penicille qui c'est escrit", which blends classical-romantic horn fifths and pseudo-quotes of late medieval music with a pun-laden text in fake 14th century French.



In all this joyous and witty variety, the *Self-Referential Songs and Realistic Virelais* are far more than a sarcastic comment on the notorious difficulty of dealing with words in an aesthetically satisfying manner. They are also a vivid expression of the playful eclecticism and lively humour ubiquitous in Benedict Mason's music—a kind of playfulness which should not be equated with carelessness or aesthetic superficiality. When considering Benedict Mason's music, one might recall the words of the German poet Friedrich Schiller: "Man only plays when he is man in the full meaning of the word, and he is man completely only when he plays."

—Peter Niklas Wilson



SELF-REFERENTIAL SONGS AND REALISTIC VIRELAIS

Texts by Benedict Mason

1. *Partial Baffles*

Ahhhhhhhhhh...rrr

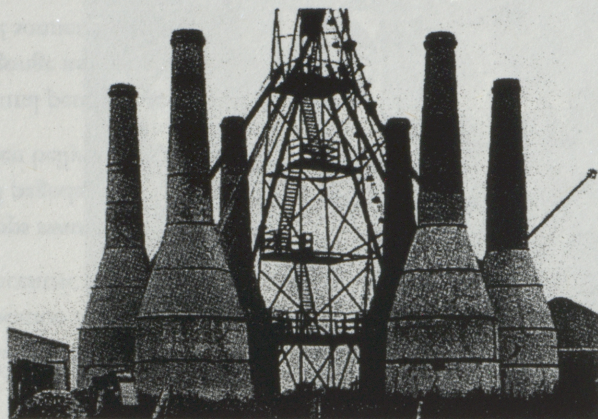
Unsynchronised chorusing,
a file which is drawn across
the raised medium radial
vein of the tegmen,
rapid series
of short echemes,

so that the leaves
on which they sit
act as partial baffles,

a file on the left elytrum
is moved across the plectrum.

Gryllotalpa vineae!
(kicks its tibiae back)

a continuous trill
with poor separation
of the individual pulses,
repetition rate is
critical for eliciting



optimum phonotaxis.

The tempo of the song depended on the temperature of her metathorax

(rrr rrr)

2. *Ah—never on the drumhead*

Ahhhh.... almost entirely covered by ice

Ahhhh.... (only as children's toys)

Ahhhh....or the stomach lining of a bear

Ahhhh....bull roarer rattles and the mirliton

Ah ah ah ahhhh....the texts were new, but the melodies were not

In the north more passionate,

(or the great ice regions)

oo ow oo ow oo ow oo,

ah ah ah ah ah ah ahoo oo

With assistants taking over the refrains

Enemies! - met in public

Ice barriers isolated

in the East and the North

Ahhhh....ridiculing their antagonist in song.

Ah....never on the drumhead

3. *Whiffling seesaw rhythms*

Whiffling seesaw rhythms

And the consonantest ratios



Displaced layer melodies' slithy spectral string strain.
 Steel marimba mirrors double in wide-angled oboe borogroves;
 Breathy, sotto voce ever-sharpening manxome cycles
 Callooh ayooay ooay ooay
 Ooay ah ee oo ay

And snark hunting the eleventh and thirteenth
 With reflecting yarn-wound picaroon!
 Meshing sevenths mirroring beamy bandersoon
 Such contrived underlay
 Oo ay oo ay oo ay oo ay oo ay oo ay oo ay oo ay oo,
 oo ay oo ay oo

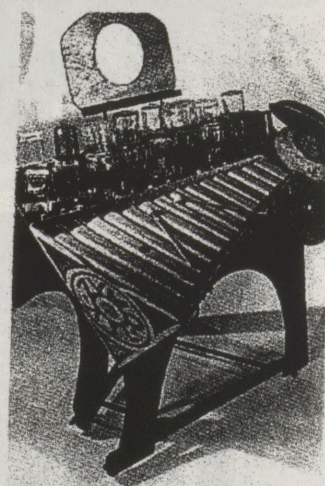
4. Metallurgical Rules

Four parts copper knoll tin one part toll
 Dumb magic music and the location of cattle jangle:
 Cast sharp, tuned down in concentric zones

Of clamshells, pears or tear drops swung as a peal
 Along the eaves of temples and pagodas
 Belle d'onze heures; out of sullen belly storms

Metallurgical rules and the natural pendular tempo
 Mongo cocowa conga longa ngonge nenbongbo
 Migrant founders: bello spirito! sonnerie! batterrie!

To give the pitches for plainsong incipits



Hard clay strike notes... or even glass.
 Resultant tone's hum-like quality of these lower partials.

5. *aahk pi-it-it skaaak!*

Ah oo.....

or oo, or oo, or oo, or oo

peeb a weet!

ooo woo, whee oo whee oo whee oo whee oo?

krüh de lu de lüh de lüh de lüh

lyölyök!

weerka weeka weerah-käh

orr wee tchewik

cah - cah coralwee

"woo hoo boo" (okokerarrh)

tswee k tsee: tsu wizi zu.....izizuee?

"weela wee o zeep!" (calo caloo)

ooee

züik züik

Tchakatchäk!

wh'cheeo kwuk aahk pi-it-it skaaak!

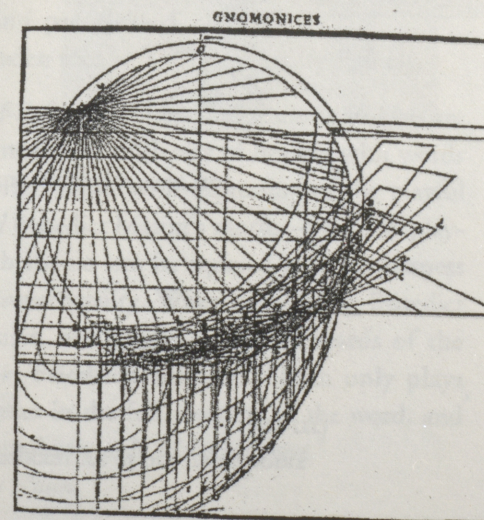
clink

tí tí tí tui which yew

quonk quonk quonk

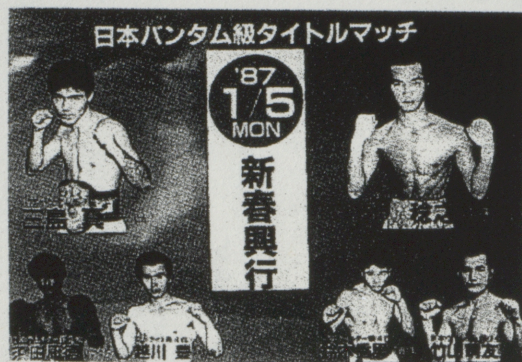
"wöö kil klich?"

(Frarnk)

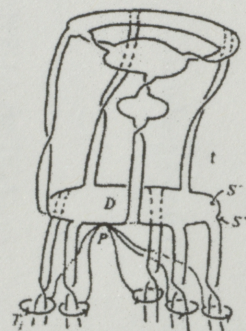


6. Temporary Deviations

Persona la repertoire wah
whapa yodeloodle, rrrrip
.....bip bop.....!
syllabilla, Pygmy Lillabilla
rip a do wah dddd
buppa wup smear
ahahahah buppa wup
Solage, solfege
Yura bidla dur yur wee ah!



vocalisedraspblueTexastenorstemporarydeviationsinflected3rd5th7th
and
12barindigowalkingbasshalfdiminishedverticalSchenkerNeapolitanus4tonicizingsus4added
diatonicallystepwisepassingnotesstackedhands
runthe
changesoncloserangeturnaroundOrnetteclustersunresolvedbluethird
successions
voiceleadingtobassrootmotionincircleof
fifthscadenceswhataninevitable
conclusion.



7. Del penicille qui c'est escrit

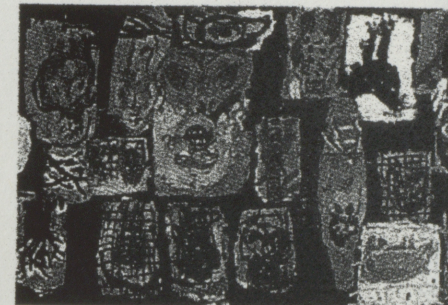
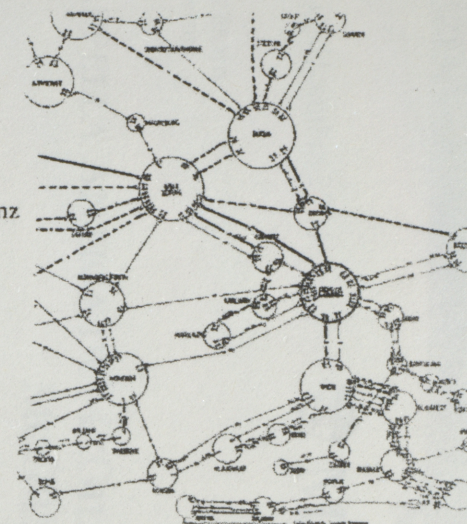
Del penicille qui c'est escrit
Escrit que ci devant vous chant

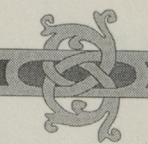
Oiez scher mesdames messieurs la chançon
del calame Machaudnné
Confaitement escrit mon chant

Ce dure mine dure-il si long que cist dur chanz
-or durdra encore une minute
Ne mourra, voir quant vit m'amours
Le queu taille en brosse à virer les dieses
Et disipe comme li sons que ci ai composez
Descomposez itant sera
Par esfaçure s'esvanuira

My pencil is writing the song
about the pencil that writes
The song that I'm singing
That you are now hearing
About the song that the pencil is writing

Will a hard lead last as long as this hard song?
- Just one minute longer -
or as long as my love: (and for my
work and my tools) till I die.
Ever sharpened for sharps
It disappears like the notes
Who only live while they're played
Or decompose into rubber crumbs.





Le mercredi 1^{er} décembre 2004
à 20h



McGill

Wednesday, December 1, 2004
8:00 p.m.

Collège Diocésain
3473, rue University
Métro McGill

Diocesan College
3473 University St.
McGill Metro

**CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA
MCGILL NOYSE**

Douglas Kirk
directeur/director

*Festal Mass for the Conception of the Blessed Virgin as it might have been celebrated in the
Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, ca. 1515*

Maria Junckfrow hoch geboren	Anon., 15 ^e siècle/15 th Century
Introitus: Omnes in Domino	Heinrich Isaac (c. 1450-1517)
Kyrie (Missa de Beata Virgine)	Isaac
Gloria in excelsis Deo (Missa de Beata Virgine)	Isaac
Alleluia: Conceptio gloriosae virginis	Isaac
Sequentia: Conceptio Marie virginis	Isaac
Ave Maria gratia plena	Josquin des Prés (c. 1450-1521)
Sanctus (Missa de Beata Virgine)	Isaac
Pater noster, qui es in caelis	Josquin des Prés
Agnus Dei (Missa de Beata Virgine)	Isaac
Communio: Gratia in labiis	Isaac
Ave Maria	Ludwig Senfl (c. 1486-1543)



CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA
Valerie Kinslow, directrice/director

Kami Lofgren, Stephanie Manias, Marnie Reckenberg, Julie Ryning, Jacqueline Woodley—soprano
Aidan Ferguson, Lindsey Warren—alto
Thierry Tidrow—contre-ténor/countertenor; Micah Lamb, Chris Oliveira—ténor/tenor
Hugh Dowell, Michael Shannon—baryton/baritone
Mark Wells—basse/bass

MCGILL NOYSE
Douglas Kirk, directeur/director

Matt Jennejohn, Jeff Stoub—cornetti
Dominique Arsenault, Peter Christensen, Dominique Lortie, Nathan O'Neill—saqueboute/sackbut

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

McGill

McGill

McGill

McGill

CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL NO. 1

Douglas Kirk

Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, 1515

Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, 1515

Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, 1515

CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL NO. 1

Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, 1515

Douglas Kirk

Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, 1515

Imperial Chapel of the Holy Roman Empire, 1515



McGill

100 years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

mercredi 1^{er} décembre 2004
h

Wednesday, December 1, 2004
8:00pm

CLASSE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL MCGILL SONG INTERPRETATION CLASS

Jan Simons, Michael McMahon
coordonnateurs/coordinators

Italienisches Liederbuch (extraits/excerpts)

Auch kleine Dinge traduction de/translation by Heyse
Du denkst mit einem Fädchen
Nein, junger Herr
Wenn du, mein Liebster
Gesegnet sei das Grün
O wär' dein Haus
Ich hab' in Penna

HUGO WOLF (1860-1903)

Sarah Moulton, soprano, **Alejandro Ochoa**, piano

Chanson écossaise (Robert Burns) Cinq Mélodies populaires grecques

Le Réveil de la mariée
Là-bas vers l'église
Quel galant!
Chanson des cueilleuses de lentisques
Tout gai!

MAURICE RAVEL (1875-1937)

traduction de/translation by M. D. Calvocoressi

Tripatos

Andrea Bellissimo, soprano, **Christine Desjardins**, piano

Spanisches Liederbuch (extraits/excerpts)

traduction de l'italienne de/translation from the Italian by Geibel/ Heyse
Klinge, klinge, mein Pandero (Alvaro Fernandez de Almeida)
Tief in Herzen trag ich Pein (Lui de Camões)
In dem Schatten meiner Locken (anonymous)
Köpfchen, Köpfchen, nicht gewimmert (Miguel de Cervantes)
Komm, o Tod, von Nacht umgeben (Comendador Esc)

HUGO WOLF (1860-1903)

Ji Young Ryu, piano, **Lindsey Warren**, soprano

Chansons pour les oiseaux (Paul Fort)

La colombe poignardée
Le petit pigeon bleu
L'oiseau bleu
Le petit serin en cage

LOUIS BEYDTS (1895-1953)

Jasmine Lee, piano, **Megan Skidmore**, soprano

ENTR'ACTE

verso / overleaf

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
éto Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Brentano-Lieder, Op. 68 (extraits/exerpts)

An die Nacht

Ich wollt' ein Sträusslein binden

Säusle, liebe Myrte

RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Marnie Reckenberg, soprano, **Hee-Yeon Chi**, piano

L'invitation au voyage (Baudelaire)

L'île heureuse (Mikhaël)

Lied (Mendès)

Chanson pour Jeanne (Mendès)

EMMANUEL CHABRIER (1841-1894)

Ashley Becker, soprano, **Jennifer Douville**, piano

Banalités (Apollinaire)

Chanson d'Orkenise

Hôtel

Fagnes de Wallonie

Voyage à Paris

Sanglots

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Jenny Cohen, mezzo-soprano, **Ye Chen Yeh**, piano

Cabaret Songs (Auden)

Tell me the truth about love

Funeral blues

Johnny

Calypso

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Krista de Silva, mezzo-soprano, **Karen Jones**, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

udi 2 décembre 2004 à 20 h

Thursday, December 2, 2004 8:00 p.m.

Ensembles de saxophones et d'instruments à vent de McGill

McGill Saxophone and Woodwind Ensembles

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE/CHAMBER MUSIC CONCERT

Abe Kestenberg, Peter Freeman, directeurs/directors

Choeur de clarinette/Clarinet Choir, Peter Freeman, directeur/director

Introduction and Allegro for Saxophone Quartet

M. KADERAVEK

Janina Shook, soprano; **Ashley Scott**, alto

Kristen O'Sullivan, ténor/tenor; **Marie-Michelle Ouellette**, baryton/baritone

Quatuor

P.M. DuBois

- I Ouverture
- II Doloroso
- III Spirituoso
- IV Andante/Presto

Samantha Kornfeld, soprano; **Peter Kelly**, alto

Kevin Wentzel, ténor/tenor; **Heather Peace**, baryton/baritone

Séquences

S. JOLY

- I Générique
- II Modèles et Rapins
- III Mobiles
- IV Carrière
- V Exotique
- VI Cortège

Frédéric Douesnard, soprano; **Elias Dubelsten**, alto

Philip Parenteau, ténor/tenor; **Tyler Harrison**, baryton/baritone

ENTR' ACTE - INTERMISSION

verso / overleaf

pus de McGill
ès via Porte McTavish
tro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Trio für Klarinetten

J.F. HUMMEL

Amanda Bly, Aimée Hoad, Ryan Shadford

Der Hirt auf dem Felsen (Muller)

F. SCHUBERT

Véronique Coutu, voix/voice; **Katē Molleson**, clarinette/clarinet; **Yukiko Kojima**, piano

Sechs Bagatellen für Bläserquintet

G. LIGETI

- I Allegro con Spirito
- II Lamentoso
- III Allegro Gaxioso
- IV Presto Ruvido,
- V Adagio
- VI Molto Vivace

Shauna Barravechio, flûte/flute; **Kari Anderson**, hautbois/oboe; **Mark Bradley**, clarinette/clarinet
Dantes Rameau, basson/bassoon; **Jessica Black**, cor/horn

Musicale

D. UBER

Ebonata

P. STEINBERG

CHOEUR DE CLARINETTES/CLARINET CHOIR

Lucy Armstrong, Aimée Hoad, Laura Knezevic, David Lemelin, Carley Mellan,
Krystal Morrison, James Palmer, Annabel Rixen, Jake Woszczyk (si bémol/B-flat)

Aimée Hoad, (mi bémol/E-flat)

Emily Gray, (mi bémol contralto/E-flat contra-alto)

Ryan Shadford, (basse/bass)

Marie-Chantal Lebel (alto)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

2004
30pm

hon
S

LORI LAITMAN (née en/b. 1955)

L. LAITMAN

piano

DEREK HOLMAN (né en/b. 1931)

, piano

JOHN WEINZWEIG (né en/b. 1913)

PATRICK CARDY (né en/b. 1953)

ano

IMANT RAMINSH (né en/b. 1943)

piano

obtention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
ormation
4547 / 398-5145

Salle Pollack Hall



100 years of music
ans de musique

Trio für Klarinetten

Amanda Bly, Aimée Hoad, Ryan Shadford

J.F. HUMMEL

Der Hirt auf dem Felsen (Muller)

Véronique Coutu, voix/voice; Katē Molleson, clarinette/clarinet; Yukiko Kojima, piano

F. SCHUBERT

Sechs Bagatellen für Bläserquintet

- I Allegro con Spirito
- II Lamentoso
- III Allegro Gaxioso
- IV Presto Ruvido,
- V Adagio
- VI Molto Vivace

Shauna Barravechio, flûte/fl
Dantes R

Muscale
Ebonata

C

Lucy Armstrong, Aim
Krystal Morrison, Jan

Emil

Le vendredi 3 décembre et
le samedi 4 décembre 2004
à 20h

Friday, December 3 and
Saturday, December 4, 2004
8:00pm

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Alexis Hauser
chef d'orchestre/conductor

Lou Paquin, basson/bassoon
classe de/class of Stéphane Lévesque

Guy Bernard, trombone basse/bass trombone
classe de/class of James Box

*Gagnants des Concours de concerto de McGill
Winners of McGill Concerto Competitions*

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or c

2004
30pm

Friday, June 17, 2004
Saturday, June 18, 2004

Concert de ce soir s'ouvre sur le concerto pour basson en si bémol, K.191 de Mozart. C'est en juin 1774 que Mozart termine cette pièce à l'âge de dix-huit ans. A cette époque, il est déjà compositeur et possède une expérience considérable; il a en effet plus de deux cents compositions à son actif. Cependant, la période au cours de laquelle il écrit ce concerto est marquée par une évolution rapide de son style et de sa maturité en tant que compositeur. L'année précédente, Mozart part de son Salzbourg natal pour aller à Vienne avec son père. A cette époque, Salzbourg n'est pas un centre musical important et Mozart et son père souhaitent impressionner la cour de Vienne et espèrent avec un peu de chance trouver un poste pour le jeune musicien. Ce qui ne devait malheureusement pas se produire. Ils avaient réussi à obtenir une audience avec l'Impératrice Marie-Thérèse, mais elle se révéla sans suite. On ne peut cependant pas considérer ce voyage comme un échec complet. A Vienne, Mozart se trouve exposé aux dernières découvertes sur le plan stylistique de l'un des centres culturels les plus en vogue de l'Europe. Il est probable que c'est au cours de ce voyage qu'il est exposé pour la première fois à la musique de Haydn. L'année suivante, Mozart compose ses premières pièces importantes qui forment la plus grande part des répertoires des salles de concert du monde entier, comme sa symphonie n° 25, son concerto pour piano en ré majeur, K.175, et bien sûr, son concerto pour basson. Il s'agit du premier concerto pour vent composé par Mozart. En tant que musicien, Mozart crée cette pièce pour répondre à une commande. Nous ne sommes certains du nom du client, mais un élément viendrait prouver qu'il s'agit du Baron Thaddeus von Dürnitz, qui a commandé à Mozart plusieurs autres pièces pour basson. De plus, ce concerto aurait été le premier de trois que Mozart a créés pour le Baron Dürnitz; si ces hypothèses sont correctes, on ne peut que regretter la perte des deuxièmes et troisièmes concertos.

ors que bon nombre d'autres pièces composées pour être interprétées par les aristocrates ne fussent pas l'instrument en question à ses limites techniques, ce concerto le fait assurément. On ne seulement explore-t-il très bien les caractéristiques propres au basson, mais il exige aussi un degré élevé de virtuosité de la part de l'interprète. C'est ce qu'on ressent presque immédiatement. C'est sur un ton de dignité que le concerto s'ouvre, et dès son entrée, le basson confirme cette impression. Toutefois, dès sa deuxième entrée, la fluide mélodie *cantabile* du basson commence à s'intégrer en douceur aux roulades de gammes difficiles, aux coups de langue rapides, et aux sauts énormes entre note élevée et note basse et vice versa. Le reste du mouvement se caractérise par l'interaction hâtive et humoristique entre le basson et l'orchestre, où la plupart du temps semble demeurer à l'écart du soliste. Par contraste, le second mouvement est très poétique. Le jeu en sourdine des cordes confère à la pièce une atmosphère tendre et délicate. Même si des passages de virtuosité technique sont exigés du bassoniste, c'est sur les capacités d'interprétation et d'expression du musicien que l'accent est mis. Le troisième mouvement, un menuet-rondo, ramène la vivacité du premier mouvement et met parfaitement en valeur la profondeur du second mouvement.

L'élément suivant du programme met le trombone basse en vedette, instrument qui n'occupe que rarement l'avant-scène. Cet instrument est polyvalent et expressif, et la *Romance concertante* « *Les illusions perdues...* » de Juraj Filas scrute toutes les capacités de l'instrument. Filas est l'un des grands compositeurs contemporains de l'Europe de l'Est. Né en Slovaquie, il a reçu sa formation au Conservatoire de Prague où il travaille maintenant et continue à composer de la musique qui est interprétée partout en Europe et en Amérique du Nord. Sa formation musicale a tout d'abord été celle d'un chanteur, et c'est dans toute son œuvre que s'est répercuté son amour de la voix et de la mélodie. Il est partisan du néo-romantisme qui est centré sur la mélodie et sur l'expressivité émotive. « Je rêve de m'approcher d'une musique tellement imposante et splendide, comme celle qu'ont composée les géants du passé, particulièrement Verdi, Beethoven, Mahler, mais selon mes propres moyens et en entrevoyant la création d'un style personnel d'écriture, c'est-à-dire une forme qui me permettra de communiquer un message à dimension humaine, de créer la beauté en musique d'une manière très intime et individuelle », Juraj Filas dixit. Il est impensable pour moi de rejeter la tradition, cette culture musicale européenne que des centaines de compositeurs ont mis des siècles à bâtir ». Cette attitude est très manifeste dans la *Romance concertante*. La pièce met à profit la qualité vocale du trombone basse afin de créer des mélodies lyriques qui explorent le registre complet de l'instrument. Pour le soliste, cette composition est très exigeante sur le plan technique et nécessite à la fois la

Concert S

LORI LAITMAN (née en/b.1955)

L. LAITMAN

piano

DEREK HOLMAN (né en/b. 1931)

piano

JOHN WEINZWEIG (né en/b. 1913)

PATRICK CARDY (né en/b. 1953)

piano

IMANT RAMINSH (né en/b. 1943)

piano

attention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

information

4547 / 398-5145

Trio für Klarinetten

Amanda Bly, Aimée Hoad, Ryan Shadford

J.F. HUMMEL

Der Hirt auf dem Felsen (Muller)

F. SCHUBERT

Véronique Coutu, voix/voice; Katé Molleson, clarinette/clarinet; Yukiko Kojima, piano

Sechs Bagatellen für Bläserquintet

- I Allegro con Spirito
- II Lamentoso
- III Allegro Gaxioso
- IV Presto Ruvido,
- V Adagio
- VI Molto Vivace

Shauna Barravechio, flûte/fl
Dantes R

Musicale
Ebonata

C

Lucy Armstrong, Aim
Krystal Morrison, Jan

Emil

maîtrise technique et la qualité d'interprétation nécessaires au maintien de la puissance et de la beauté de la mélodie lyrique.

Le concert de ce soir se termine par le ballet *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski. Ce ballet a été commandé par l'impresario Sergei Diaghilev, fondateur des *Ballets russes* à Paris en 1909. Interprétant la musique russe, cette compagnie a comblé l'appétit insatiable du public parisien du début du siècle pour l'exotisme. Après le succès immense de la première saison, Diaghilev cherche tout de suite à obtenir une commande originale que la compagnie pourrait présenter en première. Son choix s'arrête sur le jeune Igor Stravinski, compositeur relativement peu connu à l'époque qui s'était acquis une honnête réputation dans son Saint-Petersbourg natal. Cette décision audacieuse se révèle l'un des points tournants de la musique du vingtième siècle. C'est Diaghilev qui en avait choisi le sujet : l'un des contes populaires russes des plus anciens et des plus caractéristiques, *Zhar'-ptitsa* (« *L'Oiseau de feu* »). Stravinski commence à y travailler pendant qu'il est encore à Saint-Petersbourg et il en termine la partition orchestrale au mois de mai 1910. Exécuté l'année même en première, le ballet connaît un succès immédiat et fait presque du jour au lendemain de Stravinski l'un des compositeurs européens les plus en vue.

Le récit du ballet gravite autour de l'affrontement entre le bien et le mal. L'ogre maléfique Kastchei terrorise les campagnes, enlève les jeunes filles et change leurs protecteurs en statues de pierre. Son âme, non pas enfermée dans son corps, mais dans un coffret spécial qu'il conserve en lieu sûr et bien caché, le rend presque immortel. Si l'on parvient à découvrir et à détruire ce coffret, c'est la mort qui l'attend et ses victimes seront alors rachetées. C'est sur cette toile de fond que le Prince Ivan fait son entrée dans le récit. Un jour qu'il se trouve à la chasse, il tombe sur un oiseau enchanté dont le plumage brille comme s'il était en flammes. Il poursuit l'oiseau qui le conduit au jardin de Kastchei où il le capture. L'Oiseau de feu supplie le Prince de lui rendre sa liberté et lorsque Ivan prend pitié de la splendide créature et la libère, celle-ci le récompense en lui offrant l'une de ses plumes rouge vif et en lui promettant qu'elle viendra à son secours si jamais il en a besoin. L'Oiseau de feu part alors en laissant Ivan dans le jardin de l'ogre. Les jeunes filles prisonnières sortent dans le jardin, mais le préviennent de ne pas le suivre dans la maison de l'ogre. Passant outre à leur conseil, il pénètre dans la maison de Kastchei. Aussitôt, l'ogre et sa monstrueuse escorte le capturent. Au dernier moment, Ivan se remémore la plume et fait appel à L'Oiseau de feu qui exhorte les monstres à danser frénétiquement, ce qui les plonge dans le sommeil. Le prince Ivan peut ainsi se libérer et trouver le coffret de Kastchei pour détruire son âme et rendre leur liberté aux jeunes filles, dont l'une est une princesse. Le prince Ivan en fait sa fiancée et retourne chez lui pour diriger son royaume désormais affranchi du mal.

La musique du ballet met en valeur le don de Stravinski pour les riches harmonies et les effets d'orchestration saisissants. Cette réussite est remarquable puisque *L'Oiseau de feu* est sa première pièce importante, composée avant qu'il n'ait pleinement développé sa voix musicale unique. Les harmoniques produites par le glissando des cordes l'illustrent bien dès le début. Stravinski fait également appel aux éléments musicaux qui lui sont offerts pour opposer les différentes forces du récit. Kastchei et ses diaboliques sous-fifres sont représentés par des harmonies et des mélodies chromatiques et dissonantes ainsi que par des battements rythmiques. C'est la *Danse infernale du roi Kastchei* qui l'illustre bien en évoquant de façon magistrale l'univers surnaturel. Quant à l'univers des humains, il est représenté musicalement par des mélodies folkloriques russes et par un langage musical diatonique plus traditionnel.

L'immense succès de *L'Oiseau de feu* a ouvert la voie à de nouvelles collaborations entre Stravinski et les *Ballets russes* pour atteindre son point culminant avec l'émeute tristement célèbre de la première du *Sacre du printemps*. Si Diaghilev n'avait pas couru le risque de s'adresser à un compositeur inconnu de Saint-Petersbourg, nous aurions été privés de *L'Oiseau de feu* et d'autres chefs-d'œuvre de l'un des plus grands compositeurs du vingtième siècle.

Notes de programme préparées par Peter Waldkirch
étudiant du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or

2004
30pm

essaires au maître Alexis Hauser

if de Vienne et actuellement directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill également chef invité principal de l'*Ensemble Wiener Collage*, Alexis Hauser a fait ses débuts en direction d'orchestre avec le *NTO Tonkünstler Orchester* en 1970 et avec l'Orchestre Symphonique de Vienne en 1973. En 1974, il s'est vu décerner le prix Koussevitzky pour direction d'orchestre par le Boston Symphony à Tanglewood. Ses débuts en opéra avec le New York City Opera ont suivi ceux qu'il avait entrepris avec le Atlanta Symphony aux États-Unis en 1975.

Après les concerts qu'il a donnés en 1976 avec l'*Orchestre symphonique de Montréal*, il est devenu directeur musical du Orchestra London Canada (1981-88) en compagnie duquel il a effectué une tournée européenne en 1982. Il lance un festival international Mahler en 1986 et dirige la Symphonie des Mille; en outre, il reçoit à deux reprises le prix d'excellence de la Société canadienne des droits d'auteur pour son « innovation dans la présentation de la musique contemporaine ». Au cours de cette période, il interprète également les cinq Concertos pour piano de Beethoven avec Anton Kuerti et, dans le cadre de la prochaine saison, il dirigera en avril 2005, un autre programme Beethoven, toujours en compagnie du pianiste austro-canadien très renommé.

En tant que chef invité, Hauser compte parmi ses engagements certains contrats avec les meilleurs orchestres internationaux comme l'Orchestre Symphonique de Vienne, le Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, le Radio Symphony Berlin, le South West German Radio Symphony Orchestra, le Bruckner Orchestra Linz, la Philharmonia Hungarica et l'Orchestre Symphonique de Budapest; l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Radio Moscou, l'Orchestre Philharmonique Tchèque, la Philharmonique Enescu de Bucarest de même que les orchestres symphoniques de San Francisco, de Pittsburgh, de Minnesota et de Toronto. Il a aussi fait des tournées en Scandinavie et en Islande et a dirigé plusieurs concerts à Mexico. En avril 2005, il effectuera ses débuts à Zurich et à Bâle en Suisse.

Alexis Hauser

Alexis Hauser, a native of Vienna and currently Artistic Director of McGill Symphony Orchestra and Principal Guest Conductor of the *Ensemble Wiener Collage*, made his conducting debut with the *NTO Tonkünstler Orchester* in 1970 and with the Vienna Symphony Orchestra in 1973. In 1974 he was awarded the Koussevitzky Conducting Prize by the Boston Symphony in Tanglewood. His 1975 US debut with the Atlanta Symphony was followed by his operatic debut at the New York City Opera.

After his 1976 concerts with l'*Orchestre symphonique de Montréal*, he became Music Director of Orchestra London Canada (1981-88) with whom he toured Europe in 1982, and launched an international Mahler Festival 1986 with performances of the Symphony of a Thousand, and received twice the Award of Merit of the Canadian Performing Rights Organisation for his "innovative programming of contemporary music". He also performed the five Beethoven Piano Concerti with Anton Kuerti during that period and will conduct another Beethoven program in the same company of the highly appreciated austro-canadian pianist this coming season, in April 2005.

Hauser's many international guest engagements include some of the world's top orchestras such as the Vienna Symphony, Rotterdam Philharmonic, Radio Symphony Berlin, South West German Radio Symphony Orchestra, Bruckner Orchestra Linz, Philharmonia Hungarica & Budapest Symphony; Tchaikovsky Symphony Orchestra of Radio Moscow, Czech Philharmonic, Enescu Philharmonic Bucharest; as well as the Symphonies of San Francisco, Pittsburgh, Minnesota and Toronto. He also toured throughout Scandinavia and Iceland and conducted several times in Mexico City. He will make his Swiss debut in Zurich and Basel in April 2005.

INATION CLASS

phon
S

LORI LAITMAN (née en/b. 1955)

L. LAITMAN

piano

DEREK HOLMAN (né en/b. 1931)

, piano

JOHN WEINZWEIG (né en/b. 1913)

PATRICK CARDY (né en/b. 1953)

ano

IMANT RAMINSH (né en/b. 1943)

piano

attention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

information

4547 / 398-5145

Trio für Klarinetten

J.F. HUMMEL

Amanda Bly, Aimée Hoad, Ryan Shadford

Der Hirt auf dem Felsen (Muller)

F. SCHUBERT

Véronique Coutu, voix/voice; **Kate Molleson**, clarinette/clarinet; **Yukiko Kojima**, piano

Sechs Bagatellen für Bläserquintet

- I Allegro con Spirito
- II Lamentoso
- III Allegro Gaxioso
- IV Presto Ruvido,
- V Adagio
- VI Molto Vivace

Shauna Barravechio, flûte/flute
Dantes R

Musicale

Ebonata

C

Lucy Armstrong, Aim
Krystal Morrison, Jan

Emil

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représente un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or c

2004
10pm

PERFORMANCE CLASS

Concert
S

LORI LAITMAN (née en/b.1955)

L. LAITMAN

piano

DEREK HOLMAN (né en/b. 1931)

piano

JOHN WEINZWEIG (né en/b. 1913)

PATRICK CARDY (né en/b. 1953)

piano

IMANT RAMINSH (né en/b. 1943)

piano

Obtention de leur diplôme respectif.
Ina programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

formation

4547 / 398-5145

night's concert opens with Mozart's Bassoon Concerto in B-flat, K.191. Mozart completed this piece on June 4 1774, at the age of eighteen. By this point he was already a composer of considerable experience, having written over two hundred compositions. However, the period during which he wrote this Concerto was marked by a rapid development of his style and maturity as a composer. The previous year Mozart had travelled from his home in Salzburg to Vienna with his father. At the time Salzburg was not a significant musical centre, and Mozart's father had hopes of impressing the court in Vienna and, hopefully, securing a position for the young musician. Unfortunately, this was not to be. Although they did manage to get an audience with Empress Maria Theresa, no position was forthcoming. The trip cannot be considered a complete failure, however. In Vienna Mozart was exposed to the latest stylistic developments of one of the leading cultural centres of Europe. It is likely that he was exposed to the music of Haydn for the first time during this trip. In the following year Mozart composed his first major works which still play an important part in the repertoires of concert-halls around the world, such as his Symphony No. 25, the D major Piano Concerto K.175, and of course, this Bassoon Concerto. This was the first concerto for a wind instrument that Mozart wrote. Being a practical musician, Mozart wrote the piece to fulfil a commission. While the identity of his patron here is not certain, evidence suggests it was the Baron Thaddeus von Dürnitz, who commissioned several other bassoon works from Mozart. Evidence also suggests that this concerto was the first of three that Mozart produced for Baron Dürnitz; if this is true, then one can only regret the loss of numbers two and three.

While many works written for performance by aristocrats do not push the instrument in question to its technical limits, this concerto certainly does. Not only is it highly idiomatic and characteristic of the capabilities of the bassoon, but it also demands a high level of virtuosity from the performer. This is evident almost immediately. The concerto opens with the orchestra establishing a noble tone, and the bassoon, in its first entrance, seems to confirm this. However, early as its second entrance, the flowing *cantabile* melody of the bassoon begins to smoothly incorporate difficult scale runs, rapid tonguing, and large leaps from high note to low and low to high. The rest of the movement is characterized by the rapid and humorous interplay between the bassoon and orchestra, which, for the most part, seems to stay out of the way of the soloist. The second movement, by contrast, is highly poetic. The muted strings contribute to a tender and gentle mood. Although there are passages of technical virtuosity required of the soloist, the focus here is on the performer's powers of interpretation and expression. The third movement, a minuet-rondo, returns to the liveliness of the first, and acts as a perfect foil to the profundity of the second.

The next item on the programme puts the spotlight on the bass trombone, an instrument which too rarely gets to take centre stage. It is a versatile and expressive instrument, and Juraj Filas' *Romance concertante "Les illusions perdues..."* shows off what the instrument is capable of. Filas is one of Eastern Europe's leading contemporary composers. Born in Slovakia, he trained and works now at the Prague Conservatory, where he continues to compose music that is played across Europe and North America. His early training was primarily as a singer, and this love of voice and melody influences all of his work. He is a proponent of neo-romanticism, which focuses on melody and emotional expressivity. In his own words, "It is my dream to come close to such impressive and beautiful music as composed by the giants of the past, especially Verdi, Beethoven, Mahler, but through my own means, to form my own manuscript, i.e. a form through which I might impart a human message, to create musical beauty in my own and topical way. For me it is unthinkable to cast away the tradition, developed for centuries by hundreds of composers as the European musical culture." In *Romance concertante* this attitude is very evident. The work takes advantage of the vocal quality of the bass trombone to create lyrical melodies that explore the entire range of the instrument. It is technically very demanding of the soloist and requires a combination of technical mastery with musical interpretation in order to maintain the force and beauty of the lyrical melodies.

The concert tonight concludes with Igor Stravinsky's ballet *L'Oiseau de feu* ("The Firebird"). This ballet was commissioned by the impresario Sergei Diaghilev, who had established the Ballet Russes in Paris in 1909. This company fed the early-century Parisian audience's insatiable

Trio für Klarinetten

Amanda Bly, Aimée Hoad, Ryan Shadford

J.F. HUMMEL

Der Hirt auf dem Felsen (Muller)

F. SCHUBERT

Véronique Coutu, voix/voice; Kate Molleson, clarinette/clarinet; Yukiko Kojima, piano

Sechs Bagatellen für Bläserquintet

- I Allegro con Spirito
- II Lamentoso
- III Allegro Gaxioso
- IV Presto Ruvido,
- V Adagio
- VI Molto Vivace

Shauna Barravechio, flûte/fl
Dantes R

Musicale
Ebonata

C
Lucy Armstrong, Aim
Krystal Morrison, Jan

Emil

appetite for exoticism through performances of Russian music. The first season met with tremendous success, which prompted Diaghilev to seek an original commission for the company to premiere. He settled on the relatively unknown young Igor Stravinsky, who had developed a modest reputation in his home of St. Petersburg. This risky decision proved to be one of the turning points of twentieth century music. Diaghilev had chosen the subject matter for the commission: one of the oldest and most typically Russian folk-tales, *Zhar'-ptitsa* ("The Firebird"). Stravinsky began work while still in St. Petersburg, and completed the orchestral score in May of 1910. Receiving its first performance in that year, the ballet was an instant success, turning Stravinsky into one of Europe's most prominent composers almost literally overnight.

The narrative of the ballet centres around the clash between good and evil. The evil ogre Kastchei has been terrorizing the countryside, kidnapping maidens and turning their defenders into stone. He is practically immortal, since his soul is contained not in his body, but in a special casket which he keeps safely hidden. He can only be killed and his victims redeemed if the casket can be found and destroyed. Against this backdrop Prince Ivan enters the narrative. One day while hunting he comes across a magical bird whose plumage shines as if on fire. He pursues the bird until it leads him to Kastchei's garden, and there he captures it. The Firebird pleads with the Prince for its freedom, and when Ivan takes pity on the magnificent creature and releases it, it rewards him by giving him one of its flame-coloured feathers, promising him that it will come to his aid if he ever requires it. The Firebird departs, leaving Ivan in the ogre's garden. The captive maidens come out into the garden, but warn him not to follow them back into the ogre's home. He disregards their advice, and breaks into Kastchei's home. He is promptly captured by the ogre and its monstrous retinue. At the last moment, Ivan remembers the feather and summons the Firebird, who incites the monsters into a frenzied dance, lulling them to sleep. This frees Prince Ivan to locate Kastchei's casket and destroy his soul, freeing the maidens, one of whom is a Princess. Prince Ivan takes her for his bride, and returns to his home to rule his kingdom, now free from evil.

The music to the ballet displays Stravinsky's talent for lush harmonies and striking effects of orchestration. This is remarkable, as *The Firebird* was his first major work, written before he had fully developed his unique musical voice. The glissando harmonics in the strings illustrate this right from the beginning. Stravinsky also uses the musical material available to him to contrast the different forces involved in the narrative. Kastchei and his demonic minions are characterized by chromatic and dissonant harmonies and melodies, along with pulsing rhythms. This is exemplified in the *Infernal Dance of King Kastchei*, which masterfully evokes the world of the supernatural. The world of humanity, on the other hand, is musically represented through the use of Russian folk melodies and a more traditional diatonic musical language.

The huge success of the *The Firebird* paved the way for further collaborations between Stravinsky and the *Ballets Russes*, culminating with the infamous riot at the premiere of *The Rite of Spring*. If Diaghilev had not taken a chance on a young and unknown St. Petersburg composer, we would have been denied *The Firebird* and other masterpieces by one of the twentieth century's leading composers.

Programme notes by Peter Waldkirch,
graduate student at the McGill Faculty of Music

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or

2004
80pm

PROGRAMME

Concerto pour basson en si bémol majeur
Bassoon Concerto in B-flat major, KV 191
Allegro
Andante ma adagio
Rondo - Tempo di menuetto

W. A. MOZART
(1756-1791)

Lou Paquin, basson/bassoon

Romance Concertante (1998)
en do majeur pour trombone basse/
in C major for bass trombone
"Les illusions perdues..."

JURAJ FILAS
(né en/b. 1955)

Guy Bernard, trombone basse/bass trombone

ENTR'ACTE

L'Oiseau de feu / The Firebird (1910)

IGOR STRAVINSKY
(1882-1971)

STATION CLASS
thon
S

LORI LAITMAN (née en/b. 1955)

L. LAITMAN

piano

DEREK HOLMAN (né en/b. 1931)

piano

JOHN WEINZWEIG (né en/b. 1913)

PATRICK CARDY (né en/b. 1953)

piano

IMANT RAMINSH (né en/b. 1943)

piano

obtention de leur diplôme respectif.
na programme of the students listed above.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
ormation
3-4547 / 398-5145

Sechs Bagatellen für Bläserquintet

- I Allegro con Spirito
- II Lamentoso
- III Allegro Gaxioso
- IV Presto Ruvido,
- V Adagio
- VI Molto Vivace

Shauna Barravechio, flûte/fl
Dantes R

Musicale
Ebonata

Lucy Armstrong, Aim
Krystal Morrison, Jan

Emil

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL - MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

violon I / violin I
Sarah Bélanger
(solo/concert master)
Neda Yamach (assistant)
Jeremy Gabbert
Aaron McFarlane
Marie-Eve Lamy
Andreea Coza
Shi-Han Sun
Mélissa Santerre
Meredith McCallum
Gabriel Demers-Brodeur
Heather McIntyre
Veronique Perreault
Nora Pellerin
Gillian Fraine
Bijan Sepanji
Joanna Lee

violon II / violin II
Sara Chazin
(solo 2^e/principal 2^e)
Erica Miller (assistant)
Jamie Cho
Marcus Scholtes
Yon-Su Shin
Ismael Normand
Michael Walling
Jacqueline Vilbert
Rachel Kidd
Peter Viljeon
David Matthews
John Young
Kate Svrcek
Rezan Onen-Lapointe

alto/viola
Shannon Knights
(solo/principal)
Hung Wen Chen (assistant)
Fanny Tang
Christopher Turner
Amanda Wilson
Karine Lalonde
Andrea Rusu
Kok Wei Lim
Valentina Shohdy
Mahmoud Hussein
Regan Toews
Carmen Moggach

violoncelle/cello
Hugo Sanschagrin
(solo/principal)
Caroline Milot (assistant)
Dan Totan
Joanne Yu
Marie-Claire Lavigne
Thaddeus Morden
Emmanuelle Bouffard
Judith Manger
Sussannah Chung
Kristina Koropecski

contrebasse/bass
Robert Aldridge
(solo/principal)
Peter Litster (assistant)
Simeon Morrow
Blake Eaton
Zachary Taylor
Jane Lazarovic
Maxwell Martin
Evan Newton
Anaïs Vigeant

flûte/flute
Deborah Thomson
Amelia Lyon
Elizabeth Frazer
Ahilya Ramharry

hautbois/oboe
Lara Srouji
Jody McLaurin
Kate Eakin
Karie Anderson

clarinette/clarinet
Graham Lord
Shauna McDonald
Marie-Julie Chagnon
Pascale Meunier-Boucher

basson/bassoon
Alexandra Eastley
James Woods
Dantes Rameau
Laurence Messier

cor/horn
David Haskin
Maude Lussier
Ian Beatson

trompette/trumpet
Mark D'Angelo
Eleanora Nolan
Andreas Stoltzfus

trombone
Courtney Wile
Brad Dickson
Ted Huck

tuba
Geoffrey Shoesmith

Wagner tuba
Samir Abd-Elmessih
Megan Evans

timbales/timpani
percussion
Andrew Billings-White
Sarah Mullins
Julian Politis
Adam Bowman
Vicky Shin

celesta
Yukiko Kohima

harpe/harp
Sarah Page
Robin Best
Eveline Grégoire-Rousseau

piano
Anny Deng

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

amedi 4 décembre 2004
h30

Saturday, December 4, 2004
8:30pm

CLASSE AVANCÉE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL MCGILL ADVANCED SONG INTERPRETATION CLASS

William Neill, Michael McMahon
coordonnateurs/coordinators

Men with Small Heads (Thomas Lux)
Men with Small Heads
Refrigerator, 1957
A Small Tin Parrot Pin
Snake Lake

LORI LAITMAN (née en/b.1955)

Homeless (Michael Flack)

L. LAITMAN

Irene Feher, mezzo soprano, Jinsil Koo, piano

The Centred Passion
(tiré de/from Alfred, Lord Tennyson's In Memoriam A.H.H.)
Old Yew, which graspest at the stones
Tonight the winds begin to rise
The path by which we twain did go
The time draws near the birth of Christ
Now fades the last long streak of snow
Thy voice is on the rolling air

DEREK HOLMAN (né en/b. 1931)

Jonathan Davis, baryton/baritone, Yee Kit Lo, piano

ENTR'ACTE

Love Love Love
(tiré de/from Private Collection)

JOHN WEINZWEIG (né en/b. 1913)

Autumn

Alba
Aspects of Rain
Twilight

PATRICK CARDY (né en/b. 1953)

Rosalind Pickett, soprano, Jinsil Koo, piano

most this amazing day (Four Lyrics of e.e. cummings)

IMANT RAMINSH (né en/b. 1943)

" i thank you God for most this amazing day"
"in Just- Spring"
"in the rain darkness"
"who are you little i"

Sarah Myatt, mezzo-soprano, Annie Lemay, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
étro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Saturday, December 4, 2004
8:30pm

4 décembre 2004

CLASSE AVANCÉE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL
MCGILL ADVANCED SONG INTERPRETATION CLASS

William Nell, Michael McMahon
coordonneurs/coordinators

JOHN LATTMAN (né env. 1955)

L. LATTMAN

DEAN HOLMAN (né env. 1931)

JOHN WEINBERG (né env. 1913)

PATRICK CADDY (né env. 1953)

JOHN RANSON (né env. 1943)

The concert is presented in partial support of the requirements of the curriculum of the students listed above. Ce concert est donné en partie pour répondre aux exigences du programme des étudiants listés ci-dessus.

McGILL UNIVERSITY
MONTREAL, QUEBEC H3A 2K4
514-393-9100
www.mcgill.ca

Reedpath Hall

4 décembre 2004

CLASSE AVANCÉE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL
MCGILL ADVANCED SONG INTERPRETATION CLASS

William Nell, Michael McMahon
coordonneurs/coordinators

JOHN LATTMAN (né env. 1955)

L. LATTMAN

DEAN HOLMAN (né env. 1931)

JOHN WEINBERG (né env. 1913)

PATRICK CADDY (né env. 1953)

JOHN RANSON (né env. 1943)

The concert is presented in partial support of the requirements of the curriculum of the students listed above. Ce concert est donné en partie pour répondre aux exigences du programme des étudiants listés ci-dessus.

McGILL UNIVERSITY
MONTREAL, QUEBEC H3A 2K4
514-393-9100
www.mcgill.ca



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

medi 4 décembre 2004

130

Saturday, December 4, 2004

6:30pm

CLASSE AVANCÉE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL MCGILL ADVANCED SONG INTERPRETATION CLASS

William Neill, Michael McMahon
coordonnateurs/coordinators

At last, to be identified! (Emily Dickinson)
Doubt me! My Dim Companion!
What if I say I shall not wait!
Wild Nights—Wild Nights!
I never saw a Moor
There's a certain slant of light
At last, to be identified!

RICHARD PEARSON THOMAS (né en/b. 1957)

Marcelle Boisjoli, soprano, **Annie Lemay**, piano

Loveliest of Trees (A.E. Houseman)
We'll to the Woods No More
With Rue My Heart is Laden
Loveliest of Trees
White in the Moon
When the Eve of Day is Shut
Parta Quies

SIMON SARGON (né en/b. 1938)

Perry Sommers, ténor/tenor, **Jinsil Koo**, piano

ENTR'ACTE

The Unattainable, Op. 43 (Anthony Bourne)
Secured within world of walled in units
The Magic Tree
Night is a youth
Never have I worded such awareness
There glows no sight too fine
Why devastation ushers in grotesque tranquility
Some summer time ago

MICHAEL CONWAY BAKER (né en/b. 1937)

Amanda Cochrane, mezzo-soprano, **Yee Kit Lo**, piano

Songs from Letters (1989)
(Calamity Jane to her daughter Janey, 1880-1902)
So Like Your Father's
He Never Misses
A Man Can Love Two Women
A Working Woman
All I Have

LIBBY LARSEN (née en/b. 1950)

Dorothea Hayley, soprano, **Annie Lemay**, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

pus de McGill
s via Porte McTavish
ro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Saturday, December 4, 2004
8:30pm

4 décembre 2004

CLASSE AVANCÉE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL
MCGILL ADVANCED SONG INTERPRETATION CLASS
William Neill, Michael McMahon
coordonnateurs/coordinators

Richard Pearson Thomas (né env. 1937)

At last, to be identified! (Emily Dickinson)
Doubt not My Dear Companion
What I say I shall not wait
With Rights—Vind Rights!
I never saw a Moor
There's a certain slant of light
At last, to be identified!

Marcelle Boisjoli, soprano, Annie Lemaire, piano

Simon Saxon (né env. 1938)

Loveliest of Trees (A. E. Houseman)
Yew to the Woods No More
With True My Heart is Laden
Loveliest of Trees
White as the Moon
When the Eve of Day is Shut
Fare Quies

Perry Sommers, ténor/bass, Jinell Koo, piano

ENTRÉE

Michael Conway Barker (né env. 1937)

The Unfinished Op. 43 (Anthony Bourne)
Gazed with word of wailed in unis
The Magic Tree
Night is a youth
Never have I wanted such awareness
There glow no sign too fine
Why devastation lingers in grotesque tranquilly
Some summer time ago

Amanda Cochran, mezzo-soprano, Yee Kit Lo, piano

Larry Laxson (né env. 1950)

Songs from Letters (1989)
Calamity Lane to her daughter (Janet, 1890-1902)
So Like Your Father's
His Never Misses
A Man Can Love Two Women
A Working Woman
All I Have

Dorcas Hayley, soprano, Annie Lemaire, piano

The concert fulfils the requirements for the degree or diploma programs of the students listed above
Le concert remplit les exigences pour l'obtention de leur diplôme respectif.

McGill University Redpath Hall 1205 Avenue McGill Montreal, PQ H3A 2K4 Tel: 514 393-2121 Fax: 514 393-2122 E-mail: redpath@mcgill.ca	Box Office 1205 Avenue McGill Montreal, PQ H3A 2K4 Tel: 514 393-2121 Fax: 514 393-2122 E-mail: redpath@mcgill.ca	Box Office 1205 Avenue McGill Montreal, PQ H3A 2K4 Tel: 514 393-2121 Fax: 514 393-2122 E-mail: redpath@mcgill.ca
--	---	---



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Monday, December 7, 2004

h

tal de maîtrise

Tuesday, December 7, 2004

8:00pm

Master's Recital

KELLY WINTER mezzo-soprano

classe de/class of Thérèse Sevadjian

tal de maîtrise
répétitrice d'opéra)

Master's Recital
(opera coaching)

LOUISE DIAMOND répétitrice/coach

classe de/class of Dixie Ross-Neill

Wolfgang Amadeus Mozart *Così fan tutte*

(extraits de l'Acte I / excerpts from Act I)

avec / with

Jessica Muirhead, Megan Skidmore, soprano

Kelly Winter, mezzo-soprano; Sylvain Paré, ténor/tenor

Cristinel Rusu, baryton/baritone; Nicolas Masters, basse/bass

Louise Diamond, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

McGill 100 years of music 1927-2027

Salle de concert Pollack Pollack Concert Hall

Tuesday, December 7, 2021
8:00pm

7 décembre 2021 20h

Master's Recital

Recital de maître

KELLY WINTER

mezzo-soprano

classe de/class of Thérèse Sevadjan

Master's Recital
(opera coaching)

Recital de maître
(coaching opéra)

LOUISE DIAMOND

répétitrice/coach

classe de/class of Dixie Ross-Neill

Wolfgang Amadeus Mozart

Cost / au lutto

(extraits de l'acte I / excerpts from Act I)

avec / with

Jessica McInnes, Mezzo-soprano
Kelly Winter, mezzo-soprano; Sylvain Poiré, ténor/tenor
Christine Ryan, bariton/bass; Nicholas Masters, basse/bass
Louise Diamond, piano

Le concert est présenté en partial fulfillment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above
Ce concert est présenté aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif

Student Name	Student Number	Signature	Date



McGill

100

years of music
ans de musique

Ile Redpath Hall

rdi 7 décembre 2004

Tuesday, December 7, 2004
8:00pm

il de maîtrise

Master's Recital

NATASHA WHITE

violoncelle / cello

classe de / class of Matt Haimovitz

Jean Marchand, piano

Suite V en do mineur / in C minor, BWV 1011

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte I & II
Gigue

ENTR'ACTE

Très Lent [1994]

JOAN TOWER
(née en/b. 1938)

Sonate pour violoncelle et piano, opus 40
Sonata for Cello and Piano, Op. 40

DMITRI SHOSTAKOVICH
(1906-1975)

Allegro non troppo-Largo
Allegro
Largo
Allegro

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Natasha White pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
s recital is presented by Natasha White in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

is de McGill
via Porte McTavish
Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke-Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Redpath Hall

Tuesday, December 7, 2004
8:00pm

7 décembre 2004

Master's Recital

le maître

NATASHA WHITE

violoncelle / cello

classe de / class of Matt Haimovitz

Jean Marchand, piano

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Suite V en do mineur / in C minor, BWV 1011

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte I & II
Gigue

ENTR'ACTE

JOAN TOWER
(née en/b. 1939)

Tes Lant (1994)

DMITRI SHOSTAKOVICH
(1906-1975)

Sonata pour violoncelle et piano, opus 40

Sonata for Cello and Piano, Op. 40

Allegro non troppo-Largo

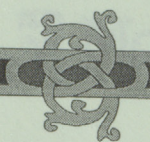
Allegro

Largo

Allegro

This recital is presented by Natasha White in partial fulfillment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance. Natasha White has given recitals in various countries and has been a member of the McGill University Music Society since 1994.

Box Office 255 Queen Street West Toronto, Ontario M5H 2M4 Tel: 416-593-8888	Box Office 255 Queen Street West Toronto, Ontario M5H 2M4 Tel: 416-593-8888	Box Office 255 Queen Street West Toronto, Ontario M5H 2M4 Tel: 416-593-8888	Box Office 255 Queen Street West Toronto, Ontario M5H 2M4 Tel: 416-593-8888
---	---	---	---



McGill

Le mardi 7 décembre 2004
à 19h

Collège Diocésain
3473, rue University
Métro McGill

Tuesday, December 7, 2004
7:00 p.m.

Diocesan College
3473 University St.
McGill Metro

*La Faculté de musique de McGill présente
un projet-spécial d'étudiante*

*The McGill Faculty of Music presents a
Special Student Project*

MARIMBA HERE & NOW

*Créations de musique pour marimba par des compositeurs canadiens
Introducing premieres of Marimba Music
by Canadian Composers*

GINA RYAN, marimba

Invention

SUZANNE MAZIARZ (née en/b. 1979)

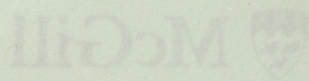
Marram

NEIL MIDDLETON (né en/b. 1977)

Origin of the Crash

ANDREW STANILAND (né en/b. 1978)

Ce concert fait partie des épreuves imposées à Gina Ryan pour l'obtention de son diplôme.
This concert is presented by Gina Ryan in partial fulfilment of the requirements for her degree or diploma programme.



Tuesday, December 7, 2004
7:00 p.m.

Diocesan College
3473 University St.
McGill Metro

The McGill Faculty of Music presents a
Special Student Project

MARIMBA HERE & NOW

Créations de musique pour marimba par des compositeurs canadiens
Introducing premieres of Marimba Music
by Canadian Composers

GINA RYAN, marimba

SUZANNE MAZARS (née en 1979)

NEIL MIDDLETON (né en 1977)

ANDREW STANILAND (né en 1978)

Le concert sera donné en soutien de la Fondation de son école
The concert is given in partial fulfillment of the requirements for her degree or diploma programme



McGill

100

years of music
ans de musique

Ile Pollack Hall

Mercredi 8 décembre 2004
8:30

Wednesday, December 8, 2004
8:30pm

Diplôme de baccalauréat

Bachelor's Recital

DANTONIO PISANO

piano

classe de/class of Richard Raymond

Sonate en do majeur / Sonata in C major, Hob. XVI: 50

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Trois Pièces

Pastorale
Hymne
Toccate

FRANCIS POULENC (1899-1963)

~ entr'acte ~

La Cloche du Temple

SERGE PROVOST (né en/b. 1952)

Moments musicaux, Op. 16 (extraits/excerpts)

SERGEI RACHMANINOV (1873-1943)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Dantonio Pisano pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Dantonio Pisano in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Bachelor of Music in Performance.

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

McGill
100
years of music
and the musician

the Pollack Hall

Wednesday, December 8, 2004
8:30pm

Wednesday, December 8, 2004

Bachelor's Recital

Bachelor's Recital

DANTONIO PISANO

piano

classé de / class of Richard Raymond

Joseph Haydn (1732-1809)

Joseph Haydn / Sonata for C major, Hob. XVI: 50

Francis Poulenc (1899-1972)

Francis Poulenc
Sonata
Trio

1st Act

George Probert (1846-1925)

George Probert / The Temple

Sergei Rachmaninov (1873-1943)

Sergei Rachmaninov / Op. 10 (Lento / Adagio)

This recital is presented by Dantonio Pisano in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance.

Program	1. Joseph Haydn / Sonata for C major, Hob. XVI: 50
Program	2. Francis Poulenc / Sonata
Program	3. Francis Poulenc / Trio
Program	4. George Probert / The Temple
Program	5. Sergei Rachmaninov / Op. 10 (Lento / Adagio)



McGill

100

years of music
ans de musique

Ile Redpath Hall

credi 8 décembre 2004

Wednesday, December 8, 2004
5:00pm

l de licence

Licentiate Recital

MARNIE RECKENBERG

soprano

classe de/class of Jan Simons

Dominique Roy, piano

Mädchenblumenlieder, Op. 22

Kornblumen
Mohnblumen
Epheu
Wasserrose

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

Daisies
Before my window
In my garden at night

SERGEI RACHMANINOV
(1873-1943)

British Folk Songs
The trees they grow so high
The Salley Gardens
The Ash Grove

arr. **Benjamin Britten**
(1913-1976)

Blow the Wind Southerly

Northumberland folk song

¿Con qué la lavaré?
Vos me matásteis
¿De dónde venis, amore?

JOAQUIN RODRIGO
(1901-1999)

A une Fontaine
A Cupidon
Dieu vous gard'

DARIUS MILHAUD
(1892-1974)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marnie Reckenberg pour l'obtention d'une licence en musique.
This recital is presented by Marnie Reckenberg in partial fulfilment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

is de McGill
via Porte McTavish
Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Wednesday, December 6, 2004
8:00pm

8 décembre 2004

Licentiate Recital

Licentiate Recital

MARIE RECKENBERG

soprano

classe de/class of Jan Simons

Dominique Roy, piano

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

Die Schöne Müllerin, Op. 25
Körner
Mörike
Lied
Wasserflut

SERGEI RACHMANINOV
(1873-1943)

Chanson
L'heure du soir
In my window at night

MR. BENJAMIN BRITEN
(1913-1977)

British Folk Songs
The trees they grow so high
The Saffron Garden
The Red Grove

Northumbrian folk song

How the Wind Sings

JACQUES KOENIG
(1901-1959)

Les fleurs de la vallée
For me, my friends
The birds sing, my friends

EDWARD MACLACHLAN
(1892-1974)

My Fontaine
A Caprice
The Wind Song

Ce recital fait partie des épreuves imposées à Marie Reckenberg pour l'obtention d'une licence en musique.
Ce recital est présenté par Marie Reckenberg en partial fulfillment of the requirements for the degree of Licentiate in Music.

Artist's Name	Marie Reckenberg
Instrument	Soprano
Teacher's Name	Jan Simons
Teacher's Address	
Teacher's Phone	
Teacher's Email	
Teacher's Signature	
Teacher's Date	
Teacher's Title	
Teacher's Institution	
Teacher's Address	
Teacher's Phone	
Teacher's Email	
Teacher's Signature	
Teacher's Date	
Teacher's Title	
Teacher's Institution	



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

mercredi 8 décembre 2004

h

Wednesday, December 8, 2004

8:00pm

tal de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

JUANITA MARCHAND

soprano

classe de/class of William Neill

Louise Pelletier, piano

Ahilya Ramharry, flûte/flute

Già il sole dal Gange
Se tu m'ami, se sospiri
Il mio ben quando verrà
Spesso vibra per suo gioco

Vocalizzo per Farinelli
Caro mio ben
Se il ciel mi divide

Per pietà, bell'idol mio
Lamento per la morte di Bellini
Aragonese

ALESSANDRO SCARLATTI (1649-1725)
ALESSANDRO PARISOTTI (1853-1913)
GIOVANNI PAISELLO (1741-1816)
A. SCARLATTI

NICOLA PORPORA (1686-1766)
GIUSEPPE GIORDANI (1743-1798)
NICCOLÒ PICCINNI (1728-1800)

VINCENZO BELLINI (1801-1835)
GAETANO DONIZETTI (1797-1848)
GIOACCHINO ROSSINI (1792-1868)

~ entr'acte ~

A Berenice ... Sol nascente, KV 70

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Scena de Berenice

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

La capinera
La gitane et l'oiseau

JULIUS BENEDICT (1804-1885)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Juanita Marchand pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Juanita Marchand in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

ampus de McGill
cès via Porte McTavish
léro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Wednesday, December 8, 2004
8:00pm

Wednesday 8 décembre 2004

Artist Diploma Recital

le diplôme d'artiste

JUANITA MARCHAND

soprano

classe de/class of William Neill

Louise Pelletier, piano

Ahilya Ramnarany, flute/bute

Alessandro Scarlatti (1685-1757)
Alessandro Scarlatti (1685-1757)
Giovanni Paganini (1781-1840)
A. Scarlatti

Nicola Paganini (1781-1840)
Gustave Gounod (1818-1892)
Niccolò Paganini (1781-1840)

Vincenzo Bellini (1781-1835)
Gastone Donizetti (1796-1848)
Giovacchino Rossini (1792-1868)

- entr'acte -

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

JULIUS BENEDICT (1804-1865)

On il solo del Gange
Se in forma se sospira
Il mio san quando nato
Spesso m'ha per suo gioco

Forza per Farnelli
Con mio ben
Sai nel mio mondo

Per pietà, bell'idol mio
Lamento per la morte di Bellini
Anonimo

A berenice ... Sol nascente, KV 70

Joana de Berenice

La capriere
La prison et l'esprit

This recital is presented by Juanita Marchand in partial fulfillment of the requirements for the Artist Diploma.
Ce récital est présenté par Juanita Marchand pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.

Box Office The Redpath Hall Monday to Friday 10am to 5pm Tel: 514-393-1234	Box Office The Redpath Hall Saturday and Sunday 10am to 5pm Tel: 514-393-1234	Box Office The Redpath Hall Monday to Friday 10am to 5pm Tel: 514-393-1234	Box Office The Redpath Hall Saturday and Sunday 10am to 5pm Tel: 514-393-1234
--	---	--	---



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

Thursday, December 9, 2004
7:30pm

Thursday, December 9, 2004
5:30pm

Recital de baccalauréat

Bachelor's Recital

ALEXIS BRETT

violon baroque / baroque violin

classe de/class of Chantal Rémillard

Jason Moy, clavecin / harpsichord

Sonate en fa majeur pour violon et basse continue, HWV 370 /
Sonata in F major for violin and basso continue, HWV 370

GEORG FRIEDRICH HANDEL
(1685-1759)

Adagio
Allegro
Largo
Allegro

Sonate III en si mineur tiré de / Sonata III in B minor from
"Premier Livre de Sonates à violon seul avec la basse continue"

LOUIS-GABRIEL GUILLEMAIN
(1705-1770)

Andante
Allegro ma no presto
Gratoso
Allegro assai

~ entr'acte ~

Fantasia 5 pour violon sans basse en la majeur, TWV 40:18 /
Fantasia 5 for violin without bass in A major, TWV 40:18

GEORG PHILIP TELEMANN
(1681-1767)

Allegro-Presto-Allegro-Presto
Andante
Allegro

Sonate VI en sol majeur pour violon et clavecin, BWV 1019 /
Sonata VI in G major for violin and harpsichord, BWV 1019

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Allegro
Largo
Allegro (cembalo solo)
Adagio
Allegro

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Alexis Brett pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Alexis Brett in partial fulfilment of the requirements
for the degree of Bachelor of Music in Performance.

McGill
via Porte McTavish
(Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Thursday, December 9, 2004
8:30pm

jeudi 9 décembre 2004
20h30

Bachelor's Recital

de bachelier

ALEXIS BRETT
violin baroque / baroque violin
classe de/class of Chantal Rémillard
Jason Moy, clavecin / harpsichord

George Frideric Handel
(1685-1759)

Sonata en la mayor para violon et basse continue BWV 370 /
Sonata in F major for violin and basso continuo, BWV 370

Adagio
Allegro
Largo
Allegro

Johann Sebastian Bach
(1701-1750)

Sonata III en si mineur tiré de / Sonata III in B minor from
Première Livre de Sonates à violon seul avec la basse continue

Andante
Allegro ma non presto
Grave
Allegro assai

George Frideric Handel
(1685-1759)

Fantasia à pour violon sans basse en la mayor, TWV 40:18 /
Fantasia à for violin without base in A major, TWV 40:18

Allegro-Presto-Allegro-Presto
Andante
Allegro

Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

Sonata VI en sol majeur pour violon et clavecin BWV 1019 /
Sonata VI in G major for violin and harpsichord, BWV 1019

Allegro
Largo
Allegro (cembalo solo)
Allegro
Allegro

This recital is presented by Alexis Brett in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance.
Ce recital fait partie des épreuves imposées à Alexis Brett pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.

Donor Name	Donor Address	Donor City	Donor State	Donor Zip
Mr. John Doe	123 Main Street	Anytown	CA	90210
Ms. Jane Smith	456 Elm Street	Anytown	CA	90210
Mr. Robert Johnson	789 Oak Street	Anytown	CA	90210
Ms. Susan Lee	101 Pine Street	Anytown	CA	90210
Mr. David Kim	202 Birch Street	Anytown	CA	90210
Ms. Emily White	303 Cedar Street	Anytown	CA	90210
Mr. Michael Brown	404 Maple Street	Anytown	CA	90210
Ms. Olivia Green	505 Spruce Street	Anytown	CA	90210
Mr. Benjamin Black	606 Willow Street	Anytown	CA	90210
Ms. Sophia Gray	707 Poplar Street	Anytown	CA	90210
Mr. Alexander Red	808 Hickory Street	Anytown	CA	90210
Ms. Isabella Blue	909 Ash Street	Anytown	CA	90210



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

endredi 10 décembre 2004

Friday, December 10, 2004
7:00pm

tal de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

JEREMY CHAULK

piano

classe de/class of Stéphan Sylvestre

Sonate en ré majeur / Sonata in D major, K. 576

Allegro
Adagio
Allegretto

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Miroirs (extraits/excerpts)

Une barque sur l'océan
Oiseaux tristes
Alborada del gracioso

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

~ entr'acte ~

Sonate en si mineur / Sonata in B minor

FRANZ LISZT
(1811-1886)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jeremy Chaulk pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Jeremy Chaulk in partial fulfilments of the requirements for the Artist Diploma.

pus de McGill
ès via Porte McTavish
tro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

McGill
years of music
and the music

le Pollack Hall

Friday, December 10, 2004
7:00pm

Friday 10 décembre 2004

Artist Diploma Recital

le diplôme d'artiste

JEREMY CHAULK

piano

classe de/class of Stéphane Sylvestre

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Sonate en ré majeur / Sonata in D major, K. 576

Allergro
Adagio
Allergro

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

Musique (extrait/excerpt)
Une barque sur l'océan
Oscines tristes
Alborada del gracioso

- entr'acte -

FRANZ LISZT
(1811-1886)

Sonate en si mineur / Sonata in B minor

This recital is presented by Jeremy Chaulk in partial fulfillment of the requirements for the Artist Diploma.
Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jeremy Chaulk pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.

Artist Name	Jeremy Chaulk
Instrument	Piano
Class/Teacher	Stéphane Sylvestre
Recital Title	Artist Diploma Recital
Date	December 10, 2004
Time	7:00pm
Venue	Pollack Hall
Admission	Free
Box Office	514-393-8121

004
opm

cital

LOR

ass

son

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

GIOVANNI BOTTESINI
(1821-1889)

DAVID ELLIS
(né en/b. 1942)

GIOVANNI BOTTESINI
(1821-1889)

REINHOLD GLIER
(1875-1936)

ROSALIND
(né en/b. 1977)

Salle Pollack Hall

diplôme de baccalauréat en musique en interprétation.
degree of Bachelor of Music in Performance

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
information
4547 / 398-5145



100 years of music
ans de musique

Le samedi 11 décembre 2004
à 19h30

Saturday, December 11, 2004
7:30pm

Le Conservatoire de musique de McGill présente

The McGill Conservatory of Music presents

**CHOEUR D'ENFANTS DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY CHILDREN'S CHOIR
CHORALE DES JEUNES DU CONSERVATOIRE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY YOUTH CHOIR**

Erica Phare

directrice/director

Pit-Ling Lau, piano

* * * * *

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DES JEUNES DU WEST-ISLAND
WEST ISLAND YOUTH SYMPHONY ORCHESTRA**

Stewart Grant

directeur artistique et chef attitré
artistic director and conductor

* * * * *

Répétiteurs / Section Coaches

Silviu Patrascu - violon/violin I

Jean-Ai Patrascu - violon/violin II

Peter Purich - alto/viola

Gary Russell, Marie-Claude Simard - violoncelle/cello

Rob Aldridge - contrebasse/double bass

Zaven Zakarian - bois/woodwinds

Michael Wilson - cuivres/brass

John Conn - percussion

Le Choeur d'enfants du Conservatoire de McGill
McGill Conservatory Children's Chorus

Erica Phare, directrice
Pit-Ling Lau, piano

Fanfare
Carol of the Children
December Rose
Mi ze hidlik
Noël Poitevin
You're a Mean One, Mr. Grinch

Martin Shaw
John Rutter
Michael Coghlan
arr. Erica Phare
arr. Christian Wagner
Dr. Seuss & A. Hague, arr. Jeff Funk

* * * * *

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill
McGill Conservatory Youth Choir

Erica Phare, directrice
Pit-Ling Lau, piano

Round and Round the Dreydl Spins
Lux Aeterna
Quittez Pasteurs
Noël nouvelet
What Sweeter Music

David Eddelman
Z. Randall Stroope
arr. Erica Phare
arr. Erica Phare
Eleanor Daley

Adiemus (Songs from the Sanctuary)
Three African Folk Songs
nna ke arata
Hope for Resolution
Come, Colours Rise

Karl Jenkins
arr. K. Skinner & S. Leithead Le
Sotho, arr. Matlakala Bopape
Paul Caldwell & Sean Ivory
Grant McLachlan

* * * ENTR'ACTE * * *

Orchestre symphonique des jeunes du West-Island
West Island Youth Symphony Orchestra
Stewart Grant, chef d'orchestre/conductor

Akademische Festouverture, Op. 80
Prélude à l'Après-midi d'un faune
Les Préludes

Johannes Brahms
Claude Debussy
Franz Liszt

* * * * *

Choeurs et orchestre/Choirs and Orchestra

Wachet Auf
Donkey Carol
Les Anges dans nos campagnes

Johann Sebastian Bach
John Rutter
trad. Noël

LOR

ass

son

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

DAVID ELLIS
(né en/b. 1942)

GIOVANNI BOTTESINI
(1821-1889)

diplôme de baccalauréat en musique en interprétation.
degree of Bachelor of Music in Performance

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

formation

4547 / 398-5145

Le Choeur d'enfants du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Children's Chorus

Rachel Arseneault	Bianca Firbank	Karen Mumby
Laurendrée Arnold-Gelinas	Milene Firbank	Vincent Pilkington
Olivia Assouad	Gabriela Gomez-Kipping	Marco Purich
Rose Attwood	Anna Grubac	Alexandra Robinson
Melanie Auger-Zivic	Sarah Kennedy	Corinna Schmidt
Jamie Blincoe	Talia Koll-Egyed	Rennatae Schmidt
Kate Chrumka	Jenna Lee-Stanley-Smith	Alexandra Serré
Jamison Cuttler	Brittany Lutrell	Amalia Skerget
Daniel Dastoor	Monyka Malynowsky	Emily Tiberi
Jenna Downey	Etienne Marchand	Owen Van Esbroeck
Elise Lebrun		

La Chorale des jeunes du Conservatoire de McGill/McGill Conservatory Youth Choir

Elina Angelatakis	Chloé Duquette	Lia Milot
Christine Augier-Zivic	Klara Eli	Kristin Nielsen
Alexandra Barbeau-Morrison	Emilie Gagnier-Marandola	Jasmine Paquet
Brittany Bellefeuille	Christina Greschner	Megan Parisé
Sandra Buchanan	Erin Griffiths	Cara Parisien
Alexis Castrogiovanni	Sophie Grizenko	Amy Pileggi
Laure-Anne Cloutier	Tracy Hamilton	Amanda Shubert
Sarah Cope-Corbeil	Stephanie Heron	Jennifer Schulz
Andreanne Cormier	Stephanie Hornstein	Melanie Schulz
Audrey Côté	Amy Kasner	Kirsten Shute
Rachel Côté	Ashley Koeppe	Emily Skahan
Michelle Csener	Elisa Koll-Egyed	Clara Smallwood
Matthew De Freitas	Melodia Kouklesky	Rachel Todd
Juliana Demedeiros	Sarah Kulaga-Yoskovitz	Léa Trépanier
Jenna Dennison	Céline LeBlanc	Emma Van Esbroeck
Ainsley Desmond	Vanessa Lutrell	Fiona Van Esbroeck
Rebecca Dowd	Alexandra Mackay	Rebekah Wickens
Sarah Dowd	Holly McSkimming	Winnie Witzgen
	Madeleine Miller	

Orchestre symphonique des jeunes du West-Island/West Island Youth Symphony Orchestra

<i>violon/violin I</i>	Jordan Gallant	<i>cor/horn</i>
Meiling Fong***		Lovie Horner**
<i>bibliothécaire</i>	<i>violoncelle/cello</i>	Eve Ostiky-Vaugeois*
Alice Chow***	Nadine Kolment**	Nicholas Dunn
Summer-Marie Joseph	Alec Richardson*	Gabriel McCann+
Phyllis Kung	Amélie Kayser	<i>trompette/trumpet</i>
Sandra Ng	Emilie Saucier	Kiel Howden**
Ignacia Eugenin	Joanne Grant+	Harry Keess**
Jonathan Zhu		Jennifer Scodras
Karen Tong	<i>contrebasse/double bass</i>	
William Kolment	Ellen Bourque**	<i>trombone</i>
Patricia Lecca	Karlo Baldassarre*	Robert Johnson**
<i>violon/violin II</i>	<i>flûte/flute</i>	Aaron Willis
Alessandra Germani**	Kerianne Wilson**	Ali Fisher
<i>bibliothécaire assistant</i>	Megin Fong* - piccolo	<i>tuba</i>
Stephanie MacKenzie*	Thuy-Lan Nguyen - piccolo	Douglas Dunn
Thomas Lapierre-Poirier	Kayleigh Girard	<i>percussion</i>
Tang Lee		Philip Tomlinson**
Anne Laverdière	<i>hautbois/oboe</i>	Jonathan Beaton
Louise Gullander-Drolet	Frances Jackson**	Justine Israel
Andréa Cartile	Chelsea Bayer* - cor anglais	<i>clavier/keyboard</i>
Rose Christina Frappier		Steven Warywoda
Alison Wong	<i>clarinette/clarinet</i>	
Mallory Chavannes	Emily Gray**	***Violon solo/Concertmaster
Rebecca Paterson	Kristy Taylor*	**Chef de section / principal
<i>alto/viola</i>	Laura Chalmers	*Associé / associate
Jonathan Harnik**	<i>basson/bassoon</i>	+surnuméraire / extra player
Sergio Leyva*	Eve Léger**	
Jessie Kulaga-Yoskovitz	Elsa Mankdelow+	
Natalia Héroux		



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

medi 11 décembre 2004

Saturday, December 11, 2004
4:00pm

tal de baccalauréat

Bachelor's Recital

ZACHARY TAYLOR

contrebasse / double bass

classe de/class of Brian Robinson

Hugh Cawker, piano

Sonata No. 1

Largo (ma non troppo)

Allegro

Largo (maestoso)

Allegro (gaio)

ANTONIO VIVALDI

(1678-1741)

Sonata, Op. 42

DAVID ELLIS

(né en/b. 1942)

Concerto en si mineur / Concerto in B minor

Allegro moderato

Andante

Allegro

GIOVANNI BOTTESINI

(1821-1889)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Zachary Taylor pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Zachary Taylor in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
éto Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

years of music
and de musique

100

McGill

Redpath Hall

Saturday, December 11, 2004
4:00pm

11 décembre 2004

Buchanan's Recital

Le récital de Buchanan

ZACHARY TAYLOR

Contrebasse / double bass

classe de/ classé: Nelson Robinson

Hugh Cawker, piano

Antonio Vivaldi
(1678-1741)

Bach
(1685-1750)

Giovanni Battista
(1703-1780)

Le récital de Buchanan à Zachary Taylor sera une occasion unique de rencontrer un des plus grands artistes de la contrebasse au monde. Le programme est riche et varié, allant de la musique baroque à la musique contemporaine. Le piano sera joué par Hugh Cawker, un jeune et talentueux pianiste canadien.



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

amedi 11 décembre 2004

h

Saturday, December 11, 2004

7:00pm

ital de baccalauréat

Bachelor's Recital

ROB ALDRIDGE

contrebasse / double bass

classe de/class of Eric Chapell

Kol Nidrei

MAX BRUCH
(1838-1920)

Concerto en si mineur / Concerto in B minor

Allegro moderato

Andante

Allegro

GIOVANNI BOTTESINI
(1821-1889)

Suite in Olden Style

Prelude

Allemande

HANS FRYBA
(1899-1982)

Intermezzo, Op. 9, No. 1

Tarantella, Op. 9, No. 2

REINHOLD GLIERE
(1876-1956)

Elevation

ROB ALDRIDGE
(né en/b. 1977)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Rob Aldridge pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Rob Aldridge in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

ampus de McGill
ccès via Porte McTavish
étro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

manche 12 décembre 2004

Sunday, December 12, 2004
2:00pm

al de baccalauréat

Bachelor's Recital

DANTES RAMEAU

basson / bassoon

classe de/class of Stéphane Lévesque

Tomoki Inui, piano

Heather Peyton, hautbois / oboe

Thaddeus Morden, violoncelle / cello

Suite 2 en ré mineur pour violoncelle, BWV 1008 /

Suite 2 in D minor for Cello, BWV 1008

Prélude ~ Allemande ~ Courante ~ Sarabande ~

Menuet I ~ Menuet II ~ Gigue

JOHANN SEBASTIAN BACH

(1685-1750)

Andante and Hungarian Rondo, Op. 35

Andante

Allegretto (Hungarian)

CARL MARIA VON WEBER

(1786-1826)

~ ENTR'ACTE ~

Sonate pour basson et piano, opus 168 /

Sonata for Bassoon and Piano, Op. 168

Allegretto moderato

Allegro scherzando

Adagio - Allegro moderato

CAMILLE SAINT-SAËNS

(1835-1921)

Sonate n° 5 en sol mineur pour basson et basse continue, opus 65 /

Sonata No. 5 in G minor for bassoon and basso continuo, Op. 65

Allegro con espressione

Adagio

Rondeau (Allegro)

FRANÇOIS DEVIENNE

(1759-1803)

Trio pour piano, hautbois et basson/Trio for piano, oboe and bassoon

Presto: Lent-Presto-le double plus lent-Presto

Andante: Andante con moto

Rondo: Très vif

FRANCIS POULENC

(1899-1963)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Dantes Rameau pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Dantes Rameau in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
éto Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

years of music
and the musician

100

McGill

the Pollack Hall

Sunday, December 12, 2004
2:00pm

dimanche 12 décembre 2004

Bochdalek's Recital

le récital de Bochdalek

DANTES RAMBEAU

basson / bassoon

classe de / class of Stéphane Lévesque

Tomoki Inui, piano

Heather Peyton, hautbois / oboe

Thaddeus Morden, violoncelle / cello

Thomas Sebastian Bach
(1685-1708)

Suite n° 2 en ré mineur pour violoncelle, BWV 1008

Suite n° 2 in D minor for Cello, BWV 1008

Prelude - Allemande - Courante - Sarabande -
Menuet I - Menuet II - Gigue

Carl Maria von Weber
(1786-1826)

Andante and Hungarian Rondo, Op. 35

Andante
Allegretto (Hungarian)

- ENTR'ACTE -

Camille Saint-Saëns
(1835-1907)

Rondeau pour basson et piano, opus 168
Rondeau for Bassoon and Piano, Op. 168

Allégretto moderato

Allégitto scherzando

Adagio - Allegretto moderato

Francis Debussy
(1862-1918)

Sonata n° 2 en sol mineur pour basson et basse continue, opus 62
Sonata No. 2 in G minor for bassoon and basso continuo, Op. 62

Allégitto con espressione

Adagio

Rondeau (Allegretto)

Francis Poulenc
(1899-1962)

Les quatre piano, hautbois et basson / Trio for piano, oboe and bassoon
Presto - Lento - Presto - Lento - Presto

Andante - Andante con moto

Rondeau - Trio - Trio

The recital part of the program is presented by Dantes Rameau in partial fulfillment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Student Name	Dantes Rameau
Student ID	12345678
Faculty	Faculty of Music
Department	Department of Music
Program	Master of Music in Performance
Advisor	Stéphane Lévesque
Committee Chair	Stéphane Lévesque
Committee Members	Stéphane Lévesque, Heather Peyton, Tomoki Inui, Thaddeus Morden
Date of Defense	December 12, 2004
Location	Pollack Hall
Time	2:00pm



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

12 décembre 2004

Sunday, December 12, 2004

7:00pm

al de baccalauréat

Bachelor's Recital

PETER LITSTER

contrebasse / double bass

classe de/class of Brian Robinson

Louise-Andrée Baril, John Litster, piano

Adagio en mi mineur / Adagio in E minor

J. C. BACH (1735-1782)

Dancing with the Double Bass:

A Suite in Three Movements

Gymnopedie No. 1 in A major

Erik Satie (1866-1925)

Sarabande from Suite No. 5 in A minor

J. S. Bach (1685-1750)

Valse Miniature, Op. 1, No. 2 in A major

Sergey Koussevitzky (1874-1951)

Zweite Sonate, Op. 6 en mi mineur/in E minor

ADOLF MISEK (1834-1929)

Con fuoco

Andante cantabile

Allegro energico (Furiante)

Allegro appassionato (Finale)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Peter Litster pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Peter Litster in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

pus de McGill
s via Porte McTavish
ro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

years of music
and the music

McGill - 100

Redpath Hall

Sunday, December 12, 2004
7:00pm

12 décembre 2004

Bachelor's Recital

le bachelier

PETER ILTSTER

contrebasse / double bass

classe de/class of Brian Robinson

Louise-Andrée Baril, John Iltster, piano

A. C. B. (1938-1982)

Adagio en mi mineur / Adagio in E minor

Dancing with the Double Bass

A Suite in Three Movements

Gymnopedie No. 1 in A major

Erik Satie (1866-1925)

Sarabande from Suite No. 2 in A minor

J. S. Bach (1685-1750)

Valze Minutane, Op. 4, No. 2 in A major

Sergey Koussevitzky (1874-1951)

Adieu, Mieux (1894-1924)

Deuxième Sonate, Op. 8 en mi mineur / in E minor

Con fuoco

Andante cantabile

Allegro energico (Pizzicato)

Allegro appassionato (Tutti)

Le recital de Peter Iltster est un événement important en musique au Québec. Ce recital est parrainé par Peter Iltster en partenariat avec le département de musique de l'Université McGill. Les billets sont disponibles à l'achat à la caisse du concert.

Donneur de l'argent	Reçu par
Montant	Montant
Date	Date
Signature	Signature



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

dimanche 12 décembre 2004

19h30

Sunday, December 12, 2004

8:30pm

diplôme de baccalauréat

Bachelor's Recital

SIMEON MORROW

contrebasse / double bass

classe de/class of Brian Robinson

Louise-Andrée Baril, piano

Anaïs Vigeant, contrebasse / double bass

Suite en sol majeur / Suite in G major

Prélude ~ Allemande ~ Courante ~ Sarabande ~

Bourée I ~ Bourée II ~ Gigue

J. S. BACH (1685-1750)

Concerto

Allegro

Andante

Allegro

SERGE KOUSSEVITSKY (1874-1951)

Passione Amorosa

GIOVANNI BOTTESINI (1822-1889)

Toes and Heels

(extrait de la suite/excerpt from the suite *The Beet Farmer*)

BRIAN ROBINSON

arr. Joel Quarrington

Berceuse sur le nom de Gabriel Fauré

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Simeon Morrow pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Simeon Morrow in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Metro Peel)

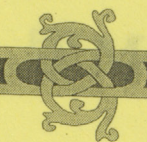
McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145



McGill

Le mercredi 15 décembre 2004
à 20h
Église Immaculée-Conception
1855, rue Rachel Est

Wednesday, December 15, 2004
8:00 p.m.
Immaculée-Conception Church
1855 Rachel St. East

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

JAMES TAYLOR

orgue / organ

classe de / class of John Grew

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Partita "O Gott, du frommer Gott", BWV 767

Sonata 6, BWV 530

Vivace

Largo

Allegro

Prélude et fugue en mi mineur /

Prelude and Fugue in E minor, BWV 548

~ pause ~

JULIUS REUBKE
(1834-1858)

The 94th Psalm - Sonata for Organ

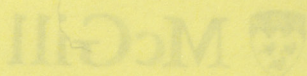
Grave - Larghetto

Allegro con fuoco

Adagio

Allegro - Più mosso

Ce récital fait partie des épreuves imposées à James Taylor pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by James Taylor in partial fulfilment
of the requirements for the Artist Diploma.



Wednesday, December 15, 2004
8:00 p.m.
Immaculée-Conception Church
1885 Rachel St. East

Le mercredi 15 décembre 2004
à 20h
Église Immaculée-Conception
1885, rue Rachel Est

Artist Diploma Recital

Récital de diplôme d'artiste

JAMES TAYLOR

orgue / organ

classe de / class of John Grew

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Partita "O Gott, du frommer Gott", BWV 767

Sonata 5, BWV 520

Vivace

Largo

Allegro

Prélude et fugue en mi mineur /
Prélude and Fugue in E minor, BWV 548

— pause —

JOHNS REUBEN
(1874-1958)

The 94th Psalm - Sonata for Organ

Grave - Larghetto

Allegro con fuoco

Adagio

Allegro - Fin mosso

Ce recital fait partie des épreuves imposées à James Taylor pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by James Taylor in partial fulfillment
of the requirements for the Artist Diploma.



McGill

100

years of music
ans de musique

Redpath Hall

vendredi 17 décembre 2004
130

Friday, December 17, 2004
11:30am

diplôme de baccalauréat

Bachelor's Recital

SAMUEL TAM

orgue / organ

classe de/class of John Grew

Chaconne en mi mineur / Chaconne in E minor, BuxWV 160

DIETRICH BUXTEHUDE
(1637-1707)

Récit Tierce en Taille

NICOLAS DE GRIGNY
(1672-1709)

Trio Sonata No. 5 (extraits/excerpts)
mvt. I
mvt. II

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Prélude et fugue en si mineur, BWV 544/
Prelude and Fugue in B minor, BWV 544

Allein Gott in der Hoh Sei: Thème en taille
(tiré de/from Leipzig Chorale-Prélude 18)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Samuel Tam pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Samuel Tam in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

years of music
and the music

100

McGill

Redpath Hall

Friday, December 17, 2004
11:30am

Bachelor's Recital

SAMUEL TAM

organ / organ

classe de / class of John Grew

PETERSON HUTHMANN
(1997-1997)

Chaconne en sol mineur / Chaconne in E minor, BWV 160

NICOLAS DE GRIEG
(1867-1907)

Reel, Tercio en Fa#m

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

The Sonata No. 2 (extraits/excerpts)

part I

part II

Prélude et Fugue en si mineur, BWV 544

Prélude and Fugue in E minor, BWV 544

Allegro, G#m in der Höhe, F#m en taille

(the key from Leipzig Chorale-Prélude 18)

The recital is presented by Samuel Tam in partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance. The recital will be held in the presence of a panel of judges and a panel of students.

Samuel Tam

2004

2004

2004

2004

2004

2004

2004

2004

2004



McGill

100 years of music
ans de musique

alle Pollack Hall

ndredi 17 décembre 2004

Friday, December 17, 2004
7:00pm

al de baccalauréat

Bachelor's Recital

MAINA SHIMIZU

violon / violin

classe de/class of Richard Roberts

Élise Desjardins, piano

Sonate pour violon et piano en la majeur, opus 30, n° 6 /
Violin Sonata in A major, Op. 30, No. 6

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Allegro

Adagio, molto espressivo

Allegretto con variazioni

Danses folkloriques de Roumanie /
Roumanian Folk Dances

BÉLA BARTÓK
(1881-1945)

Allegro moderato

Allegro

Andante

Molto moderato

Allegro

Allegro

entr'acte

Sonate n° 2 en la majeur, opus 100 /
Sonata No. 2 in A major, Op. 100

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Allegro amabile

Andante tranquillo

Allegretto grazioso (quasi andante)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Maina Shimizu pour l'obtention d'un baccalauréat en musique en interprétation.
This recital is presented by Maina Shimizu in partial fulfilments of the requirements for the degree of Bachelor of Music in Performance

mpus de McGill
cès via Porte McTavish
éto Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

McGill 100 years of music and the musicians

le Pollack Hall

Friday, December 17, 2004
7:00pm

Friday, December 17, 2004

Bachelor's Recital

le Bachmann

MAINA SHIMIZU

violin / violin

classe de/class of Richard Roberts

Élise Desjardins, piano

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Andante

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Andante

Andante

Andante

Andante

Andante

Andante

Andante

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Andante

Andante

Andante (quasi adagio)

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5

Violin and Piano in G major, Op. 58, No. 5



McGill

100

years of music
ans de musique

alle Redpath Hall

endredi 13 janvier 2005
8h

Thursday, January 13, 2005
8:00pm

Recital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

ANGÉLIQUE DUGUAY

violon / violin

classe de / class of Tom Williams

Louise Cauffopé, piano

Sonate en fa majeur, opus 8 /
Sonata in F major, Op. 8
Allegro con brio
Allegretto quasi Andantino
Allegro molto vivace

EDVARD GRIEG
(1843-1907)

Trois Mythes / Three Myths
La fontaine d'Arethuse
Narcisse
Dryades et Pan

KAROL SZYMANOWSKI
(1882-1937)

ENTR'ACTE

Sonate n° 1 en fa mineur, opus 80 /
Sonata No. 1 in F minor, Op. 80
Andante assai
Allegro brusco
Andante
Allegroissimo

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Angélique Duguay pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented by Angélique Duguay in partial fulfilment of the requirements for the Artist Diploma.

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

2005
opm

TS

The Story

/ Eleanor V. Stubley



Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

100

years of music
ans de musique

Le vendredi 14 janvier 2005
à 19h

Friday, January 14, 2005
7:00 p.m.

Les vendredis de la faculté de McGill

McGill Faculty Fridays

Quatuor Franz Joseph

OLIVIER BRAULT, violon / violin
JACQUES-ANDRÉ HOULE, violon / violin
HÉLÈNE PLOUFFE, alto / viola
MARCEL SAINT-CYR, violoncelle / cello

*Septième concert d'une intégrale des quatuors à cordes de Haydn
interprétés sur instruments d'époque.*

*Seventh concert of the full cycle of the Haydn String Quartets
played on period instruments.*

Un parcours exceptionnel

Bienvenue à ce septième concert du Quatuor Franz Joseph dans le cadre de cette intégrale des quatuors à cordes de Haydn présentée par l'Université McGill.

Le vaste parcours — 68 œuvres — constitue une aventure musicale hors du commun, un héritage artistique unique. Couvrant une période de 46 ans — des premiers quatuors-divertimenti de 1757 à l'opus 103 achevé de 1803 — les quatuors à cordes de Haydn sont d'abord presque une invention à la fois de la forme et du médium, puis, à chaque évolution stylistique du compositeur (qui ont en fait défini ce qu'on appelle la période « classique »), des sommets et des modèles de ce genre désormais impérissable.

Le concert s'ouvre sur une œuvre tirée de ce corpus capital des quatuors opp. 0, 1 et 2, qui avec tant de fraîcheur marquent les premiers pas du genre. Le Quatuor en fa majeur, op. 2 n° 4 pourrait bien être, pour des raisons stylistiques, le dernier de ces dix premiers quatuors de Haydn. C'est en réalité un divertimento en cinq mouvements, avec deux paires de menuets-trios, qui fait partie de ces œuvres pour quatuor à cordes qui auraient été composées et jouées pour des séances à la résidence d'été du baron de Fürnberg en 1757, et lors desquelles le compositeur lui-même aurait tenu la partie d'alto. Notez le très bel Adagio, si proche du monde de l'opéra, ainsi que le Trio du second Menuet, dont les accents déplacés nous montrent pour l'une des premières fois le côté humoristique de Haydn qui contribuera tant à sa célébrité.

Suivra le Quatuor en si bémol majeur, op. 33 n° 4. Les six quatuors de l'opus 33, parus en 1781, ont été connus sous le nom *Gli scherzi* en raison des menuets qui portent le titre *Scherzo* (mais ils n'ont rien à voir avec les futurs scherzos beethovéniens). Il s'agit tout de même, selon Haydn, de quatuors « composés dans un style particulier et tout à fait nouveau ». En effet, ils représentent un nouveau point de départ quant à l'équilibre de la forme et la qualité du dialogue à quatre, ce qui en font des modèles « classiques » qui provoquèrent d'ailleurs Mozart à composer ses quatuors dédiés à Haydn. L'humour dont il a été question trouve dans le Presto final de forme rondo sa concrétisation la plus raffinée : il devient esprit. En effet, chaque couplet est plus spirituel que le précédent et chaque refrain est varié — jusqu'à sa dernière reprise, en pizzicato.

Pour terminer, le Quatuor en mi bémol majeur, op. 71 n° 3, un des six quatuors (opp. 71-74) dédiés au comte Apponyi, a été composé en 1793 en vue sans doute d'une exécution, comme les autres du recueil, lors de

The Story

/ Eleanor V. Stubbley

2005
opm

TS

20 years of music
ans de musique

son voyage prochain à Londres (son deuxième). Comme dans tous ces six quatuors, celui-ci bénéficie dans son premier mouvement d'une introduction précédant le premier thème (réduite à sa plus simple expression ici, puisqu'il ne s'agit que d'un seul accord) et de thèmes aux couleurs plus populaires, en particulier dans le *Finale*. Le mouvement lent (mais pas *si* lent, marqué comme il l'est « Andante con moto »), est d'une forme tout à fait originale; dans sa seconde moitié, variée, il plonge les protagonistes dans leurs registres les plus profonds et chauds pour les hisser illico aux sommets les plus aigus et cristallins. Le Menuet-Trio, qui a toujours été chez Haydn le lieu de toutes les expérimentations, est loin ici de n'être qu'un simple interlude dansant entre deux mouvements plus substantiels; il se complexifie, est pleinement développé et nous fait voyager, sans rien perdre cependant de sa grâce.

Jacques-André Houle

Ne manquez pas le prochain concert de cette série,
le vendredi 4 mars 2005 à 19 h, Salle Redpath.

QUATUOR FRANZ JOSEPH

Le *Quatuor Franz Joseph* a été créé par quatre musiciens enthousiastes et parmi les plus actifs de Montréal à jouer sur instruments à cordes d'époque, afin de goûter pleinement le répertoire pour quatuor à cordes du Siècle des Lumières. Ayant depuis de nombreuses années joué individuellement ou conjointement dans les principaux ensembles de musique de chambre et ancienne au Québec (Quatuor Orford, Orchestre Baroque de Montréal, Ensemble Arion, Trio Franz Joseph, Studio de Musique Ancienne de Montréal, Les Idées Heureuses, Les Boréades, etc.), Olivier Brault et Jacques-André Houle au violon, Hélène Plouffe à l'alto et Marcel Saint-Cyr au violoncelle se réunissent pour partager la formidable expérience d'explorer le génie des premiers architectes du quatuor à cordes, cherchant à découvrir ainsi avec ferveur ce que Kant a voulu dire lorsqu'il nous livra sa devise des Lumières : « *Sapere aude* ! » Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! »

2005
opm

TS

An Exceptional Path

Welcome to this seventh concert of the series of all 68 Haydn string quartets performed by the Franz Joseph Quartet, presented by McGill University.

This unique artistic heritage constitutes an exceptional musical adventure. Covering a period of 46 years—from the first quartet-divertimenti of 1757 to the unfinished Opus 103 quartet of 1803—Haydn's string quartets are initially almost an invention both in form and medium, and, at each of the composer's stylistic milestones (which actually quite define what we know as the Classical style), both pinnacles and models of an enduring genre.

The first half of the concert opens once again on a work taken from that momentous series of works, the quartets Opp. 0, 1, and 2, that so freshly marked the genre's first steps. The Quartet in F major, Op. 2, No. 4 has been considered, on stylistic grounds, the last of Haydn's ten early quartets. It is really a divertimento in five movements, with two pairs of minuets-trios. It is among those works for string quartet that were apparently composed and performed for gatherings at the summer castle of Baron von Fürnberg in 1757, and in which the composer himself played the viola. Note especially the singing quality of the very beautiful Adagio, and the Trio of the second Menuet, whose displaced accents are one of the earliest instances of Haydn displaying his humorous side, which was to contribute so much to his fame.

The second work presented is the Quartet in B flat major, Op. 33, No. 4. The six quartets of Opus 33, published in 1781, were known as *Gli scherzi* because the minuets bear the title *Scherzo* (but they have nothing in common with the future Beethoven scherzos). Yet the quartets do represent a new starting point. Haydn himself stated they were "composed in a completely new and different style," and in fact they set the "classical" standard in terms of formal balance and four-way dialogue. They even served as the impetus that set Mozart to composing his string quartets dedicated to Haydn. In the present quartet, the composer's humour finds its most refined expression in the rondo-form Presto finale: it becomes sheer wit. Indeed, each new episode is wittier than the last, and every refrain is varied—even till its last appearance, played pizzicato.

To round off the concert, you will hear the Quartet in E flat major, Op. 71, No. 3. One of the six quartets (Opp. 71-74) dedicated to Count Apponyi, it was composed in 1793 in view of performances during

The Story

/ Eleanor V. Stubbley

20 years of music
ans de musique

Haydn's upcoming trip to London (his second). Like all these six quartets, this one in its first movement benefits from an introduction before the first theme (in this case a most brief introduction, as it consists of a single chord) and from some popular-sounding tunes as themes—particularly in the *Finale*. The slow movement (which isn't that slow, since it is marked "Andante con moto") is formally very original: in its varied second half, the protagonists sink to their lowest and warmest registers, only to bounce right back up to their highest, most crystalline reaches. The Menuet-Trio—which has always been for Haydn a laboratory of sorts for bold, new musical ideas—is far here from being merely a lilting interlude between two more substantial movements; it is a complex, fully developed piece that really has purpose, while losing nothing of its grace.

Jacques-André Houle

Don't miss our next concert in this series,
Friday, March 4, 2005 at 7 p.m., Redpath Hall.

FRANZ JOSEPH QUARTET

The Franz Joseph String Quartet was created by four enthusiastic and leading early-music string players from Montreal to quench their thirst for the quartet repertoire of the Enlightenment using period instruments. Having for many years performed individually and together in Quebec's major chamber and ancient music ensembles (Orford String Quartet, *Orchestre Baroque de Montréal*, *Ensemble Arion*, Franz Joseph Trio, *Studio de Musique Ancienne de Montréal*, *Les Idées Heureuses*, *Les Boréades*, etc.), Olivier Brault and Jacques-André Houle on violin, Hélène Plouffe on viola, and Marcel Saint-Cyr on cello team up to share in the unique experience of delving into the genius of the earliest architects of the string quartet and discovering with fervour what Kant meant when he declared as motto of the Enlightenment: "*Sapere aude!*" Dare to use your own understanding!"

Franz Joseph Haydn

(1732 - 1809)

Quatuor en fa majeur, opus 2, n° 4

String Quartet in F major, Op. 2, No. 4

Presto

Menuet - Trio

Adagio

Menuet : Allegretto - Trio

Finale : Allegro

Quatuor en si bémol majeur, opus 33, n° 4

String Quartet in B-flat major, Op. 33, No. 4

Allegro moderato

Scherzo : Allegro

Largo

(Finale) : Presto

ENTR'ACTE

Quatuor en mi bémol majeur, opus 71, n° 3

String Quartet in B minor, Op. 71, No. 3

Vivace

Andante con moto

Menuet - Trio

Finale : Vivace

The Story

/ Eleanor V. Stubbley

2005
opm

TS

20 years of music
ans de musique

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

2005
opm

TS

The Story

/ Eleanor V. Stubley

Salle Pollack Hall



100 years of music
ans de musique

20 years of music
ans de musique

Le vendredi 21 janvier 2005
à 19h

Friday, January 21, 2005
7:00pm

Les vendredis de la faculté

McGill Faculty Fridays

MATT HAIMOVITZ
violoncelle / cello

KYOKO HASHIMOTO
piano

avec les artistes invités / with guests

Emmanuel Vukovich, violon / violin
Douglas McNabney, alto / viola

93.5
CBC  radio *Two*

2005
opm

TS

The Story

/ Eleanor V. Stubbley

5 s de programme

ók – Rapsodie n° 1 pour violoncelle et piano

ók (1881-1945) a composé la Rapsodie n° 1 à l'été de 1928, après son retour en Hongrie de sa tournée américaine et l'a dédiée à Joseph Szigeti, virtuose hongrois du violon. Cette pièce existe en différentes versions : pour violon et piano, pour violoncelle et piano, et pour violon et orchestre.

La première partie de la rapsodie est essentiellement un pot-pourri d'airs folkloriques et, dans ce sens, Bartók prête l'oreille aux pasticheurs du XIX^e siècle. Toutefois, le travail de Bartók est bien sûr beaucoup plus érudit et sensible sur le plan musical. La pièce se divise en deux parties et suit la forme *lassú-friss* (lent-vite) des danses hongroises. La première partie *lassú* prend la forme ABA et commence par un appel habituel à la danse. Dans la section A, Bartók met en musique une mélodie instrumentale roumaine jouée en mode lydien. La section B contient l'arrangement d'un chant folklorique roumain sur un rythme court-long qu'on retrouve aussi dans la musique écossaise traditionnelle.

La deuxième partie de la pièce – la partie *friss* – cite une mélodie de danse d'un village de la Transylvanie roumaine qui ressemble un peu à la célèbre mise en musique de l'hymne Quaker « Simple Gifts » par Aaron Copland en 1944. Cette section est concise mais extrêmement exigeante sur le plan technique et débordante de bravoure.

Chostakovitch – Sonate et ré mineur op. 40 pour violoncelle et piano

Chostakovitch (1906-1975) a composé cette sonate au cours de l'été 1934. Il a mis deux mois pour la composer et la première a été présentée le jour de Noël de la même année. La sonate a été interprétée pour la première fois par le violoncelliste Viktor Dubatski à qui elle était dédiée et c'est Chostakovitch lui-même qui l'accompagnait au piano. La pièce a été très bien reçue et saluée pour son lyrisme et son équilibre classique. Nikolai Myaskovski écrit dans son journal en 1935 « J'ai vu la sonate de Chostakovitch – magnifique! »

Cette sonate demeure la première pièce de musique de chambre importante de Chostakovitch qui, dans les années 1930, avait rappelé à d'autres compositeurs soviétiques de ne pas négliger la production de musique de chambre. Le style de la sonate de Chostakovitch est tout à fait traditionnel et différent de tout ce qu'il imposait à cette époque; l'expérimentation abstraite qui culminait dans la deuxième Symphonie (1927) et le radicalisme de ses premières pièces par exemple sont absents de cette sonate.

La sonate de Chostakovitch suit le plan traditionnel à quatre mouvements. Le premier mouvement, marqué *Allegro non troppo*, est composé en forme sonate. L'exposition commence par un mouvement vaste et enlevé joué au violoncelle et qui augmente en énergie et en tension avant de s'atténuer en un deuxième thème plus délicat, annoncé d'abord par le piano. Une interaction entre les deux thèmes à l'échelle élevée de motifs rythmiques énergiques en caractérise le développement. Le premier mouvement se termine de façon spectaculaire par une apparente suspension de

20 years of music
ans de musique

l'activité et du temps musical avant que la musique ne glisse lentement avec des accords troublants de staccato dans les registres les plus graves du piano.

Le deuxième mouvement marqué *Allegro* est dense et saisit le rythme avec une énergie continue. La voltige des *ostinati* circulaires du violoncelle appuie solidement la vigoureuse répétition d'octaves du piano. Les soudaines incursions dans des clés qui n'ont aucun lien donnent l'impression que la musique évolue en contraste avec la nature statique et répétitive des éléments mélodiques. À la fin du mouvement, on a à la fois le sentiment d'un voyage ardu et l'impression déconcertante que le voyage n'a même pas eu lieu !

Le troisième mouvement est un *Largo* méditatif qui par ses dissonances glaciales brosse un paysage russe hivernal et désolé. Simple et sombre, le piano sert de fond autour duquel s'entrelace la mélodie sinueuse du violoncelle qui apparaît interminable.

Le dernier mouvement de la sonate est un rondo énergique et bref marqué *Allegro*. Le thème principal, enjoué mais étrangement sombre pourtant, est joué trois fois par les deux instruments. Ces trois expositions du thème principal alternent avec des épisodes d'échelles étincelantes, de cascades de figures et de passages éclatants. En écoutant la musique de Chostakovitch avec concentration, il est souvent intéressant d'examiner les problèmes de la politique soviétique et ses effets sur la production des compositeurs. Il est indéniable que Chostakovitch a consciemment amalgamé politique et art; avant de composer la sonate pour violoncelle par exemple, Chostakovitch avait écrit trois symphonies, dont la deuxième et la troisième (1927 et 1929 respectivement) comportaient la mise en musique de textes marxistes. Certaines pièces comme l'opéra *Lady Macbeth de Mtsensk* (1932, produit en 1934) ont été dénoncées par le gouvernement soviétique, et d'autres comme la Cinquième Symphonie (1937) dont Chostakovitch aurait dit qu'elle était une « réponse originale à une critique justifiée », démontrent la vive connaissance par le compositeur de la politique et sa réaction à celle-ci. Mais Chostakovitch n'était-il qu'un conformiste réactionnaire, comme le croyaient Stravinski, Adorno et Boulez? Ou était-il plutôt secrètement mécontent du régime soviétique et insoumis à son égard? Et dans quelle mesure pouvons-nous lire le conformisme politique ou la subversion dans ces pièces qui ne sont pas ouvertement politiques?

À l'époque où Chostakovitch composait la sonate pour violoncelle, l'Ukraine était le théâtre d'un génocide causé par une famine entraînée par les efforts désorganisés et violents de Staline pour imposer la collectivisation des terres agricoles au peuple ukrainien. Comme les agriculteurs ne pouvaient respecter les quotas de production établis par le gouvernement soviétique, les Bolchéviques envoyèrent des soldats armés dans les villages pour confisquer toute nourriture qu'ils pouvaient trouver. La famine sévit chez les paysans et plus de sept millions d'Ukrainiens en moururent. Certains critiques de la sonate pour violoncelle interprètent la fougue piquante et tordue qui colore les danses paysannes des deuxième et quatrième mouvements comme une critique mordante de la situation de l'Ukraine. La mélodie lugubre et interminable du troisième mouvement est perçue par certains comme une plaintive élégie à la mort. Qu'elles soient valables ou non, ces interprétations viennent conférer une autre dimension à l'intérêt pour la musique de Chostakovitch et ajouter davantage de mystère au compositeur énigmatique.

2005
opm

TS

The Story

Eleanor V. Stubley

Brahms – Quatuor pour piano en sol mineur op. 25

Brahms (1833-1897) a commencé à travailler à ce quatuor pour piano en 1859 et l'a terminé en 1861. Sur le plan émotif, cette période a été agitée pour Brahms : la mort de son ami et mentor Robert Schumann (1856) et son idylle avec Agathe von Schlegel de même que sa passion mal assortie pour Clara (veuve de Schumann) lui ont causé beaucoup de tourment intérieur.

Donald Tovey considérait l'op. 25 de Brahms comme l'une des ses premières œuvres accomplies. Brahms y affichait un talent beethovénien qui transformait une simple idée musicale en la faisant éclater de multiples façons, lui imprégnant ces qualités émotives. Ce processus de variation thématique ressort nettement dans le premier mouvement, un *Allegro* de forme sonate. Tiré de motifs simples de quatre notes, le thème principal est remarquablement laconique et c'est tout le mouvement qui est bâti sur un développement continu de ce thème.

Sur le deuxième mouvement, Brahms a remplacé l'habituel Scherzo par un *Andante mezzo*. Ce mouvement est assurément plus détendu et moins fougueux que son Scherzo beethovénien. Le lien entre le mouvement et le Scherzo est évident : son caractère fantaisiste (seul le violon est en sourdine), une énergie sous-jacente produite par la vibration des notes du violoncelle et son utilisation en *trio* le rapprochent étroitement du scherzo.

Le troisième mouvement est un expansif *Andante con moto*. Deux sections des plus riches encadrent une étrange section apparentée à une marche et mise en musique d'une folle mesure ternaire qui malgré ses fougueux pointés peut saisir l'héroïsme militaire.

Le mouvement final, *Rondo alla Zingarese* (Gypsy Rondo), est un véritable coup de cœur. Ses rythmes anguleux et explosifs, l'aspect pyrotechnique et l'*accelerando* final qui amène le tempo vers un *Molto presto* assurent tous ensemble une conclusion flamboyante à la pièce de Brahms.

Notes préparées par Remi Chiu,
étudiante du 2^e cycle à la Faculté de musique de l'Université McGill

Programme Notes

Bartók – Rhapsody No. 1 for Cello and Piano

Bartók (1881-1945) wrote Rhapsody No. 1 in the summer of 1928, after returning to Hungary from his American tour, and dedicated it to Joseph Szigeti, a Hungarian virtuoso violinist. This work exists in various versions: for violin and piano, cello and piano, and violin and orchestra.

This Rhapsody is essentially a medley of folk tunes, and in that sense, Bartók hearkens back to 19th-century "pasticheurs." However, Bartók's work is, of course, far more literate and musically sensitive. The work is set in two parts and follows the *lassú-friss* (slow-fast) form of Hungarian dances. The *lassú* part takes on an ABA form and begins with a customary call to dance. For the A section, Bartók set a simple Romanian instrumental melody in Lydian mode. The B section contains a setting of a Hungarian folk song with a characteristic short-long rhythm also found in traditional Scottish music.

The second part of the work – the *friss* part – quotes a Transylvanian-Romanian Sunday-dance melody that bears more than a slight resemblance to the Quaker hymn "Simple Gifts" famously set by Aaron Copland in 1944. Although compact, this work is extremely technically demanding and full of bravura.

Shostakovich – Sonata in D minor Op. 40 for Cello and Piano

Shostakovich (1906-75) composed this sonata during the summer of 1934. It was completed within one month and received its premiere on Christmas day of the same year. The sonata was first performed by the cellist Viktor Koubatski, who was also the work's dedicatee, with Shostakovich himself at the piano. The work was extremely well received and commended for its lyricism and Classical balance. In a 1935 journal entry, Nikolay Myaskovsky wrote, "I saw Shostakovich's sonata – superb!"

This sonata stands as the first important chamber work by Shostakovich, who, in the Thirties, had reminded other Soviet composers not to neglect chamber music in their output. Shostakovich's sonata is quite conservative in style and unlike anything else he was composing around that time; the abstract experimentation that culminated in the Second Symphony (1927), and the radicalism of his early piano works, for example, are absent from this sonata.

Shostakovich's sonata follows the traditional four-movement layout. The first movement, marked *Allegro non troppo*, is set in sonata form. The exposition begins with a broad, sweeping theme in the cello that increases in energy and tension before it subsides for a more tender second theme, first announced by the piano. The development features an interplay between the two themes, seasoned with vigorous rhythmic motives. The movement concludes dramatically, with a seeming suspension of musical time and activity before the music slowly creeps forward with brooding staccato chords in the piano's lowest registers.

Louis Reel

2005, The Story

by Eleanor V. Stubley

2005
opm

TS

The compact second movement, marked *Allegro*, picks up the pace with a perpetual energy. The circular, looping *ostinati* in the cello part provide a solid foundation for stinging repeated octaves in the piano. Sudden forays into unrelated keys give music a sense of progression that contrasts with the static and repetitive nature of the melodic material. By end of the movement, one feels both the effects of an arduous journey and the confounding sense that there has been no journey at all!

The third movement is a meditative *Largo* that, with its chilling dissonances, paints a bleak Russian winter landscape. The piano provides a simple and dark foundation upon which the meandering and seemingly endless melody of the cello weaves.

The last movement of the sonata is a brief and energetic rondo, marked *Allegro*. The playful yet eerily dark main theme appears three times in both instruments. These three statements of the main theme alternate with episodes of sparkling scales, cascading figurations and brilliant passagework.

When listening to and thinking about Shostakovich's music, it is often interesting to consider the issues of Soviet politics and its effects on the composer's output. That Shostakovich consciously mixed art with politics is undeniable; prior to composing the Cello Sonata, for example, Shostakovich had written three symphonies, the second and third of which (1927 and 1929, respectively) included vocal settings of Marxist texts. Some works such as the opera *Lady Macbeth of the Mzensk District* (1932, produced in 1934) were denounced by the Soviet government, and others, such as the Fifth Symphony (1937), which Shostakovich reportedly said was a "creative answer to justified criticism," show the composer's keen awareness of and reaction to politics. But was Shostakovich merely a reactionary conformist, as Stravinsky, Adorno, and Boulez believed? Or was he covertly disaffected by and subversive towards the Soviet regime? And just how much political conformism or subversion can we read into his works that are not overtly political?

Around the time that Shostakovich was composing the Cello Sonata, there was a famine-genocide in Ukraine that resulted from Stalin's disorganized and brutal efforts at imposing agricultural collectivization upon the Ukrainian people. The farmers could not meet the production quota that the Soviet government had set, so the Bolsheviks sent armed soldiers to villages to confiscate all the food that could be found. The peasants were left to starve, and over 7 million Ukrainians died as a result. Some critics of the Cello Sonata interpret the piquant and twisted edge that colours the peasant dances of the second and fourth movements to be a mordant criticism of the Ukraine situation. The mournful and endless melody of the third movement is perceived by some to be a plaintive elegy for the dead. Valid or not, such interpretations add another layer of interest to Shostakovich's music and still more mystery to the enigmatic composer.

Brahms – Piano Quartet in G minor Op. 25

Brahms (1833-97) began work on this piano quartet in 1859 and completed it in 1861. This period was an emotionally turbulent one for Brahms: his friend and mentor Robert Schumann had recently died (1856), and he had a failed romance with Agathe von Siebold as well as an inappropriate romantic passion for Clara Schumann's widow, which caused him much inner turmoil.

20 years of music
ans de musique

Sir Donald Tovey counted Brahms' Op. 25 as one of his first mature works. In it, Brahms displays a Beethovenian ability to transform a small musical idea in myriad ways, infusing it with diverse emotional qualities. This process of thematic variation is particularly evident in the first movement, an *Allegro* in sonata form. The principle theme is remarkably laconic, derived from simple four-note motives, and the entire movement is built on a continuous development of that theme.

For the second movement, Brahms had substituted an Intermezzo for the usual Scherzo. Certainly, this movement is more relaxed and less furious than any Beethovenian scherzo. Nevertheless, the movement's relationship to the scherzo is clear: its whimsicalities (only the violin is muted), an underlying energy achieved through the pulsating notes in the cello, and its inclusion of a trio link it closely to a scherzo.

The third movement is an expansive *Andante con moto*. Two supremely lyrical sections frame a curious march-like section set in a cockeyed triple meter that, with its vigorous dotted rhythms, is nonetheless able to capture a sense of martial heroism.

The final movement, *Rondo alla Zingarese* (Gypsy Rondo), is a veritable showstopper. Its craggy and explosive rhythms, technical pyrotechnics, and the final accelerando that pushes the tempo to a *molto presto* make it a fiery conclusion to Brahms' work.

Programme notes by Remi Chiu,
graduate student at the McGill Faculty of Music



2005, The Story

/ Eleanor V. Stubley

2005
opm

TS

des plus aventureux musiciens de la musique classique, **Matt Haimovitz** est à l'aise dans l'interprétation des oeuvres majeures du répertoire de violoncelle dans les grandes salles du monde que dans la présentation de la musique classique néophytes dans les endroits les plus surprenants. Il a joué sous la direction de chefs tels que Levine, Barenboim, Bychkow, Dutoit, Sinopoli, Slatkin, Tilson Thomas et Zinman, ainsi que sous la direction de son collègue et ami, le nouveau directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Montréal, Kent Nagano.

En Israël en 1970, Haimovitz a été honoré par ses collègues et la critique et a reçu des prix aussi prestigieux que le *Avery Fisher Career Grant* (1986), le Grand prix disque et le Diapason d'or de France (1991), et a été le premier violoncelliste à recevoir le prestigieux *Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana* pour son sens artistique et ses réalisations (1999). En plus des répertoires classique et contemporain traditionnels, Haimovitz est fasciné par l'art de l'improvisation.

Il a commencé ses études à 7 ans auprès de Irene Sharp et Gabor Rejto. On le trouve par la suite dans la classe de Leonard Rose à la *Juilliard School of Music* puis plus tard dans la classe de Ron Leonard. Il est diplômé avec tous les honneurs de *Harvard University* en 1996. Haimovitz joue sur un violoncelle de 1710 du Vénitien Matteo Goffriller.

Enfant prodige aux dons exceptionnels, **Kyoko Hashimoto** est diplômée de l'école de musique Toho-Gakuen de Tokyo. Elle a également étudié à l'*International Menuhin Academy*, à l'Université d'Indiana et à la *Juilliard School of Music*. Elle a été l'élève de György Sebök, Menahem Pressler, György Janzer, William Masselos, György Sandor, Felix Galimir, György Kurtág et Ferenc Rados.

Elle a remporté le Grand prix et le Prix du public du Concours international de musique française, le premier prix du Concours musical de France et des prix spéciaux aux Concours internationaux de musique de Budapest et de Spohr. Elle a signé des enregistrements pour la radio et la télévision dans une foule de pays et enregistré plus de 10 disques compacts sur lesquels figurent notamment les dernières oeuvres pour piano de Messiaen.

Elle donne des récitals et des concerts partout dans le monde et se produit au sein d'ensembles de chambre aux côtés de musiciens distingués comme Ruggiero Ricci, György Sandor, Steven Isserlis, Barry Tuckwell et Hermann Baumann. Elle est régulièrement invitée à participer à de grands festivals en Europe, au Japon et en Amérique.

Kyoko Hashimoto faisait auparavant partie du personnel enseignant du Conservatoire d'Utrecht (Pays-Bas). Elle est actuellement établie à Amsterdam où elle vit (et travaille) sur une péniche. Professeur invité à l'Académie internationale de musique de chambre de la République tchèque, elle est en outre souvent invitée à donner des cours à l'Académie Mozart d'Europe de Pologne et de Tchécoslovaquie, à l'École Guildhall et au *Trinity College* (Londres). Elle dirige également des ateliers de maître en France, en Autriche, en Suisse, en République tchèque et au Japon.

20 years of music
ans de musique

Matt Haimovitz has established himself as one of classical music's most adventurous artists, equally at ease playing the masterworks for his instrument in solo, chamber and concerto performances in leading concert halls as in bringing classical music to new listeners in surprising new venues. He has performed with such conductors as Levine, Barenboim, Bychkow, Dutoit, Sinopoli, Slatkin, Tilson Thomas and Zinman, as well as with his friend and colleague, the newly appointed Montreal Symphony Artistic Director, Kent Nagano.

Born in Israel in 1970, Haimovitz has been honoured internationally by his colleagues and critics with such awards as the Avery Fisher Career Grant (1986), France's *Grand Prix du Disque* (1991) and *Diapason d'Or* (1991), and was the first cellist to receive the prestigious *Premio Internazionale Accademia Musicale Chigiana* for artistry and achievement (1999). In addition to the traditional and contemporary classical repertoire, Matt Haimovitz has long been fascinated by the art of improvisation.

Haimovitz began his own studies at the age of seven with Irene Sharp, and Gabor Rejto. He continued his studies with Leonard Rose at the Juilliard School and later with Ron Leonard. He graduated with high honours from Harvard University in 1996. Haimovitz plays a cello built in 1710 by the Venetian luthier Matteo Goffriller.

After extraordinary experience as an outstanding child performer, **Kyoko Hashimoto** graduated from the Toho-Gakuen School of Music in Tokyo. She continued her studies at the International Menuhin Academy, the University of Indiana and at the Juilliard School. Among her teachers were György Sebök, Menahem Pressler, György Janzer, William Masselos, György Sandor, Felix Galimov, György Kurtág and Ferenc Rados.

She has won the *Grand Prix* and the *Prix du Public* at the *Concours International de Musique Française*, the premier prix at the *Concours Musical de France* and special prizes at the Budapest International Music Competition and the Spohr International Competition. She has recorded performances for radio and television throughout the world and has recorded more than 10 CD's including the early piano pieces of Messiaen.

She performs regularly throughout the world as a recitalist and orchestral soloist, and is a chamber music partner to many distinguished instrumentalists, including Ruggiero Ricci, Sandor Vegh, Steven Isserlis, Barry Tuckwell and Hermann Baumann. She is regularly invited to perform at major festivals throughout Europe, Japan and America.

Professor Hashimoto comes to McGill from the piano faculty of the Utrecht Conservatory in Holland. She is currently based in Amsterdam where she lives (and practises) on a canal boat. She is also a Visiting Professor of the International Chamber Music Academy in the Czech Republic, a frequent guest teacher at the European Mozart Academy in Poland and Czechoslovakia, the Guildhall School and Trinity College London, and gives masterclasses in France, Austria, Switzerland, the Czech Republic and Japan.



2005, The Story

/ Eleanor V. Stubley

2005
opm
TS

PROGRAMME

Première rhapsodie / First Rhapsody **BÉLA BARTÓK**
(1881-1945)

Sonate pour violoncelle seule / **GYÖRGY LIGETI**
Sonata for Cello Solo (né en/b. 1923)
Dialogo
Capriccio

Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur / **DMITRI SHOSTAKOVICH**
Sonata for Cello and Piano in D minor, Op. 40 (1906-1975)
Allegro non troppo
Allegro
Largo
Allegro

ENTR'ACTE

Quatuor de piano en sol mineur / **JOHANNES BRAHMS**
Piano Quartet in G minor, Op. 25 (1833-1897)
Allegro
Intermezzo: Allegro ma non troppo
Andante con moto
Rondo alla Zingrese: Presto



Le concert de ce soir est l'un des 16 concerts qui seront enregistrés et diffusés par les radios anglaise et française de CBC/Radio-Canada dans le cadre des célébrations marquant le 100^e anniversaire de la musique à l'Université McGill.

Tonight's concert is one of 16 that will be recorded for future broadcast on the English and French radio services of CBC/Radio-Canada as part of the celebrations marking the 100th anniversary of music at McGill University.

Réalisateur-coordonnateur/Coordinating Producer: Kelly Rice
Preneur de son/Sound Engineer: Pierre Léger

100 years of music
ans de musique

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



2005, The Story

/ Eleanor V. Stubley

2005
opm

TS

Redpath Hall
Gill University, Faculty of Music



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

vendredi 28 janvier 2005
2 h 15

Friday, January 28, 2005
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

MICHAEL STEWART

orgue / organ

Toccata et fugue en mi majeur /
Toccata and Fugue in E major

JOHANN LUDWIG KREBS
(1713-1780)

Six Schübler Chorales

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Wachet auf, ruft uns die Stimme, BWV 645

Wo soll ich fliehen hin?, BWV 646

Wer nur den lieben Gott läßt walten, BWV 647

Meine Seele erhebet den Herrn, BWV 648

Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ, BWV 649

Kommst du nun, Jesu, vom Himmel herunter, BWV 650

Reccar terzo

GIROLAMO FRESCOBALDI
(1583-1643)

Ave maris stella

(Plein jeu)

Fugue à 4

Duo

Dialogue sur les grands Jeux

NICOLAS DE GRIGNY
(1672-1703)

Michael Stewart began his musical education as a chorister at Nelson Cathedral, New Zealand, at the age of twelve. A year later he began organ lessons, and held scholarships at the Cathedral until he left for Christchurch in 1998. While studying for a Bachelor of Music in organ performance at the University of Canterbury, Michael held the first John Robert Godley organ scholarship to Christchurch Cathedral. He graduated with first class honours in 2001, when he was also appointed Assistant Organist of Christchurch Cathedral. Michael has now completed his Master of Music in organ performance with Prof. John Grew at McGill University, and is currently the Assistant Organist of The Church of St. Andrew and St. Paul.

Michael Stewart began his musical education as a chorister at Nelson Cathedral, New Zealand, at the age of twelve. A year later he began organ lessons, and held scholarships at the Cathedral until he left for Christchurch in 1998. While studying for a Bachelor of Music in organ performance at the University of Canterbury, Michael held the first John Robert Godley organ scholarship to Christchurch Cathedral. He graduated with first class honours in 2001, when he was also appointed Assistant Organist of Christchurch Cathedral. Michael has now completed his Master of Music in organ performance with Prof. John Grew at McGill University, and is currently the Assistant Organist of The Church of St. Andrew and St. Paul.

Prochain concert : le vendredi 4 février 2005

Next concert: Friday, February 4, 2005

Vincent Boucher, orgue/organ

20 years of music
20 ans de musique

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981

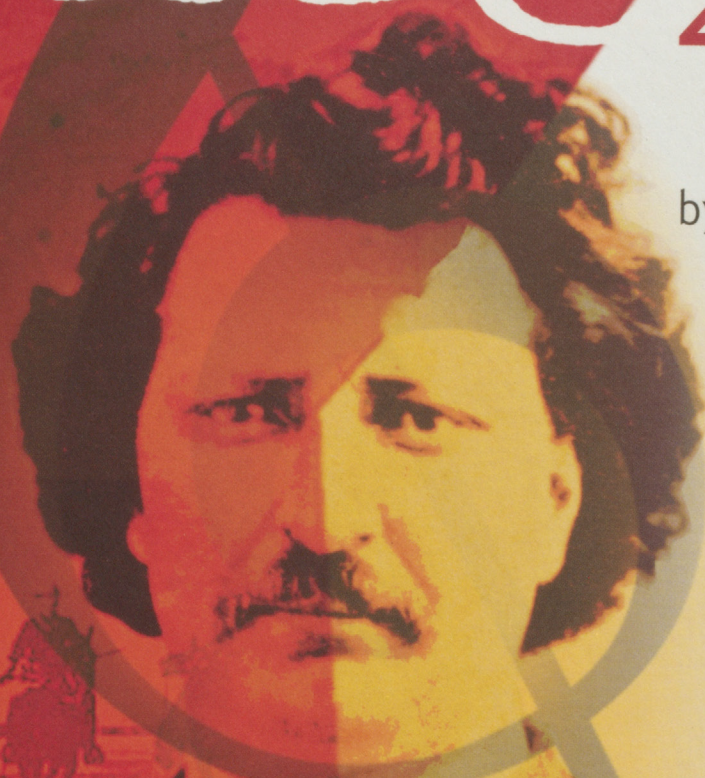
Louis Reel

2005,
The Story

by Eleanor V. Stubley

2005
opm

TS



McGill

100

years of music
ans de musique

Louis Riel

Louis Riel: An Opera in Three Acts

Music – **Harry Somers**

Libretto – **Mavor Moore, Jacques Languirand**

- 1967 Canadian Opera Company
Director - Leon Major
Toronto, O'Keefe Centre
Montreal, Expo '67
- 1968 Toronto, O'Keefe Centre
- 1969 CBC-TV English Network
- 1975 Toronto, O'Keefe Centre
Washington (D.C.), United States
- 2005 Opera McGill
Dixie-Ross Neill, Director
Montreal, McGill University

JANUARY 27 AND 28, 2005

AT 7:30 PM

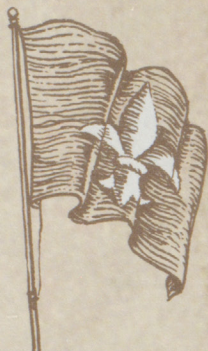
THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS

© 2005 Faculty of Music, McGill University
ISBN 0-9737314-0-0



Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 **842.2112** 1 866 **842.2112**
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



Prologue

2005
opm

TS

***My people will sleep for 100 years and when they wake,
it will be the artists who give them back their souls.***

Penned by Louis Riel in 1885, just days before he walked up the steps of the executioner's block to meet his own death as a condemned traitor, the words take me back thirty years in time. A young teenager knowing absolutely nothing about Opera, I sit with my sister in the bowels of the orchestra seats at Toronto's O'Keefe Centre in that moment of charged silence that follows the dimming of the lights. A stark headline made larger than life reads, Nov. 13, 1869, A Row at the Red River. From the seemingly impenetrable darkness behind it come the haunting words of a lone folksinger: "Riel sits in his chamber o' state, wi' his stolen silver forks and his stolen silver plate, an' a' his braw things spread out in style so great." As I search for an image, a body behind the voice, I am acutely aware that I can put no face to this ruffian, he having merited nothing more than a passing footnote in my Grade 8 history textbook. The feeling lingers as the authoritative command of a leader proclaims "We are no rebels," and the scenes begin to dissolve one into the other, a panoramic collage of sights and sounds:

***– a man on his knees caught in the throes of a divine vision that only
he himself can see;***

– a headline shouting **FOUL MURDER;**

***– the beautiful lullaby of a mother protecting her son from an
encroaching prairie storm;***

– the rhythmic chant of a fickle crowd split in its loyalties.

Throughout it all, I am held captive by the chaotic dissonance of physical battle and anguished emotions. Until, suddenly, Riel stands alone pleading his case, seemingly stripped of all but his humanity. The orchestra rises to consume what I know will be his last breath; but I close my eyes, not wanting to accept the brutal finality of the words, "The God damn son of a bitch is dead." And, then it comes – the sound of a solo flute recalling the opening melody of the folksinger. It is as if time has stopped and, in that crucial moment between life and death, Riel the "ruffian" has been re-born Riel the "tragic hero," a man willing to forsake all to protect the rights and privileges of his people.



...elle se love cette, pendant que
vous occupez à établir son cur
bases satisfaisantes et avantage
Quant à la somme d'argent
nous exigeons du Canada, on
la fixe à \$60.000 à peu près
but artiel de l'histoire hisse

The Genesis of a Vision

JOHN COULTER – THE STAGE DIRECTIONS DESCRIBE HIM AS “TALL, SPARE OF FRAME, HIS WHITE HAIR AND BLACK EYEBROWS CAPPING A PASSIONATE RED FACE AND SEARING EYES.”ⁱ BUT THERE, SITTING STAGE LEFT IN THE SHADOW OF AN EMPTY SPOTLIGHT, WE

know him only as an Irish playwright. He came to Canada in 1936 to be with the love of his life, a young poet from Ontario named Olive Clare Primrose. Now, ten years later, he struggles to capture in his writing the rhythm and cadence of what he calls “Canadian speech.” Art, he scribbles in his diary, seeks to articulate the “wonders of the world, the graces and griefs of living common to all.” But if it is “to flower,” it must be infused “with the colour and character of local experience.”ⁱⁱ Hearing in his own dialogue nothing but a false and contrived accent, he explores writing an historical play. Louis Riel captivates his imagination almost immediately. He is shocked, though, by the flagrant political biases of national histories, and digs deeper into the factual record, finding not the “irascible, discontented, religious fanatic” reported in the *Nor’wester*, but a patriotic champion of the oppressed.ⁱⁱⁱ Some are concerned that Coulter’s vision has been unduly influenced by the sectarian strife of his own youth in Northern Ireland. He himself is not convinced that he will ever be able to find a dramatic form capable of capturing the complexities of Riel’s character. But he struggles on undauntedly, and in 1950, *Riel* opens to rave reviews proclaiming that Coulter has discovered in Riel the mythic archetype of a truly Canadian hero. The clock leaps forward fifteen years. It is 1965 and Canada, on the eve of its centennial celebrations, is a country in need of reinvention. Part of it is the national fervor generated by Expo

and the prospect of playing to a world stage. But part of it also is a sense of our selves as a divided nation, a country where the French and English suffer in the silence of their solitude. Mavor Moore and Floyd Chalmers enter stage right. Mavor Moore appeared briefly in the spotlight once before in 1950 as John Coulter’s leading man. This time, he comes as a distinguished playwright, his work with the CBC and the United Nations having given him a national voice recognized from coast to coast. Floyd Chalmers comes as philanthropist and patron of the arts. Their talk is of a centenary opera with Louis Riel as its protagonist. It is a vision that sees “Opera and Canada as twin manifestations of the same Renaissance spirit of exploration and adventure.”^{iv} The goal is not simply to put Riel’s story to music, but rather to use the conventions and traditions of grand opera as a form of nation-building, a platform for discovering who it is we are. As Mavor Moore explains, in *Riel* we have the ideal protagonist. Not only does he personify the divisive forces that have shaped this country, “he is a compendium of universal themes that make his story at one and the same time both ours and humanity’s.”^v

The spotlight widens its focus to encompass the whole stage. We see for the first time the composer Harry Somers, “tall, boney, with deep-socketed eyes and an air of unruffleable (sic) composure,”^{vi} standing in the wings. Conductor and long-time friend, Victor Feldbrill, steps out to



Sir John A Macdonald.
In His Hands He's Got the Whole World.
Riel Remembered Series, 1984
 Gerald McMaster, Plains Cree

2005
 opm

TS

announce him.^{vii} He begins by proclaiming that Somers has written for both voice and instrument and has shown, through his commissions for ballet, television and film, a flair for the colours and atmosphere of the country. He then goes on to say that in 1953 Somers completed a one-act Opera that, through the antics of a medieval court Jester – The Fool, explores themes relevant to Riel's plight – the tension between the love of freedom and a respect for peace, order, and government.

Not only has Somers mastered the technical processes of our time, but by the way in which he marries old and new, he has also revealed a capacity to make the past relevant to the future. What is more, Feldbrill concludes, Somers writes "out of love, an extraordinary feeling for the human condition," and as such, "speaks both to us and for us to the world."^{viii}



**Something fell in Saskatchewan in 1885, Where is it now that we
 need it, in this century of jive, . . . (Where) people stand around. . .
 Like the shadows of the rope on Louis Riel, . . .**

~ Bruce Cockburn, *Canadian folksinger, Scanning These Crowds, 1994*

Setting the Stage

THE CURTAINS CLOSE TO BECOME THE BACKDROP FOR A SOFTLY ILLUMINATED MAP OF CANADA DATED 1869. TO THE RIGHT LIE THE CLEARLY DEFINED SHAPES OF ONTARIO,

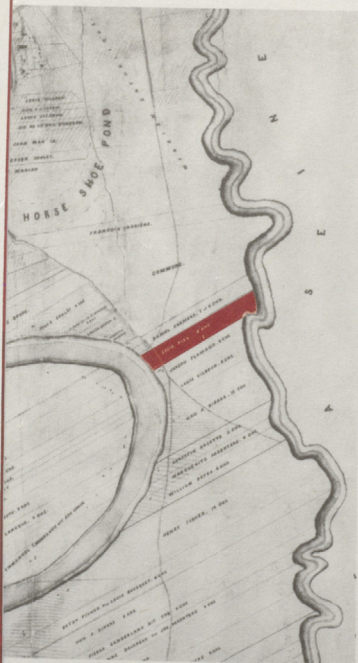
QUEBEC, NOVA SCOTIA AND NEW BRUNSWICK; TO THE LEFT, AN OPEN FRONTIER

marked "Passage to the West," the faint tracing of a railway track along the Canada-US border its only detail. One land, bound geographically sea to sea, it was the dream of Canada's first Prime Minister, Sir John A. Macdonald. And, as had been the case with confederation two years earlier, it was a dream motivated by the predatory advances of the United States which, in a map dated 1850, had envisioned Canada as its Northern Empire. The dream was sustained by a colonial imagination that saw Canada as an isolated island, disconnected by both land and sea from the authoritative power of the Queen to which it pledged allegiance. If Canada was to survive, it would have to expand its borders to ensure unrestricted access to the ports that would open it to the world. The only problem was the frontier marked "Passage to the West" already had a name, Rupert's Land, and annexed by the King in 1670, it belonged to the Hudson's Bay Company.

The map is thrown into sharp relief as a change in lighting plunges all but what we now know as Manitoba into darkness. Where we had once seen only empty space, the open-ness of an uncharted frontier, we now see the pulsing veins and arteries of a thriving cosmopolitan community radiating outward along the tributaries of the Red River from the headquarters of the Hudson's Bay Company at Fort Garry. In 1844, the year Louis Riel was born, the map was a representation of the

present, and as such, served as a way of carving out place, a record of the voyages made, traps laid, buffalo sighted, and homesteads raised. By 1869, however, it had become a heritage, a past to be preserved. It was a transformation that affected all of the settlers in the Red River district, but none so profoundly as the Métis. Descendants of generations of French fur traders who had married Native Indian women, they saw themselves as a people apart, a people born and bred in, of, and through the land. As one bead artist told her grandson, Senator John Boucher, "with one foot planted in our white European ancestry and the other foot planted in the timeless, tribal customs of the Indians, we belong(ed) wholly to neither, and as a result, (held) on to each other and our traditions all the more tightly."^{ix}

In a flash of lights the map of the Red River district explodes. Out of its ashes emerges the image of an untamed, prancing mare, one who is difficult to approach, but through the stroke of a hand and a scolding if necessary, would eventually allow herself to be mounted. It is a vision of Canada articulated in Louis Riel's 1869 diary.^x The Métis had believed that the path to their survival lay in diplomacy, it having enabled them to retain their linguistic, land, and trapping rights when the Hudson's Bay Company amalgamated with its Northwest competitor in 1861. Before they could act, though, government surveyors in an



With the maps lost, the voyages
Cancelled by legislation years ago,
This is become a territory without a name.

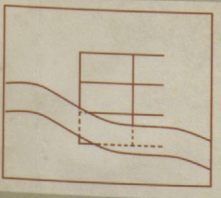
~ Margaret Avison, Not the Sweet Cicely of Gerardes Herball



MÉTIS SYSTEM



GOVERNMENT SYSTEM



alliance forged with the Hudson's Bay Company had secretly re-charted their own map, systematically replacing long rectangular river lots with squares that knew no distinction between land and water. It was the solution to "The Problem," Sir John A. Macdonald contended--a carefully cultivated farming community designed to service the railway; but, burying trade routes, erasing homesteads, and blocking access to the river that was their lifeline, it denied the Métis any opportunity to participate in the charting of their own future; and, in so doing, left them no option but rebellion.



The cast is largely selected from the historical record. Once assembled, they stand divided by the border of Ontario, with the esteemed Bishop Taché serving as intermediary, a voice that, clothed in the robes of God, may be trusted by both sides.

Casting the Characters

"A voice of extraordinary depth"
-Victor Feldbrill, conductor, speaking about Joseph
Rouleau's rendering of *Taché*, 1975

"He embodies the principles of social justice
espoused by the Catholic Church"
-John Taylor, Bass, *Taché*, 2005

Some call him "Old Tomorrow" for his policies
concerning Native Indians; Others say "one of the
mortal instruments that shaped our destiny"
-Reporters and Historians, *Telegram*, 1870,
Globe and Mail, 2002

"Deceitful, false, . . . one mastered in the
political waltz"
-Louis Riel, *Montana diaries*

"Hot-tempered"
-Pierre Berton, Author, *The Last Spike*, 1971

A soldier modeled in the royal reds of
the RCMP and British flag
-Marie Day, costume designer, 1967

BISHOP TACHÉ
French Roman Catholic Priest,
Ambassador to Ottawa

SIR JOHN A. MACDONALD
Prime Minister of Canada

SIR GEORGE ÉTIENNE CARTIER
Macdonald's Quebec Lieutenant

DONALD SMITH
Administrator of the Hudson's Bay
Company

WILLIAM MCDUGALL
Manitoba Governor In-Waiting

THOMAS SCOTT
Orangeman, English-Protestant Scout

COLONEL GARNET WOLSELEY
1869, Commander in Chief of
Canadian Forces

DR. SCHULTZ
Leader of the Local Red River Canadians

CHARLES MAIR
Ontario Reporter, Loyal Canadian

GENERAL SIR FREDERICK MIDDLETON
1885, Chief of Canadian Militia

*Each their own
revealing of*

AMBROISE LÉPINE
Métis Lieutenant

Visually captured as a shapeless shadow
-Gerald McMaster, Plains Cree Artist,
Lost in a Wheatfield, 1985

JOSEPH DELORME
Métis, Cousin of Riel

JANVIER RITCHOT
Métis

A French face camouflaged by the memory of Riel
-Gerald McMaster, Plains Cree Artist, *Riel Remembered*, 1985

ELZÉAR GOULET
Métis, Cousin of Lépine

Perhaps one of the "half-breeds totally without mental ballast"
-Charles Mair, Reporter, *Daily Intelligence*, Belleville, 1869

ANDRÉ NAULT
Métis, Cousin of Riel

Perhaps one of the "half-breeds, bois-brûlés ...
who are starving"

-Charles Mair, Reporter, *Toronto Globe*, 1869

ELZÉAR LAGIMODIÈRE
Métis, Cousin of Riel

WILLIAM O'DONAGHUE
A Fenian Irishman, Military strategist
and arms man

Portrayed as bold, outspoken, and not willing to trust
-John Coulter, playwright, *Riel*, 1946

JULIE RIEL NÉE LAGIMODIÈRE
Riel's Mother, The first white woman
to live in the West

Visually portrayed as a Métis Madonna
-Sherry Farrell Racette, First Nations Artist,
Vision of Death, 1992

SARA RIEL
Riel's Sister, Nun

"I reveal the religious values of Riel's youth"
-Mary Morrison, Soprano, *Sara*, 1967

GABRIEL DUMONT
Leader of Métis

Visually portrayed as a man of strength and action
-Gerald McMaster, Plains Cree Artist, *Riel remembered*, 1985

JAMES ISBISTER
British Settler

"A whisper in the wind"
-Don Gutteridge, *Riel: A Poem for Voices*, 1976

POUNDMAKER
Cree Indian

Visually portrayed with Group of Seven artist Tom Thomson
-John Boyle, Ontario Artist, *Gathering, Batoche Series*, 1970

WANDERING SPIRIT
War Chief of Crees

Visually portrayed as a warrior apparition
-Rosalie Favell, Métis Artist, *I awoke to find my spirit
had returned*, 1999

MARGUERITE RIEL
Métis

"A loving mother"
-Roxolana Roslak, Soprano, *Marguerite*, 1967

FATHER ANDRÉ
French, Roman Catholic Priest

2005
opm

TS

son; yet, each somehow
himself.

Professor Eleanor Stubley, lecture notes, 2004

Telling the Story

Harry Somers,
Composer

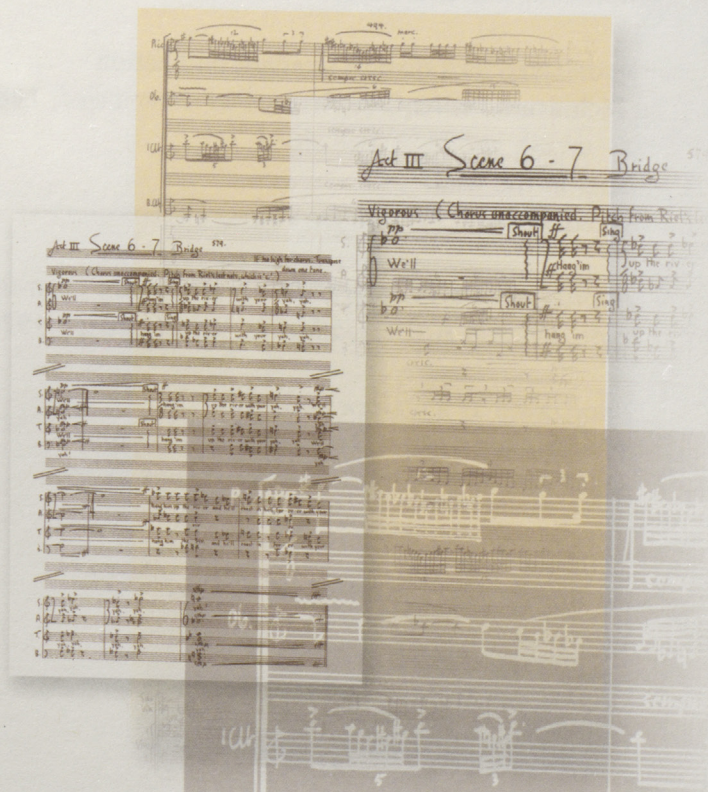
THE CAST SELECTED, THE QUESTION NOW BECOMES WHAT IS THE STORY? SINCE HIS REINCARNATION IN COULTER'S 1950 PLAY, RIEL HAS BECOME A MAN OF MANY FACES, HE HAVING BEEN CLAIMED IN QUICK SUCCESSION BY THE MÉTIS, THE FRENCH AND the Native Indian community as: a father of confederation, a prodigal son, and a warrior chief. The historical record, in turn, offers little more than a litany of broken promises and battles lost, none of which in and of themselves warrant

operatic exposition. Mavor Moore believes, however, that Coulter had found something in the ironic twist of fate that led Sir John A. Macdonald to condemn Riel to death with the same words that he himself had used to condemn Thomas Scott: "I cannot let one foolish man stand in the way of a whole nation." There is, Moore figures, no stronger unifying force for a divided people than a sense of social injustice.^{xi} And, in Riel, we find simultaneously both a caveat and a victim.

It is not much, but it is enough to mark the rough outlines for the libretto's structure. Moore consequently turns to the question of Canadian speech. He begins with language as a marker of difference, utilizing French and English to define the birthrights of the characters and their competing visions of nationhood. It is a complex task, though, and eventually requires him to call upon the talents of the Montreal playwright and satirist, Jacques Languirand. The discontent that is the essence of Canadian speech, Languirand explains, lies not in the languages spoken, but rather in the way in which the cultural values and perceptions articulated in and through those languages create a gap, a sense of distance that seems somehow impossible to bridge.^{xii} This turns out, in the end, to be as much a function of the rhythm and cadence of the two languages, as what is actually said.

***I have seen the giant; He is coming;
He is hideous, It is Goliath.***

~ Louis Riel, Saskatchewan Diaries, 1884



Act III Scene 6 - 7 Bridge 579.
The music is one of the most imaginative
and powerful scores to have been written
in this century.

~ Wendell Musgrave, Washington Star, 1975

A most provocative, skillful and
often inspired creation...

~ Maclean, Montreal Star, 1967

The English-French libretto... is written
and constructed with a master's hand

~ Thériault, Le Devoir, 1967

By the time the libretto is finished, Louis Riel has become both the Opera's protagonist and its battleground, buffeted on one hand by the social injustices of a horse become Goliath, on the other, by the turmoil of his own inner struggle to determine what is right and just. For Somers, the challenges are manifold, the most significant of which is the irrevocable reality that from the outset Riel's death is a foregone conclusion. He begins using Latin Church music, folksongs of various ethnic origins, and European dance music to sculpt the geographical landscape and deepen our understanding of the divisive cultural forces at play – the spiritual values of the Catholic church, the internal law and order of the buffalo stampede, and the intricate footwork of the dance that sustains the political machinery of Ottawa. Then, juxtaposing vocal styles and super-

imposing them on dense atonal orchestra textures and kafka-ish electronic sounds, he uses Riel's inner turmoil to dramatically heighten and fill the silence of the gap between linguistic cultures carved out in the libretto. The strategy weaves Riel into the musical geography of the Canadian landscape, and in so doing, makes his story an essential component of our divided nature. It also transforms Riel's struggle into an operatic quest for what musicologist Michel Poizat describes as the "primal cry" for the liberating power of a song that will squelch even the direst of murder plots.^{xiii} And when it comes articulated by the flute, the Native Indian symbol of the spirit, it does so with the eloquence of a voice that sings in neither French nor English, but the purity of song itself.

**The language of death is eloquent.
It is a language expressed in facts,
not figures of speech...
The birds of the air are subject
To the laws of mortality....**

~ Louis Riel, Regina Diaries, 1885

2005
opm

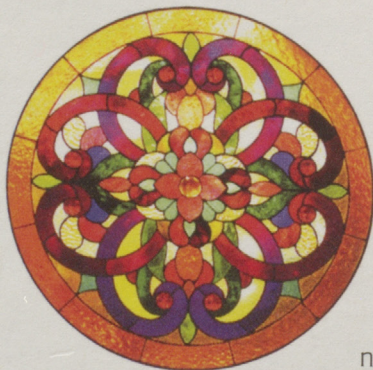
TS

"Kuyas" - An Evolving Love Story

DEC. 26, 1878, WHILE PURGING A FIVE-YEAR EXILE IMPOSED UPON HIM BY OTTAWA IN 1875, RIEL GAZES LONGINGLY AT HIS MANITOBA HOMELAND FROM THE WINDOW OF A TRAIN AND WRITES THE FOLLOWING LINES:

Minnesota, which I now entered, filled my heart with longing for my home strung along its border. I feel, sighting two cities, a bliss, St. Paul and Minneapolis, for eight or nine parents settled there. I am moved almost to tears as the train slowly draws near. But the train moves on and the engine takes me to Breckenridge, to Crookston; then to St. Vincent from where, happy, I contemplate my beloved country, My sweet Manitoba for whom I have toiled unceasingly. Your countenance inebriates me. As if subdued by sweet Catawba, I reel. Like Solomon to Sheeba I am beckoned irresistibly. For your glory my love must avail, . . . xiv

In 1993, the words are read by Glenn Campbell and, packaged as poetry, become celebrated not only for their sentiment, but their artistic form.



June 24, 2004, I sit with the wife of the recently deceased Harry Somers, Barbara Chilcott, an actress herself of some renown. Her eyes twinkle with the reflection of a stained glass window that has just caught the late afternoon sun. She laughs, glad that I have noticed, for this window was a gift to her husband, a symbol both of the man himself and her love for him. "But back to the 'Kuyas'," she says.

He had called me, saying he was without inspiration. And I had come, like I often did, with two bottles of champagne. "In the libretto," I remember him telling me, "it is marked simply lullaby and is intended as a tranquil musical moment to establish the domesticity of the scene that opens Act III. But try as I might, I cannot ignore the tension of Riel's presence in the background as he reads a letter that has come from his beloved homeland." I suggested the "Kuyas" which he had recently written for the International Music Competition in Montreal because Marguerite, as a Métis, had Native Indian blood as part of her heritage. Harry, though, was totally against the idea. So, we continued to talk late into the evening. And, I don't know whether it was something I said or the effects of the champagne, but somehow when the second bottle stood empty on the table, the "Kuyas" had magically become the perfect solution. xv

"1967 . . .," Soprano Roxolana Roslak muses, "it was so long ago." I had asked her about her first opening night as Marguerite. But her answer takes us directly to the "Kuyas," the word being Cree for long ago. It is, she says, "at one and the same time both a lullaby," an expression of tender love for her son, and "a lament, a song of grief for the passing of a people." It begins with a series of meaningless vocables – ha-no, â-o, yi-e; i-e, â –

that are filled with a sense of great longing as Marguerite invokes the presence of the Great Spirit: It is sunrise, It is fair wind. Great Spirit, he walks with fair wind: Great Spirit, He sails with fair wind. The text goes on to describe him as a hunter, a descendent of a people who found, in their connection with the land, both their sustenance and their soul. But as the tempo of the music quickens, the hunter becomes the hunted, and she, the woman is left alone, the mother, who in the light of day, must become protector and provider herself. Commenting on the technical difficulty of the aria, I ask Roxolana about how she found the necessary emotion. She responds quickly: "Harry had written it all into the music - the stark, haunting quality of the melody, the depth of the silences, the flute and percussion punctuation evoking earlier scenes in the Opera-it was all there, and you just felt on some deep level that what was once past was also the future about to unfold." Hearing the passion and intensity in her voice, I can't help but think that here too is love. xvi



November 2004, Soprano Lana Armstrong looks forward to her opening night as Marguerite. She learns that the musical materials for the Kuyas were derived from the "Song of Skateen," the Wolfhead chief of a Nass River Tribe, as that 'Song' was collected and notated by Marius Barbeau and Sir Ernest MacMillan in 1932. Captivated by both Somers' melody and the text, she takes the "Kuyas" to an Indian counsel of elders from the same district. Her goal is inspiration and insight. Never having heard the "Song of Skateen" before, they believe that she has brought them a gift, a piece of their heritage that through death and the passing of time has been lost. Caught by its beauty, they begin to sing the "Kuyas" in their sweat lodges. And, what was once past is again a future about to unfold. xvii

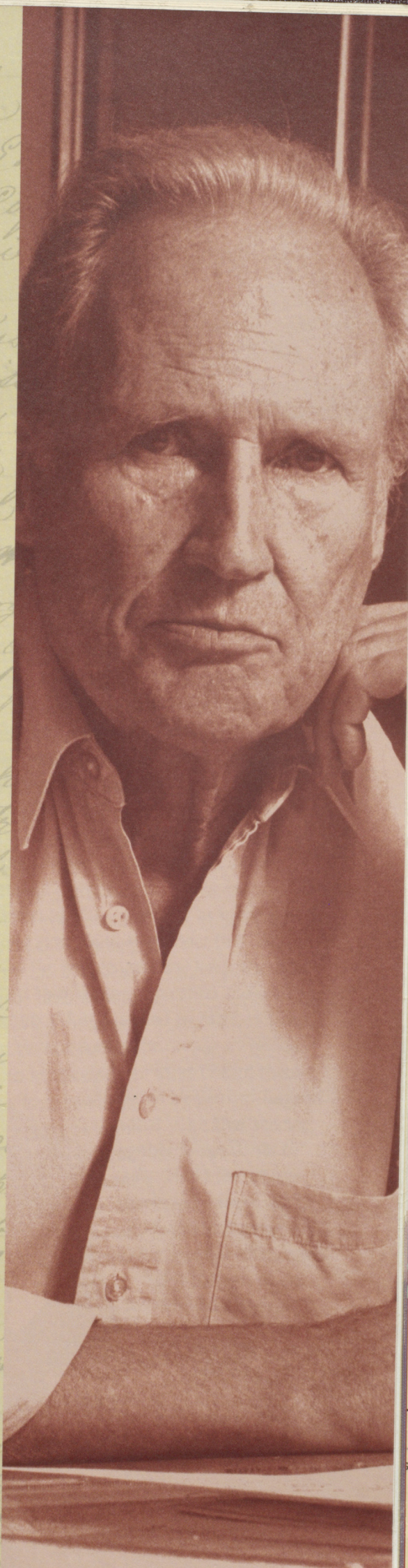


PHOTO: ANDRÉ LEDUC

2005
opm

TS

Finding the Voice

I STAND AT THE GATES OF BATOCHÉ, THE BATTLEGROUND WHERE THE MÉTIS MADE THEIR LAST STAND. I HAVE BEEN DRAWN HERE BY THE DEPTH AND RANGE OF EMOTION IN THE VOICE OF BERNARD TURGEON, THE MAN WHO THROUGH HIS ELECTRIFYING

performance so many years ago became for me the body of Louis Riel. I have come to this place in particular because it is here that Turgeon said he found his inspiration. The "autumn shadows" cloaking the gate are reminiscent of those in a poem that describes the prairies as Riel's "empty coffin."^{xviii} The road beyond "where the grass is not yet knee-high" is the road down which General Middleton and his troops came that fateful day in May 1885.^{xix} Today, though, it is just as Louis Riel himself described it, an open road, a wide road, a clear road.^{xx} He saw in it the freedom of the open frontier that he had known as a youth. I can't help but be aware of the fact that it ends at the edge of a cliff, the only escape from which is a deep plunge into the South Saskatchewan River. I can only imagine how he must have felt when he saw it filled with soldiers. Yet, somehow the words of the poet William Hawkins ring true:

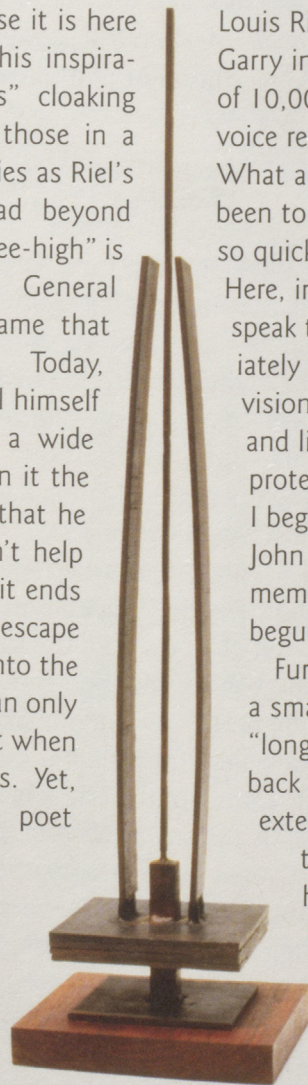
Can I not move
again
from this point
inward
move!
as I have moved before?

~ William Hawkins, *Louis Riel*, 1964

I am struck most, however, by the silence. It stands in sharp contrast to Louis Riel's memory of that day in Fort Garry in 1869 when he spoke to a crowd of 10,000 and heard the echo of his own voice resounding back off the walls.^{xxi} What a feeling of power it must have been to have one's own vision of a nation so quickly and immediately re-affirmed. Here, in this place, though, when I try to speak the words myself, they are immediately absorbed by the silence, as if the vision of a nation in which the land and linguistic rights of all people are protected is an ideal beyond our grasp. I begin to understand what sculptor John Nugent was alluding to in his memorial of Riel as the thinker beguiled by his own thought.

Further up the road, on the right, is a small white church. Standing on a "long soft arm of farmland leading back to the water, . . . it appears as an extension in stone and twin spires of the love he learned at the altar of his mother's voice" and the tender touch of her "arms and hands."^{xxii} I am reminded that it was Louis Riel's mother who first heard the voice of God proclaiming that her son would

be the leader of a nation. The emptiness and the darkened shadows inside the church, though, carry within them the soiled memory of Bishop Taché, a once beloved emissary of God turned traitor.



John Nugent,
Regina Sculptor
*The Thinker
Beguiled by
Thought*, 1968

Bernard Turgeon, . . . a curious blend of mysticism, realism, warm simplicity, patriotism, and madness, . . . he ranged from impassioned declamation . . . to ecstatic lyricism, . .

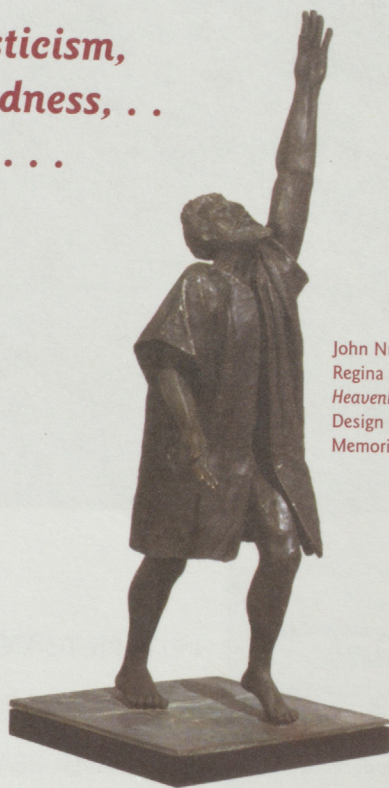
~ John Kraglund, *Toronto Globe and Mail*, 1967

Also present is the ghostly apparition of Sir George Étienne Cartier, the “ambassador of his mother’s land” that was ultimately “to dance the political waltz of deceit.”^{xxiii} Standing here, I can think of no emotion stronger than that which comes from a sense of having been betrayed by those one loves.

Still further up the road stands a tall white cross. I see in it the tracing of a cloaked image of Riel invoking the presence of God in one last act of defiance. It is an image no doubt inspired by John Nugent’s memorial sculpture and a drawing culled from the historical record of Riel standing in this very spot, his eyes heaven bound, his arms spread as a human crucifix. As I look up to see what he might have seen, the top of the cross, in the splintering glare of the sun immediately above, becomes the beautiful image of a white stallion.^{xxiv} It is a symbol of the Indian spirit that never came. Against it, I hear the hope and optimism of the words written in Riel’s diary the very same day:

**I hear the voice of the Indian:
He comes to join me,
He is coming from the north.
He is in the mood for war.**

~ Louis Riel, *Saskatchewan Diaries*, 1885



John Nugent,
Regina Sculptor
Heavenly Bound,
Design for
Memorial, 1968

The image leads me to a row of wooden crosses, hidden like the gate down the road, in the shadows of autumn. They form a white picket fence. But, I see each of them as a wooden sentry, staunch in their commitment to protect this place. It is an image that turns on a linguistic pun, the word piquet/picket meaning in French and English both sentry and wooden stake.^{xxv} Yet, the image fills me only with deep sadness, their duty as markers of the long since dead a reminder that for Louis Riel the people were the land. The feeling calls to mind the anguished and contorted figure of Riel captured by Marcien Lemay.

With it comes the primal cry of Louis Riel’s last words as I heard them articulated by Bernard Turgeon in that voice that seemed neither to speak nor to sing. And I find myself corrected – there can be no emotion stronger than the emotion that comes with the loss of one who died in vain.



Marcien Lemay,
Franco-Manitoban
Sculptor
Maquette for
Memorial of Louis
Riel, 1969

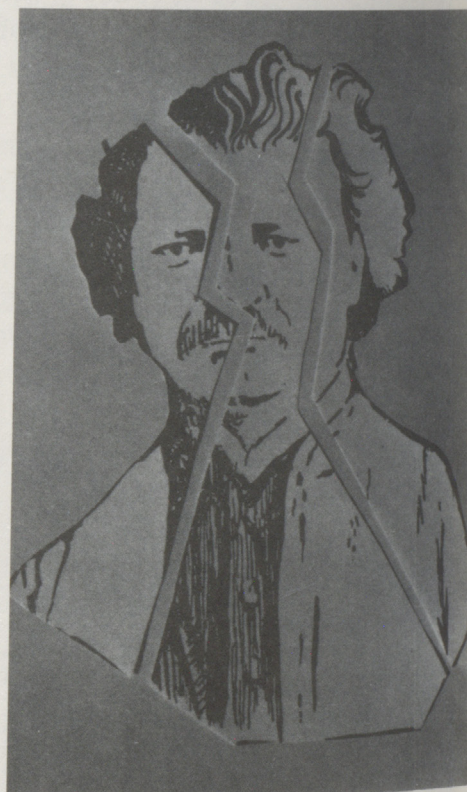
FORT GARRY SEIZED RIEL TYRANNY RAMPANT! Le Nouveau Monde Les Red UNE ARMÉE À L'OUEST? Scott D

Scott D. Defining the Time

Opera in Canada

The story begins with Joseph Quesnel's 1789 comic opera, *Colas et Colinette*. But, it stands relatively alone, opera becoming accepted in Canada as a viable art form only in the middle of the 19th century. And, even then, while composers like Calixa Lavallée, Charles Harriss, and Roberta Geddes-Harvey wrote light operettas on a variety of Canadian themes, activity for the most part centered on the reproduction of European masterworks. In the 1940s and 50s, through the patronage of the CBC and the emergence of the Canadian Opera Company, this began to change. The early works from this period, including Jean Coulthard's *The Return of the Native* (1956), and John Beckwith's *Night Blooming Cereus* (1958), were, with the exception of Healey Willan's and John Coulter's *Deidre* (1946), largely one-act chamber operas intended initially for radio broadcast. Harry Somers' *Louis Riel*, however, revealed new possibilities, and the last half of the century has seen a burgeoning of activity supported by the COC composer-in-residence programme and the emergence of companies like Tapestry New Opera Works and Chants Libres. Recent operas based on Canadian historical themes include, among others:

I RETURN TO MONTREAL WHERE BACKSTAGE THE CREW IS PUTTING THE FINISHING TOUCHES TO THE SET. IN 1967, IT CONSISTED OF PHOTOGRAPHIC BACKDROPS, PROJECTED NEWSPAPER HEADLINES, AND FRAGMENTED, BUT NATURALISTIC THREE-DIMENSIONAL structures representing Fort Garry, the home of Riel's Mother, Ottawa, and the court in Regina. The creative inspiration of Leon Major and Murray Laufer, it reflected the super-realistic aesthetic of Bertold Brecht popular in Quebec theatre at the time. It is now, though, 2005, and times have changed. "We will," stage director François Racine explains, "take our cues from the tension in the musical score and the emphasis Somers places on the inner psychological landscape of Riel's story." Our set will be "minimalistic in its orientation, but nonetheless dramatic," using geometric shapes to define space, cinematic techniques and the play of light and shadow to accentuate juxtaposing ideals and the tension of personal relationships. As to the staging, he says, "Opera is dance. Character begins with the voice and the way in which it is scored musically; but if it is to be communicated, it must be in and of the body."^{xxvi}



Chris Moyadjian, Métis Artist
Fragmented Images of Riel, 1992



*Outside in the rain louis was dying
its always these damn white boys writing my story, . . .
Hell said george it's the perfect image the perfect metaphor
He's a symbol said Johnny
but he's dead thot billie but didn't say it out loud*

~ bpNichol, Canadian folksinger, *The Long Weekend of Louis Riel*, 1985

Victory at Batoche! Les s'en viennent! Today Riel Defeated!

Remembering the Past

FRONT STAGE, THE SEATS HAVE BEGUN TO FILL. THERE IS IN THE AIR, AS THERE WAS IN 1967 AND AGAIN IN 1975, AN ELECTRIC CHARGE, A SENSE THAT TONIGHT SOMETHING SPECIAL IS ABOUT TO HAPPEN. ONE QUESTION REMAINS, THOUGH. WHY REMEMBER

Louis Riel and why tonight? One answer is that *Louis Riel* was conceived as a centenary Opera and that 2004-2005 marks 100 years of music at McGill. But that answer is too easy. Since 1967, Canada has stood on the brink of dissolution not once, not twice, but three times. The seed of discontent that feeds talk of separation comes from the East, the West and the North. And, we are no longer a nation of two languages, but of many. There are also some who would argue that Riel's story has been told at the expense of others', brave and courageous men like Gabriel Dumont who in the last moments retreated to protect and tend the wounds of their wives and children.^{xxvii} What is more, we live in a larger world community where it has become increasingly difficult to distinguish the heroes from the predators, the free from the oppressed.

No doubt, each of us must answer the question for ourselves. I begin with the relationship between past and present. The value of history, Greg Denning tells us, lies not in the story told, but in the way

in which our telling of the story shapes the present.^{xxviii} Art, in turn, is about hope, the particular human ability that allows us to envision and give shape to that imaginary dimension that does not yet exist.^{xxix} By hearing and seeing the story of Louis Riel in and through the trappings of our own time, the details are reshuffled and repositioned such that we, the audience, become participants. And, in Riel, the tragic figure of one man, we find the whole spectrum of human possibility, our failings and our potential as instruments for social change. While he was unable to make his case, to have his voice heard and understood, the very fact that his quest for song is in the end fulfilled, holds open the possibility for us to continue the battle and to ensure that his death will have not been one in vain.

With that, the curtain begins to rise and what was past is once again a future about to unfold, . . .



I am condemned to death. But the angel of life comes to me.

~ Louis Riel, *Regina Diaries*, 1885

ISTVAN ANHALT
(1975, 1986, 1996)

La Tourangelle: Tells the story of Marie de l'Incarnation, the first Mother Superior of the Ursuline Monastery in New France.

Winthrop: Tells the story of John Winthrop and the role he played in the evolution of Canadian religious and social morals.

Traces: Explores the role the past plays in the definition of identity for a new immigrant to Canada.

JOHN BECKWITH (1993)

Tattoo!: Recounts the emergence of John Graves Simcoe as the first Lieutenant Governor of Upper Canada.

WOLFGANG BOTTENBERG
(1986)

Inook: Tells the story of a young Inuit boy who loses his father

LINDA CAITLIN-SMITH
(2002)

Facing South: Rewrites the story of Robert Peary, focusing on the way in which the Inuit were treated.

KA NIN CHAN (2000)

The Iron Road: Re-writes the story of the Last Spike to include the role played by the Chinese in the building of the Canadian National Railway.

HARRY SOMERS
(1988, 1990)

A Midwinter's Night Dream: Tells the story of a young Inuit boy who goes in search of the meaning of life
Serinette: Explores the role the Sharon Temple played in the history of Ontario at the turn of the 19th century

Some composers, Somers included, have also sought to develop a distinctly Canadian voice by collaborating with award-winning Canadian authors who have received world recognition, authors such as Robertson Davies and Margaret Atwood. Notable operas by Quebec composers include: Claude Vivier's *Kopernicus* (1979), Bengt Hambraeus', *L'oui dire* (1986), and Bruce Mather's, *La princesse blanche* (1994).

OPERA MCGILL
DIXIE ROSS-NEILL
DIRECTOR OF OPERA STUDIES
PRESENTS

January 27 and 28, 2005
at 7:30 p.m.

Louis Riel

By Harry Somers
Libretto by Mavor Moore,
with Jacques Languirand

Alexis Hauser, conductor

François Racine,
stage director

Vincent Lefèvre,
set designer

Luc Prairie,
lighting designer

Mireille Vachon,
costume designer

Louis Riel is presented by
arrangement with Matie
Molinaro, The Canadian
Speakers' and Writers'
Service Limited, Toronto

Cast (in order of appearance)

SIR WILLIAM McDOUGALL

AMBROISE LÉPINE (Métis)

THOMAS SCOTT

JOSEPH DELORME (Métis)

JANVIER RITCHOT (Métis)

ELZÉAR GOULET

ELZÉAR LAGIMODIÈRE (Métis)

ANDRÉ NAULT (Métis)

BAPTISTE LÉPINE (Métis)

LOUIS RIEL (Métis)

DR. SCHULTZ

CHARLES MAIR

O'DONAUGHUE

(A Fenian Irishman)

BISHOP ALEXANDRE TACHÉ

SIR JOHN A. MACDONALD

SIR GEORGES ÉTIENNE CARTIER

DONALD SMITH

JULIE RIEL (Riel's Mother)

SARA RIEL (Riel's Sister)

COLONEL GARNET WOLSELEY

HUDSON'S BAY SCOUT

MARGUERITE RIEL

GABRIEL DUMONT

JAMES ISBISTER

CHIEF POUNDMAKER

GENERAL MIDDLETON

FATHER ANDRÉ

WANDERING SPIRIT

(War Chief of the Crees)

CLERK OF COURT

JUDGE

FRANÇOIS XAVIER LEMIEUX
(Riel's Lawyer)

OSLER (Prosecutor)

DR. FRANÇOIS ROY

PRISON GUARD

Julien Patenaude

Perry Sommers *

Sylvain Paré

Thomas Leslie

Edward Hanlon

Jwa Kyum Kim

Nicholas Masters

Marc-Antoine d'Aragon

Edward Hanlon

Luc Lalonde

Brian Wehrle

Daniel Jones

Cristinel Rusu

John Taylor

Michael Meraw

Marc Poulin

Daniel Jones

Majorie Poirier(27) *

Carla Dirlikov(28) *

Rosalind Pickett(27)

Megan Skidmore(28)

Julien Patenaude

Jonathan Davis

Leticia Brewer(27) *

Lana Armstrong(28)

Thomas Leslie

Edward Hanlon

Nicholas Masters

Daniel Jones

Cristinel Rusu

Matthew Ricketts

Amanda Cochrane

Marc-Antoine d'Aragon

Sylvain Paré

Brian Wehrle

Jwa Kyum Kim

Jonathan Davis

GUARDS, SCOUTS,
CHORUS

Andrea Bellissimo

Andrea Cerswell

Amanda Cochrane

Marc-Antoine d'Aragon

Kimberly Davis

Jonathan Davis

Krista de Silva

Ariane Girard

Martina Govednik

Erin Grainger

Edward Hanlon

Daniel Jones

Jwa Kyum Kim

Thomas Leslie

Juliana Mahood

Nicholas Masters

Sarah Moulton

Julien Patenaude

Jonathan Patterson

Claire Patterson

Marc Poulin

Carolina Soares

José Vasquez

Brian Wehrle

Devon Wilkinson

SUPERNUMERARIES

Matthew Ricketts

Michael Duong

Jorge Rodrigo Peral Posada

UNDERSTUDIES

Brian Wherle

(Bishop Taché)

* This performance is
presented by Perry Sommers
(class of William Neill),
Majorie Poirier (class of
William Neill),
Carla Dirlikov (class of
Thérèse Sevadjian), and
Letitia Brewer (class of
Winston Purdy) in partial
fulfilment of the
requirements for the
degree of Master of Music
in Performance.

Synopsis

Louis Riel

PROLOGUE

Act I

Scene 1 - U.S.- Canadian Border, South of Fort Garry, November 1869

William McDougall has been sent by way of Minnesota to await a proclamation from the Queen legalizing the transfer of Rupert's Land from the Hudson's Bay Company to the Canadian Government. Anxious to assume his governorship, the anti-French, anti-Catholic McDougall tries to cross the border. His entourage is turned back by a band of Métis led by Ambroise Lépine. Thomas Scott, a fanatic Orangeman, attacks the Métis and is arrested.

Scene 2 - Fort Garry, The Hudson's Bay Company, Red River Headquarters

Alarmed by the actions of the Canadian Government and the faltering administration of the Hudson's Bay Company, Riel has used the Law of Nations to take over Fort Garry and establish a provisional government responsible only to the Queen. Riel defends his actions to the leaders of the loyal Canadians, Dr. Schultz and Charles Mair. A Fenian Irishman, O'Donaghue, warns that the Queen cannot be trusted. Left alone, Riel prays for divine guidance and, against the advice of Lépine and his band of Métis, frees Scott.

Scene 3 - The Prime Minister's Office, Ottawa

Sir John A. Macdonald and Donald Smith from the Hudson's Bay Company greet Bishop Taché who has been brought by Sir George Étienne Cartier, Macdonald's Quebec Lieutenant in the cabinet, to speak on behalf of the people of Red River. Upon hearing from MacDougall that Riel has seized Fort Garry and armed the Métis, Macdonald enlists the help of Bishop Taché, assuring him that his people will be granted amnesty. He also sends Smith west with promises for the Métis.

Scene 4 - The House of Louis Riel's Mother, Julie

Riel's mother watches over Riel as he puts the finishing touches to the provisional government's list of petitions for Bishop Taché to take back to Ottawa. Once again by himself, Riel recalls a psalm of David-II Samuel 22-and envisions himself as David's reincarnation, called by God to lead his people.



Louis Riel
was tried for
treason;
hung for the
execution of
Thomas Scott.

~ Sir Wilfred Laurier,
1886

885

431A
MANITOBA



Act II

Scene 1 - The Prime Minister's Office, Ottawa, Early Spring

Bishop Taché bargains with Sir John A. Macdonald and Cartier. They agree on the terms under which Manitoba will enter Confederation. Macdonald assures Taché that the delayed amnesty for those who took up arms will come; but later, as Taché prepares to leave, Macdonald admits to Cartier that, given the forthcoming election, it is an issue that must not be touched.

Scene 2 - Large Room in Fort Garry

Thomas Scott is being tried for treason. Riel, serving as both official translator and prosecutor, provokes Scott to confess his guilt. The members of the Métis jury condemn him to death. As the solemnity of the decision is felt, Riel silences those having second thoughts, confirming the sentence not once but twice, saying in both French and English, "I cannot let one foolish man stand in the way of a whole nation."

Scene 3 - Large Room in Fort Garry, the Day of Scott's Execution

Riel's mother and sister, Sara, remind him of his religious upbringing and plead with him to grant Scott a stay of execution. As Riel tells them that "It is God himself who guides my hand," the Métis shoot Scott outside in the courtyard.

INTERMISSION

Scene 4 - A Railway Depot in Toronto

Dr. Schutz and Charles Mair use the execution of Scott to arouse anti-French sentiments in a crowd of Orangemen by producing the rope with which Scott's hands were supposedly bound.

Scene 5 - The Prime Minister's Office, Ottawa

Sir John A. Macdonald's cabinet is split as to whether or not Scott's execution was legal. Colonel Wolseley of the British Army, Commander-in-Chief of the Canadian Forces advises marching on Fort Garry. Cartier warns that Quebec will rise if they do. Macdonald suggests that the army go to keep the peace until the new Governor arrives with the amnesty and Riel resigns. Bishop Taché goes to assure Riel that all is well.

Scene 6 - The Courtyard, Fort Garry, Summer

The high spirited celebrations of the Métis re-enacting the Song of the Buffalo Hunt leads O'Donoghue to tear down the Union Jack embodying the provisional government's oath of allegiance to the Queen. Riel expresses his displeasure and mollifies his followers with the announcement that a new governor and the promised amnesty are on their way. Donald Smith confirms the news by reading a proclamation stating that Colonel Wolseley's mission is peaceful. As Bishop Taché adds his assurances, Métis scouts arrive to report that Colonel Wolseley plans to arrest and hang Riel. Riel accuses Taché of betraying him and, on Smith's advice, decides to flee, persuaded that whatever his own fate, he has safeguarded the rights of his people. Wolseley takes over the town.

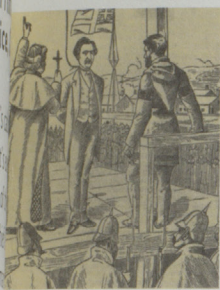
Act III

Scene 1 - Riel's house in Sun River, Montana, 1880

Ten years have passed since the fall of Fort Garry. The Métis have been forced to move further west to escape the expansionary clutches of the Canadian government. Riel lives in exile in Sun River, Montana where he works as a school teacher. He has a Cree wife, Marguerite, and an infant son. While contemplating a letter from home, an urgent delegation from Saskatchewan arrives. Chief Poundmaker, the young Métis leader Gabriel Dumont, and the British settler

Since the days of the Magna Carta, never has it been possible on British soil to rob a man of his liberty, his property, or his honour except under the safeguard prescribed by tradition and law.

~ Sir Wilfred Laurier, 1874



James Isbister plead with Riel to once again take up the cause of his people. Despite his wife's entreaties not to leave, he agrees to return, believing that this time, as an avowed revolutionary and God's emissary, he will be successful.

Scene 2 - The Prime Minister's Office, Ottawa

With Riel's resistance blocking the progress of the Railway across Saskatchewan, the aging Prime Minister, now bitter and barely clinging to office, once again calls upon Bishop Taché for help. Taché reluctantly agrees to instruct his priests in the west to withhold sacraments from all French Catholics that take up arms against the government. In return, Macdonald assures Taché that the police will be used only as peacekeepers. Then, as if history were repeating itself, he instructs General Middleton, Chief of the Militia, to mobilize the army on 24 hours notice!

Scene 3 - Church in Frog Lake, Saskatchewan, 1885

A mass led by Father André is interrupted by Wandering Spirit who announces that the Cree are on the warpath. Riel arrives, accuses Father André of selling out to the enemy and commandeers the church. He arrests André, saying he will administer the sacraments himself. He then recounts a mystic dream and the people believe him to be a prophet.

Scene 4 - The Courtroom in Regina

The Métis have been defeated by General Middleton at Batoche and Riel is on trial for high treason. Council for the defense from Quebec use the testimony of Chief Poundmaker, other fallen Métis, and a doctor to argue that Riel is not guilty by reason of insanity; the lawyer for the Crown, B.B. Osler, aims to prove him sane and guilty.

Scene 5 - Riel's Cell

Riel thinks that even God has forsaken him; but a visit from his mother once again reminds him of his youth and renews his courage.

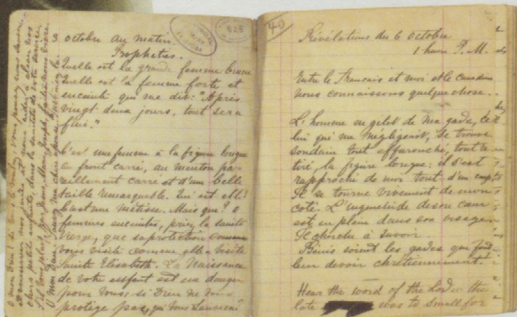
Scene 6 - The Courtroom, Regina

Riel makes an eloquent and impassioned speech in his own defense, concluding that whether judged sane or insane, he should be acquitted "all the same" because he acted "against a government gone mad." B.B. Osler declines to address the jury, arguing that Riel, in pleading that he be deemed sane, has made the Crown's case for him.

Scene 7 - A Street in Ottawa and a Square in Regina

Bishop Taché and Riel's lawyer plead with Macdonald for a reprieve while, in Regina, Riel is calm in the face of death.

Macdonald refuses clemency, echoing Riel's own words at Scott's trial fifteen years earlier, "I cannot let one foolish man stand in the way of a whole nation."



2005
Opm

TS



Biographies

Dixie Ross-Neill, director of opera studies

The breadth of Dixie Ross-Neill's expertise as a vocal coach and accompanist spans more than 100 operas, a vast expanse of concert and recital material, and the varied styles of more than four centuries. A former member of The Metropolitan Opera in New York City, Mrs. Neill has prepared operas for companies in Houston, Boston, Chicago, Washington, D.C., and Amsterdam. A recognized expert in young artist training programs, she was Director of Musical Studies for the Canadian Opera Company Ensemble for five years, and is now Director of Opera Studies for the Faculty of Music at McGill University.

Mrs. Ross-Neill maintains active private teaching studios in Canada and New York City. She travels frequently to perform recitals with various singers, conduct master classes, and work as a guest musical preparer, adjudicator, and advisor for opera companies and vocal training programs.

Alexis Hauser, conductor

Alexis Hauser is both Artistic Director of the McGill Symphony Orchestra and Principal Guest Conductor of the *Ensemble Wiener Collage*. A native of Vienna, he made his conducting debut with the NTO *Tonkünstler Orchester* in

1970, and conducted the Vienna Symphony Orchestra in 1973. The following year, the Boston Symphony in Tanglewood awarded him the Koussevitzky Prize. He made his U.S. debut with the Atlanta Symphony in 1975, and his operatic debut the same year, at the New York City Opera.

In Canada, he conducted the Montreal Symphony Orchestra in 1976, and was Music Director of Orchestra London from 1981 to 1988. During his tenure with this ensemble, he toured Europe (1982), launched an international Mahler Festival with performances of the *Symphony of a Thousand* (1986), twice received an Award of Merit from the Canadian Performing Rights Organization for his innovative contemporary programming, and performed the five Beethoven piano concerti with Anton Kuerti.

Hauser has been a frequent guest of some of the world's top orchestras: Vienna Symphony, Rotterdam Philharmonic, Radio Symphony Berlin, South West German Radio Symphony Orchestra, Bruckner Orchestra Linz, Philharmonia Hungarica, Budapest Symphony, Tchaikovsky Symphony Orchestra of Radio Moscow, Czech Philharmonic, Enescu Philharmonic Bucharest, and the Symphonies of San Francisco, Pittsburg, Minnesota and Toronto. He has also toured throughout Scandinavia and

Iceland, and conducted several times in Mexico City.

Maestro Hauser's 2005 activities will include his Swiss debut in Zurich and Basel, in April, and a second Beethoven collaboration with the celebrated Austro-Canadian pianist, Anton Kuerti.

François Racine, stage director

François Racine first became interested in the operatic stage at the Canadian Opera Company Ensemble Studio, where he worked on the Robert Lepage production of *Bluebeard's Castle* and *Erwartung*. Mr. Racine has since supervised and re-staged all subsequent productions of this critically acclaimed double bill.

His recent work includes *La Bohème* and *Carmen* at Pacific Opera Victoria and *La Traviata* at the Opéra de Montréal. For several seasons, he directed Opera McGill productions of Kurt Weill's *Street Scenes*, Bernstein's *Westside Story*, Britten's *A Midsummer Night's Dream*, Charpentier's *Louise*, and Smetana's *The Bartered Bride*. He is currently staging *Le Rossignol*, by Stravinsky, and Puccini's *Gianni Schicchi* at the Conservatoire de musique du Québec à Montréal, and *Dido and Aeneas* by Purcell at the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Mr. Racine holds a master's degree in Theatre.

Luc Lalonde, baritone, Louis Riel

Born into a family of musicians, baritone Luc Lalonde studied music in Ottawa before pursuing his musical education at McGill University. Opera McGill has played an important part in his training by featuring him in such roles as Pistola (*Falstaff*), Bartolo (*Le Nozze di Figaro*), Thomas Putnam (*The Crucible*), and Leporello (*Don Giovanni*). He has also performed with Toronto Operetta Theatre, Opera in Concert, Opera Lyra Ottawa, and the Orford Arts Centre. In April he will return to Opera Lyra Ottawa to sing Hermann in *Les Contes d'Hoffmann*. Luc is also very active on the concert and oratorio scene, and has appeared in performances with a variety of Canadian orchestras and choirs. Notable 2005 engagements include the Duruflé *Requiem* with Ottawa's Cantata Singers, Fauré's *Requiem* with the Canadian Centennial Choir and Beethoven's *Mass in C major* with Cantabile.

Michael Meraw, baritone, Sir John A. MacDonald

Baritone Michael Meraw is a regular performer on the Canadian opera and concert stage. Increasingly in demand, he has been hailed by critics not only for his "rich, virile sound..." but also his abilities as an actor: "... fluid movements and the sense of mischief that flowed from his every gesture and expression, he was a perfect Figaro." This season, Michael will play the part of Papa in a remount of the acclaimed Banff Centre for the Arts production of Albert's *Filumena*, at the National Arts Centre in Ottawa. Recent roles include the Count in the Banff Centre for the Arts production of Mozart's *Le Nozze di Figaro*, and Gryaznoy in Rimsky-Korsakov's *The Tsar's Bride*, for Toronto Opera in Concert. Michael

is also a frequent concert and oratorio soloist, and this season will sing the baritone solos in Orff's *Carmina Burana* with ProCoro Canada in Edmonton, and a Berlioz and Strauss recital at La Chapelle historique du Bon Pasteur de Montréal.

John Taylor, bass, Bishop Taché

A graduate of McGill University with a master's degree in Opera Performance, bass John Taylor has been selected for apprentice artist programs at the Ash Lawn Festival in Charlottesville, Virginia, the Sarasota Opera in Florida, and Chautauqua Opera in New York State. His teachers have included vocal coach Dixie Ross-Neill, bass Robert Savoie, and stage director Guillermo Silva-Marin. During his training and since his professional debut in 2001, John has covered or performed roles such as Mephistopheles (*Faust*), Alidoro (*La Cenerentola*), Marquis (*La Traviata*), Johann (*Werther*), and Don Alfonso (*Così fan tutte*).

Vincent Lefèvre, set designer

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training in Strasbourg, France. He has designed sets for theatre and dance productions in Montreal and Ottawa. His credits include Mozart's *Don Giovanni* and *Idomeneo* for Opera McGill and Molière's *Les Fourberies de Scapin* for Théâtre Longue Vue.

Luc Prairie, lighting designer

A lighting designer, assistant director and stage director since 1974, Luc's talents have illuminated more than a hundred stage productions. His career as a designer brought him from Fredericton to Victoria, through Toronto, Edmonton, London, Calgary and Montreal. He has cre-

ated lighting designs for the Compagnie Jean-Duceppe, the Centaur Theatre, Opera McGill, the Canadian Stage in Toronto, the Canadian Opera Company, the Edmonton Opera Company, Pacific Opera Victoria, Calgary Opera, Le Théâtre du Nouveau-Monde, and the Saidye Bronfman Theatre in Montreal. He teaches lighting design at Collège Lionel-Groulx. His most recent productions include *La Mémoire de l'eau* at the Compagnie Jean-Duceppe, *The Burnt Piano* at the Centaur Theatre, *The Man of La Mancha* at the Saidye Bronfman Centre, and *Idomeneo* at Opera McGill.

Mireille Vachon, costume designer

In the nearly ten years since Mireille first became involved with Opera McGill, she has designed costumes for productions of *L'Incoronazione di Poppea*, *La Cenerentola*, *Don Giovanni*, and *Idomeneo*. In her twenty years of design experience she has also created imaginative costumes for television, galas, and for circus, music, and theatre productions including *Les Légendes fantastiques*, *Génération Motown*, *Elvis Story* and the current world tour of *Cavalia*.



Mireille Vachon,
costume designer
Métis, 2005

2005
opm

TS

McGill Symphony Orchestra

ALEXIS HAUSER,
conductor

YANIV ATTAR
assistant conductor

VIOLIN I
Neda Yamach
(concertmaster)
Erica Miller (associate)
Gabriel Demers-Brodeur
Yon-Su Shin
Catherine Truby
Meredith McCallum
Manon Riendeau
Sophie Gibbons
Michael Walling
Pieter Viljeon

VIOLIN II
Aaron MacFarlane
(principal)
Tina Zhang (associate)
Marie-Ève Lamy
Andreea Coza
Gillian Fraine
Kate Svrcek
Bijan Sepanzi
Nora Pellerin

VIOLA
Carmen Moggach
(principal)
Moira Burke (associate)
Alexis Carter
Andrea Rusu
Craig Murdough
Valentina Shohdy

CELLO
Joanne Yu (principal)
Catherine Andrée Martel
(associate)
Nathassa White
Thaddeus Morden

DOUBLEBASS
Anaïs Vigeant
(principal)
Peter Litster (associate)
Blake Eaton

FLUTE AND PICCOLO
Ahilya Ramharry

OBOE
Heather Peyton

CLARINET
Katerine Verebely
Shauna McDonald
Amanda Bly
(bass clarinet)

BASSOON
Marie-Lou Paquin

HORN
Maude Lussier
Curtis Vander Hyden
Ian Beatson
Allyson Partin

TRUMPET
Philippe Brunet
Andreas Stoltzfus
Karen Ogden

TROMBONE
Brad Dickson
Hugh Topham
Guy Bernard

TUBA
Seth Cook

HARP
Robin Best

PIANO AND CELESTA
Yukiko Kojima

PERCUSSION
Sarah Mullins
(principal)
Andrew Billings-White
(associate)
Julian Politis
Adam Bowman
Kristie Ibrahim

Artistic and Production Staff

MUSICAL DIRECTOR Alexis Hauser
STAGE DIRECTOR François Racine
DIRECTOR OF OPERA STUDIES Dixie Ross-Neill
ASSISTANT MUSICAL DIRECTOR Dean Jobin-Bevans *
ASSISTANT STAGE DIRECTOR Jordan Gasparik

SET DESIGNER Vincent Lefèvre
LIGHTING DESIGNER Luc Prairie
COSTUME DESIGNER Mireille Vachon
STAGE MANAGER Jordan Gasparik
ASSISTANT STAGE MANAGER Melissa Bencic

CHORUS PREPARATION Dean Jobin-Bevans *
VOCAL COACHES Dixie Ross-Neill
Jennifer Matthews
Christopher Devlin
Olivier Godin
Louise Diamond
Denis Dion
Youliana Tichelova

ASSISTANT TO THE
COSTUME DESIGNER Danielle Brosseau
TAYLOR AND SEAMSTRESSES Pierre Péloquin
Julio Mejia
Mary-Louise Sénécal
Josiane Bolduc
Lison Proulx
Jimmy Chastenais
Carole Lacroix

MAKE-UP Jean Bégin
WIGS Rachel Tremblay

SET BUILDING Atelier L'Établi

TECHNICAL DIRECTOR Serge Filiatrault
CHIEF TECHNICIAN Ronnie Clejka
CHIEF FLIES Jean-François Mara
CHIEF ELECTRICIAN Martin Lepage
CHIEF LIVE SOUND Richard Soly
ASSISTANT LIVE SOUND Devyn Nicholson
PRE-RECORDED SOUND Charles Gray

TECHNICIANS Neil Middleton
(runner)
Michel Maher
Gérald Bourque
Johanne Vézina
Isabelle Lapointe
Matthieu Beaulieu
Roch Samson
Michel Roussy

* This performance
is presented by
Dean Jobin-Bevans
(class of Julian
Wachner) in partial
fulfilment of the
requirements for
the degree of
Doctor of Music in
Performance.

This performance is a component of
course numbers MUEN -496, -696, -497, -697

STAGE HANDS

Kristina Koropec
Megan Evans
Dan Jones
Joe Malloch

FOLLOW SPOTS

Robert Paradis
Normand Bock

FLIES

Marc Turcotte
Matthieu Savoie

PRODUCTION

CO-ORDINATOR

Jordan Gasparik

OPERA MCGILL

ADMINISTRATIVE

ASSISTANTS

Marcelle Boisjoli
Perry Sommers
Melissa Bencic
Robert Etcheverry
Martha de Francisco
Pierre Luigi Ventura
Elianne Ventura

PHOTOGRAPHER

ARCHIVAL RECORDINGS

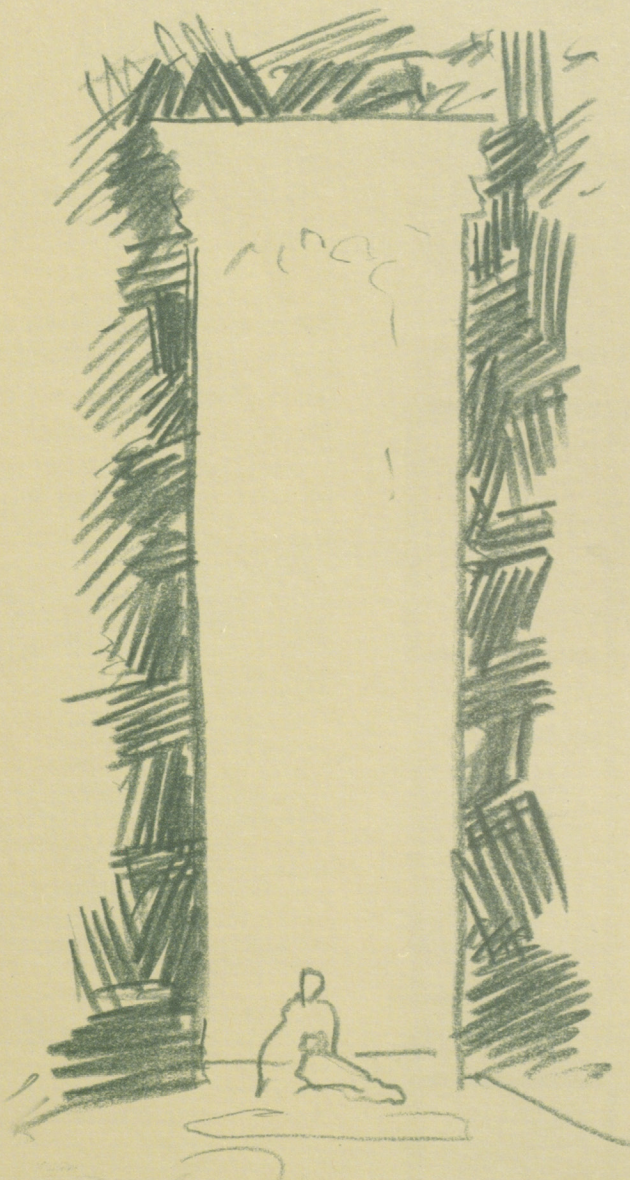
ARCHIVAL VIDEO



We hope you enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution. For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer Donna Williams at (514) 398-8153. We thank you for your interest and support.



Vincent Lefèvre, set designer, 2005



Vincent Lefèvre, set designer, 2005

A country is judged by the way a majority of its people treats a minority. Louis Riel's battle is not yet done.

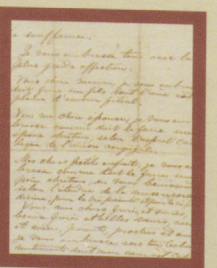
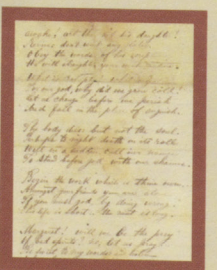
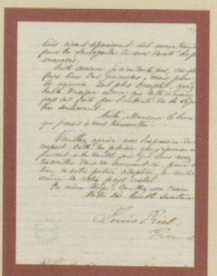
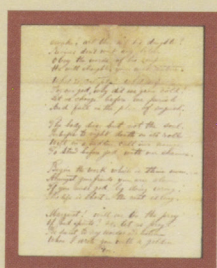
~ Pierre Elliott Trudeau

Acknowledgements

Bruce Anderson, Registrar, MacKenzie Art Gallery, Regina Saskatchewan • Lise Brémault, Curator, Le Musée de Saint-Boniface • Jacinthe Duval, Curator, Centre du Patrimoine, La Société historique de Saint-Boniface • Anneke Shea Harrison, Collections Manager, The Winnipeg Art Gallery • McMichael Canadian Art Collection • Brenda Muir, Music Division, Library and Archives Canada • Marcien Lemay • John Nugent • Gerald McMaster • The Hundred Years of Music at McGill Committee • Don McLean, Dean of the Faculty of Music • Brian Cherney, Chair, Department of Theory • Dean Jobin-Bevans, Director, McGill Conservatory of Music • Douglas McNabney, Chair, Department of Performance • Louise Ostiguy, Director, Department of Concerts and Publicity • Donna Williams, Development and Alumni Relations Officer • Special Thanks • Robert Cram • Mireille Gagné • Charles Gray • David Jaeger • Marie Lavigne • Cynthia Leive • Philippe Pointard • Lloyd Whitesell

Notes

Selections from Louis Riel's diaries have been taken from Thomas Flanagan's *The Diaries of Louis Riel* (Edmonton: Hurtig Publishers, 1976) and *Louis 'David' Riel: 'Prophet of the New World'* (Toronto: University of Toronto Press, 1979), as well as David Day's *The Visions and Revelations of St. Louis the Métis* (Saskatoon: Thistledown Press, 1997) and Glenn Campbell's *Selected Poetry of Louis Riel* (Toronto: Exile Editions, 1993). The ☞ was the symbol used on the Métis flag after 1870. Riel wrote his diaries in both black and red ink. The form of the essay was inspired by the structure and musical details of the Opera.



ⁱ Mavor Moore, *Reinventing Myself: Memoirs* (Toronto: Stoddart, 1994): 167.

ⁱⁱ John Coulter, *In My Day: Memoirs* (Willowdale, Ontario: Hounslow Press, 1980): 179.

ⁱⁱⁱ *Ibid.*: 261.

^{iv} Helmut Kallman, "History of Opera in Canada," *Opera Canada* 5 (1964): 10.

^v Moore, *Op. Cit.*, 176.

^{vi} June Callwood, *Telegram*, Sept. 27, 1965.

^{vii} The following lines are derived in part from a summary of an interview held with Victor Feldbrill, Oct. 4, 2004. He was the conductor for the Canadian Opera Company's productions of *Louis Riel*. They also represent research covering Brian Cherney's in-depth study of Harry Somers (*Harry Somers*, Toronto: University of Toronto Press, 1975), comments made by Mavor Moore, Floyd Chalmers, and newspaper reviews of the period.

^{viii} Feldbrill quotes a speech composer John Beckwith gave on the day Harry Somers received an honorary doctorate degree from the University of Toronto.

^{ix} This is extracted from an interview as recorded by the Métis Institute for historical studies. See www.métisnation.ca.

^x See, the dancing mare references in Thomas Flanagan's *The Diaries of Louis Riel* (Edmonton: Hurtig Publishers, 1976).

^{xi} Mavor Moore, *Op. Cit.*, 310-312. See also "Haunted by Riel" in *Images of Louis Riel in Canadian Culture*, ed. Ramon Hathorn (Queenston: The Edwin Mellen Press, 1992).

^{xii} Jacques Languirand is speaking about the evolution of the phrase "dans la nuit de mots" during the Quiet Revolution in Quebec. He makes these comments in a CBC-Radio Canada interview regarding his play, *Le Roi ivre*. This play was completed in 1956 and, addressing many of the same themes as the opera *Louis Riel*, and revealing a particular capacity for political satire, is one of the reasons that Languirand was selected to be the French librettist.

^{xiii} Michel Poizat, *Opéra, ou, Le cri de l'ange* (Ithaca: Cornell University Press, 1992).

^{xiv} See, *The Selected Poetry of Louis Riel*, Glenn Campbell ed. (Toronto: Exile Editions): 86-87.

^{xv} This creative elaboration is based on the transcript of an interview held with Barbara Chilcott-Somers, Toronto, June 24, 2004.

^{xvi} This creative elaboration is based on the transcript of an interview held with Roxolana Roslak on October 17, 2004 and my own analysis of the score.

^{xvii} This is based on a story told to me by the Director of Opera McGill, Dixie Ross-Neill, Oct. 19, 2004.

^{xviii} Don Gutteridge, "Riel: A Poem for Many Voices" in *No Feather, No Ink*, George Amabile and Kim Dales, eds. (Saskatoon: Thistledown Press, 1985).

^{xix} Erin Mouré, "Riel" in *No Feather, No Ink*, George Amabile and Kim Dales, eds. (Saskatoon: Thistledown Press, 1985).

^{xx} See, Louis Riel's, "The Métis Road of Souls" from the Batoche Diaries in David Day's collection, *The Visions and Revelations of St. Louis the Métis* (Saskatoon: Thistledown Press, 1997). Note also that in the battle of Batoche, General Middleton and his militia had surprisingly come from the water. The Métis had hidden their ammunition in a boat in the water and it was blown up. Also, the Canadians far out-numbered the Métis, the railway having enabled them to transport large numbers of Military Police within days—something that could not happen in the 1869-1870 Rebellion.

^{xxi} The original coalition forged by Louis Riel in 1869 was on behalf of all of the settlers at Fort Garry: Native Indians, French, English, Irish, Scottish, and Métis. It was shaped by the laws of the buffalo stampede, the way in which horses and men were organized for a common goal.

^{xxii} See, Don Gutteridge's, "Riel: A Poem for Voices," *Op. Cit.*

^{xxiii} See, Louis Riel's "Deceitful, False," in Glenn Campbell's collection, *The Selected Poetry of Louis Riel* (Toronto: Exile Editions, 1993).

^{xxiv} See, Louis Riel's "The White Horse," in David Day's collection, *Op. Cit.*

^{xxv} This play on words is developed in a poem of Louis Riel's, "Wooden Soldiers," in David Day's collection, *Op. Cit.*

^{xxvi} This material is derived from an interview with François Racine on Oct. 31, 2004.

^{xxvii} See, for example, *Rielisms*, An Exhibition on Louis Riel sponsored by the Winnipeg Art Gallery, Native Indian curator Catherine Mattes, 1999.

^{xxviii} See, Greg Denning, *Performances* (Chicago: University of Chicago Press, 1996).

^{xxix} See, for example, Carol Becker, *The Subversive Imagination* (New York: Routledge, 1994) and Eleanor Stubley, "Meditations on the Hand," forthcoming publication.

Eleanor Stubley is a conductor, free-lance writer, and Associate Professor at the Faculty of Music where she currently teaches courses in aesthetics, the philosophy of music, and Canadian Opera. She is writing a book entitled *Music on My Mind, Music in My Body*.

Professor Stubley would like to thank the following artists who gave so generously of their time and memories: Barbara Chilcott-Somers, Clare Coulter, Victor Feldbrill, Luc Lalonde, Jacques Languirand, Mavor Moore, Mary Morrison, François Racine, Roxolana Roslak, Dixie Ross-Neill, Joseph Rouleau, and Bernard Turgeon.

Dean Jobin-Bevans' archival and editing assistance is also gratefully acknowledged.

Remerciements

Bruce Anderson, Directeur, MacKenzie Art Gallery, Regina Saskatchewan • Lise Brémault, Conservatrice, Le Musée de Saint-Boniface • Jacinthe Duval, conservatrice, Centre du Patrimoine, La Société historique de Saint-Boniface • Anneke Shea Harrison, Directrice de collections, The Winnipeg Art Gallery • McMichael Canadian Art Collection • Brenda Muir, Division de la musique, Archives et Bibliothèques Canada • Marcien Lemay • John Nugent • Gerald McMaster • Le Comité du 100^e anniversaire de la musique à McGill • Don McLean, doyen de la faculté de musique • Brian Cherney, directeur du département de théorie • Dean Jobin-Bevans, directeur du Conservatoire de musique de McGill • Douglas McNabney, directeur du département d'interprétation • Louise Ostiguy, directrice du département de concerts et publicité • Donna Williams, conseillère en développement et relations avec les diplômés en musique • Remerciements spéciaux - Robert Cram • Mireille Gagné • Charles Gray • David Jaeger • Marie Lavigne • Cynthia Leive • Philippe Pointard • Lloyd Whitesell

Notes

Les extraits du journal de Louis Riel sont tirés de *The Diaries of Louis Riel* de Thomas Flanagan (Edmonton : Hurtig Publishers, 1976) et Louis « David » Riel : « *Prophet of the New World* » (Toronto : University of Toronto Press, 1979), ainsi que de *The Visions and Revelations of St. Louis the Métis* de David Day (Saskatoon : Thistledown Press, 1997) et *Selected Poetry of Louis Riel*, de Glenn Campbell, (Toronto : Exile Editions, 1993). Le ∞ était le symbole apparaissant sur le drapeau des Métis après 1870. Riel a écrit son journal en noir et en rouge. La forme est inspirée de la structure musicale et des éléments de l'opéra.

ⁱ Mavor Moore, *Reinventing Myself: Memoirs* (Toronto: Stoddart, 1994): 167.

ⁱⁱ John Coulter, *In My Day: Memoirs* (Willowdale, Ontario: Hounslow Press, 1980) : 179.

ⁱⁱⁱ Ibid.: 261.

^{iv} Helmut Kallman, «History of Opera in Canada», *Opera Canada* 5 (1964): 10.

^v Moore, *Op. Cit.*, 176.

^{vi} June Callwood, *Telegram*, Sept. 27, 1965.

^{vii} Le texte suivant est tiré en partie d'un résumé d'entrevue avec Victor Feldbrill menée le 4 octobre 2004. Il était le chef de *Canadian Opera Company* qui a produit *Louis Riel*. Il provient également de la recherche portant sur l'étude approfondie de Brian Cherney sur Harry Somers (*Harry Somers*, Toronto : University of Toronto Press, 1975), commentaires fournis par Mavor Moore, Floyd Chalmers et les critiques journalistiques de l'époque.

^{viii} Feldbrill cite une allocution prononcée par John Beckwith le jour où Harry Somers a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Toronto.

^{ix} Extrait de l'entrevue enregistrée par l'Institut métis d'études historiques. Voir www.métisnation.ca.

^x Voir les références au cauchemar de la danse dans *The Diaries of Louis Riel* de Thomas Flanagan (Edmonton : Hurtig Publishers, 1976).

^{xi} Mavor Moore, *Op. Cit.*, 310-312. Consulter aussi « Haunted by Riel » dans *Images of Louis Riel in Canadian Culture*, éd. Ramon Hathorn (Queenston : The Edwin Mellen Press, 1992).

^{xii} Jacques Languirand parle de l'évolution de l'expression « dans la nuit de mots » pendant la Révolution tranquille du Québec. Il fait ces commentaires dans une entrevue à CBC-Radio Canada à propos de sa pièce *Le Roi ivre*. Cette pièce qu'il a terminée en 1956 traite de bon nombre des thèmes abordés dans l'opéra *Louis Riel* et révèle le don particulier de Jacques Languirand pour la satire politique, l'un des motifs du choix de cet auteur pour rédiger le livret en français.

^{xiii} Michel Poizat, *Opéra, ou, Le cri de l'ange* (Ithaca: Cornell University Press, 1992).

^{xiv} Consulter, *The Selected Poetry of Louis Riel*, éd. Glenn Campbell (Toronto : Exile Editions) : 86-87.

^{xv} Cette conception est fondée sur la transcription d'une entrevue obtenue avec Barbara Chilcott-Somers, Toronto, Ontario, le 24 juin 2004.

^{xvi} Cette conception est fondée sur la transcription d'une entrevue obtenue avec Roxolana Roslak le 17 octobre 2004 et sur ma propre analyse de la partition.

^{xvii} Fondé sur l'histoire que m'a racontée la directrice d'Opéra McGill, Dixie Ross-Neill, le 19 octobre 2004.

^{xviii} Don Gutteridge, « Riel : A Poem for Many Voices » dans *No Feather, No Ink*, eds. George Amabile et Kim Dales (Saskatoon : Thistledown Press, 1985).

^{xix} Erin Mouré, « Riel » dans *No Feather, No Ink*, eds. George Amabile et Kim Dales (Saskatoon : Thistledown Press, 1985).

^{xx} Consulter, Louis Riel, « The Métis Road of Souls » tiré du *Batoche Diaries* dans la collection David Day, *The Visions and Revelations of St. Louis the Métis* (Saskatoon : Thistledown Press, 1997). À noter également que dans la bataille de Batoche, le Général Middleton et sa milice sont arrivés en surprise par voie d'eau. Les Métis avaient caché leurs munitions dans un bateau sur l'eau qui a explosé. De plus, le nombre de Canadiens dépassait largement celui des Métis, la voie ferrée ayant permis le transport en quelques jours de nombreux membres de la police militaire – ce qui aurait été impossible lors de la Rébellion de 1869-1870.

^{xxi} La coalition initiale établie par Louis Riel en 1869 s'est faite au nom de tous les colons installés à Fort Garry : Autochtones, Français, Anglais, Irlandais, Écossais et Métis. Elle était établie selon les lois du rodéo, de la manière selon laquelle les chevaux et les hommes s'organisaient dans la poursuite d'un même but.

^{xxii} Consulter, Don Gutteridge, « Riel : A Poem for Voices », *Op. Cit.*

^{xxiii} Consulter, Louis Riel « Deceitful, False », dans la collection Glenn Campbell, *The Selected Poetry of Louis Riel* (Toronto : Exile Editions, 1993).

^{xxiv} Consulter, Louis Riel « The White Horse », dans la collection David Day, *Op. Cit.*

^{xxv} Ce jeu de mots est développé dans un poème de Louis Riel « Wooden Soldiers », dans la collection David Day, *Op. Cit.*

^{xxvi} Ces textes sont tirés d'une entrevue avec François Racine du 31 octobre 2004.

^{xxvii} Consulter, par exemple, *Rielisms*, An Exhibition on Louis Riel commanditée par la Winnipeg Art Gallery, conservatrice du patrimoine autochtone, Catherine Mattes, 1999.

^{xxviii} Consulter, Greg Denning, *Performances* (Chicago : University of Chicago Press, 1996)

^{xxix} Consulter, par exemple Carol Becker, *The Subversive Imagination* (New York: Routledge, 1994) et Eleanor Stublely, « *Meditations on the Hand* », publication à venir.

Eleanor Stublely est chef d'orchestre, pigiste et professeure adjointe à la Faculté de musique où elle enseigne les cours d'esthétique, de philosophie de la musique et d'opéra canadien. Elle écrit actuellement un livre intitulé *Music on My Mind, Music in My Body*.

Elle tient à remercier les artistes suivants qui ont offert temps et mémoire avec tant de générosité : Barbara Chilcott-Somers, Clare Coulter, Victor Feldbrill, Luc Lalonde, Jacques Languirand, Mavor Moore, Mary Morrison, François Racine, Roxolana Roslak, Dixie Ross-Neill, Jacques Rouleau et Bernard Turgeon.

Elle remercie également Dean Jobin-Bevans pour son aide à la recherche d'archives et à l'édition.

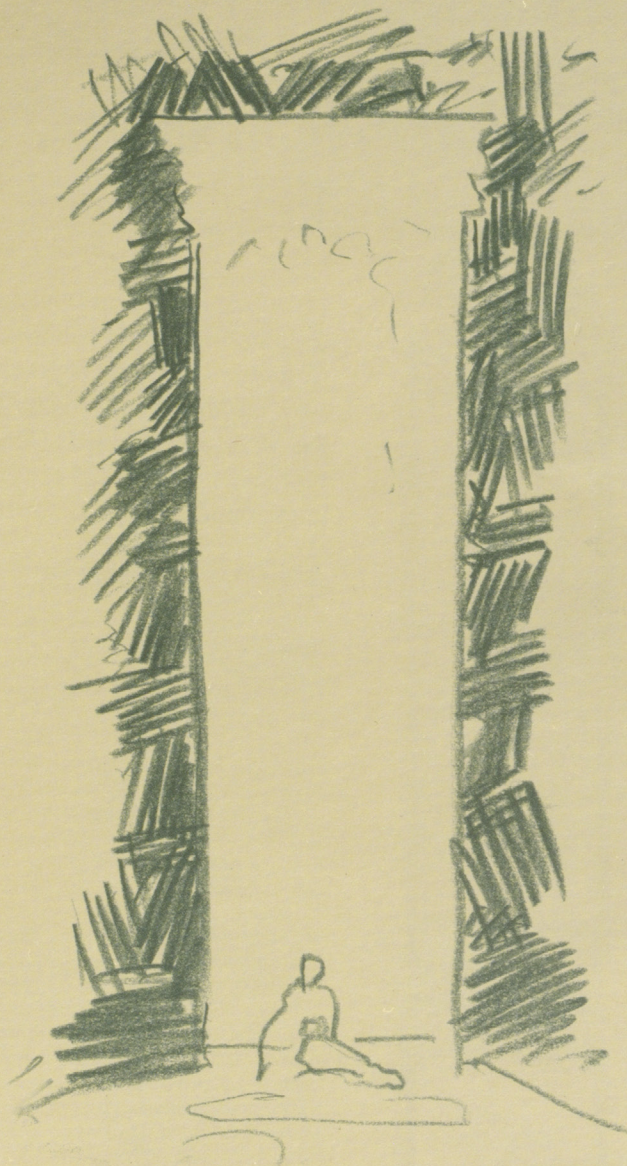
ASSISTANTS TECHNICIENS	Kristina Koropecski Megan Evans Dan Jones Joe Malloch
PROJECTEURS DE POURSUITE	Robert Paradis Normand Bock
CINTRIERS	Marc Turcotte Matthieu Savoie
COORDONNATRICE DE PRODUCTION	Jordan Gasparik
ASSISTANTS ADMINISTRATIFS D'OPÉRA MCGILL	Marcelle Boisjoli Perry Sommers Melissa Bencic
PHOTOGRAPHE	Robert Etcheverry
ENREGISTREMENT D'ARCHIVES	Martha de Francisco
VIDÉO D'ARCHIVES	Pierre Luigi Ventura Elianne Ventura



Nous espérons que vous avez apprécié la représentation de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise. Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir. Nous vous remercions pour votre intérêt.



Vincent Lefèvre, décorateur ensemblier, 2005



Vincent Lefèvre,
décorateur ensemblier, 2005

**On juge un pays à la manière
dont il traite ses minorités. La
bataille de Louis Riel n'a pas
encore eu lieu.**

~ Pierre Elliott Trudeau

Orchestre symphonique de McGill

ALEXIS HAUSER,
directeur

YANIV ATTAR
chef assistant

VIOLON I
Neda Yamach
(violon solo)
Erica Miller (assistant)
Gabriel Demers-Brodeur
Yon-Su Shin
Catherine Truby
Meredith McCallum
Manon Riendeau
Sophie Gibbons
Michael Walling
Pieter Viljeon

VIOLON II
Aaron MacFarlane (solo)
Tina Zhang (assistant)
Marie-Ève Lamy
Andreea Coza
Gillian Fraine
Kate Svrcek
Bijan Sepanzi
Nora Pellerin

ALTO
Carmen Moggach (solo)
Moir Burke (assistant)
Alexis Carter
Andrea Rusu
Craig Murdough
Valentina Shohdy

VIOLONCELLE
Joanne Yu (solo)
Catherine Andrée Martel
(assistant)
Nathassa White
Thaddeus Morden

CONTREBASSE
Anaïs Vigeant (solo)
Peter Litster (assistant)
Blake Eaton

FLûTE ET PICCOLO
Ahilya Ramharry

HAUTBOIS
Heather Peyton

CLARINETTE
Katerine Verebely
Shauna McDonald
Amanda Bly
(clarinette basse)

BASSON
Marie-Lou Paquin

COR
Maude Lussier
Curtis Vander Hyden
Ian Beatson
Allyson Partin

TROMPETTE
Philippe Brunet
Andreas Stoltzfus
Karen Ogden

TROMBONE
Brad Dickson
Hugh Topham
Guy Bernard

TUBA
Seth Cook

HARPE
Robin Best

PIANO ET CÉLESTA
Yukiko Kojima

PERCUSSION
Sarah Mullins (solo)
Andrew Billings-White
(assistant)
Julian Politis
Adam Bowman
Kristie Ibrahim

Équipe de conception et de production

DIRECTEUR MUSICAL Alexis Hauser
METTEUR EN SCÈNE François Racine
DIRECTRICE DES ÉTUDES D'OPÉRA Dixie Ross-Neill
ASSISTANT DIRECTEUR MUSICAL Dean Jobin-Bevans *
ASSISTANTE METTEURE EN SCÈNE Jordan Gasparik

DÉCORATEUR ENSEMBLIER Vincent Lefèvre
CONCEPTEUR D'ÉCLAIRAGE Luc Prairie
COSTUMIÈRE Mireille Vachon
RÉGISSEUR Jordan Gasparik
ASSISTANTE RÉGISSEUR Melissa Bencic

PRÉPARATION CHORALE Dean Jobin-Bevans *
RÉPÉTITEURS Dixie Ross-Neill
Jennifer Matthews
Christopher Devlin
Olivier Godin
Louise Diamond
Denis Dion
Youliana Tichelova

ASSISTANTE COSTUMIÈRE Danielle Brosseau
COUPE ET COUTURE Pierre Péloquin
Julio Mejia
Mary-Louise Sénécal
Josiane Bolduc
Lison Proulx
Jimmy Chastenais
Carole Lacroix

MAQUILLAGE Jean Bégin
PERRUQUES Rachel Tremblay

CONSTRUCTION DU DÉCOR Atelier L'Établi

DIRECTEUR TECHNIQUE Serge Filiatrault
CHEF TECHNICIEN Ronnie Clejka
CHEF CINTRIER Jean-François Mara
CHEF ÉLECTRICIEN Martin Lepage
CHEF SONORISATEUR Richard Soly
ASSISTANT SONORISATEUR Devyn Nicholson
SONS PRÉ-ENREGISTRÉS Charles Gray

TECHNICIENS Neil Middleton
(coursier)
Michel Maher
Gérald Bourque
Johanne Vézina
Isabelle Lapointe
Matthieu Beaulieu
Roch Samson
Michel Roussy

* Cette représentation
fait partie des
épreuves imposées
à Dean Jobin-Bevans
(classe de Julian
Wachner) pour
l'obtention d'un
doctorat en musique
en interprétation.

Cette production est présentée dans le cadre des cours numéros
MUEN -496, -696, -497, -697

Québec à Montréal ainsi que *Didon et Énée* de Purcell à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Racine détient une maîtrise en théâtre.

Luc Lalonde, baryton, Louis Riel

Né dans une famille de musiciens, le baryton Luc Lalonde a étudié la musique à Ottawa avant de poursuivre sa formation musicale à l'Université McGill. Opéra McGill a joué un rôle important dans sa formation en le mettant en vedette dans les rôles de Pistola (*Falstaff*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Thomas Putnam (*The Crucible*) et Leporello (*Don Giovanni*). Il s'est aussi produit avec le Toronto Operetta Theatre, Opera in Concert, Opera Lyra Ottawa et le Centre d'Arts Orford. En avril il retournera à Opera Lyra Ottawa pour jouer le rôle d'Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann*. Luc est également très actif sur la scène des concerts et des oratorios et il est apparu dans les productions de divers orchestres et chœurs canadiens. Notons parmi ses engagements importants en 2005, le *Requiem* de Duruflé avec les Cantata Singers d'Ottawa, le *Requiem* de Fauré avec Le Chœur du centenaire canadien et la *Messe en do* de Beethoven avec Cantabile.

Michael Meraw, baryton, Sir John A. MacDonald

Le baryton Michael Meraw est un interprète fidèle de l'opéra et des scènes de concert du Canada. De plus en plus en demande, il a été salué par les critiques, non seulement pour sa « voix virile et riche ... » mais également pour ses qualités d'acteur : « ... de chacun de ses gestes et de son expression émanent des mouvements fluides et une espièglerie, un Figaro parfait ». Cette saison, Michael jouera au Centre national des arts d'Ottawa le rôle de Papa dans un nouveau montage de la production *Filumena* d'Albert saluée par la critique au Banff Centre for the Arts. Il a récemment tenu les

rôles du comte dans la production *Les Noces de Figaro* de Mozart au Banff Centre for the Arts et de Gryaznoï dans *La Fiancée du Tsar* de Rimski-Korsakov pour Opera in Concert à Toronto. Michael travaille souvent comme soliste dans des concerts et des oratorios, et cette saison, il chantera les solos de baryton dans *Carmina Burana* d'Orff avec ProCoro Canada à Edmonton et participera à un récital mettant au programme Berlioz et Strauss à La Chapelle historique du Bon-Pasteur de Montréal.

John Taylor, basse, Monseigneur Taché

Diplômé de l'Université McGill et détenant une maîtrise en interprétation d'opéra, la basse John Taylor a été choisi pour les programmes de stage dans le cadre du Ash Lawn Festival de Charlottesville en Virginie, du Sarasota Opera en Floride et du Chautauqua Opera de l'État de New-York. La formatrice vocale Dixie Ross-Neill, la basse Robert Savoie et le metteur en scène Guillermo Silva-Marin ont été ses professeurs. Au cours de sa formation et depuis ses débuts professionnels en 2001, John a doublé ou interprété des rôles comme Méphistophélès (*Faust*), Alidoro (*La Cenerentola*), Marquis (*La Traviata*), Johann (*Werther*) et Don Alfonso (*Così fan tutte*).

Vincent Lefèvre, décorateur ensemblier

Diplômé en 1997 de l'École nationale de théâtre du Canada, Vincent Lefèvre a reçu sa première formation en arts appliqués à Strasbourg en France. Il a conçu les décors pour le théâtre et la danse à Montréal et à Ottawa. On lui doit notamment *Don Giovanni* et *Idomeneo* de Mozart pour Opéra McGill et *Les Fourberies de Scapin* de Molière pour le Théâtre Longue Vue.

Luc Prairie, concepteur d'éclairage

Concepteur d'éclairage, régisseur et metteur en scène depuis 1974, Luc a fait briller par son génie plus d'une centaine de productions sur scène. Sa carrière de concepteur l'a conduit de Fredericton à Victoria, en passant par Toronto, Edmonton, London, Calgary et Montréal. Il a conçu des éclairages pour la Compagnie Jean Duceppe, le Théâtre Centaur, Opéra McGill, le Canadian Stage de Toronto, la Canadian Opera Company, l'Edmonton Opera Company, Pacific Opera Victoria, le Calgary Opera, Le Théâtre du Nouveau-Monde, et le théâtre Saidye-Bronfman à Montréal. Il enseigne la production d'éclairage au Collège Lionel-Groulx. Citons ses productions les plus récentes : *La Mémoire de l'eau* à la Compagnie Jean-Duceppe, *The Burnt Piano* au théâtre Centaur, *The Man of La Mancha* au Centre Saidye-Bronfman et *Idomeneo* à Opéra McGill.

Mireille Vachon, costumière

Au cours de la période de presque dix ans que Mireille a passée avec Opéra McGill, elle a conçu les costumes pour les productions *L'Incoronazione di Poppea*, *La Cenerentola*, *Don Giovanni* et *Idomeneo*. Pendant ses vingt ans de travail de conception, elle a aussi créé des costumes inventifs pour la télévision, des galas et pour le cirque et pour certaines productions musicales et théâtrales, notamment *Les Légendes fantastiques*, *Génération Motown*, *Elvis Story* et la tournée actuelle de *Cavalier*.



Mireille Vachon,
costumière
Métis 2005



Biographies

Dixie Ross-Neill, directrice des études d'opéra

Le domaine d'expertise exploité par Dixie Ross-Neill à titre de formatrice vocale et d'accompagnatrice comprend plus de cent opéras, une vaste gamme de concerts et de récitals ainsi qu'une diversité de styles touchant plus de quatre siècles. Ancienne membre du Metropolitan Opera de New York, M^{me} Neill a monté des opéras pour des compagnies de Houston, de Boston, de Chicago, de Washington (D.C.) et d'Amsterdam. Experte reconnue dans les programmes de formation de jeunes artistes, elle a dirigé pendant cinq ans les études musicales de la Canadian Opera Company et elle est maintenant directrice des études d'opéra de la Faculté de musique de l'Université McGill.

M^{me} Ross-Neill exploite des studios d'enseignement privé au Canada et à New York. Elle voyage fréquemment pour présenter des récitals avec divers chanteurs, dirige des classes de maître et travaille en tant que formatrice vocale, juge, et conseillère auprès de compagnies d'opéra et de programmes de formation vocale.

Alexis Hauser, chef

Alexis Hauser est directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill et chef invité principal de l'Ensemble Wiener Collage. Natif de Vienne, il a fait ses débuts en direc-

tion d'orchestre avec le NTO Tonkünstler Orchester en 1970 et a dirigé l'Orchestre symphonique de Vienne en 1973. L'année suivante, le Boston Symphony lui attribuait le prix Koussevitzki à Tanglewood. C'est avec le Atlanta Symphony qu'il a fait ses débuts aux États-Unis en 1975, et avec le New York City Opera qu'il a fait son entrée à l'opéra.

Au Canada, il a dirigé l'Orchestre symphonique de Montréal en 1976 et a été directeur musical de Orchestra London de 1981 à 1988. Au cours de son engagement avec cet ensemble, il a fait une tournée européenne en 1982, lancé un festival international Mahler en présentant la *Symphonie des Mille* (1986) et a reçu à deux reprises le prix d'excellence de la Société canadienne des droits d'auteur pour son innovation dans la présentation de musique contemporaine. Il a en outre dirigé les cinq concertos pour piano de Beethoven avec Anton Kuerti.

En tant que chef invité, Hauser compte parmi ses engagements certains contrats avec les meilleurs orchestres internationaux comme l'Orchestre Symphonique de Vienne, le Rotterdam Philharmonic, le Radio Symphony Berlin, le South West German Radio Symphony Orchestra, le Bruckner Orchestra Linz, la Philharmonia Hungarica et l'Orchestre symphonique de Budapest; l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Radio Moscou, l'Orchestre Philharmonique Tchèque,

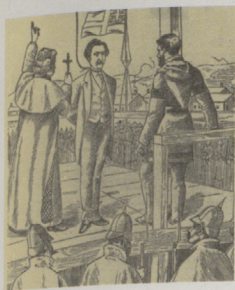
la Philharmonique Enescu de Bucarest de même que les orchestres symphoniques de San Francisco, de Pittsburgh, du Minnesota et de Toronto. Il a aussi fait des tournées en Scandinavie et en Islande et a dirigé plusieurs concerts à Mexico.

En avril 2005, il effectuera ses débuts à Zurich et à Bâle en Suisse et dirigera un autre programme Beethoven, toujours en compagnie du pianiste austro-canadien très renommé, Anton Kuerti.

François Racine, metteur en scène

François Racine s'est d'abord intéressé à la scène de l'opéra au studio de la Canadian Opera Company où il travaillait aux productions *Bluebeard's Castle* et *d'Erwartung* de Robert Lepage. Depuis, Racine a supervisé et refait la mise en scène de toutes les productions ultérieures de ce double programme salué par la critique.

Il compte parmi les récentes présentations *La Bohème* et *Carmen* au Pacific Opera Victoria et *La Traviata* à l'Opéra de Montréal. Pendant plusieurs saisons, il a dirigé les productions d'Opéra McGill : *Street Scenes* de Kurt Weill, *Westside Story* de Bernstein et *A Midsummer Night's Dream* de Britten ainsi que *Louise* de Charpentier et *La Fiancée vendue* de Smetana. Actuellement, il met en scène *Le Rossignol* de Stravinski, et *Gianni Schicchi* de Puccini au Conservatoire de musique du



Depuis l'existence de la Magna Carta, il n'a jamais été possible sur le sol britannique de dérober à l'homme sa liberté, sa propriété ou son honneur, sauf en vertu des protections que confèrent la tradition et la loi.

~ Sir Wilfred Laurier,
1874

James Isbister supplie Riel de reprendre la cause de son peuple. En dépit des supplications de sa femme de ne pas partir, il accepte de revenir en croyant que cette fois-ci, en tant que révolutionnaire déclaré et émissaire de Dieu, il y parviendra.

Scène 2 - Bureau du Premier ministre à Ottawa

Avec la résistance de Riel bloquant la progression du chemin de fer en Saskatchewan, le Premier ministre vieillissant, devenu amer et se cramponnant à tout prix au pouvoir, fait une fois de plus appel à Monseigneur Taché. Taché accepte avec réticence de donner ordre à ses prêtres de l'Ouest de refuser les sacrements à tous les catholiques français qui prennent les armes contre le gouvernement. Macdonald, en retour, assure Taché que la police ne servira qu'à maintenir la paix. Ensuite, tout comme si l'histoire se répétait, il donne ordre au Général Middleton, chef de la milice, de mobiliser l'armée à 24 heures d'avis!

Scène 3 - Église à Frog Lake, Saskatchewan, 1885

Une messe célébrée par le Père André est interrompue par l'Esprit errant qui annonce que les Cris sont sur le sentier de guerre. Riel arrive, accuse le Père André de passer à l'ennemi et réquisitionne l'église. Il arrête André en lui disant qu'il administrera les sacrements lui-même. Il raconte alors un rêve mystique et le peuple voit en lui un prophète.

Scène 4 - Le tribunal à Regina

Les Métis ont été mis en échec par le Général Middleton à Batoche et Riel subit un procès pour haute trahison. Le Conseil de défense du Québec utilise le témoignage du chef Poundmaker, d'autres Métis tombés et d'un médecin pour plaider l'innocence de Riel en invoquant la folie; le procureur, B.B. Osler, tente de prouver qu'il est sain d'esprit, donc coupable.

Scène 5 - Cellule de Riel

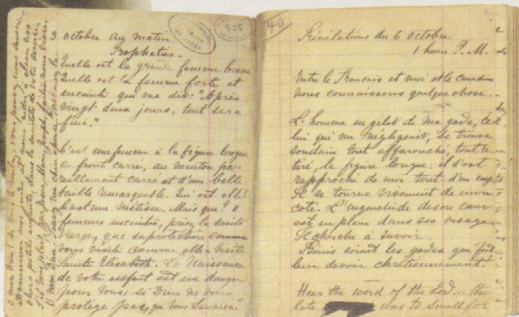
Riel croit que même Dieu lui a pardonné, mais une visite de sa mère lui rappelle encore sa jeunesse et régénère son courage.

Scène 6 - Le tribunal à Regina

Riel prononce un discours éloquent et passionné pour sa propre défense en concluant que peu importe s'il est jugé sain d'esprit ou fou, il devrait être acquitté « quand même » parce qu'il a agi « contre un gouvernement qui a sombré dans la folie ». B. B. Osler refuse de s'adresser au jury, soutenant que Riel en invoquant qu'il pouvait être jugé sain d'esprit, avait soutenu l'argument du procureur.

Scène 7 - Une rue à Ottawa et un square à Regina

Monseigneur Taché et l'avocat de Riel demandent un sursis à Macdonald pendant qu'à Regina, Riel affronte la mort avec sérénité. Macdonald refuse la clémence et reprend les mots prononcés par Riel même au procès de Scott quinze ans plus tôt, « Je ne peux laisser la bêtise d'un homme entraver le destin de tout un pays ».



Deuxième acte

Scène 1 - Bureau du Premier ministre à Ottawa, début du printemps

Monseigneur Taché négocie avec Sir John A. Macdonald et avec Cartier. Ils s'entendent sur les conditions d'entrée du Manitoba dans la confédération. Macdonald assure Taché que l'amnistie qui a été retardée viendra pour ceux qui ont pris les armes; mais plus tard, au moment où Monseigneur Taché se prépare à partir, Macdonald avoue à Cartier qu'en raison de l'approche des élections, il ne faut pas toucher à ce point.

Scène 2 - Vaste salle à Fort Garry

Thomas Scott est jugé pour trahison. Riel, en même temps traducteur officiel et procureur, suscite un aveu de culpabilité chez Scott. Les membres du jury métis le condamnent à la peine de mort. Dans l'atmosphère de gravité qui suit la décision, Riel fait taire ceux qui ont des remords de conscience et confirme la sentence non pas une fois, mais deux fois en disant en français et en anglais « Je ne peux laisser la bêtise d'un homme entraver le destin de tout un pays ».

Scène 3 - Vaste salle à Fort Garry, le jour de l'exécution de Scott

La mère et la sœur de Riel, Sara, lui remémorent son éducation religieuse et le supplient d'accorder un sursis à Scott. Alors que Riel répond « C'est Dieu lui-même qui guide ma main », Scott est exécuté dehors dans la cour.

ENTRACTE

Scène 4 - Une gare à Toronto

Le Dr Schultz et Charles Mair profitent de l'exécution de Scott pour soulever les sentiments anti-français dans une foule d'Orangistes en brandissant la corde qui a supposément servi à lier les mains de Scott.

Scène 5 - Bureau du Premier ministre à Ottawa

Le cabinet de Sir John A. Macdonald est divisé sur la question de savoir si l'exécution de Scott était légale. Le Colonel Wolseley de l'armée britannique, commandant en chef des Forces canadiennes, conseille de marcher sur Fort Garry. Cartier fait la mise en garde suivante : le Québec va se soulever si cette marche a lieu. Macdonald suggère que l'armée soit envoyée pour maintenir la paix jusqu'à ce que le nouveau gouverneur arrive pour offrir l'amnistie et que Riel démissionne. Monseigneur Taché va assurer Riel que tout va bien.

Scène 6 - La cour, Fort Garry, en été

La fête enjouée des Métis jouant le *Song of the Buffalo Hunt* conduit O'Donaghue à déchirer l'Union Jack qui symbolise le serment d'allégeance à la Reine du gouvernement provisoire. Riel exprime son mécontentement et apaise ses partisans en leur annonçant qu'un nouveau gouverneur va bientôt arriver avec la promesse d'amnistie. Donald Smith confirme la nouvelle en lisant une proclamation selon laquelle la mission du Colonel Wolseley est pacifique. Au moment où Monseigneur Taché confirme ses assurances, les éclaireurs métis arrivent pour annoncer que le Colonel Wolseley prévoit arrêter Riel pour le faire pendre. Riel accuse Taché de trahison et sur le conseil de Smith, décide de s'enfuir, convaincu que quoiqu'il arrive, il aura protégé les droits de son peuple. Wolseley prend la ville.

Troisième acte

Scène 1 - Maison de Riel, Sun River, Montana, 1880

Dix années se sont écoulées depuis la chute de Fort Garry. Les Métis ont été contraints de se déplacer plus loin vers l'Ouest pour fuir les griffes expansionnistes du gouvernement canadien. Riel vit en exil à Sun River au Montana où il travaille comme instituteur. Il a une femme cri, Marguerite, et un fils. Il est en train d'examiner une lettre provenant de son pays lorsqu'arrive une délégation urgente de la Saskatchewan. Le chef Poundmaker, le jeune chef métis Gabriel Dumont et le colon britannique



Louis Riel

Synopsis

Prologue

Premier acte

Scène 1 - É.-U. - Frontière canadienne, sud de Fort Garry, Novembre 1869

William McDougall a été envoyé par le Minnesota pour attendre une proclamation de la Reine légalisant le transfert de la Terre de Rupert de la Compagnie de la Baie d'Hudson au gouvernement canadien. Impatient d'assumer son rôle de gouverneur, McDougall, l'anti-Français et l'anti-catholique tente de traverser la frontière. Son groupe est repoussé par une bande de Métis conduite par Ambroise Lépine. Thomas Scott, un fanatique orangiste, attaque les Métis avant d'être arrêté.

Scène 2 - Fort Garry, siège social de la Compagnie de la Baie d'Hudson à la Rivière-Rouge

Alerté par les gestes du gouvernement canadien et l'administration chancelante de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Riel a fait appel au droit des gens pour prendre le pouvoir de Fort Garry et y établir un gouvernement provisoire uniquement redevable à la Reine. Riel défend son geste devant les chefs du groupe Loyal Canadien, le Dr Schultz et Charles Mair. Membre de la Fraternité républicaine irlandaise, O'Donaghue prévient qu'on ne peut faire confiance à la Reine. Resté seul, Riel prie pour obtenir l'inspiration du Très-Haut, et contre le conseil de Lépine et de sa bande de Métis, libère Scott.

Scène 3 - Bureau du Premier ministre à Ottawa

Sir John A. Macdonald et Donald Smith de la Compagnie de la Baie d'Hudson accueillent Monseigneur Taché qui a été amené par Sir George-Étienne Cartier, lieutenant québécois de Macdonald au cabinet, pour parler au nom du peuple de la Rivière Rouge. Lorsqu'il entend de la bouche de Macdonald que Riel s'est emparé de Fort Garry et qu'il a armé les Métis, Macdonald s'assure l'aide de Monseigneur Taché en lui garantissant l'amnistie de son peuple. Il envoie aussi Smith à l'Ouest présenter des promesses aux Métis.

Scène 4 - Maison de la mère de Louis Riel, Julie

La mère de Riel le garde pendant qu'il met la touche finale à la liste de pétitions du gouvernement provisoire que Monseigneur Taché doit rapporter à Ottawa. À nouveau seul, Riel se rappelle un psaume de David - (II Samuel 22) - et se voit comme la réincarnation de David, appelé par Dieu pour guider son peuple.



**Louis Riel
a été jugé
pour trahison,
pendu pour
avoir exécuté
Thomas Scott.**

~ Sir Wilfred Laurier,
1886

27 et 28 janvier 2005
à 19 h 30

OPÉRA MCGILL
DIXIE ROSS-NEILL, DIRECTRICE
DES ÉTUDES D'OPÉRA
PRÉSENTE

Louis Riel

Musique de Harry Somers
Livret de Mavor Moore avec
Jacques Languirand

Alexis Hauser,
chef d'orchestre

François Racine,
metteur en scène

Vincent Lefèvre,
décorateur ensemblier

Luc Prairie,
concepteur d'éclairage

Mireille Vachon,
costumière

Louis-Riel est présenté avec
l'accord de Matie Molinaro,
The Canadian Speakers' and
Writers' Service Limited,
Toronto

Distribution (par ordre d'entrée)

SIR WILLIAM McDOUGALL

AMBROISE LÉPINE (Métis)

THOMAS SCOTT

JOSEPH DELORME (Métis)

JANVIER RITCHOT (Métis)

ELZÉAR GOULET

ELZÉAR LAGIMODIÈRE (Métis)

ANDRÉ NAULT (Métis)

BAPTISTE LÉPINE (Métis)

LOUIS RIEL (Métis)

DR. SCHULTZ

CHARLES MAIR

O'DONAUGHUE

(Fraternité républicaine irlandaise)

Mgr ALEXANDRE TACHÉ

SIR JOHN A. MACDONALD

SIR GEORGES ÉTIENNE CARTIER

DONALD SMITH

JULIE RIEL (mère de Riel)

SARA RIEL (soeur de Riel)

COLONEL GARNET WOLSELEY

ÉCLAIREUR DE LA COMPAGNIE

DE LA BAIE D'HUDSON

MARGUERITE RIEL (épouse de Riel)

GABRIEL DUMONT

JAMES ISBISTER

CHEF POUNDMAKER

GÉNÉRAL MIDDLETON

PÈRE ANDRÉ

ESPRIT ERRANT

(Chef de guerre des Cris)

EMPLOYÉE DE LA COUR

JUGE

FRANÇOIS XAVIER LEMIEUX

(Avocat de Riel)

OSLER (Procureur)

DR. FRANÇOIS ROY

GARDE

Julien Patenaude

Perry Sommers *

Sylvain Paré

Thomas Leslie

Edward Hanlon

Jwa Kyum Kim

Nicholas Masters

Marc-Antoine d'Aragon

Edward Hanlon

Luc Lalonde

Brian Wehrle

Daniel Jones

Cristinel Rusu

John Taylor

Michael Meraw

Marc Poulin

Daniel Jones

Majorie Poirier(27) *

Carla Dirlikov(28) *

Rosalind Pickett(27)

Megan Skidmore(28)

Julien Patenaude

Jonathan Davis

Leticia Brewer(27) *

Lana Armstrong(28)

Thomas Leslie

Edward Hanlon

Nicholas Masters

Daniel Jones

Cristinel Rusu

Matthew Ricketts

Amanda Cochrane

Marc-Antoine d'Aragon

Sylvain Paré

Brian Wehrle

Jwa Kyum Kim

Jonathan Davis

GARDES, ÉCLAIREURS,
CHOEUR

Andrea Bellissimo

Andrea Cerswell

Amanda Cochrane

Marc-Antoine d'Aragon

Kimberly Davis

Jonathan Davis

Krista de Silva

Ariane Girard

Martina Govednik

Erin Grainger

Edward Hanlon

Daniel Jones

Jwa Kyum Kim

Thomas Leslie

Juliana Mahood

Nicholas Masters

Sarah Moulton

Julien Patenaude

Jonathan Patterson

Claire Patterson

Marc Poulin

Carolina Soares

José Vasquez

Brian Wehrle

Devon Wilkinson

FIGURANTS

Matthew Ricketts

Michael Duong

Jorge Rodrigo Peral Posada

DOUBLURE

Brian Wherle

(Mgr Taché)

* Cette représentation fait
partie des épreuves
imposées à Perry Sommers
(classe de William Neill),
Majorie Poirier (classe de
William Neill), Carla
Dirlikov (classe de Thérèse
Sevadjian) et Leticia
Brewer (classe de
Winston Purdy)
pour l'obtention
d'une maîtrise
en interprétation

Victory at Batoche! ils s'en viennent! Today Riel Defeated! Se souvenir du passé

AVANT-SCÈNE, LE THÉÂTRE COMMENCE À SE REMPLIR. TOUT COMME EN 1967 ET AUSSI EN 1975, IL SE DÉGAGE UNE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE, COMME UNE IMPRESSION QUE CE SOIR, IL VA SE PRODUIRE QUELQUE CHOSE. UNE QUESTION DEMEURE CEPENDANT.

Pourquoi se souvenir de Louis Riel et pourquoi ce soir? C'est que l'opéra Louis Riel a été conçu à l'occasion d'un centenaire et que 2004-2005 marque 100 ans de musique à McGill. Cependant, c'est une réponse trop facile. Depuis 1967, le Canada a été à deux doigts de la dissolution, non pas une seule fois, ni même deux fois, mais bien trois fois. C'est de l'Est, de l'Ouest et du Nord que le mécontentement est né. Nous ne sommes plus un pays où l'on parle deux langues, mais de nombreuses langues. Certains rétorqueront que l'histoire de Riel a été racontée aux dépens d'autres hommes vaillants et courageux comme Gabriel Dumont qui aux derniers moments se sont retirés pour protéger femmes et enfants et soigner leurs blessures.^{xxvii} Qui plus est, nous vivons dans une communauté élargie où il devient de plus en plus difficile de distinguer les héros des prédateurs, les personnes libres des opprimés.

Il ne fait aucun doute, chacun doit répondre à la question pour soi. Je commence par la relation entre le passé et le présent. La valeur de l'histoire, selon Greg Denning, repose non pas sur l'histoire proprement dite, mais sur la façon même de raconter

l'histoire qui façonne le présent.^{xxviii} Quant à l'art, il a trait à l'espoir, la capacité typiquement humaine de nous permettre d'entrevoir cette dimension imaginaire qui n'existe pas et de lui donner forme.^{xxix} En entendant et en voyant l'histoire de Louis Riel par le miroir de notre époque, nous en apercevons les détails redistribués et repositionnés de telle sorte qu'en tant qu'assistance, nous devenons des participants. Dans la figure tragique de Riel, nous découvrons le spectre entier des possibilités humaines, nos échecs et notre potentiel en tant qu'outils de changements sociaux. Alors que Louis Riel a été incapable de plaider sa cause, de se faire entendre et comprendre, le fait même que sa quête de chant se voit reconnue à la fin nous laisse entrevoir la possibilité de continuer le combat et de faire en sorte que sa mort n'aura pas été vaine.

C'est là que le rideau commence à se lever, et ce qui constituait le passé devient encore une fois l'avenir qui se prépare à s'épanouir. . .



Je suis condamné à mort, mais l'Ange de la vie s'en vient à moi.

~ Louis Riel, Regina Diaries, 1885

ISTVAN ANHALT
(1975, 1986, 1996)

La Tourangelle : Raconte l'histoire de Marie de l'Incarnation, première mère supérieure des Ursulines de Nouvelle-France.

Winthrop : Raconte l'histoire de John Winthrop et le rôle qu'il a joué dans l'évolution de l'esprit religieux au Canada et de la moralité sociale.

Traces : Explore le rôle que le passé a joué dans la définition de l'identité d'un nouvel immigrant au Canada.

JOHN BECKWITH (1993)

Tattoo! : Raconte l'évolution de John Graves Simcoe comme premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada.

WOLFGANG BOTTENBERG
(1986)

Inook : Raconte l'histoire d'un jeune Inuit qui perd son père.

LINDA CAITLIN-SMITH
(2002)

Facing South : Réécrit l'histoire de Robert Peary en mettant l'accent sur la façon dont le peuple Inuit était traité.

KA NIN CHAN (2000)

The Iron Road : Réécrit l'histoire du Last Spike pour y inclure le rôle joué par les Chinois dans la construction des chemins de fer nationaux du Canada.

HARRY SOMERS
(1988, 1990)

A Midwinter's Night Dream : Raconte l'histoire d'un jeune Inuit qui part à la recherche du sens de la vie.
Sérénade : Explore le rôle que Sharon Temple a joué dans l'histoire de l'Ontario au tournant du XIX^e siècle.

Certains compositeurs, dont Somers, ont aussi cherché à développer une voix canadienne distincte en collaborant avec les auteurs canadiens dont les œuvres ont été primées et qui ont obtenu la reconnaissance internationale, tels que Robertson Davies et Margaret Atwood. Citons parmi les opéras éminents de compositeurs du Québec : *Kopernicus* de Claude Vivier (1979), *L'oui dire* (1986) de Bengt Hambraeus et *La princesse blanche* (1994) de Bruce Mather.

FORT GARRY SEIZED RIEL TYRANNY RAMPANT! Le Métis Le Nouveau Monde Les Red UNE ARMÉE À L'OUEST? Scott D

Définir le temps

L'opéra au Canada

L'histoire commence avec l'opéra comique de 1789 de Joseph Quesnel, *Colas et Colinette*. Mais elle semble relativement isolée, l'opéra n'étant accepté en tant que forme d'art viable au Canada qu'au milieu du XIX^e siècle. Même à cette époque, alors que des compositeurs comme Calixa Lavallée, Charles Harriss et Roberta Geddes-Harvey écrivaient des opérettes légères sur différents thèmes canadiens, l'activité était en grande partie centrée sur la reproduction de chefs-d'œuvre européens. Dans les années 1940 et 1950, grâce au parrainage de CBC et de la fondation de la Compagnie d'opéra canadienne, cette situation commence à changer. Les premiers travaux de cette période, notamment *The Return of the Native* (1956) de Jean Coulthard et *Night Blooming Cereus* (1958) de John Beckwith, ont été, à l'exception de *Deidre* (1946) de Healey Willan et de John Coulter, en grande partie des opéras de chambre en un acte destinés à la diffusion radio. *Louis Riel* de Harry Somers cependant, a révélé de nouvelles possibilités, et la dernière moitié du siècle a vu l'éclosion d'activités soutenues par le programme de compositeur en résidence de la COC et l'arrivée de compagnies comme Tapestry New Opera Works et Chants Libres. Notons entre autres parmi les récents opéras fondés sur les thèmes de l'histoire du Canada les opéras suivants :

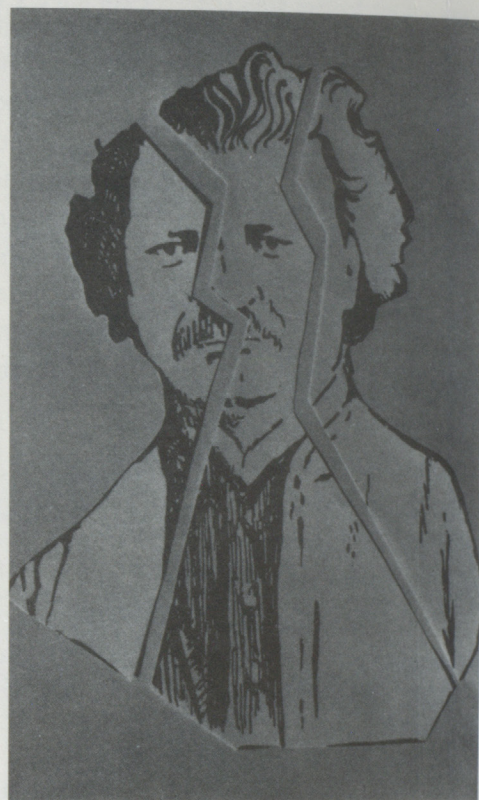
JE REVIENS À MONTRÉAL OÙ À L'ARRIÈRE-SCÈNE, L'ÉQUIPE POSE LA TOUCHE FINALE AU DÉCOR. EN 1967, POUR TOUT DÉCOR, IL Y AVAIT EN TOILE DE FOND DES PHOTOS, UNE PROJECTION DE TITRES DE JOURNAUX, MAIS AUSSI DES STRUCTURES NATURALISTES fragmentées en trois dimensions représentant Fort Garry, la maison de la mère de Riel, Ottawa, et le tribunal de Régina. La créativité de Leon Major et de Murray Laufer traduisait l'esthétisme surréaliste de Bertold Brecht, populaire dans le théâtre québécois de l'époque. Nous sommes aujourd'hui en 2005 et les temps ont changé. Comme l'explique le metteur en scène François Racine, nous répondrons à la tension de la partition musicale et à l'intensité qu'accorde Somers au paysage psychologique intérieur de l'histoire de Riel. Le décor sera « minimaliste dans son orientation, mais néanmoins spectaculaire », faisant appel à des formes géométriques définissant l'espace, à des techniques de cinéma et à des jeux de lumière et d'ombres permettant d'accentuer les idéaux qui se juxtaposent et la tension des relations personnelles. Quant à la mise en scène, « l'opéra, c'est la danse. C'est la voix du personnage et la façon dont elle est mise en musique qui sont d'abord entendues, mais s'il doit y avoir communication, ce sera par le corps et dans celui-ci » xxvi



**Pendant que louis mourait sous la pluie
c'est toujours cette maudite plume blanche qui
raconte mon histoire, . . .**

**Diab!e! a dit george, l'image parfaite, la métaphore parfaite
c'est un symbole de dire Johnny
mais il est mort pensa billie sans le dire tout haut**

~ bpNichol, folkloriste canadien, *The Long Weekend of Louis Riel*, 1985



Chris Moyadjian, artiste Métis
Fragmented Images of Riel, 1992

Bernard Turgeon, . . . un curieux mélange de mysticisme, de réalisme, de chaleureuse simplicité, de patriotisme, et de folie, . . . il passe de la déclamation passionnée . . . au lyrisme enthousiaste, .

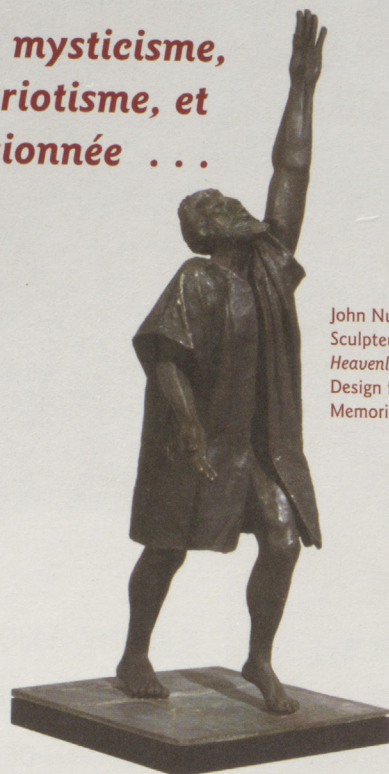
~ John Kraglund, Toronto Globe and Mail, 1967

Dieu transformé en traître. Hante aussi ce lieu le spectre de Sir George-Étienne Cartier, l'« ambassadeur de sa patrie » qui devait finir par « valser avec la politique de la tromperie ». ^{xxiii} En ces lieux, le sentiment le plus fort qui me vient à l'esprit est celui d'être trahie par ceux qu'on aime.

Plus loin sur la route se dresse une grande croix blanche. J'y vois le calque d'une image masquée de Riel invoquant la présence de Dieu dans un ultime geste de défi. Image inspirée sans nul doute de la sculpture du monument exécuté par John Nugent et par un dessin tiré du récit historique de Riel, debout sur ces lieux mêmes, les yeux tournés vers le ciel, les bras étendus comme un crucifix humain. En levant les yeux pour voir ce qu'il a pu voir, dans l'éblouissement du soleil juste au-dessus, le sommet de la croix se transforme en une splendide image d'étalon blanc. ^{xxiv} C'est un symbole de l'esprit indien qui n'est jamais venu. J'entends en parallèle l'espoir et l'optimisme des mots écrits dans le journal de Riel le jour même :

**J'entends la voix du Sauvage :
il vient me rejoindre,
il arrive du Nord.
Son humeur est à la guerre.**

~ Louis Riel,
Saskatchewan Diaries,
1885



John Nugent,
Sculpteur de Regina
Heavenly Bound,
Design for
Memorial, 1968

L'image me mène à une rangée de croix de bois, cachées comme la barrière au bout de la route par les ombres de l'automne. Elles forment les pointes d'une palissade blanche. Chacune d'elles m'apparaît comme le piquet d'une sentinelle de bois, fidèle à son devoir de protéger ce lieu. Me vient alors à l'esprit un jeu de mot, le mot piquet/picket désigne en français et en anglais la sentinelle et le pieu de bois. ^{xxv} Pourtant, l'image m'emplit d'une profonde tristesse; leur fonction de marqueurs de la mort il y a longtemps vient me rappeler que pour Louis Riel, le peuple, c'était la terre. Le sentiment évoque le visage angoissé et crispé de Riel saisi par Marcien Lemay. Il s'accompagne du cri primal des derniers mots de Louis Riel lorsque j'entends Bernard

Turgeon les prononcer de cette voix qui ne semblait ni parler ni chanter. Et je reconnais mon erreur - aucune émotion ne peut surpasser celle que suscite la perte de ceux qui meurent en vain.



Marcien Lemay,
sculpteur
franco-manitobain
Maquette for
Memorial of Louis
Riel, 1969



Trouver la voix

JE SUIS À LA BARRIÈRE DE BATOCHE, LE CHAMP DE BATAILLE OÙ LES MÉTIS ONT LIVRÉ LEUR DERNIER COMBAT. CE QUI M'A ATTIRÉE ICI, C'EST LA PROFONDEUR ET LA GAMME D'ÉMOTIONS DE LA VOIX DE BERNARD TURGEON, CELUI QUI POUR MOI SYMBOLISE

physiquement Louis Riel depuis la prestation électrisante qu'il a livrée il y a de nombreuses années. J'ai choisi précisément cet endroit parce que c'est ici que Bernard Turgeon dit avoir trouvé son inspiration. Les « ombres d'automne » masquant la barrière rappellent celles d'un poème qui décrit les prairies comme le « cercueil vide de Riel ».xviii La route de l'autre côté « où l'herbe n'arrive pas encore aux genoux » est la route qu'ont suivie le Général Middleton et ses troupes ce jour tragique de mai 1885.xix Cependant, elle demeure aujourd'hui une route ouverte, large et claire, ainsi que Louis Riel l'avait décrite. xx Il y voyait la liberté de la frontière ouverte qu'il avait connue dans sa jeunesse. Je ne peux m'empêcher de prendre conscience du fait qu'elle se termine au bord d'une falaise, dont la seule issue est un saut dans la rivière Saskatchewan sud. J'imagine seulement ce qu'il a pu ressentir lorsqu'il l'a aperçue occupée entièrement par des soldats. Pourtant, on trouve une certaine justesse dans les mots du poète William Hawkins :

Ne puis-je encore me mouvoir
de ce point
vers l'intérieur
me mouvoir!
comme auparavant?

~ William Hawkins, *Louis Riel*, 1964

Ce qui me frappe le plus malgré tout, c'est le silence. Il apparaît en un contraste saisissant à la mémoire de Louis Riel, ce jour à Fort Garry en 1869 lorsqu'il s'est adressé à une foule de 10 000 personnes et qu'il a entendu l'écho de sa propre voix que les murs faisaient résonner.xxi Quel sentiment de puissance a-t-il dû éprouver devant la réaffirmation si prompte et si immédiate de sa propre vision d'une nation. Ici même, cependant, lorsque je tente de prononcer moi-même les mots, c'est le silence qui s'empresse de les absorber comme si la vision d'un pays protégeant les droits territoriaux et linguistiques de tous était un idéal hors de portée. Je commence à comprendre ce qu'évoquait le sculpteur John Nugent sur le monument de Riel où il a inscrit « le penseur dupé par sa propre pensée ».

Plus loin sur la route, à droite, se trouve une petite église blanche. Elle est érigée sur un « long bras de terre arable ramenant à l'eau, . . . dans la pierre et les clochers jumeaux, elle se dresse comme un prolongement de l'amour qu'il avait appris à l'autel de la voix de sa mère » et la tendre caresse de ses « bras et de ses mains ».xxii Je me remémore que c'était la mère de Louis

Riel qui avait d'abord entendu la voix de Dieu annonçant qu'il serait le chef d'un peuple. Dans l'église, le vide et les ombres ténébreuses portent en eux la mémoire souillée de Monseigneur Taché, émissaire de



John Nugent,
sculpteur de Régina
*The Thinker
Beguiled by
Thought*, 1968

immense nostalgie à mesure que Marguerite invoque la présence du Grand Esprit : Le soleil brille, le vent est favorable. Grand Esprit, il marche dans le vent : Grand Esprit, il flotte dans le vent. » Le texte se poursuit par la description d'un chasseur, descendant d'un peuple qui a découvert dans son lien avec la terre, sa subsistance et son âme.

Mais à mesure que le rythme de la musique s'accélère, le chasseur devient le chassé, et elle, la femme, demeure seule, la mère, qui dans la lumière du jour, doit elle-même devenir protectrice et pourvoyeuse. En faisant des remarques sur la difficulté technique de l'air, je demande à Roxolana comment elle a trouvé l'émotion qu'il fallait. Elle répond rapidement : « Harry l'avait écrite dans la musique - la qualité austère, obsédante de la mélodie, la profondeur des silences, la ponctuation de la flûte et de la percussion évoquant des scènes antérieures dans l'opéra - tout y était, et je sentais profondément que ce qui s'était passé était aussi l'avenir qui allait s'épanouir ». En entendant la passion et l'intensité de sa voix, je ne peux m'empêcher de penser qu'ici aussi il y a de l'amour.^{xvi}



Novembre 2004, la soprano Lana Armstrong attend avec impatience le soir de sa première dans le rôle de Marguerite. Elle apprend que le matériel musical des Kuyas est inspiré de « Song of Skateen », le chef Wolfhead d'une tribu de la Rivière Nass, ce « Chant » ayant été recueilli et transcrit par Marius Barbeau et Sir Ernest MacMillan en 1932. Fascinée par la mélodie et le texte de Somers, elle apporte les « Kuyas » à un conseil indien de sages du même district. Ce qu'elle cherche, c'est l'inspiration et la perspective. N'ayant jamais entendu le « Song of Skateen » auparavant, ils ont cru qu'elle leur apportait un cadeau, une part de patrimoine que la mort et le passage du temps avaient fait disparaître. Saisis par sa beauté, ils commencèrent à chanter les « Kuyas » dans le cadre de leur cérémonie de la suerie. Et ce qui avait été le passé devenait un avenir prêt à s'épanouir.^{xvii}

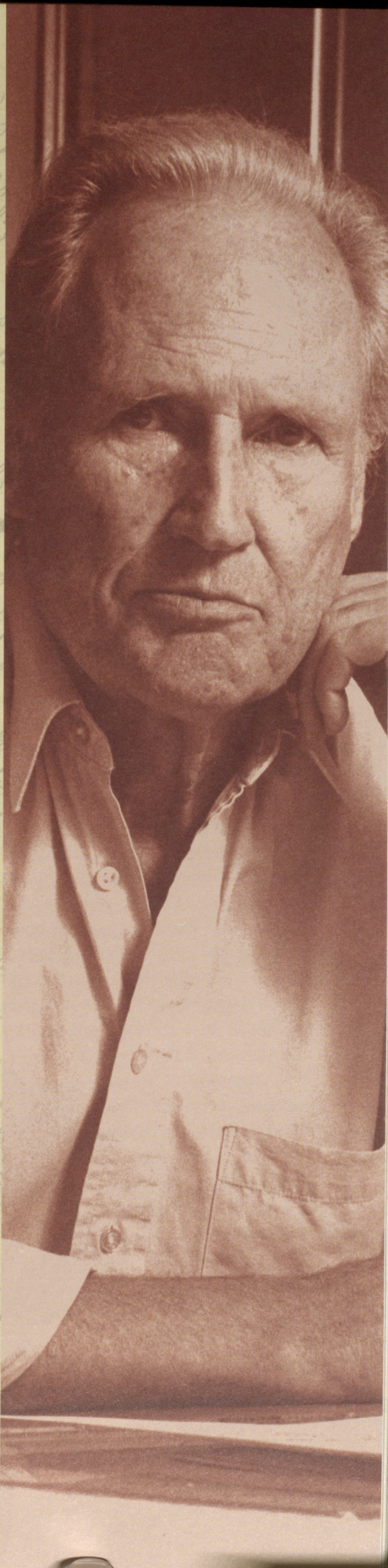


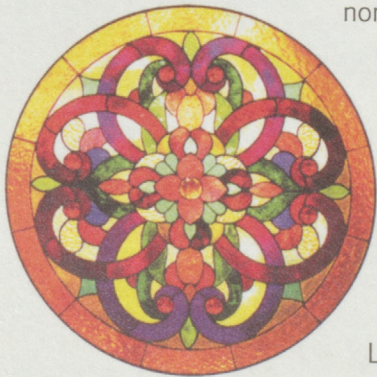
PHOTO: ANDRÉ LEDUC

« Kuyas » ~ Une histoire d'amour qui se poursuit

LE 26 DÉCEMBRE 1878, PENDANT UN EXIL DE CINQ ANS IMPOSÉ PAR OTTAWA EN 1875, RIEL CONTEMPLA LONGUEMENT SA TERRE NATALE DU MANITOBA DE LA FENÊTRE D'UN TRAIN ET ÉCRIT LES MOTS SUIVANTS :

En voyant le Minnesota ce pays limitrophe au mien : mon cœur sauta de joie. St. Paul où j'ai connu plusieurs amis constants, Minneapolis où j'ai huit ou neuf parents, sont deux villes gaies où j'ai demeuré longtemps. À leur aspect, mon cœur déplore les sentiments les plus joyeux. Mais le train continue : et la locomotive m'emporte à Breckenbridge, à Crookston : et j'arrive enfin à St. Vincent. Me voici plus heureux, car je puis contempler tout proche ma patrie chérie. Province du Manitoba, je t'aime et te chéris comme on fait d'une épouse. Province du Manitoba, j'ai travaillé pour toi sans cesse. Que si je m'abreuvais du doux vin catauba et je te trouve encore plus aimable et plus belle que Solomon trouvait la Reine de Saba. Je couvrirai ton front d'une gloire nouvelle. . . xiv

En 1993, les mots sont lus par Glenn Campbell et, mis en poèmes, ils sont salués non seulement pour leur sentimentalité, mais pour leur forme artistique.



Le 24 juin 2004, je suis assise auprès de Barbara Chilcott, actrice de certain renom et épouse de Harry Somers, décédé récemment.

Le reflet du soleil de fin d'après-midi dans les vitraux scintille dans ses yeux. Elle rit, heureuse que je l'aie remarquée parce que cette fenêtre est un cadeau offert par son mari, symbole autant de l'homme lui-même et que de son amour pour lui. « Mais revenons aux « Kuyas », dit-elle.

Il m'avait appelée, disant qu'il n'avait aucune inspiration. Et, j'étais allée chez lui, comme je l'ai souvent fait, en apportant deux bouteilles de champagne. « À propos du livret », je me souviens qu'il m'avait dit « l'indication est celle d'une simple berceuse et se veut un doux moment musical servant à camper l'aspect familial de la scène qui ouvre le troisième acte. Mais j'ai beau essayer, je ne peux faire abstraction de la tension que suscite la présence de Riel en arrière-plan lorsqu'il lit une lettre provenant de sa patrie adorée ». J'ai suggéré les « Kuyas » qu'il avait récemment écrits à l'occasion du Concours international de musique de Montréal parce que Marguerite, en tant que Métis, avait du sang autochtone. Harry, par contre, était tout à fait contre. Nous avons donc continué à discuter jusque tard en soirée. Et, je ne sais pas si c'est quelque chose que j'ai dit ou l'effet du champagne, mais après la deuxième bouteille, les « Kuyas », comme par magie, était devenu la solution idéale.^{xv}

« 1967 ... », murmure la soprano Roxolana Roslak, d'un ton songeur, « il y a si longtemps ». Je lui ai parlé de sa première dans le rôle de Marguerite. Mais sa réponse nous amène directement aux « Kuyas », mot cri signifiant « il y a longtemps ». C'est, dit-elle, « à la fois une berceuse », une expression d'amour tendre pour son fils et « une plainte, un chant de souffrance pour la disparition d'un peuple ». Le chant commence par une série de vocables sans signification – ha-no, â-o, yi-e; i-e, â – d'où émane une

Act III Scene 6 - 7 *Bridges* 579.
**La musique est l'une des partitions les plus
imaginatives et les plus puissantes qui ont
été composées au cours de ce siècle.**

~ Wendell Musgrave, *Washington Star*, 1975

**Le livret anglais-français est rédigé et
réalisé de main de maître.**

~ Thériault, *Le Devoir*, 1967

**Une création des plus provocantes,
habile et souvent inspirée. . .**

~ Maclean, *Montreal Star*, 1967

Une fois le livret terminé, Louis Riel est à la fois le protagoniste de l'opéra et son champ de bataille, secoué d'une part par l'injustice sociale d'un cheval qui devient Goliath, et d'autre part, par le trouble de sa lutte intérieure pour sa quête du bien et de la justice. Pour Somers, les défis sont multiples; le plus important est la réalité irrévocable qui dès le début ne laissait aucun doute quant à la mort de Riel. Au début, il fait appel à la musique religieuse latine, aux chants folkloriques de différentes origines ethniques ainsi qu'à la musique de danse européenne afin de façonner le paysage géographique et d'approfondir notre compréhension des forces culturelles discordantes qui sont en jeu - les valeurs spirituelles de l'Église catholique, le maintien de l'ordre interne du rodéo et les manœuvres complexes de la valse qui supportent les rouages politiques d'Ottawa. Ensuite, en juxtaposant les styles vocaux et en les superposant à de denses textures orches-

trales atonales et à des sons électroniques kafkaïens, il fait appel au tourment intérieur de Riel pour remplir de façon théâtrale le silence symbolisant l'écart entre les cultures linguistiques que dégage le livret. Riel se fond dans la géographie musicale du paysage canadien, et c'est ainsi que sa propre histoire devient une composante essentielle de notre personnalité divisée. Elle transforme aussi la lutte de Riel en une recherche opératique de ce que le musicologue Michel Poizat décrit comme le « cri primal » de la puissance de libération d'un chant qui écrase jusqu'aux pires complots meurtriers.^{xiii} Et lorsqu'il est exprimé par la flûte, symbole de l'esprit chez les Autochtones, ce cri fait retentir toute l'éloquence d'une voix qui ne chante ni en français ni en anglais et qui nous permet de saisir la pureté formelle du chant.

Le langage de la mort est éloquent.

**C'est un langage qui s'exprime par des faits,
non par des figures.**

Les oiseaux de l'air subissent les lois du trépas.

~ Louis Riel, *Regina Diaries*, 1885

Raconter l'histoire

Harry Somers,
Compositeur

LA QUESTION DES PERSONNAGES ÉTANT RÉGLÉE, IL RESTE CELLE DU PROPOS DE L'OPÉRA. DEPUIS SA RÉINCARNATION DANS LA PIÈCE DE COULTER EN 1950, RIEL EST DEVENU UN HOMME AUX MULTIPLES VISAGES, LES MÉTIS, LES FRANÇAIS ET LES COMMUNAUTÉS autochtones s'en étant réclamés coup sur coup et à différents titres : père de la confédération, fils prodigue et chef guerrier. En retour, ce récit historique n'offre rien d'autre qu'une litanie de promesses rompues et de batailles perdues, dont aucune en soi ne

mérite de faire l'objet d'un opéra. Mavor Moore croit cependant que Coulter avait découvert quelque chose dans la tournure ironique du destin qui avait mené Sir John A. Macdonald à condamner à mort Riel en prononçant les mêmes paroles que celui-ci avait formulées en condamnant Thomas Scott : « Je ne peux laisser la bêtise d'un homme entraver le destin de tout un pays ». Selon Moore, il n'y a pas de force d'unification plus puissante pour un peuple divisé que le sentiment d'injustice sociale.^x Chez Riel, nous trouvons à la fois un adversaire et une victime.

Ce n'est pas énorme, mais c'est suffisant pour indiquer les grandes lignes de la structure du livret. C'est pourquoi Moore soulève la question du parler canadien. Tout d'abord, il fait appel à la langue en tant que symbole de la différence en se servant du français et de l'anglais pour définir les droits de naissance des personnages et leurs visions concurrentes du concept de nation. Cette tâche est complexe toutefois et va nécessiter à la fin le génie du dramaturge et satiriste montréalais Jacques Languiand. Pour Languiand, le malaise qui définit essentiellement le parler canadien ne repose pas sur les langues parlées, mais plutôt sur l'écart et l'impression d'éloignement créés par le mode d'expression des valeurs culturelles et des perceptions de ces langues, éléments semblant impossibles à combler.^{xii} Il s'agirait donc de la fonction du rythme et de la cadence des deux langues autant que de ce qui est réellement dit.

J'ai vu le géant, il vient, il est hideux, C'est Goliath.

~ Louis Riel, *Saskatchewan Diaries*, 1884



AMBROISE LÉPINE
Lieutenant métis

Dépeint visuellement comme une ombre floue
-Gerald McMaster, artiste appartenant au groupe
Cri des plaines, *Lost in a Wheatfield*, 1985

JOSEPH DELORME
Métis, cousin de Riel

JANVIER RITCHOT
Métis

Nom français occulté par la mémoire de Riel
-Gerald McMaster, artiste appartenant au groupe
Cri des plaines, *Riel Remembered*, 1985

ELZÉAR GOULET
Métis, cousin de Lépine

Peut-être l'un des « bois-brûlés dénués de tout équilibre »
-Charles Mair, journaliste, *Daily Intelligence*, Belleville, 1869

ANDRÉ NAULT
Métis, cousin de Riel

Peut-être l'un des « Métis, bois-brûlés... affamés »
-Charles Mair, journaliste, *Toronto Globe*, Belleville, 1869

ELZÉAR LAGIMODIÈRE
Métis, cousin de Riel

WILLIAM O'DONAGHUE
Membre de la Fraternité républicaine irlandaise
Stratège militaire, et homme d'armes

Dépeint comme audacieux, ayant son franc parlé et peu
enclin à faire confiance
-John Coulter, dramaturge, *Riel*, 1946

JULIE RIEL NEÉ LAGIMODIÈRE
Mère de Riel
Première femme blanche à vivre dans l'Ouest

Peinte sous les traits d'une madone métisse
-Sherry Farrell Racette, artiste des Premières nations,
Vision of Death, 1992

SARA RIEL
Sœur de Riel, religieuse

« Je révèle les valeurs religieuses de la jeunesse de Riel »
-Mary Morrison, soprano, *Sara*, 1967

GABRIEL DUMONT
Chef métis

Peint sous les traits d'un homme de force et d'action
-Gerald McMaster, artiste du groupe Cri des plaines,
Riel Remembered, 1985

Louis Riel et ses Métis
Artiste inconnu, 1885

« Un homme de
famille, un homme
instruit, un homme
de grande valeur »

Luc Lalonde, baryton,
Riel, 2005

JAMES ISBISTER
Colon britannique

« un souffle dans le vent »
-Don Gutteridge, *Riel : A Poem for Voices*, 1976

POUNDMAKER
Indien cri

Peint avec Tom Thomson, artiste du Groupe des sept
-John Boyle, artiste ontarien, *Gathering*, *Batoche Series*, 1970

ESPRIT ERRANT
Chef de guerre des Cris

Dépeint en apparition de guerrier
-Rosalie Favell, artiste métisse, *I awoke to find my spirit
had returned*, 1999

MARGUERITE RIEL
Métis

« mère tendre. . . »
Roxolana Roslak, soprano, *Marguerite*, 1967

PÈRE ANDRÉ
Français, prêtre catholique romain

« personnage distinct, et pourtant
peu de l'homme. »

Seanor Stubley, professeur, notes de cours, 2004

La distribution est en grande partie fondée sur le dossier documentaire. Les personnages sont réunis, mais la frontière de l'Ontario les sépare; Monseigneur Taché, personnage respecté, sert d'intermédiaire, et sa voix, forte de l'accent religieux, peut jouir de la confiance des deux camps.

Distribution des rôles

« Une voix d'une profondeur exceptionnelle »
-Victor Feldbrill, chef d'orchestre, se prononçant sur le personnage de Joseph Rouleau personnifiant Taché, 1975

« Il incarne les principes de justice sociale adoptés par l'Église catholique »
-John Taylor, basse, Taché, 2005

Certains l'appellent « Vieux lendemain » pour ses politiques touchant les Autochtones, d'autres le désignent comme l'« un des instruments qui ont façonné notre destin ».
-Journalistes et historiens
Telegram, 1870, *Globe and Mail*, 2002

« Trompeur, fourbe, . . . maître de la valse politique »
-Louis Riel, *Montana diaries*

« Emporté »
Pierre Berton, auteur de *The Last Spike*, 1971

Un soldat vêtu du rouge de la GRC et du drapeau britannique
-Marie Day, costumière, 1967

MONSEIGNEUR TACHÉ
Prêtre catholique romain francophone
Ambassadeur à Ottawa

SIR JOHN A. MACDONALD
Premier ministre du Canada

SIR GEORGE ÉTIENNE CARTIER
Lieutenant de Macdonald au Québec

DONALD SMITH
Dirigeant de la Compagnie de la Baie d'Hudson

WILLIAM MCDUGALL
Futur gouverneur du Manitoba

THOMAS SCOTT
Orangiste, éleveur anglo-protestant

COLONEL GARNET WOLSELEY
1869, Commandant en chef des forces canadiennes

DR SCHULTZ
Chef des Canadiens Rivière Rouge

CHARLES MAIR
Reporter ontarien, *Loyal Canadian*

GÉNÉRAL SIR FREDERICK MIDDLETON
1885, Chef de la Milice du Canada

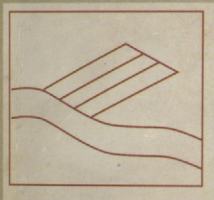
Chacun est
chacun révèle

**Les cartes perdues, les voyages
interdits par la loi il y a des années,
ce territoire est désormais sans nom.**

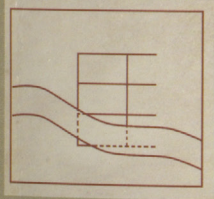
~ Margaret Avison, Not the Sweet Cicely of Gerardes Herball



SYSTÈME METIS



SYSTÈME GOUVERNEMENT



et de trappe lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson avait fusionné avec son concurrent du Nord-Ouest en 1861. Avant qu'ils n'aient pu agir, les arpenteurs du gouvernement dans une alliance conclue avec la Compagnie de la Baie d'Hudson avaient secrètement refait le tracé de leur propre carte, remplaçant systématiquement les longues terres bordant la rivière par des carrés qui ne faisaient pas la distinction entre la terre et l'eau. C'était la solution au « Problème », s'était borné à dire Sir John A. Macdonald - une communauté agricole consciencieuse conçue pour desservir la voie ferrée; mais, en enfouissant les routes commerciales, en faisant disparaître

les fermes et en bloquant l'accès à la rivière qui était en fait leur survie, on privait les Métis de toute possibilité de participer au tracé de leur avenir même; et il ne leur restait plus donc qu'à se soulever.





e de la Justice sur le procès de LOU
haute trahison et exécuté pour cette

et exécuté pour cette offense. Planter le décor

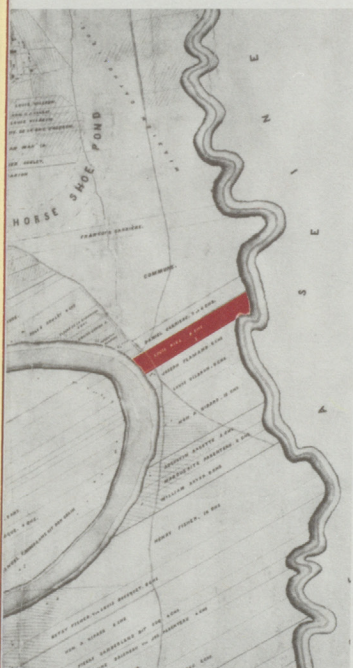
LE RIDEAU SE FERME POUR SE TRANSFORMER EN UNE TOILE DE FOND PRÉSENTANT LA CARTE FAIBLEMENT ILLUMINÉE DU CANADA DE 1869. À DROITE, LES FORMES CLAIREMENT DÉFINIES DE L'ONTARIO, DU QUÉBEC, DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

et du Nouveau-Brunswick; à gauche, une frontière ouverte portant l'indication « Passage à l'Ouest », l'esquisse d'une voie de chemin de fer, détail unique le long de la frontière Canada-États-Unis. Une terre, allant géographiquement d'un océan à l'autre, c'était le rêve de celui qui fut le premier à porter le titre de Premier ministre, Sir John A. Macdonald. Et, comme l'avait été la confédération deux ans plus tôt, ce rêve était alimenté par les visées destructrices des États-Unis qui, sur une carte datant de 1850, avaient imaginé le Canada comme son empire du Nord. Le rêve était nourri par une imagination coloniale qui faisait du Canada une île isolée, coupée par la terre et par la mer du pouvoir officiel de la Reine à qui il prêtait allégeance. Si le Canada devait survivre, il devait étendre ses frontières en vue d'assurer un accès illimité aux ports qui l'ouvriraient au monde. Le seul problème était que la frontière indiquant « Passage vers l'Ouest » était déjà nommée Terre de Rupert et, annexée par le Roi en 1670, elle appartenait à la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Un changement d'éclairage plongeant tout dans l'obscurité sauf le territoire que nous connaissons aujourd'hui comme le Manitoba nous fait apparaître la carte en relief accentué. À l'endroit qui ne nous est apparu que comme un espace désert, l'ouverture d'une frontière non tracée, nous voyons maintenant battre les veines et les artères d'une communauté cosmopolite florissante rayonnant le long des affluents de la rivière Rouge à partir du siège de la

Compagnie de la Baie d'Hudson à Fort Garry. En 1844, année de la naissance de Louis Riel, la carte était une représentation du présent, et en tant que telle, elle servait aussi à façonner un lieu, était un registre des explorations, des pièges posés, des bisons aperçus ainsi que des fermes bâties. En 1869, cependant, elle était devenue le patrimoine, un passé à protéger. Cette métamorphose a touché tous les colons du district de la rivière Rouge, mais personne aussi profondément que les Métis. Descendants des générations de négociants français de fourrures qui avaient épousé des femmes autochtones, ils se voyaient comme un peuple à part, un peuple né à la campagne, élevés par la terre qui les avait nourris. Comme un artisan de la verroterie l'a dit à son petit-fils, le sénateur John Boucher, « un pied planté dans nos origines ancestrales européennes et l'autre dans les coutumes tribales immémoriales des Indiens, nous n'appartenons entièrement ni à l'une ni à l'autre et, par conséquent, (nous sommes accrochés) à l'une et l'autre d'autant plus fortement », ix

Dans un jet de lumière, la carte du district de la rivière Rouge éclate. De ses cendres émerge l'image d'une jument sauvage cabriolant, difficile à approcher, mais qui grâce à une caresse de la main et, au besoin, à une punition, finirait par se laisser monter. C'est la vision du Canada qu'a formulée Louis Riel dans son journal de 1869.^x Les Métis avaient cru que la voie de leur survivance reposait sur la diplomatie qui avait su maintenir leurs droits linguistiques, territoriaux



SL

udo
5002



Sir John A Macdonald,
In His Hands He's Got the Whole World.
Riel Remembered Series, 1984
 Gerald McMaster, Plains Cree

Somers, « grand, à l'ossature saillante, aux yeux profonds et au calme imperturbable » se tenant dans les coulisses.^{vi} Chef d'orchestre et ami de longue date, Victor Feldbrill s'approche pour le présenter.^{vii} Il affirme d'abord que Somers a composé tant pour la voix que pour les instruments et qu'il a démontré dans ses commandes pour le ballet, la télévision et le cinéma, un don pour la couleur et pour le contexte du pays. Il poursuit en disant que Somers, au moyen des pitreries d'un bouffon du roi du Moyen-Âge – Le Fou, a terminé en 1953 un opéra en un acte qui explore les thèmes correspondant à la situation

désespérée de Riel - la tension entre l'amour de la liberté et le respect de la paix, de l'ordre et du gouvernement. Non seulement Somers maîtrise-t-il les processus techniques contemporains, mais par sa manière d'allier l'ancien au moderne, il démontre aussi une capacité de transposer la pertinence du passé dans l'avenir. Qui plus est, selon Feldbrill, l'écriture de Somers est empreinte d'un sentiment « amoureux, impression extraordinaire à l'égard de la condition humaine » et qui en tant que tel « s'adresse à nous et à l'univers en notre nom ». ^{viii}



En 1885, quelque chose s'est écroulé en Saskatchewan,... Ce siècle de foutaises en aurait pourtant bien besoin aujourd'hui,... (Où) les gens attendent... Comme l'ombre de la corde de Louis Riel,...

~ Bruce Cockburn, chanteur canadien de folklore, *Scanning These Crowds*, 1994

Vaille de son côté, pendant que
vous occupez à établir son œuvre
bases satisfaisantes et avantageuses.
Quant à la somme d'argent
nous exigeons du Canada, ayez
la fixer à \$80.000 à peu près.
Cet article est à l'honneur de la

La genèse d'une vision

JOHN COULTER – SELON LA MISE EN SCÈNE, IL EST « GRAND, DE FRÊLE STATURE, AFFICHE UN VISAGE RUBICOND ET PASSIONNÉ SURMONTÉ DE CHEVEUX BLANCS ET D'YEUX PÉNÉTRANTS ». ⁱ MAIS LÀ, CÔTÉ COUR, ASSIS DANS L'OMBRE D'UN PROJECTEUR ÉTEINT,

nous ne le connaissons qu'à titre de dramaturge irlandais. Il est arrivé au Canada en 1936 pour retrouver l'amour de sa vie, une jeune poétesse ontarienne nommée Olive Clare Primrose. Aujourd'hui, dix ans plus tard, il cherche toujours à saisir dans ses écrits le rythme et la cadence de ce qu'il appelle le « parler canadien ». L'art, griffonne-t-il dans son journal, cherche à exprimer clairement les « merveilles du monde, les joies et peines universelles ». Mais si l'art doit « s'épanouir », il doit dégager la couleur et le caractère de la réalité locale. ⁱⁱ

N'entendant dans son propre dialogue rien d'autre qu'un accent faux et affecté, il explore l'idée d'écrire une pièce de théâtre historique. Son imagination est immédiatement captivée par Louis Riel. Il est cependant choqué par le récit manifestement partial des histoires nationales; il cherche à approfondir les faits, découvrant non pas le « fanatique religieux irascible et insatisfait » qu'avait décrit le *Nor'wester*, mais bien un défenseur patriotique des opprimés. ⁱⁱⁱ Certains s'en inquiètent et croient que la vision de Coulter a été influencée outre mesure par les querelles sectaires de sa propre jeunesse en Irlande du Nord. Personnellement, il n'est pas convaincu qu'il pourra finir par trouver une forme dramatique permettant de saisir le personnage complexe qu'était Riel. C'est sans relâche qu'il poursuit donc sa lutte et la critique acclame la pièce *Riel* en 1950 en faisant ressortir que Coulter a découvert dans Riel le modèle mythique d'un véritable héros canadien.

Nous franchissons un bond de quinze ans. Nous sommes en 1965 et le Canada, sur le

point de célébrer son centenaire, est un pays qui demande à être réinventé. En partie, ce besoin est dicté par la ferveur nationale que l'Expo a instillée et par la perspective de jouer un rôle sur le plan international. Mais, il est également suscité par le sens de l'identité que ressent la nation divisée dans un pays où les francophones et les anglophones souffrent du silence de leur solitude. Mavor Moore et Floyd Chalmers entrent côté jardin. Mavor Moore avait déjà fait une brève apparition sous les feux de la rampe en 1950 en tant que personnage principal de John Coulter. Cette fois, c'est à titre de brillant dramaturge qu'il arrive, son travail à CBC et aux Nations Unies l'ayant fait reconnaître d'un océan à l'autre. Floyd Chalmers apparaît comme philanthrope et protecteur des arts. Ils discutent d'un opéra mettant en vedette Louis Riel à l'occasion du centenaire, une œuvre où « L'opéra et le Canada seraient des manifestations jumelles du même esprit de renaissance axé sur l'exploration et l'aventure ». ^{iv} Il ne s'agit pas de se limiter à mettre en musique l'histoire de Riel, mais plutôt d'utiliser les conventions et les traditions du grand opéra en vue de bâtir un pays, une plateforme de découverte de notre identité. Comme l'explique Mavor Moore, nous retrouvons dans Riel le parfait protagoniste. Non seulement personnifie-t-il les forces fractionnelles qui ont façonné notre pays, mais « il résume les thèmes universels qui assimilent son histoire à la nôtre et à celle de l'humanité à la fois ». ^v

Le feu des projecteurs élargit son champ pour englober toute la scène. Pour la première fois, nous voyons le compositeur Harry

SL

udo
9002



Prologue

Mon peuple dormira pendant cent ans et lorsqu'il se réveillera, ce seront les artistes qui lui rendront son âme.

Écrits par Louis Riel en 1885 quelques jours avant qu'il ne se dirige vers le bourreau pour affronter sa propre condamnation à mort pour trahison, ces mots me ramènent trente ans en arrière. Jeune adolescente ignorant tout de l'opéra, je suis assise avec ma sœur dans les fauteuils d'orchestre au Centre O'Keefe de Toronto en ce moment de lourd silence qui suit l'obscurcissement de la salle. Un titre dur plus grand que nature, Nov. 13, 1869, Un rang à Rivière Rouge. De l'obscurité en apparence impénétrable nous parvient la voix solo d'un folkloriste chantant ces paroles obsédantes : « *Riel sits in his chamber o' state, wi' his stolen silver forks and his stolen silver plate, an' a' his braw things spread out in style so great.* » Pendant que je cherche une image et un corps à associer à la voix, je suis éminemment consciente que je ne peux remplacer ce malotru, puisqu'il n'a eu droit qu'à une note de bas de page dans mon manuel d'histoire de huitième année. Le sentiment persiste pendant qu'un chef déclare sur un ton de commandement « Nous ne sommes pas des rebelles », et les scènes commencent à se fondre l'une dans l'autre comme un collage panoramique de vues et de sons :

- ***un homme à genoux en proie à une vision divine que lui seul peut apercevoir;***
- ***un titre clamant MEURTRE IMMONDE ;***
- ***la magnifique berceuse d'une mère protégeant son fils d'une tempête gagnant les prairies;***
- ***le chant rythmé d'une foule inconstante que divisent ses loyautés.***

Je suis entièrement captivée par la dissonance chaotique de la bataille et des sentiments angoissés. Jusqu'à ce qu'apparaisse Riel se tenant debout et plaidant sa cause, il semble dépouillé de tout, sauf de son côté humain. Le son de l'orchestre s'élève pour consommer ce qui deviendra, je le sais, son dernier soupir; mais je ferme les yeux, refusant d'accepter l'irrévocabilité brutale de ces paroles, « Le maudit salaud est mort ». Et ensuite, entre la flûte solo rappelant la mélodie d'ouverture du chanteur de folklore. C'est comme si le temps s'était arrêté, en ce moment crucial entre la vie et la mort, Riel le « malotru » métamorphosé en « héros tragique », homme voulant tout abandonner pour protéger les droits et les privilèges de son peuple.



Louis Riel

Louis Riel : Un opéra en trois actes

Musique – Harry Somers
Livret – Mavor Moore, Jacques Languirand

1967 Canadian Opera Company
Mise en scène – Leon Major
Toronto, O'Keefe Centre
Montréal, Expo '67

1968 Toronto, O'Keefe Centre

1969 CBC-TV Réseau anglais

1975 Toronto, O'Keefe Centre

Washington (D.C.), États-Unis

2005 Opéra McGill

Dixie Ross-Neill, Directrice

Montréal, Université McGill

27 ET 28 JANVIER 2005

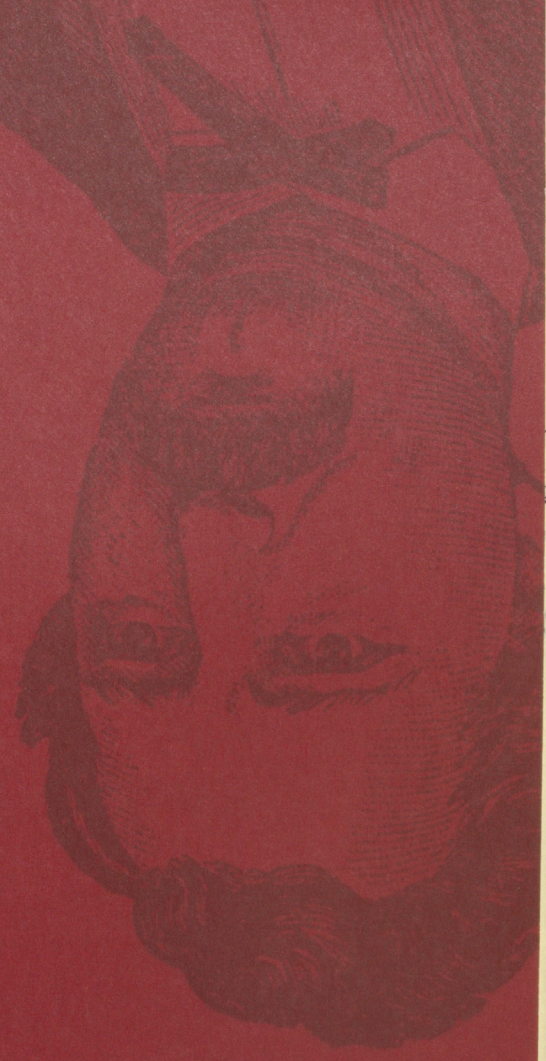
19 H 30

THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS

© 2005 Faculté de musique, Université McGill
ISBN 0-9737314-0-0

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



TS
opm
2005

100 years of music
ans de musique

McGill



par Eleanor V. Stubley

2005,
L'histoire





McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Le lundi 31 janvier 2005
17h

Monday, January 31, 2005
5:00pm

SOLISTES ÉTUDIANTS DE MCGILL / MCGILL STUDENT SOLOISTS Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Sarabande and Chaconne from Almira

G. F. HANDEL (1685-1759)
arr. Franz Liszt

Nan Qi, piano
(classe de/class of Marina Mdivani)

Consolations (excerpts)
Andante con moto
Un poco piu mosso
Lento placido

FRANZ LISZT
(1811-1886)

Ayeon Kim, piano
(classe de/class of Marina Mdivani)

Sechs Konzerttetüden nach Capricien von Paganini, Op. 10 (extraits/excerpts)
No. 3 in G minor
No. 4 in C minor

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Yiwen Yuan, piano
(classe de/class of Marina Mdivani)

ENTR'ACTE

Sonate pour violon et piano, n° 9, opus 47
Sonata for Violin and Piano, No. 9 Op. 47
Adagio sostenuto
Andante con Variazioni
Finale

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Nancy Ricard, violin (classe de/class of Denise Lupien)
Donna Laube, piano

Concerto pour piano en do dièse mineur, opus 30/
Piano Concerto in C-sharp minor Op. 30

NICOLAI RIMSKY-KORSAKOV
(1844-1908)

Jin Sil Koo, piano (classe de/class of Marina Mdivani)
Marina Mdivani, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

555, rue Sherbrooke Ouest
Metro McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

100 years of music
100 ans de musique

100

McGill



Monday, January 31, 2005
2:00pm

McGill Student Soloists
Conductor: [Name]

G. F. Handel (1685-1759)
[Title]

[Title]
(1811-1885)

Robert Schumann
(1810-1856)

[Title]
(1874-1907)

[Title]
(1874-1907)

[Title]
(1874-1907)

[Title]
(1874-1907)

[Text]

[Text]



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

le lundi 31 janvier 2005
19h

Monday, January 31, 2005
7:00pm

SOLISTES ÉTUDIANTS DE MCGILL / MCGILL STUDENT SOLOISTS

Marina Mdivani, coordonnatrice/coordinator

Piano Concerto n°3, Op. 37
Allegro con brio
Largo
Rondo – Allegro

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Hee Yeon Chi, piano (classe de/class of Marina Mdivani)
Marina Mdivani, piano

Variations et fugue sur un thème de Handel, opus 24
Variations and Fugue on a theme by Handel Op. 24

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Tea Mamaladze, piano
(classe de/class of Richard Raymond)

ENTR'ACTE

Sonata in B minor BWV 1030

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Haley Rempel, flûte/flute (classe de/class of Timothy Hutchins)
Jonathan Addleman, clavecin/harpsichord

Piano Concerto No. 3, Op. 26
Andante-Allegro
Andantino
Allegro ma non troppo

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

Jeremy Thompson, piano (classe de/class of Marina Mdivani)
Julia Gavrilova, piano

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.

555, rue Sherbrooke Ouest
(metro McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547
398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le mardi 1^{er} février 2005

à 20h

Récital de maîtrise

Tuesday, February 1, 2005

8:00pm

Master's Recital

WIN

ns

osichord

J.P. RAMEAU (1683-1764)

DR. ROBERT K. EVANS

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

CHARLES T. GRIFFES (1845-1920)

PIETRO CIMARA (1887-1967)

maîtrise en musique en interprétation.
the degree of Master of Music in Performance.

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
rmation
-4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Pollack Hall

Le mardi 1^{er} février 2005
à 20h

Tuesday, February 1, 2005
8:00pm

Série des invités de McGill

McGill Guests Series

ROBERT SILVERMAN

piano

Un concert à l'honneur de /
Concert in Honour of
Dorothy Morton

93.5
CBC  radio *Two*

Le concert de ce soir est l'un des 16 concerts qui seront enregistrés et diffusés par les radios anglaise et française de CBC/Radio-Canada dans le cadre des célébrations marquant le 100^e anniversaire de la musique à l'Université McGill.

Tonight's concert is one of 16 that will be recorded for future broadcast on the English and French radio services of CBC/Radio-Canada as part of the celebrations marking the 100th anniversary of music at McGill University.

Réalisateur-coordonnateur/Coordinating Producer: Kelly Rice
Preneur de son/Sound Engineer: Pierre Léger



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le mardi 1^{er} février 2005

20h

Récital de maîtrise

Tuesday, February 1, 2005

8:00pm

Master's Recital

Il nous fait plaisir de vous accueillir au concert inaugural de la Série de piano Dorothy-Morton. Cette série organisée par le département de piano accueillera annuellement un artiste de renom à donner un concert et une classe de maître. Nous sommes très honorés d'inaugurer la série en compagnie de Robert Silverman, ancien étudiant de Dorothy et diplômé de McGill.

Dorothy est sans conteste la doyenne des pédagogues du piano au Canada. Même si elle est demeurée active comme interprète tout au long de sa vie – notamment au sein du duo Morton/Masters – c'est par son enseignement qu'elle a été le plus connue. Elle a commencé son enseignement alors qu'elle n'était qu'une très jeune femme et, grâce à sa musicalité infaillible et son immense dévouement pour ses étudiants, elle a participé aux débuts de plusieurs musiciens à travers le monde au cours des six dernières décades.

C'est auprès de Dorothy Morton que Robert Silverman a travaillé pour la première fois les oeuvres qu'il interprète ce soir. Nous avons le privilège de compter Dorothy parmi nous et il nous fait plaisir d'honorer cette femme unique et remarquable qui a laissé une marque indélébile sur tellement de gens.

Robert Silverman a offert son cachet pour cet événement. Nous le remercions d'avoir proposé et participé à la création de ce fonds, et de partager si généreusement son talent musical avec nous. Nous espérons que plusieurs d'entre vous imitez son geste et que les fonds recueillis permettront également la création d'une bourse d'études Dorothy-Morton, ajoutant ainsi à la vie musicale de McGill pour les années à venir.

La classe de maître de Robert Silverman aura lieu le 2 février à la salle Clara-Lichtenstein (C209) de la faculté de musique de 14h à 18h.

Dans un monde où l'on voit les enfants prodiges du piano aller et venir, **Robert Silverman** a atteint un niveau d'autorité musicale et technique qu'on ne peut obtenir qu'avec des années d'engagement profond envers l'instrument et sa littérature. On note souvent divers aspects de son jeu: sa technique brillante, son extraordinaire palette sonore, son étonnante capacité à faire chanter la mélodie, et son interprétation profonde des oeuvres les plus complexes du répertoire.

Le distingué pianiste a donné des concerts en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. Sous la direction de chefs réputés, tels que Seiji Ozawa, John Eliot Gardiner, Gerard Schwarz, Neeme Järvi, Sergiu Comissiona, Zdenek Macal, et le regretté Kiril Kondrashin, il a joué avec des orchestres de trois continents, incluant le Chicago Symphony, le Sydney Symphony, le BBC (London) Symphony, le St. Petersburg Philharmonic Orchestras, et avec tous les grands orchestres du Canada.

La discographie de Robert Silverman comprend 25 disques compacts et une douzaine de microsillons. Son enregistrement de la musique pour piano de Liszt lui a valu de recevoir le Grand Prix du disque de la Société Liszt de Budapest, alors que son intégrale des trente-deux sonates de Beethoven a été mise en nomination pour un Prix Juno.

En 1998 Robert Silverman a été le premier à recevoir le Prix Paul de Hueck et Norman Walford pour l'ensemble d'une carrière pianistique, administré par la Fondation du Conseil des Arts de l'Ontario. Ce prix lui a été remis en reconnaissance du "grand niveau de son talent artistique, ses interprétations émouvantes d'une grande variété de répertoire... ainsi que son engagement et sa contribution à la musique au Canada."

Robert Silverman habite Vancouver où il consacre son temps aux concerts et aux enregistrements. On peut l'entendre régulièrement sur les ondes du réseau national de CBC et sur étiquettes EMI, Stereophile, OrpheumMasters, CBC Records et Marquis Classics.

WIN

ans

osichord

J.P. RAMEAU (1683-1764)

DR. ROBERT K. EVANS

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

HARLES T. GRIFFES (1845-1920)

PIETRO CIMARA (1887-1967)

maîtrise en musique en interprétation.
degree of Master of Music in Performance.

Nest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

formation

4547 / 398-5145

We welcome you to the inauguration of the Dorothy Morton Visiting Artists residency. This series will allow the Piano Area to annually invite an artist of renown to present a public recital and master class. We are honoured to have as our guest this evening Robert Silverman – both a former student of Dorothy's and an alumnus of McGill.

Dorothy is undoubtedly the doyenne of Canadian piano pedagogues. Although she has remained active as a pianist for most of her life – most notably as a member of the Morton/Masters duo – it is as a teacher that she has achieved her greatest renown. She began teaching as a very young woman, and with her unfailing innate musicality and her intense devotion to her students, she has helped launch the careers of musicians from around the world, over the past six decades.

All works on this evening's programme are those that Robert Silverman first studied with Dorothy. We are privileged to of course have Dorothy also attend this concert, and are pleased to honour and celebrate this unique and remarkable woman who has left such a lasting impression on so many people.

Robert Silverman has donated his services to his Alma Mater for this event. We thank him, for proposing and taking the lead on the development of this fund, and for his generosity in sharing his musical gifts with all of us. We hope that many of you will see your way to making a donation to the fund so that this important series, and ultimately, a piano scholarship also in her name, may enrich the lives of McGill's musical community for years to come.

Robert Silverman's master class will be held on February 2, 2005 in the Faculty of Music's Clara Lichtenstein Hall (C209) from 2:00pm to 6:00pm.

In a world that sees *Wunderkinds* of the piano come and go, **Robert Silverman** has reached a level of musical and technical authority that can only be accomplished after years of deep commitment to the instruments and its vast literature. Many aspects of Silverman's playing are frequently noted: a polished technique, an extraordinary range of tonal palette, an uncanny ability to sing his way into the heart of a phrase, and his probing interpretation of the most complex works in the repertoire.

The distinguished pianist has performed in concert halls throughout North America, Europe, the Far East and Australia. Under the batons of renowned conductors as Seiji Ozawa, John Eliot Gardiner, Gerard Schwarz, Neeme Järvi, Sergiu Comissiona, Zdenek Macal, and the late Kiril Kondrashin, he has performed with orchestras on three continents, including the Chicago Symphony, the Sydney Symphony, the BBC (London) Symphony, the St. Petersburg Philharmonic Orchestras, and every major orchestra in Canada.

Robert Silverman's discography includes 25 CDs and a dozen LPs. His recording of Liszt's piano music received a Grand Prix du Disque from the Liszt Society of Budapest, while his widely-acclaimed 10-CD recording of all thirty-two Beethoven sonatas was nominated for a Juno Award.

In 1998 Robert Silverman was named the first winner of the Paul de Hueck and Norman Walford Career Achievement Award for Keyboard Artistry, administered by the Ontario Arts Council Foundation, in recognition of "his high level of artistry, his moving interpretations of a wide range of music... and his commitment and contribution to music in Canada."

Robert Silverman resides in Vancouver where in now devotes himself full-time to concertizing and recording. He is frequently heard on the CBC network, and records for EMI, Stereophile, OrpheumMasters, CBC Records and Marquis Classics.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le mardi 1^{er} février 2005

à 20h

Récital de maîtrise

Tuesday, February 1, 2005

8:00pm

Master's Recital

Prélude et fugue en do dièse mineur, CBT I:4 /
Prelude and Fugue in C-sharp minor, WTC I:4

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate n° 17 en ré mineur, opus 3 1/2 "Le tempête" /
Sonata No. 17 in D minor, Op. 3 1/2 "Tempest"
Largo; Allegro
Adagio
Allegretto

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Sonatine
Modéré
Menuet
Animé

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

ENTR'ACTE

25 variations et fugue sur un thème de Händel, opus 24 /
25 Variations and Fugue on a Theme of Händel, Op. 24

JOHANNES BRAHMS

- Aria
- Var. 1. (l'istesso tempo del' aria)
- Var. 2 animato
- Var. 3 dolce
- Var. 4 risoluto
- Var. 5 espressivo
- Var. 6 sempre legato
- Var. 7 con vivacità
- Var. 8 (l'istesso tempo)
- Var. 9 poco sostenuto
- Var. 10 energico
- Var. 11 dolce
- Var. 12 soave
- Var. 13 Largamente, ma non piu. Espressivo
- Var. 14 sciolto
- Var. 15 (l'istesso tempo)
- Var. 16 piano, ma marcato
- Var. 17 più mosso
- Var. 18 grazioso
- Var. 19 leggiadro e vivace
- Var. 20 legato
- Var. 21 dolce
- Var. 22 (music box)
- Var. 23 vivace e staccato
- Var. 24 (l'istesso tempo)
- Var. 25 fortissimo
- Fuga

Scherzo n° 2 en si bémol mineur, opus 31 /
Scherzo No. 2 in B-flat minor, Op. 31

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

WIN

ans

psichord

J.P. RAMEAU (1683-1764)

DR. ROBERT K. EVANS

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

HARLES T. GRIFFES (1845-1920)

PIETRO CIMARA (1887-1967)

maîtrise en musique en interprétation.
ne degree of Master of Music in Performance.

West

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
rmation
-4547 / 398-5145

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le mardi 1^{er} février 2005

à 20h

Tuesday, February 1, 2005

8:00pm

Récital de maîtrise

Master's Recital

CHARLOTTE CORWIN

soprano

classe de / class of Lucile Evans

Pam Reimer, piano

Rona Nadler, clavecin/harpsichord

Le Berger Fidèle

J.P. RAMEAU (1683-1764)

Cuatro Baladas Amarillas

(de/from Siete Poemas de Federico Garcia Lorca)

I
II
III
IV

DR. ROBERT K. EVANS

ENTR'ACTE

Sieben Lieder, Op.90

Lied eines Schmiedes

Meine Rose

Kommen und Scheiden

Die Sennin

Einsamkeit

Der Schwere Abend

Requiem

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Four Impressions

Le jardin

Impression du matin

La mer

Le réveillon

CHARLES T. GRIFFES (1845-1920)

Canto di Primavera

PIETRO CIMARA (1887-1967)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Charlotte Corwin pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Charlotte Corwin in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Métro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Com
Sa

juin 2005

F



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

mercredi 2 février 2005

oh

Wednesday, February 2, 2005

8:00pm

ital de maîtrise

terprétation de musique de chambre)

Master's Recital

(Chamber Music Performance)

BENJAMIN KWONG piano

classe de/class of Kyoko Hashimoto

Sextet

Allegro vivace. Très Vite et emporté
Divertissement. Andantino
Finale. Prestissimo

FRANCIS POULENC
(1899-1963)

Morgan Mutter, flûte/flute; Catherine Lee, hautbois/oboe; Louise Campbell, clarinette/clarinet;
Alexandra Eastley, basson/bassoon; Samir Abd-Elmessih, cor/horn;
Benjamin Kwong, piano

Brettl-Lieder (extraits/excerpts)

Der genügsame Liebhaber (Hugo Salus)
Mahnung (Gustav Hochstetter)
Galathea (Frank Wedekind)
Gigerlette (Otto Julius Bierbaum)
Seit ich so viele Weiber sah (Aus dem Spiegel von Arcadia) (Emanuel Schikaneder)

ARNOLD SCHOENBERG
(1874-1951)

Jessica Muirhead, soprano; Benjamin Kwong, piano

Trio Yalensia et Americana

"Yankee jaws at Mr. Yale's School for nice bad boys!!"

Moderato
TSIAJ (This scherzo is a joke). Presto
Moderato con moto

CHARLES EDWARD IVES
(1874-1954)

Tristan Lemieux, violon/violin; Gwendolyn Smith, violoncelle/cello
Benjamin Kwong, piano

Le récital fait partie des épreuves imposées à Benjamin Kwong pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation de musique de chambre.
The recital is presented by Benjamin Kwong in partial fulfilment of the requirements for the degree of master of Music in Chamber Music Performance.

555, rue Sherbrooke Ouest
McGill

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

www.mcgill.ca/music/events/concerts

PROVIDA

(Chamber Music Performances)



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
120h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ector

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)

so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)

fel, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements

ination

4547 / 398-5145

CBC/McGill

Concerts

2004-2005

26^e saison
26th season

CBC radio *Two*



McGill

100

years of music
ans de musique

Série CBC/McGill
le jeudi 3 février 2005
Salle Pollack, Université McGill
19h30

CBC/McGill Series
Thursday February 3 2005
Pollack Hall, McGill University
7:30 p.m.

L'AVANT-BACH BACH AND BEFORE

Les Voix Baroques est un ensemble de musique de chambre qui se consacre à l'interprétation de répertoires inexplorés pour voix et instruments des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. En plus d'une série de concerts présentés à la Cathédrale Christ Church, l'ensemble effectue des tournées à travers le pays, et peut régulièrement être entendu sur les ondes de CBC et de Radio-Canada. "Elegeia", le premier enregistrement de l'ensemble, paru sous étiquette Analekta, a été le récipiendaire du prestigieux prix Cannes Classical Music Award en 2003.

For over fifteen years, the viol duo **Les Voix Humaines** have been thrilling audiences with their performances of exotic masterpieces of the 17th and 18th centuries. Composed of Margaret Little and Susie Napper, Les Voix Humaines are renowned for their spectacular arrangements of a wide variety of music for two viols and their brilliant performances of contemporary music commissioned by the duo. The duo has performed at many of the most important music festivals in North America, Mexico, and will make their debut in Australia in 2005.

Alumnus of the prestigious Merola Opera Program, soprano **Shannon Mercer** is one of Canada's finest young sopranos and has been named as one of the Leaders of Tomorrow by MacLean's Magazine. Recent winner of the Bernard Diamant Prize, she will spend 2005 in Vienna where she will further her studies.

Soprano **Michele DeBoer** completed voice studies at the University of Western Ontario and the Royal College of Music in London, England. She now enjoys a busy performing career as a guest soloist in Toronto and surrounding areas, reaching as far as the Oregon Bach Festival.

Counter-tenor **Matthew White** has appeared in operas with the Glyndebourne Festival, the Houston Grand Opera, New York City Opera and works in concert with leading early music ensembles. He has also appeared as a soloist at the Vancouver, Boston, and Utrecht Early Music Festivals.

Julian Podger, ténor, est en grande demande en tant que spécialiste d'oratorios, en Angleterre et à l'étranger. Il est membre du Gabrieli Consort, London Baroque et The Tallis Scholars.

Baritone **Nathaniel Watson** has sung with all of the leading Early Music ensembles of North America as well as more mainstream symphony orchestras. He has been heard throughout Canada, performing in recital, and with Tafelmusik, les Violons du Roy, and other ensembles.

Eric Milnes est directeur du New York Baroque, directeur artistique et chef du Trinity Consort (Portland, Oregon), claveciniste avec le New York Collegium, Ensemble Rebel, et maître de chapelle à l'église épiscopale St. John's of Lattingtown à New York.

Chloe Meyers & Chantal Rémillard (violons) ♦ Margaret Little (viole de gambe & alto)
Susie Napper (viole de gambe) ♦ Amanda Keesmaat (violoncelle)
Nicolas Lessard (contrebasse) ♦ Daniel Swenberg (luth)
Eric Milnes (clavecin & chef)



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ector

Le concert de ce soir nous donne l'occasion de connaître un peu mieux les musiciens talentueux qui ont précédé et influencé Jean-Sébastien Bach. Nous espérons ainsi vous convaincre que même si Bach est probablement le plus grand compositeur de son époque, il n'est certainement pas le seul digne d'intérêt. Il a acquis une culture musicale marquée par l'excellence et ce n'est que tout dernièrement que nous avons compris dans quelle mesure c'était vrai. Son talent s'est affûté dans un contexte musical qui l'a influencé et inspiré, pour le mener à des sommets. Or, afin de mieux comprendre son oeuvre, il faut également comprendre dans quel monde il a vécu et évolué. Le programme de ce soir a pour but de nous montrer la richesse et la diversité de ce monde.

En quoi l'Allemagne du 17^e siècle a-t-elle été si importante dans l'histoire de la musique occidentale? À première vue, il semble unimaginable que tout ce talent soit issu d'une période si courte et d'une région géographique si restreinte. Toutefois, après mûre réflexion, il semble clair que ce talent est en grande partie l'aboutissement naturel d'une culture musicale où la composition était à la fois un art et un métier. En effet, contrairement à la tradition de la fin du 19^e siècle, où le « pouvoir de la muse » était vénéré par les compositeurs, les talents en composition faisaient partie intégrante de la description de travail d'un musicien. L'image du « compositeur » à l'esprit torturé et en proie à l'obsession, qui a été perpétuée dans les innombrables films et parodies sur la musique classique, aurait semblé bien lointaine et étrange pour les musiciens baroques. Aux antipodes de ce modèle, la plupart des compositeurs présentés dans le concert de ce soir étaient maîtres de chapelle et devaient composer toutes les semaines une cantate complète pour le service du dimanche. Ces musiciens ne cherchaient pas le parfait véhicule d'expression de leur identité, mais étaient plutôt employés par les églises et les cours pour écrire des oeuvres destinées à des événements précis. Je mentionne que la composition était un métier, non pas pour dénigrer les réalisations de ces compositeurs, mais plutôt pour souligner que de la nécessité naît vraiment l'invention.

Matthew White
Directeur de la programmation, Les Voix Baroques

Johann Hermann Schein (1586-1630). Compositeur et poète qui a beaucoup écrit pour l'église et qui a joué un rôle important dans l'essor du madrigal italien en Allemagne. En 1616, il a été nommé cantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig, poste occupé plus tard par Bach. Il était un ami intime d'Heinrich Schütz.

Heinrich Schütz (1585-1672). Schütz a probablement été le musicien allemand le plus marquant et le plus influent du 17^e siècle. Durant sa jeunesse, il a étudié à Venise avec Giovanni Gabrieli et il a probablement rencontré Claudio Monteverdi. Ses premières oeuvres montrent sa maîtrise totale du style vénitien, alors que plus tard, ses oeuvres ont su marier les nouveaux idiomes déclamatoires du style italien avec la langue allemande.

Franz Tunder (1614-1667). Tunder a été organiste à la Marienkirche de Lübeck; il a été le prédécesseur de Buxtehude. Il aurait étudié à Florence avec Frescobaldi, et ses oeuvres vocales qui nous restent dégagent une influence italienne. En plus de ses fonctions d'organiste, Tunder organisait des soirées musicales (Abendmusiken) dont le programme comportait de la musique d'orgue

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
fel, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

allemande et des pièces vocales italiennes. Ses cantates chorales marquent un point tournant dans l'évolution de la cantate religieuse luthérienne, et ses préludes pour orgue ont eu une influence sur ceux de Buxtehude.

Johann Rosenmüller (1619-1684). Rosenmüller a obtenu un diplôme en théologie à l'Université de Leipzig en 1640. Il a enseigné à la Thomasschule de Leipzig pendant plus de dix ans et en 1651, il a été nommé organiste à la Nikolaikirche. Sa carrière s'est interrompue abruptement en 1655, lorsqu'il a été arrêté et emprisonné avec plusieurs élèves, sous des allégations d'homosexualité. Il s'est échappé de prison en 1658 et a travaillé à Saint-Marc, à Venise. La majeure partie de sa musique vocale est sacrée et les inventaires des collections de manuscrits de l'époque attestent sa grande popularité de son vivant.

Dietrich Buxtehude (1637-1707). Organiste et compositeur danois de musique sacrée, de chambre et d'orgue. Buxtehude s'est rendu à Lübeck, en Allemagne, en 1688 et a obtenu le poste d'organiste à la Marienkirche. À Lübeck, il a acquis une notoriété telle que les musiciens venaient de toute l'Allemagne pour le rencontrer et assister à ses concerts. En 1703, Haendel lui a rendu visite, suivi de Bach, deux années plus tard. Selon la légende, Bach aurait marché plus de 320 kilomètres pour le rencontrer et aurait étudié avec lui pendant plusieurs mois. Les deux célèbres compositeurs ont tous deux voulu succéder à Buxtehude à la Marienkirche, mais malheureusement, le poste comportait comme exigence préalable d'épouser la fille de Buxtehude. Il va sans dire que l'histoire aurait été différente si la fille de Buxtehude avait été un parti intéressant.

Johann Christoph Bach (1642-1703). Organiste à Eisenach et claveciniste occasionnel à la cour, il était le cousin du père de Jean-Sébastien Bach. Au sein de sa famille, il était respecté et considéré comme un « compositeur talentueux et expressif ». Le fils de J.-S. Bach, Carl Philipp Emanuel, disait de lui qu'il « avait le talent d'inventer de belles idées et d'exprimer le sens des mots ». Bien que l'œuvre au programme de ce soir soit sans conteste un chef-d'œuvre, ce compositeur remarquable compte de nombreuses autres pièces de même qualité. Mentionnons notamment un motet à 22 voix, dont l'exécution dirigée par J.-S. Bach à Leipzig aurait ébahi l'auditoire.

Johann Schelle (1648-1701). À l'âge de six ans, Schelle était choriste à la cour de l'Électeur de Dresde, où Heinrich Schütz était directeur de la musique. En 1676, Schelle a été nommé cantor à l'église Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort. Comme compositeur, il était sûr de lui et souvent extroverti, et mettait brillamment en musique les textes qu'on lui soumettait.

Philipp Heinrich Erlebach (1657-1714). Un des principaux compositeurs du centre de l'Allemagne à la fin du 17^e siècle. Dans le contexte de cette époque, Erlebach a pratiquement touché à toutes les formes de composition. Il a été maître de chapelle à Rudolstadt pendant 33 ans.

Johann Kuhnau (1660-1722). En 1684, année précédant la naissance de J.-S. Bach, Kuhnau a obtenu le poste d'organiste à l'église Saint-Thomas de Leipzig. À la mort de Johann Schelle, Kuhnau est devenu directeur de la musique à la Nikolaikirche, à l'université, ainsi que cantor de la Thomasschule. J.-S. Bach a succédé à Kuhnau à tous ces postes, à l'exception de l'université.



McGill

100

years of music
ans de musique

Galle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

Tonight's concert is an argument for looking a little deeper into the pool of talent that preceded and influenced J.S. Bach. We hope to convince you that although he is probably the greatest composer of his age, he is not the only one eminently worthy of our attention. His was a culture of musical excellence and only more recently have we understood to what extent this is true. His skill was honed within a context that both influenced and inspired him to greatness. It follows that to better understand his work, one must have an idea of the world in which he both lived and developed. Tonight's concert is an attempt to demonstrate the extent of the richness and diversity of that world.

What made 17th century Germany so special in the history of Western music? At first glance it seems unimaginable that so much could have sprung from both such a short period of time and from such a small geographic area. Upon further reflection, however, it becomes clear that much of this talent was the natural result of a musical culture that saw composition as both art and craft. Unlike the later 19th century tradition of reverence for "the power of the muse" in composition, Baroque composers saw compositional skill as part of their job descriptions as musicians. The image of the emotionally tortured, self obsessed "composer" perpetuated in countless movies and classical music spoofs would have seemed foreign and strange to Baroque musicians. In contrast to this model, most of the composers represented in this concert held church jobs that required of them the weekly composition of a full cantata for Sunday service. These were not musicians seeking the perfect vehicle of expression for their identity but rather they were church and court employees writing music for specific events. I mention this element of craft in composition not to denigrate their accomplishments but rather to point out that necessity really is the mother of invention.

Matthew White
Programming Director for Les Voix Baroques

Johann Hermann Schein (1586-1630). Composer and poet who wrote extensively for the church as well as contributing significantly to the development of the Italian madrigal in Germany. In 1616 he was appointed Thomaskantor in Leipzig, a position later held by Bach. He was a personal friend of Heinrich Schütz.

Heinrich Schütz (1585-1672). Schütz was perhaps the most profound and influential German musician of the 17th century. In his youth he studied in Venice with Giovanni Gabrieli and probably had contact with Claudio Monteverdi. His early works show a complete mastery of the Venetian style, while his later works successfully blended the new declamative Italian idioms with the German language.

Franz Tunder (1614-1667). He was organist at the Marienkirche in Lubeck and was Buxtehude's predecessor. He may have studied in Florence with Frescobaldi and his vocal works which survive show an Italian influence. In addition to his duties as organist, Tunder arranged evening concerts (Abendmusiken) consisting of German organ music and Italian vocal works. His chorale cantatas mark the beginning of the Lutheran church cantata's evolution, and his organ preludes influenced those of Buxtehude.

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
o, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

/est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

aignements
nation
4547 / 398-5145

Johann Rosenmüller (1619-1684). Rosenmüller graduated from the theological faculty of the University of Leipzig in 1640. He taught at the Thomasschule in Leipzig for over a decade, and in 1651 he was also appointed organist of the Nikolaikirche. His career abruptly halted in 1655 when he and several of the schoolboys were arrested and imprisoned on suspicion of homosexuality. He escaped from prison and by early 1658 was employed at San Marco in Venice. Most of his vocal music is sacred and the inventories of manuscript collections of the time attest to his popularity during his lifetime.

Dietrich Buxtehude (1637-1707). Danish organist and composer of church, chamber and organ music. Buxtehude moved to Lübeck, Germany in 1688 and became organist at Marienkirche. In Lübeck he rose to such fame that musicians came from all over Germany to meet him and attend his concerts. In 1703, Handel visited him, and two years later, it was Bach's turn. According to legend Bach walked more than 200 miles to meet him and spent several months studying with him. Both composers wanted to follow Buxtehude at the Marienkirche but unfortunately, part of the job description included marriage to Buxtehude's daughter. It goes without saying that history might have been different had his daughter been a more appealing catch.

Johann Christoph Bach (1642-1703). An organist in Eisenach and a part time court harpsichordist who was a cousin of J.S. Bach's father. He was respected within the family as being a "great and expressive composer." J.S. Bach's successful son Carl Philipp Emanuel said of him that he was "strong in the invention of beautiful ideas and in the expression of the meaning of the words". Although the work we have included in tonight's concert is undoubtedly a masterpiece, there are many other pieces by this remarkable composer that meet the same quality. One 22-voice motet in particular was known to have been performed by J.S. Bach in Leipzig and to have had an astonishing effect on the audience.

Johann Schelle (1648-1701). At the age of six he went as a boy chorister to the Dresden electoral court where Heinrich Schütz presided over the music. In 1676, Schelle was appointed as Thomaskantor in Leipzig, a position he retained until his death. He was a confident, often extrovert composer who was intelligently responsive to the texts that he set.

Philipp Heinrich Erlebach (1657-1714). A leading "central German" composer in the late 17th century. Within the context of the time there is hardly a musical form in which Erlebach did not compose. He was the Kappellmeister in Rudolstadt for 33 years.

Johann Kuhnau (1660-1722). In 1684, the year before J.S. Bach was born, Kuhnau became organist at the Thomaskirche in Leipzig. Upon the death of Johann Schelle, Kuhnau became music director of the Nikolaikirche, the university, and cantor at the Thomasschule as well. J.S. Bach succeeded Kuhnau in all of these positions except the university.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ector

PROGRAMME

genua
from Membra Jesu Nostri, BuxVW 75)

DIETRICH BUXTEHUDE
(1637-1707)

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

nzon a 5

JOHANN HERMANN SCHEIN
(1586-1630)

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

mento: Ach dass ich Wassers gnug hatte

JOHANN CHRISTOPH BACH
(1642-1703)

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

nata terza
Adagio-Ciaconne-Adagio

PHILIPP HEINRICH ERLEBACH
(1657-1714)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

stis est anima mea

JOHANN KUHNAU
(1660-1722)

MARK FROMM

re mit Tränen säen

HEINRICH SCHÜTZ
(1585-1672)

ut triumphieret Gottes Sohn

JOHANN SCHELLE
(1648 -1701)

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)

so, piano

ENTR'ACTE

sianna dem Sohne David

FRANZ TUNDER
(1614-1667)

fel, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)

nata secunda
from Sonata a 2,3,4 e 5 stromenti (...), 1682)

JOHANN ROSENMÜLLER
(1619-1684)

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

nata: Christ lag in Todesbanden, BWV 4

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Ce concert sera diffusé le dimanche 27 mars prochain dans le cadre de l'émission OnStage,
animée par Shelley Solmes, à 14 h 00 sur les ondes de CBC Radio Two (93,5 FM à Montréal) et
à 20 h 00 sur les ondes de CBC Radio One (88,5 FM à Montréal).

tonight's concert will be broadcast Easter Sunday, March 27, 2005 on the program OnStage,
with host Shelley Solmes, at 2:00 pm on CBC Radio Two (93.5 FM in Montreal)
and 8:00 pm on CBC Radio One (88.5 FM in Montreal).

Réalisateur-coordonateur/Coordinating producer: Kelly Rice
Recherchiste/Researcher: Elin Soderstrom
Preneurs de son/Sound engineers: Pierre Léger & Pierre Lévesque

Prochain concert / Next concert

Viola x 4!

Neal Gripp, Steven Dann, Neil Miskey & Douglas Perry, altos
Susan Platts, mezzo-soprano & Michael McMahon, piano
le mercredi 16 février 2005, 19h30, Salle Pollack

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

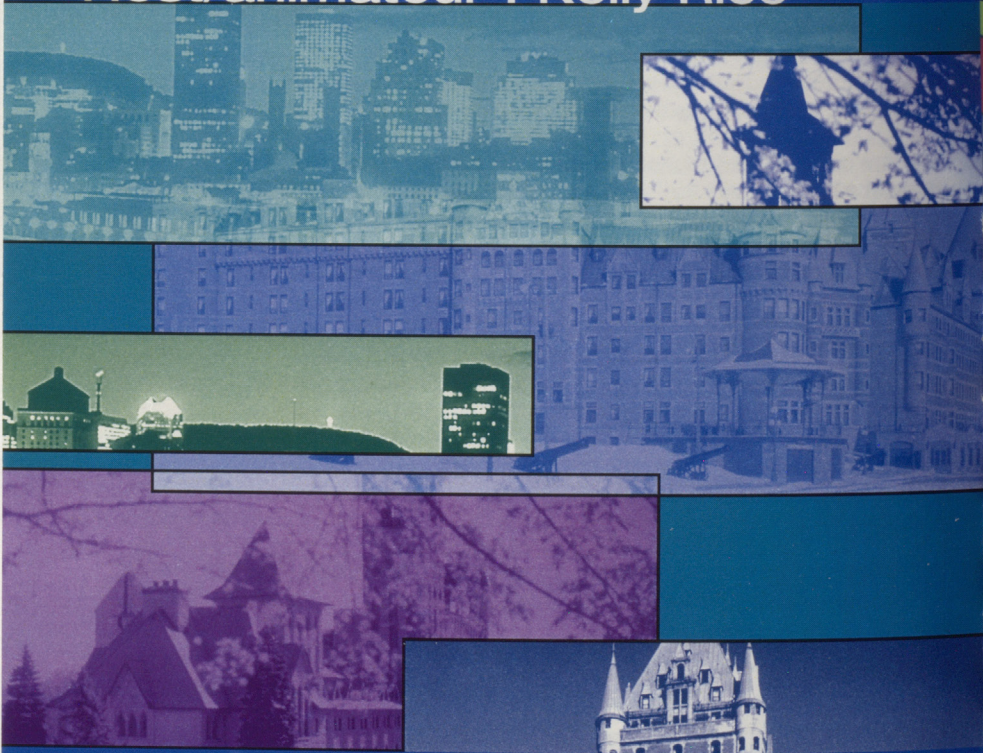
Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

Quebec IN CONCERT

Host/animateur : Kelly Rice



Great performances from
Quebec's finest musicians

La grande musique par les
grands musiciens du Québec

Sundays at 12:05
Les dimanches à 12h05

CBC  radio *Two*

Concept and Design / concept et graphique : Schumacher Design



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ector

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
fel, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
rtation
4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Pollack Hall

Le vendredi 4 février 2005
à 19h

Friday, February 4, 2005
7:00pm

Vendredis de la faculté

McGill Faculty Friday

ELLEN JEWETT
violon / violin

ELIZABETH DOLIN
violoncelle / cello

SARA LAIMON
piano

93.5
CBC  radio *Two*



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

Haydn - Trio n° 39 Hob. XV : 25 en sol majeur

Haydn (1732-1809) a composé au moins quarante-cinq trios pour clavier qui, tout comme la plupart des trios pour clavier du XVIII^e siècle, peuvent être considérés comme des sonates accompagnées au clavier; le violoncelle et le violon reproduisent souvent la partie du clavier et servent d'accompagnement. Au cours de son deuxième séjour à Londres (1794-95), Haydn compose une série de trios pour claviers, notamment le Trio n° 39, dont la plupart sont destinés à l'éditeur anglais Longman and Broderip. Publiés en séries de trois, ces trios étaient destinés à être interprétés par des amateurs compétents. Ces trios ont permis à Haydn de faire une expérience et de s'exprimer sur le plan personnel. H.C. Robbins Landon écrit, « Traditionnellement, le quatuor avait toujours inspiré à Haydn la musique la plus constamment intime et sérieuse; dans les années 1790, époque où le quatuor commençait à délaisser les petites salles pour les salles de concert, le trio pour piano servait à différents égards de confident et d'initiateur musical ».

Haydn a dédié le Trio n° 39 à Rebecca Schroeter, veuve et amie ainsi que pianiste amateur de qui il a dit : « Si j'avais été libre, je l'aurais certainement épousée ». Le premier mouvement est un thème simple comportant des variations et il est marqué *Andante*. De plus en plus élaboré, l'air se reconnaît quand même facilement d'une variation à l'autre. Le deuxième mouvement marqué *Poco Adagio* est caractérisé par une douce mélodie qui commence par le même ornement exquis qu'on retrouve dans le thème du mouvement précédent. La nature intime du mouvement révèle l'affection de Haydn pour Schroeter et illustre parfaitement la qualité de confident musical que Landon avait attribuée aux trios de Haydn. Le mouvement final est le vif *Rondo all'ongarese* (à la Tsigane). Les harmonies statiques et les rythmes énergiques lui confèrent une note l'apparentant au folklore. C'est incontestablement ce rondo à la Tsigane qui a fait la renommée de ce trio.

Kodály - Duo pour violon et violoncelle op. 7

L'ethnomusicologue, pédagogue et compositeur hongrois, Zoltán Kodály (1882-1967) a créé avec Bartók un nouvel « art musical » inspiré de sources folkloriques. Bartók écrit que « les compositions de Kodály se caractérisent en général par une riche invention mélodique, un sens parfait de la forme et un certain penchant pour la mélancolie et l'incertitude ». Détournant l'usage contemporain de la bitonalité, de la polytonalité et de l'atonalité, la musique de Kodály demeure cependant « personnelle » et « nouvelle » et traduit des « impressions jamais exprimées auparavant en démontrant ainsi que le principe de la tonalité n'a pas perdu sa raison d'être ».

C'est dans les circonstances les plus intéressantes que le duo pour violon et violoncelle a été créé en 1914. Séjournant à Zermatt, village aux pieds du Cervin suisse, Kodály est pris au dépourvu à l'annonce de la guerre qui le force à partir lorsque les hôtels sont contraints de fermer. Il se rend à la ville autrichienne la plus proche où il est détenu pendant plusieurs jours. C'est au cours de cette période de détention qu'il commence à composer ce duo. Incapable de trouver du papier, Kodály écrit le premier mouvement dans un cahier d'exercices. La pièce est jouée pour la première fois quatre ans plus tard à la fin de la guerre.

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

matin

4547 / 398-5145

Le duo comporte trois mouvements, le premier étant un *Allegro Serioso*, non troppe... forme sonate dont les qualités formelles peuvent être masquées par le style d'écriture rhapsodique. L'un des biographes de Kodály, László Eöszé, croit que le mouvement déroulant en pleine nature traduit l'inspiration des merveilleuses Alpes suisses. Kodály exploite de façon ingénieuse les possibilités techniques et sonores des deux instruments, faisant appel au *pizzicato* et à l'écriture de double corde, il présente le registre complet des deux instruments; il en fusionne les timbres grâce à des passages transparents sous forme de questions et réponses et il les met en contraste par une écriture à l'unisson. Le fin mélancolique du premier mouvement conduit naturellement au second, un *Adagio* qui semble révéler les angoisses de Kodály face à la guerre. Le mouvement central est également composé en une forme sonate souple dont le thème principal se rapproche de la double fugue. Le troisième mouvement s'ouvre par une expansive introduction jouée par le violon dans un style s'apparentant au récitatif et à l'improvisation et est marqué d'un *Maestoso e largamente*. Il est suivi d'un *Presto* explosif qui introduit un chant d'enfant national comme thème principal. Tout le finale prend la forme d'un *verbunkos* hongrois (danse de recrutement), caractérisé par une section lente (*lassú*) suivie d'une section rapide (*friss*). La pièce se termine sur une énergique coda de grandeur alpine.

Brahms – trio pour piano op. 87 en do majeur

Brahms (1833-1897) commence à composer ce trio en 1880 et le termine en 1882. Lorsqu'il le présente à Clara Schumann, une amie proche et l'une des premières interprètes pressenties, reçoit le manuscrit, elle en est ravie et qualifie la pièce de « véritable tonique musical ».

Dans ce trio pour piano, Brahms manifeste sa capacité de donner une multitude de formes à une idée unique en faisant naître d'intéressants éléments musicaux nouveaux à partir d'un noyau thématique simple. Clara Schumann est particulièrement « charmée par la façon dont un motif naît d'un autre et par l'enchaînement des phrases ». Le théoricien Daniel Maso compare ce processus brahmsien de la variation thématique à la résolution d'une équation mathématique : il suffit d'établir le fondement thématique initial et le reste suit naturellement.

Le fondement du premier mouvement, un *Allegro* de forme sonate, est un thème principal progressant à grand pas et qui est d'abord présenté à l'unisson par les cordes à un octave d'écart. Après quelques mesures, le piano répond par des figures en descente d'octave luttant contre le mouvement ascendant des cordes. Le motif d'ouverture réapparaît sous différentes formes et crée un faible apogée qui s'atténue graduellement pour faire place à l'introduction par le piano du deuxième sujet, plus doux. La section du deuxième sujet est l'une des plus longues de Brahms et les idées flottent ici dans la plus grande liberté. La section du développement commence par une répétition du thème principal qui subit ensuite une avalanche de modulations et refait surface dans une ré bémol majeur inattendu et plus chaud joué par le violoncelle, ce qui traduit la capacité de Brahms à transformer l'ombre de la couleur de tout thème donné. La répétition reprend les caractéristiques essentielles de l'exposition, mais avec plus d'intensité et de tension harmonique.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ector

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
fel, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements

ination

4547 / 398-5145

Le deuxième mouvement est un thème comportant cinq variations marqué *Andante con moto*. Encore une fois, les deux instruments à cordes introduisent le thème principal en la mineur, mais cette fois, à deux octaves d'écart, pendant que le piano frappe des accords sur les contretemps. Les variations un, trois et cinq sont tirées de la mélodie du thème alors que les variations deux et quatre sont fondées sur les contours des accords d'accompagnement du piano. Une sorte de forme rondo est en effet intégrée à ce mouvement de thème et variations.

Le troisième mouvement est un grommellement de Scherzo marqué *Presto*. La directive indiquant aux interprètes de jouer *pp sempre e leggiero* (toujours *pianissimo* et avec légèreté) et les arpeggios rapides du piano impriment au mouvement une énergie débordante et nerveuse. Ce n'est que dans la section en trio (section B de la forme A-B-A d'ensemble du mouvement) que la musique, dans un air plus franc et plus hâtif, éclate en un apogée voluptueux.

Le mouvement final, marqué *Allegro Giocoso*, commence par un thème fondé sur l'exposé en intervalle de quarte augmentée. Le deuxième sujet est amusant et composé en triolets. La coda occupe environ le quart de tout le mouvement et termine la pièce de façon enjouée.

Notes de programme préparées par Remi Chiu,
étudiant du 2^e cycle à la faculté de musique de l'Université McGill

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Ellen Jewett s'est produite en Europe, au Japon, en Afrique et en Nouvelle-Zélande et dans les salles les plus prestigieuses des États-Unis comme le Carnegie Hall, le Weill Recital Hall, le Alice Tully Hall, le Merkin hall, le Kennedy Center, tant comme récitaliste qu'avec des ensembles comme le American Chamber Players, le New York Chamber Soloists, le New York Chamber Ensemble, le Continuum et l'Apple Hill Chamber Players. Elle fait actuellement partie du Audubon Quartet. Ce quatuor lauréat dont la gestion est assurée par Stanton Management à partir de New-York est surtout entendu en Amérique du Nord et il présente un programme de résidence pendant l'été à la Chautauqua Institution. Ellen Jewett a également participé à la fondation de l'ensemble de musique contemporaine *Ensemble X* et du Taliesin Trio, avec qui elle est en résidence au Tanglewood Institute, ainsi que du Spoleto Festival en Italie. Au nombre de ses interprétations en musique de chambre, notons des récitals avec Yo Yo Ma, James Buswell, Eugenia Zuckerman, Anthony Newman et Colin Carr. Interprète passionnée de musique contemporaine, elle a exécuté de nombreuses pièces en première et a travaillé avec des compositeurs comme Phillip Glass, Shulamit Ran, John Harbison, Leon Kirchner et Steven Stucky. Elle a enregistré sur étiquette de musique (cordes) du SUNY Stony Classics. De plus, elle a enseigné aux facultés de musique (cordes) du SUNY Stony Brook de l'Ithaca College, du Chautauqua Institute et de la Meadowmont School of Music. Actuellement, elle est professeur adjoint de violon à l'Université McGill. Elle a obtenu son baccalauréat à l'Indiana University et sa maîtrise à SUNY Stony Brook. Joyce Robbins, James Buswell et Josef Gingold ont été ses principaux professeurs.

Elizabeth Dolin jouit d'une belle renommée dans les milieux de la musique symphonique et de chambre au Canada. Ses trois années à titre de violoncelle associé à l'Orchestre Symphonique de Montréal lui ont valu la réputation d'être une des meilleures violoncellistes au Canada. Mme Dolin concentre maintenant ses énergies aux récitals en solo et à la musique de chambre, tout en étant membre fondateur d'une multitude de formations de chambre renommées. On l'entend régulièrement lors de festivals comme le Chamber Music Kincardine, le Fredericton Chamber Music Festival, le Camp Musical d'Orford, le Festival de musique de chambre d'Ottawa, ainsi que le Festival of the Sound. Tout au long de sa carrière, les critiques élogieuses qu'elle s'est méritées du public et de la presse ont souligné la finesse de sa sonorité, sa musicalité raffinée et l'assurance de son jeu. Élève de Vladimir Orloff et Paul Tortelier, elle a complété ses études à l'université d'Indiana avec le célèbre violoncelliste Janos Starker. En 1985, alors qu'elle faisait ses débuts au Carnegie Recital Hall de New York, Dolin a été couronnée par la critique et s'est méritée au cours des années qui ont suivi, des prix importants pour ses réalisations en solo et en musique de chambre parmi lesquels le 1^{er} prix dans la catégorie duo au Festival international de la ville de Florence (Italie) avec Bernadene Blaha. Elizabeth Dolin est professeur de violoncelle à l'université McGill et au Centre d'arts Orford.

La pianiste **Sara Laimon** se produit autant comme soliste qu'à titre d'interprète de musique de chambre. Elle a participé à des récitals au Canada, aux États-Unis, au Mexique et en Pologne et elle a représenté le U.S. Information Agency comme ambassadrice artistique en Inde et au Népal. Sara est membre fondatrice et directrice administrative du groupe new-yorkais acclamé Sequitur, membre reconnu du Musicians' Accord, et elle a été invitée en tant qu'artiste par de nombreux autres ensembles. En tant qu'interprète recherchée dans le domaine de la musique nouvelle, elle a travaillé avec des compositeurs comme Ligeti, Berio, Bresnick et Kirchner de même qu'à titre d'interprète de nombreux compositeurs américains en émergence dont elle a enregistré certaines œuvres. Le *New York Times* l'a acclamée en la citant comme une « interprète imposante et assurée possédant une solide technique et une capacité de capter l'aspect théâtral et l'esprit de pièces d'apparence intimidante ». Mme Laimon a enregistré pour CRI, Capstone Records, North/south Recording, MODE records et Albany Records. Elle est souvent entendue sur la chaîne CBC et également dans le cadre d'émissions radiophoniques diffusées à l'occasion de présentations estivales à Marlboro, Tanglewood et Banff. Néanmoins à Vancouver, Sara est diplômée de la Vancouver Academy of Music, de l'Université de Colombie-Britannique, de la Yale School of Music et de SUNY Stony Brook où elle a obtenu un doctorat en musique avec Gilbert Kalish. Avant de se joindre à la Faculté de musique de McGill en 2001 où elle est actuellement responsable de la section piano, elle a été professeur au département de piano de la Yale School of Music et de l'Université du Manitoba à Winnipeg. Elle demeure à Montréal avec son mari et ses deux filles.



McGill

100

years of music
ans de musique

Galle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

Haydn - Trio no. 39 Hob. XV: 25 in G major

Haydn (1732-1809) composed at least forty-five keyboard trios which, as with most 18th-century keyboard trios, can be properly thought of as accompanied keyboard sonatas; the cello and violin often duplicate the keyboardist's material and serve in an accompanimental capacity. During his second stay in London (1794-95), Haydn composed a series of keyboard trios, including Trio No. 39, mostly for the English publisher Longman and Broderip. These trios, published in sets of three, were intended for home use by proficient amateurs. For Haydn, these late trios were a medium for experimentation and personal expression. H.C. Robbins Landon writes, "Traditionally, the quartet medium had always drawn from Haydn the most consistently private and thoughtful music; in the 1790s, as quartet playing moved from the chamber to the concert hall, the piano trio, in several respects, assumed the role of musical initiate and confidant."

Haydn dedicated Trio no. 39 to Rebecca Schroeter, a widowed friend and an amateur pianist, of whom he said: "Had I been free, I should certainly have married her." The first movement is a straightforward theme and variations marked *Andante*. The tune, despite being increasingly elaborate, is easily recognizable from one variation to another. The second movement is marked *Poco Adagio* and features a tender melody that begins with the same delightful ornamental turn found in the theme of the previous movement. The movement's intimacy reveals Haydn's affection for Schroeter and epitomizes Landon's characterization of Haydn's trios as musical confidants. The final movement is the sprightly *Rondo all'ongarese* (in Gypsy style). Static harmonies and vigorous rhythms give it a folk-like quality. This Gypsy rondo is undoubtedly the source of this Trio's fame.

Kodály - Duo for Violin and Cello Op. 7

Zoltán Kodály (1882-1967) was a Hungarian ethnomusicologist, pedagogue, and composer who, along with Bartók, created a new kind of national "art music" based on folk sources. Bartók writes that "Kodály's compositions are characterized in the main by rich melodic invention, a perfect sense of form, a certain predilection for melancholy and uncertainty." Askew the contemporary use of bi-, poly-, and a-tonality, Kodály's music is nonetheless "individual" and "new," and it says "things that have never been uttered before and demonstrat[es] thereby that the tonal principle has not lost its *raison d'être*."

The Duo for Violin and Cello was conceived in 1914 under the most interesting of circumstances. Staying at Zermatt, an idyllic village at the foot of the Swiss Matterhorn, Kodály was caught off guard by the outbreak of the War and was forced to leave when the hotels had to close down. He left for the nearest Austrian town and was detained there for several days. It was during this detention period that he began work on this Duo. Unable to find manuscript paper, Kodály wrote the first movement in a music exercise book. The work received its premiere four years later, at the end of the War.

The Duo is set in three movements, the first of which is an *Allegro Serioso, non troppo* in sonata form, whose formal properties may be obscured by the rhapsodic style of writing. László Eöszé, one of Kodály's biographers, suggests that the open-air quality of the

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
o, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston
traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

/est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

nation

4547 / 398-5145

movement reveals the inspiration of the wondrous Swiss Alps. Kodály exploits the technical capabilities and sonorous qualities of the two instruments in ingenious ways. He uses *pizzicato* and double-stop writing, presents the full ranges of both instruments; he merges the timbre of the two through seamless question-and-answer passages and contrasts them through unison writing. The melancholic ending of the first movement leads naturally into the second, an *Adagio* that seems to reveal Kodály's anxieties towards the War. This middle movement is also in a loose sonata form, with a double-fugue-like principal theme. The third movement opens with an expansive violin introduction in a quasi-recitative and improvisatory style, marked *Maestoso e largamente*. An explosive *Presto* follows and introduces, as its main theme, a national children's song. The entire finale takes on the form of a Hungarian *verbunkos* (recruiting dance), which features a slow section (*lassú*), followed by a fast one (*friss*). The energetic coda ends the work on a note of alpine majesty.

Brahms – Piano Trio Op. 87 in C major

Brahms (1833-97) began composing this trio in 1880 and completed the work in 1881. When Clara Schumann, a close friend and one of the intended first performers, received the manuscript, she was delighted with it, calling the work "a real musical tonic."

In this Piano Trio, Brahms displays his ability to transform a single idea in myriad ways, deriving new and fascinating material from one simple thematic kernel. Clara Schumann was particularly "charmed with the way in which one motif grows out of another, and phrase follows phrase." Music theorist Daniel Mason likens this Brahmsian process of thematic variation to the working out of a mathematical equation: one needs only to grant the initial thematic premise, and the rest naturally follows.

The "premise" of the first movement, an *Allegro* in sonata form, is a forward-striding principal theme, first presented by the strings in unison, an octave apart. After a few measures, the piano answers with descending octave figures that tug against the strings' upward movement. The opening motive reappears in various guises and creates a little climax that gradually subsides for the introduction of the gentler second subject by the piano. The second subject section is one of Brahms' longest, and ideas flow here with the utmost freedom. The development section begins with a restatement of the principal theme. The theme then undergoes a torrent of modulations and resurfaces in the cello in a warmer, unexpected D-flat major, revealing Brahms' prismatic ability to transform the shade and colour of any given theme. The recapitulation repeats the essential features of the exposition, but with more intensity and harmonic tension.

The second movement is a theme with five variations marked *Andante con moto*. Again, the two strings introduce the main theme in A minor, this time two octaves apart, with the piano commenting with chords on the off-beats. Variations one, three, and five are derived from the theme's melody, while variations two and four are based on the contours of the piano's accompanying chords. In effect, there is a sort of rondo-form built into this theme and variations movement.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

The third movement is a muttering Scherzo marked *Presto*. The instruction for the performers to play *pp sempre e leggiero* (always *pianissimo* and lightly) and the rapid arpeggios in the piano give the movement a bubbling, nervous energy. It is only in the Trio section (the B section of the movement's overall A-B-A form) that, with its more forthright and sweeping tune, the music breaks forth into a voluptuous climax.

The final movement, marked *Allegro Giocoso*, begins with a theme based on the intervallic outline of an augmented fourth. The second subject is an amusing one in triplets. The coda occupies about a quarter of the entire movement and rounds off the work in high spirits.

Programme notes by Remi Chiu,
graduate student at the McGill Faculty of Music

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Ellen Jewett has performed in Europe, Japan, Africa and new Zealand and throughout the United States in major venues such as Carnegie Hall, Weill Recital Hall, Alice Tully Hall, Merkin hall, the Kennedy Center both as recitalist and with groups such as the American Chamber Players, the New York Chamber Soloists, New York Chamber Ensemble, Continuum and the Apple Hill Chamber Players. Currently she is a member of the Audubon Quartet. The prize-winning quartet performs primarily in North America under NY-based Stanton Management and holds a summer residency at the Chautauqua Institution. She is also a founding member of the contemporary music ensemble *Ensemble X* as well as the Taliesin Trio with whom she has been in residence at the Tanglewood Institute, and the Spoleto Festival in Italy. Chamber music collaborations include performances with Yo Yo Ma, James Buswell, Eugenia Zuckerman, Anthony Newman and Colin Carr. An avid performer of contemporary music, she has performed many premiers and worked with such composers as Phillip Glass, Shulamit Ran, John Harbison, Leon Kirchner and Steven Stucky. She has recorded for Centaur, Chandos, Albany and Newport Classics. She has served on the string faculties of SUNY Stony Brook, Ithaca College, the Chautauqua Institute, and the Meadowmont School of Music. Currently she is an assistant professor of violin at McGill University. She received her Bachelor degree from Indiana University and her Master's from SUNY Stony Brook. Her major teachers have been Joyce Robbins, James Buswell and Josef Gingold.

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston
traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements

matin

4547 / 398-5145

Elizabeth Dolin is a distinguished member of the Canadian symphonic and chamber music communities. As associate principal cellist of the Montreal Symphony Orchestra for three seasons, she established a reputation as one of Canada's finest practitioners of the art. Dolin has since concentrated on solo recitals and chamber music, and is a founding member of several highly regarded chamber ensembles. She appears frequently at such festivals as Chamber Music Kincardine, Fredericton Chamber Music Festival, Camp Musical d'Orford, Ottawa Chamber Music Festival, and Festival of the South. Throughout her career, responses both popular and critical have continually referred to the subtle quality of her tone, her refined musicality and her strong technical abilities. Dolin has established an enviable reputation as a performer through her frequent recital performances in Canada and the United States. Highlights include a tour of Beethoven's Triple Concerto with l'Orchestre Metropolitain, the Schumann Cello Concerto with the Victoria Symphony, recent Canadian tours with Bernadene Blaha, as well as several chamber music concerts with the renowned violinist, Pinchas Zuckerman. She is Assistant Professor of Cello at McGill University in Montreal and is on the faculty at Orford Art Centre.

Pianist **Sara Laimon** is an active performer in both solo and chamber music. She has performed in Canada, the United States, France, Japan, Mexico, and Poland, and has represented the U.S. Information Agency as an Artistic Ambassador in India and Nepal. Sara is a founding member and managing director of the acclaimed New York-based group Sequitur, a core member of Musicians Accord, and has been guest artist with numerous other ensembles. As a sought-after performer of new music, she has worked with such composers as Ligeti, Berio, Bresnick, and Kirchner, as well as performing and recording music of many emerging American composers. The New York Times hailed her as "a commanding and confident player with a strong technique and an ability to find the drama and wit in works that often had daunting surfaces." Ms. Laimon has recorded for CRI, Capstone Records, North/south Recording, MODE records and Albany Records. She is a frequent performer on CBC and has also been heard on radio broadcasts from summer performances at Marlboro, Tanglewood, and Banff. Born in Vancouver, Sara is a graduate of the Vancouver Academy of Music, the University of British Columbia, Yale School of Music and SUNY Stony Brook where she received a DMA under Gilbert Kalish. Ms. Laimon was a member of the piano faculty at the Yale School of Music and the University of Manitoba in Winnipeg before joining the McGill Faculty of Music in 2001 where she is currently Chair of the Piano Area. She lives in Montreal with her husband and two daughters.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ector

PROGRAMME

Trio en sol majeur /
Trio in G major, Hob. XV:25
Andante
Poco adagio
Finale all'Ongarese

FRANZ JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Duo pour violon et violoncelle, opus 7 /
Duo for violin and cello, Op. 7
Allegro serioso, non troppo
Adagio
Maestoso e largamente, ma non troppo - Presto

ZOLTAN KODÁLY
(1882-1967)

ENTR'ACTE

Trio en do majeur, opus 87 /
Trio in C major, Op. 87
Allegro
Andante con moto
Scherzo
Presto

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

◆ ◆ ◆ ◆ ◆

Le concert de ce soir est l'un des 16 concerts qui seront enregistrés et diffusés par les radios anglaise et française de CBC/Radio-Canada dans le cadre des célébrations marquant le 100^e anniversaire de la musique à l'Université McGill.

Tonight's concert is one of 16 that will be recorded for future broadcast on the English and French radio services of CBC/Radio-Canada as part of the celebrations marking the 100th anniversary of music at McGill University.

Réalisateur-coordonnateur/Coordinating Producer: Kelly Rice
Preneur de son/Sound Engineer: Pierre Léger

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

Vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

Salle Redpath Hall
Université McGill, Faculté de musique



Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 4 février 2005
à 12 h 15

Friday, February 4, 2005
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

VINCENT BOUCHER

orgue / organ

Chaconne

LOUIS COUPERIN
(1626-1661)

Suite du deuxième ton
Caprice sur les Grans Jeux

LOUIS-NICOLAS CLÉRAMBEAULT
(1676-1749)

Le Livre d'Orgue de Montréal
Magnificat en D

ANONYME/ANONYMOUS

Prélude
Duo
Récit
Basse de trompette
Plein jeu
Dialogue

Nun Komm, der Heiden Heiland, BWV 660
Christ lag in Todesbanden, BWV 625
Ich ruf, zu dir, Herr Jesu Christ, BWV 639

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1686-1750)

Prélude et fugue en do mineur /
Prelude and Fugue in C minor

J.S. BACH

Vincent Boucher a étudié avec l'organiste Bernard Lagacé et le claveciniste Luc Beauséjour. Par la suite, il entre au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Mireille Lagacé et y obtient, tant pour l'orgue que pour le clavecin, deux Premier Prix à l'unanimité du jury. En 2002, il obtient le Prix d'Europe de l'Académie de musique du Québec, qui n'avait pas été décerné à un organiste depuis 1966. Il poursuit présentement un Doctorat en interprétation à l'Université McGill dans la classe de John Grew, et vient d'enregistrer un disque de sonates de Domenico Scarlatti à l'orgue sous étiquette ATMA Classique.

Vincent Boucher studied with harpsichordist Luc Beauséjour and organist Bernard Lagacé before entering the Montreal Conservatory as a student of Mireille Lagacé. He obtained Premier Prix diplomas in both harpsichord and organ on unanimous decisions of the jury. In June 2002, he was awarded the prestigious Prix d'Europe prize by the Académie de musique du Québec, and was the first organist to win the prize in 34 years. Vincent Boucher is completing a Doctorate degree at McGill University with John Grew, and has recently recorded a CD featuring Scarlatti sonatas at the organ, with ATMA Classique.

Prochain concert : le vendredi 11 février 2005

Ryan Enright, orgue/organ

Next concert: Friday, February 11, 2005

ctor

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16
Flûte	8
Gros Nazard	5-1/3
Flûte	4
Grosse Tierce	3-1/5
Flûte	2
Bombarde	16
Trompette	8
Clairon	4

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rosignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981



McGill

100

years of music
ans de musique

Galle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

Chris Driscoll

(1983 - 2005)

A Celebration of his Life



Memorial Service
Christ Church Cathedral
Montréal, Canada
February 4, 2005
2:00 p.m.

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

Order of Service

Music Prelude
Joel Miller, tenor saxophone
Laura Wheeler, piano
Miles Perkin, bass
Liam O'Neill, drums

Word of Welcome

Where do we go from here?
a poem by Calvin MacPhail

Rev. Gwenda Wells
Director of Chaplaincy, McGill University

Tribute by Dr. Don McLean
Dean of the Faculty of Music, McGill University

Tribute by Geoffrey Shoesmith

Tribute by Alex Kitz,
on behalf of the students of Douglas Residence

Butterfly, Rajaton
Effusion

Tribute by Chris McCann



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

Once and for all, Chris Driscoll
Summer Reflections, Pat Reid
P.E.Ize, Joel Miller

MOBILE PREID
Jon Lidhorst, tenor saxophone
Jim Bland, guitar
Pat Reid, bass
Richard Knox, drums
with guests
Joel Miller, tenor saxophone
Kelsley Grant, trombone

Tribute by members of MOBILE PREID

Tribute by members of the Driscoll family

Tribute by Calvin MacPhail

A Thanksgiving
Rev. Gwenda Wells

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
mation
4547 / 398-5145

Prelude in C major, Johann Sebastian Bach
Judith Manger, cello

Poem, Chris Driscoll
Rev. Gwenda Wells

Improvisation
Chris McCann, drums

Ode to Joy, Ludwig van Beethoven
Effusion

Music Postlude
Joel Miller, tenor saxophone
Laura Wheeler, piano
Miles Perkin, bass
Liam O'Neill, drums



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

ctor

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

vest

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements

mation

4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Pollack Hall

Le dimanche 6 février 2005

Épreuves Finales

à 19h

Sunday, February 6, 2005

Final

7:00pm

**CONCOURS DE CONCERTO
CLASSIQUE DE MCGILL
MCGILL CLASSICAL
CONCERTO COMPETITION**

Tom Williams, coordonnateur/coordinator

Parmi les lauréats de ces deux concours, il faut mentionner les noms de :
Previous laureates of the competitions have included:

*Jo-Ann Bentley, Edward Shipley,
Jens Lindemann, Dominique Labelle, Jean Trottier,
Jeremy Thompson, Benjamin Butterfield, Dan Totan,
Karen Donnelly, Qing Zheng, Roma Duncan, Marc Couroux,
Andrei Malashenko, Rhean Kenny, Suzanne Nelson, Minna Shin,
Maryse Fredette, Guylaine Flamand, Marc Béliveau, Joey Pietroroia,
Samia Odeh, San San Farris, Jennifer Raine, Janet Catherine Dea,
Jonathan Crow, Steven Larson, Hui Jin, Victoria Pennington,
Blaise Magnière, Guillaume Saucier, Myriam Carrier,
Andrew MacDonald, Antoine Lefebvre, Matthew Ma,
Tristan Green, Kinza Tyrell, Michelle Kwon,
Sophia Kim, Eva Kozma, Maya Kelich,
Mark Gaydon, Rémi Pelletier,
Lou Paquin, Guy Bernard*



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

Concerto pour hautbois et petit orchestre
Hommage à Stravinsky
Rhapsodie
Finale

BERND ALOIS ZIMMERMANN
(1918-1970)

Heather Peyton, hautbois/oboe
classe de/class of Theodore Baskin
Paul Helmer, accompagnateur/accompanist

Concerto no 1 en si bémol mineur, opus 23/
Concerto No. 1 in B-flat minor, Op. 23
Allegro non troppo e molto maestoso
Andantino semplice
Allegro con fuoco

PIOTR ILYICH TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

Yi-Chen Yeh, piano
classe de/class of Richard Raymond
Richard Raymond, accompagnateur/accompanist
Richard Raymond, réduction d'orchestre/orchestra reduction

Concerto no 1 en ré mineur, opus 15/
Concerto No. 1 in D minor, Op. 15
Maestoso
Adagio
Rondo. Allegro non troppo

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Jeremy Chaulk, piano
classe de/class of Stéphane Sylvestre
Stéphane Sylvestre, accompagnateur/accompanist
Stéphane Sylvestre, réduction d'orchestre/orchestra reduction

ENTR'ACTE

Concerto pour violoncelle en mi mineur, opus 85 /
Concerto for cello in E minor, Op. 85
Adagio - Moderato
Lento - Allegro molto
Adagio
Allegro - Moderato - Allegro, ma non troppo

EDWARD ELGAR
(1857-1934)

Amelia Jakobsson, violoncelle / cello
class de/class of Matt Haimovitz
Jean Marchand, accompagnateur/accompanist

Concerto no 1 pour violoncelle en mi bémol majeur, opus 107 /
Concerto No. 1 for cello in E-flat major, Op. 107
Allegretto
Moderato
Allegro con moto

DMITRI SHOSTAKOVICH
(1906-1975)

Christian Elliott, violoncelle / cello
class de/class of Matt Haimovitz
Jean Marchand, accompagnateur/accompanist

ctor

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)
MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

/est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

enseignements
nation
4547 / 398-5145



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

Concours de concerto Orchestre symphonique de McGill

Organisés par le département d'interprétation, les concours de concerto de l'Orchestre symphonique de McGill ont lieu tous les ans et visent à donner aux étudiants exceptionnels de l'Université l'occasion de se produire avec l'Orchestre symphonique de McGill. Les deux concours s'adressent à tous les étudiants qui sont actuellement inscrits à plein temps ou à temps partiel à la faculté de musique.

Le « Concours de concerto classique », lancé en 2000, a été instauré dans le but de créer une occasion d'interpréter les concertos de la période classique, composés avant 1800. Le principal concours, appelé simplement « Concours de concerto », se tient au cours du semestre d'hiver. Le répertoire retenu est post-classique et doit être postérieur à 1800. Ce concours vise donc les concertos de la période romantique jusqu'à nos jours.

Les gagnants de ces deux concours pourront se produire comme solistes avec l'Orchestre symphonique de McGill et la CBC pourra, à la discrétion du jury, leur décerner une bourse.

C'est le doyen de la faculté qui préside le jury des deux concours. Les membres votants sont représentés par le chef de l'Orchestre symphonique de McGill, un membre de chacun des différents secteurs d'interprétation, le directeur du département d'interprétation ainsi qu'un représentant de la CBC.

Les deux concours commencent par une ronde préliminaire organisée par chacun des secteurs du département d'interprétation. Les finalistes sont choisis pour représenter leur secteur aux rondes ultérieures finales des concours.

McGill Symphony Orchestra Concerto Competitions

McGill Symphony Concerto Competitions are organized by the Performance Area, and held annually to provide opportunities for outstanding McGill students to perform with the McGill Symphony Orchestra. Both competitions are open to all full or part time students who are currently enrolled in the faculty of music.

The "Classical Concerto Competition" launched in 2000, was established to create an opportunity to perform the concertos of the Classical Period written prior to 1800. The main competition, simply known as the "Concerto Competition" takes place in the winter semester. Repertoire designated for this competition is post classical and must be composed after 1800. This competition is therefore one which features the concertos from the Romantic period to the present.

The winners of the two competitions will be featured soloists with the McGill Symphony. As well, they will, at the discretion of the jury, receive a scholarship awarded by the Canadian Broadcast Corporation.

The Jury for both competitions is chaired by the Dean of the Faculty. Voting members are represented by the Conductor of the McGill Symphony, a member of each of the various performance areas, the Chair of the Performance Department, and a representative of the Canadian Broadcasting Corporation.

Both competitions begin with a preliminary round, which is organized by each area of the Performance Department. Finalists are chosen to represent their area in the subsequent final rounds of the competitions.

ctor

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

MARK FROMM

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)
so, piano

VICTOR YOUNG (1900-1956)
el, piano

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

/est

www.mcgill.ca/music/events/concerts

seignements
nation
4547 / 398-5145

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le lundi 7 février 2005
à 20h

Monday, February 7, 2005
8:00pm

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR

Cindy Shuter, directrice/director

Le nozze di Figaro (ouverture/overture)

W.A. MOZART (1756-1791)
arr. Howard H. Cohen

Symphonie n° 4 « Italien » (extrait) /
Symphony No. 4 "Italian" (excerpt)
Andante (2^e mouvement/2nd movement)

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
arr. Martha Rearick

Three Southern Sketches (1992)
Lake at Bonneau
Appalachian Twilight
Gasparilla Day

SONNY BURNETTE (né en/b. 1952)

Blue Train (1979)

RYOHEI HIROSE (né en/b. 1930)

Dances of the Lake, for 4 C Flutes (2004)

MARK FROMM

entr'acte

Scars and Scrapes Forever

KENNETH LAUFER (né en/b. 1943)

Jennifer Palmer, piccolo; Amy Zanrosso, piano

Stella by Starlight

VICTOR YOUNG (1900-1956)

Cameron Wallis, flûte/flute; Paul Shrofel, piano

Procession of the Sardar

MIKHAIL IPPOLITOV-IVANOV (1859-1935)
arr. Richard E. Thurston

Sweet Spiritual Suite
Wade in the Water
My Lord, what a Morning
Every Time I Feel the Spirit

traditionel/traditional
arr. Sondra K. Tucker

Danse Macabre

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
arr. Angeleita Floyd

verso / overleaf

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

www.mcgill.ca/music/events/concerts

CHOEUR DE FLûTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR
Cindy Shuter, directrice / director

Caroline Aksynczak - piccolo
Rachel Baier - alto, basse/bass
Yun-Chu Chiu - piccolo
Diana Czuchry - alto, basse/bass
Marina Guertin - alto, basse/bass
Miriam Hartropp - piccolo, bibliothécaire/librarian
Sarah Howie - alto, basse/bass
Stephanie Luck - alto, basse/bass
Keri Matthews - piccolo
Laura Oliver - piccolo, alto
Jennifer Palmer - piccolo, alto, basse/bass
Tieja Thomas - alto

répétiteur de jazz / jazz coach
Cameron Wallis

Invités / Guests:

Quatuor de flûte/Flute Quartet - **Karyne Bélanger, Sophia Karwowski, Mélanie Lauzière, Ariana Markowitz**
Contrebasse/Double Bass - **Ninn Langel**
Percussion - **Victor Shin, Julian Politis**
Piano - **Paul Shrofel**

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme
of the students listed above.

2005
p.m.

Doctoral Recital (opera coaching)

W.S., piano

Neill

Master's Recital

T., soprano

urdy

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

wer
and
patt
ers
lan
ulin
usu
lon
slie
ott
ton
nik
ion

verso/over

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Miriam

Le mardi 8 février 2005
à 20h

Tuesday, February 8, 2005
8:00p

Jen

TRIO PHOENIX

Lieve Schuemans, flûte/flute
Simon Turner, violoncelle/cello
Brigitte Poulin, piano

Quatuor de flûte/Flute Quartet - Karyne
Cor
Perc

avec artiste invitée / with guest artist

Ingrid Schmithüsen, soprano

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in pa



Le concert de ce soir est l'un des 16 concerts qui seront enregistrés et diffusés par les radios anglaise et française de CBC/Radio-Canada dans le cadre des célébrations marquant le 100^e anniversaire de la musique à l'Université McGill.

Tonight's concert is one of 16 that will be recorded for future broadcast on the English and French radio services of CBC/Radio-Canada as part of the celebrations marking the 100th anniversary of music at McGill University.

Réalisateur / Producer: Laurent Major
Preneur de son / Sound Engineer: Dominic Beaudoin



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

le jeudi 10 février 2005
à 19 h

Thursday, February 10, 2005
7:00 p.m.

Notes de programme

Maurice Ravel – *Chansons Madécasses* (1925 – 26)

En 1926, après la première représentation des *Chansons Madécasses*, Henry Prunières souligne, dans *La Revue Musicale*, que “depuis les quelques dernières années, l’art de Ravel est devenu plus linéaire, plus léger et plus contrapuntique. Ravel a précisé sa pensée en une forme plus rigoureuse que jamais.” Ravel admet lui-même que “même si les *Chansons Madécasses* ne sont en aucun façon schônbergueiennes, elles n’auraient pu être écrites sans l’exemple de Schönberg. Ces trois pièces pour voix, flûte, violoncelle et piano sont peut-être les plus modernes que Ravel ait composées, par l’emploi qu’elles font de la voix, les éléments dramatiques, voire érotiques, du texte, la linéarité de leur contrepoint et par-dessus tout, par leur bitonalité. Les chansons reprennent des textes soit-disant traduits du malgache par le poète créole Evariste-Desiré de Parry et publiés en 1787. Mais puisque Parry ne parlait pas malgache et qu’en plus, il n’était jamais allé à Madagascar, il est fort probable, à l’instar des poèmes *Bilitis* de Louÿs, qu’ils étaient de son cru. Dans la première chanson, le narrateur attend Nahandove, sa maîtresse. Son ardent désir est illustré par les phrases décroissantes et isolées du solo de violoncelle, qui se concentrent en la répétition presque obsessionnelle du ton. Lorsque Nahandove arrive, Ravel, au lieu de décrire la gestuelle romantique conventionnelle, ralentit plutôt le rythme, suggérant ainsi par le berceement de l’accompagnement, le détachement de leur rencontre. Après le départ de Nahandove, le poète dit qu’il “languira avec désir et regret” au moins jusqu’à son retour, le soir venu. Après tout, le thème de la chanson s’intéresse plus au désir qu’à son épanouissement. La deuxième chanson se veut un cri passionné contre l’homme blanc coupable de trahison et de promesses brisées. Le narrateur chante en fa dièse majeur, alors que la race des hommes blancs est représentée par l’ensemble, en sol. Il n’y a pas de dénouement à cette bitonalité, aucune coexistence n’est possible. La chanson finale fait un retour à la langueur érotique de la première et la bitonalité représente ici la femme en tant que *Geother*. Mais cette fois-ci, il y a un dénouement qui suggère l’union des deux amants.

Claude Debussy – *Bilitis* (arrangement de K. Lenski)

En décembre 1894, Pierre Louÿs publie le cycle lyrique “*Bilitis*”, une succession de poèmes faisant l’éloge de l’ancienne beauté grecque du même nom et qui, selon lui, est une “traduction des Grecs”. Selon la préface, *Bilitis* a vécu au sixième siècle avant J.-C. Et les “chansons” ont été gravées sur sa tombe, à sa mémoire. Ce n’est que peu de temps après la publication des *Chansons de Bilitis* que la fraude anodine fut dénoncée : les chansons étaient écrites par Pierre Louÿs lui-même. Debussy et Louÿs se connaissaient depuis 1893 et s’étaient liés d’une amitié profonde et fructueuse. Debussy s’est inspiré des poèmes de Louÿs pour trois de ses compositions : *Trois Chansons de Bilitis* (1897) pour soprano et piano, *Les Chansons de Bilitis* (1900), une musique de scène pour narrateur relativement peu connue, deux flûtes, deux harpes et célesta, et *Six Épigraphes Antiques* (1914), avec arrangement pour piano à quatre mains. Les trois pièces ont un corpus similaire, mais constituent en fait des remaniements plutôt que de simples arrangements. En s’inspirant du corpus de la version théâtrale, Karl Lenski en a fait une suite de six pièces pour flûte et piano.

Après des études dans sa ville natale de Toronto puis à Princeton, John Rea s’établit à Montréal en 1973 pour enseigner à la faculté de musique de l’Université McGill (il fut doyen de la faculté de 1986 à 1991). Récipiendaire de nombreux prix, il obtient maintes commandes et écrit dans des genres variés : musique de chambre instrumentale, théâtre musical, musique électroacoustique, oeuvres pour grand ensemble et oeuvres vocales. Ses compositions ont été présentées dans un grand nombre de manifestations majeures à

Doctoral Recital (opera coaching)

ews, piano

-Neill

Master’s Recital

t, soprano

urdu

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

wer
and
yatt
iers
llan
alin
usu
lon
slie
pott
ton
nik
non

verso/over

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Miriam

Jeni

Quatuor de flûte/Flute Quartet - **Karyne**
Cor
Per

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in pa

travers le monde, entre autres au New Music America Festival à Philadelphie aux États-Unis; à l'Itinéraire, le Festival Musica et le Festival "Présences" en France; en Hongrie; au Festival de Liège en Belgique, au Festival de Hollande de même qu'aux festivals de la Société internationale pour la musique contemporaine (S.I.M.C.) au Danemark, au Canada et en Suède. Parmi ses dernières créations, mentionnons : *Schattenwerk*, pour deux violons (Halifax, 2003); *Sacrée Landowska*, théâtre musical (Montréal, 2001); *Music according Aquinas*, pour chœur de chambre – 12 voix, deux clarinettes et violoncelle (Vancouver, 2002); la musique de scène pour la pièce *Urfaust – tragédie subjective* (d'après Goethe et Pessoa) pour le Théâtre UBU (Montréal, 1999).

Alma & Oskar mélodrame (d'outre-tombe) (1994)

D'après *Alma Mahler ou l'art d'être aimée* (1988) de Françoise Giroud
Ce mélodrame musical (d'outre-tombe) ayant pour toile de fond la Première Guerre mondiale décrit en musique l'histoire d'amour entre Alma Schindler-Mahler et l'écrivain peintre expressionniste Oskar Kokoschka, selon la récente biographie d'Alma de Françoise Giroud. L'oeuvre parle des souvenirs et des malentendus entre les deux amants, ainsi que de l'extraordinaire tableau intitulé *Windsbraut* (La Fiancée du vent), né de leur amour. Dans la version pour voix seule et piano, *Alma & Oskar* est une commande de la Société Radio-Canada dans le cadre de l'édition 1995 du Concours des jeunes interprètes. (JR)

Bettina numéro de cirque (d'outre-tombe) (1999)

d'après *Venetianische Epigramme* (1790) par J.W. Goethe
et *Sexual Personae* (1990) par Camille Paglia
Bettina, l'adolescente à l'air famélique que rencontre Goethe lors d'un voyage à Venise figurait parmi ces maints enfants de la rue qui, pour gagner leur vie, jouaient devant des touristes, surtout devant ceux qui arrivaient du nord. Goethe ressent l'enchantement, mais finalement, son propre amour de soi le domine. Cette oeuvre m'a été commandée par l'Institut Goethe et la Société musicale André-Turp en vue d'une occasion spéciale. Elle a été chantée pour la première fois par la soprano allemande, Ingrid Schmithüsen, lors d'un concert qui célébrait le deux-cent-cinquantième anniversaire de naissance du poète Johann Wolfgang von Goethe (1749 - 1832). La création, avec Marc Couroux au piano, a eu lieu à Montréal le 24 octobre 1999. (JR)

Annelies Van Parys, née à Bruges, a terminé ses études au Conservatoire royal de Gand en composition, piano et musique de chambre. Son répertoire comprend des pièces pour piano, plusieurs pour orchestre de chambre, chœur et orchestre. Elle a aussi composé de la musique pour un court dessin animé poétique, *Maanvi* de Isabelle Bouttens. Annelies a été lauréate en 2001 du Prix Flandres/Québec pour sa pièce *Phrases V* (pour guitare, harpe, piano et percussion) et récipiendaire en 2004 du prix belge "Jeugd en Muziek". Annelies Van Parys enseigne actuellement au Conservatoire municipal de Bruges.

3MEW poems (2004) sont trois pièces pour voix, flûte, violoncelle et piano composées pour le trio Phoenix. Les textes expriment la poésie de Charlotte Mew (1869 - 1928), poète aujourd'hui oubliée mais qui fut admirée de son vivant par des personnalités aussi illustres que Virginia Woolf et Ezra Pound. J'ai choisi trois poèmes de son recueil *The Rabbin's Sailor*, édité en 1929 (un an après son suicide) : *From a Window*, *Domus Caedet Arborem* et *Rooms*. Le premier poème décrit au premier abord un merveilleux tableau, mais en même temps, fait allusion à la disparition (au suicide?) de la beauté de la nature par opposition à la disparition des sentiments. Le second poème est un appel douloureux contre la destruction de la beauté naturelle. On pourrait penser à une réflexion écologique avant la lettre, mais on touche également au dualisme qui est de plus en plus présent dans les pièces de Mew (le dualisme n'est pas seulement une idée romantique, mais aussi le



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Le jeudi 10 février 2005
à 19 h

Thursday, February 10, 2005
7:00 p.m.

Le résultat de la maladie mentale dont elle souffre) : la nature est bonne, l'homme est méchant. Le dernier poème s'intéresse à une vie (antérieure?) Qui rêve du repos éternel « là-bas dans le soleil, dans la pluie ». La structure formelle des poèmes de Mew se base sur la permutation du chiffre 3 qui forme les 3 éléments (M E W) de son nom. L'atmosphère est principalement légère, silencieuse et vague, en un certain sens, éphémère. La voix n'est pas traitée seule par opposition à un ensemble, mais elle est plutôt intégrée au tout. Le piano est toujours présent pendant la pièce, comme une sorte de base soutenant le reste. En plus de la musique et du jeu habituels, j'ai utilisé d'autres techniques pour aller chercher des couleurs et des timbres pouvant peindre le texte en une sorte de « tableau » sonore, sans avoir recours à des effets programmatiques. [AVP]

Leos Janaček - *Pohádka* (1910, rév. en 1923)

Pohádka, ou *Contes de fées*, a été composé en 1910, avant le premier succès opératique *Jenufa* de Janaček, mais après sa fascination pour les structures de parole de sa langue maternelle, le tchèque. Le conte s'inspire d'une légende slave qui raconte l'histoire du fils d'un tsar qui, malgré le fait que sa vie soit promise à l'enfer, quitte la maison pour affronter le sorcier. Sur son chemin, il découvre un lac où nagent trente canetons et sur le bord duquel se trouvent autant de robes. Il en vole une, puis observe les canetons qui quittent le lac, enfilent les robes et se transforment ensuite en princesses. En observant le dernier caneton (sûrement au moins un cygne!) qui cherche sa robe, il a pitié de lui et lui redonne la robe. Le caneton se transforme en la plus belle princesse, qui est en fait la fille de Katschei. On assiste à une fin heureuse. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est difficile de distinguer les grandes lignes de cette histoire dans la musique de Janaček. Par contre, les trois mouvements renferment une combinaison de points culminants héroïques et passionnés et de musique plus réaliste qui semble trouver ses origines dans les idiomes folkloriques de la Moravie. Pour moi, la musique semble plus appropriée au milieu paysan des opéras de Janaček comme *Jenufa*, qu'à l'entourage des tsars et des princesses. J'entends notre héros qui, à la fin, se promène gaiement dans la forêt, en sifflant. [ST]

Ana Sokolovic est née à Belgrade, Yougoslavie en 1968. Elle a étudié la composition auprès de Dusan Radic à l'Université de Novi Sad, avec Zoran Eric à l'Université de Belgrade, puis a obtenu une maîtrise avec José Evangelista à l'Université de Montréal. Son répertoire comprend des oeuvres pour orchestre, pour piano et plusieurs oeuvres de musique de chambre. Elle a également composé de nombreuses musiques de scène. En 1995 et 1998, Ana Sokolovic a été lauréate du Concours des jeunes compositeurs de la SOCAN avec *Ambient V* pour deux violons, *Secret de polichinelle* pour quatre instruments et *Pesma* pour mezzo-soprano et sept instruments. En 1999 elle a obtenu le premier prix du concours des jeunes compositeurs de Radio-Canada pour son oeuvre *Géométrie sentimentale* dans la catégorie musique de chambre, ainsi que le grand prix toute catégorie. Elle a obtenu des commandes de l'Ensemble Contemporain de Montréal, de la Société de Musique Contemporaine du Québec, des compagnies de danse Brune et Cas Public, du Quatuor Molinari, de l'Esprit Orchestra, de l'Orchestre baroque de Montréal, de l'Orchestre symphonique de Montréal, de Queen of Puddings Music Theatre Co., de Soundstreams, de Arraymusic, du trio Fibonacci, du trio Phoenix, de la violoniste Julie-Anne Derome, de la clarinetiste Lori Freedman, en plus d'être à plusieurs reprises boursières du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts d'Ottawa. En 1996, elle a été représentante du Québec à la Tribune internationale des compositeurs de l'Unesco à Paris. Elle a également obtenu en 2003 la commande de la pièce imposée du Concours de violon des Jeunes musicales du Canada. Ana Sokolovic travaille présentement à un premier opéra pour la compagnie torontoise Queen of Puddings Music Theatre Co. Ana Sokolovic vit à Montréal depuis 1992.

Doctoral Recital (opera coaching)

Mew, piano

-Neill

Master's Recital

T, soprano

urdy

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

wer
and
yatt
iers
llan
alin
usu
lon
slie
vott
ton
nik
ion

verso/over

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Miriam

Jeni

Quatuor de flûte/Flute Quartet - Karyn
Cor
Per

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in pa

Lieve Schuermans est diplômée d'un Premier Prix du Conservatoire de Musique d'Anvers du Conservatoire Royal de Bruxelles, où elle a étudié avec Marc Grauwells. Elle a aussi séjourné comme artiste en résidence au Banff Centre for the Arts. Comme soliste et chambriste elle a donné des récitals en Belgique, Luxembourg, France, Angleterre, Canada et EUA. Depuis 1997, Lieve est co-flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de la Radio Belge. Elle et son mari Maarten Schiellemans ont fondé la ZAAL 7, espace indépendant pour le théâtre et la musique à Anvers.

Simon Turner est basé à Manchester depuis qu'il a l'âge de 16 ans. Il est diplômé de Chetham's School of Music, et du Royal Northern College of Music. Des visites régulières au Canada comme membre du Trio Phoenix l'ont éventuellement amené à laisser son poste de membre de l'Orchestre Philharmonique de la BBC-Nord et à venir compléter un maîtrise à l'Université McGill (grâce à une bourse du Commonwealth). Simon a joué *Il ritorno degli snovidemia* de L. Berio en présence du compositeur. Il a aussi joué le concerto *Cuimhneachán Urramach* de James Harley à Montréal. Il a donné des récitals au Canada, Belgique et en Grande-Bretagne où il joue autant la musique contemporaine que la musique plus traditionnelle. Il est maintenant violoncelle co-principal avec l'Orchestre Hallé et membre du Quatuor Métropolitain.

Brigitte Poulin est reconnue autant comme soliste, chambriste, qu'accompagnatrice et pédagogue. Elle a étudié à l'Académie de musique de Vienne, au Banff Centre for the Arts ainsi qu'au Conservatoire de musique de Montréal. Elle détient un doctorat en interprétation de la musique actuelle pour piano de l'Université de Montréal. Le répertoire de Brigitte englobe toutes les époques : de l'invention du piano jusqu'à sa déconstruction. Aussi se fait-elle un devoir de consacrer une part importante de son temps aux oeuvres du 20e et 21e siècle. En plus d'avoir joué pour de nombreux festivals de musique contemporaine en Europe, au Canada et aux États-Unis, Brigitte a dirigé des ateliers de piano et de musique de chambre au sein de plusieurs universités canadiennes et américaines. Elle a à son acquis quelques enregistrements de CDs solo et de musique de chambre pour les compagnies montréalaises SNE, Fonovox et Amberola. Ses récitals sont souvent enregistrés par Radio-Canada/CBC.

Le répertoire de prédilection d'Ingrid Schmithüsen s'étend du Lied à l'Oratorio jusqu'aux oeuvres contemporaines qu'elle prépare en étroite collaboration avec divers compositeurs. Son esprit d'ouverture à des genres et à des styles très différents caractérisait déjà la jeune musicienne d'Aix-la-Chapelle venue étudier le chant au Conservatoire de Cologne. Explorent toutes les ressources de la voix, être constamment à l'affût de nouvelles formes d'expression, c'est là la leçon qu'elle a retenue de ses maîtres Gregory Foley et Dietrich Fischer-Dieskau.

La discographie d'Ingrid, qui comprend près de quarante titres, témoigne amplement de son souci d'enrichir sa palette expressive au contact d'un très large répertoire : Monteverdi, Bach, Mozart, Schubert, jusqu'à Wolf, Berg et Debussy. Qu'il suffise de mentionner ses interprétations du *Chant de la terre* de Gustav Mahler dans la version de chambre de Schoenberg, d'*Une Soirée Vienne* de Denys Bouliane ou encore du *Stabat Mater* de Boccherini avec l'Ensemble Les Adieux, sans oublier ses enregistrements de chansons folkloriques européennes dans des traitements aussi variés que ceux de Britten, Janáček ou Bartók.

Ingrid se produit depuis plusieurs années en récital avec le pianiste Thomas Palm, et de nombreuses formations réputées dont les quatuors Cherubini et Aury, et les ensembles Modern Il Concertino Köln, Musica Antiqua et Bach Collegium Japan sous la direction de Masaaki Suzuki, avec lequel elle a enregistré la *Passion selon Saint-Jean* et plusieurs Cantates de Bach. Au Québec, Ingrid a notamment chanté avec l'Orchestre symphonique de Québec et l'ensemble Les Idées heureuses. On a aussi pu l'entendre à maintes reprises avec la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) sous la direction de Walter Boudreau, avec lequel elle s'est illustrée dans le cadre du festival Présences de Radio France à Paris en 1999.

De récents concerts incluent des invitations du festival Ars Musica de Bruxelles dans des oeuvres d'Antoine Bonet et Wolfgang Rihm, du Musikfestspiele de Dresden avec la musique de Louis Andriessen pour le film de Peter Greenaway *M is for Man, Music, Mozart*, du Festwochen de Vienne dans la création d'une oeuvre de Michael Riessler, du festival Bachwoche d'Ansbach dans des performances de Cantates de Bach, ainsi que des tournées en Australie et Taiwan dans des oeuvres de Haydn et de Bach.



McGill

100

years of music
ans. de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

le jeudi 10 février 2005
à 19 h

Thursday, February 10, 2005
7:00 p.m.

Program notes

Maurice Ravel - *Chansons Madécasses* (1925-1926)

Writing in *La Revue Musicale*, in 1926, after the first performance of the *Chansons Madécasses*, Henry Prunières noted that "Across the last few years, Ravel's art has become more linear, more sparse, more contrapuntal. He condenses his thought in an ever more rigorous form." And Ravel himself admitted that while "the *Chansons Madécasses* are in no way Schoenbergian, they could not have been written without Schoenberg's example." These three pieces for voice, flute, cello and piano are perhaps the most modern things that Ravel ever wrote in their use of the voice, the dramatic, even erotic, elements in the way the texts are set, the linearity of their counterpoint and above all, their bi-tonality. The songs set texts supposedly translated from Madagascan by the Creole poet Evariste-Desiré de Parry and published in 1787. As Parry neither spoke Madagascan nor travelled there, it is more likely that, as with Louÿs' Bilitis poems, they are his own inventions. In the first, the narrator waits for his mistress Nahandove, his yearning portrayed in the falling and lonely solo cello phrases centred on an almost obsessive repeated pitch. When she arrived, Ravel avoids conventional swooning romantic gestures and instead slows the tempo, suggesting by the rocking accompaniment the familiarity of their meeting. After Nahandove leaves again, the poet says he will "languish with desires and regrets", at least until tonight, when she will return. The song is, after all, more about desire than its fulfilment. The second song is an impassioned cry to mistrust the white man for his treachery and broken promises; the narrator sings in F-sharp major while the white race is represented by the ensemble in G. There is no resolution of the bi-tonality; there can be no living together. The final song returns to the erotic languor of the first, and the bi-tonality here represents the woman as Eothen. But here there is a resolution, suggesting the union of the two lovers.

Claude Debussy - *Bilitis* (arr. K. Lenski) (1914-1983)

In December 1894 Pierre Louÿs published the lyric cycle *Bilitis*, a succession of poems eulogizing the ancient Greek beauty of the same name, which he claimed to be a "translation from the Greek". According to the preface, Bilitis had lived in the 6th century B.C., and the "songs" had been engraved on her tomb in her memory. It was only a short time after the publication of the *Chansons de Bilitis* that they were exposed as a harmless fraud: the poet was Pierre Louÿs himself. Debussy had known Louÿs since 1893, and a deep-rooted and fruitful friendship had grown up between them. Debussy based three compositions on the poems by Louÿs: *Trois Chansons de Bilitis* (1897) for soprano and piano, *Les Chansons de Bilitis* (1900), a relatively unknown 'musique de scène' for narrator, two flutes, two harps and celeste, and *Six Epigraphes Antiques* (1914) scored for piano four hands. All three pieces share material, but are more re-workings of themes than mere arrangements. Taking material from the theatre version, Karl Lenski made a suite of six pieces for flute and piano.

John Rea, born in Toronto, leads a triple career as composer, teacher, and concert producer. Recipient of many awards, he has been frequently commissioned and has written works in several genres: chamber music, music-theatre, electroacoustic music, and large ensemble such as orchestra, ballet, choral, and opera. Among his creative projects over the last few years: *Schattenwerk*, for two violins (Halifax, 2003); *Sacrée Landowska*, music theatre (Montreal, 2001); *Music, according to Aquinas*, for chamber choir - 12 voices, two clarinets and cello (Vancouver, 2000); the incidental music for the play *Urfaust-tragédie subjective* (after Goethe and Pessoa) for Théâtre

Doctoral Recital (opera coaching)

ews, piano

-Neill

Master's Recital

t, soprano

urdy

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

wer
and
yatt
ers
lan
lin
usu
lon
slie
vott
ton
nik
ion

verso/over

www.mcgill.ca/music/events/concerts

CHOEUR DE FLÛTES DE MCGILL / MCGILL FLUTE CHOIR
Cindy Shuter, directrice / director

Caroline Aksynczak - piccolo
Rachel Baier - alto, basse/bass

Miriam

Jen

Quatuor de flûte/Flute Quartet - Karyn
Cor
Per

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in pa

UBU (Montreal/Weimar, 1999); a septet, *Plus que la plus que lente* for the Ex Novo Ensemble (Venice, 1998); and a reorchestration for 21 musicians of Alban Berg's opera *Wozzeck*, for the Nouvel Ensemble Moderne (Banff/Montreal, 1995). His compositions have also been presented in a number of important events around the world such as the New Music America Festival in Philadelphia; L'Itinéraire and the Festival Musica in France; in Hungary; the Festival de Liège in Belgium; at the Holland Festival as well as at the Festivals of the Society for Contemporary Music (ISCM) in Denmark, Canada, and Sweden. Besides his activities as a composer, John Rea has lectured and published articles on 20th-century music and, since 1973, has taught composition, music theory and music history at McGill University where he was Dean of the Faculty of Music (1986-1991).

Alma & Oskar melodrama (from beyond the grave) (1994)

after *Alma Mahler or the Art of being loved* (1988) by Françoise Giroud

Set on the eve of World War I, this melodrama (from beyond the grave) is a musical account of the love story between Alma Schindler-Mahler and the visual artist and early Expressionist Oskar Kokoschka, as told in the recent biography of Alma written by Françoise Giroud. The composition deals with memory, misunderstanding between the two, and makes reference to the fruit of their love, the great painting entitled *Windsbraut* (the Bride of the Wind). In the version for one solo singer and piano, *Alma & Oskar* was commissioned by Radio-Canada for the National Competition for Young Performers 1995. [JR]

Bettina circus number (from beyond the grave) (1999)

after *Venetianische Epigramme* (1790) by J. W. Goethe
and *Sexual Personae* (1990) by Camille Paglia

Bettina, the waif-like adolescent that Goethe encounters on a trip to Venice, was one of those many street children who earned their living performing for tourists, mainly from the north. Goethe is charmed by her but, in the end, loves himself more. This work was commissioned of me for a special occasion by the Goethe-Institut and the André-Turpin Society: it was sung by German soprano Ingrid Schmithüsen during a concert celebrating the 250th anniversary of the birth of the poet Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832). The premiere performance, with pianist Marc Couroux, took place in Montreal, Canada on October 24, 1999. [JR]

Annelies Van Parys, a native of Burges, has completed graduate studies from the Ghent Royal Conservatory in composition, piano and chamber music. Her repertoire includes works for solo piano, several chamber ensembles, choir and orchestra. She also wrote music for a short poetical cartoon called *Maanvis* by Isabelle Bouttens. In 2001, Annelies received the prize Flandres/Quebec 2001 for her piece *Phrases V* (for guitar, harp, piano and percussion) and in 2004, the Belgian prize "Jeugd en Muziek". Annelies Van Parys currently teaches at the Bruges municipal Conservatory.

3 MEW poems (2004) are three pieces for voice, flute, cello and piano that were composed for the Phoenix Trio. The texts are poetry by Charlotte Mew (1869-1928), a poetess who has been forgotten nowadays, but was admired in her time by such personalities as Ezra Pound and Virginia Woolf. I chose three poems out of her collection "the Rambling Sailor" that was edited in 1929 (a year after her suicide): "From Window", "Domus Caedet Arborem" and "Rooms". The first poem describes at first a beautiful tableau but in the same time there is an allusion on disappearance (suicide?) the beauty of nature in contrast to the disparate feelings. The second is in fact a bitter claim against destruction of natural beauty. An ecologist reflex "avant la lettre" one could say

the Choir

Plus que la plus... it also plays with a dualism that occurs more often in the works of Mew (and is not only romantic idea, but also a result of the mental illness she suffered from): nature is good, human is evil. The last poem is one that reflects about a (past?) life and longs for eternal rest out there in the sun, in the rain".

The formal structure of the Mew Poems is based on the permutation of the figure 3 that forms the 3 figures (M E W) of Mew's name. Atmosphere is mostly very thin, silent and vague, ephemeral in a way. The voice is not treated as soloist versus ensemble, but integrated in the whole. Piano is during the piece always present, as a kind of basis where everything is built on. Besides normal playing and singing, I used some extended techniques to search for colours and timbres that could paint the text as a kind of sounding "tableau" without running into programmatic effects. (AVP)

Leos Janaček – Pohádka (1910, rev. 1923)
Pohádka, or *Fairy Tale*, was written in 1910, before Janaček's first operatic success with *Libuše* in Czechoslovakia. It was inspired by a Slav legend, telling of a Tsar's son who, though his life has been promised to the infernal, leaves home to confront the sorcerer. On his way, he discovers a lake with 30 ducklings swimming on it, and with 30 robes by the water's edge. He steals one robe, and watches as the ducks, leaving the lake and putting on their robes, are transformed into princesses. Watching the final duck (surely at least a swan!!) search for her robe, he takes pity and returns it to her, whereupon she is transformed into the most beautiful princess of all, also happening to be Katschei's daughter. A happy ending follows. It is hard, to say the least, to discern the outlines of this story in Janaček's music. But the three movements do contain a mixture of heroic and passionate climaxes and more down-to-earth quest music which seems rooted in the folk idioms of Moravia. To me, the music seems more appropriate to the peasant milieu of Janaček's operas such as *Jenufa* than to the doings of Tsars and princesses. I hear our hero, at the end, wandering happily off into the forest, whistling. (ST)

Ana Sokolovic was born in Belgrade, Yugoslavia in 1968. She studied composition with Dusan and with Zoran. She completed a master's degree at Université de Montréal under the direction of José Evangelista. She also attended a composition workshop with Tristan Murail and Denys Bouliane in the summer of 1997. Her repertoire consists of works for orchestra, for piano, and several pieces of chamber music. Several works have been performed in Canada, France, the Netherlands, Switzerland, Germany, Italy and Ukraine. She has received commissions from the Esprit Orchestra, Société de musique contemporaine du Québec, the dance companies Brune and Cas Public, the Molinari String Quartet, the Orchestre baroque de Montréal, the Ensemble contemporain de Montréal, the Orchestre symphonique de Montréal, the Queen of Puddings Music Theatre Co., the Soundstreams, the Manitoba Chamber Orchestra and the Arraymusic. In 1995 and 1998 Ana Sokolovic was three time winner in the Competition for Young Composers of SOCAN. In 1996, *Ambient V* was chosen to represent Canada at UNESCO's International Rostrum of Composers in Paris. In 1999, *Géométrie sentimentale* obtained a first prize in chamber music category and Grand Prix of 13th CBC Radio National Competition for Young Composers. Ana Sokolovic lives in Montreal and is an Associate Composer of the Canadian Music Centre.

Doctoral Recital (opening)

Mew's, piano

-Neill

Master's Recital

t, soprano

urdu

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

wer
and
yatt
ers
lan
ulin
usu
lon
slie
vott
ton
nik
non

verso/over

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Miriam

Jeni

Quatuor de flûte/Flute Quartet - **Karyne**

Cor
Perc

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in pa

Lieve Schuermans won a Premier Prix from the Antwerp Conservatory of Music and awarded a Diplôme Supérieur in both chamber music and flute by the Royal Conservator Brussels, where she studied with Marc Grauwels. As an artist in residence she spent almost a at the Banff Centre for the Arts in Canada. As a soloist she performed concertos as well chamber music repertoire in Belgium, Luxembourg, France, England, Canada and the USA. recitals have been broadcast by BRT and RTBF Radio. Since 1994 Lieve is co-principal flute the Belgium Radio Orchestra and, with her husband, runs an independant concert hall and thea 'Zaal 7', in Antwerp.

Simon Turner has been based in Manchester since the age of sixteen, studying first at Chetham School of Music, then at the Royal Northern College of Music and then becoming a member the BBC Philharmonic Orchestra. Regular visits with Trio Phoenix to Canada eventually led h to leave his job and enroll in the Master of Music programme at McGill University, Montre where he spent two years funded by a Commonwealth Scholarship. He has given recitals Canada, Belgium and Britain of both new and more traditional music, performed Berio's conce *I ritorno degli snovidenia* in the presence of the composer and gave the first Montr performance of the concerto *Cuimhneachan Urramach* by James Harley. Since returning England he has worked with many orchestras, including the Goldberg Ensemble, the Hallé, a the Northern Sinfonia. He is now co-principal cello with the Hallé Orchestra, and a member the Metropolitan Quartet.

Brigitte Poulin is an active soloist, chamber musician and vocal accompanist. Her list repertoire is extensive and covers all periods, from the invention to the deconstruction of t piano. She studied at the Vienna Academy of Music, the Banff Centre for the Arts, the Montre Music Conservatory, and obtained a doctorate specialized in the interpretation of contempora piano literature from l'Université de Montréal. Brigitte has performed for numero contemporary music festivals in Europe, Canada and the USA. She has also given pian masterclass and chamber music workshops in Canadian and American Universities. Brigitte h recorded CDs (solo and chamber music) for Montreal companies SNE, Fonovox and Ambero. Her concerts and recitals are often broadcast by the CBC / SRC.

Ingrid Schmithüsen, soprano, is a devoted performer of chamber music, lied, oratorio and contemporary music. Born in Aachen, Germany, she began her studies of these diverse genre and styles in her student years at the Musikhochschule Köln. Her teachers Gregory Foley and Dietrich Fischer-Dieskau were supportive in her early explorations of the unique colours of the voice, and in her search for an individual approach.

Her diverse repertoire, ranging from Monteverdi, Bach, Mozart and Schubert to Wolf, Ber Messiaen and contemporary composers, is well represented by her extensive discograph. Examples include the recording of Arnold Schönberg's chamber-music version of Gusta Mahler's *Das Lied von der Erde*, the premiere of Denys Bouliane's meta cabaret *Une Soirée Vian*, and the recording of Boccherini's *Stabat Mater* with the Ensemble Les Adieux.

Ingrid Schmithüsen has enjoyed close collaborations with pianist and chamber musician Thoma Palm, the Aurn-Quartett, the string quartet Les Adieux, the Windbacher Boys Choir and its conductor Karl Friedrich Beringer, Hermann Max and his Ensemble Das Kleine Konzert, the harpsichord and fortepiano player Gerald Hambitzer, the orchestra Concerto Köln, the Ba Collegium Japan, Musica Antiqua, Trio 1790, Musica ad Rhenum, Ensemble Modern, Ensemble Köln, the SMCQ Ensemble (Société de musique contemporaine du Québec), and its conductor Walter Boudreau, and others.

Recent concerts include invitations to the Ars Music Festival in Brussels with works of Antoin Bonet and Wolfgang Rihm, to the Dresdner Musikfestspiele with Louis Andriessen's music fo Peter Greenaway's film *M is for Man, Music, Mozart*, and to the Wiener Festwochen with premiere of Michael Riessler, performances of Bach cantatas at the festival Bachwochen Ansbach as well as concert tours to Australia and Taiwan with works of Bach and Haydn.

2005
p.m.

hing)

Chansons madécasses [1925-26]

Nahandove

Aoua!

Il est doux

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

ews, piano

-Neill

Bilitis

Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été

Pour l'Égyptienne

Pour que la nuit soit propice

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)
arr. K. Lenski

Master's Recital

Alma et Oskar [1994]

Bettina [1999]

JOHN REA
(né en/b. 1944)

t, soprano

urdy

ENTR'ACTE

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

3 Mew Poems [2004*]

From a window

Domus Caedet Arborem

Rooms

ANNELIES VAN PARYS

* création, commande, grâce au Ministère Flammand de la culture /
premiere, commission, thanks to the Flemish Cultural Ministry

Pohádka (une histoire / a tale) [1910, rev. 1923]

LEOS JANAČEK
(1854-1928)

Tanzer Lieder [2005**]

Sur une étoile

Stimmen

Dezember

Wishing well

Last song

ANA SOKOLOVIC
(née en/b. 1968)

verso/over

www.mcgill.ca/music/events/concerts

** création, commande, grâce au Conseil des Arts du Canada /
premiere, commission, thanks to the Canada Arts Council

Miriam

Jen

Quatuor de flûte/Flute Quartet - **Karyne**
Cor
Perc

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is presented in part



McGill

100

years of music
ans. de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

Le jeudi 10 février 2005
à 19 h

Thursday, February 10, 2005
7:00 p.m.

Récital de doctorat (répétitrice d'opéra)

Doctoral Recital (opera coaching)

Jennifer Matthews, piano

classe de / class of Dixie Ross-Neill

Récital de maîtrise

Master's Recital

Rosalind Pickett, soprano

classe de / class of Winston Purdy

Ariadne auf Naxos (prologue)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

Primadonna
Zerbinetta
Der Komponist
Der Tenor
Ein Musiklehrer
Ein Tanzmeister
Ein Perückmeister
Ein Lakai
Ein Offizier
Harlekin
Brighella
Scaramuccio
Truffaldin

Leticia Brewer
Juanita Marchand
Sarah Myatt
Perry Sommers
Brian McMillan
Marc Poulin
Cristinel Rusu
Edward Hanlon
Thomas Leslie
William Abbott
Sarah Moulton
Martina Govednik
Michael Shannon

verso/over

555, rue Sherbrooke Ouest
McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Der Rosenkavalier (extraits / excerpts)

RICHARD STRAUSS

Acte/Act I:

- 1 Overture
- 2 Wie du warst! Wie du bist! (*Octavian, Marschallin*)
- 3 Da geht er hin der aufgeblassene schlechte Kerle (*Marschallin*)

Acte/Act II:

- 1 Mir ist die Ehre widerfahren (*Octavian, Sophie*)

Acte/Act III:

- 1 Mein Gott, es war nicht mehr als eine Farce (*Octavian, Sophie, Marschallin*)

Die Feldmarschallin
Octavian
Sophie
Faninal

Leticia Brewer
Carla Dirlikov
Rosalind Pickett
Brian McMillan

Jennifer Matthews (directrice musicale / music director)

Josefina Moldovan (metteure en scène / stage director)

Nelly Savova (décors et costumes / sets and costumes)

Thomas Leslie (régisseur / stage manager)

Ce récital fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the
degree or diploma programme of the students listed above.

Salle Redpath

Université McGill, Faculté de musique

Le vendredi 11 février 2005
à 12 h 15



McGill University, Faculty of Music

Friday, February 11, 2005
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

RYAN ENRIGHT

orgue / organ

Hymne "Pange Lingua"
Plein Jeu
Fugue à 5
Récit de chant précédent

NICOLAS DE GRIGNY
(1672-1703)

Concerto en ré mineur /
Concerto in D minor
sans titre/untitled
Grave
Fuga
Largo e spiccato
Allegro vivace

BACH-VIVALDI

Improvisation

Prélude et fugue en sol majeur /
Prelude and Fugue in G major

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1686-1750)

Ryan Enright, né en Montréal en 1979 a commencé ses études en orgue avec Marc-André Doran à l'âge de quatorze. Après des études avec Gaston Arel et Jean LeBuis il recommence avec M. Doran. Ryan a complété un baccalauréat en interprétation de l'orgue à l'Université McGill. Maintenant, il est dans son dernier année d'un maîtrise en interprétation, aussi avec le professeur John Grew. En 1998, Ryan Enright a gagné le premier prix dans le Canada Music Competition. Il a gagné deux fois la deuxième prix au Concours John Robb, est plus récemment, il a gagné le premier prix au Concours d'Orgue de Québec en 2004. Ryan a une prédilection pour l'improvisation, qu'il a développé avec Julian Wachner, un cours de maîtrise de Gerre Hancock et maintenant, sous la direction de William Porter. Ryan est présentement organiste au Collège Presbytérien et assistant de Patrick Wedd au Christ Church Cathedral.

Ryan Enright, a native of Montreal, began his organ studies with Marc-André Doran, then at the conservatoire with Gaston Arel and Jean LeBuis. He continued at Vanier College with M. Doran, before leaving for McGill where he completed a Bachelor in Organ Performance with John Grew, under whom he is presently completing his last year of a Master's degree. After five years as organist of Wesley United, Ryan became organ scholar and then assistant organist at Christ Church Cathedral under Patrick Wedd. In addition to his post at the Cathedral, he is organist of the Presbyterian College Chapel. Ryan enjoys improvisation and has participated in the Festival d'Orgue et Couleurs "Matches d'Impro" and gained second prize in their improvisation competition in 2003. Ryan has studied improvisation with Julian Wachner and is now under the tutelage of William Porter. In 2004 Ryan won the Concours d'Orgue de Québec.

Prochain concert : le vendredi 18 février 2005

Next concert: Friday, February 18, 2005

James Taylor, orgue/organ

And make of them for
A truly beautiful little

It was to be her wedding
"For the handsome lad
You red rose, I'll pick
From you I will weave
A truly beautiful little

She walked in the garden
Instead of roses, she picked
"So, you are gone, my
No rose can be found,
No beautiful little garden

Voulait s'en faire
Une jolie couronne.

Ce devait être sa couronne nuptiale
Pour mon promis, mon beau promis.
Roses rouges, je vous cueille
Je veux me tresser
Une jolie couronne.

Elle parcourut le jardin,
Ne trouva point de roses, mais du romarin
"Tu es donc mort, mon ami fidèle!
Je ne puis trouver de roses,
Ni tresser de jolie couronne."

Kot Köseim wollt sie sich machen,
Davon wollt sie sich machen,
Ein Kränzelein wohl schön.

Es sollt ihr Hochzeitskränzelein sein:
"Dem feinen Knab, dem Knaben mein,
Ihr Röslein rot, ich brech' euch ab,
Davon will ich mir winden,
Ein Kränzelein so schön."

Sie ging im Grünen her und hin,
Statt Röslein fand sie Rosmarin:
"So bist du, mein Getreuer hin!
Kein Röslein ist zu finden,
Kein Kränzelein so schön."

Acte/Act III:

1 Mein Gott, es war

Die Feldm
Octavian
Sophie
Faninal

Jennifer
Josefina
Nelly S.
Th

Ce récital fait partie des épreuves
This recital is
degree

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981

VIER
(no's 1)

I. O SC
O schö
Am Hi
Erglän
Um ihr
Genoss

Es schi
Am grü
Im Flie
Der Kn
O schö

II. SPÄ
Der gra
Herab a
Als ob
In über

Die Blu
Die Vö
Es starr
Da mag

SIEBE

I. ROS
Es woll
Wollt' i

Rot Röslein wollt sie brechen ab,
Davon wollt sie sich machen,
Ein Kränzelein wohl schön.

Es sollt ihr Hochzeitskränzlein sein:
"Dem feinen Knab, dem Knaben mein,
Ihr Röslein rot, ich brech' euch ab,
Davon will ich mir winden,
Ein Kränzelein so schön."

Sie ging im Grünen her und hin,
Statt Röslein fand sie Rosmarin:
"So bist du, mein Getreuer hin!
Kein Röslein ist zu finden,
Kein Kränzelein so schön."

 McGill 100 years of music ans de musique

Salle Pollack Hall

Voulait s'en faire
Une jolie couronne.

Ce devait être sa couronne nuptiale
Pour mon promis, mon beau promis.
Roses rouges, je vous cueille
Je veux me tresser
Une jolie couronne.

Elle parcourut le jardin,
Ne trouva point de roses, mais du romarin
"Tu es donc mort, mon ami fidèle!
Je ne puis trouver de roses,
Ni tresser de jolie couronne."

And make of them for herself
A truly beautiful little garland.

It was to be her wedding wreath:
"For the handsome lad, my young lad.
You red rose, I'll pick you,
From you I will weave for myself
A truly beautiful little garland."

She walked in the greenery to and fro
Instead of roses, she picked rosemary:
"So, you are gone, my own true love!
No rose can be found,
No beautiful little garland!"

Le samedi 12 février 2005
à 20h

Saturday, February 12, 2005
8:00pm

Acte/Act III:

1 Mein Gott, es w

Die Fel
Octavia
Sophie
Faninal

Jennif
Josefi
Nelly

CLASSE AVANCÉE DE CHANT DE MCGILL
MCGILL ADVANCED SONG INTERPRETATION CLASS

Michael McMahon
coordonnateur/coordinator

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONIC CHOIR

Robert Ingari
directeur/director
Lynette Wahlstrom, piano



Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.

We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.

Ce récital fait partie des épreuves
This recital is
degree

Hautbois 8'

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

An die Heimat (Sternau), Op. 64, Nr. 1

Marcelle Boisjoli, soprano; Amanda Cochrane, mezzo-soprano
Perry Sommers, ténore/tenor; Jonathan Davis, baryton/baritone
A-Yeon Kim, piano

Die Nonne und der Ritter (Eichendorff), Op. 28, Nr. 1

Vor der Tür (Altdeutsch), Op. 28, Nr. 2

Sarah Myatt, mezzo-soprano; Jonathan Davis, baryton/baritone
Yee Kit Lo, piano

Die Meere (Müller), Op. 20, Nr. 3

Am Strande (Hölty), Op. 66 Nr. 3

Dorothea Hayley, soprano; Sarah Myatt, mezzo-soprano
Jinsil Koo, piano

Hungarian Dance, Nr. 16

Hungarian Dance, Nr. 6

A-Yeon Kim, piano; Jinsil Koo, piano

Quatre Duos/Four Duets, Op. 61

Die Schwestern (Mörike)

Klosterfräulein (Kerner)

Phänomen (Goethe)

Die Boten der Liebe (Wenzig)

Rosalind Pickett, soprano; Irene Feher, mezzo-soprano
Jinsil Koo, piano

Der Gang zum Liebchen (Wenzig), Op. 31, Nr. 3

Marcelle Boisjoli, soprano; Amanda Cochrane, mezzo-soprano
Perry Sommers, ténore/tenor; Jonathan Davis, baryton/baritone
A-Yeon Kim, piano

Neckereien (Wenzig), Op. 31, Nr. 2

Dorothea Hayley, soprano; Irene Feher, mezzo-soprano
Perry Sommers, ténore/tenor; Jonathan Davis, baryton/baritone
A-Yeon Kim, piano

ENTR'ACTE

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONIC CHOIR

O schöne Nacht, Op. 92, Nr. 1

Spätherbst, Op. 92, Nr. 2

J. BRAHMS

Sieben Lieder, Op. 62

Rosmarin

Von alten Liebesliedern

Waldesnacht

Dein Herzlein mild

All meine Herzgedanken

Es geht ein Wehen

Vergangen ist mir Glück und Heil

J. BRAHMS

Der Feuerreiter

HUGO WOLF (1860-1903)

And make of them for herself
A truly beautiful little garland.

It was to be her wedding wreath:
"For the handsome lad, my young lad.
You red rose, I'll pick you,
From you I will weave for myself
A truly beautiful little garland."

She walked in the greenery to and fro
Instead of roses, she picked rosemary:
"So, you are gone, my own true love!
No rose can be found,
No beautiful little garland!"

Voulait s'en faire
Une jolie couronne.

Ce devait être sa couronne nuptiale
Pour mon promis, mon beau promis.
Roses rouges, je vous cueille
Je veux me tresser
Une jolie couronne.

Elle parcourut le jardin,
Ne trouva point de roses, mais du romarin
"Tu es donc mort, mon ami fidèle!
Je ne puis trouver de roses,
Ni tresser de jolie couronne."

Rot Röslein wollt sie drehen an,
Davon wollt sie sich machen,
Ein Kränzelein wohl schön.

Es sollt ihr Hochzeitskränzelein sein:
"Dem feinen Knab, dem Knaben mein,
Ihr Röslein rot, ich brech' euch ab,
Davon will ich mir winden,
Ein Kränzelein so schön."

Sie ging im Grünen her und hin,
Statt Röslein fand sie Rosmarin:
"So bist du, mein Getreuer hin!
Kein Röslein ist zu finden,
Kein Kränzelein so schön."

VIER
(no's 1)

I. O SC

O schö

Am Hi

Erglän

Um ihr

Genoss

Es schi

Am grü

Im Flie

Der Kn

O schö

II. SPÄ

Der gra

Herab

Als ob

In über

Die Blü

Die Vö

Es stah

Da mag

SIEBE

I. ROSI

Es woll

Wollt' i

Rot Röslein wollt sie drehen an,

Davon wollt sie sich machen,

Ein Kränzelein wohl schön.

Es sollt ihr Hochzeitskränzelein sein:

"Dem feinen Knab, dem Knaben mein,

Ihr Röslein rot, ich brech' euch ab,

Davon will ich mir winden,

Ein Kränzelein so schön."

Sie ging im Grünen her und hin,

Statt Röslein fand sie Rosmarin:

"So bist du, mein Getreuer hin!

Kein Röslein ist zu finden,

Kein Kränzelein so schön."

CHOEUR SYMPHONIQUE DE MCGILL / MCGILL SYMPHONIC CHOIR
Robert Ingari, directeur/director
Lynette Wahlstrom, piano

Acte/Act III:

1 Mein Gott, es w

Die Fel
 Octavic
 Sophie
 Faninal

Jenni
Josefi
Nelly

Ce récital fait partie des épreuve
 This recital is
 degree

Soprano
 Caroline Aksynczak
 Lucy Armstrong
 Jessica Barrett-Ives
 Mara Berzins
 Brett Bundale
 Jacynthe Chartrand
 Meara Conway
 Claire De Sévigné
 Anna Dysert
 Emily Fowler
 Lindsey Fraser
 Amy Gottung
 Lindsay Hamilton
 Allison Hess
 Mandy Hollingshead
 Junghwa Hong
 Bistra Ivanov
 Mary Kavalauskas
 Patricia Kelly
 Jessica Koop
 Justine-Simone Korkor
 Tatianna Labelle
 Alexandra Lavrovsciaia
 Sabrina Lytton
 Ellie Martin
 Caroline Maykut
 Mallory McGrath
 Rebecca Munz
 Laura Nicholson
 Claire Noonan
 Claire Paik
 Caroline Pepin-Roy
 Lisa Perusse
 Allison Portnow
 Katrina Roberts
 Claire Rocher
 Shilpa Sharma
 Joanne Shea
 Melina Soochan
 Kirsten Stewart
 Chia-Lin Wu
 Wensi Yan

Jose Aguirre
 Zakary Banks
 Kyle Bennett
 Eli Chalmer
 Kai-Yueh Chen
 Alex Dray
 Kevin Fallis
 Joel Fink
 Luke Fowlie
 Brendan Henry
 Steve Incze
 David Jonas
 Justin Kisch
 Derek Koziol

Alto
 Eun-Boram Ahn
 Lydia Ainsworth
 Marie-Eve Arseneau
 Valérie Buzaglo
 Charity Chan
 Hannah Chan
 Meining M. Cheung Ruiz
 Heeyeon Chi
 Yoo-Kyung Rachelle Choi
 Hanna Chung
 Madeleine Elton
 Maude Fréchette-Gagné*
 Catherine Gagnon
 Azadeh Ghassemi
 Maia Giesbrecht
 Liana Goldsmith
 Jessica Jalsevac
 Karen Jones
 Arminé Kassabian
 Marissa Kekkas
 Alexandra Kestin
 Hyesung Kim
 Jihyun Kim
 Morgan Lacroix
 Suzanne Larose
 Méliane Laurier-Cromp
 Tania Lavergne
 Erin Lebrun
 Stephanie Luck
 Francesca Manning
 Mélisande McNabney
 Polina Minatcheva

* chef assistante/
 assistant conductor

Basse / Bass
 Nick Krajewski
 Jan Krejcar
 Paul Lambert
 Tommy Langlais
 Avi Lasser
 Pablo Lecavalier-Ruiz
 Larry Livshits
 Tristan Matthews
 Brad Melaugh
 James Mulhern
 Mark Ohanessian
 Jeremy Parkin
 Lee Parkin
 Mark Piggott

Ténor / Tenor
 Yotam Baum
 Jeffrey Biggar
 Taylor Brook
 Andrei Burdeti
 Jeremy Cain
 Kurtis Elton
 Erick Flores
 Chris Goddard
 Trevor Grahl
 Robert Kohane
 David Lafleur
 Giovanni Longo
 Carl Macquarrie
 Noah Mlotek
 Jordan Pal
 Jorge Peral
 Jordan Peters
 Devin Roth
 Joe Sauro
 Martin Zoellner

Andrew Potter
 Matthew Ricketts
 Antoine Rotondo
 Daniel Rutka
 Malcolm Sailor
 Andrew Schartmann
 Victor Seow
 Pascal Shefteshy
 Alejandro Toledo
 David Tyler
 Stefan Usyk Jr.
 Hans Verhoeven
 Jake Woszczyk

VIER QUARTETTES, Op. 92 (BRAHMS)
(no's 1&2)

I. O SCHÖNE NACHT

O schöne Nacht!
Am Himmel märchenhaft
Erglänzt der Mond in seiner ganzen Pracht;
Um ihn der kleinen Sterne liebliche
Genossenschaft.

Es schimmert hell der Tau
Am grünen Halm; mit Macht
Im Fliederbusche schlägt die Nachtigall;
Der Knabe schleicht zu seiner Liebsten sacht -
O schöne Nacht!

II. SPÄTHERBST

Der graue Nebel tropft so still
Herab auf Feld und Wald und Heide,
Als ob der Himmel weinen will
In übergroßem Leide.

Die Blumen wollen nicht mehr blühen,
Die Vöglein schweigen in den Hainen,
Es starb sogar das letzte Grün,
Da mag er auch wohl weinen.

SIEBEN LIEDER, OP. 62 (BRAHMS)

I. ROSMARIN

Es wollt' die Jungfrau früh aufstehn,
Wollt' in des Vaters Garten gehn,
Rot Röslein wollt sie brechen ab,
Davon wollt sie sich machen,
Ein Kränzelein wohl schön.

Es sollt ihr Hochzeitskränzlein sein:
"Dem feinen Knab, dem Knaben mein,
Ihr Röslein rot, ich brech' euch ab,
Davon will ich mir winden,
Ein Kränzelein so schön."

Sie ging im Grünen her und hin,
Statt Röslein fand sie Rosmarin:
"So bist du, mein Getreuer hin!
Kein Röslein ist zu finden,
Kein Kränzelein so schön."

I. QUELLE BELLE NUIT!

Quelle belle nuit!
Dans un ciel féérique,
la lune brille de toute sa splendeur.
Tout autour, de fines étoiles
lui font une charmante compagne.

Des perles de rosée couvrent les pédoncules.
Dans les massifs de lilas
chante sans désespérer le rossignol.
DouceMENT, le garçon se glisse vers sa bien-aimée.
Quelle belle nuit!

II. FIN D'AUTOMNE

La brume opaque interminablement se dissipe
sur les champs, les bois, la lande,
comme si le ciel voulait pleurer
une immense complainte.

Les fleurs ne s'épanouiront plus.
On n'entendra plus les oiseaux dans les arbres,
la dernière pousse a disparu :
immense et juste complainte.

I. ROSMARIN

La jeune fille voulait se lever de bon matin,
Voulait aller dans le jardin de son père.
Elle voulait cueillir des roses,
Voulait s'en faire
Une jolie couronne.

Ce devait être sa couronne nuptiale
Pour mon promis, mon beau promis.
Roses rouges, je vous cueille
Je veux me tresser
Une jolie couronne.

Elle parcourut le jardin,
Ne trouva point de roses, mais du romarin
"Tu es donc mort, mon ami fidèle!
Je ne puis trouver de roses,
Ni tresser de jolie couronne."

I. O LOVELY NIGHT

O lovely night!
In the heavens, the moon gleams magically
in all its splendour;
about it, the sweet comradeship
of tiny stars.

The dew glimmers brightly
on the green blades of grass; with great power,
the nightingale sings out in the elder-bush;
the young man steals quietly to his sweetheart -
O lovely night!

II. LATE AUTOMN

The grey mist drops down so silently
upon the field, wood and heath
that it is as if Heaven wanted to weep
in overwhelming sorrow.

The flowers will bloom no more,
the birds are mute in the groves,
and the last bit of green has died;
Heaven should indeed be weeping.

I. ROSEMARY

The young girl wanted to rise early,
Wanted to go into her father's garden.
She wanted to pick red roses,
And make of them for herself
A truly beautiful little garland.

It was to be her wedding wreath:
"For the handsome lad, my young lad.
You red rose, I'll pick you,
From you I will weave for myself
A truly beautiful little garland."

She walked in the greenery to and fro
Instead of roses, she picked rosemary:
"So, you are gone, my own true love!
No rose can be found,
No beautiful little garland!"

Sie ging im Garten her und hin,
 Statt Röslein brach sie Rosmarin:
 "Das nimm du, mein Getreuer, hin!
 Lieg bei dir unter Linden,
 Mein Totenkränz'lein schön."

II. VON ALTEN LIEBESLIEDERN

Spazieren wollt ich reiten,
 Der Liebsten vor die Tür,
 Sie blickt nach mir von Weitem,
 Und sprach mit großen Freuden:
 "Seht dort meines Herzens Zier,
 Wie trabt er her zu mir.
 Trab Rösslein trab,
 Trab für und für."

Den Zaum, den ließ ich schießen,
 Und sprengte hin zu ihr,
 Ich tät sie freundlich grüßen,
 Und sprach mit Worten süß:
 "Mein Schatz, mein höchste Zier,
 Was macht ihr vor der Tür?
 Trab Rösslein trab,
 Trab her zu ihr."

Vom Rösslein mein ich sprange,
 Und band es an die Tür,
 Tät freundlich sie umfassen,
 Die Zeit ward uns nicht lange,
 In Garten giengen wir
 Mit liebender Begier;

Wir setzten uns da nieder
 Wohl in das grüne Gras,
 Und sangen hin und wieder
 Die alten Liebeslieder,
 Bis uns die Äuglein nass,
 Wegen der Kläffer Hass.
 Trab Rösslein trab,
 Trab, trab fürbas.

III. WALDESNACHT

Waldesnacht, du wunderkühle,
 Die ich tausend Male grüß',
 Nach dem lauten Weltgewühle,
 O wie ist dein Rauschen süß!
 Träumerisch die müden Glieder,
 Berg' ich weich ins Moos,

Elle parcourut le jardin,
 Ne cueillit point de roses, mais du romarin.
 "Accepte ceci, mon ami fidèle!
 Pose près de toi, sous les tilleuls,
 Ma jolie couronne mortuaire."

II. DE VIEILLES CHANSONS D'AMOUR

Je voulais chevaucher
 Jusqu'à la porte de ma bien-aimée;
 Elle me vit arriver de loin
 Et dit toute joyeuse:
 "Voici l' élu de mon coeur,
 Comme il trotte vers moi!"
 Trotte, petit cheval,
 trotte sans fin!

Je lâchai la bride à mon cheval
 Et galopai vers elle;
 Je a saluai tendrement
 Et lui dis ces douces paroles:
 Mon aimée, ô l' élue de mon coeur,
 Que faites-vous devant la porte?"
 Trotte, petit cheval,
 trotte vers elle.

Je sautai de mon petit cheval
 Et l'attachai à la porte;
 J'enlaçai tendrement mon aimée;
 Le temps passait vite;
 Au jardin nous allâmes,
 Tout pleins du désir d'aimer.

Nous nous assîmes
 Dans les douces herbes vertes
 Et fredonnâmes
 Les vieilles chansons d'amour
 Tant et si bien que les larmes nous montèrent aux yeux
 A cause de la méchanceté de ceux qui trahissent les amants.
 Trotte, petit cheval,
 trotte sans trêve.

III. DANS LA NUIT DES FORETS

Nuit des forêts, ô miraculeuse fraîcheur,
 Mille fois je te salue,
 Après le fracas du monde,
 O que tes murmures paraissent doux.
 Rêveur, j'enfouis mon corps las
 Dans la mousse tendre,

She walked in the garden to and fro,
 Instead of a rose, she found rosemary;
 "Take this, my true love,
 I'll place it by you under the Linden tree,
 My beautiful little funeral wreath."

II. OLD SONGS OF LOVE

Wandering, I went a-riding
 Up to my true love's door,
 She spied me from a distance
 and spoke with great delight.
 "See-yonder my heart's desire,
 how he trots toward me."
 Trot little horse, trot,
 Trot by and by,

I let go of the reins
 And jumped down to her,
 I greeted her tenderly
 And spoke with sweet words:
 "My treasure my greatest treasure,
 Why are you at the door?"
 Trot little horse, trot,
 Trot out to her.

From my horse, I bounded
 And hitched him to the door
 I threw my arms around her,
 We didn't have long.
 We went into the garden
 with love's desire:

We sat down there
 In the green grass
 And sang again and again
 The old songs of love
 Until our eyes became teary
 Because of the hateful gossip,
 Trot little horse, trot,
 Trot further on.

Wondrously cool woodland night,
 whom I greet a thousand times:
 after the uproarious tumult of the world,
 o how sweet is your rustling!
 Dreamily I nestle my weary limbs
 in your tender moss,

Und mir ist, als würd' ich wieder
All der irren Qualen los.

Fernes Flötenlied, vertöne,
Das ein weites Sehnen rührt,
Die Gedanken in die Schöne,
Ach, missgönte Ferne führt!
Lass die Waldesnacht mich wiegen,
Stillen jede Pein,
Und ein seliges Genügen
Saug' ich mit den Düften ein.

In dem heimlich engen Kreisen,
Wir dir wohl, du wildes Herz,
Und ein Friede schwebt mit leisen
Flügel schlägen niederwärts.
Singet, holde Vögelieder,
Mich in Schlummer sacht!
Irre Qualen, löst euch wieder;
Wildes Herz, nun gute Nacht!

IV. DEIN HERZLEIN MILD

Dein Herzlein mild,
du liebes Bild,
das ist noch nicht erglommen,
und drinnen ruht
verträumte Glut,
wird bald zu Tage kommen.

Es hat die Nacht
ein'n Tau gebracht
den Knospen all im Walde,
und morgens
drauf da blüht zuhauf
und duftet durch die Halde.

Die Liebe sacht
hat über Nacht
dir Tau ins Herz gegossen,
und Morgens dann,
man sieht dir's an,
das Knösplein ist erschlossen.

V. ALL MEINE HERZGEDANKEN

All meine Herzgedanken
sind immerdar bei dir.
Das ist das stille Kranken,
das innen zehrt an mir.

Et il me semble qu'à nouveau
Me quittent tous mes fols tourments.

Chant lointain de la flûte, cesse,
Toi qui éveilles un immense désir,
Et guides mes pensées vers les magnifiques
Lointains, hélas! inaccessibles.
Laisse la nuit des forêts me bercer,
Adoucir mes souffrances.
Et avec ses parfums j'aspirerai
Une divine félicité.

Dans tes profondeurs secrètes,
Tu te calmes, ô coeur tumultueux,
Et la paix descend
D'un battement d'aile silencieux.
Que le doux chant des oiseaux
Tendrement me conduise vers le sommeil!
Fols tourments, éloignez-vous à nouveau!
Coeur tumultueux, bonne nuit!

IV. TON DOUX PETIT COEUR

Ton doux petit coeur,
Ma chère enfant,
Ne s'est pas encore embrasé,
Et en lui couve
La braise rêveuse
Qui bientôt se révélera.

La nuit a
Apporté sa rosée
A tous les bourgeons de la forêt,
Et au matin,
Tout fleurissait à profusion
Et embaumait sur les coteaux.

Le tendre amour
A, pendant la nuit,
Versé sa rosée dans ton coeur,
Et le matin,
On put voir
Que le petit bourgeon s'était ouvert.

V. TOUTES LES PENSEES DE MON COEUR

Toutes les pensées de mon coeur
Sont toujours auprès de toi :
C'est le mal silencieux
Qui consume mon être.

and it seems to me as if once more
I were free from all my insane anguish.

Distant fluting song, emerge and
stir a wide yearning,
with thoughts of the beloved,
ah! beguile the resented distance!
Let the woodland night lull me,
still every pain,
and a blissful satisfaction
permit me to drink in with its fragrances.

In narrow, secret circles,
you wild heart, we know well
that peace hovers above with hushed
wing-beats, slowly descending.
Lovely birds, sing your lovely songs,
sing me gently into slumber!
Distracting torments, dissipate again;
wild heart, now good night!

IV. YOUR GENTLE HEART

Your gentle heart,
Beloved image,
Has not yet begun to glow,
Yet within it reposes
A dreaming fire
That will soon come forth into the day.

The night
Has brought a dew
Upon all the woodland buds,
And in the coming morn
Everything blossoms at once
And perfumes all the hillside.

Tenderlove
Has in the night
Poured dew into your heart
And then in the morning,
One sees in you,
The little bud has blossomed!

V. ALL MY HEART'S THOUGHTS

All my heart's thoughts
Are ceaselessly with you;
That is the silent sickness
That gnaws at my breast.

Da du mich einst umfassen hast,
ist mir gewichen Ruh und Rast.
All meine Herzgedanken
sind immerdar bei dir.

Der Maßlieb und der Rosen
begehrt ich fürder nicht.
Wie kann ich Lust erlosen,
wenn Liebe mir gebricht!
Seit Du von mir geschieden bist,
hab ich gelacht zu keiner Frist.
Der Maßlieb und der Rosen
begehrt ich fürder nicht.

Gott wolle die vereinen,
die füreinander sind,
Vom Grämen und vom Weinen
wird sonst das Auge blind.
Treuliebe steht in Himmelshut,
es wird noch alles, alles gut.
Gott wolle die vereinen,
die füreinander sind.

VI. ES GEHT EIN WEHEN
Es geht ein Wehen durch den Wald,
die Windsbraut hör ich singen.
Sie singt von einem Buhlen gut
und bis sie dem in Armen ruht,
muss sie noch weit in bänglichem Mut
sich durch die Lande schwingen.
Der Sang der klingt so schauerlich,
der klingt so wild, so trübe,
das heiße Sehnen ist erwacht,
mein Schatz zu tausend gute Nacht!
Es kommt der Tag eh du's gedacht,
der eint getreue Liebe!

VII. VERGANGEN IST MIR GLÜCK UND HEIL
Vergangen ist mir Glück und Heil
Und alle Freud' auf Erden;
Elend bin ich verloren gar,
Mir mag nit besser werden.
Bis in den Tod leid' ich groß Not,
So ich dich, Lieb, muss meiden,
Geschieht mir, ach, O weh der Sach!
Muss ich mich dein verjehen,
Groß Leid wird mir geschehen.

Depuis ce jour où tu m'as enlacée,
Le repos et la paix me fuient :
Toutes les pensées de mon coeur
Sont toujours auprès de toi.

Je ne désire plus désormais
Ni la pâquerette ni la rose.
Comment puis-je éprouver du plaisir
Alors que l'amour me manque ?
Depuis que tu m'as quittée,
Je n'ai pas eu un seul instant de joie.
Je ne désire plus désormais
Ni la pâquerette ni la rose,

Que Dieu réunisse
Ceux qui sont faits l'un pour l'autre!
A force de s'affliger et de pleurer,
Les yeux sinon deviennent aveugles.
Le ciel veille sur les amours fidèles
L'issue sera heureuse.
Que Dieu réunisse
Ceux qui sont faits l'un pour l'autre!

VI. UN SOUFFLE PASSE
Un souffle passe à travers la forêt,
J'entends chanter la rafale : c'est la fiancée du vent.
Son chant parle de son bien-aimé.
Et avant de pouvoir reposer entre ses bras,
Il lui faut encore, le coeur inquiet,
Parcourir la campagne.
Son chant résonne si lugubrement,
Il résonne, si sauvage, si sombre.
Le désir brûlant s'éveille.
Mon amour, bonne nuit!
Le jour viendra, plus tôt que tu ne penses,
Qui réunira les amants fidèles !

VII. LE BONHEUR ET LA FELICITE SONT POUR MOI
Le bonheur et la félicité et toutes les joies
de la terre sont pour moi passés.
Je suis malheureuse, perdue même,
et ne puis rien espérer.
Jusqu'à la mort je souffrirai de grands tourments
puisque dois rester loin de toi, mon amour.
Si cela doit se produire, ah, quelle douleur !
Si je dois renoncer à toi,
Quelle terrible souffrance.

Since the day that you embraced me
Peace and rest have forsaken me;
All my heart's thoughts
Are ceaselessly of you.

No longer do I desire
The daisy and the rose,
How can I feel delight
When love has broken me?
Since you have parted from me
At no time have I laughed.
No longer do I desire
The daisy and the rose.

May God reunite
Those who love one another!
Lest with grieving and weeping
Their eyes go blind.
True love is in heaven's keeping
And all, all will yet be well.
May God reunite
Those who love one another!

VI. A SOUGHING WAFTS
A soughing wafts through the wood,
I hear the wind bride singing.
She sings of a good true love,
And until she rests within his arms,
With grieving heart far and wide
She must rove through the land.
The song it sounds so woefully,
It sounds so distraught, so troubled;
Ardent longing is awakened,
My love, a thousandfold good night!
The day will come ere you have known
That unites true love!

VII. GONE ARE MY HAPPINESS AND WEAL
Gone are my happiness and weal
And all delights on earth,
Lost and wretched am I,
And I will not be well again.
Even unto death I shall suffer greatest woe
If I, my love, must lose you,
Ah, I am undone, oh, alas the day!
If I must forsake you
Grievous harm will befall me.

So ich dich, Lieb, muss meiden,
Geschicht mir, ach, O weh der Sach't
Muss ich mich dein verziehen,
Groß Leid wird mir geschehen.

Erbarmen tu ich mich so hart,
Das kommt aus Buhlers Hulde,
Die mich in Angst und Not hat bracht,
Und williglich das dulde.
Um dich allein, Herzliebste mein,
Ist mir kein Bürd' zu schwere,
Wär's noch so viel, Ich dennoch will
In deinem Dienst ersterben,
Nach fremder Lieb' nit werben.

Um Hülff ich ruf, mein höchster Hort,
Erhör mein sehnlich Klagen!
Schaff mir, Herzlieb, dein' Botschaft schier,
Ich muss sonst vor Leid verzagen!
Mein traurig's Herz, leid't großen Schmerz,
Wie soll ich's überwinden?
Ich sorg', dass schier der Tod mit mir
Will ringen um das Leben,
Tu mir dein Troste geben.

DER FEUERREITER

Sehet ihr am Fensterlein
Dort die rote Mütze wieder?
Nicht geheuer muß es sein,
Denn er geht schon auf und nieder.
Und auf einmal welch Gewühle
Bei der Brücke nach dem Feld!
Horch! das Feuerglöcklein gellt:
Hinterm Berg,
Hinterm Berg
Brennt es in der Mühle!

Schaut, da sprengt er wütend schier
Durch das Tor, der Feuerreiter,
Auf dem rippendürren Tier,
Als auf einer Feuerleiter!
Querfeldein, durch Qualm und Schwüle,
Rennt er schon und ist am Ort!
Drüben schallt es fort und fort:
Hinterm Berg,
Hinterm Berg,
Brennt es in der Mühle!

Der so oft den roten Hahn
Meilenweit von fern gerochen,
Mit des heil'gen Kreuzes Span
Freventlich die Glut besprochen -

Jusqu'à la mort je souffrirai de grands tourments
puis-je dois rester loin de toi, mon amour.
Si cela doit se produire, ah, quelle douleur !
Si je dois renoncer à toi,
Quelle terrible souffrance.

J'implore la pitié
car le faveur de mon amie
m'a causé crainte et douleur,
et patiemment je le supporte.
Pour toi seul, mon très cher amour,
aucun fardeau ne me semble trop lourd
Serait-il deux fois plus pesant encore,
je mourrais pour toi,
Et ne chercherais pas le coeur d'un autre.

J'implore ton secours, toi qui es mon plus grand refuge,
entends ma plainte brûlante !
Envoie-moi vite un message, mon amour,
ma souffrance sinon me fera perdre courage
Mon coeur triste endure de grandes souffrances,
comment puis-je y mettre un terme ?
Je crains que la mort bientôt ne vienne
me disputer ma vie ;
Apporte-moi ta consolation.

(WOLF)

LE CAVALIER DU FEU
Voyez-vous, de vos fenêtres, là-bas
Le bonnet rouge réapparaître?
Inquiétant,
ce va-et-vient.
Et subitement, quelle cohue
Là, près du pont, vers les prés!
Ecoutez! J'entends la sonnette du feu:
Derrière la colline,
Derrière la colline,
Le feu est au moulin!

Regardez! Tout en furie, il sort
Par la porte, le cavalier du feu,
Sur sa rosse aux côtes saillantes,
Rappelant l'échelle à feu.
A travers champs, il court déjà -
Bravant fumée et chaleur brûlante, il arrive sur place...
Et là-bas, les voix criant sans cesse:
Derrière la colline,
Derrière la colline,
Le feu est au moulin!

Tant de fois, il a flairé de loin un toit en feu,
Conjuré l'incandescence,
Sacrilège, la croix en main -
Mais hélas, malheur à toi: dans la charpente,

And I will not be well again.
Even unto death I shall suffer greatest woe
If I, my love, must lose you,
Ah, I am undone, oh, alas the day!
I must foregoe you,
Grievous harm will befall me.

Most fervently I beseech the pity
That comes from my beloved's favour,
Who has caused me such woe and pain,
But willingly I bear them.
For you alone, my dearest heart,
No burden is too heavy,
And be it ever so great,
E'en so I wish to die in your service,
And ne'er court another love.

I cry for help, my greatest treasure,
But hear my ardent plaint!
Send me, beloved heart, but one word,
Or I must die of grieving!
My mourning heart suffers such pain,
How can I endure it?
I sorely fear that death with me
Will struggle for my life,
If your consolation you do not grant me.

THE FIRE-RIDER

Do you see at the window
there again, that red cap?
Something must be the matter
for it is going up and down.
And what a sudden mob
is now by the bridge near the field!
Hark! the fire-bell is shrilling:
beyond the hill,
beyond the hill,
there's a fire in the mill!

Look, there he goes, galloping furiously
through the gate - it's the fire-rider
on his horse, a bony nag
like a fire-ladder!
Across the fields, through the smoke and heat
he plunges, and he's already reached his goal!
Over there the bells are pealing,
beyond the hill,
beyond the hill,
there's a fire in the mill!

You who so often smelled fire
from a mile off,
and with a fragment of the holy cross
maliciously conjured the blaze -

Weh! dir grinst vom Dachgestühle
Dort der Feind im Höllenschein.
Gnade Gott der Seele dein!
Hinterm Berg,
Hinterm Berg,
Rast er in der Mühle!

Keine Stunde hielt es an,
Bis die Mühle borst in Trümmer;
Doch den kecken Reitersmann
Sah man von der Stunde nimmer.
Volk und Wagen im Gewühle
Kehren heim von all dem Graus;
Auch das Glöcklein klinget aus:
Hinterm Berg,
Hinterm Berg,
Brennt's! -

Nach der Zeit ein Müller fand
Ein Gerippe samt der Mützen
Aufrecht an der Kellerwand
Auf der beinern Mähre sitzen:
Feuerreiter, wie so kühle
Reitest du in deinem Grab!
Husch! da fällt's in Asche ab.
Ruhe wohl,
Ruhe wohl
Drunten in der Mühle!

Le malin te guette, ricanant
Dans son nimbe infernal.
Que Dieu ait pitié de ton sur place
Derrière la colline,
Derrière la colline,
Il se déchaîne vers le moulin!

Pas une heure ne s'est passée :
Le moulin tombé en ruine.
Quant au cavalier hardi,
Plus Personne ne l'a revu.
Foules et chars, en pleine déroute,
Rentrent de l'atroce spectacle;
La sonnette même - peine perdue - a cessé son tintement.
Derrière la colline,
Derrière la colline,
Il y a le feu! -

Un meunier, longtemps après,
Trouve squelette avec sa coiffe,
Appuyé debout au mur de la cave,
Assis sur un cheval -'en os:
Cavalier du feu, quelle fraîcheur
Dans ta tombe, où tu cavales.
Un petit souffle - tu es cendre.
Repose en paix,
Repose en paix,
Là-bas, dans le moulin!

woe! from the rafters there grins
the Enemy of Man in hellish light.
May God have mercy on your soul!
Beyond the hill,
beyond the hill,
he is raging in the mill!

Not an hour had passed
before the mill was reduced to rubble;
but the bold rider
from that hour was never seen again.
People and wagons in crowds
turn toward home away from all the horror;
and the bell stops ringing:
beyond the hill,
beyond the hill,
it's burning!

Later a miller found
a skeleton together with the cap
upright against the wall of the cellar
sitting on the mare of bone:
Fire-rider, how coolly
you ride now to your grave!
Hush! there it falls to ashes.
Rest well,
rest well,
down there in the mill!



McGill

100

years of music
ans de musique

Pollack Concert Hall Salle de concert Pollack

lundi 14 février 2005
20 h

Monday, February 14, 2005
8:00 p.m.

écital de maîtrise
nef d'harmonie de vents)

Master's Recital
(wind band conducting)

RON DI LAURO

avec l'ensemble invité / with guest ensemble

Orchestre d'instruments à vent II de McGill /

McGill Wind Symphony II

Children's Overture

EUGENE BOZZA
(1905-1991)

Deux préludes/Two Preludes

JOHANNES BRAHMS
(1883-1897)

A Lovely Rose is Blooming
O God, Though Holy God

Second Suite in F

GUSTAV HOLST
(1874-1934)

March: Morris Dance, Swansea Town, Claudy Banks
Song Without Words "I'll Love my Love"
Song of the Blacksmith
Fantasia on the "Dargason"

ENTR'ACTE

Segments

FISHER TULL
(1934-1994)

Bugler's Holiday

LEROY ANDERSON
(1908-1975)

Ensemble de trompettes/Trumpet Ensemble

Toccata Marziale

RALPH VAUGHAN WILLIAMS
(1872-1958)

Symphonie n° 6/Symphony No. 6

VINCENT PERSICHETTI
(1915-1987)

verso/over

4 rue Sherbrooke Ouest
McGill)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Renseignements
Information
398-4547
398-5145

www.mcgill.ca/music/events/concerts

**ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT II DE MCGILL/
MCGILL WIND SYMPHONY II**

Flûte/Flute Yun-Chu Chiu Laura Hamel Sophia Karnowski Mélanie Lauzière Victoria Novak Liora Santopinto	Basson/Bassoon Denise Sun Heather Upham	Trombone basse/Bass Trombone Nathan Chandler
Clarinete/Clarinet Ryan Shadford (Solo/Concertmaster) Laura Knezevic Marie-Chantal Lebel James Palmer Élise Trottier Jake Wosczyk	Contre basse/Contra Bassoon Laurence Messier	Euphonium Vincent Brossard Adrian Cosstick
Clarinete alto/Alto Clarinet Emily Gray	Saxophone Peter Kelly Connor O'Neil Kristen O'Sullivan Kevin Wentzel	Tuba Rachel Adams Dan Mazeres
Clarinete en mi bémol/ E-flat Clarinet Aimee Hoad	Cor français/French Horn Jessica Black Julie Heikel Laura Heino Jean Poynter	Harpe/Harp Robin Best
Clarinete basse/Bass Clarinet Krystal Morrison	Trompette/Trumpet Jocelyn Anderson Tristan Cappachione Caitlin Decker André Dubelsten Justine Martin	Piano Tomoko Inui
Hautbois/Oboe Kari Anderson Kristin Fleischmann-Rose Andrew Maruzzella	Trombone Chris Graham Joanna Macdonald Jeffrey Morrow Adam Waldbrook	Percussion Philippe Melanson Vicky Shin Christopher Smirinos Kevin Warren

ENSEMBLE DE TROMPETTES DE MCGILL/

MCGILL TRUMPET ENSEMBLE

Russell DeVuyst, directeur/director

Alexis Anderson	Caitlan Decker
Jocelyn Anderson	Andrew Doublestein
Eva Boodman	Jeff Klassen
Sarah Brouillette	Étienne Marceau
Matthew Brown	Karen Ogden
Philippe Brunet	Stephanie Richards
Tristan Capacchione	Andreas Stoltzfus
Mark D'Angelo	Benjamin Wilkins

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ron Di Lauro pour l'obtention d'une Maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented by Ron Di Lauro in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance.

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma programme of the students listed above.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Monday, February 14, 2005 à 20 h

Monday, February 14, 2005 8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan,

coordonnatrices et répétitrices/coordinators & coaches

Hank Knox, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, Dominique Lortie,
répétiteurs/coaches

Singe, Seele, Gott zum Preise (HWV 206)
In den angenehmen Büschen (HWV 209)

G. F. HANDEL (1685-1757)

Ruth Phillips, soprano; **Pascal-Frédéric St-Yves**, flûte à bec/recorder
Esteban La Rotta, luth/lute; **Jivko Georgiev**, violoncelle baroque/baroque cello

Ehre sei Gott in der Höhe (BWV 110)
Wir tragen unsere Flammen (BWV 208)

J.S. BACH (1685-1750)

Arianne Girard, soprano; **Marc Poulin**, ténor/tenor; **Loren Carle**, clavecin/harpsichord

Ma bouche rit (Dijon chansonnier)
Craindre vous veuil (Oxford 213)
Quel fronte signorille (Oxford 213)

JOHANNE OCKEGHEM (c.1410-1497)

GUILLAUME DUFAY (c. 1400-1474)

Marie Magistry, soprano; **Sara Lourie**, flûte à bec/recorder
Madeline Owen, luth/lute; **Alexis Brett**, vièle ténor/tenor viol

Sonate en trio en do mineur/Trio Sonata in C minor
(extraits tirés de *l'Offrande musicale/excerpts from The Musical Offering*, BWV 1079)
Largo - Allegro

J.S. BACH (1685-1750)

Aleks Schürmer, flûte baroque/baroque flute; **Nicholas Fortin**, violon baroque/baroque violin
Rona Nadler, clavecin/harpsichord

ENTR'ACTE - INTERMISSION

verso/over

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

Sonate en trio en do majeur/Trio Sonata in C major
Andante - Allegro - Gratoso

ALESSANDRO BESOZZI (d. 1793)

Alexis Brett, violon baroque/baroque violin; **Karim Nasr**, hautbois baroque/baroque oboe
Jason Moy, clavecin/harpsichord

Ach, wir bekennen unsre Schuld

J.S. BACH

(extrait tiré de la cantate/excerpt from Cantata *Du Friedefürst, Herr Jesu*, BWV 116)

Jessica Wise, soprano ; **Chris Oliviera**, ténor/tenor
Hugh Dowell, baryton/baritone; **Kerry Taylor**, clavecin/harpsichord

Allein Gott in der Hoh Sei - Theme en taille, BWV 663

J.S. BACH

Allein Gott in der Hoh Sei - Trio super, BWV 664

Samuel Tam, orgue/organ

Troisième Leçon de Ténèbres

FRANÇOIS COUPERIN (1631-1701)

Marie Magistry, soprano; **Isabelle Plaisance**, mezzo-soprano; **Samuel Tam**, orgue/organ

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.



McGill

100

years of music
ans de musique

Collège Diocésain / Diocesan College

473, rue University

le mercredi 16 février 2005 à 20 h

Wednesday, February 16, 2005 8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL

MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Valerie Kinslow, Betsy MacMillan,
coordonnatrices et répétitrices/coordinators & coaches
Hank Knox, Natalie Michaud, Hélène Plouffe, Dominique Lortie,
répétiteurs/coaches

Inconstanza femminile
My dearest, my fairest

ANTONIO LOTTI (1667-1740)
DANIEL PURCELL (1664-1717)

Julie Ryning, soprano; **Mike Shannon**, baryton/baritone
Martin Robidoux, clavecin/harpsichord

Das Blut Jesu Christi (SWV 298)
Die Gottseligkeit (SWV 299)
Joseph, du Sohn David (SWV 323)

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

Devon Wilkinson, Andrea Cerswell, soprano
Jonathan Patterson, baryton/baritone; **Matthew Toth**, clavecin/harpsichord

Suite en ré mineur/in D minor
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Gigue

ÉLIZABETH JACQUET DE LA GUERRE (1665-1729)

Rona Nadler, clavecin/harpsichord

O bone Jesu
Wir eiland mit schwachen
(extrait tiré de/excerpt from Cantata "Jesu, der du meine Seele", BWV 78)

CLAUDIO MONTEVERDI (1597-1643)
J.S. BACH (1685-1750)

Stephanie Manias, soprano; **Thierry Tidrow**, alto; **Martin Robidoux**, clavecin/harpsichord

ENTR'ACTE - INTERMISSION

verso/over

campus de McGill
accès via Porte McTavish
(Metro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

Billetterie
555, rue Sherbrooke Ouest
du lundi au vendredi
de midi à 18h
398-4547

Box Office
555 Sherbrooke Street West
Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Renseignements
Information
398-4547 / 398-5145

www.mcgill.ca/music/events/concerts

Duetto: Và speme infida

G. F. HANDEL (1685-1757)

Leticia Brewer, Kelly Winter, soprano
Rona Nadler, clavecin/harpsichord

Querèla amorosa

ANTONIO LOTTI (1667-1740)

Mallory McGrath, soprano; **Jeremy Parkin**, alto
Trystan Bennett, clavecin/harpsichord

Singet dem Herrn

DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

Adagio-Presto-Recit-Vivace-Adagio-Allegro

KAMI LOFGREN, soprano
RACHEL JONES, violon baroque/baroque violin; **JAMES TAYLOR**, clavecin/harpsichord

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus pour l'obtention de leur diplôme respectif.
This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

LA (1685-1757)

VI (1667-1740)

VE (1637-1707)

p.m.

cital

DOWSKI

upien

ano

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Salle Redpath Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Le mardi 15 février 2005 à 20 h Tuesday, February 15, 2005 8:00 p

**ORCHESTRE BAROQUE
DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA**

Chantal Rémillard
chef invitée / guest conductor

Ouverture en ré majeur, opus 4, no 1 /
Overture in D major, Op. 4, No. 1
Grave - Allegro
Andante
Giga : Allegro

FRANÇOIS MARTIN
(c.1727-1757)

Symphonie concertante en sol majeur /
Symphony concertante in G major
Allegro spiritoso
Andante
Allegro

JOHANN CHRISTIAN BACH
(1735-1782)

PAUSE - BREAK

Symphonie en sol majeur, opus 2, no. 2 /
Symphony in G major, Op. 2, No. 2
Vivement
Air: Tendrement et doux
Animé sans vitesse

LOUIS AUBERT
(1720-après 1783)

Symphonie en do majeur "Alleluia" Hob. 1:30 /
Symphony in C major "Alleluia", Hob. 1:30
Allegro
Andante
Tempo di Menuet, più tosto Allegretto

JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

ORCHESTRA BAROQUE DE MCGILL MCGILL BAROQUE ORCHESTRA

premier violon/First Violin

Chantal Rémillard
Émilie Brûlé
Nicolas Fortin
Alec Hall

deuxième violon/second violon

Alexis Brett
Marie-Claire Saindon
Rachel Jones

alto/viola

Fanny Tang
Carolyne Barber

violoncelle/cello

Jivko Georgiev
Jessica Billings-White

contrebasse/double Bass

Jane Lazarovic

flûte baroque/baroque flute

Aleks Schürmer
Pascal-Frédéric St-Yves

hautbois baroque/ baroque oboe

Karim Nasr
Frauke Jurgensen

basson baroque/ baroque bassoon

James Woods

cor naturel/natural horn

Simon Gamache
Samir Abd-Elmessih

clavecin/harpsichord

Rona Nadler
Martin Robidoux
Loren Carle

owski

Lupien

ano

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Ce concert fait partie des épreuves imposées aux étudiants ci-dessus
pour l'obtention de leur diplôme respectif.

This concert is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree
or diploma programme of the students listed above.

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

CBC/McGill Concerts

2004-2005

26^e saison
26th season

CBC radio *Two*



McGill

100

years of music
ans de musique

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Série CBC/McGill
le mercredi 16 février 2005
Salle Pollack, Université McGill
19h30

CBC/McGill Série
Wednesday, February 16, 2005
Pollack Hall, McGill University
7:30 p.m.

ALTISSIMI!

Principal violist of the Orchestre Symphonique de Montréal, **Neal Gripp** has been described by critics as "a true virtuoso". He made his recital debut in New York at Town Hall and has since performed in London, Paris and the U.S.A. He has won the Juilliard Viola Competition and the very prestigious Joseph Machlis Prize. He teaches at both the Université de Montréal and McGill University.

Steven Dann a occupé le poste d'alto solo avec quelques-uns des plus prestigieux orchestres de la planète, dont l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Vancouver Symphony et, jusqu'en 2000, au Toronto Symphony Orchestra. Désormais, il se consacre à une carrière de soliste et de chambriste et enseigne à la Glenn Gould School du Royal Conservatory of Music de Toronto.

A former Artistic Director of Arraymusic and founding member of Tafelmusik Baroque Orchestra, **Douglas Perry** has been principal violist at the Santa Fe and Canadian Opera Company orchestras. He plays in the string quartet ACCORDES, which was nominated for a Juno Award in 2002, and has commissioned and premiered numerous works for viola.

Alto-solo du Vancouver Symphony Orchestra et du CBC Radio Orchestra, **Nancy Miskey** a également été entendu comme soliste avec ces deux orchestres. Musicien versatile, il est régulièrement invité par le Ottawa Chamber Music Festival, le Festival de Vancouver, le San Juan Summer Music Festival, ainsi que plusieurs groupes de Vancouver.

Mezzo-soprano **Susan Platts** was named one of three artists to watch in 2003 by the Globe and Mail and recently made her New York debuts at both Lincoln Centre and Carnegie Hall.

Reconnu comme l'un des accompagnateurs les plus recherchés du Canada, le pianiste **Michael McMahon** est également professeur à l'Université McGill. Il a longtemps collaboré avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et le Centre des Arts de Banff.

Rosemary Jane Shaw et Chantal Boivin (altos)
Benoît Loisele (violoncelle)
Eric Chappell (contrebasse)
Johanne Couture (clavecin)

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

owski

upien

ano

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Et Dieu créa l'alto! Passant outre les légendes urbaines attribuant sa naissance à la famille du violon », l'alto reçut ses lettres de noblesse des chercheurs en étymologie. Nous savons maintenant que le mot « viola » en italien servait à décrire le prototype de tout instrument à cordes y ressemblant. En ajoutant à cette racine, le diminutif « in », on donne naissance à « violin »; ou encore, en ajoutant l'augmentatif « on », et apparaît le « violone ». Peut-être en raison de l'inconfort de jouer debout, en ajoutant le suffixe « ello » (plus petit que) naît le « violonello » que les italiens préféraient prononcer « violoncello ». Malgré la contestation de cette théorie par quelques sceptiques, fanatiques de la clé de sol, il existe néanmoins une discrète satisfaction, partagée par de nombreux disciples représentés ce soir par nos quatre protagonistes. Comme le note le français Albert Lavignac, théoricien musical, « l'alto est philosophe, triste, mais serviable, toujours prêt à aider les autres, mais peu disposé à attirer l'attention ». Il est intéressant de noter le nombre de compositeurs dont le *schwanengesang* fut écrit pour l'alto; doit-on y voir une quelconque intervention divine? Ne nommons que le concerto de Bartok, l'Élégie de Britten, la sonate de Chostakovitch, le concerto pour alto et clarinette de Bruch, les suites de Reger, la suite pour alto solo de Bloch, toutes des oeuvres qui ouvrirent les portes du paradis à leurs compositeurs. Toute rumeur d'un mauvais sort mortel resterait invérifiable.

Prenez par exemple un mouvement solo d'Hindemith, une démonstration du farouche caractère et de l'indépendance de l'instrument est sollicité par le compositeur. Même si sa virtuosité en tant qu'altiste est indéniable, il demeure que la plus grande contribution d'Hindemith se situe au niveau de ses compositions. Le quatrième mouvement de l'Opus 25, no. 1 est d'ailleurs reconnu pour sa brutalité. Personnage un tant soit peu timide, le compositeur demande de l'instrumentiste une interprétation au « tempo maniaque », sauvage, et pousse l'insulte à proclamer que la beauté du ton n'est pas importante » (*Rasendes Zeitmass. Wild. Tonschönheit ist Nebensache*).

En 1833, Robert Schumann écrivait « le peintre transforme un poème en image; le musicien, lui, met l'image en musique ». Ainsi, la nature démocratique de l'altiste permet une interprétation partagée du « Märchenbilder » (Contes en images), oeuvre composée pendant une période relativement calme, antérieure au début de sa dépression nerveuse. Le 1^{er} et le 4^e mouvements, empreints d'une noblesse et mélancolie romantique, encadrent une infatigable fantaisie équestre et un 3^e mouvement au mouvement perpétuel en triolets.

Se rappelant Dowland, Benjamin Britten, le compositeur/altiste, reproduit en une sorte d'analyse de soi l'oeuvre de ce compositeur du 17^e siècle. Écrite pour l'altiste anglo-thuanien Cecil Aronowitz, cette oeuvre mélancolique « If my complaints could passions move (Si mes plaintes pouvaient émuvoir) » est adroitement écrite par un adepte du seul instrument à cordes qui se rapproche de l'étendue de la voix humaine.

Empreint du respect filial qui lui était dû, Carl Philipp Emanuel Bach disait de son père, Johann Sebastian « en tant que plus grand expert et juge de l'harmonie, il aimait bien jouer de l'alto ». On dit même que, n'eut été des émoluments supérieurs versés aux

Singel dem Herrn

Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

organistes, Bach aurait bien pu gagner sa vie comme altiste. Ses six concertos brandebourgeois ayant explorés dans les cinq premiers plusieurs instruments l'époque, Bach utilise deux altos pour le sixième. De cette orchestration, le célèbre violoniste Szigeti déclarait « Bach utilise le registre aigu de l'alto d'une telle manière qu'il est difficile de ne pas s'imaginer qu'elles soient chantées par des voix... »

Armé de bonnes intentions, Brahms décide, en 1863, d'écrire deux chansons pour un couple d'amis, Amalie et Joseph Joachim. L'Opus 91 fit en effet l'objet d'une dédicace à Amalie tandis que Joseph, réputé violoniste, fut encouragé à récolter les fruits de ses compositions pour alto de Brahms. Notons le fait qu'ils avaient déjà l'intention de divorcer et qu'en apprenant cette nouvelle, Brahms, indigné et désapprouvant, ne seulement refusa de parler à Joachim pendant des mois, mais retarda la publication de ces œuvres jusqu'en 1884.

Altiste roumain le plus réputé du 20^e siècle, Alexandru Radulescu, fut membre du quatuor à cordes de son compatriote, George Enescu. Fasciné par l'affirmation de d'Indy qui disait que si toutes les œuvres de Beethoven étaient détruites, Enescu pourrait les retranscrire de mémoire, Radulescu lui posa la question. « C'est faux », dit-il, « je ne pourrais retranscrire que les symphonies, les trios et les quatuors ! ». Néanmoins, il écrivit son « Konzertstück » en 1906 en guise de pièce d'examen pour le Conservatoire de Paris, par la suite diffusée et enregistrée avec Radulescu.

Les liens affectifs entre l'auditoire et l'attrait particulier de l'alto ne sauraient être complets sans un échantillon de son côté plus plaisantin comme celui de nos sympathiques solistes. Contrairement aux auteurs des omniprésentes « blagues d'altos », ils appartiennent à cette camaraderie d'artistes qui se plaisent dans cette interaction amusante et sans méchanceté. Assurément, l'australien Arthur Benjamin excita la curiosité de Lionel Tertis et de William Primrose avec les compositions qui terminent le concert de ce soir. Primrose dit de ces œuvres qu'elles sont distrayantes et charmantes, provoquant chez l'auditeur une chaleureuse réaction, qu'elles ne sont pas trop exigeantes au niveau compréhension, et, dans ce cas-ci, qu'elles sont extrêmement lucratives.

© Ralph Aldrich, traduction par Marcel de Hêtre

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Geistliches Wiegenlied

Wie ich schwebet
Um diese Palmen
Nacht und Wind,
Heiligen Engel.
Stillet die Wipfel!
Es schlummert mein Kind.

You, who float
Among the palms
In the night and the wind,
Blessed angels,
Calm the treetops!
My child sleeps.

Vous qui ondoyez
Parmi les palmes
Dans la nuit et le vent.
AnGES saints,
Calmez le faite des arbres!
Mon enfant dort.

Ihr Palmen von Bethlehem
In Windesbrausen,
Wie mögt ihr heute
So zornig sausen!
O rauscht nicht also!
Scheweiget, neiget
Euch leis und lind;
Stillet die Wipfel!
Es schlummert mein Kind.

You, palms of Bethlehem,
In the gusting wind,
Such fury today
In your rustling!
Oh, do not rustle so!
Be quiet, bow down
Softly and carefully;
Calm the treetops!
My child sleeps.

Vous, palmes de Bethléem,
Dans les rafales du vent,
Quelle fureur aujourd'hui
Dans vos bruissements!
Ah! ne bruisse pas ainsi!
Taisez-vous, inclinez-vous
DouceMENT et prudemment;
Calmez le faite des arbres!
Mon enfant dort.

Der Himmelsknebe
Müldet Beschwerde,
Ach, wie so müde er war
Vom Liede der Erde.
Ach, nun im Schlaf ihm
Leise gesänftigt
Die Qual zerrinnt.
Stillet die Wipfel!
Es schlummert mein Kind.

The celestial child
Suffers many torments;
Ah, how tired he was
Of the earth's sorrows.
Ah, now in his sleep,
Quietly soothed,
His torment melts away.
Calm the treetops!
My child sleeps.

L'enfant céleste
Souffre tous les tourments;
Ah! qu'il était las
Des malheurs du monde!
Ah! maintenant dans son sommeil
DouceMENT apaisé,
Son tourment disparaît.
Calmez le faite des arbres!
Mon enfant dort.

Grimmige Kalte
Ausset hernieder;
Womit nur deck'ich
Es kindleins Glieder!
O, all ihr Engel,
Die ihr geflügelt
Vandelt im Wind,
Stillet die Wipfel!
Es schlummert mein Kind.

Grim cold
Falls upon us;
What can I use to cover
The limbs of the small child!
Oh, all of you,
Winged angels
Flying through the wind,
Calm the treetops!
My child sleeps.

Un froid cruel
Sur nous s'abat;
Comment pourrais-je couvrir
Les membres du petit enfant?
Ô AnGES,
Vous tous ailés
Qui volez à travers le vent,
Calmez le faite des arbres!
Mon enfant dort.

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Zwei Gesänge, Op. 91

Gestillte Sehnsucht

In gold'nen Abenschein getaucht,
Wie fierelich die Wälder stehn!
In leise Stimmen der Vögelein
hauchet
Des Abendwindes leises Weh'n.
Was lispeln die Winde, die Vögelein?
Sie lispeln die Welt in
Schummler ein.

Ihr Wünsche, die ihr stets euch reget
Im Herzen sonder Rast und Ruh!
Du Sehnen, das die Brust
beweget,
Wann ruhest du, wann
schlummerst du?
Beim Lispeln der Winde, der Vögelein?
Ihr sehnenenden Wünsche,
wann schlaft ihr ein?

Mein Geist auf Traumgefieder eilt,
Ach, wenn nicht mehr in gold'ne
Fernen
Nicht mehr an ewig fernen Sternen
Mit sehnenenden Blick mein Auge weilt;
Dann lispeln die Winde, die Vögelein
Mit meinem Sehnen mein Leben ein.

Immersed in golden twilight,
The forests stand so solemnly!
In the soft voices of little birds
Signs the breath of evening
breeze.
What do the wind, the little
birds, whisper?
They lull the world to sleep.

Oh, desires that race constantly
Through my heart without peace
or respite!
Longing that stirs in my breast,
When do you rest, when do you
slumber?
To the whisper of the wind and
little birds,
Ardent longing, when do you sleep?

My soul will speed on the wings
of dreams
When, alas, no longer upon the
golden distance.
No longer upon the eternally
distant stars,
My eye will dwell with a longing
gaze.
Then the wind, the little birds,
with their whispers,
Will lull to sleep my longing,
and my sleep.

Baignées de la lueur dorée du
crépuscule,
Les forêts se dressent avec
solemnité!
Dans les douces voix des oisillons
Soupire l'haleine de la brise nocturne
Que murmurent le vent, les oisillons
Ils murmurent une berceuse pour
endormir le monde.
Ô vous désirs qui vous agitez
sans cesse
Dans mon coeur sans trêve ni répit!
Nostalgie qui trouble ma poitrine,
Quand connaîtras-tu le repos,
quand dormiras-tu?
Au murmure du vent, des oisillons,
Désirs ardents, quand
s'endormirez-vous?

Mon esprit s'élancera sur les
aîles du rêve
Quand, hélas! plus jamais vers
l'horizon doré,
Plus jamais sur les étoiles
éternellement lointaines
Mon regard ne s'attardera
avec nostalgie.
Alors le vent, les oisillons,
de leur murmure
Endormiront ma nostalgie,
et ma vie.

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Dowski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

In the beginning was the viola! Tolerating centuries of urban mythical reference to its progeny as the "Violin Family", the viola has had to wait for its true historical and biological significance to be established by researchers in Etymology. We are now persuaded that the Italian word *viola* described the prototype of all similarly designed stringed instruments. To this parental stem we add the diminutive *in* and the violin is born. Add the augmentation *on* and we fertilize a large instrument, the violon or violone. Perhaps the discomfort of standing up to play it added *ello* (smaller than) to the *violone*, spawning the *violonello* which Italians preferred to pronounce as a softer *violoncello*. While the foregoing theory is contested by some skeptical, treble clef nativists, quiet satisfaction is shared by a vast number of converts represented by tonight's four protagonists. As the great French music theorist Albert Lavignac perceptively asserted, "The viola is a philosopher, sad, helpful, always ready to aid others, but reluctant to call attention to himself". An interesting manifestation of divine intervention is revealed in the number of composers whose last works were written for the viola. They include Bartok's Concerto, Britten's Elegy, Shostakovich's Sonata, Ruch's Concerto for Viola and Clarinet, Reger's Suites, Bloch's Suite for Viola Solo, works which opened the heavenly portals for their composers. Contradictory rumours of a mortal curse are unproven.

Beginning with an unaccompanied Hindemith movement, a demonstration of the rugged individuality and tolerance of the instrument is demanded by the composer. While Hindemith's viola virtuosity is unquestioned, his greatest contribution lay in his compositions. The fourth movement of Opus 25, No.1 is notorious for its ferocity. A wild and somewhat shy man, the composer uncharacteristically demands that the soloist play with "Maniacal tempo." "Savage," and adds an anathema to any violist, "Tonal beauty is unimportant" (*Rasendes Zeitmass. Wild. Tonschönheit ist lebensache*).

In 1833, Robert Schumann wrote, "The painter turns a poem into a picture; the musician sets a picture to music". Thus the democratic nature of the violist provides a shared performance of Schumann's "Märchenbilder" (Fairy Pictures), composed in a relatively peaceful period before the onset of his mental breakdown. The outer two movements, exploiting romantic nobility and melancholy, frame a restless, equestrian fantasy and a third movement of relentless *moto perpetuo* triplets.

Introducing Dowland, Benjamin Britten, the violist/composer, introspectively reflects upon a work of a seventeenth-century song-writer. Composed for the Lithuanian/British violist, Cecil Aronowitz, this melancholy song, "If my complaints could passions move", is thoughtfully crafted by a devotee of the only stringed instrument whose pitch range is closest to that of the average human singing voice.

With appropriate filial respect Carl Philipp Emanuel Bach wrote of his father, Johann Sebastian "As the greatest expert and judge of harmony, he liked best to play the viola". Indeed, had an organist's salary not been more lucrative, it is suggested that Bach may have used the viola as his means of livelihood. His six Brandenburg concerti having explored, in five, many contemporary instruments, Bach crowns the sixth with no less than two violas. On this scoring, the violinist Szigeti was moved to

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, viola

comment, "Bach uses the upper register of the violas to such telling effect that it would not be difficult to consider them as sung by human voices....."

In 1863, with the best of intentions, Brahms decided to write two songs for his friends, the wife and husband, Amalie and Joseph Joachim. Opus 91 was dedicated to Amalie while Joseph, the great violinist, was encouraged to reap rewards of Brahms' viola-writing. It must be emphasized that their divorce was already planned and on hearing of it, Brahms, with indignant disapproval, not only refused to communicate with Joachim for months, but procrastinated on the publication of the gems until 1884.

Rumania's finest violist of the 20th century, Alexandru Radulescu, was a member of his countryman, George Enescu's string quartet. Intrigued by D'Indy's assertion that if all Beethoven's works were destroyed, Enescu could rewrite them from memory, Radulescu put the question to him. "Not true" admitted Enescu, "I could only reproduce the symphonies, trios and quartets!" He did however, produce a "Konzertstück" in 1906 as an examination piece for the *Paris Conservatoire*, later broadcast and recorded with Radulescu.

The bonding of an audience to the viola and its unique appeal would not be complete without a sampling of the lighter side of its nature and the congeniality of our soloists. Unlike the perpetrators of the ubiquitous "viola joke" they belong to a camaraderie of artists who thrive on harmless and witty interaction. The Australian, Arthur Benjamin, obviously piqued the interest of both Lionel Tertis and William Primrose with his engaging compositions concluding this evening's program. Primrose describes them as light and charming, invoking a hearty audience reaction, not too demanding on the intellect and, in his case, lucrative little money-makers.

© Ralph Aldrich

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or c



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

PROGRAMME

Sonata for Solo Viola (Op. 25, No. 1)
4th movement: Rasendes Zeitmass

PAUL HINDEMITH
(1895-1963)

Märchenbilder (Op. 113)

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Nicht schnell

Lebhaft

Rasch

Langsam, mit Melancholischem Ausdruck

My Complaints

JOHN DOWLAND
(1563-1626)

Lachrymae: Reflections on a Song by John Dowland

BENJAMIN BRITTEN
(1913-1976)

Brandenburg Concerto No. 6 (BWV 1051)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

(Allegro)

Adagio ma non tanto

Allegro

ENTR'ACTE

Wei Gesänge (Op. 91)

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Gestillte Sehnsucht

Geistliches Wiegenlied

Konzertstück

GEORGE ENESCU
(1881-1955)

Cookie

Attie Rag

Jamaican Rumba

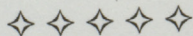
ARTHUR BENJAMIN
(1893-1960)

arr. for 4 violas PETER TIEFENBACH
(1960-)

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)



Réalisateur-coordonnateur/Coordinating producer: Kelly Rice

Recherchiste/Researcher: Elin Soderstrom

Preneurs de son/Sound engineers: Dominic Beaudoin & Marc Fagnoul

Ce concert sera diffusé le dimanche 3 avril à 12 h 05 dans le cadre de l'émission Quebec in Concert animée par Kelly Rice sur les ondes de CBC Radio Two (93.5 FM à Montréal et sur internet au www.montreal.cbc.ca/quebecinconcert).

This concert will be broadcast on Sunday, April 3 at 12:05 p.m. on Quebec in Concert with host Kelly Rice, heard on CBC Radio Two (93.5 FM in Montreal and on the internet at www.montreal.cbc.ca/quebecinconcert).

Prochain concert / Next concert

Soyons Franck! / Let's be Franck!

Le Quatuor St. Lawrence

Marc-André Hamelin (piano) - Denis Brott (violoncelle) - Scott St. John (alto)

le mercredi 27 avril 2005, 19h30
Salle Pollack

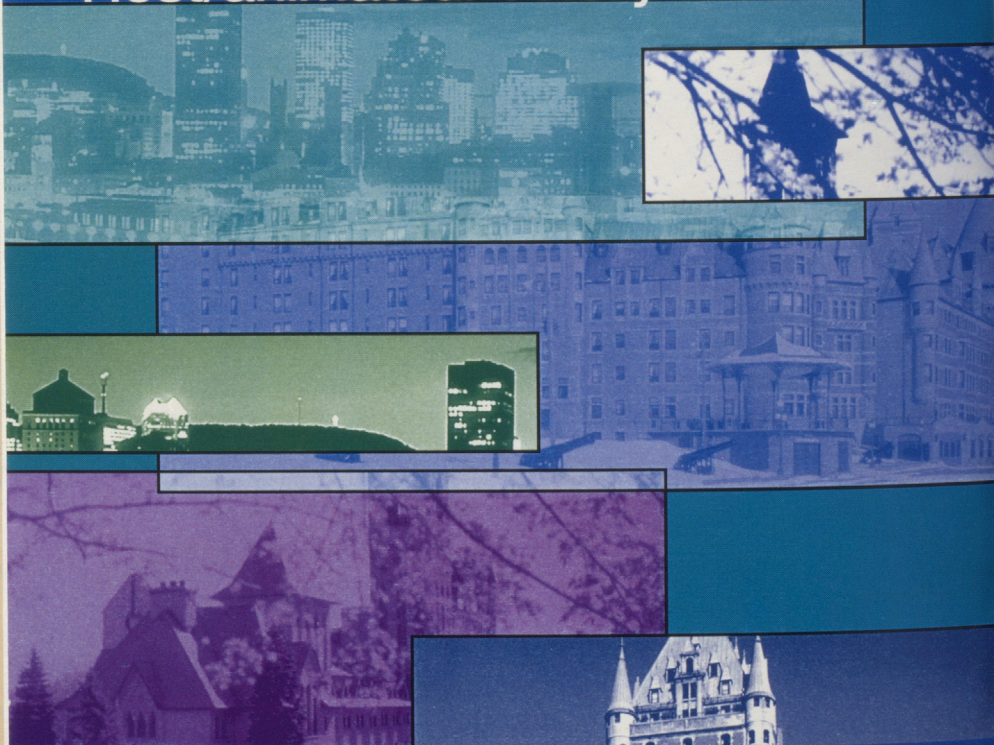
Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or c

Quebec IN CONCERT

Host/animateur : Kelly Rice



Great performances from
Quebec's finest musicians

La grande musique par les
grands musiciens du Québec

Sundays at 12:05
Les dimanches à 12h05

CBC  radio *Two*

Concept and Design / conception graphique : Schumacher Design



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Récital de maîtrise

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Master's Recital

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique



Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 18 février 2005
à 12 h 15

Friday, February 18, 2005
12:15 p.m.

Série des récitals-midi d'orgue

Noon-Hour Organ Recital Series

JAMES TAYLOR

orgue / organ

Toccata in F, BuxWV 156

DIETRICH BUXTEHUDE
(c1637-1707)

Vivace (Sonata 6) BWV 530

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Partita, "O Gott du frommer Gott", BWV 767

Prélude et fugue en mi mineur /
Prelude and Fugue in E minor, BWV 548

James Taylor poursuit des études d'orgue avec John Grew à l'Université McGill. Il est organiste et directeur de musique à St. Matthias' Church, Westmount. Antérieurement, il a occupé des postes d'organiste au Ripon Cathedral (UK) où il a complété son baccalauréat en musique en 1998 et sa maîtrise en interprétation en 1999 avec les professeurs David Titterington, Keith Jarvis et Graham Cummings.

James Taylor studies organ with John Grew at McGill University. He is Organist and Director of Music at St. Matthias' Church in Westmount. Prior to this, he held organist posts at Ripon Cathedral (UK), and St. Paul's Cathedral, Wellington, New Zealand. Mr. Taylor studied at Huddersfield University (UK), completing his B.Mus (Hons.) in 1998, and a MA in performance (1999). His tutors were David Titterington, Keith Jarvis and Graham Cummings.

Prochain concert : le vendredi 4 mars 2005

William Porter, orgue/organ

Next concert: Friday, March 4, 2005

owski

upien

mo

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue

(2^e clavier, C-g^{'''})

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif

(1^{er} clavier, c-g^{'''})

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit

(3^e clavier, f-d^{'''})

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale

(C-f, anches AA-f)

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/2'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires

Positif sur Grand-Orgue

Tirasse Grand-Orgue

Tirasse Positif

Tremblant fort

Tremblant doux

Rossignol

Pression : 75mm.

Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :

Hellmuth Wolff & Associés, Laval,
Qué., 1981



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Salle Pollack Hall



McGill

100

years of music
ans de musique

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Le vendredi 18 février 2005
à 19 h

Friday, February 18, 2005
7:00 p.m.

Les vendredis de la faculté

McGill Faculty Friday

Joanne Kolomyjec, soprano
Stefano Algieri, ténor / tenor
Winston Purdy, baryton / baritone
Michael McMahon, piano

Extraits tirés de/Excerpts from *Des Knaben Wunderhorn*
Frühlingsmorgen
Ich ging mit Lust durch einen grünen Wald
Des Antonius von Padua Fischpredigt

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

5 Lieder sur des textes de/on texts by Friedrich Rückert
Ich atmet' eine Linden Duft
Liebst du um Schönheit
Blicke mir nicht in die Lieder
Ich bin der Welt abhanden gekommen
Um Mitternacht

GUSTAV MAHLER

Winston Purdy

Entr'acte

La Bella Aurora

NICOLAS FLAGELLO
(1928-1994)

Stefano Algieri

Net, tol'ka tot, kto znal, Op. 6, No. 6
[None but the lonely heart] (L.A. Mey)

PYOTR IL'YICH TCHAIKOVSKY
(1814-1893)

Joanne Kolomyjec

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d

verso/over



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Le vendredi 18 février 2005
à 19 h

Friday, February 18, 2005
7:00 p.m.

Les vendredis de la faculté

McGill Faculty Fridays

*Programme
(révisé / revised)*

Winston Purdy, baryton / baritone
Michael McMahon, piano

5 Lieders

An die Musik
Der Tod und das Mädchen
An den Mond
Litanei
Ganymed

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Extraits tirés de/Excerpts from *Des Knaben Wunderhorn*
Frühlingsmorgen
Ich ging mit Lust durch einen grünen Wald
Des Antonius von Padua Fischpredigt

GUSTAV MAHLER
(1860-1911)

Entr'acte

5 Lieders sur des textes de/on texts by Friedrich Rückert
Ich atmet' eine Linden Duft
Liebst du um Schönheit
Blicke mir nicht in die Lieder
Ich bin der Welt abhanden gekommen
Um Mitternacht

GUSTAV MAHLER

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violoncelle

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Gustav Mahler (1860-1911) a composé certaines des plus belles et plus émouvantes pièces du répertoire vocal. Travaillant au carrefour des XIX^e et XX^e siècles, Mahler atténue souvent le lyrisme romantique de ses chants en y ajoutant une certaine discordance et une part d'incertitude qui traduisent l'angoisse croissante du modernisme. Deux chants au programme — «Frühlingsmorgen» (Matin de printemps) et «Ich ging mit Lust durch einen grünen Wald» (Avec joie j'ai traversé une verte forêt) illustrent parfaitement ce malaise nostalgique.

Composé sur un poème de Richard Leander, «Frühlingsmorgen» est tiré d'une série de cinq chants appartenant à la première partie du recueil *Lieder und Gesänge* (1880-1887). Imprégnée du langage des chants folkloriques autrichiens, la musique douce et fluide dépeint immédiatement un tableau idyllique que vient compléter la trille des chants d'oiseaux, des abeilles et des grillons. Mais dans toute cette beauté point une certaine déception. L'imploration faite à la nature de se réveiller ne reçoit jamais de suite; aucune réponse humaine non plus n'est apportée à la fertilité printanière.

Dans «Ich ging mit Lust» de la deuxième partie de *Lieder und Gesänge* (1887-90), se mêlent en quelque sorte fécondité et stérilité ainsi que beauté utopique et désenchantement. Dans les premières mesures, les arpèges allongés évoquent un long voyage dans la profondeur des bois. C'est le piano qui vient compléter la scène en rappelant les gazouillis d'oiseaux dans le registre le plus aigu. Alors que la musique des deux premières strophes est la même, celle qui décrit l'arrivée de l'amoureux dans la troisième strophe est différente et nous annonce un événement important. La jeune fille s'endort tristement sans entendre son amoureux qui frappe doucement et sa promesse sentimentale ne s'accomplit pas. Le chant se termine par un avertissement menaçant en contradiction avec la sérénité de la musique : «Jeune fille endormie, réveille-toi! Où se trouve ton amoureux?» La scène amoureuse se termine dans une incertitude empreinte de modernisme.

Le texte «Je m'en allais avec plaisir» provient d'un célèbre recueil de poèmes folkloriques allemands intitulé *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant). Compilé et publié par Achim von Arnim et Clemens Brentano en 1808, le recueil comprend des poèmes traitant de sujets fabuleux comme les chevaliers, les trésors et les châteaux. Le poète Heinrich Heine a dit de *Des Knaben Wunderhorn* : «C'est le battement du cœur du peuple allemand qui rend joyeux; ressentons..... C'est la passion allemande qui brûle et la plaisanterie allemande qui rend joyeux; l'amour allemand s'épanouit». En composant deux recueils de chants fondés sur les textes de *Wunderhorn*, Mahler révèle une fascination jamais démentie à l'égard du folklore allemand.

«Des Antonius von Padua Fischpredigt» (Saint-Antoine de Padoue prêche aux poissons) est aussi mis en musique d'après le poème de *Wunderhorn*. Composé en 1893, ce chant a d'abord été mis en musique pour l'orchestre dans le cadre du cycle de *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler. «Des Antonius» est une critique acérée de la fierté humaine et religieuse. Saint-Antoine de Padoue (1195-1231) était un missionnaire franciscain surnommé le «Marteau des hérétiques». Mahler écrit :

C'est un humour quelque peu aigre-doux qui règne dans le *Fischpredigt*. Un Antoine béatifié prêche aux poissons, mais son discours semble totalement empreint d'ivresse..... Les anguilles, les carpes et les brochets aux museaux pointus regardent bêtement Antoine en étirant un cou raidi et rigide hors de l'eau : J'arrivais presque à les apercevoir dans la musique et j'en éclatais de rire. Ensuite, une fois le sermon terminé, le groupe s'éloigne dans toutes les directions en nageant sans le moindre discernement en dépit du sermon du saint! Ils seront peu nombreux à comprendre la satire sur l'être humain que dégage cette histoire!

La pièce est établie dans une forme d'ensemble AABA et comprend deux strophes poétiques mises en musique dans chacune des sections musicales. Chacun des vers du chant commence par le même motif, ce qui donne à la pièce une certaine cohérence. Le traitement chromatique qu'apporte

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d

Mahler aux mélodies diatoniques vient ajouter une touche exotique. Le compositeur lui-même a reconnu dans ce chant la musique tzigane de son lieu de naissance.

« Um Mitternacht » (À minuit) et « Ich bin der Welt abhanden gekommen » (Je me suis retiré du monde) proviennent d'une série de chants écrits entre 1901 et 1902 avec accompagnement orchestral fondé sur la poésie de Friedrich Rückert. Les *Rückertlieder* sont très différents des premiers chants de Mahler sur le plan stylistique; Donald Mitchell écrit, « Tous envolés, les fanfares, les symboles militaires, la danse et les rythmes de marche de même que le style presque folklorique du *Wunderhorn*. Disparus, ces digressions satiriques du chant de même que la causticité et les sarcasmes de l'accompagnement instrumental ».

Il émane en effet bien peu d'insouciance dans « Um Mitternacht », chant où Mahler nous conduit dans la plus grande profondeur nocturne de l'angoisse existentielle avant de nous faire émerger triomphalement, rachetés par Dieu, vers la strophe finale apparentée à un hymne. Certains commentateurs ont interprété l'angoisse et l'exceptionnelle expressivité de ce chant comme le reflet d'une expérience de Mahler qui, sur le point de mourir en 1901, s'était accroché désespérément à la vie pendant toute la nuit à la suite d'une hémorragie interne.

« Ich bin der Welt abhanden gekommen » suspend complètement le temps et une touche d'écriture pentatonique vient créer une atmosphère de sérénité totale. Mahler a composé ce chant au moment où il se trouvait à la cabane qu'il venait de se faire construire en Carinthie. C'est dans cette solitude bucolique qu'il a probablement trouvé l'inspiration pour le choix du texte. En tant qu'auditeurs, il est facile pour nous de nous abstraire du monde pour nous abandonner à la sensualité et à la tendre beauté de ce chant.

« La bella aurora » a été écrite en 1965 par Nicolas Flagello (1928-1994), compositeur américain, chef et pianiste qui a suivi sa formation à la Manhattan School of Music. Flagello a travaillé activement à la direction du Chicago Lyric Opera et du New York City Opera en plus d'enregistrer un grand nombre d'œuvres pour le piano. À titre de compositeur, Flagello a travaillé en plein post-romantisme européen [qui était] considéré démodé à l'époque en comparaison d'autres techniques de composition, le sérialisme par exemple, qui dominaient à l'époque. Depuis le décès de Flagello, sa musique est de plus en plus interprétée et enregistrée toutefois, ce qui en a fait l'un des compositeurs américains traditionnels les plus en vue. Écrite à l'origine pour voix et orchestre, « La bella aurora » est la mise en musique d'un texte de Torquato Tasso (1544-1595), poète de la Renaissance dont les pièces ont connu une phase d'extrême popularité auprès des madrigalistes de cette époque. Tasso avait dédié le poème à Laura Peperara, aristocrate devenue célèbre par son chant et sa connaissance de la harpe. Dans le poème, Tasso la compare à l'aurore magnifique.

« None but the Lonely Heart », composé par Tchaïkovski en 1869, provient de son recueil de six chants, opus 6. Le texte de ce chant est une adaptation de « Nur wer die Sehnsucht kennt » de Goethe (Seul celui qui connaît la nostalgie), poème qui a aussi été mis en musique par Schubert, Schumann et Wolf. La touche romantique du désir ardent et de l'insatisfaction qui émane du poème de Goethe se traduit par un accompagnement aux accords instables et syncopés de même que par les harmonies chromatiques de la musique.

« Dein ist mein ganzes Herz » (Je t'ai donné mon cœur) est tiré de l'opérette de 1929 *Das Land des Lächelns* (Le pays du sourire) de Franz Lehár (1870-1948). En agençant la musique viennoise et la musique exotique dans cette opérette, Lehár a obtenu l'un des plus grands succès en comparaison des pièces ultérieures qu'il a composées. L'action se déroule à Vienne en 1912. Le comte Lichtenfels donne un bal en l'honneur de sa fille Lisa au cours duquel elle est courtisée par deux hommes : Le comte Gustl et Sou-Chong, prince énigmatique de Chine. Lisa est attirée par le mystérieux soupirant chinois et malgré leurs différences de culture et de coutumes, elle et le Prince peuvent s'exprimer mutuellement leurs sentiments. Sou-Chong est rappelé soudainement en Chine



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Gustav Mahler (1860-1911) composed some of the most beautiful and profoundly poignant music in the vocal repertoire. Working at the crossroads of the 19th and the 20th centuries, Mahler often tempers the Romantic lyricism of his songs with a sense of discordance and uncertainty that reflects the growing anxieties of Modernism. Two songs on the programme — “*Frühlingsmorgen*” (Spring Morning) and “*Ich ging mit Lust durch einen grünen Wald*” (I Go with Joy into the Green Woods) — typify this uneasy nostalgia.

“*Frühlingsmorgen*,” on a poem by Richard Leander, comes from a set of 5 songs forming Part 1 of the collection *Lieder und Gesänge* (1880-87). Steeped in the idiom of Austrian folk song, the gentle and rippling music immediately paints an idyllic picture, complete with trilling songbirds, bees, and crickets. Amid this beauty, however, there is a sense of disappointment. The plea of Nature to awaken is never answered; in the end, there is no human response to the springtime fertility.

“*Ich ging mit Lust*,” from Part 2 of *Lieder und Gesänge* (1887-90), likewise mixes fecundity with sterility, utopian beauty with disillusionment. Within the first few bars, stretching arpeggios convey a sense of a long journey deep into the woods. The piano completes the scene with twittering bird-like figures in the higher register. While the first two stanzas are set to the same music, the music of the third stanza, describing the arrival of the lover, changes, signaling a momentous event. Sadly, the young girl sleeps through her lover’s gentle knocking, and her romantic promise is left unfulfilled. The song ends with an ominous warning that belies the serenity of the music: “You sleepy maiden, stay alert! Where is your beloved staying?” The Romantic scene ends with Modern uncertainty.

The text of “*Ich ging mit Lust*” comes from a famous German folk-poem collection entitled *Des Knaben Wunderhorn* (*The Youth’s Magic Horn*). Compiled and edited by Achim von Arnim and Clemens Brentano in 1808, the collection includes poetry about such fantastical things as knights, treasures, and castles. Poet Heinrich Heine says of *Des Knaben Wunderhorn*: “Here we feel the heartbeat of the German people... Here German passion burns and German jesting makes merry; here German love blooms.” That Mahler composed two collections of songs based on the *Wunderhorn* texts reveals his life-long fascination with Germanic folklore.

“*Des Antonius von Padua Fischpredigt*” (Antony of Padua’s Sermon to the Fish) is another setting of a *Wunderhorn* poem. Composed in 1893, this song was originally scored for orchestra as part of Mahler’s *Des Knaben Wunderhorn* cycle. “*Des Antonius*” is a mordant critique of human and religious pride. St. Antony of Padua (1195-1231) was a Franciscan missionary, nicknamed the “Hammer of Heretics.” Mahler writes:

A somewhat sweet-sour humour reigns in the *Fischpredigt*. The blessed Anthony preaches to the fishes, but his speech sounds completely drunken... The eels and carps and the sharp-nosed pikes, with their stupid expressions as they look at Antonius, stretching their stiff, unbending necks out of the the water: I practically saw them in the music and burst out laughing. Then, the sermon over, the assembly swims away in all directions not an atom the wiser, although the saint has performed for them! Only very few people will understand the satire on humanity in this story!

The work is cast in an overall AABA form, with 2 poetic stanzas set to each musical section. Each verse of the song begins with the same motive, giving the work a sense of cohesion. Mahler’s chromatic manipulation of diatonic melodies provides a sense of exoticism. The composer himself recognized in this song the Bohemian music of his birthplace.

“*Um Mitternacht*” (At Midnight) and “*Ich bin der Welt abhanden gekommen*” (I Have Become Lost to the World) come from a set of songs written between 1901 and 1902 with orchestral accompaniment based on the poetry of Friedrich Rückert. The *Rückertlieder* are stylistically very

Singet dem Herrn

Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

et Lisa décide d'aller le retrouver. On remémore à Sou-Chong dès qu'il arrive en Chine qu'il doit choisir quatre épouses. Il refuse et déclare dans le chant « Dein ist mein ganzes Herz » que son cœur n'appartient qu'à Lisa. La félicité de l'amoureux ne dure pas car Lisa ne tarde pas à s'inquiéter des contraintes imposées aux femmes en Orient. Le comte Gustl vient à la poursuite de Lisa chez qui il a suscité le mal du pays; celle-ci décide de partir malgré les protestations de Sou-Chong. Sou-Chong finit par fléchir et confie Lisa aux soins de Gustl en dissimulant son extrême chagrin derrière un sourire impénétrable.

« Měsíčku na nebi hlubokém » (Ô Lune d'argent) est sans conteste l'air le plus célèbre de *Rusalka* composé par Dvořák en 1901, nouvelle version composée pour l'opéra de la fable de la sirène. Rusalka, une naïade, tombe amoureuse d'un prince à la forme humaine et décide de prendre cette forme pour pouvoir le retrouver. Dans « Měsíčku na nebi hlubokém », Rusalka demande à la lune de dévoiler son amour au prince. C'est le lyrisme exquis de ce chant sur lequel repose la popularité de l'opéra qui caractérise les airs de *Rusalka*.

« Ô souverain, ô juge, ô père » est tiré de *Le Cid*, excellent opéra composé en 1885 par Jules Massenet. Le chant est une prière à la victoire interprétée par Rodrigue, le héros de l'opéra, qui avait tué en duel le père de son amoureuse et qui doit affronter une troupe vengeresse de Maures. Rodrigue est rassuré par une vision de Saint-Jacques et gagne la bataille. À la fin de l'opéra, Chimène, son amoureuse, est soulagée d'apprendre sa victoire et lui pardonne.

« Meine Lippen, sie küssen so heiss » (Mes lèvres brûlantes de baisers) est chantée par le personnage principal de l'opérette comique *Giuditta* composée par Lehár en 1935. Ayant quitté son mari pour un soldat qui l'abandonne à son tour, Giuditta travaille maintenant comme danseuse dans une boîte de nuit nord-africaine. Sous une apparence trompeuse, on retrouve une certaine dose de drame et de constante déception.

Le duo d'amour entre Otello et Desdémone du premier acte d'*Otello* de Verdi (1887) est avant-gardiste dans sa forme divisée en fragments et en sections, ce qui laisse place à l'expression de pensées et d'émotions discordantes. Otello commence par présenter une scène représentant la beauté insulaire nocturne dans laquelle Desdémone se souvient avec nostalgie d'avoir succombé au charme de ses histoires de bravoure et de victoires. Le couple alterne ensuite en chantant une paraphrase de Shakespeare « She lov'd me for the dangers I had passed, And I lov'd her that she did pity them » (E tu m'amavi per le mie sventure / Ed io t'amavo per la tua pietà). Leur passion atteint son paroxysme dans un suprême baiser avant que les amoureux ne se retirent dans la nuit.

Notes de programme écrites par Remi Chiu

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

owski

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

different from Mahler's earlier songs; Donald Mitchell writes, Gone are the fanfares, the military signals, the dance and march rhythms and the quasi-folk style of the *Wunderhorn* songs. Gone are those song's satirical excursions, with their accompanying instrumental pungencies and sarcasms."

Indeed, there is little levity in 'Um Mitternacht,' in which Mahler brings us into the deepest, angst-ridden night before we emerge, redeemed through God, in the triumphal, hymn-like final stanza. Some commentators have interpreted the angst and the exceptional expressiveness of this song as a reflection of Mahler's near-death experience in 1901, during which he clung precariously to life throughout the night after suffering an internal haemorrhage.

"Ich bin der Welt abhanden gekommen" suspends all time and, with hints of pentatonic writing, creates a mood of absolute serenity. Mahler composed this song at his newly built cabin in Carinthia. The idyllic seclusion probably influenced Mahler's choice of text. For us as listeners, it is easy to give up the world for the sensuous and soft beauty of this song.

'La bella aurora' was written in 1965 by Nicolas Flagello (1928-1994), an American composer, conductor, and pianist who received his training at the Manhattan School of Music. Flagello was active as a conductor at the Chicago Lyric Opera and the New York City Opera and has recorded extensively as a pianist. As a composer, Flagello worked in the European vein of post-Romanticism [that was] considered outmoded in light of other compositional techniques, such as serialism, that were prevalent at the time. Since his death, however, Flagello's music has been performed and recorded at an increasing rate, establishing his position as one of American's foremost traditionalist composers. Originally written for voice and orchestra, "La bella aurora" sets a text by Torquato Tasso (1544-1595), a Renaissance poet whose works were extremely popular with the madrigalists of his time. Tasso dedicated the poem to Laura Peperara, an aristocratic woman famous for her singing and harp playing. In the poem, Tasso compares her to the beautiful dawn.

"None but the Lonely Heart," composed by Tchaikovsky in 1869, comes from his collection of six songs, Op. 6. The text of this song is an adaptation of Goethe's 'Nur wer die Sehnsucht kennt' (Only He who Knows Longing), a poem that has also been set by Schubert, Schumann, and Wolf. The sense of Romantic yearning and discontent in Goethe's poem is reflected in the unstable and syncopated chordal accompaniment, as well as the chromatic harmonies of the music.

"Dein ist mein ganzes Herz" (My Heart is Yours Alone) comes from the 1929 operetta 'Das Land des Lächelns' (The Land of Smiles) by Franz Lehár (1870-1948). With its mix of Viennese and exotic musics, the operetta was one of the greatest successes among Lehár's later works. The action takes place in Vienna in 1912. Count Lichtenfels throws a ball in honour of his daughter, Lisa, during which she is courted by two men: Count Gustl and Sou-Chong, an enigmatic prince from China. Lisa is drawn to the mysterious Chinese suitor and, despite differences in culture and customs, she and the Prince are able to express their feelings for each other. Sou-Chong is suddenly recalled to China, and Lisa decides to join him. Once in China, Sou-Chong is reminded that he is required to take four wives. Sou-Chong refuses and declares in the song *Dein ist mein ganzes Herz* that his heart belongs only to Lisa. The lovers' bliss does not last long, however, as Lisa quickly becomes anxious about the restrictions imposed on women in the East. Count Gustl appears in pursuit of Lisa, and she, with a homesickness aroused by Gustl, decides to leave, despite Sou-Chong's objections. Sou-Chong relents in the end and entrusts Lisa to Gustl's care, hiding his immense sorrow behind an inscrutable smile.

'Měsíčku na nebi hlubokém' (O Silver Moon) is arguably the most famous aria from Dvořák's 1901 *Rusalka*, an operatic retelling of the mermaid fable. Rusalka, a water nymph, falls in love with a human Prince and decides to take on a human form so that she may be with him. In 'Měsíčku na nebi hlubokém,' Rusalka calls on the moon to tell the Prince of her love. The exquisite lyricism of this song is characteristic of the arias of 'Rusalka' and accounts for the opera's popularity.

Singet dem Herrn

Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or c

"O souverain, ô juge, ô père" comes from *Le Cid*, an 1885 grand opera by Jules Massenet. The song is a prayer for victory sung by Rodrigue, the hero of the opera, who had killed the father of his lover in a duel and now faces a vengeful Moorish army. Rodrigue is reassured by a vision of St. James and wins the battle. At the end of the opera, his lover Chimène is relieved at the news of his victory and forgives him.

'Meine Lippen, sie küssen so heiss' (My Lips, They Burn with Kisses) is sung by the title character of Lehár's 1935 comic operetta, *Giuditta*. Having left her husband for a soldier who has left her in turn, Giuditta now works at a North African night club as a dancer. Behind her smouldering exterior, there is a measure of tragedy and life-long disappointment.

The love duet between Otello and Desdemona from the first act of Verdi's *Otello* (1887) is innovative in its fragmented and sectional form, which allows for the expression of disparate thoughts and emotions. Otello begins by setting a scene of insular nocturnal beauty in which Desdemona nostalgically recalls succumbing to the charm of his stories of valiant deeds and of battles won. The pair then alternates with a paraphrase of Shakespeare's "She lov'd me for the dangers I had passed, And I lov'd her that she did pity them" (E tu m'amavi per le mie sventure / Ed io t'amavo per la tua pietà). Their passion culminates in a climactic kiss before the lovers retreat into the night.

Programme notes by Remi Chiu



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

A 1

1

1

owski

Dein ist mein ganzes Herz (*Das Land des Lächelns*)

FRANZ LEHÁR
(1870-1948)

Stefano Algieri

Měsíčku na nebi hlubokém (*Song to the moon*) (*Rusalka*)

ANTONÍN DVOŘÁK
(1841-1904)

Joanne Kolomyjec

O souverain, o juge, o père (*Le Cid*)

JULES MASSENET
(1848-1912)

Stefano Algieri

My lips hold a promise, a kiss (*Giuditta*)
[Meine Lippen, sie küssen so heiss]

FRANZ LEHÁR
(1870-1948)

Joanne Kolomyjec

Gia nella notte denza (*Otello*, Act 1, duo)

GIUSEPPE VERDI
(1813-1901)

Joanne Kolomyjec
Stefano Algieri

upien

ino

SERGEI PROKOFIEV
(1891-1953)

RICHARD STRAUSS
(1864-1949)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Singet dem Herrn
Adagio-Presto-Recit-Vivace

RACHEL JONES, violon

Ce concert fait partie des épreuves
This concert is part of the
or d

Nous espérons que vous avez apprécié le concert de ce soir. Le talent, la passion et la conscience professionnelle de nos musicien(ne)s sont une source d'inspiration pour nous. Des événements comme celui-ci représentent un investissement financier important pour la faculté de musique. Nous vous invitons à contribuer, par un don en argent, à la création de nouvelles possibilités pour nos étudiants et au développement du rôle de McGill dans la communauté culturelle montréalaise.

Veuillez communiquer avec notre conseillère en développement, Donna Williams, au (514) 398-8153, pour en savoir plus long sur nos activités et sur les moyens de les soutenir.

Nous vous remercions pour votre intérêt.



We hope you have enjoyed this evening's production. The talent, passion and dedication of our musicians are an inspiration to us all. Productions of this calibre are a major financial undertaking for the Faculty of Music. We invite audience members to join us in furthering opportunities for our students and for enhancing McGill's role in the Montreal cultural community, by making a financial contribution.

For further information about supporting our programmes, please contact our Development Officer, Donna Williams at (514) 398-8153.

We thank you for your interest and support.



McGill

100

years of music
ans de musique

Salle Redpath Hall

Le vendredi 18 février 2005 à 20 h

Friday, February 18, 2005 8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Alexander Lozowski violon / violin

classe de / class of Denise Lupien

Donna Laube, piano

Sonate en do majeur pour deux violons, opus 56 /

Sonata in C major for two violins, Op. 56

Andante cantabile

Allegro

Commodo (quasi Allegretto)

Allegro con brio

SERGEI PROKOFIEV

(1891-1953)

Nancy Ricard, violon / violin

Sonate en mi bémol majeur pour violon et piano, opus 18 /

Sonata in E-flat major for violin and piano, Op. 18

Allegro ma non troppo

Andante cantabile

Andante-Allegro

RICHARD STRAUSS

(1864-1949)

ENTR'ACTE

Sonate en do mineur pour violon et cembalo, BWV 1017 /

Sonata in C minor for violin and cembalo, BWV 1017

Largo

JOHANN SEBASTIAN BACH

(1685-1750)

McGill 100

Salle Redpath Hall

Friday, February 18, 2005 8:00 pm
Master's Recital

Wednesday, 18 February 2005 8:20 p.m.
School of Music

Alexander Loxton

violin / violin

class of / class of Denise Lupien
Donna Lauder, piano

Donna Lauder, piano

Nancy Ricard, violin

Sonata in E major for violin and piano, Op. 15
Andante
Andante
Andante

JOHANN SEBASTIAN BACH

Sonata in E major for violin and piano, Op. 15

Allegro

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Sonata in E major for violin and piano, K. 305

Allegro

